

LA

951156

SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

A L'ÉTUDE PRATIQUE

DE
L'ASTROLOGIE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Étude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE :

| | |
|---|---|
| Introduction : But et Esprit de la Revue. | LA DIRECTION. |
| Horoscope de l'Empereur Guillaume (avec portrait). | E. VENUS. |
| Bases expérimentales de l'Astrologie scientifique | P. FLAMBART. <small>Ancien Elève de l'École Polytechnique.</small> |
| Sciences secondaires : La physiognomonie (illustrée). | TRIPLEX. |
| Cours élémentaire d'Astrologie (avis). | E. VENUS. |
| Histoire de l'Astrologie | ARCTURUS. |
| Philosophie de l'Astrologie. | F.-Ch. BARLET. |
| Variétés : Bibliographie — Heures planétaires pour février. — Correspondances. | |

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

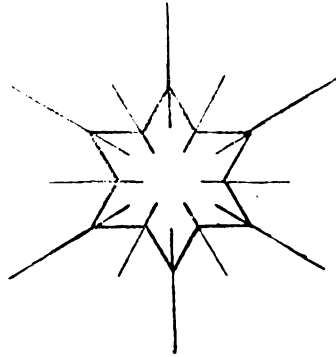
Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

| | | | | |
|-----------------------|--------|--|--------------------|------------------------|
| UN AN | 10 fr. | | Six Mois | 6 fr. pour la France. |
| UN AN | 12 fr. | | Six Mois | 7 fr. pour l'Étranger. |
| Le NUMÉRO : UN Franc. | | | | |

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V°).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI°).



LA SCIENCE ASTRALE

INTRODUCTION

BUT ET ESPRITS DE LA REVUE

Pleni sunt cœli et terra Gloria tua.

Un astrologue un jour se laissa choir
Au fond d'un puits : On lui dit : pauvre bête,
Tandis qu'à peine à tes pieds tu peux voir
Penses-tu lire au-dessus de ta tête ?

A quoi devons-nous cette boutade de notre charmant conteur, qui nous dit pourtant ailleurs :

Le dédale des cœurs en ses détours m'enserme
Rien qui ne soit d'abord éclairé par les dieux.

Avait-il ce jour-là, comme en celui où il écrivit l'*Horoscope*, rencontré sur son chemin, M. Du sens commun, ou quelques fâcheuse conjonction était-elle venue redoubler le scepticisme de ce pauvre esprit flottant ? Quoiqu'il en soit, sa fable de l'Astrologue nous est précieuse en ce qu'elle rassemble parfaitement les doutes ou les reproches par lesquels on commençait déjà de son temps à flétrir l'art dont nous voudrions révéler la certitude et la grandeur.

C'est d'abord la grave question du libre arbitre :

Du hasard il n'est point de science,
S'il en était, on aurait tort
De l'appeler hasard, ni fortune, ni sort,
Toutes choses très-incertaines ;

Problème, bien difficile en effet, sur lequel la Revue reviendra le plus souvent possible; mais était-ce en l'éluant qu'on y pouvait échapper Non, nous sommes aujourd'hui dans un temps que rien ne fait plus reculer devant la vérité, quelle qu'elle soit; il veut la Lumière à tout prix.

— Impiété criminelle, disait-on du temps de Lafontaine: d'abord la connaissance de l'avenir ne peut servir qu'à nous troubler, pourquoi nous le révéler?

Pour nous faire éviter des maux inévitables?
Ou, causant du dégoût pour les biens prévenus,
Les convertir en maux devant qu'ils sont venus?

Nous ne pouvons plus nous contenter du quiétisme paresseux de notre bon fabuliste; l'humanité, depuis son siècle, a mieux pris conscience de ses possibilités et de ses devoirs; elle sait mieux les pouvoirs qui lui sont donnés sur la Nature; mais comme elle en connaît aussi les lois inflexibles elle ne doit plus craindre de les consulter d'avance si, elle le peut, pour régler son action sur elles. C'est par cette sagesse que la science a triomphé déjà de tant d'obstacles, pourquoi refuserait-elle de lui demander tout ce qu'elle peut donner de prévision?

— C'est erreur, ou plutôt c'est crime de le croire pour suit Lafontaine. Erreur, peut-être; le seul moyen de la dissiper est de la mettre à l'épreuve, au lieu de la condamner d'avance.

Mais crime! Crime que la Vérité! crime que l'exercice de l'Intelligence qui nous est donnée comme la plus belle de nos prérogatives! Crime que de vouloir lire quelques lignes d'avance de la Volonté universelle, pour la réaliser de notre mieux. Non c'est là un argument sur lequel nous n'avons plus besoin d'insister comme au temps de Pascal et de Jansénius.

Quelle longue liste de religieux, de prêtres, d'évêques, de papes même, astrologues à opposer à ces scrupules!

Mais vient un autre argument:

Du reste, en quoi répond au sort toujours divers
Ce train toujours égal dont marche l'Univers?

Voilà précisément ce que Lafontaine ne pouvait saisir en son ignorance des sciences en général et de l'Astrologie en particulier; une philosophie plus étendue lui aurait fait voir, comme nous espérons le faire ressortir par la suite, quelle latitude nous est laissée pour l'accomplissement des choses terrestres, et comment nous n'y pouvons réussir sans nous régler précisément sur celles universelles.

— Mais, va-t-il nous dire encore, je ne vois attelés à votre Art que vulgaires imposteurs :

Charlatans, faiseurs d'horoscopes,
Quittez les cours des princes de l'Europe ;
Emmenez avec vous les soufleurs tout d'un temps,
Vous ne méritez pas plus de foi que ces gens.

C'était avoir la vue quelque peu courte, en un temps où l'Astrologie comptait encore bien des praticiens éminents. L'histoire que donnera la revue montrera si les charlatans vulgaires qui de tout temps ont abusé de la crédulité publique doivent faire méconnaître la science et la sincérité d'hommes aussi éminents que ceux dont l'Astrologie s'honore de puis les temps les plus reculés.

Et puis la science même, insiste Lafontaine, est nécessairement impuissante ici.

Puis comment pénétrer jusques à notre monde ?
Perçer Mars, le ciel et les vides sans fin ?
.....
L'immense éloignement, le point et sa vitesse,
Celle aussi de nos passions,
Permettent-ils à leurs faiblesses
De suivre pas à pas toutes nos actions ?

Ici c'était à Cassini, à Kepler, à répondre à notre poète, et depuis eux quels progrès n'a pas fait l'Astronomie ? jusqu'au point d'être à présent, dans le riche arsenal de nos sciences, l'une des plus sûres et des plus avancées.

Comment donc la science n'a-t-elle pas répondu encore à ces objections du dix-septième siècle ? C'est qu'un autre ordre de préjugés s'est dressé contre elle dès cette époque même, retardant encore le moment de sa magnifique émancipation.

L'Astrologie mise au rang des superstitions fut accablée de coups bien plus dangereux que ceux des critiques philosophiques ou religieuses. Elle était, du reste, en fort bonne compagnie, car les Encyclopédistes mettaient au même niveau tout ce que leur science si jeune encore ne pouvait expliquer ; avec cette conviction candide que le monde les avait attendus dix mille ans pour arriver à la Sagesse et à la Vérité.

Tout ce que leurs aïeux avaient institué, cru, adoré devint pour eux un amas de superstitions absurdes ou détestables : Superstition que la tradition des déluges ; on a pris pour fossiles des coquilles de pèlerins égarés ; superstition les pierres tombées du ciel ; superstition les guérisons par le magnétisme et l'attouchement ; superstition les communications sans contact. Et ce mot magique de superstition pèsera plus d'un

siècle sur la connaissance, de toute sa prétentieuse lourdeur, jusqu'à ce que la science ressuscite la géologie et ses révélations imposantes ; jusqu'à ce que l'astronomie découvre dans les bolides les éclaircissements grandioses de sa cosmogonie ; jusqu'à ce que l'hypnotisme et la télépathie prennent rang officiel à l'académie, jusqu'à ce que l'on y fasse apparaître avec la télégraphie sans fils, avec les rayons X, avec les rayons N, les merveilles que nous ménage encore une connaissance plus étendue de l'éther et de ses vibrations.

C'est de celles-ci précisément que se réclame l'Astrologie ; c'est donc encore le préjugé d'une prétendue superstition que nous voulons dissiper en demandant la réhabilitation de cet art par une science qui sache s'affranchir de toute ambition personnelle.

L'Astrologie, est si rabaisée, nous le savons, dans l'opinion publique, qu'il faut, pour se faire avocat de sa cause, se justifier d'abord de la défendre. La croit-on seulement susceptible de quelque démonstration précise ? Ses procédés ne sont-ils pas d'un autre âge et tels que le nôtre ne les puisse accepter ? Et pour tout dire, existe-t-elle seulement ?

A la supposer même encore, sera-t-elle jamais rien de plus que la satisfaction d'une vaine curiosité ?

Voilà les pensées que son nom seul soulève dans presque tous les esprits. Il faut bien y répondre avant d'entreprendre d'en parler comme nous voulons le faire, avec assez de netteté et de franchise pour déchirer les voiles qui la défigurent encore et la montrer dans toute la majesté de sa puissance et de sa grandeur.

Que prétend donc annoncer l'Astrologie ?

Qu'à l'inspection des astres mobiles, qui brillent à un instant donné et sur un horizon donné, elle peut reconnaître soit les phases que vont traverser pendant quelque temps les éléments météorologiques, soit le tempérament et les facultés d'un être qui vient à la vie dans ce moment et sur cet horizon, soit même les principaux événements qui l'attendent dans le cours de sa vie.

Voilà des faits précis, visibles, à la portée de tous, aisés à contrôler par l'observation la plus rigoureuse. L'état du ciel peut être constaté avec la plus grande exactitude à tout moment que l'on voudra choisir et pour quelque horizon terrestre que ce soit ; la science a des calculs ou pour le prévoir ou pour le retrouver quand il le faudra. Rien ne lui est plus facile que de vérifier les calculs et les prévisions de l'astrologue avec assez d'exactitude et de persévérance pour s'assurer si leur concordance n'est rien de plus que le jeu d'un hasard heureux et rare.

Mais, va-t-on dire, la science peut-elle être tenue d'observer, de véri-

fier tous les prétendus phénomènes qui ne se passent peut-être que dans quelques imaginations trop faciles ? N'a-t-elle pas le droit d'écarter à priori tous ceux qui lui paraissent insensés ? — Et de fait, l'Astrologie est aujourd'hui de celles-là à ses yeux.

Nous serions en droit de repousser cette fin de non recevoir en dressant seulement la liste fort respectable des phénomènes qui, après avoir passé pour impossibles et inacceptables, ont fini par devenir les révélateurs des lois naturelles les plus importantes. Mais nous n'avons nullement besoin de pareils échappatoires ; les enseignements actuels de la science et les exemples qu'elle nous fournit suffisent largement à justifier la vraisemblance de l'Astrologie.

Quel est, en effet, l'objet de ses études et de ses conclusions ? L'influence sur la vie terrestre des astres qui l'entourent, estimée tant d'après leurs situations ou leur importance relative que d'après leur position sur un horizon donné. Or cette influence n'est-elle pas démontrée clairement par une foule de circonstances dont quelques unes ne sont oubliées que parce qu'elles sont trop communes.

D'où nous vient la succession des jours et des nuits ? D'où nous viennent les variations si grandes des saisons ? si ce n'est de la position relative du soleil et de la terre. C'est leur mouvement encore qui engendre tous les phénomènes météorologiques : intensité et direction des vents dominants, saisons de la sécheresse et des pluies, et tout ce qui s'ensuit. Il suffit de signaler les perturbations dont s'accompagnent les équinoxes pour faire apprécier par tout le monde la force de cette influence qui bouleverse tant de régions par les tempêtes et les cyclones qu'elle fait naître.

Personne n'ignore davantage quel important facteur ajoute à cette action du soleil le mouvement de la lune et la série de ses phases. Faut-il rappeler non seulement son action sur la terre dont elle soulève si violemment les eaux ou l'atmosphère, mais surtout son influence sur tout ce qui vit à la surface de notre globe ; elle y règle le cours des incubations et des naissances ; elle y trouble la santé corporelle et jusqu'à l'intelligence des hommes. Les cultivateurs les plus instruits savent ses effets sur la plantation des arbres, ou sur la gestation des animaux ; les pays chauds ne connaissent que trop les coups de lune dont sont frappés ceux qui dorment à sa pleine lumière ; et il est aisé d'observer combien certaines personnes nerveuses sont sensibles à ses phases.

Des observations plus précises que ces remarques communes ont fait connaître la puissance du magnétisme solaire : outre qu'il fait, comme on le sait, de la terre, un immense aimant, il agit aussi

sans cesse sur l'état magnétique, électrique et hygrométrique de son atmosphère ; la liaison entre ces états et les taches du soleil est encore un fait établi. On sait enfin, par les observations de Mathieu de la Drôme et de ses disciples, combien est sensible l'influence de la position respective des planètes sur un horizon de notre globe.

Comment s'étonner, du reste, d'une pareille action aujourd'hui que tout vient démontrer l'intime solidarité et l'unité d'action de tous les éléments même les plus éloignés de notre monde, lorsque nous voyons cette même électricité, qui régit l'atome et ses attractions chimiques, se transmettre à travers les espaces sans autre véhicule que l'éther même qui l'engendre. Ne mesurons-nous pas aussi, par la lumière zodiacale, la stupéfiante étendue du corps même de notre soleil, et l'orbe immense de son influence par l'apparition des comètes qu'il fait descendre jusqu'à lui des profondeurs insondables de l'immensité ? Et cependant l'astronomie nous démontre que ce centre d'où nous vient toute vie terrestre, ce soleil dont la force grandiose surpasse toutes nos conceptions, n'est qu'une petite étoile parmi les astres de ces innombrables nébuleuses qui peuplent les espaces. Quelle doit donc être la puissance des étoiles qui l'assujettissent lui-même à leur attraction ! quelle ne doit pas être celle de centres plus énergiques encore qui régissent à leur tour ces grandes étoiles !

Comment se figurer que notre terre puisse échapper à la suprématie de ces forces colossales à travers lesquelles elle circule comme un grain de poussière dans le tourbillon d'un cyclone. Comment refuser à l'Astrologie le droit d'affirmer que notre soleil, notre lune, les autres planètes de notre système, les étoiles même qui nous entourent, créent sur l'étendue d'un horizon terrestre une ambiance toute spéciale, variable avec la position de ces astres, capable, par conséquent, d'y modifier toute vie.

Est-ce la science biologique qui nous contestera que la conception des êtres vivants, leur gestation, leur naissance, leur constitution même soient gouvernées par les variations incessantes du milieu où elles s'accomplissent, et surtout par les plus subtiles de ces variations, celles dues aux mouvements de l'éther, c'est-à-dire celles qui propagent et échangent le plus aisément entre les astres mêmes les effluves lumineuses, électriques et magnétiques ?

Et si aucune de nos sciences ne peut nous refuser ce droit, laquelle osera nous défendre de conclure de la position des astres en un lieu et un temps déterminé à la constitution, au tempérament, aux potentialités d'un être né précisément en ce lieu et dans ce temps ?

Mais l'exercice de ces facultés, le jeu de l'intelligence, de la pensée, de

la volonté chez ces êtres, de quel droit, nous dira-t-on vous prétendez-vous autorisé à les prévoir au même titre que leur constitution physique?

Nous répondrons d'abord qu'il appartient à la science positive moins qu'à toute autre de nous refuser cette autorisation, elle qui prétend si souvent que notre intelligence et notre volonté sont des résultantes de notre vie physique, et que cette vie même à ses causes dans le jeu du milieu variable où nous vivons.

Bien moins rigoureuse cependant que ce monisme, l'Astrologie ou du moins la grande majorité de ses disciples, ne cesse d'affirmer que si les astres nous influencent, ils ne nous déterminent pas : C'est un de ses adages favoris, que nous nous proposons de commenter plus tard. Il est du moins indubitable que notre constitution physique, et tout particulièrement, la partie nerveuse si sensible aux plus délicates variations de l'éther, ont sur notre intelligence et notre volonté une influence si considérable que nous songeons rarement à la combattre.

Qui de nous peut se flatter d'agir habituellement sous la direction de sa raison plutôt que sous l'impulsion de ses passions nerveuses et de ses sensations elles-mêmes? Quoi donc d'étonnant que l'astrologue puisse prédire à chacun ce qu'il fera uniquement en lui disant ce que seront ses impulsions et ses passions? C'était à lui à s'en défendre.

Mais les événements de sa vie, c'est-à-dire la source même de ces impressions auxquelles l'individu se trouve soumis sans les provoquer ou sans pouvoir les éviter, comment peuvent-ils être prévus d'après les astres? Deux sortes de causes justifient cette prévision :

D'abord aucun de nous n'est assez intelligent, assez savant ou assez sage pour prévoir toutes les conséquences de ses actions; combien de fois nous inquiétons-nous seulement de celles que nous pourrions prévoir si elles ne nous touchent point personnellement? Elles n'en existent pas moins cependant; elles agissent, elles fonctionnent, elles vivent pour ainsi dire tandis que nous les oublions, et elles vont se répercuter, là où les portent les conséquences rigoureuses, fatales, inéluctables des lois naturelles.

Elles sont la source de ce que nous appelons le *Hasard*, nous figurant qu'il est l'effet d'un désordre chaotique parce que nous ne pouvons pas en retracer l'origine. Or cette origine, elle est dans les lois naturelles et, quantité de ces événements sont dus aux plus étendues de ces lois. C'est eux que l'Astrologue peut annoncer parce qu'ils dépendent de l'état du milieu.

Quoi d'étonnant, par exemple, que l'on puisse prédire une maladie, la spécialiser pour un organe, apercevoir la mort elle-même si l'on voit le

milieu où l'individu avait pu naître devenir impossible pour lui. L'Astrologie dira même le genre de la mort parce qu'elle peut spécifier la nature de la modification ambiante qui tue le consultant; elle lui signale aussi l'approche d'ennemis parce que ce sont ceux que le milieu détermine à profiter de sa perte. Et ainsi de quantité d'autres prédictions.

Il en est d'un autre ordre dûs à la seconde cause d'événements. Ce sont ceux qui intéressent la vie universelle; devant elle la vie individuelle doit se plier ou disparaître. Et quels êtres peut-on se figurer plus propres que ces grandes individualités cosmiques des astres à signaler le jeu de la vie universelle.

C'est ainsi que l'astrologie peut annoncer l'échec d'un acte individuel, si raisonnable qu'il puisse paraître par rapport à son milieu terrestre, parce qu'il est en opposition avec la vie cosmique. Que sont les plus grandes volontés terrestres devant la volonté suprême qui lance et maintient les astres sur leurs orbites ?

Est-ce à dire que les astres déterminent les événements et qu'il faille ainsi les représenter comme des sortes de divinités régissant le monde ?

En aucune manière; l'explication est tout autre: Les lois universelles sont identiques dans toute l'étendue du cosmos; nos sciences nous l'affirment autant par la description de leur fonctionnement que par quelques principes fondamentaux comme celui de l'unité de la matière et de la conservation de l'énergie. La même règle vitale à laquelle obéit le dernier des atomes est donc aussi celle qui régit les mondes. Mais son fonctionnement que nous ne pouvons deviner qu'au prix de tant d'efforts intellectuels dans le jeu des atomes, nous apparaît dans toute sa majesté par le mouvement des astres, ces atomes cosmiques! Quand donc nous voyons les astres en une certaine situation sur notre horizon, nous en devons conclure, non que ce sont eux qui déterminent notre milieu, mais que celui-ci se trouve soumis aux mêmes lois qu'eux qu'il y est assujéti tout au plus par leur intermédiaire et par une seule et même volonté, celle cosmique. Les astres sont pour nous les agents ou les témoins, non les auteurs, de la vie universelle.

Si donc on veut une définition convenable de l'astrologie, il ne faut pas dire qu'elle soit l'étude de l'influence des astres sur la vie terrestre, mais bien l'étude des puissances universelles que les astres nous démontrent parce qu'elles nous régissent en même temps qu'eux, et soit avec eux, soit par eux, selon les circonstances.

Plus d'une fois encore nous avons entendu dire que, même en la supposant certaine et précise comme nos sciences, l'Astrologie ne serait bonne

tout au plus qu'à satisfaire une curiosité pernicieuse, malsaine même, ou au moins inutile.

Les explications précédentes montrent déjà combien elle est méconnue par ceux qui la jugent ainsi. Veut-on, en effet, la prendre au point de vue purement scientifique, on y trouve déjà un précieux auxiliaire de la plupart de nos connaissances. Par le jeu des puissances qu'elle manifeste, elle fait ressortir l'harmonieuse unité des forces universelles et nous rapproche des principes supérieurs, des causes premières de toutes choses. Nous le montrerons, dans la Revue, quand nous aurons l'occasion de parler de la science des correspondances : Elle nous fera voir, pour ainsi dire, la biologie psychologique aussi bien que physiologique de l'Univers, dont l'Astronomie ne nous révèle guère que l'anatomie. C'est pourquoi ses disciples ne l'ont jamais séparée de cette sœur cadette qu'elle surpasse encore en grandeur et en utilité.

Comment peut-on, en effet, considérer comme une science vaine ou de pure curiosité celle qui nous avertit à la fois de nos capacités et des épreuves qui nous attendent, tout en nous affirmant qu'il nous est donné de maîtriser par notre sagesse les rigueurs du sort ? Ne devient-elle pas ainsi la plus sûre et la plus précieuse des conseillères, si ses avis se fondent sur des certitudes, non seulement sur des probabilités plus ou moins justifiées ?

Aussi, pourrions-nous voir, en feuilletant l'histoire, quantité d'hommes célèbres dans la politique régler leurs actes sur les données de l'astrologie, prenant pour leurs conseillers les plus précieux des savants non moins illustres qu'eux par leurs connaissances ou leur génie.

Et quelle force l'astrologie ne prête-t-elle pas encore à la philosophie ou à la religion en nous montrant, non plus par le raisonnement ou comme une révélation lointaine, l'existence des influences invisibles qui dominent le Monde, mais en nous faisant assister à leurs actes même à chaque instant de la vie universelle aussi bien que de nos existences privées. Pas plus que les individus, les sociétés, les peuples, les empires ni les mondes eux-mêmes n'échappent à ces colossales influences, et l'Astrologie nous en redit les lois ou les principes en nous en retraçant la marche ; rien ne lui est donc étranger ; ni les intérêts privés, ni ceux de la société toute entière, ni la morale, ni la religion ni les plus hautes spéculations de la philosophie. Est-il donc possible de rester indifférent à la défense, à la démonstration d'une science aussi vaste ?

Qu'on n'aille pas croire d'ailleurs, parce qu'elle s'étend sur les secrets de l'avenir, qu'elle participe des difficultés ou des incertitudes des autres pratiques divinatoires. Celles-ci supposent des dons tout à fait spéciaux ; un développement de sens tout particulier que l'on peut croire tout au

plus en germe dans la nature humaine, mais qui ne s'y manifeste, en tous cas utilement que dans des cas très-rares, de sorte qu'elles ne sont ni contrôlables, ni même d'expression précise.

L'Astrologie est, au contraire, une science positive ; ses difficultés ne demandent aucune faculté transcendante ; il n'est personne qui ne puisse la pratiquer faute d'une organisation spéciale. En même temps qu'elle emprunte à l'astronomie sa précision, elle se vérifie comme toutes les sciences naturelles, par l'observation, Ce double caractère permet de la contrôler et de la perfectionner par deux moyens différents : la vérification des faits qu'elle annonce, ou celle de ses règles considérées comme des principes hypothétiques,

En affirmant que l'Astrologie est une science positive, nous ne la prétendons pas plus infallible qu'aucune autre ; nous devons reconnaître, au contraire, qu'elle abonde en imperfections et en difficultés encore discutées, soit qu'elle ait dégénéré par la suite des temps, soit, ainsi que quelques uns le pensent, que nous l'ayons reçue toute défigurée, soit qu'au contraire elle se ressente encore de l'imperfection des temps antiques d'où elle nous a été transmise. Plusieurs de ses problèmes, et non des moindres, reçoivent encore aujourd'hui des solutions différentes, et le progrès des sciences astronomiques est venu augmenter le nombre de ces problèmes, Mais quelle science est exempte de ces obscurités ? Laquelle de nos sciences peut, doit même, se flatter d'être jamais parfaite ? Le savoir humain ne s'ouvre-t-il pas sur des horizons infinis qu'il n'atteindra jamais ?

Telle qu'elle est, en tous cas, l'Astrologie est assez complète, assez exacte, pour qu'il lui soit permis de s'affirmer et de se prouver par la réalité de ses résultats avec autant d'assurance qu'aucune autre de nos sciences. Elle existe ; sa précision, sa réalisation, ses développements, si imparfaits qu'on puisse les trouver encore, ne sont nullement indignes de sa grandeur ; elle est, aussi bien que toute autre, susceptible de progrès indéfinis, et nous pouvons contribuer tous à la perfectionner pour le plus grand profit des individus, des sociétés ou des États. C'est ce qui justifie la Revue que nous voulons lui consacrer,

Ainsi, la *Science astrale* a pour but :

De démontrer la réalité, la grandeur et l'utilité de l'Art astrologique.

D'en enseigner les éléments au moins et tout d'abord.

D'en étudier les problèmes, d'en rectifier les erreurs, de contribuer à le perfectionner avec l'aide de tous ceux qui l'apprécient et y sont exercés.

De le mettre en pratique pour en tirer tout le profit et, en même temps pour en faire ressortir sincèrement les faiblesses afin de les rectifier.

Pour atteindre ce but la *Science astrale* comprendra :

1° *Une partie pratique* : des horoscopes d'actualité, concernant des personnages en vue de quelque façon ; ou de grands événements politiques, ou des prévisions météorologiques :

Les erreurs que la réalité des faits y pourra faire constater, reconnues avec franchise seront aussi utiles pour le perfectionnement de l'art, que les confirmations le pourront être pour sa propagande. Ceux qui sont convaincus de la réalité de la science ne doivent pas attendre qu'elle soit parfaite pour l'appliquer ; la pratique de tous les siècles passés prouve assez que cet art peut être utilisé déjà largement.

Les sciences accessoires (physiognomonie, chiromancie, etc...) seront pratiquées ici de la même manière.

2° *Une partie didactique*, comprenant un cours élémentaire et progressif d'astrologie pratique, à l'usage des débutants. Il sera conçu d'abord de façon à permettre rapidement de dresser et interpréter un horoscope simple mais très suffisant pour les prévisions principales.

3° *Une partie historique*, composée de l'histoire générale ou épique de l'astrologie, de bibliographies d'auteurs célèbres ; de la bibliographie générale et d'extraits, traductions ou reproductions des œuvres anciennes les plus rares ou les plus essentielles — On y fera connaître chaque auteur par l'analyse et la critique de ses ouvrages.

4° *Une partie philosophique* traitant des questions générales qui se rattachent à l'astrologie ou en découlent : psychologiques (libre arbitre, psychologie, etc...) morales, sociales (destin des peuples, philosophie de l'histoire ; cycles de l'humanité), cosmologiques (origine et nature des puissances étudiées par l'astrologie ; causes et nature de la destinée ; cycles universels, etc...)

5° *Une partie technique* destinée plus spécialement aux praticiens plus avancés ; les méthodes diverses, les questions encore incertaines, les innovations proposées y seront exposées, discutées et critiquées par les auteurs les plus compétents.

En outre, cette partie comprendra des tables astronomiques et astrologiques utiles à la pratique journalière (tables des heures astrologiques, des faces pour le mois, etc.).

6° Enfin une dernière partie donnera les nouvelles diverses pouvant intéresser les lecteurs et la bibliographie contemporaine (1).

(1) Le présent numéro ne pourra pas comprendre de partie didactique, ni de partie technique, elles commenceront au suivant.

La *Science astrale* se propose de traiter tous ces sujets dans un esprit à la fois scientifique, indépendant, philosophique et pratique :

Scientifique, parce qu'elle y fera abstraction de toute faculté transcendante pour considérer l'astrologie non comme un art divinatoire plus ou moins flottant, mais comme une science précise et positive entièrement assujettie au contrôle de l'intelligence et de l'observation. Il ne s'y agit ni d'occultisme, ni de mystère d'aucune sorte.

Indépendant à deux points de vue : Dans l'exposé de la science elle admettra toutes les méthodes en usage, ou les modifications sérieuses qui lui seront proposées, afin de faire connaître et de discuter la science dans la plénitude de son état actuel, sincèrement, sans parti pris. En outre pour l'exposé et la critique de la science, la *Science astrale* admettra également les deux méthodes opposées, qu'elle considère comme complémentaires : Ou l'observation aidée de l'expérience qui vérifie les assertions de la tradition et s'efforce de l'enrichir de faits nouveaux bien constatés, (méthode inductive de Bacon, Comte, etc.) — Ou le contrôle, par la pratique, d'hypothèses explicatives des principes posés a priori (méthode déductive de Newton, Laplace, Fresnel, P. Leray, etc.).

Philosophique : La Revue veut l'être dans la conviction que la nature et l'étendue de l'astrologie la mettent en contact avec les plus hautes questions morales, sociales, religieuses, aussi bien qu'avec toutes les formes de la conduite quotidienne.

Pratique, enfin, la science astrale veut l'être parce qu'elle pense qu'un art ne doit pas attendre d'avoir atteint la perfection pour être appliqué dès qu'il le peut et dans la mesure où il le peut. Des siècles de pratique dans toutes les nations et par les plus hauts personnages ont assez montré déjà que, malgré ses imperfections l'astrologie peut être de la plus haute utilité.

Désireuse enfin, par dessus tout, et à tout prix, de la pleine lumière, la *Science Astrale* laissera à ses rédacteurs, choisis parmi les plus exercés, les plus consciencieux et les plus savants des astrologues modernes, l'entière liberté comme la responsabilité de leurs opinions et de leurs méthodes. Tous sont également convaincus, sans doute de la vérité et de la grandeur de l'art astrologique, mais prêts aussi à en reconnaître les erreurs ou les défauts avec une entière sincérité, par amour du vrai d'abord et dans l'intérêt de la Science elle-même.

LA DIRECTION.

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

L'étendue donnée forcément aux divers sujets traités en ce numéro n'a pas permis encore de commencer ce cours. Il paraîtra dès le second numéro et ne sera pas interrompu. Il est conçu de façon à mettre la pratique de l'Astrologie à la portée de tous.

Il sera précédé de quelques notions d'astronomie fort simples qu'il est nécessaire à l'étudiant d'avoir présentes à la mémoire.

PARTIE PRATIQUE

Sous ce titre la Revue se propose de démontrer la réalité de l'Astrologie par sa pratique et de faire mesurer les limites actuelles de ses réponses. Il y a plusieurs façons d'atteindre ce but : On peut étudier les thèmes d'un personnage connu et vérifier si son caractère et les principaux événements de sa vie sont ou non confirmés par l'interprétation traditionnelle.

On peut, à l'inverse chercher dans un thème l'issue future d'un événement public, facile à vérifier par tout le monde, afin de s'assurer de la réalité des pronostics astrologiques.

Quelques chercheurs, au lieu de s'attacher ainsi aux détails d'un horoscope, traitent l'astrologie par la méthode des sciences naturelles : Ils rapprochent un très grand nombre de thèmes applicables au passé et, les interprétant à grands traits ils y cherchent les pronostics connus propres à faire ressortir comme une loi vérifiée les aphorismes qui les ont fournis ; ceux de telle ou telle faculté, par exemple, ou d'un accident très net, ou de la mort elle-même.

Aucun de ces procédés de démonstration n'est complètement satisfaisant. Dans le premier on peut craindre que les préceptes transmis par le passé n'aient reçu d'astrologues trop peu scrupuleux tant d'additions trop faciles qu'il soit possible de retrouver par elles des confirmations trompeuses. En réalité plus d'un aphorisme actuel est sujet à critique.

Le second moyen, qui évite à l'observateur toute espèce de prévention est plus sûr et de critique plus sévère. Mais il offre l'inconvénient contraire, celui de laisser passer des rapprochements qui n'ont plus la même force probante quand ils sont signalés après coup, et dont l'oubli est trop facilement imputable à la science elle-même ; le public disposé d'ail-à l'incrédulité est plus vivement frappé par ces fautes, bien qu'elles soient attribuables au praticien, que par la réalisation de la prévision à une époque éloignée qui en a fait oublier les termes.

L'un et l'autre de ces deux procédés n'acquiert tou et sa valeur qu'autant qu'on est à même d'en suivre l'application pendant longtemps pour en multiplier les preuves. C'est ce que la troisième méthode fait immédiatement, mais elle a l'inconvénient de laisser dans l'ombre une foule de détails intéressants, fort importants même, de sorte que pour être plus saisissante dès l'abord, elle n'échappe pas plus que les autres à la nécessité du temps.

Nous devons donc confesser qu'il n'y a pas de démonstration immédiate, instantanée de la réalité de l'Astrologie ; il n'y en a pas qui ne demande une suite assez longue d'observations. Nous pensons, cependant qu'en accumulant les trois modes de preuve dont nous venons de parler, nous hâterons considérablement pour nos lecteurs la conviction que nous avons hâte nous-mêmes de leur inspirer.

Comme nous n'avons nullement, du reste, la prétention de leur affirmer la perfection et l'infailibilité de l'Art Astrologique, comme nous voulons, au contraire, faire appel à tous les praticiens exercés ou consciencieux pour rectifier et perfectionner cet art magistral, nous ne craignons nullement d'en accuser les erreurs ou de le montrer, au besoin en défaut dans ses prévisions. C'est pourquoi nous n'hésiterons pas à publier d'avance les pronostics que la tradition indique, sauf à étudier ensuite la source et la nature des erreurs que la réalité des faits aura fait ressortir. Nous reviendrons donc franchement, après l'événement, sur les prédictions que les règles de l'Art nous aurons dictées, pour les critiquer aussi bien que pour en faire ressortir, le cas échéant, la confirmation, et nos lecteurs, nous en sommes convaincus, nous saurons plus de gré de cette franchise scientifique, propre à rendre l'art toujours plus utile, que des enthousiasmes aveugles d'une conviction qui veut se croire infailible.

Nous commençons aujourd'hui cette série par un horoscope tout d'actualité et d'intérêt pressant, dans lequel, on pourra trouver à la fois des confirmations du passé ou des prévisions pour l'avenir. Nous donnons aussi un exemple des ces lois générales dont nous avons parlé tout à l'heure comme manifestées par la comparaison d'un grand nombre de thèmes.

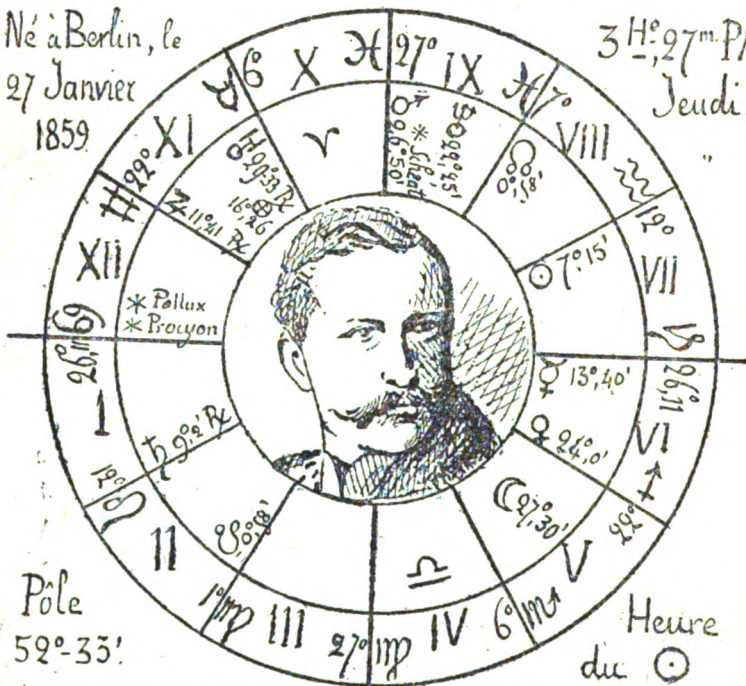
LA DIRECTION.

Horoscope de l'Empereur Guillaume II

Guillaume II Kaiser:

Né à Berlin, le
27 Janvier
1859

3 H^o, 27^m PM
Jeudi.



| Pla- nètes | Décli- naison | Qua- lités | Aspects | Pla- nètes | Décli- naison | Qua- lités | Aspects. |
|-------------------|------------------|--------------------|-----------------------|---------------|------------------|---------------|-----------------------|
| ☉ | 18,31 S | Exil | ☉☽, ☽♀, ☽♀. | ♂ | 2,32 S | " | { Δ♁, ☐♀, Δ☾, *♃, ☽♃. |
| ☾ | 25,29 S | Chûte | { Δ♂, *☉, Δ♃, ♂♃. | ♄ | 21,45 N | Exil Rz | { Δ☉, *♃ |
| ♀ | 22,24 S | Cadent | { ☾☾, ☽♃, ☽♀, ☽♀, ♀♄. | ♃ | 18,45 N | Exil Rz | { *♄, ☽♃, ☽♀, ♂♃. |
| ♂ | 18,7 S | " | { ☽☾, ☽♃, ☽♀, ☽♀. | ♃ | 19,57 N | Chûte | { ☽☾, ☽♀, *♂, ☽♃. |
| Asc | 20° | Mobile | { *♃, Δ♂, Δ☾. | M.C | " | " | { *♃, ☽♀, ☽♀, Δ☾. |
| Pollux Procyon | * * | Renom Celebrite | " " | Scheat | * | " | Danger sur l'eau. |

Horoscope de l'Empereur Guillaume II

Bien n'est moins royal que cet horoscope, et, si le sujet n'eût point été le prince héritier, il n'aurait jamais porté la couronne impériale.

Ainsi se trouve justifié cet aphorisme de Ptolémée : « Toute influence astrale agit selon l'état, la disposition et la capacité de celui qui la reçoit. »

Cette nativité n'est réellement pas heureuse on y trouve trois planètes supérieures en rétrogradation et cinq planètes en chute ou en exil ; seul Mars, favorable, culmine avec Neptune, au méridien, dans le signe des poissons.

La vitalité laisse beaucoup à désirer car les deux luminaires, seigneurs de l'orient, mal placés dans l'horoscope comme maisons et comme signes, se trouvent, en outre, en opposition avec deux planètes maléfiques.

La vitalité n'est soutenue que par l'ascendant, qui reçoit les rayons affaiblis de la Lune maléficiée, et par le puissant trigone de Mars ; l'influence de ce dernier est pourtant un peu diminuée par le signe du Cancer où se trouve l'Ascendant et qui est le lieu de chute de Mars.

Mars est l'almuten, c'est-à-dire la planète dominante dans cette figure astrologique.

Toutes ces configurations démontrent que l'enfance a dû être malade et souffreteuse.

On trouve indiquées des maladies de la gorge (♃ en ♉ et en 12^e maison), des bronches et des poumons (♁ en ♃).

Le ☉ dans le ♋ et ♃ dans le ♁ annoncent une faiblesse organique du cœur.

Jupiter dans les ♋, dénote également une déformation des bras.

La durée de la vie ne saurait être facilement déterminée, attendu que l'on ne connaît point exactement l'heure de la naissance, qui, d'après les indications recueillies a dû se produire entre 3 h. et 3 h. 45 après-midi.

Pour nous, nous croyons, en rectifiant la figure d'après la méthode d'Antoine de Bonattis, que l'orient doit être au 26^e degré du cancer, car la naissance a certainement eu lieu au moment où Mars touchait le méridien supérieur, en jetant sur l'ascendant et sur la Lune son double trigone. La Lune ainsi configurée dans le signe du Scorpion, indique que l'accouchement a été très laborieux.

Une fin semi-violente, c'est-à-dire soudaine est à craindre (☉ en ♋, ♃ à ♃ en ♁, fait craindre la syncope, la suffocation) ; les mauvais aspects agissant actuellement dans l'horoscope, démontrent que l'affection de la

gorge ($\#$ dans le ϑ , en sesquidrate de \ominus et \odot , en sesquidrate de \varkappa) qui s'est déclarée en 1903, aura des conséquences fâcheuses.

Les 45^e, 46^e, 47^e et 48^e années de l'âge seront aussi très critiques, (As: \square \ominus et $\#$; \odot \square σ); tous les aspects formés de \square sont ici pernicieux.

Le signe de l'ascendant (\ominus) confère au sujet un caractère réservé, discret et méfiant; parfois taciturne, mobile, capricieux, avec une grande irritabilité nerveuse.

L'aspect de Mars à l'Orient (\triangle en \ominus) et celui de \mathfrak{h} au \odot , pronostiquent une timidité naturelle vaincue par un vouloir énergique.

Mars en 10^e maison, en semi-quadrature au \odot , donne l'esprit d'indépendance, une grande ambition, l'aptitude au commandement, l'amour de la gloire et de la renommée guerrière, la confiance en soi.

Mercure cadent, en semi-sextile avec le \odot et σ , rend vaniteux, vindicatif, diplomate.

Jupiter en sextile de \mathfrak{h} et \triangle avec \odot , accorde un bon jugement, fait le sujet religieux et le rend parfois juste et consciencieux.

$\#$ en sextile avec σ le fait fantasque.

Mercure en semi quadrature de \mathfrak{C} , en \square de $\#$ et parallèle à \varkappa indique un caractère impérieux, agissant plutôt par impulsion que par réflexion, avec des accès de colère, de violence même, mais aussi de générosité.

Mercure dans le Sagittaire, et Vénus en semi-sextile à la Lune, ou semi-quadrature avec Saturne et en quadrature avec Mars, impartissent le goût des sciences, des lettres et des beaux arts.

La nativité ne présage point de bonheur du côté de la famille; il y aura des dissentiments entre les frères ou sœurs (\wp maître de la 3^e maison, en opposition de l'ascendant), quelque désaccord avec les enfants qui seront nombreux, \mathfrak{C} en \mathfrak{m} ; il surviendra des deuils domestiques: perte de sœur ou de frère (\wp en semiquadrature avec Uranus) et peut-être mort de l'épouse (\ominus ρ à $\#$).

En examinant ce thème au point de vue politique, nous y voyons que la progression du soleil au 27^{me} degré du verseau, d'où il formait un sextile cosmique avec le milieu du ciel, a élevé le sujet sur le trône, à l'âge de 29 ans et quelques mois. Jupiter dans les gémeaux fera qu'il ne sera jamais populaire.

Mars dans les poissons en semiquadrature au soleil, placé dans le verseau, annonce qu'il n'ajoutera rien à l'héritage de ses aïeux.

Mars conjoint à Neptune dans le signe des poissons qui occupent la 9^e maison et la pointe de la 10^e, semble tenir en main le trident du Dieu des mers, au lieu du glaive.

Ceci annonce le grand développement donné par l'empereur à la marine Allemande et des expéditions navales, peu profitables, au delà de l'Océan.

Le signe du Bélier, intercepté et comme dissimulé au fond du ciel, montre l'amitié purement *familiale* du Kaiser pour l'Angleterre.

Le trigone que Mars jette sur le signe du Lion attribué à la France, (et à l'Italie), indique ses bons sentiments à notre égard, tandis que le semi-carré de Mars au ☉, placé dans le verseau, signe influant sur la Russie, marque la crainte que lui inspire cette dernière puissance.

La réception mutuelle de Saturne et du soleil dans leurs signes respectifs, dénote l'alliance de la France et de la Russie, qui assure la paix de l'Europe et tient l'Allemagne en respect.

En effet, dans l'horoscope, le Lion se trouve, à gauche, avec Saturne symbolisant la Sagesse qui conduit la France ; à droite, et en face de ♃ est placé le verseau qui gouverne la Russie, avec le soleil qui semble signifier que la lumière lui vient de la France, et symbolise le Monarque éclairé et pacifique, de ce grand empire :

Au milieu du ciel respandit Mars (l'Allemagne), comme tenu en équilibre par le Lion et le verseau, ♃ dans la 2e maison, maître de la 7e indique au Kaiser une fortune contraire s'il attaque la France, en même temps que le ☉, significateur de la fortune des princes est en chute dans cet horoscope.

Si Mars lâchait le trident pour se saisir du glaive et tenter de rompre cet équilibre, aussitôt le Lion pousserait un rugissement à l'occident auquel répondrait un éclat de tonnerre à l'Orient ; l'empire Allemand serait démembré.

Alors s'accomplirait cette prophétie faite, il y a un siècle, par un voyant du Nord et publiée à Londres :

« L'Allemagne atteindra le summum de sa puissance et de sa gloire, sous le règne d'un monarque sage, aimé de tout son peuple, et qui mourra, dans un âge fort avancé, regretté de tous. Son fils ne régnera que quelques mois et ira le rejoindre dans le tombeau des ancêtres.

Puis un jeune prince fougueux, lui succédera ; il aura sept fils, et après la naissance du septième, il sera dépossédé de l'empire qu'avait fondé son grand-père.

(E. VÉNUS.)

Bases expérimentales de l'astrologie scientifique ⁽¹⁾

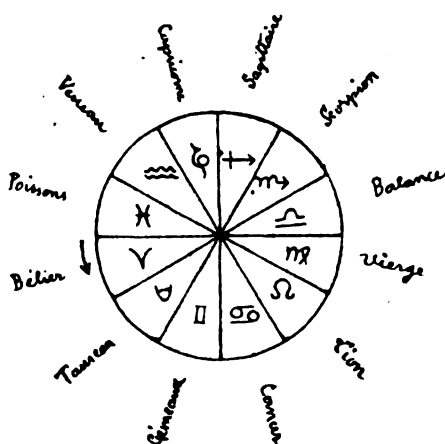
A une date quelconque du calendrier correspond dans le ciel une certaine disposition du soleil et des planètes. L'état du ciel, ainsi représenté pour les naissances dans une même famille, montre clairement des similitudes héréditaires dans la disposition des astres. Les mystères de l'atavisme, toujours si troublants, deviennent un peu moins obscurs avec la lumière de ces astres.

Notre recueil d'exemples exprime ces vérités mieux que toute discussion en donnant une idée assez nette de la forme astronomique que prend l'hérédité directe, ancestrale ou collatérale entre parents divers.

Les exemples frappent plus ou moins, mais avec l'habitude des figures célestes qu'on va définir, certains caractères de filiation astrale peuvent être presque toujours relevés si l'on remonte deux ou trois générations au plus. Pour celui qui connaît le langage des astres, le ciel de la naissance acquiert une véritable expression physiognomonique.

Il est donc indispensable de commencer par expliquer sommairement le schéma adopté pour représenter le ciel de natalité.

Représentation astronomique du ciel pour un moment et un lieu donné. — On envisagera le système apparent du ciel. Le cercle à douze secteurs figure le *Zodiaque* avec ses douze signes. Chacun d'eux a 30 degrés comptés dans le sens de la flèche. La circonférence représente l'*écliptique*, ou trajet apparent du soleil en une année sur la voûte céleste.



Les planètes très voisines de l'écliptique sur cette sphère céleste, dont le centre est la terre, sont mises en place dans la deuxième figure par leurs longitudes (comptées en degrés et minutes du signe où elles se trouvent.) Les planètes sont représentées comme il suit et d'après les symboles :

Les planètes très voisines de l'écliptique sur cette sphère céleste, dont le centre est la terre, sont mises en place dans la deuxième figure par leurs longitudes (comptées en degrés et minutes du signe où elles se trouvent.) Les planètes sont représentées comme il suit et d'après les symboles :

(1) Extraits de «Etude nouvelle sur l'hérédité» par Paul Flambart, ancien élève de l'école normale supérieure de Chacornac, 1903.

Soleil Lune Mercure Vénus Mars Jupiter Saturne Uranus Neptune

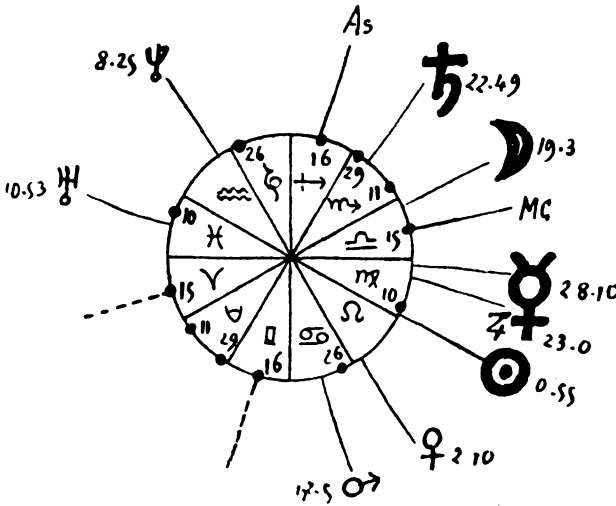
☉ ☾ ☿ ♀ ♂ ♃ ♅ ♄ ♃ ♆

conventionnels universellement admis en astronomie. La figure suivante, à titre d'exemple, représente la nativité du comte de Paris né

sous le ciel qui a pour données astronomiques :

Paris — 24 août 1838 — 2 h. 45 m. soir.

Les diamètres Mc. et As. figurent les traces du méridien et de l'horizon sur l'écliptique, au



moment de la naissance.

Le 15° degré de la Balance qui passait au méridien à Paris le 24 août 1838 à 2 heures 45 m. du soir est appelé *milieu du ciel* et désigné par Mc.

Le 16° degré du Sagittaire qui se levait à l'orient au même lieu et au même instant est appelé *Ascendant* et désigné par As.

Ces deux points déterminent en quelque sorte l'orientation complète de l'écliptique dans le ciel pour le lieu et le moment de la naissance. On a représenté en pointillé le méridien inférieur et l'horizon occidental.

La représentation graphique pourrait s'arrêter là puisque elle contient la détermination céleste et locale des planètes en même temps que celle du zodiaque tout entier.

Toutefois, pour préciser les positions planétaires par rapport au méridien et à l'horizon du lieu, on est amené à faire un nouveau partage de la sphère céleste en douze fuseaux à partir de l'horizon, avec la méridienne comme axe. Sans entrer dans des considérations de détail peu importantes ici, on obtient par ce procédé 12 divisions de l'écliptique : ce sont celles des 12 points indiqués sur la figure par les divisions (exprimées en degrés de chaque signe) qui ont été écrites à l'intérieur du cercle. Ces douze nouveaux secteurs ainsi obtenus sont nommés *maisons*, numérotées de I à XII à partir de l'Ascendant et en suivant l'ordre habituel des signes du zodiaque.

ASPECT. — D'une façon générale on appelle *aspect* entre deux planètes ou points quelconques de l'écliptique, l'arc de cercle qui les sépare sur la figure. Les principaux sont l'opposition (180°) le trigone (120°) la quadrature (90°) le sextile (60°) et enfin la conjonction qui correspond à deux points situés au même lieu.

Résumé des principaux facteurs astronomiques qui caractérisent un ciel de nativité (1). — Dans l'étude comparative des nativités entre parents, nos observations portent sur les quatre catégories de facteurs suivants qui examinent l'aspect complet du ciel :

1° *Lieux planétaires du zodiaque*, offrant des similitudes presque à une dizaine de degrés près ;

2° *Aspect des planètes entre elles* ;

3° *Ascendant et milieu du Ciel*.

4° *Maisons des planètes*, déterminant leur position par rapport au méridien et à l'horizon.

La variation de ces divers facteurs s'affectue suivant des lois astronomiques que nous n'exposerons pas ici, mais qu'il est bon de connaître si l'on veut se rendre compte de la valeur des analogies héréditaires telles qu'on en trouve dans l'exemple qui suit.

Exemple d'hérédité astrale.

Mère — Latitude 46° — 30 août 1845 — 11 h. soir.

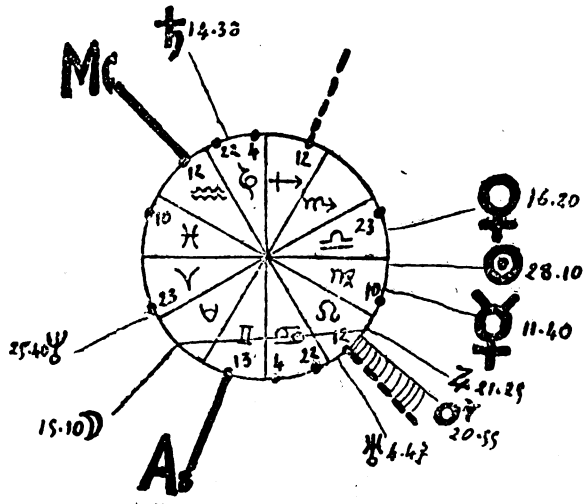
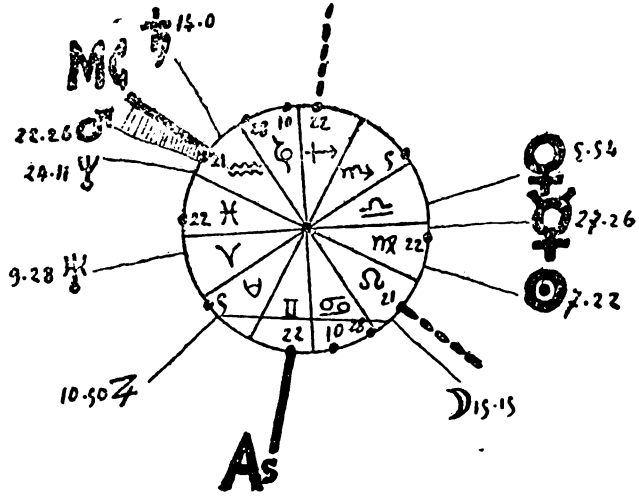
Fils — Latitude 47° — 20 septembre 1872 — 9 h. soir.

Le Soleil, Mercure et Vénus occupent respectivement les mêmes signes. Ces deux dernières planètes sont en maison V dans les deux cas, et Saturne n'est pas sans analogie par sa position relative au méridien. Mais l'hérédité est principalement indiquée par l'orientation du Zodiaque et par l'aspect de la Lune.

La journée de naissance du fils comportait, en effet, comme celle de la mère, la quadrature entre la Lune et Jupiter, s'exerçant dans les mêmes signes (Taureau et Lion) quoique avec planètes inversées.

Ici encore, il est remarquable de voir la nature choisir l'instant d'un maximum de ressemblance héréditaire pour libérer l'enfant ? ce dernier vient au monde, au moment où le zodiaque est disposé comme chez la mère (milieu du ciel et Ascendant semblables.)

(1) Voir pour plus de détails « Etude nouvelle sur l'hérédité » ou mieux encore « Langage astral » (traité sommaire d'astrologie scientifique.)



La nativité du fils montre encore une double note maternelle : le passage de Mars dans le méridien et la quadrature entre l'Ascendant et Mercure.

Observation générales sur l'étude de l'hérédité astrale. — Quels que soient les noms qu'on veuille donner aux faits, une double remarque s'impose à la vue seule d'un certain nombre de figures comme celles de l'exemple cité, — résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle et que chacun peut contrôler :

1° la naissance normale ne s'effectue pas à n'importe quel moment, mais sous un ciel d'une certaine analogie avec celui des parents, ce qui montre à priori une *liaison entre l'hérédité et le ciel de la naissance*. La correspondance astrale chez l'homme est donc une réalité expérimentale.

2° Les facteurs astronomiques transmetteurs de l'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines : d'où il résulte un *certain langage actuel qui permet de définir l'homme*, suivant des limites qu'il est impossible de fixer à priori.

Sans définir les lois multiples des correspondances célestes (1) que l'expérience enseigne, l'étude précédente en démontre la réalité générale, — point déjà très important, et sans lequel tout le reste n'est qu'un tâtonnement illusoire.

Plusieurs modes de vérification peuvent permettre de contrôler cette réalité des correspondances célestes ; mais aucune de nous semble pouvoir être comparée à celle de l'hérédité astrale, parce que c'est le seul procédé où l'*interprétation personnelle* n'intervient pas pour établir la valeur des analogies trouvées.

Il n'y a plus ici à se perdre au milieu d'hypothèses ou de vérifications douteuses de formules empiriques léguées par les anciens : Nous ne quittons pas les faits et les observations astronomiques les plus simples.

Beaucoup d'exemples et peu de théories : telle doit être la devise de la vraie science d'observation, surtout quand il s'agit d'une science à refaire.

Paul FLAMBART,

Ancien élève de l'école polytechnique.

(1) Voir « Langage astral » — Bibl. Chacornac, 1902.

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physlognomonie

L'observation la plus élémentaire montre que toute forme correspond à un caractère spécial, à quelque règne qu'appartienne l'être ou l'objet qui en est revêtu. Chaque minéral a sa cristallisation propre et ceux qui ont la même ont aussi les mêmes propriétés ; c'est ce qui constitue l'isomorphisme des chimistes. Toute classification du règne végétal est fondée sur la forme et les plantes rassemblées ainsi dans la même famille offrent à l'alimentation, à l'industrie ou à la médecine des ressources analogues. Quant aux animaux, il nous suffit de les voir pour nous retracer aussitôt le traitement que nous pouvons en attendre.

L'homme ne pouvait échapper à cette loi. Sans doute il peut, dans une certaine mesure, maîtriser les forces qui ont imprimé sur lui leur cachet à sa naissance, de même qu'il arrive à dominer toutes celles qui tourbillonnent autour de lui pour les plier à son usage, mais il ne peut empêcher qu'elles se révèlent par la forme qu'elles lui ont imprimée. La plupart du temps aussi il s'abandonne à leurs fluctuations plutôt que de songer à les diriger, de sorte que sa forme les dénonce nettement jusque dans le moindre de ses mouvements, comme dans tous les détails de sa forme.

Celui donc qui saura lire ou cette forme individuelle de l'homme, ou les résultantes des forces cosmiques qui l'agitent et, le plus souvent le déterminent, celui-là saura lire aussi à l'intérieur du caractère, du tempérament qu'il voit fonctionner.

C'est ainsi que s'explique la science qui, sous le nom générique de *physiognomonie*, comprend toutes les révélations du caractère par la forme.

Si la science astrologique est vraie comme nous comptons le démontrer, si la formation de tout être individuel dépend intimement de l'état du milieu où il naît ; si les influences de ce milieu peuvent se ramener à sept types principaux issus de quatre éléments primitifs, et soumis au cycle duodénaire de la vie, il doit en être de même des formes que ces influences ont engendrées ou dominées. C'est encore ce que nous nous proposons de démontrer par des observations et des explications appro-

priées. Nous essaierons donc de prouver la réalité de la science physiognomonique, ses concordances avec l'astrologie dont elle n'est qu'une branche spéciale (1), ses principes premiers et ceux de l'art pratique que l'on en doit tirer.

Pour traiter complètement ce sujet, il faudrait étudier la forme dans les quatre règnes de la Nature ; la science astrologique n'y a pas manqué ; cette étude constitue ce que l'on nomme la *théorie des correspondances* et nous la voyons remonter jusqu'à la plus haute antiquité. Nous comptons bien la faire connaître plus tard à nos lecteurs s'il nous est permis de les entretenir assez longtemps de ces sujets passionnants autant que riches en conséquences pratiques (2).

Mais celui-ci est trop vaste pour être abordé tout de suite dans son ensemble. Il sera plus apparent aussi si l'on commence à le traiter chez l'être qui est le plus à même d'exprimer ou de régir ces forces de la forme, c'est-à-dire chez l'homme. Nous nous bornerons donc pour le présent à la physiognomonie humaine, champ d'études déjà bien assez vaste pour nous occuper longtemps.

La physiognomonie comprend trois variétés principales selon que l'on considère le sujet dans son anatomie *physique*, en un moment de calme indifférent, ou dans l'expression que lui donne l'activité des passions ou, en dehors de lui-même, dans les productions de son esprit. Il y a donc une physiognomonie *statique* (qui indique la constitution naturelle), une *dynamique* (ou biologique) et une *psychique*.

Les modernes, en se spécialisant, ont créé dans ces divisions principales quelques subdivisions qui ont pris le nom de sciences spéciales et qui, insuffisamment rattachées brisent l'unité réelle de cet art ; en réalité elles n'en sont que des branches.

La physiognomonie pratique examine séparément la tête du sujet, — siège de la pensée et de l'expression de ses passions — sa main, organe principal de son travail, et son corps, instrument de locomotion ou de nutrition. On a fait autant de sciences correspondantes :

La première, sous-spécialisée s'est encore partagée en *Phrénologie* ou

(1) De l'horoscope on doit tirer la physiognomonie et réciproquement. C'est ce qui se fait bien que le second de ces problèmes pratiques soit plus difficile et bien plus rarement abordé que le premier.

(2) La théorie du Talisman est une de ces applications plus réelle qu'on ne le croit.

La médecine, la thérapeutique y trouvent aussi une source abondante de remèdes.

en *Physiognomonie* proprement dite selon qu'elle se limite au crâne ou à la face (sans compter d'autres spécialités encore pour les diverses parties du visage (1).

L'étude de la main a reçu les noms de *Chiromancie* ou *Chiropgraphie* selon d'autres distinctions encore de ses détails (2).

Celle de l'ensemble du corps, au contraire, n'a pas de dénomination particulière comme il eut été cependant logique de lui en donner aussi (3).

Quant à la physiognomonie dynamique elle comprend l'observation de la mimique, de la figure, de la voix, de la parole, du geste de la démarche, correspondant aux distinctions faites plus haut entre la tête, les mains et le corps. Cependant on ne lui a pas donné de nom spécial, pas plus qu'à ses subdivisions, et l'on s'y attache trop peu la plupart du temps ; malgré les importants caractères qu'on en pourrait tirer (4).

En rassemblant les observations précédentes, nous trouvons le classement suivant.

La physiologie psychique comprend d'abord *l'écriture*, qui est un geste d'une nature particulière, presque toujours naturel parce qu'il est accompli sous l'impulsion directe et exclusive de la pensée traversant le nerveux — Son étude spécialisée récemment constitue la *graphologie*.

| PHYSIONOMOMIE | | DE | | |
|------------------------------|---|--|---------------------------------|---|
| | | La tête et la face | Les mains | Le corps |
| Anatomique (ou Statique) | } | PHRÉNOLOGIE (le crâne) | CHIROLOGIE | SOMATOLOGIE |
| | | MÉTOPOLOGIE (la face) | | |
| Biologique (ou Dynamique) | } | GNOMOLOGIE (jeu de la face) | DACTYLOGOLOGIE | PROSOPOLOGIE Générale |
| | | PHONOLOGIE (étude de la voix) | (geste des doigts) | (démarche) |
| Psychique | } | LOGOLOGIE (le langage, intonation productions artistiques) | GRAPHOLOGIE (l'écriture) | PROSOPOLOGIE Spéciale (manie) |

(1) Il serait mieux de dire : *prosoponomie* ou *prosoologie* (lois ou traité de la face),

(2) Il serait préférable de dire encore *Chironomie* ou *Chiropgraphie*.

(3) On pourrait l'appeler *Somatonomie* ou *Somatologie*.

(4) On a fait une étude spéciale du caractère d'après l'inspection de la chaussure, c'est-à-dire, par conséquent de la marche.

Le langage est, par lui-même, et en dehors de l'écriture, un témoin fort expressif du caractère ; non seulement dans le choix des figures qui trahissent le fond de la pensée, mais dans la construction même des phrases, comme on peut s'en convaincre en songeant aux caractères si nets du langage et de sa construction chez les nations diverses.

En outre de ces deux expressions du tempérament, communes à tout le monde, on trouve plus particulièrement dans la production des artistes des caractères bien plus nets et plus clairs encore ; la raison en est simple : la production de l'artiste est l'expression même de sa pensée et de ses sentiments ; ils doivent donc se lire aisément en son œuvre pour peu qu'on ait reconnu les éléments auxquels se ramènent les caractères. Qui ne sait, avec quelque peu de goût ou d'exercice, reconnaître un auteur, à l'audition de sa musique, à la vue de quelqu'une de ses compositions plastiques, à la lecture de ses œuvres littéraires ? Passer de cette appréciation purement sentimentale à la connaissance précise de son tempérament n'est qu'une opération analytique de la psychologie ou du geste — une application de la science physiognomonique.

Mais est-il une science physiognomonique ? Tant de détails que nous venons d'énumérer, tant de complications que supposent encore leurs combinaisons, peuvent-ils permettre d'apprécier avec quelque précision un caractère spécial au milieu de l'infinie variété des caractères individuels ?

C'est précisément la réponse affirmative à ce doute que la *science astrale* se propose d'établir, par l'explication de principes que nous soumettrons ensuite au contrôle de l'expérience.

On est assez accoutumé jusqu'ici à considérer comme des arts distincts, la graphologie, la chiromancie, la phrénologie, la physiognomonie (dans son sens le plus restreint) ; nous nous proposons d'en montrer l'unité de faire voir comment elles ne sont que des variétés d'une seule et même manifestation psychique, et comment en même temps elles se rattachent à l'astrologie, leur cause ou tout au moins, la manifestation de leur source unique.

Il est impossible d'en exposer les règles dans un seul article, essayons du moins de donner une idée de la possibilité de cette démonstration.

Les chiromanciens sont accoutumés à rattacher les caractères de leur science aux sept planètes de l'astrologie, comme le fait constamment la science des correspondances naturelles ; quelques phrénologistes, et surtout les physiognomonistes l'ont tenté aussi, mais les graphologues n'établissent aucune référence de ce genre, et les autres sections de la physiognomie sont si peu étudiées qu'il n'y a pas même à en parler à ce point de vue. Ces tentatives isolées de rapprochement peuvent cepen-

dant suffire à indiquer le point central de toutes ces sciences séparées à tort. Les astrologues ont, en effet, depuis les temps anciens, fait dériver les sept types planétaires des quatre éléments fondamentaux de la Nature, tandis que, de leur côté les physiognomistes se réfèrent souvent à quatre sortes de tempéraments essentiels. Or nous démontrerons par la suite qu'il y a identité entre ces deux sortes de principes ; cette démonstration demande de longs développements ; il est seulement possible pour le moment d'en donner une idée très-élémentaire en l'éclairant de quelques exemples.

Le quaternaire des principes (feu, air, eau, terre, c'est-à-dire : expansibilité, réactivité, plasticité, et condensation correspond dans l'organisme humain : à la mentalité (nommée souvent esprit), la sensibilité nerveuse, la sentimentalité (nommée souvent âme), et la force corporelle. Il représente aussi la série décroissante en subtilité des matières dont nous sommes constitués. Or, de même que ce qu'il y a de plus subtil dans les choses physiques de la terre est aussi le plus léger et par conséquent les plus élevé au-dessus du sol, tandis que ce qu'il y a de plus grossier est aussi ce qui est le plus lourd et le plus concentré ; de même dans l'ensemble de l'organisme humain aussi bien que dans chacun de ses détails, le plus subtil se trouve dans les parties les plus élevées du corps ou de l'organe (comme dans la tête), et le plus grossier se rassemble dans les parties basses (comme dans l'abdomen). Les manifestations extérieures elles-mêmes seront d'autant plus lourdes et plus épaisses qu'elles seront plus éloignées de l'idéal.

Ces caractères si simples vont se traduire immédiatement en quatre types physiognomiques frappant, comme nous allons le montrer pour le visage seul. (Voir figures 1 à 4 ci-dessous).

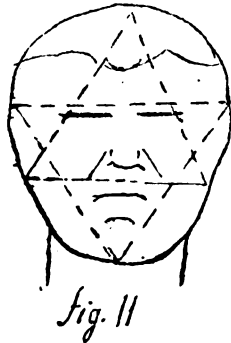
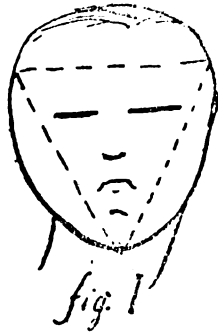
Représentons la face par un triangle, équilatéral dont elle se rapproche assez en réalité (1) ; sa base exprimera la partie du crâne la plus développée, le sommet la moins largement représentée. Par cette seule figuration nous trouvons immédiatement deux types extrêmes dont les traits principaux sont déterminés par la position du triangle :

Fig. première : Nature du feu ; le spirituel, à mentalité très-développée ; les sourcils parallèles à la face sont étendus en ligne droite ; la bouche est resserrée et rabaissée par la pointe du triangle : (C'est le mélancolique.)

Fig. IV : Nature de la Terre ; l'homme tout matériel, à corporéité très-développée ; front étroit et bas, bouche s'étalant sur la base du triangle ;

(1) Elle correspond plutôt selon le canon académique à un cercle inscrit dans un ovale, et c'est la forme qui nous servira plus tard.

les yeux resserrés par le sommet et s'infléchissant en arcs élevés marquent la stupidité : (C'est le lymphatique.)



Entre les deux se placent les types intermédiaires caractérisés par la combinaison de deux triangles parce qu'ils sont à la fois du feu et de la terre, de l'esprit et de la matière, seulement l'un des deux triangles domine selon que le type est plus rapproché de l'une ou l'autre extrémité.

Fig. II : Nature de l'Air ; l'intellectuallité domine la matière ; les sourcils et la bouche sont disposés comme dans la figure 1, avec plus d'amplitude proportionnelle, mais le caractère principal est dans l'exagération des pommettes (arcades zygomatiques), à cause de la saillie du triangle supérieur sur l'inférieur : (C'est le bilieux.)

Fig. III : Nature de l'Eau ; sensation matérielle relevée au sentiment par l'intelligence ; la base du triangle supérieur domine, enflant les joues, et relevant la bouche jusqu'au sourire, tandis que les yeux se disposent comme en IV : (C'est le sanguin.)

Des caractères analogues se retrouvent dans l'écriture. Le caractère spirituel aura une écriture minima pour ainsi dire ; déliée, fine, légère, petite ; au contraire le matériel formera des lettres grosses, écrasées, grandes et rondes. Tous deux donneront à leur écriture une direction verticale ou à peu près, comme s'ils étaient dirigés eux-mêmes l'un de haut en bas, l'autre de bas en haut ; les lettres des intermédiaires, au contraire seront inclinées, mais chez eux par des raisons trop longues à donner ici, les formes typiques se croisent pour ainsi dire ; le type d'air écrit plus droit, mais plus largement ; celui d'eau plus incliné, mais plus délié et plus petit. (L'Eau est l'*esprit* de la *Terre*, et l'*Air* le corps du *Feu*.)

Il est fort rare de trouver l'un de ces quatre types à l'état de pureté ; presque toutes les constitutions sont composées par la combinaison de ces éléments. Nous ne pouvons donc pas donner d'exemples de types intermédiaires, ce sont deux artistes dont nous donnons en même temps l'écriture et un dessin (1) : Nous n'avons rien dit du caractère du dessin, mais le lecteur fera du premier coup d'œil le rapprochement du trait fin, assuré, transparent, correspondant à l'écriture déliée, avec le trait large, vigoureux, inégal, signé d'une écriture bien plus forte, et ils retrouveront en même temps sans peine les caractères correspondant des visages. On voit ici deux artistes également habiles, mais la différence de leurs perceptions saute aux yeux comme celles de leurs portraits. Ils ont des *signatures physiognomiques* différentes ; la *science astrale* apprendra à les déchiffrer.

F. CH. BARLET.

(1) Voir à la page suivante, les figures empruntées à l'intéressant *Album Marian*

FRANÇOIS FLAMENG (O. ✽)



François Flameng



AIMÉ PERRET, ✽



Cher Monsieur Maron

Votre présence me donne la force
la gaieté et l'amour
de cœur

Aimé Perret

PARTIE HISTORIQUE

L'*Astrologie* est l'une des sciences les plus antiques du monde, et aussi loin que nous en puissions retracer l'histoire nous la voyons jointe à l'*Astrosophie* qui en explique les premiers principes comme à l'Astronomie qui lui sert de base. Dès l'origine nous la voyons fondée sur l'Unité et l'harmonie de l'Univers telle qu'elle fut expliquée de tous temps dans les *mystères religieux* ; aussi apparaît-elle toujours comme l'une des plus hautes sciences, jamais comme une superstition vulgaire que l'ignorance ou le despotisme aurait erigée depuis en art mystérieux. On trouve le même zodiaque avec les mêmes constellations chez les Indiens, les Egyptiens, les Chaldéens ; ce sont celles qui nous ont été transmises par les Grecs, les Romains ou les Arabes. La Chine seule avait des symboles différents, mais avec un zodiaque semblable.

Tout le monde sait quelle renommée les Chaldéens avaient acquis dans l'antiquité pour leur science astrologique. Le meilleur souvenir qui nous en reste est dans Diodore de Sicile.

« Les Chaldéens, dit-il, sont les plus anciens des Babyloniens : ils forment dans l'état une classe semblable à celle des prêtres en Egypte. Institués pour exercer le culte des dieux, ils passent toute leur vie à méditer les questions philosophiques et se sont acquis une grande réputation dans l'astrologie. Ils se livrent surtout à la science divinatoire et font des prédictions sur l'avenir ; ils essaient de détourner le mal et de prouver le bien..... La philosophie des Chaldéens est une tradition de famille ; le fils en hérite de son père..... Selon cette philosophie rien de ce qui s'observe au ciel n'est un effet du hasard... Ayant observé les astres depuis les temps les plus reculés, ils en connaissent exactement le cours et l'influence sur les hommes, et prédisent à tout le monde l'avenir. La doctrine qui est, selon eux, la plus importante concerne le mouvement des cinq astres que nous appelons planètes et que les Chaldéens nomment *interprètes*. Parmi ces astres, ils regardent comme le plus considérable et le plus influent celui auquel les Grecs ont donné le nom de Kronos (Saturne) et qu'ils nomment Kélus. Ils les appellent *interprètes* »

parce que ces astres doués d'un mouvement particulier que n'ont pas les autres, annoncent les événements futurs et indiquent aux hommes les des-
sins bienveillants des dieux. Car les observateurs habiles savent, disent-ils, tirer des présages du lever, du coucher et de la couleur de ces astres ; ils annoncent aussi les pluies, les ouragans et les chaleurs excessives. L'apparition des comètes, les éclipses du soleil et de la lune, les tremblements de terre, enfin les changements qui surviennent dans l'atmosphère sont autant de signes de bonheur ou de malheur pour les pays ou les nations aussi bien que pour les rois et les particuliers. »

« Au-dessous du cours des cinq planètes, continuent les Chaldéens, sont placés trente astres, appelés les dieux conseillers ; une moitié regarde les lieux de la surface de la terre, l'autre moitié les lieux qui sont au-dessous de la terre ; ces conseillers inspectent à la fois tout ce qui se passe parmi les hommes et dans le ciel. Tous les dix jours un d'eux est envoyé, comme messager des astres, des régions supérieures dans les régions inférieures, tandis qu'un autre quitte les lieux situés au-dessous de la terre pour remonter dans ceux qui sont au-dessus ; ce mouvement est exactement défini et a lieu de tout temps dans une période invariable (1). Parmi les dieux conseillers, il y a douze chefs, dont chacun préside à un mois de l'année et à l'un des douze signes du zodiaque. Le soleil, la lune et les cinq planètes passent par ces signes. »

... « Les astres influent beaucoup sur la naissance des hommes et décident du bon et du mauvais destin ; c'est pourquoi les observateurs y lisent l'avenir. Ils ont ainsi fait, disent-ils, des prédictions à un grand nombre de rois, entre autres, au vainqueur de Darius, Alexandre, et aux rois Antigone et Seleucus Nicator, prédictions qui paraissent toutes avoir été accomplies et dont nous parierons en temps et lieu. Ils prédisent aussi aux particuliers les choses qui doivent leur arriver, et cela avec une précision telle que ceux qui en ont fait l'essai sont frappés d'admiration et regardent la science de ces astrologues comme quelque chose de divin.

« En dehors du cercle zodiacal ils déterminent la position de vingt-quatre étoiles dont une moitié est au Nord et l'autre au Sud ; ils les appellent juges de l'univers ; les étoiles visibles sont affectées aux êtres vivants, les étoiles invisibles aux morts. »

Les Egyptiens, qui faisaient remonter leur antiquité, comme les Chaldéens, à une centaine de siècles, étaient aussi versés que ceux-ci dans l'art astrologique ; Diodore nous dit encore à leur sujet : « L'Arithméti-

(1) Ce passage, qui est loin d'être le seul dans les auteurs anciens, prouve clairement l'antiquité des décans, contrairement à l'opinion de quelques astrologues modernes qui les attribuent à l'invention injustifiée des Arabes.

que leur est d'un grand secours pour ceux qui se livrent à l'Astrologie. Il n'y a peut-être pas de pays où l'ordre et le mouvement des astres soient observés avec plus d'exactitude qu'en Egypte. Ils conservent, depuis un nombre incroyable d'années, des registres où ces observations sont consignées. On y trouve des renseignements sur les planètes, sur leurs révolutions, sur leurs stations et sur le rapport de chaque planète avec la naissance des êtres vivants, enfin sur les astres dont l'influence est bonne ou mauvaise. En prédisant aux hommes l'avenir, ces astrologues ont souvent rencontré juste ; ils prédisent aussi fréquemment l'abondance et la disette, les épidémies et les maladies des troupeaux. Les tremblements de terre, les inondations, l'apparition des comètes et beaucoup d'autres phénomènes qu'il est impossible au vulgaire de connaître d'avance, ils les prévoient d'après des observations faites depuis un long espace de temps »

Hérodote dit aussi :

« Entre autres choses qu'ont inventées les Egyptiens, ils ont imaginé à quel dieu chaque mois et chaque jour du mois sont consacrés ; ce sont eux qui, en observant le jour de la naissance de quelqu'un, lui ont prédit le sort qui l'attendait, ce qu'il deviendrait, et le genre de mort dont il devait mourir. Les poètes Grecs ont fait usage de cette science, mais les Egyptiens ont mis au nombre des prodiges un plus grand nombre de faits que tout le reste des hommes. Lorsqu'il en survient un, ils le mettent par écrit et observent de quel événement il sera suivi. Si, dans la suite, il arrive quelque chose qui ait avec ce prodige la moindre ressemblance, ils se persuadent que l'issue sera la même. »

Ces passages montrent avec quel soin les astrologues anciens perfectionnaient leur science et de quelle immense suite d'observations les aphorismes astrologiques ont pu naître. Aussi l'astrologue était en Egypte particulièrement, l'un des plus hauts fonctionnaires de la hiérarchie sacrée. Dans la procession sacerdotale « en tête marchait le Recteur des Mathématiciens : devant lui sont portés les attributs de la musique et les ivres d'Hermès traitant de l'Arithmologie et de la Morphologie qualitative et quantitative...

« Ensuite vient l'Horoscope, grand maître des sciences généthliques.

« L'horloge et la palme le précèdent ainsi que les livres renfermant la Cosmogonie biologique, la physiologie de notre système solaire, au double point de vue hyperphysique et physique.

« Après, vient le siribe sacré. Ses livres roulent sur les clefs des hiéroglyphes, la Cosmographie, la Géographie, les Cycles solaires, lunaires, planétaires.

« Puis, marche le Grand Maître de justice, avec ses symboles.

« Enfin, le Prophète clot la marche ; il a en garde les dix livres sacerdotaux réservés à l'initiation suprême., » (La Mission des Juifs — chapitre XI).

L'Inde, la Chine sur lesquelles l'espace ne nous permet pas de parler plus longuement, et qui resteront plus isolées à l'Orient, ne cultivaient pas avec moins de respect et de succès l'art astrologique.

Malheureusement la Chaldée, l'Égypte disparurent d'assez bonne heure (au VI^e siècle av. J. C.) sous la domination toute militaire et tyrannique des conquérants perses ; la science sacerdotale déjà bien dégénérée acheva de se perdre sous les politiciens qui en usurpèrent les fonctions sociales, et ce n'est que fort amoindrie, ou dénaturée qu'elle a été conservée jusqu'aux premiers siècles de l'Ère chrétienne. Ce sont ces restes fragmentaires et corrompus que Ptolémée nous a transmis et qui constituent ce que nous possédons aujourd'hui de la tradition antique si longuement élaborée.

Cependant l'Assyrie et l'Égypte avaient eu le temps de transmettre, au moins en partie, leurs sciences ; l'une à la nation grecque et l'autre au peuple juif, issu de son sein. Quant à ce dernier il suffit de rappeler les noms de la kabbale pour indiquer à la fois et sa connaissance de l'Astrologie, et la nature toute philosophique de cette science. La captivité de Babylone n'avait pu d'ailleurs quel'y confirmer. Mais les infidélités et les malheurs de ce peuple sans cesse opprimé ont contribué plus encore que chez les Égyptiens à renfermer sa science dans des centres mystérieux qui ne l'ont livrée qu'à de très-rares initiés. Quant à la Grèce et surtout à Rome après elle, à l'Astrologie, elles préférèrent les sciences divinatoires fondées sur l'intuition pure ou sur la seconde vue : les aruspices, les pythoïsses et les oracles succédèrent chez eux presque complètement aux astrologues. Quand l'Empire romain a unifié sous sa loi tout le monde occidental, les astrologues praticiens que l'on y trouve, au moins dans leurs grands centres, ne sont plus guère que de pauvres charlatans, qui se réclament de l'Égypte, à tort ou à raison, et qui ne songent plus qu'à exploiter la crédulité de cette société matérialiste impie et superstitieuse.

Seuls quelques sages ou quelques savants de l'Orient appréciaient encore la grandeur véritable de la science astrologique, et parmi ceux-là il faut compter les Pères de l'Église. « Je me tais, disait St-Jérôme, sur les philosophes, les astronomes, les *astrologues* dont la science, très-utile aux hommes, s'affirme par le dogme, s'explique par la méthode, et se vérifie par l'expérience. Je passe à des arts inférieurs... » (*Prologus galactus*).

Après l'invasion des Barbares, la science antique renferma tous ses débris à Constantinople, d'où ils ne sortirent qu'après la conquête des Turcs. En Occident, ce sont les Arabes qui introduisirent alors, ou révélèrent la pratique de l'Astrologie, conservée seulement encore au fond des quelques couvents. Les Arabes la tenaient probablement de l'Inde plutôt que de l'Égypte ; aussi y ont-ils apporté de nombreuses modifications, plus ou moins difficiles à débrouiller maintenant dans l'abondance des préceptes actuels et qui demandent cependant à subir une critique sévère comme n'étant pas appropriés à notre vie occidentale.

Quand la Renaissance, enfin, répandit en Europe les trésors oubliés de l'antiquité payenne, l'Astrologie compta parmi les sciences qui furent le mieux reprises en l'honneur. Ce fut le beau temps de cette haute science ; pendant plus de trois siècles, elle captiva les plus grands savants dans tous les rangs élevés de la société ; érudits, médecins, docteurs, moines, prêtres, évêques, prélats, princes, papes et rois eux-mêmes s'y adonnèrent à l'envi, et les plus grands hommes politiques s'accoutumèrent à se régler sur les prévisions astrologiques. C'est à l'exubérance de ce mouvement que nous devons presque tous les ouvrages actuels ; exubérance qui, par son exagération même n'a pas peu contribué à déprécier l'art véritable. Arrivant en effet à une époque plus curieuse que critique, elle encombra encore la tradition si bouleversée déjà, de préceptes contestables, et multipliant par là, à la fois, les causes d'erreurs, et l'avidité des charlatans, elle mit l'Astrologie en fort mauvaise posture en face de la science positive que Descartes et Bacon devaient rendre si précise et si rigoureuse.

C'est contre cette décadence que la Revue voudrait tenter de réagir aujourd'hui en restituant la Science astrologique dans son esprit véritable, au moyen des méthodes qui ont régénéré, grandi, perfectionné ses sœurs cadettes.

L'un des moyens que nous proposons d'employer est l'étude historique de l'Astrologie. Remontant jusqu'à Ptolémée, la Revue compte étudier les ouvrages classiques en donnant une brève analyse, accompagnée de notices historiques, d'extraits mêmes, de temps en temps, et suivie d'une critique propre à faire ressortir l'esprit, les qualités ou les faiblesses de chaque œuvre. Nous espérons que ce travail provoquera parmi les savants astrologues qui veulent bien collaborer à notre revue, des discussions fécondes, capables d'élaguer les superfétations de nos documents astrologiques, et de restituer progressivement la science dans toute sa pureté.

PARTIE PHILOSOPHIQUE

Os homini sublime dedit, et cœlum tueri jussit.

Tandis que vous courez, ami lecteur, à vos travaux, à vos affaires, à vos plaisirs, emportés par les nécessités plus ou moins dures de votre existence, ou les exigences de vos passions, la « machine ronde » vous emporte généralement inconscient de la puissance infailible, de la variété majestueuse, de l'harmonieuse sérénité de sa course à travers l'infini des espaces. Tandis que vous y songez à peine en de rares moments, elle ne cesse de vous influencer, de vous dominer par toutes les énergies formidables de la vie éternelle. Selon qu'elle vous rapproche ou vous éloigne de son soleil, vous devez subir les intempéries extrêmes des saisons ; les retours inévitables de son satellite soulèvent vos océans, règlent la vie de tous les êtres animés qui vous entourent et la vôtre elle-même, dans la variation des climats, dans la durée des gestations, dans les maladies de tous genres. Rien ne peut vous soustraire aux fluctuations immenses, aux marées diverses que la lune engendre.

De temps en temps, le sol lui-même que vous foulez avec indifférence ou avec orgueil comme le piédestal inébranlable de votre majesté, s'entr'ouvre sous vos pas, vous engloutit ou vous bouleverse sous l'irrésistible pression des éléments cosmiques, comme pour vous rappeler au respect des forces colossales de la vie universelle que vous êtes admis à partager.

Vous croyez-vous étranger à ces formidables courants grâce au corps équilibré qui vous enveloppe, grâce aux ingénieuses précautions de votre industrie ? Détrompez-vous. Ces mêmes forces qui retiennent sur leur orbite gigantesque les satellites, les terres et les soleils vous pénètrent jusqu'au plus profond de votre être, car elles sont l'instrument admirable d'une seule volonté à qui le dernier des atomes obéit aussi fidèlement que la plus immense des nébuleuses pour accomplir identiquement les mêmes rythmes. Les physiciens, les chimistes, astronomes des infiniment petits vous diront la force formidable de la cohésion moléculaire ou des combinaisons atomiques ; ils vous représenteront au sein de l'atome lui-même un univers complet englobant des centaines, des millions d'astres véritables dont l'infinie petitesse échappe à nos conceptions et qui se meuvent cependant autour de leur centre comme une planète autour du soleil.

Voilà dans quel tourbillon formidable s'agite notre être infime pour y accomplir sa mission éphémère sur une terre si petite qu'elle tiendrait un million de fois dans l'enceinte du soleil qui l'éclaire. Ne croyez donc pas échapper à l'influence d'un pareil voisin parce qu'il tient en apparence une place si petite sur votre horizon qu'il éclaire. Convenez avec tous nos savants que c'est de lui que nous vient toute vie ; soyez persuadé de l'influence beaucoup plus contestée de notre lune ; n'allez pas vous croire autorisé à nier décidément celles des planètes qui voyagent à travers nos cieux, et bien plus encore celle des étoiles qui les illuminent, parce qu'elles sont si loin que nous ne les voyons plus que comme des diamants propres tout au plus à exciter notre admiration ou à nous inviter aux problèmes grandioses de leur existence.

Laissons en effet la grandeur réelle de ces planètes, dont la plupart surpassent de beaucoup notre terre ou de ces étoiles auprès de qui notre soleil n'est qu'une compagne toute petite ; admettons que l'éloignement de ces colosses compense pour nous leur taille gigantesque, nos savants eux-mêmes vous diront pourquoi leur action cependant, ne peut être nulle ; elle change seulement de nature et ce changement est précisément de la plus grande importance.

On pourrait invoquer, pour le montrer les récentes découvertes des rayons X, ou ces ondes hertziennes manifestées à tous les yeux par la télégraphie sans fil ; on pourrait faire entrevoir ainsi quelles effluves subtiles se croisent invisibles, en nombre infini dans notre atmosphère sans se laisser arrêter par aucun de nos corps solides que nous croyons si impénétrables. Mais prenons un exemple bien plus vulgaire, mieux rattaché aussi à notre sujet, celui de l'influence de notre soleil.

Ne parlons pas même de ses effets magnétiques, si bien accusés, cependant et par l'effet de ses taches, et par la polarisation électrique de notre terre ; contentons-nous d'un phénomène plus commun encore : la transmission de la chaleur solaire à notre terre.

Vous êtes-vous demandé parfois comment elle pouvait se faire ? Considérez avec quelle rapidité la chaleur de notre atmosphère diminue à mesure que nous nous y élevons ; ces petits ballons libres que les physiciens lancent à présent dans les dernières hauteurs terrestres, pour y plonger leurs ingénieux appareils comme les tentacules de leur insatiable curiosité, nous reviennent en accusant là haut des froids voisins de 90 degrés, où nulle vie ne pourrait subsister. Ceux des espaces interstellaires surpassent donc notre conception ; c'est à peu près le froid absolu calculé par les physiciens.

— Et si vous voulez mesurer l'étendue de ces régions glacées souvenez-

vous que le soleil est éloigné de nous de près de 12.000 fois le diamètre de la terre.

C'est cependant à travers ces inconcevables déserts glacés que nous arrivent les torrents de la chaleur solaire si ardente que rien ne peut vivre sous leurs rayons directs sans être rafraîchi par la vaporisation des eaux ! Comment donc une pareille chaleur peut-elle traverser les espaces sans y être absorbée et sans les échauffer ? La raison en est simple autant qu'importante à noter. C'est que la matière interstellaire est tellement, raréfiée, tellement subtile que des vibrations aussi formidables que celles engendrées par le foyer grossier du soleil en lancent les atomes à des distances aussi peu imaginables que la différence infinie qui sépare la force vive d'un atome de platine en fusion de celle d'un atome d'éther à l'état radiant. Les vibrations calorifiques de la photosphère solaire se traduisent donc à travers l'espace par des vibrations éthérées d'une amplitude et d'une vitesse dont nous ne pouvons nous faire aucune idée, c'est par cette amplitude même due à leur extrême raréfaction ainsi qu'à leur petitesse extrême, qu'elles échappent à nos organismes comme à nos appareils infimes ; il leur faut toute l'étendue et la résistance d'une surface terrestre pour en multiplier l'infini bombardement jusqu'à la restitution de la chaleur sensible.

Ainsi la matière subtile des espaces est remplie comme notre atmosphère d'ombres vibratoires immenses qui s'y croisent sans s'y détruire, capables de se transformer dans toutes les formes de l'énergie. Mais ces ondes ne se composent pas seulement de vibrations calorifiques ; elles en transmettent d'électriques aussi, et de lumineuses, et d'hertziennes et par conséquent, sans aucun doute de plus subtiles, encore jusqu'à celles de même ordre que les atomes éthérés. Or ces dernières, ne seront ressenties que par la matière de même nature, incapables qu'elles sont d'ébranler les plus grossières ; mais la matière subtile éthérée, la matière plus subtile encore peut-être que l'éther, pénètre toute matière grossière ; l'univers est partout de constitution analogue ; partout aussi la matière se condense autour des centres d'attraction qui constituent non seulement les mondes astraux mais aussi chacun des individus qui peuplent ces mondes.

Tout être a son atmosphère l'entourant comme un noyau plus grossier ; tout individu a son *aura* de matière subtile qui le pénètre et l'enveloppe ; il est donc capable de recevoir les vibrations les plus subtiles de la matière éthérée et d'en être influencé consciemment ou non, selon son développement, mais inévitablement. Ces vibrations d'une subtilité extrême qui correspondent à la sensation nerveuse de nos organismes, à nos sensations sentimentales même, peut-être, sont précisément celles pour lesquelles l'espace est le moindre obstacle. Elles s'échappent de tous les

corps condensés, par l'effet même de leur énergie vitale ; elle émane des astres de tous genres, planètes, satellites ou soleil ; elles se croisent, sans se nuire, à travers les immensités, arrêtées, répercutées par les corps condensés, par les individus qu'elles rencontrent ; elles influencent leurs auras et les modifie d'autant plus qu'ils sont plus sensibles, plus évolués dans l'échelle des êtres.

C'est ainsi que les planètes influencent les êtres terrestres par le croisement de leurs effluves, combinées, et cela en proportion de l'avancement de ces êtres. Or, comme l'*Astronomie* nous dévoile les lois et le jeu des énergies grossières de la chaleur, de la lumière, de l'électricité, l'*Astrologie* révèle, vérifie, étudie les effluves les plus subtiles qui nous modifient jusque dans les profondeurs de notre être, jusqu'à la sensibilité nerveuse la plus déliée.

L'*Astrologie* n'est donc que la suite naturelle et continue de l'*Astronomie* ; elle en est comme la biologie, un degré plus élevé de la même science.

Ce n'est pas le dernier !

Par ces forces, par ces énergies que l'*Astrologie* nous démontre nous voici touchés, pour ainsi dire, dans l'essence même de notre être, dans ce que nous sommes portés à considérer de plus intangible en nous, notre liberté d'action, et, dès ce moment, les plus difficiles questions, les doutes les plus graves se trouvent soulevés, sur notre responsabilité, sur la morale, sur la conduite de la vie, sur les devoirs sociaux.

S'il est bon, s'il est légitime de rechercher, de démontrer la vérité quelle quelle soit, il est nécessaire aussi d'apaiser les troubles que la première surprise de ses révélations peut causer chez ceux qui les reçoivent.

Or on ne peut résoudre ces grands problèmes, sans les ramener encore à ceux que soulève la considération du cosmos : l'unité de ses lois et de sa vie, les correspondances de ses êtres, les cycles de la vie universelle, les ordres divers de cette vie elle-même, et par là sa fin, son but, sa source, sa raison d'être, c'est-à-dire tous les problèmes qu'agite et que résout de son mieux la philosophie.

Traités particulièrement ; car les considérations cosmiques et par tous les enseignements que l'*Astrologie* pratique y peut ajouter ils constituent un ensemble spécial que l'on a nommé l'*Astrosophie*.

C'est le degré supérieur de l'unique science des astres, aussi indispensable, plus indispensable peut être encore que les deux autres.

Notre revue qui tient à ne pas briser l'unité de la *science astrale*, s'attachera à en traiter également les trois branches : *Astronomique, astrologique et astrosophique* comme celles d'une trinité indissoluble.

Nous n'aurons pas à nous étendre cependant sur l'astronomie, corps et instrument que notre art spécial suppose connu au moins par ses traités élémentaires, mais nous tiendrons à donner aux deux autres tout le développement qu'elles méritent également et ils sont considérables.

Pour caractériser dès maintenant l'esprit de la Revue, nous rappellerons que, destinée à la recherche de la vérité à tout prix, elle ne se refusera à l'étude d'aucune opinion astrosophique aussi bien qu'astrologique. Toutefois en philosophie comme en astrologie, elle se recommande d'un principe qui nous paraît évident — Nul ne prétend aujourd'hui que nous soyons esclaves des forces invisibles de la nature ; loin de là nous affirmons que nous pouvons les dominer et nous le prouvons chaque jour davantage en supprimant de plus en plus avec la souffrance physique, les obstacles de l'espace et du temps eux-mêmes. Pourquoi n'en serait-il pas de même des forces plus subtiles qu'étudie l'astronomie ? la Revue parlera donc avec la conviction que l'astrologie n'entraîne nullement le déterminisme jusqu'à ce que le contraire soit démontré par le travail d'étude commun qu'elle entreprend avec indépendance et sincérité — Elle s'attachera à tirer de l'astrologie même le *remède et la force d'initiative* à côté du danger ou de la menace.

TRIPLEX.

LES HEURES PLANÉTAIRES

La tradition astrologique affirme qu'indépendamment des influences manifestées par la présence des astres mobiles au-dessus ou au-dessous d'un horizon, il en est d'autres qui proviennent de ce que les sept Puissances se partagent pour les régir non seulement la suite des jours, mais aussi celle des heures d'un même jour.

L'influence qui domine un jour est indiquée par le nom de ce jour dans la semaine, selon la répartition qui se trouve dans ces noms eux-mêmes : Lundi (lunæ dies), pour C ; Mardi (Martis dies) pour σ ; Mercredi (Mercuri dies) pour φ ; Jeudi (Jovis dies) pour Z ; Vendredi, (Veneris dies) pour ϱ Samedi ((Saturni dies) pour h et dimanche (dies dominica) pour \odot .

Quant aux heures, elles sont distribuées entre les mêmes puissances dans l'ordre h Z σ \odot ϱ φ C (au lieu de celui de la semaine) en commençant par celle qui régite le jour. La journée est partagée en deux parties *inégaies* par le lever et le coucher du soleil, et chacune de ces parties est divisée en douze autres, *égales* qui sont les heures. La longueur de ces heures varie donc d'un jour à l'autre, du jour à la nuit, et d'un lieu à l'autre pour des latitudes différentes.

Par exemple, le 5 février, le soleil se levant à Paris à 7 h. 27' et se couchant à 5 h. 2', l'heure du jour est de 48' de temps moyen environ, et l'heure de nuit de 72' du même temps. — Le 10 juin, à l'inverse, l'heure de jour est d'environ 1 h. 20' de temps moyen en l'heure de nuit de 40' seulement.

Cette influence horaire se combine avec l'influence du jour pour régir toutes les affaires humaines. Par exemple le 5 février prochain étant un vendredi, la troisième heure du jour sera régie par la lune, et sous l'influence combinée de Vénus et de la Lune ; favorable, par conséquent aux mères de famille et à toutes les affaires qui les concernent particulièrement : affection de leur époux et de leurs enfants ; joies à leur propos, etc... Il y a donc grand intérêt à connaître à chaque instant l'heure planétaire et les puissances qui la régissent afin de mesurer ses actes et ses projets sur leur influence, de savoir les temps favorables ou contraires à nos entreprises.

Ne pouvant donner chaque mois la table complète de ces influences jour par jour et heure par heure nous allons, du moins mettre nos lecteurs à même de s'en rendre compte à tout moment au moyen d'un calcul fort simple et des trois petites tables suivantes :

I. Ordre des planètes pour l'heure astrologique

♃ ♄ ☉ ☽ ♁ ♀ ♁

II. Durée de l'heure astrologique pour le mois de Février (1)

| | LE SOLEIL | | DURÉE DE L'HEURE | |
|--------------------------------|---------------------------------|---------------------|--------------------|--------------------|
| | se lève à | se couche à | de jour | de nuit |
| Du 1 ^{er} au 9. . . . | 7 ^h ,27 ^m | 5 ^h ,2' | 48 ^m | 72 ^m |
| Du 10 au 19 . . . | 7 ^h ,13 ^m | 5 ^h ,17' | 50 ^m ,4 | 69 ^m ,6 |
| Du 19 au 29 . . . | 6 ^h ,53 ^m | 5 ^h ,35' | 53 ^m ,3 | 66 ^m ,4 |

III. Planètes gouvernant la première heure après le coucher du Soleil selon le jour de la semaine.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Jours de la semaine. | ☉ | ♁ | ♃ | ♁ | ♄ | ♁ | ♃ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de nuit. | ♄ | ♁ | ♃ | ☉ | ♁ | ♃ | ♁ |

1° De l'heure donnée retrancher l'heure du lever du soleil pour la même journée (si c'est une heure du jour) ou l'heure du coucher du soleil, s'il s'agit d'une heure de nuit — (après avoir ajouté 12 heures si l'heure donnée est après midi ou minuit).

2° Transformer la différence en minutes (en multipliant le nombre d'heures par 60 et ajoutant le nombre des minutes), puis diviser ce chiffre par la durée de l'heure astrologique pour la journée ou pour la nuit correspondante. — Le quotient augmenté d'une unité donne l'heure astrologique correspondant à l'heure donnée.

(1) Ces chiffres ne sont qu'approximatifs, mais généralement suffisants. Ils ne s'appliquent aussi qu'à la latitude de Paris, mais en les prenant pour toute la France, on n'aura qu'une erreur de 1 minute en moins au maximum sur la durée de l'heure planétaire et de 15 minutes sur les heures de lever et de coucher.

3° Dans le tableau 1 on comptera autant de planètes qu'il y aura d'unités dans cette heure astrologique, et pour cela on partira de la première planète du jour ou de la nuit, recommençant la série du tableau 1 quand on sera au bout, pour achever de compter le nombre de planètes indiqué : Celle où l'on s'arrêtera sera la planète qui régit l'heure donnée.

Nota : la durée de l'heure astrologique pour un jour donné est fournie par le tableau II. La première planète du jour est celle dont la journée porte le nom (C pour lundi, σ pour mardi, etc.); la première planète de nuit pour le même jour est donnée par le tableau III.

Exemple : Soit à la planète qui gouverne l'horizon de Paris le 23 février 1904 à 3^m, 25^m, après midi.

Le soleil se lève à 7^h. du matin.

| | |
|---|-----------------------------------|
| De l'heure donnée 3 ^h 25 ^m augmentée de 12 ^h , soit de | 15 ^h , 25 ^m |
| je retranche l'heure de lever | 7 ^h . |
| Différence. | 8 ^h 25 ^m , |

Différence transformée en minutes ($8 \times 60 + 25$) = 505^m.

D'après la table II la longueur de l'heure astrologique de jour étant, pour le 21, de 53^m, 5 je divise 505 par 53^m, 5 ce qui donne 9 (en s'arrêtant aux unités) $9 + 1 = 10$. On est donc dans la 10^e heure du jour.

Le 23 février étant un mardi, la première planète du jour est σ ; à partir de σ , sur le tableau 1 je compte 10 planètes (en reprenant la 6^e au début de la liste épuisée par les 5 premières, c.-à.-d. en lisant σ , \odot , φ , ξ , C, η , π , σ , \odot , φ).

Cela m'amène sur φ . Les planètes qui gouvernent l'heure donnée sont donc : σ , à cause du jour, et φ , à cause de l'heure, (conjonction indicatrice de passion désordonnée dont il fera bon de se défendre).

BIBLIOGRAPHIE

La *Science Astrale* désireuse d'étendre le plus possible la connaissance et la pratique de l'Astrologie, ouvre, comme on l'a vu, un cours élémentaire à la portée des débutants. Ceux d'entre eux qui désirent avancer plus rapidement ou compléter les éléments que nous donnerons nous saurons gré, sans doute, de leur faire connaître tout de suite les ouvrages français contemporains propres à les aider dans leurs études ; pour répondre à un pareil désir nous donnerons dès ce numéro une brève notice sur chacune de ces œuvres bien peu nombreuses encore.

Les notions élémentaires d'astronomie étant supposées, l'étudiant ne doit pas songer à exercer du premier coup l'astrologie dans tous ses détails.

L'érection parfaite d'un thème, est un travail long, minutieux et qui exige la connaissance de la trigonométrie sphérique ; l'interprétation approfondie du thème est une opération bien plus complexe et bien plus difficile encore ; le débutant serait bien vite perdu dans le dédale des combinaisons à examiner et dans les aphorismes correspondants. Mais il peut les éviter en se contentant d'appréciations moins étendues ; il y trouvera bien plus vite l'encouragement que donne le succès des premiers travaux et ces études n'en seront que plus solides parce que les difficultés en auront été divisées.

Une érection simplifiée du thème suffit à un pareil travail. Pour l'apprendre, l'étudiant a à sa disposition deux bons livres :

Le Traité d'Astrologie judiciaire, par Abel Haatan. (un vol. in-8° de 220 p. 1895, prix 7 fr. 50) est un ouvrage qui tout élémentaire qu'il soit est rédigé de façon à donner une haute idée de la science en montrant les principes les plus philosophiques. Il a l'avantage en outre, de présenter un mode d'érection fort simple, avec les quelques tables qui lui sont nécessaires ; il y ajoute enfin un tout, un ensemble méthodique d'aphorismes qui permet de répondre à toutes les questions principales que l'astrologie se promet de résoudre ; les réponses en sont choisies dans les meilleurs auteurs : On peut donc avec ce livre dresser et étudier complètement un horoscope (1).

Nous conseillerons cependant volontiers à l'étudiant tout à fait étranger à la science un livre plus élémentaire et plus simplifié encore.

Le Langage astral, (1 vol. in-8° de 180 p., prix 6 fr.), par Paul Flambart, ancien élève de l'école polytechnique. Ici la science fort habilement condensée est réduite à sa plus simple expression, sans rien perdre cependant de son essence. La partie mathématique est aussi réduite que possible, deux tables très simples suffisent aux calculs indiqués. L'interprétation est réduite à ses règles principales ; elle est facilitée par de nombreux exemples de thèmes analysés en détail. L'auteur, très exercé lui-même, depuis bien des années, s'est attaché à enlever à la science toutes les complications qui lui donnent parfois une allure mystérieuse, sans cependant la fausser si peu que ce soit sous prétexte de la vulgariser. Il a tenu surtout à mettre les débutants à même de vérifier par

(1) Tous les ouvrages analysés ici se trouvent à la Bibliothèque Chacornac, 44 Quai-Saint-Michel, Paris (V^e).

eux-mêmes la réalité de l'astrologie en vérifiant rapidement et par de nombreux exemples les préceptes de l'interprétation.

C'est le livre élémentaire le plus propre à persuader.

Pour se perfectionner davantage dans la pratique, on aura :

Le Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire par Fomalhaut (Paris, 1897. 1 vol. in-12 de 332 p^m prix 7 fr. 50). Cet ouvrage est consacré surtout à l'érection complète du thème astrologique. L'auteur s'y est attaché aux procédés les plus recommandables, les plus conformes à la science et les plus rigoureux. Tous les calculs y sont donnés en grand détail et accompagnés d'exemples qui en rendent l'intelligence très-claire : Ce traité se recommande surtout par les tables de tous genres qui l'enrichissent ; on en trouve plus d'une trentaine dressées avec le plus grand soin et destinées à suffire à tous les calculs de l'opération ; elles représentent un travail énorme précieux pour l'opérateur.

L'interprétation est moins développée que cette partie mathématique ; elle offre cependant encore les renseignements essentiels, éclairés par l'étude de quelques thèmes célèbres.

Ici se termine la liste des Manuels ; dans le numéro suivant nous rendrons compte des ouvrages plus avancés : *L'influence astrale*, par Flambart ; *L'étude nouvelle par l'hérédité*, du même ; *le traité d'astronomie géométrique* par Selva ; *la théorie des déterminations astrologiques de Morin* par le même ; *la Lumière d'Égypte*, la *Dynamique céleste*, et le *Traité des causes secondes de Trithème*.

Questions

Sous ce titre, à compter du prochain numéro, nous répondrons, dans la mesure du possible aux questions que nos lecteurs désireront nous poser, pourvu qu'elles entrent dans le cadre de la Revue et qu'elles présentent un intérêt général.

VARIÉTÉS

Pour compléter les prévisions ou les rapprochements faits plus haut dans la partie pratique nous pensons intéressant de reproduire une curieuse prophétie rappelée vers la fin de décembre 1903 par le journal *le Gaulois*. Elle est fondée sur le jeu des nombres, or, bien que nous ne puissions encore le montrer avant d'avoir poussé plus avant les démonstrations purement astrologiques, les *Nombres*, correspondant sans doute aux cycles de la vie universelle, donnent lieu souvent aux rapprochements les plus étonnants. Une méthode d'astrologie dite *Onomantique* est entièrement fondée sur cette base. Bien qu'elle soit, au moins pour le moment en dehors de notre cadre, comme très-mal étudiée encore, nous donnons cette prévision, tout au moins à titre de curiosité sur le sujet qui vient de nous occuper.

Peu de temps après son avènement au trône, le roi Guillaume, grand-père du kaiser actuel, eut affaire à une devineresse qui lui prédit la date de son élévation à l'empire d'Allemagne, et celle de sa mort.

Cette révélation ressortait, déclara-t-elle, de la vertu cabalistique de la date de son avènement au trône de Prusse : en effet, en additionnant les chiffres qui composaient cette date (1849, soit 22), avec la date elle-même, elle obtenait 1871, date de la fondation de l'empire d'Allemagne, et en faisant la même opération sur cette seconde date (1 + 8 + 7 + 1 + 1871), elle arriva à 1888, époque où effectivement mourut Guillaume I^{er}, empereur.

La réalité de cette prophétie est, paraît-il, absolue. Aussi faut-il en mentionner la fin, faite cette fois à Guillaume II.

La perspicace devineresse a déclaré à l'empereur actuel, qu'en additionnant les chiffres de la date de la mort de son grand-père,

1,888, c'est-à-dire 25,

avec cette date elle-même, il obtiendrait la date certaine où la république serait proclamée en Allemagne. L'empereur a fait le calcul, et il a trouvé : 1913.

Il paraît que Guillaume II ne laisse pas d'être préoccupé de ce chiffre fatidique. Les Allemands, chez qui la prophétie s'est répandue, sont encore plus inquiets.

Les Ouvrages suivants sur *l'Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. -- *Influence astrale*.
Un volume in-8 Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). -- *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). -- *Étude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain langage astral qui permet de définir l'homme dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). -- *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

Ouvrages en vente à la Bibliothèque Chacornac (Suite)

La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8 Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

L'ÉTUDE PRATIQUE

DE

L'ASTROLOGIE



BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Étude pratique de l'Astrologie
PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N° 4

| | |
|--|----------------|
| Eléments d'Astronomie. | JANUS. |
| Horoscope de S. M. Edouard VII. | E. VENUS. |
| Une Eclipse de Soleil sur la Mandchourie. | LA RÉDACTION. |
| Physiognomonie. | TRIPLEX. |
| Cours élémentaire d'Astrologie (suite). | E. VENUS. |
| Avis. | |
| Les Génies Planétaires (suite) | F. Ch. BARLET. |
| Rectification de l'heure de naissance | A. HAATAN. |
| Variétés : Heures planétaires pour Mai. — Jours de la semaine correspondant à une date donnée. — Bibliographie. — Correspondance. — Errata | |

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

| | | | | | |
|-----------------------|--------|--|--------------------|-------|------------------|
| UN AN | 10 fr. | | Six Mois | 6 fr. | pour la France. |
| UN AN | 12 fr. | | Six Mois | 7 fr. | pour l'Étranger. |
| Le NUMÉRO : UN Franc. | | | | | |

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).

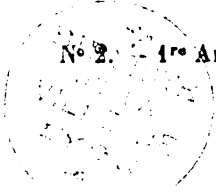
Tous Droits de reproduction réservés.

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.

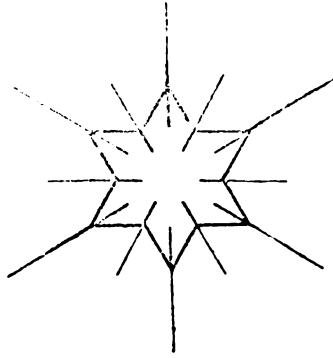
SUPPLÉMENT AU N° 2 DE LA SCIENCE ASTRALE

Dans le prochain numéro, nous donnerons, comme preuve irréfutable de l'influence astrale, les thèmes de plusieurs victimes de la terrible catastrophe du boulevard Sébastopol.

Le présent numéro s'est trouvé retardé par la perte accidentelle d'un envoi de clichés.



N° 2 - 1^{re} Année



Février 1904

LA SCIENCE ASTRALE

Comment en doit consulter l'Astrologie

Causerie du Grand-Père Janus

Aujourd'hui, voyez-vous, mes enfants, on ne se doute plus guères de ce que c'est que l'Astrologie. La plupart d'entre vous ont été accoutumés à n'y voir qu'une vulgaire mystification propre tout au plus à faire vivre quelques charlatans effrontés aux dépens des gens simples.

Quelques uns cependant se laissent attirer encore par ce cachet mystérieux que les dernières générations ont imprimé à l'Astrologie en l'exilant de la république des sciences ; ils l'interrogent alors de temps en temps, mais c'est pour eux comme une caricature du passé, bien amusante pour la haute sagesse qu'ils s'attribuent à eux-mêmes.

J'en sais enfin plus qu'on ne croit parmi vous qui viennent consulter en cachette cette bonne Astrologie, avec plus de foi dans ses réponses et surtout avec plus d'espoir. Mais ceux-là même, la traitent encore comme les déesses déchues des âges passés. Descendues d'abord au rôle plus modeste de bonnes fées ou de fées Carabosses, elles ne sont plus aujourd'hui que de simples prometteuses de *bonne aventure* ; auxquelles on refuse même le droit de la donner mauvaise.

Or je voudrais bien vous détromper sur ces préjugés en vous présentant l'Astrologie sous le jour où il m'a été donné de la voir pour la première fois, il y a bien longtemps déjà.

J'avais alors la bonne fortune d'être assez bien accueilli par un vieux sage, le Docteur ***; son nom ou sa résidence importent peu. — Il vivait, quand je l'ai connu, retiré au fond d'une campagne, où il se reposait, dans l'étude et la méditation, des fatigues d'une vie pleine de déboires.

Mathématicien habile, savant médecin, bon helléniste, hébraïsant distingué même, il avait abordé les mystères de toutes les sciences ordinaires ou extraordinaires. Malheureusement la sagesse qu'il avait retirée de ses profondes méditations n'avait fait qu'accentuer son incurable misanthropie.

Si l'on réussissait de temps en temps à l'arracher de sa chère solitude, ce n'était que par la perspective d'aller disputer à la mort quelque malheureux nécessaire à sa famille; alors son excellent cœur se réveillait; mais il ne soignait jamais d'autres malades.

Il était particulièrement versé dans l'Art de l'Astrologie qu'il pratiquait beaucoup dans sa retraite. On l'avait appris dans le public, je ne sais par quelle indiscrétion, aussi la vieille servante qui prenait soin de sa maison était-elle souvent assaillie de requêtes; mais il y avait bien plus d'appelés que d'élus. Ce n'est pas qu'il n'aimât à multiplier ses expériences, mais il tenait à en choisir lui-même les sujets parmi les jeunes gens qui venaient le consulter.

Sa franchise souvent amère plaisait rarement au consultant, car il se faisait un jeu de lire les défauts et les fatalités si souvent cachées sous les fanfaronnades brillantes de la jeunesse. Plus d'une belle fille, toute fière d'être favorisée d'un choix si rare, et comptant sur la confirmation de ses espérances ou de son amour propre s'en retournait cruellement déçue, en traitant mon Docteur de vieux grigou. Il en profitait pour m'expliquer ses idées sur la haute science qu'il voulait bien me faire entrevoir, car j'avais obtenu sa confiance par le respect que je lui témoignais en toute occasion.

« Tu verras, me disait-il, quels pauvres pantins sont ces enfants si confiants dans leur propre valeur. » — (Car une fois nanti de l'horoscope de leur nativité, il ne cessait de les observer dans la suite de leur existence avec tout le soin d'un médecin curieux d'étudier un sujet). — Ils ne soupçonnent pas plus, disait-il, la force qui leur est accordée que l'étendue des puissances qu'ils viennent consulter en riant.

« Les astres, vois-tu, mon petit, sont si grands que les incroyables distances qui les séparent de notre terre, ou les vitesses inimaginables qui les emportent dans l'espace sur leurs orbites immenses, nous donnent à peine l'idée de l'empire irrésistible qu'ils exercent sur les êtres vivants.

« Ce même destin que je t'ai montré plus d'une fois déjà maître de la santé, de la fortune, de la vie de ceux qui m'ont consulté, régit avec autant de rigueur les familles, les villes, les provinces et les états eux-mêmes.

mes. Si tu veux en approfondir la science, je te ferai voir à travers les âges comment il a réglé le sort des nations, leur naissance, leur apogée, leur fin, comment il a partagé en cycles énormes et multiples la vie des peuples et des races. La marche de l'humanité toute entière, est conduite avec la même exactitude et la même harmonie sublime que les planètes et les soleils sur leurs trajectoires inflexibles.

Tu ne t'étonneras plus alors de voir avec quel soin la sagesse des temps anciens se livrait à la science révélatrice de si grandes révolutions, avec quelle vénération religieuse ils en consultaient les décrets divins, de quelle considération ils entouraient ceux qui savaient les lire.

« Ne vas pas croire, cependant plus qu'eux, mon enfant, que l'homme si petit, si faible dans le tourbillon de ces forces inimaginables, leur soit livré comme un fêtu de paille au souffle du vent. Bien loin de là, il en doit être le Maître, s'il le veut, parce que sa vocation divine est précisément de les dominer pour réaliser, par l'Harmonie de la Société Humaine, les plans du divin formateur des Mondes.

« Comment donc, vas-tu dire un être aussi faible que l'homme terrestre peut-il espérer échapper à de pareilles forces ? La raison en est bien simple, c'est qu'elles sont en lui.

« De même que, loin d'être écrasé par le poids de l'atmosphère qui pèse sur ses épaules, il la manœuvre à son gré par les jeux vivifiants de la respiration ; de même la Puissance suprême, dont les puissances planétaires ne sont que les témoins grandioses, est au fond de nos cœurs et de nos intelligences, s'efforçant de nous dicter les principes de son Verbe divin qui a formé toutes choses et qui les règle toutes. Mais qui sait en entendre la voix ?

« Et que servirait de la signaler à ces pauvres aveugles qui viennent me demander leur sort avec toute la fatuité de l'ignorance ? »

Telle était mes enfants, la conclusion ordinaire de mon vieux savant désenchanté de la vie. Comme je n'ai pas ses raisons pour partager sa misanthropie dont la cruauté m'a toujours indignée et comme notre pauvre savant n'est plus de ce monde, je vais me faire un plaisir d'y ajouter les confidences par lesquelles il avait daigné m'expliquer cette puissance de l'homme et l'aide qu'y ajoute l'Astrologie.

Il y a trois choses qu'il faut savoir pour se bien conduire dans la vie :

Ce que l'on doit faire.

Ce que l'on veut faire.

Et ce que l'on peut faire

Ce que nous voulons, il suffit que nous nous examinions bien pour le savoir, quoique nous ne prenions pas trop le soin de le préciser mieux que par de vagues désirs ; ici l'astrologie n'a rien à faire.

Ce que nous devons faire, la conscience nous le dit d'abord ; mais ce n'est pas d'elle que j'entends vous parler ; je sais bien que vous en suivez de votre mieux les conseils ou les ordres ; c'est de la vocation qu'il s'agit. Il faut vous demander quel rôle vous convient le mieux dans le monde.

Quelques uns ont en eux l'impulsion irrésistible qui répond sans hésitation à cette question. Bienheureux ceux dont le but est si clair et si vigoureusement tracé ! ils l'atteindront et sa vue les soutiendra dans toutes les difficultés de la vie.

Mais il en est beaucoup qui n'aperçoivent pas clairement leur vocation ; Pour ceux-là l'horoscope peut être un bon conseiller, en leur révélant leurs aptitudes marquées par la planète dominante et le milieu de leur ciel.

Mais savoir ce que nous sommes autorisés à vouloir n'est pas tout, si l'exécution n'est pas possible. Or l'exécution est tout à fait cachée dans l'avenir ; c'est donc ici surtout que l'Astrologie peut nous être d'un grand secours. Sans doute un travail acharné triomphe de tout ; du moins le proverbe le dit ; il devrait nous dire plutôt : triomphe de tout le possible, car le possible n'est pas le même pour tous.

Que de braves gens ne voyez-vous pas poursuivis par le malheur ! En dépit de leur courage, de leur habileté, de leur honnêteté, de leur persévérance, tous les efforts restent vains ; toujours quelque circonstance ou extraordinaire, ou impossible à prévoir vient détruire le produit de leur travail ; la maladie les poursuit ; l'envie, la malice s'acharnent après eux comme à plaisir : en un mot ils n'ont pas de chance.

Que d'autres au contraire favorisés de la fortune ! quoiqu'ils entreprennent elle leur vient toujours en aide ; leurs fautes, leurs maladresses elles-mêmes leurs tournent à profit : Ils sont nés coiffés.

Aux uns comme aux autres l'Astrologie pouvait dire ce qu'il leur était permis d'attendre de succès ou de revers dans les directions ou dans les temps qu'ils auraient choisis. Elle leur indique de quelles pertes ils sont menacés, quelles acquisitions ils peuvent espérer ; elle leur signale les maux auxquels ils sont exposés ; elle leur dit la fidélité ou la malice de leurs serviteurs ; elle leur indique leurs ennemis. Elle leur marque, en un mot tous les écueils de leur existence aussi bien que ses voies les plus sûres.

Quelle meilleure conseillère peut-on espérer ? Elle vous désigne les récifs, changez de chemin ; elle vous annonce l'échec, abstenez-vous ; le succès vous attend, vous voilà plus hardi sans être amolli, car elle ne prétend pas vous le donner sans effort ; les temps vous sont contraires ; remettez votre entreprise. Tout vous menace-t-il quand il faut agir ? l'horoscope vous signale des amis, des protecteurs, des occasions ou des moyens favorables où chercher secours.

Enfin, conseillère complaisante, l'Astrologie est toujours prête à vous

répondre, à toute heure, sur toute chose particulière ou générale ; elle a pour vous les questions horaires. Sans doute, il faut apprendre son langage ; il faut savoir la lire ; elle n'est pas infallible, ou tout au moins nous ne savons pas toujours la consulter ; mais la faute en est à nous seuls et le travail peut nous l'éviter de plus en plus.

Quand donc vous venez, mes enfants, pour consulter ce précieux oracle, votre premier soin doit être de ne pas songer à la tenter comme cet ancien tout prêt à étouffer l'oiseau qu'il tenait dans sa main fermée ; vous devez avoir envie de bien faire avant tout. Sinon, plus la réponse vous serait favorable et plus elle vous serait dangereuse aussi, car il n'y a pas de fatalité plus inévitable que celle du mal. La première des conditions de succès durable, c'est l'honnêteté, si cher qu'elle coûte ! Vous n'avez pas besoin de consulter votre thème pour savoir cela.

Gardez-vous ensuite de ne chercher ici qu'une flatterie de votre amour propre, ou la confirmation de vos espérances : si vous n'avez point banni ces faiblesses, les réponses de l'astrologie vous seront aussi inutiles que désagréables souvent. Vous ne retiendrez que les bons présages, quant aux mauvais qui pouvaient vous être du plus grand secours, vous les oublierez aussitôt, si l'orgueil ou l'illusion ne vous les ont pas cachés, et bien souvent vous ne les reconnaitrez que trop tard, après l'échéance de la prédiction !

Ne demandez donc au destin ce qu'il vous réserve qu'avec l'intention de l'écouter avec sagesse comme les avis de la Providence. Entendez la marche de ses cycles, annuels, lunaires, journaliers, horaires ; demandez les possibilités que leur marche universelle vous auront laissées, respectez ses défenses ; profitez de ses faveurs, l'Astrologie vous dira toutes ses décisions.

Souvenez-vous, surtout, que la prudence, le courage, la persévérance peuvent vous sauver de la plupart des maux parce qu'ils vous menacent beaucoup plus souvent comme une conséquence de votre faiblesse ou de vos erreurs que par une inévitable fatalité. On a vu parfois la mort elle-même reculer devant l'énergique désir d'une âme forte. Nul ne souffre plus que le poltron, et le courage s'acquiert.

Si vous vous trouvez enfin accablés de maux que vous n'avez pu éviter, souvenez-vous du beau conseil de Pythagore ; que ces maux vous servent de leçon pour l'avenir, ou qu'ils trempent vos cœurs pour la destruction du mal autour de vous.

Ainsi secondés par l'Astrologie, vous serez plus heureux et plus forts que n'a su l'être, hélas !

Votre Grand-Père :

JANUS.

PARTIE PRATIQUE

HOROSCOPE DE S. M. LE TZAR NICOLAS II

Paris, 7 février 1904 (1).

En jetant vos regards sur l'Orient de ce thème, vous voyez étinceler dans la douce lumière du signe de la vierge, un berceau impérial, que toutes les planètes, ainsi que les bonnes fées d'autrefois, caressent à l'envi de leurs bénéfiques rayons.

Vénus avec Uranus, Mercure avec Apollon, lui envoient leurs sextiles bienfaisants, tandis que Mars, la Lune et Jupiter y confondent leurs puis-sants trigones cosmiques.

Seul, Saturne luit farouche, dans son isolement au bas du ciel, cherchant par son tortueux quadrat à frapper de sa faux venimeuse le fond de ce berceau fragile.

Quelle bonne et douce figure de monarque nous apparaît dans cet ascendant !

Le Soleil en sextile avec la pointe de l'Orient, accorde au sujet une nature droite et franche, qui se conciliera de puissantes amitiés.

Mercure conjoint au Soleil reçoit les bons aspects de Jupiter et de la Lune, et lui fait don d'un caractère loyal, réfléchi, égal et pacifique.

Vénus en sextile avec l'ascendant et placée dans la onzième maison du thème, pronostique la fidélité et le dévouement dans les amitiés, et Mercure se trouvant en parallèle de déclinaison avec Vénus, maîtresse de la troisième maison, indique une affection profonde pour la famille.

Le Soleil situé dans le signe du Taureau, au milieu du Ciel, signifie le sentiment du devoir et de la dignité, et Mercure projetant son sextile sur Jupiter et sur la Lune, incline le sujet à la pitié et au pardon.

Pourtant Mars, placé dans la neuvième maison et en demi sextile au soleil et à Mercure, implique l'entêtement dans les idées et une certaine propension au respect des vieilles coutumes autocratiques.

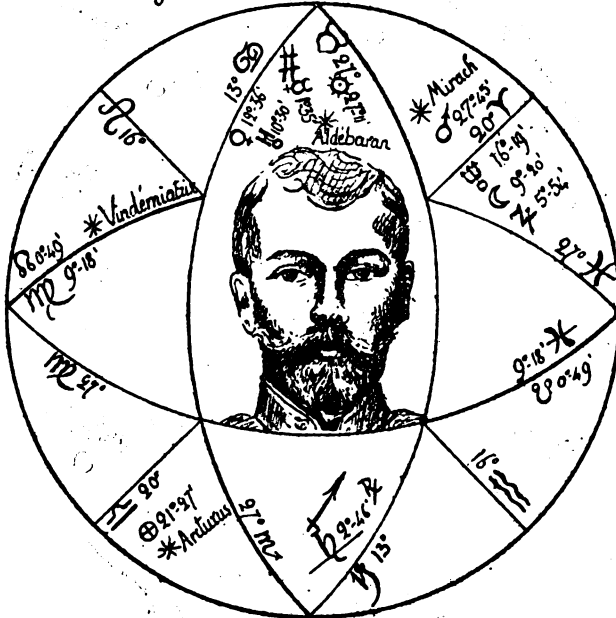
(1) Nous sommes en mesure de justifier par des pièces authentiques la date, donnée ici, où cet horoscope a été remis à l'impression.

Horoscope de S. M. le Tzar Nicolas II

Né le 18 Mai 1868
à midi 3^m
à S^t Petersbourg.

S.M. Nicolas II.

Jour de la
Lune.
Heure de Vénus.



| Planètes | Déclinaison | Qualité | Aspects | Planètes | Déclinaison | Qualité | Aspects |
|----------|-------------|-----------|---------------------|---------------|---|-----------------|-----------------|
| ♃ | 45° N | — | ♂ ☾ | ♀ | 25° 45' N | neutre | ♂ ☽ ☾ ☿ ♀ ♁ |
| ♄ | 23° 30' N | naissance | ♂ ☽ ☾ ♁ ☿ ♀ ♁ ☽ ☾ | ♀ | 21° 16' N | id. | ♂ ☽ ☾ ☿ ♀ ♁ ☽ ☾ |
| ♅ | 15° 11' S | id. | ♂ ☽ ☾ ☿ ♀ ♁ ☽ ☾ ☽ ☾ | ♁ | 1° 14' N | id. | ♂ ☽ ☾ ☿ ♀ ♁ ☽ ☾ |
| ♆ | 1° 5' N | id. | ♂ ☽ ☾ ☿ ♀ ♁ ☽ ☾ ☽ ☾ | A.S. | 17° 5' D | ♂ ☽ ☾ ☿ ♀ ♁ ☽ ☾ | ♂ ☽ ☾ ☿ ♀ ♁ ☽ ☾ |
| ♇ | 9° 43' N | Domine | ♂ ☽ ☾ | M.C. | ♁ | D° 13' | ♂ ☽ ☾ ☿ ♀ ♁ ☽ ☾ |
| ♈ | 19° 58' N | — | ♂ ☽ ☾ ☿ ♀ ♁ ☽ ☾ ☽ ☾ | Étoiles fixes | Marsch - Aldebaran - Antares - Arcturus - Rigel - Sirius - Véridianus - sur A. Méridien vertical. | | |

Aussi, parfois, la clémence semblera fermer les yeux, comme pour laisser agir la justice à sa guise.

Par leur aspect bénéfique sur l'ascendant, Vénus et Uranus, accordent le goût du progrès et des idées nouvelles au point de vue social ; le parallèle d'Uranus avec Vénus et Mercure, rend l'esprit pénétrant, fin, actif, apte à l'étude des sciences et des Arts.

Saturne en trigone avec Jupiter et la Lune, fait la profondeur de la pensée, et le trine de Jupiter au Soleil et à Mercure y ajoute la piété et l'amour de la justice et de la sagesse.

Par suite de ces dernières influences planétaires le Tsar est devenu l'arbitre de la paix Européenne, et par suite de la configuration de la Lune avec Jupiter, tous deux en sextile au Soleil et à Mercure, il a pris à cœur le bonheur de ses sujets et introduit quelques réformes dans le gouvernement de son empire, après une première concession de certaines libertés.

Malgré cela, Saturne gronde sourdement dans le bas du ciel, frappant de son opposition le Soleil et Mercure qui représentent le pouvoir et l'autorité, et présageant des troubles populaires et une ténébreuse révolution. Ces présages menaçants se trouvent encore confirmés, par le semi-carré d'Uranus au Soleil. Uranus maléficiant le Soleil est toujours fatal aux rois.

Le milieu du ciel, dans cette nativité, est occupé par le Signe fixe du Taureau, lieu d'exaltation de la Lune, et par les Gémeaux, Signe de prospérité, de tranquillité et d'étude, où nous voyons scintiller le pacifique caducée de Mercure.

Le Soleil culminant, y resplendit en doriphorie avec toutes les planètes.

C'est-à-dire que toutes lui font un royal cortège : Vénus, Uranus, et Mercure le précèdent du côté de l'Orient, et Mars avec Neptune, la Lune et Jupiter le suivent dans sa marche à travers les signes.

Quels présages heureux d'un règne illustre !

Ce monarque ne sera point certainement un guerrier, ni un conquérant ; il n'ajoutera point une page de victoires à l'histoire de son peuple, car ce thème nous fait connaître qu'il préférera le rameau vert de l'olivier à l'épée meurtrière des batailles.

Pourtant le semi-sextile de Mars au Soleil et à Mercure placé dans le milieu du ciel, nous apprend qu'il saura vaillamment défendre à l'occasion, ses droits et faire respecter l'intégrité du territoire de son empire.

Mars également, par sa position en neuvième maison, dans le signe du Bélier, son domicile, près de l'étoile fixe Mirach, lui prédit réussite et célébrité dans une guerre difficile, coûteuse et peu glorieuse, engagée avec un pays baigné par des mers lointaines, comme l'indique ici, la planète Neptune.

Le même Mars nous dévoile encore, par son aspect d'opposition qu'il jette dans la Balance, que le pays en question doit être la Chine et le Japon, contrées placées sous l'influence zodiacale du signe de la Balance.

Enfin la partie de fortune que nous rencontrons dans le même signe, sous les rayons heureux de l'étoile fixe Arcturus, annonce le succès dans cette lutte guerrière, qui ne se terminera qu'au moment où Mars, actuellement en transit dans le Bélier, arrivera dans le signe du Scorpion.

En examinant cet horoscope au point de vue du tempérament et de la santé, nous trouvons d'abord, sur l'ascendant, le signe de la Vierge, qui accorde au sujet une constitution délicate, surtout avec la présence de la fixe Vindémiatrix, dont l'influence est pernicieuse :

Nous trouvons ensuite le signe violent du Capricorne sur la pointe de la sixième maison qui spécifie les maladies, et celui des Poissons maléficié par le quadrat de Saturne, sur la pointe de la huitième maison indicatrice de la mort.

Puis nous constatons que le soleil, qui se trouve Aphète dans cette Nativité, c'est-à-dire maître de la vie, est blessé par le semi-carré d'Uranus et surtout par la fatale opposition de Saturne rétrograde, qui afflige en même temps Mercure, seigneur de l'Ascendant.

Enfin, cet ascendant lui-même est frappé malignement, à son tour, par la quadrature de Saturne, par le carré du soleil et par le sesquiquadrat de Mars.

Tout cet ensemble de configurations funestes concourra à détruire la vitalité du sujet.

Seuls les sextiles que Mars, Jupiter et la Lune envoient sur le soleil, donneront au tempérament la force et l'énergie nécessaires pour résister aux maladies qui surviendront lentes, longues, implacables : affections des bronches, des poumons, des intestins.

Dans de telles conditions, la durée de l'existence ne pourra se prolonger au-delà de la limite marquée par le sesqui-quadrat que projette Saturne à l'occident, au-dessus de l'horizon, dans les 17 degrés du Bélier.

Point de mort violente ou sanglante dans cet horoscope ; mais, lorsque le soleil maître des années, atteindra le point fatal indiqué dans le Zodiaque, l'œuvre de lente destruction, (consomption), entreprise par le grand maléfique, sera accomplie, pour le malheur de la Russie.

Hélas ! Pauvre Europe ! Combien, dans cette première décade du vingtième siècle, verras-tu de têtes couronnées se courber flétries au contact du doigt décharné de la Camarde ! 1901, 1904, 1906, 1907, 1910, puis 1915 !

Quelle sombre série de deuils royaux !

E. Vénus.

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physiognomonie

Felix qui potuit rerum cognoscere causas.

Le problème qui se pose au physiognomoniste est précisément l'inverse de celui dont l'Astrologie judiciaire offre la solution. Celle-ci, connaissant l'état du milieu où une individualité donnée a pris naissance, en déduit le caractère et la forme de cette individualité. Par la physiognomonie, au contraire, il faut juger d'après la forme, seule connue, du caractère que le milieu, inconnu, donne à l'individualité que l'on étudie.

Aussi ces deux problèmes sont-ils réversibles. De même que de la date de naissance on peut déduire le caractère et l'apparence d'une personne que l'on n'a jamais vue, de même à la vue d'une personne tout à fait inconnue, par l'étude de son extérieur, il est possible de connaître l'époque de sa naissance au point même de dresser son horoscope. Jean Belot, dans son traité de la physiognomonie, consacre tout un chapitre à ce problème spécial, (chapitre IV, comment on peut, par la physiognomonie, faire l'horoscope en nativité) et il en donne un exemple pratiqué par lui-même avec succès.

La physiognomonie est donc un art aussi compliqué que celui de l'astrologie judiciaire, à cause du nombre de facteurs qui interviennent pour modifier le milieu au moment de la naissance, et qui sont, alors, inconnus pour la plupart : on ne sait ni le lieu, ni le climat, ni le moment, ni l'état du ciel correspondant à la personne, ni l'influence héréditaire qu'elle a subie ; l'âge même ne s'aperçoit la plupart du temps que dans des limites beaucoup trop incertaines. On n'a pour se prononcer que l'ensemble de la structure, les traits du visage, les couleurs et les gestes ; et encore est-on obligé de tenir compte du sexe et des effets de l'éducation qui ont modifié la nature.

Cependant la physiognomonie a été traitée jusqu'ici avec beaucoup moins d'exactitude que l'Astrologie. Quand on entreprend l'étude de cette science, on se trouve en face de nombreux traités, en présence de nombreux systèmes.

On rencontre d'abord toute une catégorie d'auteurs, qui ont fixé un certain nombre de types extérieurs correspondant chacun à un caractère particulier, d'après ce qu'ils affirment résulter de leurs observations. Mais ils sont loin de s'entendre sur le nombre et le genre de ces types fondamentaux :

Les uns les déduisent des caractères physiologiques du corps (comme,

par exemple, Cabanis, Lepelletier de St-Fargeau), sans être d'accord même sur le nombre et la nature de ces caractères :

D'autres (comme la plupart des astrologues, et parmi les plus modernes, comme Ledos), adoptant assez souvent la distinction septenaire des planètes astrologiques, leur attribuent certaines qualités intellectuelles et morales sur lesquelles ils s'entendent assez bien, et fixent d'autre part des formes qu'ils affirment correspondre à ces mêmes planètes, mais sur lesquelles ils ne sont plus d'accord et qui restent souvent assez vagues.

En face de ces théories, si variées déjà, nous en trouvons un deuxième genre où les auteurs concordent mieux, mais qui reste bien plus vague encore. Il consiste à décrire les formes physiologiques qui, d'après l'observation, correspondent aux naissances survenues aux différentes époques de l'année, et à les attribuer aux planètes qui régissent les signes du zodiaque correspondant à ces époques ; tandis que, d'autre part, on attribue aux planètes elles-mêmes un caractère plus ou moins défini : Par exemple, les naissances du 21 mars au 21 avril donnent le caractère martial parce que ces dates correspondent au signe du bélier dominé par la planète Mars.

Il est aisé de voir les défauts que produisent dans cette science une pareille confusion : Le premier, commun à tous ces auteurs, consiste en ce que la psychologie sur laquelle ils fondent la description des caractères n'a généralement ni base ni méthode précise. La description des formes typiques quoiqu'un peu mieux fixée n'est guère plus exacte ; aussi se perd-elle souvent dans une foule de détails secondaires.

Chacune des deux classes d'auteurs ajoute à ce défaut commun et fondamental un inconvénient spécial :

Ceux qui remontent des formes fixées ou classées a priori aux caractères qu'ils jugent y correspondre, ont perdu de vue l'influence du milieu sur l'organisme qu'ils examinent et, se privant ainsi d'une clef précieuse, s'égarant de plus en plus dans la multiplicité de leurs distinctions ; soit que leur classement des formes reste tout artificiel, soit qu'il se réfère à la physiologie organique qui elle-même n'est pas classée sûrement.

A l'inverse ceux qui déduisent les types de l'astrologie seule retrouvent bien dans les modifications astrales du milieu un guide précieux, et même des données qu'il n'est point permis de négliger. Mais, d'un autre côté, ils oublient assez les conditions physiologiques qui sont résultées cependant de ces modifications astrales, ou tout au moins ils les précisent bien moins que les physiologistes.

Tous manquent, en fait, des bases d'une synthèse qui puisse non seulement rapporter les formes aux caractères, mais aussi classer les formes et les caractères eux-mêmes d'après des principes communs.

« Il manque à la physiognomonie, dit M. Julien Leclercq, dans son livre sur Eugène Ledos (*la physionomie* page 25), pour l'asseoir tout à fait et en faciliter l'étude, la connaissance motivée des formes et leurs relations avec le caractère. »

Ce qui fait ici défaut, comme dans toute science qui ne peut établir sa synthèse, ce sont les sources, les causes supérieures des formes ou des phénomènes étudiés. Quelques auteurs ont tenté, cependant d'y remonter, mais avec quelle timidité! et jusqu'à quelle faible hauteur! Il en est résulté une autre catégorie encore de méthodes, rappelées déjà par Aristote; elles consistent à rapporter la physionomie étudiée, soit à une forme animale, soit à un type caractéristique de nationalité, soit à l'expression ordinaire des diverses passions, parcequ'on est certain que l'animal, le type national et l'expression des fortes passions sont sous la dépendance fatale de la nature. C'est ainsi qu'est établi le célèbre traité de Porta.

C'est reculer de bien peu la question; ces physionomistes ne disent pas quelle est cette influence fatale, ni comment elle fonctionne pour les naissances humaines, ce qui la ramènerait aux puissances astrologiques.

Ces défauts essentiels de la science physiognomonique se trahissent chez tous les auteurs et dans les traités les plus complets ou les plus étudiés. Il n'en est pas qui ne fasse le plus grande part à l'intuition du praticien; les règles qu'il a pu donner ne sont plus que des guides, des appréciations souvent personnelles, de simples succédanées aux lois précises que l'étudiant attendait d'eux. Le classique Lavater se distingue particulièrement par cette faiblesse, à laquelle n'échappent pas les auteurs les plus précis, comme Lepelletier, ou Ledos par exemple.

La physiognomonie rentre ainsi, en partie, dans la catégorie des sciences purement divinatoires, c'est-à-dire basées sur des facultés extraordinaires, tandis qu'elle semble devoir être, par sa nature, accessible à toute intelligence simplement assidue et attentive.

On voudrait donc proposer ici à l'appréciation du lecteur et au contrôle de l'expérience, sinon la science vraiment synthétique et unifiée de la physiognomonie, du moins quelques considérations propres à y conduire. Il y faudrait un traité assez long que ne comporte pas le cadre de cette revue, mais une série d'études physiognomoniques pourra du moins faire comprendre cette tentative et en faciliter la pratique à tout le monde, en fournissant l'occasion d'en exposer et d'en expliquer par fragments la théorie.

Avant de les entreprendre, il est nécessaire cependant encore d'indiquer les préceptes les plus indispensables de leur interprétation; comme il serait beaucoup trop long maintenant de les justifier, ils ne vont être

donnés que sous une forme dogmatique ; ce sera à l'expérience à les vérifier ou à les condamner (1).

Quelques mots d'abord sur les principes ;

Quand on prend la physiognomonie au même point de vue que les physiologistes ou par des types préalablement fixés, on déduit à la fois la forme et le caractère moral de la prédominance d'une des *parties constitutives* de l'organisme humain ; la lymphe, la bile, le sang, les nerfs, par exemple, d'après la division la plus répandue.

De leur côté les physionomistes astrologues trouvent dans les *quatre éléments* des anciens, à la fois la justification des caractères moraux et celle des planètes qui fixent la forme.

Or les quatre tempéraments des physiologistes sont en concordance avec les quatre éléments des anciens (1).

Voilà une base commune à toutes les écoles de physiognomonie ; Elle donne à toutes la détermination des caractères moraux. Elle fera donc l'unité de la science, si dans ce même quaternaire on trouve la déduction ou la confirmation des formes données par la physiologie.

Voici la solution proposée pour ce double problème :

L'être humain a une constitution quaternaire savoir.

- 1° L'Esprit (raison, conscience morale) ;
- 2° L'Intelligence (jugement, raisonnement)
- 3° La sensibilité (âme passionnelle)
- 4° Et la sensation.

Ces quatre parties correspondent aux éléments savoir :

- 1° L'Esprit au Feu (principe d'activité)
- 2° L'intelligence à l'Air.
- 3° La sensibilité à l'Eau.
- 4° La sensation à la Terre (principe d'indolence).

Et les quatre tempéraments sont indiqués par la prédominance dans l'organisme : du feu pour le nerveux (ou mélancolique qui serait mieux dénommé *maiestueux* ou *sévère*).

De l'Air pour le bilieux.

De l'Eau pour le sanguin.

De la Terre pour le lymphatique,

Chacun des éléments, ou des tempéraments correspondants, se subdivise suivant le même quaternaire : Ainsi le Feu comprend :

Le feu pur, ou feu du feu, qui n'incline vers aucun autre :

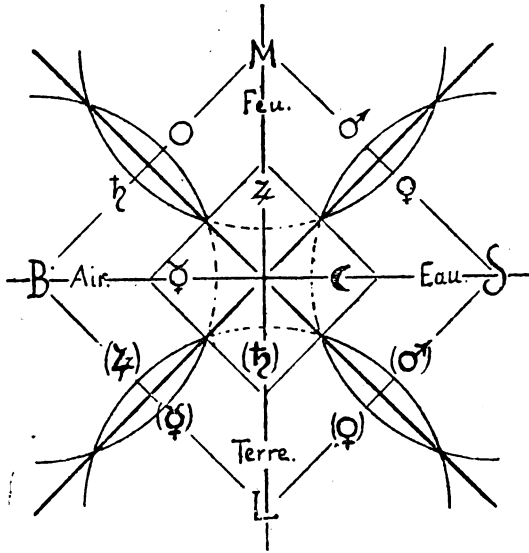
Le feu inclinant vers l'air (ou air du feu).

(1) La justification théorique en est donnée dans les *Génies Planétaires* dont la Revue commence la publication en feuilleton.

Le feu inclinant vers l'eau (au eau du feu).

Le feu porté vers la terre (ou terre du feu).

A chacune de ces subdivisions sauf à la première correspond une planète, ainsi que l'indique la distribution des sept génies dans le zodiaque et la distinction des trigones qu'elle engendre :



Ces planètes sont comme le montre la figure.

Pour le Feu : Le Soleil (air) — Mars (eau) — Jupiter (terre)

Pour l'Air : Saturne (Feu) — Vénus (feu) — Mercure (eau)

Pour l'Eau : La Lune (Air) — Mars (terre) — Jupiter (terre)

Pour la terre : Saturne (Feu) — Mercure (Air) — Vénus (eau),

Pour les deux derniers éléments les planètes sont dites dans des maisons nocturnes; et on leur attribue une plus grande influence dans la nuit que dans le jour, ce qui revient à dire que cette influence agit plus dans le sens personnel que dans le sens universel. Dans le repos de la nuit les êtres vivants assimilent les conséquences de l'activité qu'ils ont développée dans le jour, sous l'action vivifiante du soleil. Du reste, il faut remarquer que la lune représente l'état nocturne du soleil.

Cette distinction trop négligée paraît particulièrement importante comme on le verra, en physiognomonie; elle donne des caractères physiques et moraux différents.

Elle permet de noter par une formule chacun des tempéraments correspondant aux éléments ou à leurs subdivisions, c'est-à-dire aux sept types planétaires tant diurnes que nocturnes. Désignons en effet les quatre

tempéraments ordinaires par leurs initiales : M (mélancolique) B (bilieux) S (sanguin), L (lymphatique); les trois subdivisions du mélancolique pur seront des combinaisons de M. avec B S et L.

Pour leur laisser le caractère de subdivisions. désignons par une lettre majuscule le tempérament principal, et, par une lettre ordinaire celui qui le modifie, les trois tempéraments de feu seront formulés comme Ms (le solaire — Ms (le martien) — et Ml (le Jupiterien) Et ainsi pour tous les autres.

Le tableau suivant résume cette nomenclature.

| PLANÈTES | | Modification des 4 Tempéraments typiques par | | | | |
|---|------------|--|----------------|----------------|----------------|-----------------|
| | | LE FEU | L'AIR | L'EAU | LA TERRE | |
| TEMPÉRAMENTS correspondant aux Planètes. | Diurnes. | de feu. | M | Mb (Solaire) | Ms (Martien) | Ml (Jupiterien) |
| | | d'air. | Bm (Saturnien) | B | Bs (Mercurien) | |
| | | d'eau. | Sm (Venusien) | | S | |
| | Nocturnes. | d'air. | | B | | Bl (Jupiterien) |
| | | d'eau. | | Sb (Lunaire) | S | Sl (Martien) |
| | | de terre. | Lm (Saturnien) | Lb (Mercurien) | Ls (Venusien) | L |

(On remarquera comment l'air et l'eau s'entrecroisent pour former la jonction des extrêmes).

Par suite de la répartition des planètes diurnes et nocturnes entre les signes du zodiaque, les tempéraments ainsi désignés devront, par les planètes qui les représentent, correspondre à une certaine époque de naissance. Ainsi, toutes les personnes nées du 21 mars au 21 avril, sous le signe du bélier devront être marquées du signe de mars, et il sera diurne puisque c'est l'influence alors dominante; elles seront donc du tempérament Ms, c'est-à-dire non du tempérament mélancolique pur, mais du tempérament mélancolique de genre sanguin.

Il reste à fixer les formes qui représentent les quatre tempéraments : La correspondance des éléments aux quatre parties constitutives de l'être humain y suffit; pour le comprendre, il est bon de se reporter aux quatre types donnés dans le numéro précédent :

Le type M, par exemple, ou de feu pur, est le triangle renversé qui emporte prédominance du cerveau; front large, sourcils droits, bouche

peu élargie, menton étroit. Les considérations physiologiques y ajoutent un nez plutôt court (la sensibilité à l'extérieur, qui correspond aux parties moyennes du visage, étant moins développée que celle intérieure); par la même raison, l'œil est renforcé dans son orbite comme s'il craignait d'être troublé par l'éclat du dehors (signe particulièrement caractéristique de ce tempérament); de même les lèvres et la mâchoire, instruments des sensations, seront peu développées.

Et ainsi des autres caractères.

Il serait trop long de les détailler dans ce numéro, ils seront examinés chaque mois en détail sur des exemples.

Il reste seulement à noter encore que chaque signe est partagé, comme nous venons de le dire, en trois périodes dont chacune est régie par une planète spéciale; ces planètes sont pour le signe du bélier: Mars, du 21 au 30 mars; le soleil du 31 mars au 9 avril; Vénus du 10 au 20 avril; de sorte que les personnes nées du 21 au 30 mars ont pour formule $M_s + M_s$, type martien renforcé; celles nées du 31 mars au 9 avril sont $M_s + M_b$; celles nées du 10 au 20 avril $M_s + L_s$ (car Vénus ici est nocturne, par des raisons que nous dirons plus tard). Et dans ces formules, le second terme forme une subdivision du premier, c.-à-d. qu'elles signifient Mars avec le soleil modifiant, — Mars avec Vénus modifiant etc...

Par leur moyen, il est possible de reconnaître les formes du visage, ou à l'inverse, en formulant les formes lues sur le visage on peut dire quelles planètes dominaient au temps de la naissance et par suite quel était ce temps.

Toutefois il faut ajouter que les planètes des signes et de leurs subdivisions sont grandement modifiées par d'autres influences plus spéciales que nous aurons à étudier. Les notions précédentes sont donc tout à fait primaires et ne pourraient suffire à une pratique sérieuse. Elles constituent seulement un exercice élémentaire.

(A suivre)

TRIPLEX.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

Le cours d'Astrologie que nous publions forme un manuel à la fois, simple, facile et complet de cette science, en ce qui concerne les Nativités, mise ainsi à la portée de toutes les personnes désireuses de l'étudier soit par pure curiosité, soit par raison d'utilité, pratique.

Ce traité permettra au lecteur d'ériger en quelques minutes, au moyen de tables annexées, un horoscope, d'interpréter ensuite ce thème natal et d'en établir les directions, c'est-à-dire de déterminer avec précision, les époques bonnes ou mauvaises de l'existence, à l'aide d'un procédé fort simple, ne nécessitant point de grands calculs mathématiques mais la seule connaissance de l'addition et de la soustraction.

Cet ouvrage est divisé en trois parties : la première contient un recueil des règles Astrologiques, constituant la base de cette science ; la deuxième, étudie les interprétations et les présages fournis par les douze maisons de l'horoscope, au sujet de la vie de l'homme ; et la troisième partie, traite enfin de la méthode à employer pour fixer les dates des événements futurs autrement dit des Directions.

Nous conseillons au lecteur d'étudier avec une attention particulière, la première partie de ce manuel, qui renferme l'ensemble de la Doctrine astrologique, qu'il faut posséder complètement avant de passer à l'étude des deux autres parties.

Pour rendre cette étude plus facile nous avons employé dans le texte de l'ouvrage, deux espèces de caractères d'imprimerie.

Les gros caractères indiquent les parties qu'il est absolument nécessaire de graver dans sa mémoire, d'avoir toujours présentes à l'esprit.

Celles imprimées en petits caractères, peuvent être négligées à la première lecture de l'ouvrage, et apprises dans la suite, n'étant en quelque sorte que secondaires.

Le lecteur devra tout d'abord s'attacher à bien connaître :

1° le vocabulaire astrologique, c'est-à-dire à savoir lire et écrire les signes du Zodiaque, les planètes et les aspects ;

2° les qualités et les influences naturelles et accidentelles des signes et des planètes :

3° les significations attribuées aux douze maisons de l'horoscope ;

4^e les qualités et influences possédées par chacune des planètes dans les douze signes du Zodiaque, se trouvant successivement placés dans l'Ascendant :

Alors seulement, après avoir érigé un horoscope, le lecteur sera capable d'en effectuer la lecture et d'en donner une interprétation sérieuse.

Première Partie

Introduction

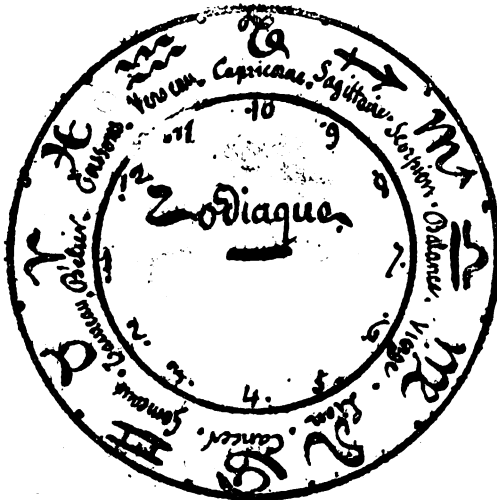
L'astrologie ou science des étoiles, est un art qui nous enseigne les moyens de prédire les événements futurs par l'observation des diverses configurations des astres ou corps célestes.

Les corps célestes sont divisés en deux sortes : les étoiles fixes et les errantes.

Les étoiles fixes sont celles qui se trouvent placées dans le *firmament* proprement dit, et qui, d'une nature semblable ou approchante de celle du soleil, brillent de leur propre lumière.

Ces étoiles ne changent jamais leur latitude, c'est-à-dire la distance qu'elles ont du pôle, elles changent néanmoins de déclinaison et ont un mouvement d'accroissement en longitude, d'un degré ou environ en soixante-dix années.

Les *anciens* astrofomes avaient fixé leur nombre à 1022 et les avaient divisées en 48 images ou constellations, placées 21 au nord et 15 au sud. Les 12 autres étaient contenues dans un grand cercle de la sphère que nous appelons zodiaque.



Le cercle du zodiaque est partagé en 12 parties égales nommées signes, et décline de l'Equateur vers le nord et vers le sud, d'environ 23 degrés 30 minutes qui forment aussi la limite de la plus grande déclinaison du soleil.

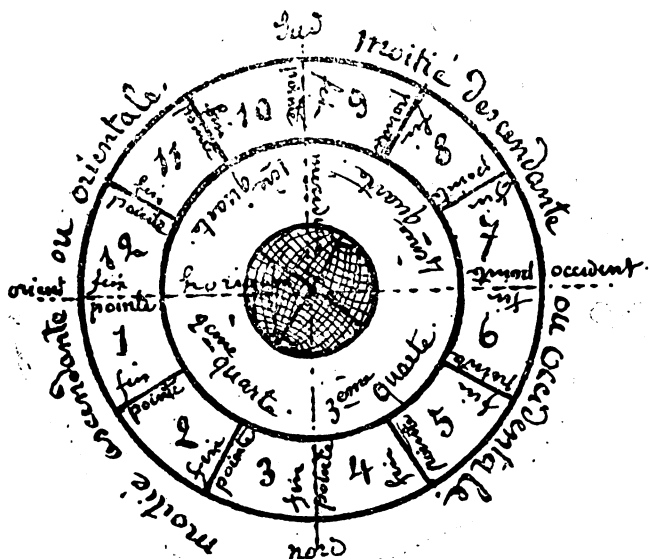
Chaque signe contient un certain nombre d'étoiles fixes dont l'ensemble constitue son influx, et est divisé en 30 parties ou degrés ; chaque degré est divisé à son tour en 60 minutes et chaque minute en 60 secondes.

Les étoiles errantes, appelées planètes, sont au nombre de 9.

— Le soleil et la lune sont considérés comme des planètes en astrologie,

Ces 9 planètes se trouvent toujours dans l'un ou dans l'autre des 12 signes du zodiaque, et y forment, à raison de leur mouvement différent, et plus lent ou plus vite, diverses configurations entre elles, que l'on dénomme aspects.

La lune par suite de son mouvement particulier, coupe l'Ecliptique — ligne imaginaire et suivie dans toute la longueur du zodiaque par le soleil en l'espace d'un an — en deux endroits qu'on appelle nœuds ou tête et queue du dragon.



La sphère entière des cieux est divisée en deux hémisphères par l'horizon, et par le méridien en deux moitiés l'une orientale ou ascendante, l'autre occidentale ou descendante, ce qui donne quatre parties dénom-

mées quartes, et chaque quarte est partagée ensuite en 3 parties ; l'on obtient ainsi 12 divisions auxquelles les astrologues ont donné le nom de maisons de l'horoscope.

Ces 12 maisons, comme significations ont rapport à la vie entière de l'homme, ainsi que nous l'expliquerons plus loin.

Chacune de ces maisons a un commencement et une fin, le commencement est appelé pointe et la fin de cette même maison constitue la pointe de la maison suivante.

Les 12 signes du zodiaque se trouvent distribués sur les 12 pointes de ces maisons selon l'heure et la latitude du lieu de la naissance de l'enfant dont on érige l'horoscope.

CHAPITRE PREMIER

On emploie, en astrologie, différents symboles ou caractères qui servent à indiquer les planètes, les signes du zodiaque ainsi que les divers aspects ou différences de longitude qu'ont les planètes entre elles.

Voici ces caractères :

| PLANÈTES : | | | | | | |
|---|---------------------|-----------------------|------------|------------|------------|------------|
| ☉, le Soleil. | ♀, Vénus. | ♄, Saturne. | | | | |
| ☾, la Lune. | ♂, Mars. | ♅, Uranus ou Herschel | | | | |
| ☿, le Mercure. | ♃, Jupiter. | ♆, Neptune. | | | | |
| ♊, Nœud ascendant de la Lune. | ♋, Nœud descendant. | | | | | |
| ⊕, Partie de fortune, expliquée plus loin. | | | | | | |
| SIGNES DU ZODIAQUE : | | | | | | |
| 1. ♈ le Bélier. | } opposé à { | 7. ♎ la Balance. | | | | |
| 2. ♉ le Taureau. | | 8. ♏ le Scorpion. | | | | |
| 3. ♊ les Gémeaux. | | 9. ♐ le Sagittaire. | | | | |
| 4. ♋ le Cancer ou Écrevisse. | | 10. ♑ le Capricorne. | | | | |
| 5. ♌ le Lion. | | 11. ♒ le Verseau. | | | | |
| 6. ♍ la Vierge. | | 12. ♓ les Poissons. | | | | |
| Chaque signe contient 30 degrés, qui multipliés par 12 donnent 360 degrés : | | | | | | |
| ♈ | ♉ | ♊ | ♋ | ♌ | ♍ | ♎ |
| 0 10 20 30 | 0 10 20 30 | 0 10 20 30 | 0 10 20 30 | 0 10 20 30 | 0 10 20 30 | 0 10 20 30 |
| 0 10 20 30 | 0 10 20 30 | 0 10 20 30 | 0 10 20 30 | 0 10 20 30 | 0 10 20 30 | 0 10 20 37 |
| ♎ | ♏ | ♐ | ♑ | ♒ | ♓ | ♈ |

Les degrés sont indiqués par le signe °, et les minutes par le signe '.
et les secondes par le signe ''.

CHAPITRE II.

Aspects.

Les aspects, appelés quelquefois configurations ou familiarités, se divisent en aspects majeurs et aspects mineurs :

Les premiers sont les suivants :

La conjonction, σ qui se produit quand deux ou plusieurs planètes se trouvent dans le même degré d'un signe ;

\sphericalangle Le Semi-sextile, lorsque deux planètes sont distantes de 30 degrés ;

\lt Le Semi-carré, lorsque 45° les séparent ;

\star Le Sextile — 60° —

\square Le Carré ou quadrat — 90° —

\triangle Le Trigone ou trine — 120° —

\square Le Sesqui-carré, — 135° —

Q^x Le Quincunx — 150° —

$\text{\textcircled{L}}$ L'opposition — 180° —

P ou **Par.** Le parallèle de Déclinaison ou Autisce qui a lieu, quand deux ou plusieurs planètes se trouvent à une égale distance de l'Equateur.

Les aspects mineurs proprement dits, qui ont été établis par Képler avec le semi-sextile, le semi-carré, le sesqui-carré et le quincunx, sont peu usités :

Le Vigintile 18° d'intervalle entre deux planètes.

Le Quindécile 24°

Le Décile 36°

Le Quintile 72°

Le Trédécile 108°

Le Biquintile 144°

Nature des Aspects.

La σ est bonne avec les bonnes planètes et maléfique avec les mauvaises.

La σ de \mathbb{Z} avec \mathbb{H} . \mathbb{B} . $\text{\textcircled{C}}$. \mathbb{F} . \mathbb{Z} . et la $\text{\textcircled{C}}$ est bénéfique.

Celle de \mathbb{F} avec \mathbb{Z} et la $\text{\textcircled{C}}$ est bonne ; il en est de même de la σ de \mathbb{Z} avec la $\text{\textcircled{C}}$.

Les autres conjonctions sont plus ou moins malfaisantes, comme nous l'expliquerons dans la suite.

- Le Semi-sextile $\underline{\vee}$, est légèrement bon.
- Le Semi-carré $<$, — toujours mauvais.
- Le Sextile \ast , — — bénéfique.
- Le Carré \square , — — mauvais.
- Le Trigone ∇ , — — bénéfique.
- Le Sesqui-carré \square , — — bénéfique.

Le Quincunx Q^x est bon avec les bonnes planètes et maléfique avec les mauvaises ;

Enfin l'opposition ρ est toujours maléfique.

Le parallèle ou Antisce, équivaut à la Conjonction.

Ces qualités ont été déterminées par les anciens, d'après la nature, la sympathie ou l'antipathie des planètes, et ils avaient sur ces principes, construit la table suivante des amitiés et des immitiés des planètes.

| PLANÈTES. | AMIS. | ENNEMIS. |
|-----------|-----------|-----------|
| ♃ | ♃ ☉ ♀ ☾ | ♂ ♀ |
| ♄ | ♄ ☉ ♀ ☾ | ♂ |
| ♅ | ♀ | ♃ ♄ ☉ ♀ ☾ |
| ♆ | ♄ ♂ ♀ ♀ ☾ | ♃ |
| ♇ | ♄ ♂ ♀ ♀ ☾ | ♃ |
| ♈ | ♃ ♄ ☉ ♀ ☾ | ♂ |
| ♉ | ♄ ☉ ♀ ♀ | ♃ ♂ |

Nota. — Ptolémée déclare que le trigone se produisant dans les signes de courte ascension (♈. ♉. ♊. ♋. ♌. ♍), et que le sextile ayant lieu dans les signes de longue Ascension, (♎. ♏. ♐. ♑. ♒. ♓) équivaut au carré, comme influence.

Quant aux aspects mineurs, ils sont tous réputés bénéfiques.

Nous en parlerons plus tard, lorsqu'il sera question des directions,

CHAPITRE III.

Nature et qualité des signes du zodiaque.

Le zodiaque est divisé, comme nous l'avons dit déjà, en douze parties égales auxquelles on donne le nom de signes.

Chaque signe se partage à son tour en 30 parties ou degrés ; chaque degré se divise en 60 minutes et chaque minute se subdivise en 60 secondes.

Le zodiaque tire sa dénomination du mot grec Zoé qui signifie la vie, l'existence, parceque les douze signes, parcourus successivement, chaque année, par le soleil, produisent les saisons et la vie de tous les êtres, sur notre planète, en raison de l'influx spécial de chacun de ces signes.

Cet influx particulier à chacun d'eux ne varie point malgré la précession des équinoxes, c'est-à-dire le déplacement des constellations, ainsi que le prouve la régularité des saisons.

En effet cet influx est dû aux courants électriques que le soleil, par ses rayons lumineux fait passer invariablement par ces douze points du zodiaque, à travers l'éther cosmique.

La terre qui, comme toutes les autres planètes, est une masse ou plutôt un appareil électromagnétique, ainsi que l'ont prouvé les recherches faites au sujet du double mouvement de l'aiguille aimantée, arrive dans son parcours annuel à se trouver successivement en contact avec chacun de ces 12 signes ou courants électriques, ce qui donne naissance aux différents phénomènes physiques et biologiques caractérisant chacun des mois et chacune des saisons.

Quant aux différentes modifications que nous constatons, chaque année, dans ces mêmes saisons, elles sont dues aux déplacements des planètes supérieures et à leurs configurations entre elles, qui se produisent tantôt dans un point du zodiaque et tantôt dans un autre.

Pour ces raisons, les signes du zodiaque sont partagés en signes positifs :

♈. ♊. ♈. ♎. ♐. et ♑, et en signes négatifs ♉. ♋. ♌. ♍. et ♎.

Les anciens appelaient les premiers, signes commandants et les seconds, signes obéissants.

On divise encore les signes ainsi qu'il suit

1° en septentrionaux : ♈. ♉. ♊. ♋. ♌. ♍, qui déclinent de l'équateur, vers le pôle arctique.

En méridionaux : ♎. ♏. ♐. ♑. ♒. ♓, qui déclinent vers le pôle sud.

2° En quatre triplicités ou trigones, par rapport aux quatre éléments et aux quatre tempéraments :

| <i>Signes</i> | <i>Trigones</i> | <i>Qualités et tempéraments.</i> | |
|---------------|-----------------|----------------------------------|--------------|
| ♈. ♊. ♐. | Feu | Chaud et sec. | Bilieux |
| ♋. ♎. ♑. | Air | Chaud et humide. | Sanguin |
| ♉. ♌. ♍. | Terre. | froid et sec | nerveux |
| ♊. ♏. ♓. | Eau | froid et humide | phlegmatique |

3° en mobiles, fixes et communs.

- ♁. ☉. ♃. ♁. signes mobiles ou cardinaux.
- ♄. ♀. ♁. ♃. signes fixes.
- ♅. ♁. ♃. ♁. signes communs.

Les signes mobiles impliquent dans les présages et dans le caractère de l'homme, le changement et l'inconstance ; les signes fixes indiquent des biens durables et rendent le sujet constant, ferme et persévérant. Les signes communs produisent des effets mixtes, médiocres, tempérés ;

Les signes des trigones de feu et d'air sont masculins et diurnes, et ceux des trigones de terre et d'eau, sont réputés féminins et nocturnes.

4° En signes d'ascension droite : ☉. ♀. ♁. ♃. ♁. ♃, d'ascension oblique : ♁. ♃. ♁. ♁. ♄. ♄.

En signes fertiles : ☉. ♁. ♁. et signes stériles ♅. ♀. ♁.

En signes doubles ou bicorporés : ♅. ♁. et la première moitié du ♃

Les signes ♁. ♃. ♁. ♁. et ♃. sont dits violents, parce qu'ils sont sous la domination des planètes maléfiques.

Les signes ♅. ♁. ♃. ♃. ♃. sont aussi nommés signes humains.

5° Ils se divisent encore en quatre parties répondant aux quatre saisons de l'année : ♁. ♄. ♅. printemps, ☉ ♀ ♁. été, ♃ ♁ ♃. automne, ♁ ♃. ♁. hiver.

En signes muets ou de parole difficile : ☉. ♁. et ♁.

En signes de beauté : ♅. ♁. et les 15 premiers degrés du ♃.

— de moyenne beauté : ♁. ♃. et ♁.

— de difformité : ♄. ☉. et ♁.

Les signes d'esprit, d'étude et de science, sont : ♅. ♁. ♃. et ♃. Le ♁, est regardé comme un signe mystique, prédisposant à l'occulte, l'alchimie, aux inventions et aux découvertes scientifiques.

Les signes de vitalité et de bonne constitution, sont ♅. ♀. ♁. ♃. ♁. ♃. et ♃, et ceux de constitution faible, ☉. ♁. et ♁.

On attribue également aux signes du zodiaque une influence particulière sur les différentes parties du corps de l'homme :

Le ♁ gouverne la tête et la face.

- ☉ — le cou et la gorge.
- ♅ — les épaules et les bras.
- ☉ — la poitrine et l'estomac,
- ♀ — le dos et le cœur.
- ♁ — le ventre et les intestins.
- ♃ — les lombes et les reins.
- ♁ — les parties sexuelles et l'anus.
- ♃ — les fesses et les cuisses.
- ♁ — les genoux.
- ♃ — les mollets et les chevilles.
- ♁ — les pieds et les orteils.

Ces mêmes signes régissent aussi le corps humain, ainsi qu'il suit :

♈. ♉. ♊. ♋. — la tête, l'estomac, les ovaires, les reins, le foie et l'épiderme.

♌. ♍. ♎. ♏. — la gorge, le cœur, les organes de la génération et le sang.

♐. ♑. ♒. ♓. — les poumons, les intestins, le système nerveux et la matrice.

Ptolémée et les astrologues qui lui ont succédé, ont reconnu que les signes du zodiaque influençaient d'une façon particulière les pays et les villes du monde désignés ci-après.

♈. — L'Allemagne, l'Angleterre, le Danemark, la Pologne, la Bourgogne, la Syrie, la Judée ; — les villes de Marseille, Naples, Florence, Capoue, Saragosse, Utrecht.

♉. — L'Irlande, la Perse, l'île de Chypre, l'Asie-Mineure, l'Archipel ; — les villes de Dublin, Parme, Mantoue, Leipzig, Sens et Nantes.

♊. — Les Etats-Unis, l'Egypte, la Lombardie, la Belgique, l'Amérique du Nord, le Brabant ; les villes de Londres, Versailles, Mayence, Bruges, Louvain, Cordoue, Nuremberg.

♋. — L'Afrique, l'Ecosse, la Hollande ; — Les villes de Tunis, Alger, Constantinople, Milan, Berne, Cadix, Venise, Amsterdam, Magdebourg, New-York et Vincennes.

♌. — La France, l'Italie, les Alpes, la Sicile, la Bohême, la Chaldée, — Les Villes de Rome, Crémone, Ravenne, Philadelphie, Prague et Damas.

♍. — La Turquie, l'Asie, la Grèce, l'Assyrie, la Suisse ; — Les Villes de Jérusalem, Babylone, Bagdad, Heidelberg, Paris, Lyon, Toulouse, Bâle.

♎. — La Chine, le Japon, l'Autriche, la Savoie, l'Alsace ; — les villes d'Anvers, Lisbonne, Vienne, Fribourg, Francfort.

♏. — Le Maroc, l'Algérie, la Norvège, la Bavière ; — les villes de Valence, Messine, Halifax, Francfort-sur-l'Oder.

♐. — Le Finistère, l'Espagne, la Hongrie, la Dalmatie, l'Arabie heureuse ; — Les villes de Cologne, Avignon, Narbonne, Tolède, Stuttgart, Buda-Pesth.

♑. — Les Indes, l'Alghanistan, la Macédoine, la Saxe, le Mexique ; — Les villes de Bruxelles, Mexico, Cassel.

♒. — La Russie, la Prusse, la Suède, la Westphalie, le Piémont ; — Les villes de Brêmes, Hambourg, Salzbourg, et Trente.

♓. — Le Portugal, la Normandie, la Calabre ; — Les villes de Ratisbonne, Séville, Compostelle, Worms et Alexandrie.

CHAPITRE IV

Nature et influences des planètes

Les planètes qui sont à notre égard les agents de l'influence sidérale, se divisent en planètes supérieures et inférieures .

Les premières sont : ♃. ♄. ♅. ♁. ♂
et les secondes : ♆. ♇. ☾.

Les planètes ♃. ♅. ♁. ♂. ☉. sont masculines et ♆. ♇. ☾. féminines ; ♇. qui à cause de sa course rapide, avait été nommée le messager des dieux, par les Grecs et les Latins. prend le genre des autres planètes avec lesquelles il se trouve en configuration.

Les unes sont positives et électriques, comme ☉. ♁. et ♂; les autres négatives et magnétiques comme ♆. ♅. ♇. ☾.

♃. combine en lui les deux influences, ce qui fait que cette planète cause des événements soudains, violents, tels que les explosions, les cataclysmes. ♇. est neutre ou plutôt variable selon sa position dans l'horoscope.

Les planètes électriques sont d'une nature chaude, sèche, bilieuse, irritante et active; celles qui sont magnétiques ont une nature froide, humide, tempérée et passive.

♇ est froid, sec, actif et nerveux.

Elles possèdent également une influence particulière sur le corps humain.

♃. gouverne le fluide magnétique et nerveux;

♅. préside aux os, aux jointures, à la rate, à l'oreille droite et aux genoux.

♁. régit le foie, l'oreille gauche, les cuisses, les pieds, le sang et les artères.

♄. influence le front, le nez, le fiel, les parties génitales, les reins et les muscles.

☉. domine sur le cœur, le dos, l'œil droit, les cellules et les centres vitaux.

♀. gouverne la gorge, les ovaires, le menton, les joues, les veines et les organes intérieurs de la génération.

♁. préside aux mains, aux bras, à la langue, au système nerveux, au cervelet, aux poumons, aux intestins, à la face et à la bouche.

☉ a domine sur la poitrine, l'estomac, l'œil gauche, les humeurs, la salive et la lymphe.

Les planètes et les signes du zodiaque avaient aussi une influence spéciale sur les couleurs, les métaux, les pierres précieuses, les animaux et les plantes, que nous indiquons dans le tableau suivant, qui pourra servir aux personnes désireuses de composer des talismans :

| Influences des Signes du Zodiaque sur les | | | | |
|---|-----------|-----------|------------------------|--|
| | COULEURS. | JOURS. | GEMMES. | FLEURS ET ARBUSTES. |
| ♈ | Rouge. | Mardi. | Améthyste. | Fougère, Passe-rose, Primevère, Œillets. |
| ♉ | Vert. | Vendredi. | Agate. | Lys et Lilas. |
| ♊ | Gris. | Mercredi. | Beryl. | Verveine et Melisse. |
| ♋ | Bleu. | Lundi. | Émeraude. | Muguet et Iris. |
| ♌ | Jaune. | Dimanche. | Rubis. | Lavande, Hélio trope. |
| ♍ | Gris. | Mercredi. | Jaspe. | Valeriane et Jasmin. |
| ♎ | Vert. | Vendredi. | Diamant. | Violettes, Roses, Lys. |
| ♏ | Rouge. | Mardi. | Topaze. | Aubépine, Bruyère et Réseda. |
| ♐ | Bleu. | Jeudi. | Escarboucle ou Grenat. | Giroflée, Seringa. |
| ♑ | Noir. | Samedi. | Onyx, Calcédoine. | Myrthe, Tussilage. |
| ♒ | Noir. | Samedi. | Saphir, Perle noire. | Encens, Myrthe, Romarin. |
| ♓ | Bleu. | Jeudi. | Chrysolithe et Corail. | Thym, Sainfoin, Foin-coupé. |

INFLUENCES DES PLANÈTES SUR LES

| MUSIQUE | MÉTAUX | COULEURS | PIERRES PRÉCIEUSES. | FLEURS OU PLANTES. | ANIMAUX. |
|---------|---|------------------------------|---|--|--|
| ♁ | Electrum. Alliage d'or, argent et platine. | Mauve. | • • • • • | • • • • • | • • • • • |
| ♃ | Platine. | Couleurs rayés ou mélangées. | • • • • • | Mimosa, Sensitive. | • • • • • |
| ♄ | Plomb. | Noir et Brun. | Jais, Onyx, Corail noir. | Aconit, Amaranthe, Lierre, Houx, Mousse, Rose de Noël, Peuplier. | Chien, Chouette, Serpent. |
| ♅ | Étain. | Pourpre et Violet. | Améthyste, Émeraude, Saphir foncé, Turquoise. | Géranium, Giroflée, Marjolaine, Hysope, Œillets et Jasmins. | Aigle, Paon, Cerf, Alouette, Perdrix. |
| ♆ | Fer. Antimoine. Aimant. | Rouge-sang. | Rubis, Grenat, Sanguine, Cornaline. | Aloës, Anémone, Glaïeul, Pivoines, Dalhia, Genêt, Renoncule, Epinevinette, Fuchsia, Houblon, Rubarbe, Tabac. | Cheval, Tigre, Vautour, Coq, Pivert. |
| ♁ | Or. | Jaune et Orangé. | Ambre, Chrysolithe, Topaze. | Hélianthes, Heliotrope, Centaurée, Soucis, Gui, Safran, Citronnier, Camomille, Oranger. | Lion, Bouc, Bélier, Canari. |
| ♁ | Cuivre. | Bleu et Rose. | Beryl ou Algue marine, Saphir clair, Corail rose, Lapis lazuli. | Muguet, Narcisse, Roses, Lis, Seringat, Jasmin, Violettes, Pennées, Digitale, Tanaisie, Pâquerettes, Sureau, Jacinthe. | Moineau, Ramier, Rossignol, Tourterelle. |
| ♁ | Vif Argent. | Azur, Bleu tendre. | Marquise, El-de-Chat, Agate, Jaspé, Pierres à couleurs variées. | Lavande, Menthe, Verveine, Valériane, Mélisse, Lisérons, German-drée, Aulnée, Anis, Marguerite. | Pie, Linot, Hiron-delle, Papillons, Perroquet. |
| ♁ | Argent. | Gris-Bleu et Blanc. | Diamant, Perles, Cristal, Sélénite, ou Labrador. | Mauves, Néophar, Pavot, Coquelicot, Myosotis, Trèfles, Saxifrage, Belles-de-Nuit. | Chat, Orfraie, Chauve-Souris, Papillons du soir. |

Le soleil — ☉ — est convertible, c'est-à-dire qu'il est bon ou mauvais selon les aspects ou radiations qu'il reçoit des autres planètes.

La lune ☾ est aussi convertible.

Mercure ☿ l'est également.

Vénus ♀ est bénéfique et appelée petite fortune.

Mars ♂ est maléfique.

Jupiter ♃ est bénéfique et appelé grande fortune.

Saturne ♄ est maléfique.

Uranus ♅ est maléfique.

Neptune ♆ est réputé maléfique.

Pour juger efficacement de l'influence d'une planète il faut porter attention au signe dans lequel elle est placée, à la maison de l'horoscope qu'elle occupe, et aux aspects qu'elle reçoit des autres planètes.

CHAPITRE V

Application des planètes.

Dans leur marche à travers les signes du Zodiaque, les planètes appliquent les unes aux autres. Appliquer veut dire rencontrer.

La ☿, dont le mouvement est très rapide, applique à toutes les autres planètes.

☿ applique à ♀ ☽ ☿ ♃ ♄ ♅ ♆.
♂ — à ♃ ♄ ♅ et ♆.
♃ — à ♄ ♅ et ♆.
♄ — à ♅ et ♆.
♅ — à ♆ seulement,

NOTA. — Toutefois une planète rétrograde, c'est-à-dire qui se meut en sens inverse de la succession des signes, comme du ♃, au ♄, peut appliquer aux aspects des autres planètes dont les orbites lui sont inférieures, c'est-à-dire placées au-dessous d'elle-même.

CHAPITRE VI

Mesure des Aspects et des Orbes de lumière.

Les signes montent à l'Orient dans l'ordre suivant : ♁ ♃ ♄ ☉ ♁ ♃ ♄ ♅ ♆ ♇ ♈ ♉ ♊ ♋ ♌ ♍ ♎ ♏ ♐ ♑ ♒ ♓ . De 0° ♁ à 0° ♃, il y a 30 degrés ; de 0° ♃ à 0° ♄, il y a 60 degrés ; de 0° ♄ à 0° ☉ il y a 90 degrés, et ainsi de suite.

Deux planètes se trouvant à 0° ♁ sont en conjonction, et deux planètes se trouvant l'une à ♄ à 0° ♁ et l'autre ♃ à 0° ♄, sont en sextile. De même ♄ étant placé au 15^{me} degré du ♁ et ♃ au 15^{me} degré du ☉, seront en quadrat, et le ☉ étant au 10^{me} degré du ♃ et la ♁ au 10^{me} degré de la ♃ seront en trigone.

Mais il n'arrive pas toujours que les planètes qui sont en aspects, occupent exactement, l'une et l'autre, le même nombre de degrés dans leur signe respectif. Ainsi le ☉ étant au 10^{me} degré et la ♁ au 15^{me} degré du ♃, se trouveront quand même en conjonction parce que leurs orbes ou cercles de lumière se mêlent et se confondent. C'est pourquoi il est nécessaire d'indiquer ici l'étendue des orbes de lumière des planètes, ainsi qu'ils ont été déterminés par les astrologues.

| | ♄ | ♃ | ♁ | ♁ | ♃ |
|---|--------|--------|---------|--------|--------|
| ♁ | } | 3° 20' | 5° 0' | 6° 40' | 10° 0' |
| ♃ | | | | | |
| ♄ | | | | | |
| ♄ | 4° 0' | 6° 0' | 8° 0' | 12° 0' | 12° 0' |
| ♁ | 2° 30' | 3° 45' | 5° 0' | 7° 30' | 7° 30' |
| ♃ | 2° 40' | 4° 0' | 5° 20' | 8° 0' | 8° 0' |
| ♁ | 2° 20' | 3° 30' | 4° 40' | 7° 0' | 7° 0' |
| ♃ | 4° 0' | 6° 0' | 8° 0' | 12° 0' | 12° 0' |
| ♁ | 5° 40' | 8° 30' | 11° 20' | 17° 0' | 17° 0' |

Pour les semi-carré \angle et sesqui-carré, l'orbe de lumière est réduit 4 degrés.

L'influence pour les parallèles de déclinaison est limitée à 3 degrés et à 5 degrés pour les étoiles fixes.

On accorde encore à l'ascendant et au milieu du Ciel une étendue d'influence de 10 degrés et de 5 degrés pour les autres maisons du thème natal, c'est-à-dire qu'une planète qui n'a pas dépassé la pointe de l'ascendant par exemple, de plus de 10 degrés est considérée comme se trouvant dans cette maison.

Quand on veut connaître si deux planètes sont en Aspect, il faut additionner leurs orbés, diviser ensuite cette somme par 2, et si les planètes sont distantes l'une de l'autre, du nombre de degrés obtenus, en conclure que l'influence de l'aspect se trouve en action.

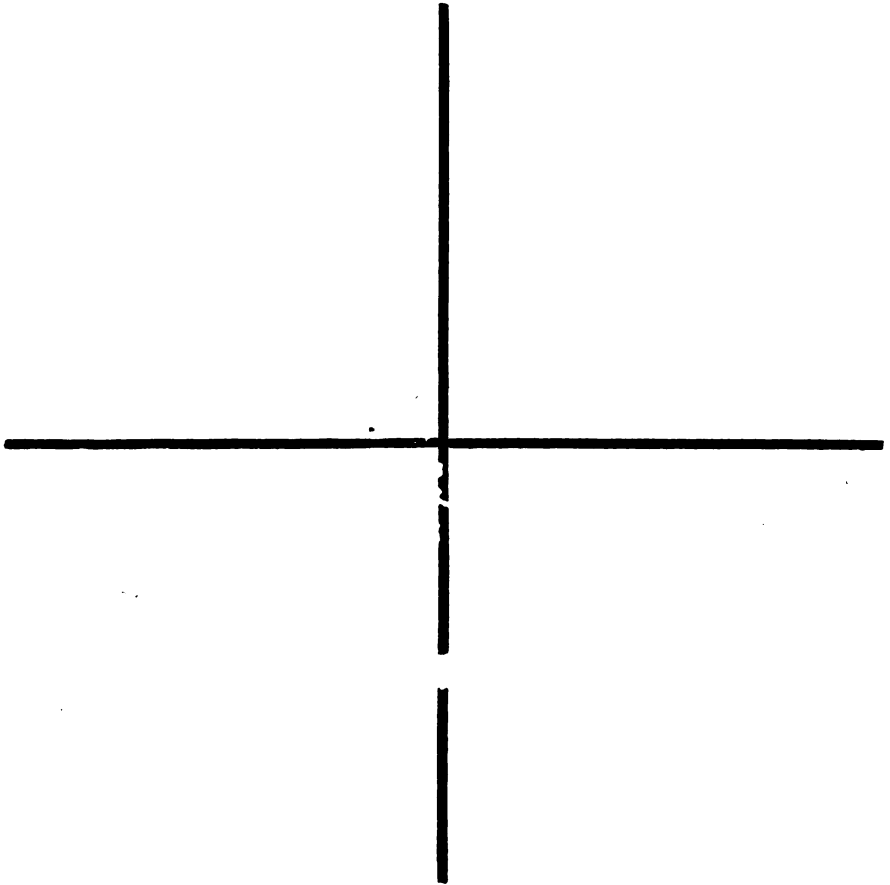
Par exemple. ♀ applique à la ♂ de ♄, j'additionne leurs orbés de lumière 12° et 8°, j'obtiens 20° que je divise par 2, il me reste 10 degrés.

Lorsque ♀ arrivera à la distance de 10° de ♄, l'influence de la ♂ commencera à se produire; cette influence ira en augmentant de force et d'intensité jusqu'à ce que ♀ ait atteint le degré occupé par ♄, puis décroîtra au fur et à mesure que ♀ s'éloignera de ♄, et cessera enfin lorsque ♀ dépassera 10 degrés de distance de ♄.

Les Aspects qui se forment exactement de degré à degré entre les planètes sont appelés partils, et ceux qui se produisent dans l'étendue des orbés de lumière se nomment platiques.

Voici un diagramme astrologique, autrement dit un astrolabe mobile, dont l'usage est des plus simples, et qui facilitera au lecteur la recherche et l'étude des Aspects astrologiques.

Astrolabe Mobile



Cet astrolabe est formé de deux disques superposés, l'un immobile, sur lequel sont inscrits les signes du Zodiaque, dans leur ordre, avec les divisions de chacun d'eux en trente degrés ; l'autre disque, plus petit est mobile et porte l'indication des aspects droits et gauches.

Les aspects droits se produisent contre la succession des signes, de Poissons à Verseau, de Verseau à Bélier, et les aspects gauches se forment selon l'ordre des signes, de Bélier à Taureau de Taureau à Gémeaux.

Pour connaître dans quelles parties du Zodiaque, une planète quelconque projette ses différents aspects, vous amenez le point du disque mobile, où se trouve marqué le caractère de la σ , sur le degré du Zodiaque extérieur, qu'occupe la planète en question, et vous découvrez d'un seul coup d'œil, les degrés des signes où tombent les pointes des lignes de l'astrolabe, lesquelles vous indiquent immédiatement, par le caractère qu'elles portent chacune, la nature des aspects qu'elles désignent.

Ainsi ψ se trouvant dans un thème natal, au 15^{me} degré du ϑ on désire savoir dans quels lieux du zodiaque, tombent ses différents aspects.

Vous placez donc le point du disque mobile marqué σ sur le 15^{me} degré du ϑ et vous constatez de suite que le ∇ gauche frappe le 15^{me} degré des \mathfrak{z} le $<$ gauche, le \circ du \ominus le sextite gauche le 15^{me} degré du \ominus ; que le \square gauche tombe sur le 15^{me} degré du \mathfrak{z} le \triangle sur le 13^{me} degré de la \mathfrak{m} le \square gauche, sur le \circ de la \mathfrak{z} que l' ρ tombe enfin sur le 15^e degré du \mathfrak{z} . Il en est de même pour les aspects droits.

CHAPITRE VII

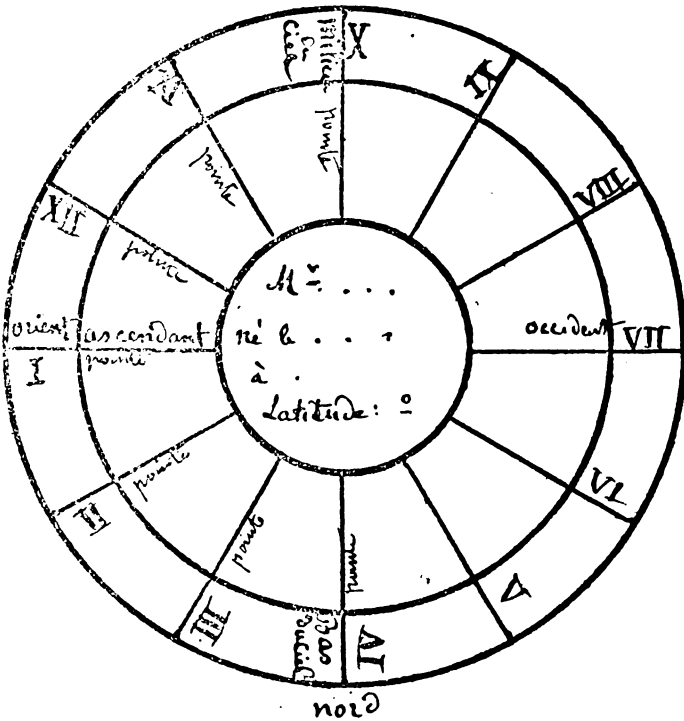
De la figure de la Nativité, ou des douze maisons de l'Horoscope

On divise l'espace céleste, comme nous l'avons dit en commençant, en douze parties ou maisons, comprenant chacune 30 degrés du zodiaque, et que ces maisons doivent être comptées selon la succession des signes.

La première maison commence au point du lever du soleil et a été nommée Ascendant. De là, suivant le mouvement véritable qu'ont les planètes pour accomplir leur révolution, en allant du ♈ au ♉, du ♉ au ♈, et qui est contraire au mouvement diurne, on prend pour 2^{me} maison, celle qui se trouve sous l'horizon et qui suit la première, et ainsi du reste, en sorte que la 4^{me} maison est le point précis de minuit, la 7^{me} est à la pointe de l'occident, en opposition à l'ascendant, et la 10^{me} au milieu du ciel, dans le point est occupé par le méridien :

Les deux figures suivantes sont employées pour représenter les thèmes astrologiques. La forme carrée était autrefois la plus usitée.





De ces douze maisons, les quatre angulaires dont les pointes sont coupées par les lignes de l'horizon et du méridien, sont les plus fortes en influence et nommées cardinales. Après elles, viennent les 2^{me} 5^{me} 8^{me} et 11^{me}, qui sont d'une force moyenne et dites succédentes, et enfin, les quatre autres, qui sont les 3^{me}, 6^{me}, 9^{me}, et 12^{me}, sont les plus faibles et appelées cadentes. ;

La raison en est qu'un Astre placé à la pointe d'une maison cardinale, frappe d'aplomb notre planète, soit d'une ligne droite dans les méridiens, soit d'une ligne transversale dans les points de l'horizon ; au lieu que, peu à peu, quittant les pointes de ces maisons angulaires, son rayon gauchit et frappe plus faiblement les maisons suivantes.

Les maisons 10. 11. 12. 1. 2. 3. forment la partie de la figure natale, dite orientale, et les maisons 4. 5. 6. 7. 8 et 9 forment la partie occidentale.

Les maisons orientales sont nommées aussi ascendantes et les maisons occidentales sont appelées descendantes, parce que, par le mouvement diurne, un signe du zodiaque monte à l'Orient avec les premières, chaque deux heures, tandis qu'un autre signe descend au couchant, avec les maisons occidentales.

E. VÉNUS.

(A Suivre).

LES GÉNIES PLANÉTAIRES

Leur Origine, leur Nature, leurs Significations

• Mens agitat molem. •

INTRODUCTION.

Le Zodiaque, avec ses douze divisions, qui mesurent le cours apparent du soleil, semble remonter à la plus haute antiquité. On l'a trouvé chez les nations les plus diverses : Rome, la Grèce, l'Égypte, l'Assyrie, l'Inde, la Chine, le Mexique. Il a été partout l'objet d'allégories ou de légendes qui en font non seulement la voie magistrale du Dieu soleil, mais aussi le séjour de dieux et de génies distribués dans ses *demeures*, principales ou secondaires.

Au premier rang de ces divinités, se trouvent les sept puissances que l'*Astrologie* nous a conservées dans leurs dénominations romaines..

Les considérant comme les représentants des sept astres mobiles connus des anciens, elle les répartit dans les douze signes du zodiaque, et c'est par leur position réelle dans le ciel, à un instant donné, soit par rapport à ces signes, soit par rapport les unes aux autres, que l'art astrologique fonde la plupart de ses décisions.

Il attribue en même temps à chacune de ces puissances un caractère intellectuel et moral décrit avec une certaine précision, et même des formes caractéristiques nommées *signatures*, manifestables par les créatures qui vivent sous leur influence ; de sorte que ces Puissances sont comme des êtres véritables doués de volonté, d'intelligence, en même temps que d'un pouvoir considérable ; c'est ce qu'exprime le nom générique de *Génies planétaires* qui les désigne souvent.

L'astrologue, le physiognomiste, le chiromancien se sont contentés de pratiquer avec foi les adages traditionnels relatifs à ces *génies*, ou se sont inquiétés tout au plus de les vérifier, de les rectifier par l'observation ; ils ne semblent pas s'être demandé quelles pouvaient être leur origine ou leur nature véritable cachée sous leur figure légendaire.

C'est cette question négligée que le présent travail se propose de traiter.

Il ne paraît pas douteux que la solution n'en fût conservée au fond des sanctuaires et révélée, au moins en partie, dans les grands mystères où, de tout temps, ces sanctuaires essayaient d'instruire les intelligences les plus élevées. Maints passages des auteurs anciens en pourraient témoigner (1). La Kabbale surtout en renferme, dans ses nombres, l'explication profonde. Elle est conservée et enveloppée du reste dans tous les dogmes religieux ; la Bible, l'Apocalypse nomment expressément les génies et les mettent en action. Mais leur théogonie n'est partout qu'une allégorie légendaire dont le sens profond reste caché.

Il faut l'aller chercher jusqu'aux origines cosmiques, à la racine de toutes choses ; c'est cette recherche qui est proposée ici à la critique du lecteur.

Le principe sur lequel elle s'appuie est encore emprunté à l'antiquité il en a dominé toutes les doctrines religieuses ; on est en droit de le considérer comme une pure hypothèse, bien qu'il puisse se recommander d'une foule d'observations précises comme on va le rappeler ; mais fût-il même purement hypothétique, que nous ne sortirions par encore de la méthode scientifique en essayant d'en déduire les faits que l'observation confirme.

La plus grande partie de nos sciences n'est fondée que sur quelque hypothèse justifiée par le nombre de faits qu'elle explique, c'est-à-dire sur la méthode *déductive* que celle *inductive* de l'observateur vérifie et complète.

(1) On les trouve dispersés dans les œuvres d'Homère, d'Hésiode, d'Aristote, de Platon, d'Herodote, de Plutarque, de Cicéron, de Virgile, ou chez les Pères de l'Eglise, pour ne citer que les auteurs les plus répandus.

PREMIÈRE PARTIE

PRINCIPES DES SEPT PUISSANCES.

Preliminaires.

Quel que soit le monde vers lequel le philosophe tourne ses regards : monde du phénomène, monde du sentiment ou monde de l'intelligence, il s'y trouve toujours en face d'une dualité de principes fondamentaux opposés, et il tend à en résoudre l'antagonisme comme une souffrance insupportable.

Telles sont les forces attractive et répulsive de la matière ; le bien et le mal, tourment du moraliste ou du sociologue ; les antinomies intellectuelles, désespoir de Kant ; le néant qui se dresse en face de l'Être, dans l'esprit du métaphysicien.

Il est indubitable que le dualisme domine le monde. Est-il définitif, fatal, éternel, ou, sinon comment peut-il, doit-il être résolu ?

L'hypothèse de son éternité conduit à la conception d'un monde tellement absurde qu'on n'a pu arriver à l'accepter qu'avec une alternance cyclique pire encore, car elle revient à représenter l'Être cherchant éternellement, et toujours en vain, à se satisfaire ou par un monde fatalement mauvais, ou par le néant, négation de l'Être lui-même. C'est la doctrine désolante et désolée du pessimisme qui voudrait nous condamner tous à l'éternité de la souffrance. Tous les instincts les plus profonds se dressent contre de semblables conclusions, démenties du reste par tout ce qu'il y a de sublime ou de généreux dans le monde.

Il faut donc chercher une résolution du dualisme.

La fusion des deux termes en contraste dans la neutralité d'un seul intermédiaire, où ils se fassent équilibre, ne peut être plus satisfaisante que le pessimisme. L'équilibre de deux puissances égales et contraires est le repos inerte, l'anéantissement, la mort définitive. Quelle répugnance ne soulève pas en nos cœurs l'affirmation des savants qui veulent que, dans quelques milliers d'années — minute véritable en face de l'éternité — notre monde sidéral roule dans les ténèbres épaisses d'un immortel silence leurs astres glacés, cellules inanimées d'un immense cadavre ! Le Cosmos ne se serait donc un instant éveillé du néant que pour souffrir et s'y replonger !

Vouloir que cette course inutile et macabre se termine par la chute des astres sur leur centre, suivie d'une explosion qui restituerait le mouvement et la vie, pour les résoudre un peu plus tard en une mort nouvelle

suivie toujours d'une nouvelle résurrection, c'est simplement éterniser la souffrance dualistique que la mort elle-même rejeterait comme un insupportable fardeau.

Comment donc sortir de l'absurdité ?

Serait-ce par le triomphe définitif de l'une des deux puissances sur son antagoniste ? Ce serait anéantir le vainqueur lui-même par la mort du vaincu et rentrer dans le néant ; car rien *n'existe* que par le contraste. Que serait la Force sans la résistance ? Que serait le *Moi* sans un *non-moi* ? Que serait l'Être unique, autre chose qu'un vide infini, ou qu'un point mathématique pourvu de toutes les potentialités, sans aucun moyen de les faire passer en acte ? Que serait-ce, sinon l'irréel, le néant, l'impossible ? Tel est cependant l'idéal du mysticisme extrême qui compte trouver l'éternelle félicité dans l'état de pur esprit !

Du reste ce dualisme temporaire ne peut encore expliquer le monde que par le pessimisme, dont l'origine serait absurde comme une erreur, ou comme une impuissance de l'infaillible Tout-Puissant.

Il ne nous reste donc plus qu'une solution possible du dualisme des contraires, c'est celle de leur *équilibre mobile*, semblable à l'équilibre d'une machine en travail productif ; c'est-à-dire l'équilibre sans cesse rompu et rétabli sans cesse ; non plus comme dans l'alternative vibratoire rappelée tout à l'heure entre la vie et la mort, mais en vue d'un *travail productif* constant.

— Le travail productif de la machine Cosmique, c'est le perfectionnement éternel, indéfini du Non-Être par l'Être ; c'est leur conjonction perpétuelle. Tous deux y trouvent une éternelle félicité ; l'un en donnant l'idé et développant la vie ; l'autre en recevant le mouvement et produisant la forme. Ce sont les noces éternelles de l'Ineffable !

C'est sur cette solution du terrible dilemme que le présent travail est appuyé. On y va chercher comment elle est possible, quelles puissances elle doit engendrer dans le Cosmos, et l'on verra que ces puissances sont précisément celles de nos sept génies multipliés en douze énergies semblables à celles du zodiaque.

Il y a deux moyens de considérer les deux énergies polaires ; ou comme forces physiques répondant au principe d'inertie ou comme forces intellectuelles correspondant à celui d'initiative indépendante. Nous allons les considérer successivement sous chacun de ces deux points de vue.

CHAPITRE PREMIER.

LES PUISSANCES COMME FORCES PHYSIQUES.

Essayons de nous représenter ce que pourrait être l'origine d'un monde dans l'hypothèse admise pour notre point de départ. Représentons nous tout l'ensemble des activités concentré quelque part en un seul point ; opposons lui tout l'ensemble des inerties ; celles-ci ne peuvent être figurées, à l'inverse, mieux que par une sphère infinie et vide. Nous aurons bien ainsi l'image précise de la polarisation première : Puissance infinie, sans dimension, en face de l'espace infini sans aucune énergie ; activité totale et potentielle au sein de la passivité la plus complète.

C'est la sphère de Pascal, dont le centre est partout et la surface nulle part. C'est aussi le symbole cosmogonique adopté le plus universellement et dès la plus haute antiquité comme représentation de la dualité divine considérée dans sa puissance créatrice.

Restreinte à un monde particulier, à une partie finie de son infinie immensité, c'est la figure d'une sphère vide dont le centre a toute la puissance concentrée en soi. Tel est le symbole de l'œuf de Brahma, fécondé par lui d'un double rayon, mâle et femelle.

Les deux principes tendent naturellement à s'y unir pour se compléter l'un par l'autre. Quelles sont les conditions de cette réunion ? La seule concevable tout d'abord est l'expansion de la force renfermée dans le point central, puisque c'est aussi la seule activité qui existe. C'est ainsi que Pythagore a décrit le premier acte de création comme le mouvement du centre tout puissant dans le vide infini, avec une vitesse infinie lui procurant l'ubiquité.

Cependant cette condition nécessaire n'est pas suffisante pour réaliser l'union des deux puissances contraires. Cet énorme mouvement serait parfaitement inutile puisqu'il ne rencontrerait nulle part aucune résistance. Qu'est-ce qu'une force sans point d'appui ? Qu'est-ce qu'une spontanéité qui n'a pas sur quoi s'exercer ?

Il faut donc encore que la résistance soit produite quelque part, que le vide de l'inertie devienne capable de réaction, et comme la réaction est une force, il n'y a que le pôle d'énergie qui puisse l'ajouter à l'inertie du vide.

Le premier acte de la spontanéité doit donc être de *s'opposer à lui-même dans l'espace*, en deux sortes de forces : l'une active ; la puissance, tendant au mouvement ; l'autre passive, permettant la réaction contre l'effort.

Enfin, ces deux forces ne peuvent être concentrées l'une en face de l'autre, sinon, s'équilibrant, elles reproduiraient l'inertie complète ; l'absence de tout mouvement ; la mort définitive. Il faut qu'elles soient disséminées de manière à se rencontrer partiellement sans que le mouvement soit annulé, de façon même qu'il soit régénéré par la réaction ainsi qu'il arrive dans le choc.

En résumé la réalisation de l'union de la Force à l'Espace, semble exiger la dissémination de la Force totale dans le vide, en une infinité de forces partielles capables de produire un choc. Comment pareille réalisation peut-elle être effectuée ? Le procédé en a été longuement et savamment démontré dans un admirable ouvrage assez récent : *La Synthèse des forces physiques par le P. Leray*, dont on ne peut donner ici qu'une idée très succincte.

L'auteur pose d'abord, comme une pure hypothèse, une définition vraiment géniale de l'atome ; après quoi, lui appliquant les lois connues de la mécanique, il en déduit par le calcul, et comme conséquence nécessaire, tout l'ensemble du monde matériel tel que nous le voyons, avec tous ses phénomènes et toutes ses lois physiques, chimiques, astronomiques. Il démontre donc ainsi, autant que possible la justesse de son hypothèse première, tout comme celle de la gravitation a été démontrée par Newton et ses successeurs, ou celle des ondulations lumineuses par Fresnel et ses disciples.

Or cette hypothèse du P. Leray consiste d'abord à se représenter l'atome comme une *monade* (substance simple tout à fait semblable à notre centre d'activité fragmenté et disséminé dans le vide de l'espace), mais « une monade localisée, c'est-à-dire présente dans un petit volume « d'espace réel, toute entière en chaque partie de ce volume ». (Constitution de l'Univers, p. 45).

Cette conception représente l'activité qui, sans se perdre, se condamne à l'inertie en s'enfermant dans un espace fini et excessivement restreint. Comme elle y conserve sa mobilité et sa force infinies, deux monades ne peuvent subsister dans le même espace, et cependant chacune reste mobile dans le vide où elle transporte l'espace infime qui lui est réservé. Les atomes ainsi conçus vont donc parcourir le vide en tous sens, s'y heurter et y rebondir dans toutes les directions.

Que produit cette dissémination de la force ? Elle remplit de mouvement l'espace inerte ; mais elle n'y produit que la faculté de réaction ; le P. Leray démontre en effet, par le calcul, que le résultat de ce mouvement ne donne rien de plus qu'une masse homogène obscure et froide : la matière première. Pour que ce chaos s'échauffe, s'illumine et s'organise, il faut y ajouter la condition nouvelle d'atomes secondaires nés de l'union des atomes primitifs et dont l'auteur fait sortir tout le monde physique par l'application des lois connues de la mécanique.

Nous n'avons pas à le suivre plus longtemps dans ses savants développements, n'ayant pas à descendre au delà des principes formateurs des choses. Il nous suffit de lui avoir vu montrer comment nos deux pôles primitifs se trouvent remplacés, à la suite de cette première phase de la formation, par deux autres plus rapprochés de nous déjà : l'énergie mécanique répandue au sein non plus du vide, mais d'un espace pourvu de la faculté de réaction, excitable et comme vivant.

Les anciens s'accordaient à décrire de la même manière la formation du chaos dans la nuit obscure, où l'intervention de l'activité lumineuse venait animer toutes choses. Ils représentaient partout l'espace excitable et réagissant par le symbole de la *Vierge Céleste*, ou sous toute dénomination analogue. Ainsi nous ne cessons pas de retrouver en tout ceci la tradition la plus ancienne en accord parfait avec la science positive la plus moderne.

Nous n'avons maintenant à suivre l'interaction de ces deux oppositions nouvelles dans leur tendance à s'unir sans s'annuler jamais. C'est là que nous allons voir naître nos puissances planétaires.

(A suivre).

F. Ch. BARLET.

HEURES PLANÉTAIRES

Le lecteur, en se reportant à la page 43 de notre revue, verra que chaque heure du jour et de la nuit est gouvernée par l'une des sept planètes ;

On trouvera ci-contre trois tableaux qui permettent de savoir à toute heure du mois de Mars quelle est la planète qui la régit, par cette opération très simple :

Lire l'heure donnée, ou celle qui en approche le plus et la précède, dans le 1^{er} tableau, (heures civiles) à la date qui s'approche le plus de celle donnée.

Voir quel est le chiffre romain en haut de la colonne verticale où est inscrite l'heure trouvée.

Compter sur le 3^e tableau de gauche à droite autant de planètes qu'il y a d'unités dans le chiffre romain en commençant à la première planète du jour (ou de la nuit) pour la journée donnée (d'après le 2^e tableau).

EXEMPLES : 1^o Le jour est dans le tableau :

Soit le 20 mars à 11 heures du soir.

On trouve par l'heure approchée en moins, sur la ligne du 20 mars (nuit), 10 heures 9 minutes. — Cette heure correspond au chiffre romain V (c'est-à-dire est la 5^e heure astrologique de la nuit).

Le 20 mars étant un dimanche, la première planète de la nuit est ☿. (d'après le 2^e tableau).

Sur le 3^e tableau, on compte cinq planètes à partir de ☿, (ce qui donne ☿, ♃, ♀, ♁ et ☽) ; ☽ est la planète cherchée.

2^o Le jour donné n'est pas sur le tableau.

Soit, par exemple, le 17 mars à 4 heures après midi.

On prend le jour qui approche le plus, du 17 parmi les jours du tableau, c'est-à-dire le 20, et l'on opère comme si l'on était au 20, d'après l'exemple précédent.

Cela donne 3 heures 10 minutes (heure la plus proche en moins) correspondant à X (10^e heure astrologique du jour).

Le 17 étant un jeudi, la première planète du jour est ♃. (tableau 2^o) — En comptant 10 planètes dans le 3^e tableau, à partir de ♃ (on a ♃, ☽, ♁, ♀, ☿, ♃, ♀, ♁, ♃) on arrive à ♁ qui est la planète cherchée.

NOTA. — On a ainsi une erreur de 10 minutes au plus sur l'heure ; si l'on a besoin de plus d'exactitude, il suffirait de prendre la différence entre les 2 heures du tableau qui sont après et avant l'heure donnée, de la diviser par 10 et de l'ajouter à l'heure précédente autant de fois qu'il y a de jours de distance.

1^{er} TABLEAU : Heures Planétaires pour Mars 1904

| HEURES ASTROLOGIQUES | I | II | III | IV | V | VI | MIDI OU MINUIT | | | | | | VII | VIII | IX | X | XI | XII | | |
|-----------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| 1 ^{er} } Jour | 6 ^h , 43' | 7 ^h , 38 ^m | 8 ^h , 33 ^m | 9 ^h , 28 ^m | 10 ^h , 23 ^m | 11 ^h , 18' | 0 ^h , 13 ^m | 1 ^h , 9 ^m | 2 ^h , 3 ^m | 2 ^h , 58 ^m | 3 ^h , 53 ^m | 4 ^h , 48 ^m | 5 ^h , 43 ^m | 6 ^h , 38 ^m | 7 ^h , 33 ^m | 8 ^h , 28 ^m | 9 ^h , 23 ^m | 10 ^h , 18 ^m | 11 ^h , 13 ^m | 12 ^h , 8 ^m |
| } Nuit..... | 5 ^h , 43' | 6 ^h , 48 ^m | 7 ^h , 53 ^m | 8 ^h , 57 ^m | 10 ^h , 2 ^m | 11 ^h , 7 ^m | 0 ^h , 12 ^m | 1 ^h , 17 ^m | 2 ^h , 22 ^m | 3 ^h , 26 ^m | 4 ^h , 31 ^m | 5 ^h , 36 ^m | 6 ^h , 41 ^m | 7 ^h , 46 ^m | 8 ^h , 51 ^m | 9 ^h , 56 ^m | 10 ^h , 1 ^m | 11 ^h , 6 ^m | 12 ^h , 11 ^m | 1 ^h , 16 ^m |
| 10 } Jour | 6 ^h , 29' | 7 ^h , 26 ^m | 8 ^h , 23 ^m | 9 ^h , 20 ^m | 10 ^h , 17 ^m | 11 ^h , 14 ^m | 0 ^h , 11 ^m | 1 ^h , 9 ^m | 2 ^h , 6 ^m | 3 ^h , 3 ^m | 4 ^h | 4 ^h , 57 ^m | 5 ^h , 54 ^m | 6 ^h , 51 ^m | 7 ^h , 48 ^m | 8 ^h , 45 ^m | 9 ^h , 42 ^m | 10 ^h , 39 ^m | 11 ^h , 36 ^m | 12 ^h , 33 ^m |
| } Nuit..... | 5 ^h , 54 ^m | 6 ^h , 37 ^m | 8 ^h , » | 9 ^h , 2 ^m | 10 ^h , 5 ^m | 11 ^h , 8 ^m | 0 ^h , 10 ^m | 1 ^h , 13 ^m | 2 ^h , 14 ^m | 3 ^h , 17 ^m | 4 ^h , 20 ^m | 5 ^h , 22 ^m | 6 ^h , 25 ^m | 7 ^h , 28 ^m | 8 ^h , 31 ^m | 9 ^h , 34 ^m | 10 ^h , 37 ^m | 11 ^h , 40 ^m | 12 ^h , 43 ^m | 1 ^h , 46 ^m |
| 20 } Jour | 6 ^h , 6 ^m | 7 ^h , 6 ^m | 8 ^h , 7 ^m | 9 ^h , 7 ^m | 10 ^h , 8 ^m | 11 ^h , 8 ^m | 0 ^h , 9 ^m | 1 ^h , 9 ^m | 2 ^h , 9 ^m | 3 ^h , 10 ^m | 4 ^h , 10 ^m | 5 ^h , 11 ^m | 6 ^h , 11 ^m | 7 ^h , 11 ^m | 8 ^h , 11 ^m | 9 ^h , 11 ^m | 10 ^h , 11 ^m | 11 ^h , 11 ^m | 12 ^h , 11 ^m | 1 ^h , 11 ^m |
| } Nuit..... | 6 ^h , 11 ^m | 7 ^h , 10 ^m | 8 ^h , 10 ^m | 9 ^h , 9 ^m | 10 ^h , 9 ^m | 11 ^h , 8 ^m | 0 ^h , 7 ^m | 1 ^h , 7 ^m | 2 ^h , 6 ^m | 3 ^h , 6 ^m | 4 ^h , 6 ^m | 5 ^h , 6 ^m | 6 ^h , 6 ^m | 7 ^h , 6 ^m | 8 ^h , 6 ^m | 9 ^h , 6 ^m | 10 ^h , 6 ^m | 11 ^h , 6 ^m | 12 ^h , 6 ^m | 1 ^h , 6 ^m |
| 30 } Jour | 5 ^h , 45 ^m | 6 ^h , 48 ^m | 7 ^h , 52 ^m | 8 ^h , 55 ^m | 10 ^h , » | 11 ^h , 2 ^m | 0 ^h , 5 ^m | 1 ^h , 8 ^m | 2 ^h , 12 ^m | 3 ^h , 15 ^m | 4 ^h , 18 ^m | 5 ^h , 22 ^m | 6 ^h , 25 ^m | 7 ^h , 29 ^m | 8 ^h , 33 ^m | 9 ^h , 37 ^m | 10 ^h , 41 ^m | 11 ^h , 45 ^m | 12 ^h , 49 ^m | 1 ^h , 53 ^m |
| } Nuit..... | 6 ^h , 25 ^m | 7 ^h , 21 ^m | 8 ^h , 18 ^m | 9 ^h , 14 ^m | 10 ^h , 11 ^m | 11 ^h , 8 ^m | 0 ^h , 4 ^m | 1 ^h , 4 ^m | 2 ^h , 5 ^m | 3 ^h , 5 ^m | 4 ^h , 5 ^m | 5 ^h , 5 ^m | 6 ^h , 5 ^m | 7 ^h , 5 ^m | 8 ^h , 5 ^m | 9 ^h , 5 ^m | 10 ^h , 5 ^m | 11 ^h , 5 ^m | 12 ^h , 5 ^m | 1 ^h , 5 ^m |

2^e TABLEAU : Planètes gouvernant la première heure de nuit selon le jour de la Semaine.

| Jours de la Semaine..... | Lundi | Mardi | Mercredi | Jedi | Vendredi | Samedi | Dimanche |
|---|-------|-------|----------|------|----------|--------|----------|
| Planètes de la 1 ^{re} heure de jour..... | ♄ | ♃ | ♂ | ♁ | ♁ | ♂ | ♁ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de nuit..... | ♃ | ♂ | ♂ | ♁ | ♁ | ♂ | ♁ |

3^e TABLEAU : Ordre des Planètes pour les Heures Astrologiques.

♃ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃

Correspondance — Questions

La *Science astrale* est particulièrement désireuse de mettre l'Astrologie à la portée de tous ses lecteurs, et de les seconder dans la pratique. Elle fait pour les y décider, les plus grands sacrifices, en multipliant les figures qui peuvent faciliter leur travail.

Elle prie donc instamment ses abonnés de participer eux-mêmes, de leur mieux, à l'effort commun auquel elle les sollicite, tant en posant les questions d'utilité générale et en y répondant (s'il s'agit de questions douteuses) ou de renseignements qu'en fournissant les idées ou les documents qu'ils jugeront utiles aux progrès de la science.

Nous remercions et félicitons vivement ceux de nos premiers lecteurs qui ont bien voulu déjà nous écrire dans ce sens, et nous invitons tous à suivre cette partie de la *Revue* que nous espérons pouvoir être très profitable,

Communications demandées.

Un de nos abonnés nous suggère cette idée que nous nous empressons d'appuyer, eu l'en félicitant :

Chacun de nos lecteurs est prié d'indiquer à la direction, la date et l'heure aussi exactes que possible (avec mention de l'approximation en minutes) de tout événement important qui, à leur connaissance, pourrait se produire, (comme naissance de souverains, de sociétés, d'institutions importantes, etc...) catastrophes, sinistres (tels, par exemple, que l'incendie de Baltimore) événements heureux, etc. Ils seront priés de les appuyer de tous les témoignages sérieux qu'il sera possible de recueillir en y joignant tous les renseignements accessoires nécessaires (comme longitude et latitude géographiques, ou distance et orientation par rapport à la ville la plus voisine, etc...)

Un de nos rédacteurs, savant astrologue, demande encore à tous nos lecteurs :

L'heure et le lieu de naissance de personnes mortes avant l'âge naturel, de maladies bien caractérisées ou d'accidents, avec désignation aussi précise que possible de l'organe atteint, de la nature du mal ou de celle de l'accident. — On est prié d'y joindre, autant que possible, les noms et prénoms du défunt et la date de son décès.

Quelques abonnés se sont trouvés embarrassés par les termes techniques que nous avons dû employer. Nous pensons que le *Cours d'Astrologie* que nous publions mettra très rapidement tout le monde en état non seulement de nous suivre aisément, mais même de pratiquer par soi-même autant qu'on le pourra désirer.

Dans le numéro prochain nous donnerons : Des notions élémentaires d'*Astronomie* nécessaires à l'étudiant en astrologie et que, nous le savons, les plus instruits, eux-mêmes oublient facilement, faute de pratique.

On y trouvera aussi des procédés mnémotechniques très faciles pour fixer dans la mémoire les éléments dont on a le plus besoin en astrologie (signes du zodiaque, etc.).

Nous publierons prochainement encore un vocabulaire des termes les plus usités.

Le prochain numéro contiendra la traduction d'un manuscrit inédit des plus anciens.

*
* *

Leçons particulières : A la suite de l'annonce de notre cours, plusieurs de nos lecteurs nous ont prié de revoir et de corriger leurs essais personnels, ou de leur donner des conseils. Nous nous ferons un plaisir de répondre à ce désir ; toutefois, à cause du temps que ces réponses exigeront, nous serons dans la nécessité de demander à nos correspondants une rémunération modérée à fixer selon l'importance du travail.

La place nous manque pour rendre compte des revues reçues, nous le ferons la prochaine fois, nous remercions nos confrères de leur bon accueil.

Les Ouvrages suivants sur l'*Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. -- *Influence astrale*.
Un volume in-8 Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). -- *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). -- *Étude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain langage astral qui permet de définir l'homme dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). -- *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8 Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLIN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

L'ÉTUDE PRATIQUE

DE
L'ASTROLOGIE

BIBLIOTHEQUE CHACORNAC



LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Étude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N° 3

| | |
|---|--------------|
| Lecture d'un Thème Astrologique | LA DIRECTI |
| Preuves indéniables de l'Influence Astrale. | E. VENUS. |
| Physiognomonie. | TRIPLEX. |
| Cours élémentaire d'Astrologie (suite). | E. VENUS. |
| Les Premiers Monuments astrologiques. | THÉON. |
| Les Significateurs Astrologiques. | G. VIERTELBR |
| Variétés : Heures planétaires pour Avril. — Revues reçues . . . | |

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

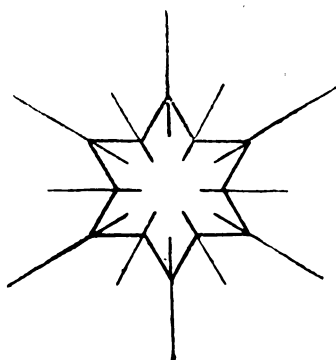
Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

| | | | | |
|-----------------------|--------|--|--------------------|------------------------|
| UN AN | 10 fr. | | Six Mois | 6 fr. pour la France. |
| UN AN | 12 fr. | | Six Mois | 7 fr. pour l'Étranger. |
| Le NUMÉRO : UN Franc. | | | | |

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).



(Le Bélier)

LA SCIENCE ASTRALE

Lecture d'un Thème Astrologique

Réponse à une question au sujet du Cours

Quelques uns de nos lecteurs, anxieux de mettre en pratique le plus tôt possible la Science astrologique, nous ont demandé si nous ne pourrions pas les mettre à même dès maintenant de lire un thème tels que ceux qui sont donnés par la revue. Nous allons essayer de répondre à ce souhait, tout en prévenant nos correspondants que les notions qu'ils vont recevoir ainsi sont tout à fait superficielles et ne peuvent suppléer en rien le cours si méthodique de notre savant collaborateur E. Vénus. Ce n'est qu'en suivant les études progressives et faciles de ce cours que nos lecteurs pourront arriver aussitôt qu'il est possible à une pratique réelle.

Ce que nous allons dire est seulement destiné à expliquer ce qui est écrit sur la figure de l'horoscope, dite *thème de nativité* ou plus généralement *le thème*.

L'Astrologie judiciaire a pour but de lire et de commenter l'influence des astres sur un être humain, soit à sa naissance, soit à un moment donné de sa vie. Par conséquent ce que le thème doit représenter c'est l'état du ciel sur un horizon donné et au moment considéré, avec la position qu'y occupent les astres mobiles compris sous le nom générique de planètes.

C'est une sorte de carte céleste, mais une carte construite d'une façon toute particulière.

D'abord, elle ne comprend que cette bande de la sphère céleste dont ne sortent jamais les astres mobiles considérés en astrologie, bande que l'on nomme le *zodiaque* et qui s'étend à environ 10 degrés de chaque côté de l'équateur céleste.

Cette bande circulaire est supposée partagée comme tout cercle en 360 parties égales nommées *degrés* ; ces degrés sont groupés par 30, ce qui en donne 12 groupes ou divisions principales que l'on nomme *signes* et qui portent, comme on le sait le nom d'un symbole particulier (voir page 69 du n° 2 de la revue). On les appelle aussi *maisons célestes*.

On comprend que l'on puisse déjà marquer avec une certaine approximation la place d'un astre en disant dans quel signe et à quel degré de ce signe il se trouve. Par exemple, si l'on dit que la lune est à 280°, cela signifie qu'elle est dans le 9° signe (le sagittaire qui commence au 270° degré) et au 10° degré de ce signe.

La position sera tout à fait fixée si l'on ajoute à combien de distance (en degrés de cercle méridien), l'astre se trouve en dessus ou en dessous de l'équateur ; cette distance est ce que l'on nomme la *déclinaison* de l'astre.

Mais il ne suffit pas pour l'horoscope, de faire connaître la position des astres sur la sphère céleste, il faut surtout la représenter par rapport à l'horizon du lieu où se trouve le consultant, parceque c'est cette situation spéciale qui détermine les influences astrologiques auxquels il est soumis.

Cette situation n'est pas déterminée avec la même exactitude que la position du zodiaque ; on se contente pour l'indiquer de partager fictivement la voûte céleste en six parties que l'on nomme *maisons astrologiques*. Six autres semblables partagent le dessous de l'horizon, en partie invisible de la voûte céleste.

Il faut se garder de les confondre avec les *maisons célestes*, ou *signes* du *zodiaque*.

Quelle est la raison de ce procédé, en quoi consiste-t-il exactement ? Ce sont des questions qui seront traitées en leur temps et dont il est inutile de s'embarrasser pour le moment ; il suffit de dire que ces divisions sont inégales et consistent dans des arcs de cercle qui s'élèvent dans le ciel d'un bout à l'autre de l'horizon (par exemple du Nord au Sud), analogues à l'arc que décrit un astre (soleil, lune ou autre) dans sa course quotidienne. Ces arcs croisent donc les divisions verticales qui correspondent aux signes du zodiaque.

Ainsi un *thème* doit représenter : 1° les signes du zodiaque (ou maisons célestes) 2° les maisons zodiacales avec leur situation par rapport aux premières — 3° la position des planètes dans le zodiaque.

Cette représentation qui serait assez compliquée à faire comme celle d'une carte, par une projection exacte, est en réalité toute conventionnelle.

D'abord les signes du zodiaque sont représentés par un cercle divisé en 12 parties égales au moyen de rayons partant de son centre. Ce cercle représente le plan où le soleil se meut en apparence et que l'on nomme *écliptique* (parceque c'est là que se font les éclipses) ; sa circonférence quand on la trace représente sa rencontre avec la voûte céleste imaginaire : les rayons sont simplement destinés à accuser nettement la limite des signes sur la circonférence.

En second lieu pour représenter les maisons astrologiques et leur position par rapport au zodiaque, il y a 3 manières différentes au choix du pratiquant.

1° On trace le zodiaque comme il vient d'être dit tout à l'heure, puis à chaque signe, on marque d'un point l'endroit où le commencement, ou *pointe*, de la maison astrologique vient couper le cercle zodiacal ; on ajoute le numéro du degré où se trouve cette pointe. (Telle est la représentation adoptée par M. Flambart pages 21 et 23 du n° 1^{er} de la revue comme il sera facile de le reconnaître).

2° Souvent au lieu d'un simple point, on marque la pointe de la maison astrologique par une portion de rayon inscrite dans un 2^e cercle concentrique et intérieur ou extérieur à celui qui représente le zodiaque.

(Comme le montre le thème de l'Empereur Guillaume page 16 n° 1^{er} de la revue).

Dans l'un et l'autre cas, on accentue particulièrement les 4 points cardinaux : *ascendant (As) ou orient* — *milieu du ciel, fond du ciel et Occident*, qui marquent ce que l'on nomme les 4 coins du ciel, très-importants pour l'horoscope.

3° En 3^e lieu, enfin, on se contente de représenter les maisons astrologiques seules et l'on indique sur la figure la place des signes du zodiaque en inscrivant les degrés et le symbole sur les lignes qui donnent les pointes de chaque maison. (C'est ainsi que l'on voit sur le thème du tzar que la maison I commence à 9° et 13, de la Vierge ; la maison II à 27° de la Vierge et ainsi de suite)

Le 3^e procédé qui est exactement l'inverse du premier il y a encore trois sortes de représentation des maisons : l'une est un cercle divisé par les rayons, tout à fait pareil à celui du zodiaque ; une autre est en carré ; (ces deux sortes de figures sont données dans les cours, pages 84 et 85 de la revue). Une troisième figure plus élégante s'obtient par une division du cercle au moyen de 4 arcs et 2 diamètres ; c'est celle qui a été employée pour le thème du Tzar (page 55 n° 2 de la revue). — Dans tous les cas il n'est plus tenu compte ici de l'inégalité des maisons ; tout devient absolument fictif.

Les maisons se comptent à partir de l'ascendant en allant vers le fonds

du ciel, comme on le voit dans le thème de l'Empereur Guillaume (page 16 n° 1 de la revue). On ne les numérote pas habituellement; on arrive vite à les reconnaître à première vue.

Le cadre ainsi tracé on inscrit chaque planète dans le signe qui lui convient et on ajoute à côté de son symbole le degré de ce signe où elle se trouve. — Ainsi, par exemple, dans le thème du Tzar, on voit que la Lune est dans la maison VIII et à 9° 20 du Bélier, puisque la pointe de cette maison commence à 27° degrés des poissons pour finir à 20° du Bélier, et qu'après de la Lune on lit le chiffre 9° 20.

Si l'on adopte le premier mode de représentation des maisons la planète est inscrite en dehors du cercle (voir pages 21 et 23 de la revue). Dans les deux autres modes de figuration du thème, les planètes sont inscrites, selon leur ordre, dans les cases représentatives de leurs maisons.

Les lecteurs pourront s'exercer sur les figures données par la Revue à lire, les signes du zodiaque, les maisons et la position des planètes.

Il est facile de se rendre compte que ces figurations (surtout les deux premières) donnent même au premier aspect une représentation suffisante de l'état du ciel au moment considéré.

Voilà tout ce que porte le thème. Il reste à déterminer la *déclinaison* des planètes, et leurs aspects, qui sont des données très-importantes de l'horoscope. Ces aspects, un astrologue exercé les lit par l'indication des coordonnées des planètes inscrites sur le thème, puisque les aspects résultent des distances comptées en degrés. Cette difficulté a été supprimée par nos lecteurs au moyen de l'*Astrolabe* que nous leur avons donné à la page 82 de la Revue; il leur sera facile de s'exercer avec cet élégant instrument à la lecture des aspects compris dans nos thèmes.

Quant à la déclinaison, qui n'a en astrologie, qu'une certaine utilité plus particulière, on ne la porte pas sur la figure on l'inscrit seulement dans un tableau que l'on ajoute à cette figure et où on relève aussi les aspects de chaque planète, et ses *dignités* essentielles. C'est ce tableau que l'on voit au bas de nos horoscopes pages 16 et 56 de la *Science Astrale*.

Nous pensons que ces brèves explications peuvent suffire pour permettre à nos lecteurs de suivre les interprétations qui accompagnent nos thèmes et pour s'accoutumer à lire toute figure horoscopique. Mais nous le répétons, cela ne peut suppléer en rien l'excellent cours d'E. Vénus: c'est lui surtout qu'il faut étudier et pratiquer.

LA RÉDACTION.

PARTIE PRATIQUE

PREUVES INDÉNIABLES DE L'INFLUENCE ASTRALE

Inductabile fatum.

HORACE.

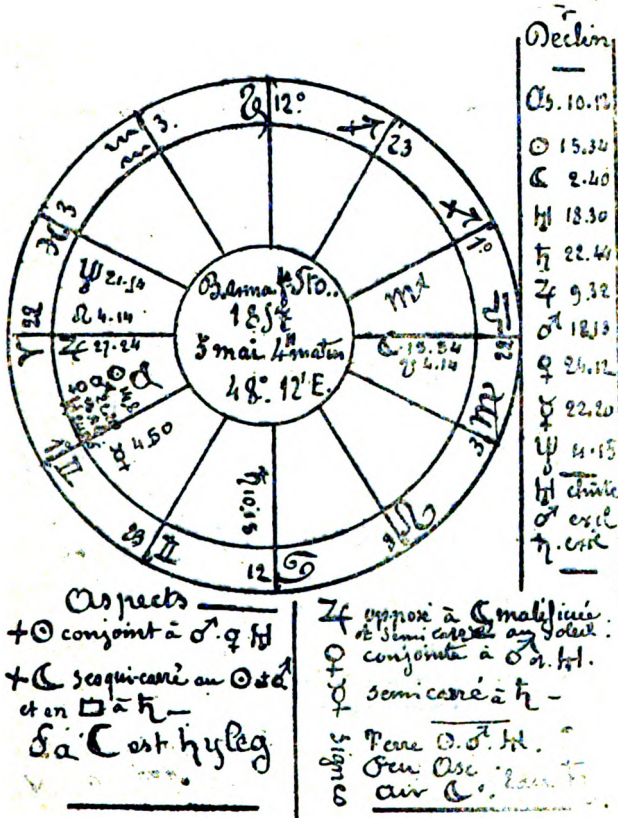
Le 20 février dernier, vers une heure de l'après-midi, une terrible catastrophe se produisit Boulevard Sébastopol, dans une manufacture d'objets en celluloïde, à la suite d'une explosion épouvantable; treize personnes y périrent dans l'incendie, asphyxiées et carbonisées et dix autres en réchappèrent grièvement blessées ou meurtries.

Il était du devoir d'un rédacteur de la *Science Astrale*, dans cette malheureuse circonstance, de chercher à se procurer les éléments nécessaires à établir les thèmes de nativité de quelques unes des victimes, afin de vérifier la vérité ou la fausseté des théories astrologiques.

En effet, les maîtres anciens ayant affirmé que dans le cas de mort violente, les luminaires (Soleil et Lune) sont blessés par les maléfiques (Uranus, Saturne et Mars) qui forment avec eux un des mauvais aspects suivants: semi carré, 45° de distance quadrat, 90°; sesqui-carré, 135°; opposition, 180° ou Parallèle de déclinaison, on devait donc rencontrer dans les thèmes de chacune des victimes, ces configurations néfastes nettement déterminées.

J'ai pu obtenir les renseignements nécessaires, dates et heures de naissance, relevés sur les registres de l'Etat civil du Pecq et de St-Germain-en-Laye, concernant la famille Sto... composée du père, de la mère, de la belle-sœur de M. Sto., de passage à Paris, et des deux enfants, qui ont trouvé la mort dans ce sinistre épouvantable.

Nos lecteurs constateront avec nous que le théorème astrologique, donné ci-dessus, trouve dans ces cinq nativités une entière et fatale confirmation.



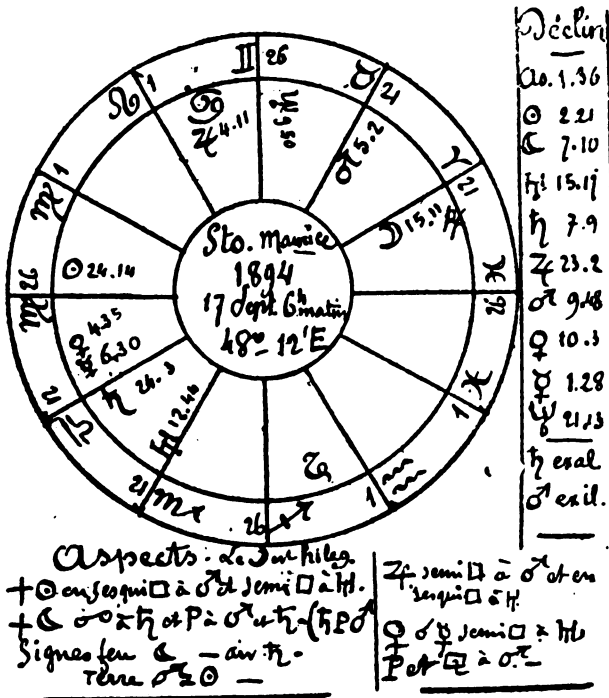
Dans la nativité de Mme Sto-Anna, nous voyons que le soleil est conjoint à Mars, qui englobe dans ses mauvais rayons Vénus déjà blessée par Uranus. L'autre luminaire, la Lune, est frappée du sesqui carré de Mars et du quadrat fatal de Saturne.

Elle est de plus maîtresse de la vie et se trouve comme l'ascendant sous la maligne influence de Mars.

Les deux bénéfiques n'apportent aucun secours dans cet horoscope, pour atténuer ces terribles configurations, Jupiter, à l'Orient, reçoit le carré de Saturne et la puissante opposition de la Lune maléficiée.

Vénus se trouve en conjonction avec Mars et Uranus, c'est-à-dire assiégée par ces deux maléfiques.

Les présages de mort violente sont ici encore très accentués,



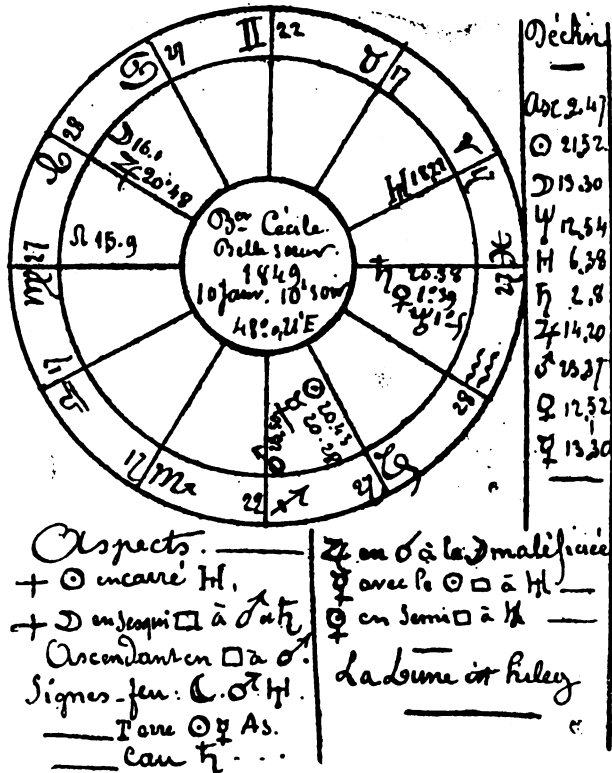
Dans le thème natal du deuxième fils, Maurice Sto: nous rencontrons le soleil sous l'influence néfaste du semi-carré d'Uranus et du sesqui-quadrat de Mars. La Lune est frappée de l'opposition de Saturne et décline avec Mars et Saturne, qui sont tous les deux en parallèle de déclinaison.

La Lune, ainsi maléficiée, doit être considérée, dans cet horoscope, comme hyleg, c'-à-d. maîtresse de la vie, car le soleil, bien que placé à l'Orient, s'y trouve encore en plein crépuscule.

Les bénéfiques sont encore impuissants dans ce thème, car Jupiter est en sesqui-carré avec Mars, et en semi-quadrat avec Uranus.

Vénus reçoit le quadrat d'Uranus et le sesqui-carré de Mars avec lequel elle décline et qui jette également son quadrat sur l'Ascendant.

Ici encore le Mané thécel-pharès était écrit et devait s'accomplir.



Enfin dans dans la 5^{me} figure astrologique ci-dessus, celle de la belle sœur de M. Sto, nous trouvons le soleil joint à Mercure seigneur de l'Orient, blessé par le carré d'Uranus placé dans la maison de Mars. La Lune se trouve maléfiée par les sesqui-carrés de Mars et de Saturne, qui décline avec l'ascendant.

La bénigne influence des planètes favorables à la vie, est encore annihilée dans ce thème, celle de Jupiter par sa conjonction avec la Lune maléfiée par Mars et Saturne, celle de Vénus, par le semi-quadrate d'Uranus. Quant à l'ascendant, il se trouve lui-même vicié par la quadrature de Mars.

La maîtresse de la Vie est la Lune, qui ne peut, malgré sa position orientale et sa bonne configuration avec Jupiter, sauver le sujet de la de la mort violente occasionnée par les fatales influences d'Uranus, de Mars et de Saturne.

Le genre de mort violente se trouve également très-bien caractérisé dans chacun de ces thèmes de nativité, par la présence de Mars en signes d'air, de terre ou de feu et par celle du Soleil, de la Lune et de Saturne, en signes de même nature.

En effet la combinaison de ces trois éléments indique clairement les causes du terrible sinistre dans lequel la famille Sto a succombé : l'explosion et l'incendie.

Dans deux nativités, Saturne se rencontre dans un signe d'eau, et en mauvais aspect avec l'ascendant.

Dans le thème de M^{me} Sto Anna, il est placé dans le signe du Cancer, en quadrat avec l'Orient, et indique une maladie de l'estomac chez le sujet, à l'âge de 10 ans.

Dans le thème M^{me} Cécile, Saturne placé dans le signe des poissons, en opposition à l'ascendant a dû causer une chute vers l'âge de sept ans.

Mais le mélange par aspect des influences de Saturne et de Mars et la présence d'Uranus dans un signe de terre ou de feu, lorsque Saturne se trouve en signe d'eau, spécifie incontestablement la mort par asphyxie causée par le feu.

Il nous reste à examiner ces cinq horoscopes au point de vue des Directions, c'est-à-dire à faire connaître au lecteur quel aspect astrologique, dans ces cinq thèmes, a pu produire la même mort à des âges différents.

Pour résoudre ce problème, il faut choisir dans chaque nativité d'abord, l'hyleg ou maître de la vie, puis la planète maléfique qui indique la mort, et mesurer ensuite le nombre de degrés qui sépare ces deux termes l'un de l'autre. On obtient ainsi le nombre des années, c'est-à-dire l'âge auquel l'événement prévu devra se produire.

Dans le thème de M. Sto, la Lune est hyleg, autrement dit maîtresse de la vie, et Mars est le maléfique qui causera la mort du sujet, comme l'indique son quadrat à la Lune. Lorsqu'une configuration analogue se reproduira dans l'horoscope, c'est-à-dire quand la Lune, dans la suite des Signes, rencontrera le sesqui-carré que Mars jette dans le 5^{me} degré des Gémeaux, dont elle est distante d'environ 44 degrés, la mort violente, frappera le sujet, à l'âge de 44 ans, moins quelques mois.

Dans la nativité de M^{me} Sto, la prérogative de maîtresse de la vie est encore dévolue à la Lune qui doit être dirigée à l'opposition de Mars, ce qui donne 47 ans environ.

Dans le thème de Léon Sto — l'Ascendant se trouve maître de la vie et doit être dirigé au sesqui-carré de Mars, en 7 degrés du Sagittaire, ce qui donne 16 années.

Dans celui de Maurice Sto la Lune est encore hyleg et sera dirigée à

Dans le sinistre du 20 février, M^{lle} Fossetti, voyant la pièce de l'immeuble qu'elle occupait, envahie par le feu, et sentant les flammes lui mordre les épaules, eut le courage de se précipiter sur la chaussée, par la fenêtre du quatrième étage. Elle fut emportée à l'Hôtel-Dieu, sans connaissance, le dos brûlé et portant à la tête une blessure profonde.

Aujourd'hui elle se trouve à peu près remise des suites de cette chute qu'on aurait pu croire mortelle aussi bien pour elle, que pour ses amis qui avaient suivi son exemple.

En examinant le thème de M^{lle} Fossetti nous y remarquons tout d'abord l'absence d'aspects maléfiques entre les luminaires et les planètes pernicieuses, Mars, Saturne et Uranus, qui ne déclinent point non plus avec eux.

Nous y trouvons ensuite réunies dans la 4^{me} maison, les planètes Mars et Saturne conjoints, puis Neptune qui les sépare de Jupiter et Vénus, les deux bénéfiques qui sont également en conjonction et qui, à un degré près, évitent la fatale conjonction de Saturne et de Mars.

Il y a ici, dans le bas du ciel, une lutte d'influences entre les maléfiques et les bénéfiques, d'une part Mars en exil et Saturne en chute sont menaçants, de l'autre Jupiter joint à Venus maîtresse de la maison, opposent aux premiers une résistance énergique. Les présages ainsi annoncés ne pourront être composés que d'un mélange de bien et de mal.

Heureusement que les luminaires se soutiennent mutuellement dans le haut du ciel par un heureux sextile, en jetant leurs aspects bénéfiques (sextile et trigone) sur le groupe planétaire qui maleficie le bas du ciel.

Saturne dans la 4^{me} maison conjoint avec Mars, tous deux en signes de terre, indiquent nettement chute et brûlure. Les signes du Zodiaque occupant les pointes de la 4^{me} maison, (le Bélier et le Taureau) indiquent également les parties du corps brûlées et meurtries chez le sujet, la tête et les épaules.

L'époque de la vie, dans laquelle ce terrible accident devait se produire, est marquée par la direction du soleil, hyleg, au carré de Mars joint à Saturne, tombant dans le 8^e degré du Lion, signe de feu ; ce qui donne 23 ans environ.

Grâce aux bons aspects des luminaires entre eux et avec les maléfiques, M^{lle} Fossetti a pu échapper à une mort qu'on aurait cru devoir être inévitable.

E. VENUS.

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physlognomie

L'Astrologie toute entière est dominée par un principe dont elle est à la fois la conséquence et la démonstration. Ce principe est que tout être individuel est l'expression matérielle d'une idée particulière.

Cette idée se manifestera tant par la forme extérieure de l'individu que par cet ensemble de ses modes d'action que l'on nomme communément son caractère ou son tempérament. On peut dire, sans avoir rien à préjuger sur l'origine de l'idée qu'il exprime, que tout individu est la résultante des forces physiques et psychiques en jeu au moment de sa formation.

Or les *éléments* des anciens étaient établis précisément comme les principes de ces forces et de leurs combinaisons. Bien compris ils pourront donc nous donner à la fois la raison des caractères individuels et celle des formes particulières.

Ils doivent aussi fournir l'explication de la structure anatomique, car l'idée qui se caractérise par un individu ne pourrait se manifester par un organisme qui ne serait pas adéquat aux actes qu'elle doit engendrer, au jeu des forces qu'elle rassemble.

Les *éléments* doivent donc servir de base à une classification naturelle des types physiognomoniques et des tempéraments qui leur correspondent. Pour en faire ressortir cette classification, nous allons rechercher brièvement :

1° Quelle est la signification des quatre éléments, et comment ils agissent les uns sur les autres.

2° Quelle psychologie ils doivent engendrer dans un être vivant doué d'intelligence et de sensibilité ;

3° Quelle physiologie ; quelle structure anatomique par conséquent, en doit résulter.

4° Quelles formes extérieures sont nécessitées par cette anatomie et cette physiologie, formes, du reste, nous le verrons, en rapport analogique avec la signification des éléments et de leurs combinaisons ;

Comment, enfin, chaque planète se trouve ainsi représentée par un type spéciale et notée par la formule qui la rappelle ; comment par suite, elle doit se manifester dans un état astral déterminé.

Nous essaierons ensuite d'appliquer ces premiers préceptes à une première lecture de physionomies caractéristiques du mois de mars.

Des Éléments

L'Astrologie est basée sur ce principe fondamental que le monde réel est né de l'union toujours continuée de deux puissances opposées : l'une indivisible et indéfiniment expansive l'autre divisible et indéfiniment attractive et concentrante. Cette union, se fait par l'intermédiaire de deux autres énergies mixtes sans lesquelles elle serait impossible ; car si les deux premières puissances opposées, étaient seules, ou elles resteraient inconciliables, ou elles s'annuleraient réciproquement ; dans l'un ou l'autre cas il n'y aurait rien de produit par leur conciliation : au lieu du monde réel, il n'y aurait que deux abstractions infinies et irréductibles. De ces deux énergies mixtes, l'une abaisse vers le multiple la puissance indivisible en la répétant dans une suite *d'individus* (*in-divis*), qu'elle livre à l'attraction condensatrice de l'astringence. L'autre, au contraire élève le multiple vers l'unité en rapprochant par analogie attractive, en amalgamant, en classifiant, en synthétisant les individualités confondues dans le chaos de l'infinie division.

C'est ainsi, par exemple, que l'Humanité nous est représentée d'abord comme un seul homme *collectif*, reflet de l'Unité pure, de l'indivisible ; que cet homme collectif est dit se multiplier ensuite dans l'infinie variété des *hommes individuels* aux races toujours de plus en plus mêlées et croisées ; mais que de cette foule d'abord désordonnée et anarchique, sort progressivement la distinction des tribus, des peuples, des nations, des empires, et la tendance croissante à leur union en un seul pasteur, à la formation de l'*Humanité* non plus collective, mais synthétisée.

Le principe d'indivision expansive c'est le *Feu*, mobile, actif, pénétrant par essence.

Celui de multiplicité et d'absorption condensatrice. C'est la *Terre* ; essentiellement fixe, passive, divisible.

Le principe intermédiaire qui divise le Feu en le répétant, sans le briser, en un nombre infini d'étincelles ou plutôt de rayons individuels, monades où l'unité se retrouve toute entière : c'est l'*Air*, dont nous voyons l'image dans nos gaz, aux atomes indéfiniment expansifs.

Le principe intermédiaire qui rapproche et synthétise les atomes individuels, qui les rassemble en masses unies et synthétique, sans les confondre sans en détruire l'activité, c'est l'*Eau* ; mobile comme l'air, cohérente comme la terre, bien qu'à des degrés différents.

L'être individuel qui réunira en soi ces quatre éléments, en les y maintenant en équilibre sera l'expression de la pensée universelle, la manifestation de la conscience totale, du Verbe Divin ; car, en lui, l'esprit et la matière, se prêtant un mutuel appui, se réaliseront réciproquement dans l'union d'une éternelle Beauté et d'un amour sans fin. Or l'homme peut

être cet être, puisqu'il a la Terre en son corps, le Feu dans sa mentalité géniale, l'air dans son âme sentimentale, et l'eau dans la sensibilité de ses fluides vivants,

Sans doute, l'Homme individuel, isolé, si parfait qu'il soit, ne peut fournir cette réalisation de l'Éternelle pensée, puisqu'il est fini et limité, mais elle est possible à la synthèse éternellement progressive de l'Humanité rassemblant en harmonie la foule des hommes individuels. Et cette synthèse est possible, précisément parce que chaque homme a en soi quelque partie de chacun des éléments. C'est la proportion de ces parties d'éléments qui constituent son caractère, son tempérament, sa personnalité.

Psychologie correspondant aux éléments

La conception des Éléments qui vient d'être exposée montre en eux non des forces aveugles, mais de véritables principes ou puissances psychiques qui doivent conduire à des réalisations particulières de l'activité chez les êtres vivants.

Le *Feu*, en effet, par sa mobilité naturelle, par son unité indivisible, par son irrésistible expansion, est la manifestation de la *spontanéité* spirituelle en potentialité, source de tout mouvement, de toute activité, de toute idée qui n'attend pour se réaliser qu'un point d'appui, une forme.

A l'inverse, la *Terre*, divisible, pénétrable, à l'infini, dénuée de tout mouvement propre, concentrante et résistante, cause de tout arrêt et de toute réaction, nous représente la *passivité* la plus complète. Seulement par la force concentrante qui la distingue, on y voit aussi le *désir* d'absorber l'activité qui lui manque ; l'aspiration vers l'Esprit.

Le Feu n'existerait pas, resterait absolu sans terre à échauffer ; la terre n'existerait pas plus, resterait le néant complet, sans feu à capter pour arrêter l'indéfinie concentration de ses propres atomes que le froid infini résorberait les uns dans les autres.

La pénétration de la Terre par le Feu ; l'absorption du Feu par la Terre, c'est le passage des potentialités expansives ou concentrantes de *puissance en acte* ; c'est l'*Activité*, le Mouvement, la vie divine.

Elle se fait par les termes intermédiaires :

L'*Air* qui fait descendre l'Indivisible Unité vers la division multiple, vers l'angoisse passive, doit conserver pour les y apporter, les propriétés de sa source. Il doit introduire l'Unité dans la multiplicité ; c'est ce qui fait la *personnalité*, c'est-à-dire l'esprit, de chaque individu, l'*idée* spéciale qu'il représente.

Il doit conserver aussi la *spontanéité* nécessaire à la manifestation active de cette idée. Il sera donc l'agent de l'activité *subjective*, qui tend à réaliser son propre idéal.

L'*Eau* qui, à l'inverse, élève la multiplicité passive vers l'Unité, apportera à celle-ci la concentration propre à celle-là ; elle attirera, rassemblera les individus pour en faire une unité ; d'une quantité d'atomes elle fera des organes, des systèmes, des formes, des êtres, des familles : Elle *reproduira* l'esprit individualisé qu'elle incarne ; elle l'éduquera vers l'esprit d'unité, elle lui donnera le *désir* d'universalité, l'*Amour*.

Elle sera l'agent de l'activité *objective* qui tend à réaliser l'idéal de l'Indivisible spontané, à incarner le Verbe.

L'homme en qui dominera presque exclusivement l'élément *Feu* sera particulièrement intellectuel, génial, mais incapable d'action, faute d'élément résistant, de point d'appui ; Il resterait concentré en soi-même, vivant dans le monde idéal, sans activité extérieure, sans manifestation réelle ; ce que le monde vivant de la société nomme *un rêveur*.

Mais c'est parfois un rêveur de qui émane l'idée capable de remuer le monde quand elle tombera dans l'esprit d'un actif.

L'homme en qui dominerait la *Terre* resterait dans une incapacité analogue s'il se trouvait abandonné à lui-même, car il n'aurait aucune idée pour le mettre en mouvement, aucune initiative à réaliser ; semblable à l'animal inférieur, il ne pourrait rien faire de plus que de recueillir les substances que la nature lui présenterait toutes préparées pour sa nourriture. Mais si l'idée lui est fournie, comme elle l'est, en fait, dans la société, nul ne sera plus capable que lui de procurer la réalisation matérielle, la forme physique. Il sera l'*homme pratique* par excellence, le manipulateur de la force physique, le dompteur de la résistance matérielle, le manouvrier)

En même temps il est incapable de s'élever au delà des considérations individuelles ; il ne connaîtra que le fait isolé, immédiat ; il ne comprendra un ensemble que par la succession de ses détails ; il sera *analyste*.

L'activité plus complète, ne se trouvera que chez les hommes de nature intermédiaire :

Celui que l'*Air* anime spécialement incarnera surtout l'*intelligence*, parce que l'Idée est en lui ; non plus l'intelligence géniale, la connaissance directe de l'homme de Feu, mais l'intelligence indirecte qui excelle à coordonner et à utiliser les idées qu'elle reçoit ; c'est l'homme pratique du domaine mental.

Il a la volonté ferme aussi ; à la fois, comme descendant du principe d'activité et comme attaché à l'individualité dans laquelle il a incarné l'idée.

Cette Volonté sera celle de l'égoïsme qui défend à tout prix sa personne ; elle sera pleine de passion, mais de passion concentrée, intérieure parce-

qu'elle est éclairée par l'intelligence. — Elle sera implacable parce que l'amour lui manque.

L'Homme régi par l'élément *Eau* sera précisément l'inverse de celui-là :

Aspirant vers la Vérité plutôt qu'intelligent, capable cependant aussi d'apercevoir la lumière, mais dans son ensemble, sans discernement des détails. Il est doué de la faculté que l'on nomme *l'intuition*.

Cette même faculté devient la *synthèse* quand elle se tourne vers la multiplicité, avec son désir constant de l'unifier.

La volonté d'un tel homme est surtout du désir, une aspiration d'union, d'harmonie, de pitié; c'est le *sentiment*, c'est l'Amour du beau, et l'Amour des êtres, ou compassion; la Beauté et la Bonté.

Il sera aussi passionné que l'Intellectuel, mais son ardeur sera toute extérieure, expansive, dévouée, chevaleresque, capable même de sacrifice.

Sa Volonté soumise à la Volonté universelle qu'il entrevoit prendra la forme de la Foi, et la rendra féconde en œuvres.

En résumé, nous trouvons :

Le Rêveur, le penseur, génial — (de Feu)

Le volontaire intellectuel et dominateur — (d'Air)

Le sentimental chevaleresque — (d'Eau)

Le réalisateur purement matériel — (de Terre)

Tels sont les quatre types psychologiques qui correspondraient aux éléments si les types purs existaient dans la Nature. Elle ne nous en offre que les combinaisons qui nous fourniront plus loin les types planétaires; nous trouvons ici, du moins, comme une classification naturelle de la psychologie humaine qui nous permettra par ses développements de caractériser nettement les individus.

Il faut voir maintenant comment la nature y adapte l'organisme humain.

Physiologie correspondant aux éléments.

C'est ici que nous touchons plus particulièrement à la pratique physiologique. Ce sujet exige cependant des développements trop étendus pour la place dont nous disposons dans ce numéro; nous ne voulons pas non plus abuser de l'attention du lecteur en le tenant trop longtemps dans les abstractions; nous allons donc terminer pour aujourd'hui par un exemple pratique, sauf à en remettre la justification plus complète à un numéro ultérieur.

Voici le portrait de Bismark en 1866 :

Bismark est né le 1^{er} Avril 1814. Les influences planétaires dominantes

à ce moment étaient celles de Mars et du soleil, Bismark était donc un Martien fortement modifié par le soleil. Il n'y a pas comme on le sait, de type planétaire pur, ou du moins ils sont d'une rareté excessive ; nous avons du moins choisi ici un tempérament qui se rapporte à un seul élément : le feu.



Bismark en 1869

D'après le tableau qui a été donné dans le n^o précédent de la Revue, la formule du soleil est MC (mélancolique et bilieux) et celle de Mars MS (mélancolique et sanguin) : la note dominante de ce tempérament est d'abord dans le caractère mélancolique, ou pour mieux dire, réfléchi, concentré ; ensuite dans le caractère dit bilieux ; (correspondant à l'élément air) ardent, volontaire, maître de soi, tyrannique, ambitieux, intelligent, réfléchi (1).

Or on verra que le caractère distinctif du mélancolique est dans l'enfoncement de l'orbite de l'œil sous l'arcade sourcilière, la brièveté du nez, l'amincissement des lèvres, on les retrouve très nets sur le portrait ci-contre ; le renfoncement de l'œil est seulement très diminué par la signature du tempérament bilieux qui repousse toujours la paupière en avant et raccourcit la partie extérieure du sourcil. Il s'y ajoute les caractères principaux du sanguin (*bs*) : l'œil très allongé et la joue renflée. — Le pli en est seulement contrarié par les méplats secs du bilieux.

(1) La formule peut s'écrire, M²CS en rassemblant les caractères principaux d'une part, ceux secondaires d'une autre et les écrivant dans l'ordre décroissant de leur importance. Comme d'après le même tableau qui vient d'être rappelé,

Ajoutons, en terminant, une remarque fort importante pour la suite : Nous avons ici le type du Martien de feu : il en est un autre, celui du Martien aquatique (correspondant à Mars dans le scorpion, signe d'Eau), dont la formule est SL (voir le tableau de la page 63). Nous le donnons ici avec le portrait de *Danton*, né le 28 octobre, modifié comme Bismark par le soleil. On y remarque encore, les caractères du tempérament sanguin, (dans l'œil et la joue), très modifiés par le lymphatique qui grossit démesurément toutes les parties inférieures ; avance et fortifie la mâchoire, épaisit les lèvres et le cou.



Danton

Quand on veut définir les caractères physiognomoniques de Mars, il faut donc bien distinguer duquel il s'agit, et il en est de même de toute planète, sauf du Soleil et de la Lune (2). TRIPLEX.

la formule BS représente Mercure, on peut écrire cette formule $M^2 + Bs$, c'est-à-dire comme un Mercure modifié fortement par le caractère mélancolique, ce qui indique, l'activité, la ruse, la fourberie mûrement réfléchie, jointe à l'audace effrontée. — On verra que la combinaison de deux planètes en produit souvent ainsi une troisième qui apparaît comme principale sur la physionomie ; ici, en effet, les caractères bilieux et sanguin sont très marqués dans l'œil, les pommettes saillantes, la force du menton.

(2) On peut citer encore comme types Martiens connus :

M. Doumer (peu modifié).

Le Général André (modifié par Jupiter).

Guillaume premier, roi de Prusse, modifié par Mercure.

Et comme types du Martien aquatique :

Gambetta (modifié par Mercure).

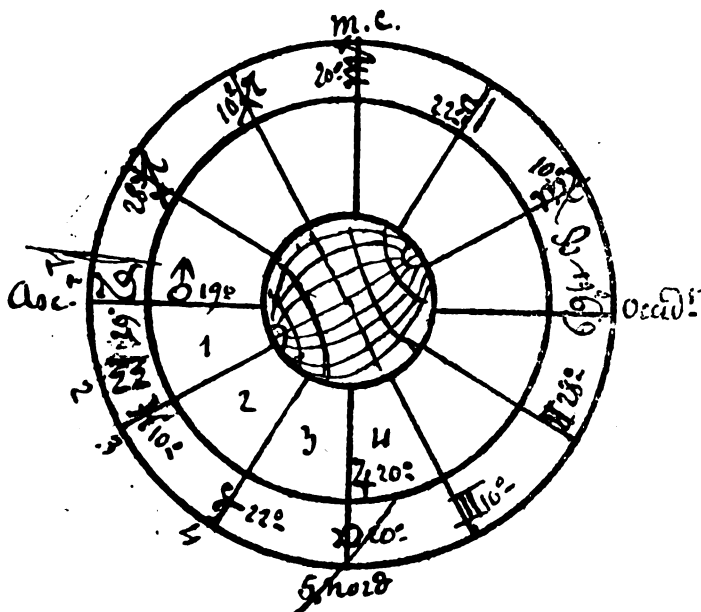
De Moltke (modifié par le Soleil).

Le Général Mercier (modifié par Jupiter).

en ♄ avec la 7^e; il en est de même pour les trois autres angles de la figure.

Comme les 12 signes du Zodiaque, se trouvent distribués inexactement, dans notre latitude, sur les points des maisons d'un thème natal, à cause de l'obliquité de la sphère, il arrive que deux planètes peuvent former, par exemple un trine dans le Zodiaque, l'une Mars, étant sur l'ascendant au 19^{me} degré du Capricorne et l'autre Jupiter, sur l'angle du bas du ciel, au 20^{me} degré du ♄, et former aussi un quadrat par rapport à la terre ou au monde, c'est-à-dire dans la figure de l'horoscope.

Aussi dans l'observation des aspects ordinaires formés dans le Zodiaque il faudra porter également attention aux aspects cosmiques, qui augmentent ou affaiblissent l'influence des premiers.



♈ et ♎ trigone (5 signes) dans le zodiaque
carré cosmique (4 maisons) dans le monde

Dans l'exemple donné ci-dessus, l'effet bénéfique du trigone constitué dans le Zodiaque, se trouve beaucoup diminué par le carré formé dans le monde.

Lorsque deux planètes se trouvent également éloignées ou en équidistance du méridien nord ou sud, elles sont dites en parallèle cosmique, position qui égale en influence le parallèle de déclinaison ou la conjonction et qui exerce dans l'horoscope, une action puissante sur la maison dans laquelle cette configuration se produit.

CHAPITRE IX.

Significations des 12 maisons.

La première maison que l'on nomme Ascendant parce qu'elle semble naître avec nous et être la source de la vie, nous imprime notre caractère en réglant notre tempérament et nos mœurs, et, par la forme extérieure qu'elle donne à notre corps, fait notre personnalité.

Quand ☿ s'y rencontre, il produit une cicatrice, une tache ou un signe sur la tête ou la face, qui sont les parties du corps influencé par cette maison.

♃ dans l'ascendant fait le sujet bourru ou grossier ; la tête du dragon ☊ le rend peu soucieux de la propreté.

— La 2^{me} maison a rapport aux biens d'acquisition, aux gains et aux richesses que l'on obtient par le travail ou l'industrie et non par hérédité.

♃ et ♀ y donnent la fortune à moins qu'ils ne soient blessés de mauvais aspects, et ♃ et ☿ faibles ou débilisés, de même que la queue du dragon, ☊, y annonce perte de biens et de fortune.

Cette maison influence la nuque et la gorge.

— La 3^{me} maison est dite maison des frères et des sœurs, des parents et des voisins.

Elle dénote aussi les études du sujet, les écrits, les nouvelles, les courts voyages sur terre et en chemin de fer, les déplacements.

Les planètes qui s'y rencontrent, ont une grande action sur les qualités de l'esprit. La ☾ y est bien placée, ☿ en bon aspect à ♃, y est favorable.

Cette maison gouverne, dans l'homme, les épaules, les bras et les mains.

— La 4^{me} maison signifie le père, sa condition, les héritages de l'enfant comme propriétés immobilières.

Par elle on juge encore de la fin de la vie, sous le rapport de la position et de la fortune.

Le ☽ et ♀ s'y trouvant en bon aspect avec le maître de l'Ascendant ou celui de la 2^{me}, sont d'heureux présages. Les bénéfiques placés dans cette maison ou les bons aspects des bénéfiques y tombant, annoncent une vieillesse heureuse.

Elle influence l'estomac, les bronches et les poumons.

— La 5^{me} maison est celle des enfants, des spéculations, des jeux de hasard, des plaisirs et des voluptés. Elle indique aussi la richesse pécuniaire du père, ♃ et ♂ y sont défavorables.

Cette maison régit le cœur et le dos.

— La 6^{me} maison a rapport aux inférieurs, aux serviteurs et aux petits animaux domestiques.

On en tire jugement sur les maladies, et les planètes qui s'y trouvent en mauvais aspects avec les luminaires, montrent la nature exacte des affections qui affligeront la santé. ♃, ♀, ♁ et ♃ en bonne configuration, y sont bénéfiques, c'est-à-dire promoteurs de biens. ♃ et ♂ en bon aspect y font les médecins, les chimistes, les pharmaciens.

Cette maison gouverne le ventre et les intestins.

— La 7^{me} maison se rapporte aux unions, aux mariages, désignant la femme ou le mari ; elle a trait aux associations, aux procès, aux ennemis déclarés ou publics, à toutes les affaires traitées avec d'autres personnes que la famille.

Elle influence les reins.

— La 8^{me} maison désigne les legs, les testaments et les biens qui nous viennent des morts, ceux apportés en mariage par le conjoint, ainsi que le genre de mort de l'enfant, surtout quand la planète qui domine sur cette maison, se trouve être le significateur de la mort.

Elle régit les parties génitales.

La 9^e maison est celle des longs voyages par terre et par mer ; elle dénote les idées religieuses et philosophiques, et possède une plus grande influence que la 3^e maison, sur l'esprit et les inclinations du sujet, spécialement quand quelque planète s'y rencontre.

♃ y donne la foi et la modestie ; ♃, ♂ et ♃ y font le sujet incroyant et infidèle.

Cette maison gouverne les cuisses.

— La 10^e maison qui est la plus influente est nommée Milieu du ciel, fait connaître quel sera l'emploi ou la profession de l'enfant, ses dignités, honneurs et crédit.

Elle indique également la condition de la mère.

♃. ♂. ♃ y sont maléfiques.

Cette maison représente les genoux.

— La 11^e maison signifie les amis, les protecteurs, les espérances, les projets.

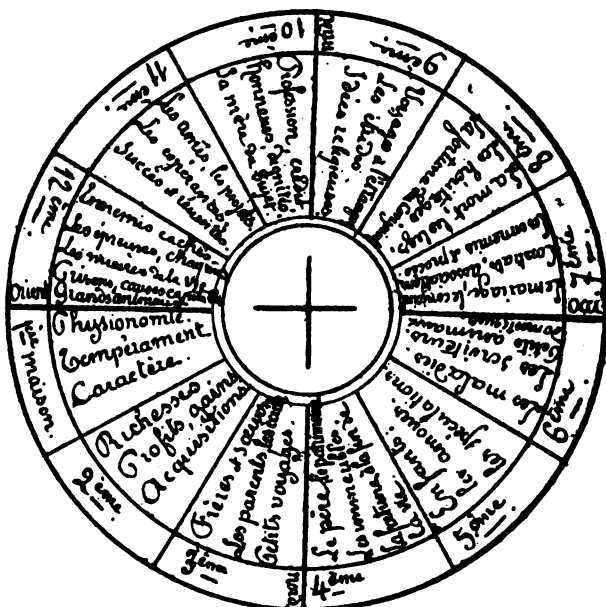
Les signes du \rightarrow et des \mathcal{M} avec \mathcal{Z} y dénotent des amis dévoués.

Les planètes qui s'y trouvent placées, caractérisent en général le genre et la qualité des amis de l'enfant. Cette maison qui est opposée à la 5^e, possède aussi une certaine influence sur les enfants et doit être consultée à cet égard.

Cette maison gouverne les jambes et les chevilles.

— La 12^e a signification sur les chagrins, les épreuves et les traverses de la vie, sur les jugements ou procès criminels et les prisons, ainsi que sur les grands animaux. Les maléfiques y indiquent les ennemis secrets du sujet, et les maladies chroniques.

Les bénéfiques y donnent à l'enfant un irrésistible pouvoir d'attraction. Cette maison influence les pieds et les orteils.



Tous ces divers attributs peuvent se résumer ainsi :

Ces différentes significations attribuées aux douze maisons du thème natal, qui paraissent à première vue, un peu imaginaires, ont été confirmées par l'expérience des anciens et des modernes.

Et si l'on détruisait cette seule division de l'horoscope, ou renverserait de fond en comble toute l'astrologie, qui est établie sur la supposition de ses attributs, et dont les conjectures ne peuvent entrer que sur ce plan, dans la spécification des jugements.

CHAPITRE X

Dignités essentielles des planètes

Les astrologues après avoir distribué aux 12 maisons du ciel, ces dominations différentes sur tout ce qui concerne la vie humaine, ont encore attribué aux corps planétaires des puissances différentes sur les signes du zodiaque, en raison de la nature des planètes et des qualités des signes.

Ils ont dénommé ces influences dignités et faiblesses ou débilités ; elles peuvent être essentielles ou bien accidentelles.

Les premières sont celles qui ne sont point sujettes à changer et les secondes sont celles qui changent par le cours naturel des planètes.

Les dignités ou débilités essentielles sont donc attachées aux lieux tandis que les dignités ou débilités accidentelles dépendent du mouvement et de la relation que les corps célestes peuvent avoir les uns avec les autres.

Les dignités essentielles sont celles de maison, d'exaltation, de triplicité, de terme ou de face.

Ces influences ont été établies à la suite d'une longue observation, sur les convenances que les planètes ont été reconnues avoir avec certains signes du zodiaque.

Le Υ et le μ ont été par ces raisons, donnés à $\♂$ pour maisons ou domiciles ; le ϑ et la \sphericalangle à \odot ; les \mathbb{H} et la \mathbb{M} à ζ ; le \rightarrow et les \mathbb{K} à \mathbb{Z} et le \sphericalangle et le \mathbb{L} à \mathbb{H} ; Le Ω au \ominus et le \mathbb{G} à la \mathbb{C} .

Depuis la découverte de \mathbb{U} et d' \mathbb{N} , le \sphericalangle a été attribué à \mathbb{N} et le signe des \mathbb{K} à \mathbb{U} .

En outre les planètes possèdent chacune, une deuxième dignité dans un autre signe, que l'on nomme exaltation, parce que leur influence s'accroît considérablement dans ce lieu du zodiaque.

Le \ominus est exalté dans le Υ , la \mathbb{C} dans le ϑ , ζ dans la \mathbb{M} , ζ dans les \mathbb{K} , $\♂$ dans le \mathbb{L} , \mathbb{Z} dans le \mathbb{G} et \mathbb{H} dans la \sphericalangle .

Vient ensuite la dignité de triplicité, constituée par le domaine attribué aux planètes dans l'un des quatre trigones de feu, d'air de terre et d'eau ; celle de joie indique le domicile préféré de chaque planète.

Quant aux dignités de termes et de faces constituées par un certain nombre de degrés choisis dans chaque signe et placés sous l'influence des planètes, nous croyons qu'elles doivent être délaissées dans les Nativités, et que les Egyptiens et Plotémée ne les ont employées que parce qu'ils ignoraient les influences d'Uranus et de Neptune.

Néanmoins, dans le tableau que nous donnons plus loin, pour résumer les dignités et les débilités des planètes, nous inscrivons les termes et les faces, pour la commodité des lecteurs qui voudraient en faire usage.

CHAPITRE XI

Des dignités accidentelles.

Une planète est dignifiée accidentellement :

1° Quand elle se trouve placée dans une maison angulaire ou cardinale, c'est-à-dire dans l'ascendant, la 4^e maison, la 7^e ou angle d'occident et dans la 10^e maison, ou milieu du ciel ;

2° Lorsqu'elle est directe dans sa marche à travers les signes ;

3° Lorsqu'elle est élevée au-dessus des autres dans l'horoscope, c'est-à-dire la plus rapprochée de la pointe de la 10^e maison, qui est le lieu culminant du thème natal ;

4° Lorsqu'elle est orientale par rapport au Soleil, c'est-à-dire se levant avant lui si elle fait partie des planètes supérieures : ♃, ♄, ♅, ♆, et ♇ ;

Ou bien si, étant une des inférieures, ♀ et ☿ elle se trouve occidentale par rapport au ☉. c'est-à-dire se levant après lui ;

5° Quand elle est en réception avec une planète bénéfique, c'est-à-dire quand il y a entre elle et une bénéfique échange ou commutation de domicile ou d'exaltation.

Par exemple ♀ se trouvant dans les ♃ et ♆ dans le ♄ ou la ♅, sont dits en réception.

Nota : Le ☉ et la ☾ sont orientaux quand ils se trouvent placés dans l'horoscope, entre la 1^e et la 10^e maison, ou dans la quarte opposée, c'est-à-dire entre la 4^{me} et la 7^{me} maison ; et ils sont occidentaux lorsqu'ils sont situés entre la 10^{me} et la 7^{me} maison, ou dans la quarte opposée, entre la 4^{me} et l'ascendant.

CHAPITRE XII

I. — Débilités essentielles des planètes

Les faiblesses essentielles des planètes sont la chute ou l'exil.

Une planète est en exil ou détrimment, lorsqu'elle occupe le signe opposé à son domicile, et elle se trouve en chute, quand elle est placée dans le signe opposé à son lieu d'exaltation.

Aussi, le soleil,

| | |
|---|---|
| ☉ | est en chute dans la ♌, en exil dans le ♎ ; |
| ☽ | le ♍, ♎ ; |
| ☿ | les ♈ et les ♌ ; |
| ♀ | le ♍ et ♎ ; |
| ♂ | le ♌ et ♍ ; |
| ♃ | le ♎ et ♏ ; |
| ♅ | le ♏ et ♐ ; |

Dans la chute comme dans l'exil, l'influence de la planète est tournée au mal, si cette planète est bénéfique, comme ♃ ♀ ☉, ☽, ☿, ou devient plus malfaisante, si la planète est maléfique de sa nature.

II. — Des débilités accidentelles.

Ces dépressions sont les suivantes :

1° La situation dans une maivaise maison de l'horoscope, comme les 6, et 8 et 12 ;

2° La rétrogradation, c'est-à-dire, la marche contre l'ordre des signes de zodiaque ;

3° L'occidentalité par rapport au ☉ pour les supérieures, et l'orientalité pour les inférieures ;

4° La pérégrination, qui arrive quand une planète occupe un signe dans lequel elle ne possède aucune dignité ;

5° Le manque d'aspect, qui se produit lorsqu'une planète progresse dans le zodiaque, sans rencontrer les rayons d'un autre corps céleste.

CHAPITRE XIII.

Des apogées et des périées des planètes.

On doit encore considérer les planètes à raison de leurs situations dans le cercle qu'elle décrivent autour du Soleil :

1° Quand les planètes se trouvent dans leur apogée c'est-à-dire le plus éloignées de la terre, elles ont sur notre globe, une action plus faible, et par conséquent plus proportionnée à la constitution des corps sublunaires, ce qui rend leur influence plus favorable.

2° Lorsqu'elles sont dans leur périée, c'est-à-dire plus proches de la terre, elles causent toujours de plus violentes mutations dans les masses dont notre globe est composé.

Leur action bien que plus puissante n'en est pas moins défavorable à la constitution humaine.

3° Lorsque les planètes se trouvent dans leurs nœuds, elles jettent des aspects beaucoup plus forts qu'ailleurs, parce qu'elles n'ont alors aucune latitude et que leur rayons tombent directement dans l'écliptique.

Aussi toutes les directions faites aux corps ou aux aspects des planètes ainsi situées, ont-elles un effet plus grave et plus certain.

TABLEAU des Apogées, des Périées et des Nœuds des Planètes.

| PLANÈTES | APOGÉES | PÉRIÉES | NŒUDS BORÉAUX | Nœuds austraux |
|----------|-------------|-------------|---------------|----------------|
| ♃ | → 21°30'49" | ♄ 27°30'49" | ♅ 21°28'36" | ♆ 21°28'36" |
| ♄ | ♁ 8°49'38" | ♃ 8°49'38" | ♅ 7°22'8" | ♆ 7°22'8" |
| ♅ | ♁ 0°11'58" | ♃ 0°11'58" | ♄ 17°42'5" | ♆ 17°42'5" |
| ♆ | ♁ 3°56'37" | ♃ 3°56'37" | ♄ 4°18'17" | → 14°18'17" |
| ♄ | → 12°37'14" | ♄ 12°37'14" | ♅ 13°58'11" | ♆ 13°58'11" |
| ♅ | ♅ 7°40'10" | ♄ 7°40'10" | ♃ 0°0'0" | ♁ 0°0'0" |

C Les apogées, périées et les nœuds de la Lune sont, à cause de leur changement, donnés dans les éphémérides.

Nous plaçons ici un tableau résumant les dignités et les débilites essentielles des planètes, en y joignant celui des triplicités et la table des termes et des faces.

| Dignités et Débilites essentielles des Planètes | | | | | |
|--|--------------------------|------|------------|------|-------|
| Planètes | DOMICILE ou MAISON | EXIL | Exaltation | JOIE | CHUTE |
| | ♊ ♋ | ♌ ♍ | ♎ | ♏ | ♐ |
| | ♈ ♉ | ♊ ♎ | ♍ | ♈ | ♏ |
| | ♌ ♍ | ♋ ♎ | ♏ | ♍ | ♍ |
| ☉ | ♌ | ♊ | ♌ | ♌ | ♎ |
| ♀ | ♍ ♎ | ♌ ♍ | ♋ | ♋ | ♎ |
| ☿ | ♈ ♎ | ♈ ♋ | ♎ | ♎ | ♋ |
| ♃ | ♍ | ♏ | ♋ | ♍ | ♍ |
| ♁ | ♊ | ♌ | ♍ | ♊ | ♏ |

| TRIGONES | Triplicités et leurs Seigneurs | | | |
|----------|--------------------------------|-----------|---|---|
| | SIGNES | SEIGNEURS | | |
| — | — | D | N | P |
| Feu | ♌ ♍ ♈ | ☉ | ♃ | |
| Eau | ♋ ♎ ♏ | ♀ | ☾ | ♁ |
| Air | ♈ ♎ ♊ | ♁ | ☿ | ♁ |
| Terre | ♋ ♎ ♏ | ♃ | ♀ | ♁ |

La lettre D signifie le jour ou naissance diurne, et la lettre N veut dire de nuit ou nativité nocturne.

La lettre P signifie participant, c'est-à-dire prenant part à l'influence du trigone.

Table des Termes et des Faces des Planètes

| | TERMES | | | | | | FACES | | | |
|---|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--|
| | de 0° | de 6° | de 14° | de 21° | de 26° | de 30° | de 0° | de 10° | de 20° | |
| ♈ | ♈ à 6 | ♀ à 14 | ♁ à 21 | ♂ à 26 | ♃ à 30 | ♂ à 10 | ♁ à 20 | ♀ à 30 | | |
| ♉ | ♀ 8 | ♁ 15 | ♂ 22 | ♃ 20 | ♂ 30 | ♀ 10 | D 20 | ♃ 30 | | |
| ♊ | ♁ 7 | ♂ 14 | ♀ 21 | ♃ 23 | ♂ 30 | ♁ 10 | ♂ 20 | ♁ 30 | | |
| ♋ | ♂ 6 | ♁ 13 | ♀ 20 | ♀ 27 | ♃ 30 | ♀ 10 | ♀ 20 | D 30 | | |
| ♌ | ♃ 6 | ♀ 13 | ♀ 19 | ♁ 25 | ♂ 30 | ♃ 10 | ♁ 20 | ♂ 30 | | |
| ♍ | ♀ 7 | ♀ 13 | ♁ 18 | ♃ 21 | ♂ 30 | ♁ 10 | ♀ 20 | ♀ 30 | | |
| ♎ | ♃ 8 | ♀ 11 | ♁ 19 | ♀ 24 | ♂ 30 | D 10 | ♃ 20 | ♁ 30 | | |
| ♏ | ♂ 6 | ♁ 14 | ♀ 21 | ♀ 27 | ♃ 30 | ♂ 10 | ♁ 20 | ♀ 30 | | |
| ♐ | ♁ 8 | ♀ 14 | ♀ 19 | ♃ 25 | ♂ 30 | ♀ 10 | ♁ 20 | ♃ 30 | | |
| ♑ | ♀ 8 | ♀ 12 | ♁ 19 | ♂ 25 | ♃ 30 | ♁ 10 | ♂ 20 | ♁ 30 | | |
| ♒ | ♃ 6 | ♀ 12 | ♀ 20 | ♁ 25 | ♂ 30 | ♀ 10 | ♀ 20 | ♁ 30 | | |
| ♓ | ♀ 8 | ♁ 14 | ♀ 20 | ♂ 26 | ♃ 30 | ♃ 10 | ♁ 20 | ♂ 30 | | |

CHAPITRE XIV.

De l'influence attribuée aux différents significateurs dans chacune des 12 maisons du thème.

Voici quel est l'usage des tables de triplicités de termes et faces.

1^o Quand plusieurs planètes se trouvent en conjonction ou réunies dans une maison du thème de nativité et qu'aucune d'elles n'est maîtresse par domicile ou exaltation, du signe occupant la pointe de cette maison, celle qui possédera dans le Signe, la dignité de triplicité, de terme ou de face, est réputée la plus puissante comme significateur.

2^o Les anciens se servaient des différents Seigneurs des triplicités pour interpréter les divers attributs de chaque maison de l'horoscope, et procédaient comme il suit.

Le premier significateur de la Triplicité du Signe occupant la pointe de l'ascendant, c'est-à-dire, la planète Diurne ou Nocturne, selon l'heure de la Naissance, était consulté sur le caractère, les goûts et les inclinations du sujet, ainsi que sur la première partie de la vie.

Le deuxième Significateur, qui sera la planète Diurne si la naissance est arrivée la nuit, ou qui sera la planète Nocturne si la naissance s'est produite le jour, était examiné au sujet de la forme du corps, de la force de la constitution et signifiait le milieu de la vie.

Le troisième significateur qui est la planète Participante servait à juger du caractère, de l'intelligence et des inclinations, comme le premier significateur, et gouvernait la fin de l'existence du sujet.

Pour la 2^e maison, le 1^{er} significateur donnait les richesses jusqu'à 20 ans; le 2^e, au milieu de la Vie; et le 3^e les distribuait de 40 ans à 60 et au delà.

Pour la 3^e maison, le 1^{er} Significateur désignait les frères et sœurs plus âgés que le sujet; le 2^e, les autres frères et sœurs; le 3^e signifiait les petits voyages ou déplacements.

Pour la 4^e maison, le premier significateur indiquait le père de l'enfant et la position du père; le 2^e, les propriétés en immeubles et les trésors cachés; le 3^e prédisait la fin des choses.

Pour le 5^e maison, par le 1^{er} Significateur on jugeait des enfants et de leur vitalité; la 2^e dénotait les plaisirs et les voluptés; le 3^e les chances de jeu et les gains de paris ou de loteries.

Pour la 6^e maison, par le 1^{er} significateur on tirait jugement sur les infirmités et les maladies; par le 2^e sur les serviteurs et par le 3^e sur les petits animaux domestiques.

Pour la 7^e maison, le 1^{er} significateur désignait la femme ou le mari; le 2^e servait à juger des procès, et le 3^e indiquait les contrats ou les associations.

Pour la 8^e maison, le 1^{er} significateur influençait la mort, le 2^e montrait la fortune de la femme ou du mari; et le 3^e annonçait les legs et les successions.

Pour la 9^e maison, le 1^{er} significateur indiquait les longs voyages et leurs accidents; Le 2^e signifiait la Religion, la piété et les biens ecclésiastiques; le 3^e dénotait toutes les matières relatives aux arts et aux sciences.

Pour la 10^e maison, le premier significateur annonçait la profession et la position sociale du sujet, le 2^e ses honneurs ou dignités, le 3^e désignait la mère et sa condition.

Pour la 11^e maison, le 1^{er} significateur faisait connaître les amis, leur serviabilité ou leur perfidie; le 2^e avait rapport aux projets, aux aspirations du sujet, et le 3^e indiquait les avantages que procuraient les amis et le succès ou la non réussite des projets.

Pour la 12^e maison, le 1^{er} significateur servait à préjuger des ennemis occultes, le 2^e dénotait les chagrins, les épreuves, les prisons, les causes capitales; et le 3^e signifiait les accidents, ou les pertes et profits procurés par les grands animaux.

Longitude des Signes

| | | | | | | |
|------------------------------------|-------------------------|--|------------------|-----------------|------------------|-----------------|
| 12. Υ | 1. σ | 2. Π | 3. ζ | 4. ν | 5. μ | ω |
| 0°. 10. 20. 30. | 10. 20. 30. 40. 50. | 10. 20. 30. | 10. 20. 30. | 10. 20. 30. | 10. 20. 30. | 0°. 10. 20. 30. |
| 0°. 10. 20. 30. | 40. 50. 60. 70. 80. 90. | 100. 110. 120. 130. 140. 150. | 160. 170. 180. | | | |
| 0°. 10. 20. 30. | 40. 50. 60. 70. 80. 90. | 100. 110. 120. 130. 140. 150. | 160. 170. 180. | | | |
| 190. 190. 200. 210. 220. 230. 240. | 250. 260. 270. | 280. 290. 300. 310. 320. 330. 340. 350. 360. | | | | |
| 6. $\bar{\nu}$ | 7. $\bar{\mu}$ | 8. $\bar{\rho}$ | 9. $\bar{\zeta}$ | 10. $\bar{\nu}$ | 11. $\bar{\eta}$ | Υ |

CHAPITRE XV

De la tête et de la queue du Dragon et de la partie de fortune.

La tête et la queue du Dragon, qui sont les nœuds ascendant et descendant de la Lune, sont réputées être, la première bénéfique ou de la nature de Jupiter, et la seconde maléfique ou de la nature de Saturne.

Quant la tête du Dragon se trouve, dans l'horoscope jointe à une bonne planète ou à une étoile fixe de bonne influence, elle augmente considérablement la force des présages.

Quand la queue du Dragon se trouve en conjonction avec une planète malfaisante ou avec une étoile fixe de mauvaise nature, les malheurs annoncés deviendront plus considérables.

Placées l'une ou l'autre en dixième ou en quatrième maison, leur influence pour le bien ou le mal est incontestable.

Lorsque par direction, la Lune arrive au lieu du thème où était placé la tête du Dragon, elle apporte au sujet des gains et des profits ; et quand elle touche le point occupé par le nœud descendant, elle cause des pertes et des dommages.

La partie de fortune appelée aussi horoscope lunaire, bon génie de l'horoscope, est un point du zodiaque, qui se trouve être distant de l'ascendant, du même nombre de degrés que la Lune est éloignée du Soleil, dans la figure de nativité.

Voici la manière d'établir dans l'horoscope, la partie de fortune, négligée bien à tort par les auteurs modernes, car elle a certainement une grande influence sur la fortune et surtout sur les affaires précumaires.

Il faut ajouter la longitude de l'Ascendant à celle de la Lune, puis soustraire de ce total la longitude du Soleil ; le reste de l'opération donnera la longitude de la part de fortune, que l'on indique par ce caractère \oplus .

Nous en donnerons plusieurs exemples dans le chapitre suivant, dans lequel nous enseignerons au lecteur la manière de dresser un thème natal ou horoscope.

PARTIE HISTORIQUE

LES

PREMIERS MONUMENTS ASTROLOGIQUES

Les pages suivantes nous ont été adressées comme un extrait d'une œuvre astrologique Assyro-Chaldéenne des plus anciennes et tout à fait inédite en Europe. Nous devons cette traduction libre à l'obligeance d'un de nos abonnés, philosophe oriental des plus savants, qui nous est bien connu mais ne nous permet pas de le faire connaître mieux que par sa signature.

Nous sommes assurés de nous faire l'interprète de nos lecteurs en adressant à notre savant et honoré correspondant nos remerciements bien sincères pour ce document précieux. Il contribuera largement, nous le pensons, à montrer la grandeur vénérable de la science astrologique, en donnant, sous sa forme vivante et poétique, des éclaircissements singuliers sur l'origine et la signification des éléments de l'Horoscope.

Les quelques notes que nous nous sommes permis d'ajouter n'ont rien d'authentique; elles sont destinées seulement à souligner les passages les plus importants, ou à les rapprocher selon les dispositions de nos conceptions accidentales. Le lecteur y reconnaîtra du reste les notions données par les auteurs spéciaux comme *Dupuis*, *Boulanger*, *Delaunay*, *Lenormant*, *Maspero* et autres ainsi que dans *la Tradition*, ouvrage récent, très remarquable, encore en cours de publication.

LA RÉDACTION.

Introduction

Aahmès. — « Je t'ai fait monter les étages connus, qui sont au nombre de dix, lesquels dix, sont tous duels ; il y en a encore deux qui sont voilés. — Maintenant que nous voilà au sommet de la tour qui a quatre angles, que vois-tu, Néophyte ? (1).

(1) Les découvertes de l'archéologie moderne ont permis aux savants de figurer la restauration de ces tours carrées (ou *ziggurat*) qui servaient de temples aux mages chaldéens (Voir les œuvres de *Hommel, Layard, Lenormant, Maspero, Rawlinson Perrot et Chipiez et autres*).

La tour était carrée, les angles en regardaient les quatre points cardinaux exactement (quelques unes étaient orientées par leurs faces.)

En apparence extérieure, elles avaient sept étages en retrait les uns sur les autres, avec des rampes extérieures. Le présent texte parle d'une tour dont cinq des étages étaient doubles, de sorte que le total était de douze ; mais la remarque que les deux derniers sont voilés montre aussi qu'il s'agit surtout ici de symboles :

Chaque étage renfermait des chambres occupées, à ce que l'on pense, par les prêtres, et servant aussi à l'initiation des Néophytes qui s'élevaient ainsi progressivement, en raison de leur instruction jusqu'au sanctuaire supérieur.

Ce qui est dit ici des mystères des deux derniers degrés peut peut-être s'interpréter comme voici au point de vue astrologique : Les auteurs anciens comme Diodore, et Hérodote, nous affirment que la science astrologique antique était appuyée sur une série d'observations séculaires soigneusement enregistrées. C'était le côté positif de la science, et sans doute celui qui était enseigné le premier, mais il y en avait un autre qui faisait connaître les causes des faits constatés ; cette autre partie, plus mystérieuse pouvait encore se baser sur l'observation mais sur l'observation des éléments invisibles du cosmos, et cette observation n'est complètement possible qu'au moyen des sens latents et transcendants de l'organisme humain. Il y fallait donc un entraînement spécial qui faisait partie de l'initiation et par lequel le mystère des deux étages supérieurs était dévoilé.

Or il y a sept planètes, comme sept étages extérieurs à la tour. De ces sept planètes cinq ont dans le zodiaque deux domiciles, un diurne, l'autre nocturne ; deux n'en ont qu'un, et ces deux sont le *Soleil* et la *Lune*, ceux que l'Astrologie nomme les *Luminaires*.

L'initiation à la partie positive de la science pouvait donner tous ces faits qui résultent de la distribution des planètes dans les maisons et dans le zodiaque ; c'étaient les faits visibles et enregistrés. Ils correspondaient à cinq maisons doubles, à dix étages. — Mais pourquoi les luminaires n'avaient-ils qu'une maison ? pourquoi ces domiciles ? quelle est la source de l'Astrologie ? — C'étaient des mystères renfermés dans la théorie *cosmique* de la dualité résolue par l'Union ; et cette dualité est individualisée dans le cosmos physique par les deux astres extrêmes du soleil et de la lune. C'était donc là le mystère des deux étages suprêmes ; c'était la science qui exigeait le développement des sens supérieurs.

C'est par leur exercice que le maître Aahmès va faire voir au Néophyte, élevé par lui jusqu'au dixième degré, quelle est la source et quelle est l'explication des faits astrologiques.

Le Néophyte. — Je vois une grande compagnie.

Ahmès. — Où vois-tu cette grande compagnie et quelle en est l'apparence ?

Le Néophyte. — En passant par le souterrain sacré par lequel nous sommes arrivés à la tour du quaternaire, une épine a piqué mon doigt et dans une goutte de sang, je vois cette grande compagnie. De sa partie dense à sa surface et de sa surface à la limite de son *aura* ; de la partie dense à l'*aura* intérieure qui enveloppe un centre invisible (pour moi) (1), je vois une quantité innombrable d'êtres, d'espèces très-variées ; ils sont distribués dans les degrés de *raréfaction physique, nerveux, physique et mental* et tous sont adaptés à la densité ou à la raréfaction du milieu qu'ils habitent.

Cette armée quaternaire se meut de çà et de là avec une rapidité excessive ; chaque habitant de globule sanguin est son propre cosmos, et son *aura* et son seul instrument de perception. Quant à ceux qui habitent sur la limite de l'*aura* extérieure, ils devinent qu'au delà il y a une raréfaction plus grande ; mais ils n'en connaissent pas la nature parce qu'elle est au delà de la limite de leur perception (2).

(1) Une explication très-importante est nécessaire ici. D'après la philosophie Assyrio Chaldéenne, toute la matière terrestre est divisée en quatre ordres principaux dont le premier seul est visible à nos sens, comme étant le plus dense : ce sont ceux désignés ici sous les noms de *physique* (le visible), *nerveux, psychique* et *mental* (tous trois invisibles). En outre, chacun de ces ordres est subdivisé de la même manière en quatre degrés : Ainsi la matière physique a ses degrés physique, nerveux, psychique et mental. Tout être individuel a en soi tout comme la terre, ces quatre degrés de raréfaction et ils sont disposés en ordre décroissant de densité, de sorte que le plus rare est à l'extérieur. A leur centre est un foyer d'énergie cosmique spécial.

Cette série de densités enveloppées par la forme physique constitue l'*aura* intérieure.

Chacune des densités raréfiées de l'intérieur pénétrant les plus condensées qui l'enveloppent, elles produisent à l'extérieur de la forme une sorte d'atmosphère inverse de l'intérieure, mobile et capable d'influencer le milieu ambiant ou d'en recevoir les influences. C'est ainsi, par exemple que l'atmosphère terrestre a des couches d'acide carbonique ou autres gaz lourds, d'air, d'hydrogène, etc... cette dernière étant la plus étendue. Une pareille atmosphère constitue ce qui est nommé ici l'*aura* extérieure. — Il suffit de se rappeler les célèbres expériences de Reichenbach renouvelées par le colonel de Rochas, pour être convaincu de l'existence d'une pareille *aura* ; les *rayons N* en sont la manifestation plus récente encore.

C'est une notion très-importante ici, car, ainsi qu'on va le voir, c'est par leurs *auras* que les astres peuvent s'influencer réciproquement.

(2) Le lecteur rapprochera sans doute, de lui-même, ce passage de la récente et célèbre conférence où Lodge nous montre, d'après la science positive la plus nouvelle, l'atome renfermant en son sein un certain nombre (variable selon la nature individuelle) d'atomes plus petits encore qui s'y meuvent selon la loi qui régit les astres eux-mêmes, mais que toute influence extérieure détourne très aisément de leur voie normale.

Avant lui le P. Leray avait déjà démontré mathématiquement cette existence.

∴

Aahmès. — Ferme les yeux, regarde, et dis-moi ce que tu vois.

Le Néophyte. — Mes yeux sont fermés et je vois (1).

Je vois une grande compagnie.

Aahmès. — Où vois-tu cette grande compagnie, et quelle en est l'apparence ?

Le Néophyte. — La grande compagnie que j'aperçois est l'armée innombrable des globules sanguins qui se meuvent dans chaque partie de mon corps, avec une rapidité excessive ; ils bondissent à travers les canaux grands et petits et leur friction, tandis qu'ils bondissent à travers les canaux, engendrent ce qui préserve et revêt la vitalité,

Aahmès. — De même qu'il y a quatre angles à la tour au sommet de laquelle je t'ai amené et dont les degrés connus sont au nombre de douze, de même il y a quatre sortes de sangs. Le sang mental est la vie du sang psychique, comme le sang psychique est la vie du sang nerveux et la vie du sang nerveux la vie du sang physico-nerveux. Ce qui est engendré par la friction du sang physico-nerveux tandis qu'il bondit à travers ses canaux, est le revêtement de la vie propre au degré physique des êtres, lequel n'est pas autre chose qu'un résidu. — En apparence chacun des quatre sangs est blanc et rougeâtre.

....

Aahmès. — Que vois-tu, Néophyte, tandis que tu te tiens au sommet de la tour du quaternaire qui a dix étages connus, au sommet de la tour où je t'ai fait monter ?

Le Néophyte. — Je vois une grande compagnie.

Aahmès. — Où vois-tu la grande compagnie et quelle en est l'aspect ?

Le Néophyte. — C'est sur toute la terre que je perçois cette grande compagnie ; elle se meut de-ci et de-là avec une vitesse excessive. J'y distingue des rois, et des gouverneurs physiques ou intellectuels ; il y a aussi des sujets et des serviteurs ; comme chez les habitants des gouttes de sang et dans les sangs au cours rapide, chacun de ceux-là remplit son office spécial avec plus ou moins de perfection ; même les habitants humains de la terre, que j'aperçois, sont noirs ou lumineux, et chez eux comme dans les sangs, la friction quaternaire engendre ce qui produit et conserve la vitalité quaternaire.

....

Aahmès. — Que vois-tu, toi jeune Néophyte, tandis que tu te tiens sur la tour du quaternaire qui a dix degrés, sur la tour au sommet de laquelle je t'ai fait monter ?

(1) Inutile d'ajouter qu'il s'agit ici des divers états de sommeil que nous nommons *magnétiques* et que les anciens connaissaient et pratiquaient mieux qu nous.

Néophyte. — Je vois une grande compagnie.

Aahmès. — Où vois-tu cette grande compagnie, et quelle en est l'apparence ?

Néophyte. — La grande compagnie que je vois est la multitude des mondes étoilés, la multitude des mondes étoilés qui forme le domaine sphérique de l'état physico-nerveux. Il y a parmi eux des rois et des gouverneurs intellectuels, psychiques, nerveux et physiques ; il y a aussi des sujets et des serviteurs. Comme les habitants des gouttes de sang et du quaternaire des sangs, chacun d'eux est son propre cosmos et son aura est son seul mode de perception ; son aura intérieure est faite de la raréfaction de l'aura extérieure. De ce que le centre revêt et de ce qui est dans l'extension, je ne vois rien, naturellement, à cause de la raréfaction, qui est au-delà des limites de ma perception, mais je devine que la raréfaction centrale est comme celle qui est au-delà des bornes de l'aura quaternaire (1).

Une étoile diffère d'une autre étoile en gloire ; toutes cependant, sont revêtues d'une enveloppe radiante ; toutes sont environnées de pouvoir.

Aahmès. — De quel pouvoir sont-elles environnées ?

Néophyte. — Je ne sais pas.

Aahmès. — De quelle enveloppe radiante sont-elles revêtues ?

Néophyte. — Celles que j'aperçois sont revêtues d'une aura ; mais ce vêtement d'aura diffère pour une partie des mondes étoilés, du vêtement d'aura de l'autre partie ; car, pour certains astres le vêtement d'aura est un vêtement d'émanation, tandis que pour d'autres, c'est un vêtement de réception.

Aahmès. — Les mondes étoilés que tu vois sont-ils actifs et passifs ?

Néophyte. — Sans doute, et c'est à l'émanation et à la réactivité envers ce qui est émané ; c'est à l'infusion et à la réceptivité et manifestation de ce qui est infusé, que le mouvement de cette glorieuse compagnie, la marche rythmique de cette armée céleste, doit son harmonie et sa magnificence (2).

(1) Ce passage n'est qu'un abrégé de l'explication des *auras* données ci-dessus, note (page 133). Le centre dont il y est parlé est d'une matière différente encore et infiniment plus rare que celle quaternaire des globes ; c'est l'*éther*, au milieu duquel les astres se meuvent ; il a sa réponse au centre de chacun d'eux ; il les met en communication intime les uns avec les autres. C'est ainsi, par exemple, que la chaleur et l'électricité solaire sont transmises à la terre par les régions éthérées.

(2) Quand l'Astrologie distingue les astres en sexes et les régions célestes spécifiées par les signes du zodiaque, elle ne fait qu'observer la grande loi de la polarisation universelle qui, par sa résolution perpétuelle, en union harmonieuse, des opposés, produit le monde, réalise l'Intelligence dans la forme et la vie.

Thareth s'adressant à Aahmès. — Voilà qui est probable. En effet, la vie est en chaque atome physique, nerveux, nerveux psychique et mental de l'état physique (le seul que le néophyte, puisse percevoir pour le moment); chaque atome est son propre cosmos : pour chaque atome, l'aura est le seul moyen de perception; C'est d'ailleurs au moyen de la vie que l'intelligence cherche avec ardeur à réaliser son désir, sa volonté de se manifester; le désir de manifestation de l'intelligence est la cause de la transformation; il est dans la nature de ce qui est formé de retenir sa forme;

Il est donc naturel que toute formation individuelle, depuis les êtres aurisés de la goutte de sang, à la population si dense, jusqu'aux mondes, stupéfiants pour nous, des étoiles, qui sont les atomes aux auras duelles du *Moi Cosmique* — il est naturel, dis-je, que, toute formation individuelle, recherche chez ses semblables en densité cette solidarité qui est le moyen puissant de sa conservation intégrale.

Le Néophyte. — En vérité, chaque individualité, depuis celle du globe sanguin, jusqu'à celle de l'atome du *Moi Cosmique* est quaternaire, et, dans chaque atome, je perçois en dessous de la surface! quelque chose qui est une couche plus solide encore, une *concrétion*; au-dessus de la surface comme au-dessous de la concrétion, il y a une sorte de raréfaction; cette raréfaction devient de plus en plus grande à mesure que l'on s'avance soit vers le centre, soit vers l'espace extérieur. Je m'aperçois aussi qu'en chaque atome son expansion quaternaire et la dilatation de sa concrétion sont proportionnelles à son évolution et à son équilibre, tandis qu'à l'inverse, sa concrétion et la diminution consécutive de son volume, sont mesurées sur son défaut d'évolution.

Aahmès. — Ceux qui, de ces quatre raréfactions, ne perçoivent que la partie nervo-physique, ne voient, pour ainsi dire, qu'à travers un verre noirci ou une substance semi-opaque; ils ne peuvent discerner clairement comme à l'œil nu. Ils prennent connaissance de leur mieux, mais en partie seulement; ils se contentent de vaines hypothèses, au lieu de développer leurs organes assez pour percevoir les choses, non telles qu'elles apparaissent à l'imagination ou à des sens confus, mais telles qu'elles sont en réalité.

Tu es heureux, toi, jeune néophyte qui, par l'éducation as évolué tes organes sensitifs jusqu'à la perception des quatre densités — des quatre densités qui sont communes à la goutte de sang tirée de ton doigt par une épine, à la terre, qui est ton héritage et ta demeure, et à la foule glorieuse des mondes étoilés.

....

Le Néophyte. — Je dors les yeux ouverts, et je vois que depuis l'ato-

me de la goutte de sang, jusqu'à l'atome physique du Moi Cosmique sur lequel je vis, chaque densité, chaque raréfaction, répond à la raréfaction, ou à la densité de même ordre, de sorte que la raréfaction qui est au-dessous de la concrétion et celle qui est au-dessus de la surface, montent et descendent, *car le semblable recherche sans cesse le semblable.*

Thareth. — Voilà d'où vient la loi voilée dans nos annales, sous la figure des *Dieux conseillers* dont les uns montent sans cesse et invariablement des profondeurs vers le haut de la terre, tandis que les autres descendent des hauteurs vers les fonds (1).

Aahmès. — Pourquoi la vérité serait-elle à demi-voilée? Je voudrais qu'il n'y eût aucune personnification, aucune vulgarisation au moyen de figures similaires. Je voudrais que la vérité fût comme une lumière inextinguible plantée sur une hauteur où tous les hommes de désir aient un libre accès. Qui sont donc ceux qui enferment ainsi la Vérité dans un labyrinthe? De quel droit l'homme fini impose-t-il ses démarcations et ses formules à l'Intelligence qui ne le cède en son extension qu'à la Vie, comme la vie, en son extension, ne le cède qu'à la *Dualité — la Dualité qui est infinie.*

Thareth. — Nous sommes d'accord avec vous sur la limitation de l'Intelligence, mais nous estimons, et cela par expérience, que le *symbolisme pur* est comme un bâton qui aide le voyageur à gravir les hauteurs.

(A suivre.)

THÉON.

(1) Voir le n° 1er de la *Science astrale*, page 34, où est cité le passage de Diodore de Sicile relatif aux *Dieux Conseillers* des Chaldéens : « Au-dessous du cours des cinq planètes sont placés trente astres. une moitié regarde les lieux de la surface de la terre, l'autre moitié les astres qui sont au-dessous de la terre; ils inspectent à la fois tout ce qui se passe parmi les hommes et dans le ciel. Tous les dix jours un d'eux est envoyé, comme messager des astres des régions supérieures dans les régions inférieures, tandis qu'un autre quitte les lieux situés au-dessous de la terre pour remonter dans ceux qui sont au-dessus; ce mouvement est exactement défini et a lieu de tous temps dans une période invariable. »

Cette allégorie des decans représente des ondes d'action périodiques émanées des auras des astres quaternaires et reçues par elles; telles sont les influences que l'Astrologie observe et utilise.

Quant aux nombres qui dominent tous ces mouvements ou ces Constitutions cosmiques (3, 4, 7, 10, 12, etc...), ils correspondent à des notions beaucoup plus profondes, que la revue espère éclaircir quelque peu dans la suite pour ses lecteurs.

PARTIE PHILOSOPHIQUE

Les Significateurs astrologiques

Nous donnons aujourd'hui l'opinion originale, bien qu'incomplètement justifiée, d'un habile et savant astrologue sur une question difficile ; la *Revue* aura plus d'une fois à y revenir.

Nous appelons sur ce problème comme sur ceux qui seront traités dans cette partie, la critique de tous ceux de nos lecteurs qui ont pu s'y faire une opinion sérieuse. La *Revue* laissera à chacun d'eux la responsabilité de l'avis émis, sauf à tenter ensuite la critique ou la synthèse. Elle espère et désire arriver par cette enquête à éclaircir les obscurités qui subsistent encore dans la science astrologique.

LA DIRECTION.

Les hommes qui, les premiers, tracèrent sur la pierre ou sur le bois les symboles des forces planétaires, réalisèrent tout d'abord l'idée de significateur astrologique.

Convaincus que l'homme et Dieu sont dans un rapport constant et éternel, ils attribuèrent aux astres les plus éclatants cette propriété mystérieuse de manifester aux sens des humains la divinité de l'un comme de l'autre, la fatalité de leur être objectif, la certitude de leur communion future dans le ciel.

Le soleil avec son rayonnement puissant ; la lune avec sa clarté sereine et paisible, apparurent aux sages des premiers temps comme les symtômes resplendissants de la vie universelle ambiante, et ces sages dirent tout de suite : « Soleil, tu es l'Esprit ; Lune, tu es le corps ; nous vous saluons tous deux. »

Toute religion était créée ce jour-là. Les hommes alors furent grands ;

(4) Nous rappelons que chaque auteur de la *Revue* reste seul responsable des opinions qu'il développe. (Note de la direction).

ils adorèrent le Père en esprit et en vérité ; ils virent réellement Dieu dans le monde ; ils trouvèrent sa manifestation tangible sur la terre, et l'étoile des Mages brilla devant eux. Il n'y eut plus qu'à reconnaître la route encore incertaine et dissimulée par le brouillard de l'ignorance et de l'erreur, et l'humanité régénérée fut maîtresse de son sol immortel.

Cependant, il semble que la victoire n'est pas complète encore : Le Soleil continue à briller, la Lune montre de temps en temps sa lumière ironique et indécise, et les hommes restent dans la brume, tâtonnant, fouillant de leur bâton fiévreux le terrain mystérieux que l'on entrevoit à peine, et ils disent :

Est-ce bien cela ? La vérité est-elle connue ? La mythologie est-elle de l'histoire ? Les astres brillent-ils réellement ?

Alors l'Astronomie paraît ; les savants imaginent, calculent, observent, ils braquent leurs instruments puissants sur le ciel redevenu fermé. Et ces hommes trouvent la réalité des astres, la sainteté de la sagesse antique, la matérialité du culte révélé.

Voilà notre religion, à nous astrologues. Sans doute nous aimons les anciens ; nous admirons leurs efforts investigateurs vers l'inconnu ; et nous cherchons à nous familiariser avec leur langue particulièrement hiéroglyphique. — Mais ce n'est pas tout : nous allons voir les astronomes dans leurs observatoires ; nous admirons leur science éprouvée, leur perspicacité inouïe, leur génie inconcevable ; nous lorgnons avec eux les astres errants, les étoiles fixes, les nébuleuses imperceptibles ; nous étudions les hypothèses, les théories, les découvertes accumulées, et nous faisons en toute sincérité l'aveu suivant : « Voilà les véritables hommes de religion ; voilà ceux qui croient en Dieu, et qui lui rendent un culte intelligent. Toute autre religion me paraît pure baliverne. »

Mais, toute affirmation religieuse mise à part, il faut reconnaître que les hommes n'en sont pas encore à professer pour l'astronomie et les astronomes un pareil respect, une pareille considération. En dehors des professionnels et de quelques amateurs sérieux, l'indifférence la plus complète s'attache aux êtres comme aux choses de cette science véritable ; et M. Camille Flammarion, un de nos astronomes les plus incontestés, a pu en faire la douloureuse constatation dans ses écrits si suggestifs.

Quelle est la raison de cette indifférence notoire ? Est-ce mépris de la science en général ? Evidemment non, puisque les savants aujourd'hui, quelle que soit leur spécialité, sont partout en faveur. Est-ce répugnance pour une science dont l'objectif est si lointain ? Pas davantage, puisque nos contemporains ne se passionnent que pour le lointain et l'intangible.

Mais voilà : nous ne voulons que le lointain et l'intangible terrestres ; nous créons des automobiles, des trains-éclair, des véhicules électriques

ou magnétiques, des ballons dirigeables qu'on cherche à diriger, et pour quoi tout cela ? pour aller de Paris à St-Pétersbourg, de New York à San Francisco, de Brest au pôle nord ou au pôle sud, enfin dans les régions inexplorées de nos glaciers ou de notre atmosphère plus glacée encore !

Quant au ciel, nous le négligeons totalement ; nous l'estimons trop haut, à l'exemple des Polonais du dernier siècle ; et nous ne levons les yeux que pour examiner l'état de la température.

C'est ici que l'astrologue intervient. Parfaitement désabusé, sachant à quoi s'en tenir sur la valeur des choses d'ici-bas, cet être bizarre et sans nom, ce rebut des sociétés policées, regarde la voûte céleste imperturbablement ; il cause à cette voûte, comme à un ami, à un camarade d'antan ; et, chose curieuse, cette voûte lui répond, et lui raconte ses impressions, ses passions, ses pensées.

L'astrologue note, écrit, traduit ; et, après des siècles d'efforts, après des éternités de causerie ininterrompue, l'astrologie naît, comme par enchantement. Les hommes contemplent, ébahis, cet étrange confrère qui leur parle des étoiles, et qui leur montre comment on en peut tirer des vérités scientifiques, des préceptes moraux, des éléments de progrès et de civilisation.

Mais il faut que tout cela se traduise par des figures, par des lignes géométriques. Le symbolisme fait donc son apparition ; le Zodiaque se révèle dans sa resplendissante beauté, avec ses divisions fatidiques et éternelles : l'Horoscope est devenu une réalité.

Par quel phénomène étrange les astrologues ont-ils pu ainsi communiquer avec l'éternité et ses habitants gigantesques ?

Par l'Astral (1), disent les occultistes.

Ce mot qui ne peut effrayer les astrologues, a cependant troublé beaucoup de gens. Astral, affirment certains docteurs, signifie chimère, sorcellerie, magie, diabolisme, erreur. Nous ne nous amuserons pas à protester contre cette définition défavorable ; mais nous avons le droit d'apporter notre définition à notre tour.

Nous définissons donc l'Astral : le moyen, le véhicule, l'arme, l'instrument dont se sert l'astrologue pour souhaiter la bienvenue aux étoiles.

Cette définition humoristique est peut-être difficile à comprendre ; hélas ! nous n'en connaissons pas de meilleure et nous nous y tenons. Évidemment l'astrologue ne pouvait se disposer d'introduire l'Astral dans

(1) Le lecteur voudra bien remarquer que la signification particulière donnée ici par l'auteur, au mot *Astral* n'est pas celle attribuée par le titre de la Revue ; notre titre signifie : *Science des Astres* et rien autre chose.

(Note de la D).

l'horoscope. Le rôle que l'Astral joue dans la vie cosmique imposait donc la nécessité de ce troisième significateur.

En réalité, ce troisième significateur n'est guère apparent dans la figure astrologique ; et il faut des yeux « très-astrologues » pour le voir. Sans doute les maîtres anciens l'ont dissimulé avec intention ; ils ont pensé, avec raison, que l'Astral devait être aussi mystérieux dans leur figure que dans l'espace. Nous qui ne partageons pas leur scrupule, peut-être parce que nous ne sommes pas astrologues, nous allons montrer la place et le mode de représentation graphique de ce troisième significateur.

Supposons d'abord connu le procédé de construction du thème astrologique. Si, dans la figure, nous faisons abstraction des luminaires et des planètes, si nous ne considérons que la domification proprement dite, un point particulièrement remarquable et consacré par la tradition, s'impose à notre vue : Ce point, c'est « l'Ascendant » ; c'est le degré de l'écliptique qui se lève à l'Orient au moment d'une naissance quelconque.

Ce significateur ainsi déterminé occupe énormément l'attention de l'astrologue judiciaire, puisqu'il figure l'Astral. Il faut donc l'interroger, suivre sa marche dans le ciel, observer ses rapports avec les astres.

L'Ascendant est l'auxiliaire indispensable, l'émissaire fatal, l'ambassadeur parfait de l'astrologue auprès des deux autres signifiants : le Soleil et la Lune.

Cette faculté qu'a l'Astral de communiquer indifféremment avec l'un ou l'autre luminaire prouve qu'il jouit des propriétés particulières à chacun d'eux. Nous dirons donc qu'il procède du soleil et de la lune ; l'astrologue lui accorde la première place.

Son rôle ressemble à celui du Saint-Esprit. Mais, dans le Christianisme vulgaire, le Saint-Esprit fait assez mauvaise figure ; il occupe, sans protester, le troisième rang. Cette humilité toute chrétienne n'est peut-être pas très agréable à Dieu.

Nous, nous retiendrons seulement ce fait que les astrologues ont précocisé la trinité avant toutes les révélations. C'est une raison pour tout philosophe sérieux d'étudier et d'apprendre cette science admirable, dont la terre est le berceau et dont le Ciel est le temple infini.

Gaspard VIBTELBRÖD.

VARIÉTÉS

HEURES PLANÉTAIRES

Chaque heure du jour et de la nuit est régie par une planète spéciale, mais la durée de leur influence ne correspond pas à nos heures civiles : elle est le douzième du temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil ; elle est donc variable avec ce temps.

Les tableaux suivants servent à trouver par une opération très simple la planète qui régit une heure donnée (avec une approximation d'au moins cinq minutes).

En voici l'usage :

Dans le premier tableau (qui ne comprend que 3 jours du mois), chercher la date la plus rapprochée de celle qui est donnée.

Sur la ligne horizontale, lire l'heure la plus rapprochée de l'heure donnée et qui la précède.

Voir le chiffre romain inscrit en tête de la colonne verticale où se trouve cette heure.

Compter dans le 3^e tableau autant de planètes qu'il y a d'unités dans ce chiffre romain en commençant par la planète qui, pour le jour de la semaine donné est le premier du jour ou de la nuit (selon qu'on cherche une heure de jour ou de nuit). Cette dernière planète est donnée par le 2^e tableau.

La planète sur laquelle on s'arrêtera en comptant ainsi est celle cherchée.

Exemple : Quelle planète gouverne le 8 avril à 2 heures 40 minutes après midi ?

La date la plus rapprochée est le 10.

L'heure la plus rapprochée de 2 h. (sur la ligne 10, jour) est celle 2 h, 15 m.

Elle est dans la colonne verticale IX.

Le huit avril est un Vendredi (♀) (voir tableau 2^e)

La 9^e planète à partir de ♀ et y compris ♀ (dans le 3^e tableau) est ☿.

Car en comptant 9 on lit successivement : ☿, ♀, ☽, ♃, ♄, ♀, ☽, ♀, ☿.

Nota : Quand le nombre en chiffres romains dépasse VII, on en retranche VII et on ne compte que la différence.

Ainsi, dans l'exemple, il n'y avait à compter que deux planètes : ♀, ☿.

L'influence trouvée change évidemment à l'heure qui suit, dans le tableau celle que l'on a lue, et passe à la planète qui, dans le 3^e tableau suit celle trouvée.

Ainsi, dans l'exemple choisi, l'influence de Mercure se termine à 3 h, 22 m, c'est celle de la lune qui lui succède jusqu'à 4 h. 29 m. et ainsi de suite.

1^{er} TABLEAU : Heures Planétaires pour Avril 1904

| HEURES ASTROLOGIQUES | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
|--|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| 1 ^{er} } Jour Nuit..... | 5h, 41' | 6h, 45 ^m | 7h, 49 ^m | 8h, 52 ^m | 9h, 56 ^m | 11h, " | 12h, 04 ^m | 1h, 8 ^m | 2h, 12 ^m | 3h, 16 ^m | 4h, 20 ^m | 5h, 21 ^m |
| | 6h, 28' | 7h, 23 ^m | 8h, 19 ^m | 9h, 15 ^m | 10h, 11 ^m | 11h, 7 ^m | 12h, 03 ^m | 1h, 00 | 1h, 54 ^m | 2h, 50 ^m | 3h, 46 ^m | 4h, 42 ^m |
| 10 } Jour Nuit..... | 5h, 22' | 6h, 28 ^m | 7h, 35 ^m | 8h, 42 ^m | 9h, 48 ^m | 10h, 55 ^m | 12h, 00 | 1h, 8 ^m | 2h, 15 ^m | 3h, 22 ^m | 4h, 28 ^m | 5h, 35 ^m |
| | 6h, 42 ^m | 7h, 35 ^m | 8h, 28 | 9h, 21 ^m | 10h, 14 ^m | 11h, 7 ^m | 12h, 00 | 12h, 54 ^m | 1h, 47 ^m | 2h, 40 ^m | 3h, 33 ^m | 4h, 26 ^m |
| 20 } Jour Nuit..... | 5h, 2 ^m | 6h, 11 ^m | 7h, 21 ^m | 8h, 30 ^m | 9h, 40 ^m | 10h, 50 ^m | 11h, 59 ^m | 1h, 9 ^m | 2h, 18 ^m | 3h, 28 ^m | 4h, 39 ^m | 5h, 47 ^m |
| | 6h, 57 ^m | 7h, 47 ^m | 8h, 37 ^m | 9h, 27 ^m | 10h, 18 ^m | 11h, 8 ^m | 11h, 59 ^m | 12h, 48 ^m | 1h, 39 ^m | 2h, 29 ^m | 3h, 19 ^m | 4h, 9 ^m |
| 30 } Jour Nuit..... | 4h, 44 ^m | 5h, 56 ^m | 7h, 08 ^m | 8h, 20 ^m | 9h, 33 ^m | 10h, 45 ^m | 11h, 57 ^m | 1h, 9 ^m | 2, 22 ^m | 3h, 34 ^m | 4h, 46 ^m | 5h, 58 ^m |
| | 7h, 11 ^m | 7h, 58 ^m | 8h, 46 ^m | 9h, 33 ^m | 10h, 21 ^m | 11h, 9 ^m | 11h, 56 ^m | 12h, 44 ^m | 1h, 31 ^m | 2h, 19 ^m | 3h, 06 ^m | 3h, 54 ^m |

2^o TABLEAU : Planètes gouvernant la première heure selon le jour de la Semaine.

| | Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jendredi | Vendredi | Samedi |
|---|----------|-------|-------|----------|----------|----------|--------|
| Jours de la Semaine..... | ☉ | ☾ | ♂ | ♀ | ♃ | ♄ | ♅ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de jour..... | ☉ | ☾ | ♂ | ♀ | ♃ | ♄ | ♅ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de nuit..... | ♃ | ♄ | ♅ | ♆ | ♇ | ♈ | ♉ |

3^o TABLEAU : Ordre des Planètes pour les Heures Astrologiques.

♃ ♄ ♂ ☉ ♁ ♂ ☾ ☽

Revues reçues

Le Déterminisme Astral : Selva, Directeur.

Nous saluons fraternellement cette sœur presque jumelle, en lui souhaitant longue prospérité : L'Astrologie y est traitée à un point de vue beaucoup plutôt scientifique, et comme une science à découvrir encore par la méthode positive d'observation, tandis que nous désirons pratiquer immédiatement l'art astrologique en l'étudiant surtout du haut de ses principes, ou d'après la tradition qui reste à confirmer.

Nos deux revues se complètent donc pour qui veut approfondir la science; nous souhaitons vivement qu'elles en accélèrent la restitution. Le déterminisme astral ne pouvait trouver un directeur plus savant ou plus consciencieux que notre ami Selva à qui nous adressons nos sincères félicitations.

La Revue Cosmique. — Directeur Aïa Azir (chez Chacornac). Revue très originale consacrée à la restitution de la *Tradition* la plus antique. Nous remercions sincèrement son très-savant Directeur de l'appréciation bienveillante qu'il a faite de la *Science Astrale*. Elle se trouve très-honorée d'être ainsi jugée dans une Revue d'une élévation aussi grande et d'une philosophie aussi profonde.

Rosa Alchemica (Directeur Jolivet Castelot à Douai) nous a quelquefois devancés dans l'étude de l'Astrologie.

La Revue des Idées (à Paris), Direct. Dujardin.

La Vie Nouvelle (de Bauvais) Courier, directeur.

Le Revue d'études psychiques, (Dir. César de Vesme. Paris).

Le Bulletin de la Société d'études psychiques de Nancy.

L'Étincelle (à Paris) ; directeur, l'Abbé Julio).

L'Initiation, (à Paris — Papus, directeur).

Le Monde Occulte, à Paris.

La Revue Scientifique et Morale du Spiritualisme, Dir. Delanne à Paris.

La Lumière, Directrice, Lucie, Grange-Paris).

Le Spiritualisme Scientifique. (Direct. Baudelot à Paris).

La France Chrétienne à Paris, tout en nous consacrant un long article nous classe par erreur parmi les revues d'occultisme, et nous reproche de vouloir réveiller des superstitions. Nous pouvons, en réponse, fournir une très longue liste d'abbés, de prêtres, d'évêques, de Papes mêmes, et

(Suivre sur la couverture.)

Le Gérant : CHACORNAC.

des plus célèbres (Trithème, Albert le Grand, St-Thomas, etc. etc..) qui ont laissé un nom en Astrologie. Elle ne blesse aucun dogme, aucune croyance. Loin de vouloir troubler les consciences, nous pensons élever les esprits à la hauteur de tant de grandes intelligences, en faisant apparaître la Puissance Divine jusque dans les moindres événements ; en montrant la liberté humaine dans la soumission à l'Harmonie Suprême.

Modern Astrology.

Luce e Ombra à Milan.

Die uebersinnliche Welt, à Berlin.

Neue Metaphysical Rundschau.

Le Petit Messenger, à Bruxelles.

Morning Star à Loudswille — U. S. A. (P. Davidson, directeur).

Nous remercions nos Confrères aînés de l'accueil qu'ils ont bien voulu faire déjà à notre tentative de régénération de la Science Astrologique.

Nécrologie

Nous avons la douleur d'annoncer à nos lecteurs la perte prématurée et bien inattendue d'un de nos rédacteurs les plus estimés et les plus chers :

LEJAY Julien, Avocat, décédé le 20 Mars à 42 ans, à la suite d'une très courte maladie.

Tous ceux qui le connaissaient savent quelle belle âme ils perdent ; aussi ingénieux que généreux et délicat, il laisse malheureusement inachevée une œuvre des plus originales et des plus profondes sur la Sociologie. Il nous avait promis d'en faire profiter la *Science Astrale*. Nous espérons que ses précieux travaux ne seront pas perdus pour le publié et conserveront son nom dans toutes les mémoires avec le souvenir de sa délicate bonté.

Que sa Veuve, sa Famille et ses nombreux amis agrément l'expression de nos bien vives Condoléances pour une perte si cruelle.

LA REDACTION.

QUESTIONS

La place nous manque absolument pour répondre à quelques questions ; il y sera satisfait dans le numéro prochain.

Les Ouvrages suivants sur l'*Astrologie*, la *Graphologie* et la *Chiromancie* sont en vente à la

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. — *Influence astrale.*

Un volume in-8 Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y

Ouvrages en vente à la Bibliothèque Chacornac (Suite)

avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). -- *Le Langage astral, traité sommaire d'astrologie scientifique.* Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). -- *Etude nouvelle sur l'hérédité.* Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain langage astral qui permet de définir l'homme dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). -- *Traité d'astrologie judiciaire.* Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

La lumière d'Egypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

A L'ÉTUDE PRATIQUE

DE
L'ASTROLOGIE

BIBLIOTHÈQUE CHAGORNAC

U. Quel. St. Michel. Paris (V^e)

Digitized by Google

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Étude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE :

| | |
|---|----------------|
| Causerie du Grand Père | IANUS. |
| Horoscope de S. M. Nicolas II. | E. VENUS. |
| Physiognomonie. | TRIPLEX. |
| Cours élémentaire d'Astrologie. | E. VENUS. |
| Des Significations Astrologiques | G. VIERTELBROD |
| Les Génies planétaires, leur origine. | F.-Ch. BARLET |
| Variétés : Correspondances. — Questions. — Bibliographie. — Heures planétaires pour Mars. — Revues reçues. | |

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

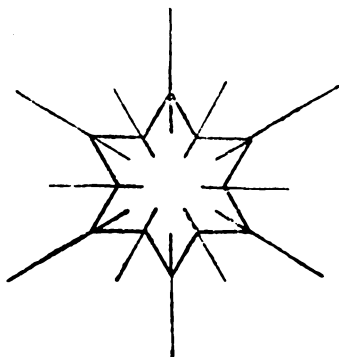
| | | | |
|-----------------------|--------|--------------------|------------------------|
| UN AN | 10 fr. | Six Mois | 6 fr. pour la France. |
| UN AN | 12 fr. | Six Mois | 7 fr. pour l'Etranger. |
| Le NUMÉRO : UN Franc. | | | |

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e).

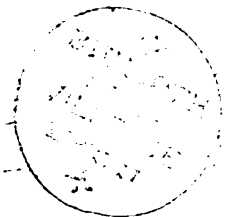
Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).

Tous Droits de reproduction réservés.

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.



(Le Taureau)



LA SCIENCE AISTRALE

Éléments d'Astronomie

Causerie du Grand-Père Janus

MES ENFANTS,

Votre grand-père Janus, avec sa prétention de vous faire regarder de temps en temps au-dessus de vos têtes, et bien plus encore en dedans de vous-mêmes, vous paraît peut-être un vieux radoteur. Mais il n'en a cure ; il a de trop belles et trop grandes choses à vous dire pour se soucier de vous paraître d'abord ridicule. Vous oublierez bientôt ses lunettes et son vieux bonnet s'il réussit à vous raconter les magnificences des cieux, leurs harmonies sublimes et les puissances gigantesques qui s'y manifestent.

La Science astrale vous a donné déjà quelques preuves de la réalité de l'Astrologie ; aussi je pensais à vous entretenir aujourd'hui de ces Puissances qui se manifestent ainsi comme maîtresses des destinées humaines ; j'espérais vous apporter avec elles une réponse aux inquiétudes déprimantes de nos temps inquiets.

Mais, à la réflexion, j'ai compris que la démonstration de leur existence de vous est peut-être pas encore assez claire ; qu'en tous cas il est bien préférable que vous vous la fassiez vous-mêmes. Quelques lettres que vous avez bien voulu m'adresser aussi me montrent du reste combien

vous avez hâte de contrôler par votre propre travail ce que la Revue vous fait entrevoir; il sera donc sans doute préférable que nous causions aujourd'hui de choses pratiques pour hâter le jour qui fera de vous des astrologues aussi accomplis que nous le souhaitons.

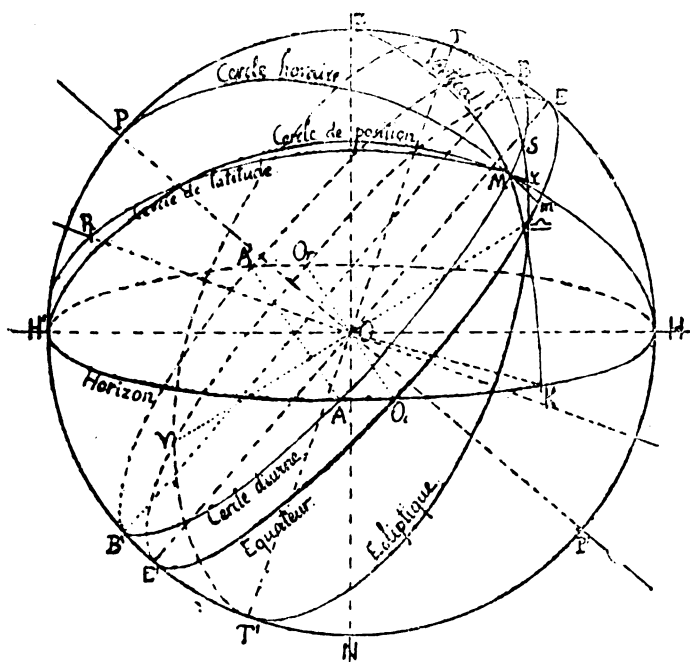
Quelques uns d'entre vous, et non des moins instruits, m'ont avoué qu'ils n'avaient plus bien présentes à la mémoire les quelques notions d'astronomie nécessaires à l'intelligence de l'Astrologie. Nous sommes tous, en effet, tellement absorbés par nos fonctions terrestres que nous oublions bien vite ce qui se passe au-dessus de nos têtes; si vite et si complètement même que nous nous croyons tout à fait indépendants du reste de ce monde, dont nous en sommes, au contraire, presque toujours le jouet.

Pour aujourd'hui nous allons donc nous contenter de vous rappeler comment les astronomes lisent si bien dans le ciel, qu'ils en pèsent les mondes, afin que vous puissiez mieux entendre les astrologues qui font plus encore puisqu'ils en écoutent le langage même et vous le traduisent. C'est donc de l'alphabet que nous allons parler, mais ici tout est si grand dans notre sujet que les éléments même en sont déjà superbes comme le vestibule d'un palais enchanté.

Représentez-vous donc que nous soyons en quelque belle campagne de notre charmant pays de France, par une radieuse journée des premiers jours de juin. Vous voilà assis sur l'herbe ombragée, autour de votre vieux grand-père et nous regardons ensemble ce qui se passe au-dessus de nos têtes; nous allons même nous le représenter en en dressant la figure schématique.

Le Soleil est déjà bien haut sur l'horizon nous annonçant l'approche du milieu du jour; en nous tournant vers lui et en nous rappelant les deux points où nous le voyons se lever et se coucher tous ces jours-ci, nous remarquons qu'ils sont tous deux en arrière par rapport à nous. Au contraire vous pouvez vous rappeler qu'en hiver, si nous tournons vers le midi nous voyons le soleil se lever et se coucher bien en avant de notre position, et rester très bas toute la journée. Enfin si nous étions au 21 mars ou au 21 avril, toujours le visage vers le midi, nous verrions le lever du soleil exactement à notre gauche, et son coucher exactement à notre droite. Voilà ce qu'il faut d'abord nous expliquer.

Figurons, sur le papier, par une demie sphère, HNH'Z, la voûte du ciel telle qu'elle nous apparaît au-dessus de nos têtes. Vous savez assez que le plan de l'eau du bassin voisin, indéfiniment prolongé, constitue la base de cette sphère, que nous nommons l'Horizon. Il tracerait sur la voûte céleste un cercle, HOc H' dont nous occupons exactement le centre.



Suspendez à votre main un fil à plomb et visez le ciel le long de ce fil, vous arriverez à un point imaginaire qui se nomme le *Zénith* ; la nuit, vous le verrez de temps en temps occupé par quelque étoile.

Avec ce point et votre fil vous allez pouvoir vous rendre un compte très-exact de la marche du soleil. Voici comment : Que l'un de vous s'éloignant un peu de notre groupe tienne suspendu un second fil à plomb, ou mieux un bâton bien vertical, de façon que son ombre vienne justement sur le fil central tourné vers le *Zénith*. Si par ces deux fils vous tendez une toile, un papier, une planche, vous verrez qu'ils forment ensemble un plan, et que ce plan tracerait sur la surface de la voûte céleste un cercle tombant d'aplomb sur l'horizon : nous le représentons en *ZMK*.

Ce cercle s'appelle *un vertical* ; Si d'où nous sommes, visant le soleil nous mesurons sur ce cercle l'angle *MOK*, par le nombre de degrés de l'arc *MK*, nous aurons la *hauteur* du soleil au-dessus de l'horizon.

En accompagnant la marche du soleil au moyen de ce plan vertical, on le ferait tourner autour du fil à plomb central (*OZ*), depuis le point où le soleil se lève (*Or*) jusqu'à celui où il se couche (*Oc*), et je ne vous appren-

drai rien sans doute en vous rappelant que la position de ce plan, quand il est juste au milieu de ces deux extrémités, est le *méridien* (ZEH).

En mesurant l'écart de notre vertical ZMK avec le *méridien* (ZEH) (au moyen de l'arc KH. sur l'horizon, vous achèverez de fixer exactement la position du soleil en quelque endroit que ce soit, comme en M. Cet arc KH. porte le nom d'*Azimuth*.

Il y a un autre moyen de fixer cette même position, c'est d'imaginer un plan par l'astre M et notre ligne *méridienne* (HH'); il trace sur la sphère céleste un cercle HMH' que l'on appelle *Cercle de position*; les astrologues s'en servent comme vous le verrez : l'angle de ce cercle avec l'horizon correspond à la *hauteur* du soleil. Comme vous le voyez ; il en fixe la placé sur le vertical.

Si, au moyen de ces mesures précises vous marquez sur une sphère représentant la voûte céleste un assez grand nombre de positions du soleil, pendant 24 heures, vous verriez qu'il a parcouru justement un cercle comme MAB... Vous savez tous que ce cercle a pour axe une ligne PP' autour de laquelle toute la voûte céleste semble tourner chaque jour avec toutes ses étoiles, comme une roue autour de son moyeu ; que PP' est la ligne de pôles et que notre pôle nord (P sur la figure) est à très peu près exactement marqué dans le ciel par une étoile immobile nommée *la polaire*.

Le cercle décrit chaque jour par le soleil n'est pas toujours le même ; dans le mois juin il se rapproche du pôle nord P, mais au 21 juin il s'arrête pour commencer à redescendre vers le pôle sud P, il descend ainsi jusqu'au 21 décembre où il s'arrête pour remonter à nouveau, et ainsi de suite indéfiniment. Voilà pourquoi il a des hauteurs différentes au-dessus de l'horizon d'un mois à l'autre.

Les jours où il cesse de monter ou de descendre vers les pôles marquent les *solstices* (ce qui veut dire arrêts du soleil) ; au 21 juin c'est le solstice d'été ; au 21 décembre, c'est celui d'hiver.

Pour mesurer, la longueur variable des jours, on compte le nombre des degrés visibles au-dessus de l'horizon sur le *cercle diurne* c'est-à-dire le cercle parcouru par le soleil en un jour, tel que MAB. Cette portion visible A'MA est nommée l'*arc diurne* ; les astrologues en font grand usage ; toutefois ils préfèrent en mesurer la moitié seulement depuis l'horizon jusqu'au *méridien*, c'est le *semi arc diurne*.

Vous avez encore sur ce cercle un moyen de fixer la position de l'astre, c'est d'indiquer à la fois, le *semi arc diurne* (qui donnera la position du cercle diurne) et, sur cet arc, la longueur MB, de l'astre au *méridien* ; on la nomme *distance de l'astre au méridien* ; vous la verrez encore très usitée en astrologie.

Entre les deux situations extrêmes du cercle diurne, aux solstices, il y en a une exactement médiane ; c'est un cercle parallèle à tous les cercles diurnes, et en même temps, juste à égale distance des deux pôles P et P'. Vous avez déjà reconnu l'*Equateur*.

Vous devez vous demander maintenant quelle est la raison qui fait mouvoir ainsi les cercles diurnes parallèles, de part et d'autre de l'équateur. Vous la trouveriez si vous preniez la peine de déterminer la position du soleil sur la sphère toutes les 24 heures, exactement. Vous verriez alors qu'il semble marcher sur la voûte céleste tout justement en sens contraire du mouvement diurne qu'il suit de son lever à son coucher.

Vous vous apercevriez aussi que le chemin qu'il parcourt ainsi est encore un cercle, et que ce cercle s'appuie précisément par deux extrémités d'un de ses diamètres sur les cercles diurnes extrêmes des solstices, aux points, T et T'. Ce cercle que le soleil met un an à parcourir s'appelle vous vous le rappelez, l'*Ecliptique* (parce que les *éclipses* ne se produisent que dans le plan de ce cercle par la rencontre du soleil et de la lune).

L'Ecliptique n'étant plus parallèle aux cercles diurnes, coupe aussi l'Equateur, en deux points diamétralement opposés, que nous marquons sur notre figure, selon l'usage par les deux signes ♈ (bélier) et ♎ (balance). Le jour où le soleil passe en ces points, son cercle diurne se confond exactement avec l'équateur ; il en résulte, comme vous le verrez sur la figure, que le jour est précisément égal à la nuit ; aussi a-t-on nommé cette position l'*Equinoxe*.

Il y en a deux : au 21 mars ; équinoxe de printemps ; et au 21 septembre : équinoxe d'automne.

Arrêtons-nous ici un moment pour rassembler tout ce que nous venons de voir. Remarquez seulement auparavant que ces mouvements du soleil que je viens de vous rappeler se reproduisent pour tous les autres astres mobiles (la lune et les planètes que les astrologues confondent tous sous le nom générique de planètes). Les étoiles seules semblent rester invariablement fixées au ciel, tournant avec la voûte comme autant de diamants qui y seraient attachés.

La position de toute planète pourra être définie par sa *hauteur* sur l'horizon et son *Azimuth* (compté à partir du méridien), ou par l'*azimuth* et le *cercle de position*.

Chaque planète décrit en un jour, dans le ciel, son cercle diurne, ou parallèle, et la position de ce cercle est variable de sorte que l'*arc diurne* varie aussi dans certaines limites pouvant encore servir à fixer la position de l'astre en se combinant avec la *distance* au méridien).

La variation de l'arc diurne tient pour les planètes, comme pour le soleil, à ce qu'elles parcourent, en un espace de temps plus ou moins long

(mais différent d'une année), un grand cercle de la sphère céleste analogue à l'écliptique et que l'on appelle l'*Orbite* de la planète.

Ces orbites diffèrent toutes de position ; aucune ne se confond, ni avec l'écliptique, ni avec l'équateur, ni entre elles. Toutes coupent donc l'écliptique en deux points diamétralement opposés (analogues à ceux des équinoxes), que l'on appelle les *Nœuds*. — Les astrologues se servent tout particulièrement de ceux de la lune.

Les plans de ces orbites sont du reste tous très peu inclinés par rapport au plan de l'écliptique ; il n'y en a qu'un très petit nombre qui fasse avec elle un angle de plus de 20°, et encore s'agit-il de ces très petites planètes que l'astrologie n'a pas à considérer.

Les anciens avaient donc figuré sur la voûte céleste une bande s'étendant jusqu'à 18° de part et d'autre de l'écliptique, comme comprenant dans sa largeur toutes les orbites du soleil ou des planètes, et par conséquent tous les mouvements des astres mobiles (autres que les comètes cependant).

Voilà ce fameux et si antique *Zodiaque* dont l'importance est si grande en astrologie, parce qu'il marque, avec la marche du soleil, les différentes saisons et les influences célestes qui leur correspondent.

Les divisions du zodiaque partent, vous vous le rappelez sans doute, du point ♈, qui marque l'équinoxe du printemps et en emprunte le signe (celui du bélier). Cette observation nous amène à de nouvelles définitions encore empruntées à l'équinoxe et à l'équateur et par lesquelles nous terminerons la causerie de ce jour.

Mais avant de les indiquer, il faut encore faire sur la marche des planètes une observation particulièrement importante pour l'étudiant en astrologie.

Le soleil, dans sa marche annuelle, s'avance toujours assez régulièrement et dans un même sens (de l'Ouest à l'Est de nos horizons) que l'on appelle le *sens direct*. Le mouvement des planètes, est moins régulier. Après avoir suivi le sens direct d'un mouvement peu uniforme, elles s'arrêtent parfois pendant un certain temps ; cet arrêt que l'on nomme *station* est suivi d'une marche en sens contraire ou direct ; on dit alors que la planète est *rétrograde*. Ce mouvement de recul se termine par une station après laquelle le sens direct est repris jusqu'à quelque nouvelle rétrogradation, et ainsi de suite, sans que la périodicité de ces alternatives apparaisse aisément.

Il serait assez long de vous redire l'explication de ces bizarreries qui ne sont qu'un effet de perspective, nous n'avons, du reste qu'à nous occuper des mouvements apparents ; n'insistons donc pas sur leur cause.

Un dernier mot maintenant pour vous redire encore deux autres modes de mesure des positions astrales sur la sphère céleste ; ce sont les plus usités, ils se rapportent l'un à l'équateur, l'autre à l'écliptique.

Représentez-vous qu'au lieu de mesurer la hauteur de l'astre M sur l'horizon, par le vertical, on fasse passer par l'astre, et par le pôle (au lieu du zénith) un plan qui sera perpendiculaire sur l'équateur (au lieu de l'être sur l'horizon) : il tracera sur la sphère un cercle PMm, que l'on nomme *cercle horaire* parce que, accompagnant le soleil dans sa marche diurne, il en marque pour ainsi dire les heures sur l'équateur qui en est comme la base.

La position d'un cercle horaire à un instant quelconque est fixée par sa distance au point vernal (φ) comptée sur l'équateur c'est-à-dire par l'arc φ Em. C'est ce qu'on appelle *l'ascension droite* de l'astre M. Ce nom vient de ce que, pour les hommes qui habitent sur l'équateur terrestre, un point de l'équateur céleste semble se lever perpendiculairement sur l'horizon, accomplir une *ascension droite*, comme il vous sera facile de vous le représenter sur la figure.

Vous achèverez de fixer la position de l'astre, si vous mesurez sur son cercle horaire l'arc Mm qui le sépare de l'équateur. Cet arc est la *déclinaison* de l'arc (mot dont vous saisissez aisément le sens).

Vous pouvez enfin reproduire des mesures analogues sur l'écliptique (au lieu de l'équateur) :

Le cercle passant par l'astre et le pôle de l'écliptique, R, s'appellera cercle de *latitude*, et l'on nommera *latitude* la distance Mr de l'astre à l'écliptique. La distance du pied de ce cercle au point vernal, φ Tr, est nommée *longitude*.

L'emploi de la déclinaison et de l'ascension droite est préférable quand on a à exprimer le mouvement diurne, puisqu'il se mesure sur l'équateur. Au contraire, la longitude et la latitude correspondront au mouvement des astres sur leurs orbites.

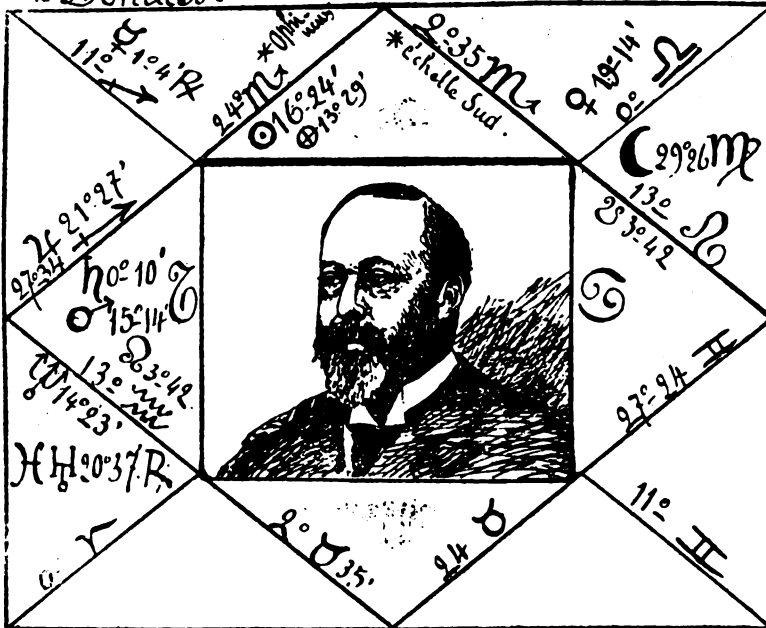
Vous voyez donc que chacune de ces sortes de mesure a sa raison d'être et son emploi spécial ; aussi est-il nécessaire de les bien fixer dans votre mémoire.

Arrêtons ici cette causerie, bien abstraite ; nous avons encore quelques autres notions importantes à rappeler ; nous en ferons l'objet d'autres causeries. Je voudrais bien seulement que celle-ci, dans sa sévérité, vous ait inspiré le goût de plonger plus souvent vos regards dans l'infini des espaces célestes, pour y contempler cette marche admirable et infaillible des mondes où vous pouvez apprendre, par l'astrologie, les merveilles de la vie universelle, régulatrice suprême de toutes les choses terrestres.

Le grand-père : JANUS.

Horoscope de S. M. Edouard VII

Né le 9. Novem. 1841. S. M. Edouard VII. Jour de ♂.
 10^h 48 av. midi. Heure de ♀.
 à Londres.



| Pla nales | Décl maison | Qual ité | Aspects | Pla nales | Décl maison | Qual ité | Aspects |
|--------------|----------------|-------------|---------------|--------------|----------------|--------------------|-------------------|
| ♃ | 16° 43' | Récep | ☉ ☽ ♀ * ♃ ♁ ☉ | ♀ | 5° 58' | Dom | ☽ ♀ * ♃ ☉ ♂ |
| ♁ | 4° 57' | ♁ | ☉ ♃ ♁ ☉ ♀ | ♁ | 2° 46' | Exil | ☽ ♁ ♂ ♁ ♃ ♃ ♃ |
| ♂ | 2° 44' | Dom | ☉ ☽ ☉ | ♁ | 3° 34' | Neut | ☽ ☉ * ♀ ☉ ♃ ♁ ♃ ♃ |
| ♂ | 2° 58' | Dom | ☉ ♁ * ♀ ♁ ♃ ♃ | ♁ | 23° 12' | - | ☉ ♃ * ♀ ♁ ♃ ♃ ♃ |
| ♂ | 24° 9' | Exal | * ☉ ☉ ♀ | MC | 12° 23' | - | * ♃ - |
| ☉ | 16° 54' | Neut | ☽ * ♂ ♂ ♃ ♃ ♃ | ♁ | * | pen Dangereuse. | |
| | | | | ♁ | * | Echelle Sud. | Dangereuse. |

PARTIE PRATIQUE

HOROSCOPE DE S. M. EDOUARD VII

Le premier thème astrologique de Sa Majesté Edouard VII, dont nous reproduisons ci-dessus le schéma, a été dressé en 1841, à Londres, par le capitaine Morisson, astrologue fameux et savant astronome, qui se faisait appeler alors Zadkiel.

Ce fût lui qui érigea plus tard, en 1853, l'horoscope de Louis Napoléon Bonaparte, puis en 1857, celui du Prince Impérial.

Il annonça avec une exactitude vraiment surprenante, la chute lamentable du second empire dans la honte, la boue et le sang, après une guerre meurtrière et désastreuse, et prophétisa également la fin malheureuse du jeune prince, qui ne devait jamais régner.

Zadkiel avait prédit avec la même justesse, que le Prince de Galles dont il traçait le thème natal en 1841, tiendrait en main, dignement, le sceptre de la puissante Angleterre.

Ce présage en effet se trouve clairement marqué dans l'horoscope, car le Soleil dignifié est placé dans le milieu du ciel, ayant à sa gauche et à sa droite toutes les autres planètes s'échelonnant dans les signes, comme une cohorte de courtisans rangés autour d'un Roi.

A l'orient, Jupiter rayonne dans son signe diurne, le Sagittaire, et caractérise admirablement le roi Edouard VII, lui donnant la prestance, la dignité, la majesté, lui faisant préférer à l'étude, les sports, les armes, les chevaux et la chasse.

Le parallèle de Saturne, Jupiter et Mercure le font pieux, grave, juste et honnête. Mars et Mercure rendent le sujet irritable, mais Vénus avec Jupiter, le fait bon et généreux.

La Lune, Mercure et Mars lui donnent la finesse et la pénétration d'esprit, un bon jugement et l'à-propos.

Les aspects de Vénus et de Mars décèlent le goût des plaisirs et des fêtes, ce que nous caractérisons par l'expression *être un bon vivant*.

Uranus rétrograde dans la maison de la fortune, pronostique une grande prodigalité dont les causes sont indiquées par le carré de Jupiter et le parallèle de ce même Uranus avec la Lune et Vénus.

Le Soleil situé près de la 11^e maison et Vénus placée dans la 9^e, montrent sa popularité comme souverain, en Angleterre et même en France.

Dans cet horoscope le Soleil devient maître de la vie, c'est-à-dire hyleg.

Dignifié et placé dans un signe fixe, en sextile avec Mars, il dénote une constitution très robuste, présage encore accentué par les planètes Mars, Jupiter et Saturne, qui se trouvent dignifiées. Mars est en exaltation et fortifie la vitalité ; Jupiter et Vénus se rencontrent dans leurs domiciles, bien disposés pour le sujet, et Saturne dans le Capricorne, se trouve moins maléfique dans son semi-carré qu'il envoie au Soleil.

Mars, dans ce thème, est le significateur des accidents et Saturne celui des maladies.

Le quadrat de Saturne à la Lune placée en 8^e maison, dans le signe de la Vierge qui régit les intestins, indique clairement la maladie de l'appendice, qui vint troubler en 1902, les préparatifs du couronnement.

Il est à remarquer que dans cet horoscope, la Lune se trouve considérablement maléficiée par position et par aspects, et que Mercure, seigneur du signe occupé par la Lune, se trouve lui-même en exil et en demi-quadrat avec Mars et Vénus.

Les Directions qui commencent, en ce moment, à s'engager, sont très préjudiciables à la santé du Roi.

En comparant le thème natal de sa majesté Edouard VII avec celui du Président de la République, on remarque d'abord que les ascendants se rencontrent presque en opposition mutuelle (Cancer et Capricorne) ce qui indique le fond originel des caractères opposés du *Coq gaulois* et du *Léopard*.

Mais la cordiale entente qui réjouit actuellement les deux pays, est très nettement marquée dans les deux thèmes par les aspects suivants :

Les deux soleils s'y trouvent en sextile dans Zodiaque et en trigone dans le monde, les deux Lunes sont aussi en sextile zodiacal et en trine cosmique, et les deux Milieux-du-Ciel ainsi que les deux Mars, se trouvent également en trigone dans le Zodiaque.

E. VÉNUS.

UNE ÉCLIPSE DE SOLEIL SUR LA MANDCHOURIE

Les éclipses jouent en astrologie un rôle très-important, comme il est aisé de s'en rendre compte puisque la conjonction des deux luminaires y reçoit une intensité toute particulière et relativement rare. Mais c'est en même temps l'une des parties les plus obscures de la science :

La correspondance des différents lieux du globe terrestre avec les signes du zodiaque n'est pas complètement assurée ; la tradition n'y peut être d'aucune utilité puisque les anciens ne connaissaient pas toutes les parties de notre monde. Les astrologues ne sont pas d'accord non plus sur les régions soumises à l'influence de l'éclipse ; la durée de son effet elle-même est discutée, mais en tous les cas elle est fort longue, car elle se compte par heures inégales de la durée de l'éclipse, et chaque heure correspond à une année quand il s'agit du soleil. Enfin l'appréciation des effets demande tout un ensemble compliqué de données qu'il n'est pas aisé, souvent même pas possible, de se procurer avec une sûreté suffisante.

C'est le cas, précisément, pour l'éclipse du soleil qui a eu lieu le 16 mars dernier visible au Japon, en Corée et en Chine ; elle offrait pour l'astrologue, dans les circonstances actuelles, un intérêt tout particulier ; mais pour en juger complètement il faudrait pouvoir dresser le thème radical de la Corée, connaître, par conséquent, avec précision, ou l'époque de son origine (au moins pour la dynastie actuelle), ou quelque événement capital de son histoire. Ces documents nous faisant défaut, nous ne pouvons offrir à nos lecteurs un horoscope complet de cette importante éclipse.

Mais nous pensons du moins qu'on lira avec intérêt les considérations suivantes interprétant le thème dressé pour l'éclipse elle-même, bien qu'il y manque le rapprochement avec le thème de nativité. C'est une étude due à l'un de nos meilleurs rédacteurs ; nous saurons gré à ceux de nos lecteurs qui le pourront faire, de nous faire part de leurs observations sur le même sujet.

Avant de laisser la parole à notre auteur, rappelons d'abord les conditions de cette éclipse. Elle a commencé à 2 h. et demie environ au 50° degré et demi à l'Est de Paris et à 13° de latitude sud, c.-à-d. près de Madagascar.

Elle était tout à fait centrale vers 5 h. 45 m. (de Paris), sur le 95° degré de longitude Est et à 6°, 22 de latitude N., point de l'Océan Indien voisin de la presqu'île de Malaca, au Nord de l'île de Sumatra ; proche du Siam et de la Cochinchine.

Elle a cessé d'être centrale vers 1 h. et demie (de Paris) à 155° E. de longitude et 25°, 13' N de latitude (sur le méridien du Kamtchatka, donc bien au-delà du Japon et à peu près sur le parallèle de Fou-Tchéou).

Elle a donc été visible en son état annulaire en Cochinchine, et partiellement en Chine, Mandchourie, Corée et Japon, pendant sa principale phase.

La R...

DONNÉES DU THÈME. (1) à 18 heures long° E 120° — lat. 38° N.
Table des Maisons.

| | | | | | |
|-------------|---------------|--------------|-------------|------------|-------------|
| I 6° ♈ | II 29° ♈ | III 25° ♎ | IV 24° ♌ | V 1° ♍ | VI 6° ♏ |
| VII 6° ♍ | VIII 29° ♍ | IX 25° ♁ | X 24° ♋ | XI 1° ♉ | XII 6° ♁ |

Table des Planètes.

| | | | | | | | | | | |
|-----------|------|-------|-------|----------|-----------|-------|-------|-------|-------|---|
| Planètes. | ♃ | ♄ | ♅ | ♆ | ♁ | ♂ | ☉ | ♀ | ♁ | ♃ |
| Signes. . | 3° ♉ | 30° ♋ | 17° ♌ | 3° 51' ♋ | 14° 38' ♋ | 26° ♏ | 27° ♍ | 17° ♁ | 26° ♏ | |

OBSERVATIONS SUR CE THÈME.

Mars au milieu du ciel, est dans le Bélier, son domicile.

Jupiter, maître de l'éclipse, puisqu'elle se produit dans les Poissons, est en conjonction avec Mars ; il a ce dernier pour Seigneur.

L'éclipse, au 26° degré des poissons se trouve en terme de Mars.

(1) Avec les indications de notre cours, tous nos lecteurs pourront aisément dresser la figure correspondant à ces données.

L'ascendant, qui n'a aucune planète, est dans le Lion, domicile du soleil, et signe de la même triplicité que le Bélier et Mars.

Vénus, en semi-sextile à l'éclipse, au 27° degré du Verseau (son exaltation est dans les Poissons), est encore en terme de Mars.

L'éclipse annonce donc la guerre pour le 120° degré de latitude Est — (méridien traversant la Mandchourie un peu à l'Ouest de Moukden). Si l'on cherche le point terrestre pour lequel Mars est exactement au milieu du ciel, on trouve le 111° degré de longitude(méridien à l'Ouest de la Mandchourie, assez rapproché du lac Baikal, traversant le cœur de la Chine pour en ressortir un peu à l'Ouest de Canton). La guerre y atteindra donc le maximum de son effet ; elle tendra, par conséquent, à être reportée vers l'Ouest de son théâtre actuel et au Nord de la Chine.

L'Eclipse et Mars, tombant en maison IX, maison religieuse, indique plutôt une guerre de races en antagonisme par leurs religions. En même temps, la conjonction de Mars et de Jupiter explique qu'elle soit née à propos d'une domination territoriale contestée. Cette maison étant aussi celle des grands voyages la guerre doit exiger de grands déplacements de troupes.

Si l'on admet que la balance représente le Japon (1), et, avec Villon ou d'autres astrologues de la Renaissance, que la Russie est représentée par le Taureau (2), on aura à remarquer que le Taureau comprend le sextile de l'éclipse, tandis que la balance est en quintile des poissons, aspect inférieur au précédent.

De plus, le taureau est au milieu du ciel tandis que la balance est au fond du ciel, dominée par le premier signe.

En outre, Mars, maître de l'Eclipse avec Jupiter, est en opposition du milieu de la Balance.

(1) L'Asie Septentrionale est attribuée par plusieurs auteurs au trigone Balance, Verseau, Gémeaux.

Note de la D.

(2) On pourra noter que la France est représentée par la Vierge, qui appartient au même trigone.

Note de la D.

La Russie semble donc l'emporter par la puissance et les armes (1).

Mais, Vénus en exaltation à l'éclipse, maîtresse du Taureau et de la Balance (trigone du Japon), est dans le verseau (même trigone), en quadrature avec le Taureau, et en trigone avec la Balance : elle favorise donc le Japon.

Se trouvant en VII^e maison, qui est celle des contrats et des alliances, et en conjonction avec Saturne, qui représente la diplomatie, Venus vient encore au secours du Japon en dehors des armes ; toutefois la conjonction de Vénus avec Saturne est d'assez mauvais présage et diminue le pronostic favorable.

On peut en conclure que le Japon, vaincu par les armées, sera sauvé, bien qu'avec quelque difficulté, par la diplomatie. Du reste, la position de Mercure, en conjonction avec l'Eclipse, en exil et en chute dans les Poissons, en dodectile de Saturne, indique une absence d'ingéniosité et d'habileté à la fois dans la guerre et dans la diplomatie.

L'éclipse se passant dans les Poissons, maison de Neptune, accuse l'importance maritime de cette guerre ; et, s'il est permis d'ajouter en ce sujet cette note comique : elle annonce aussi la mort d'une quantité de poissons (2).

Comme l'éclipse se passe dans la 2^e quarte, elle aura son maximum d'effet au commencement du neuvième mois, c'est-à-dire, en Novembre,

Ayant duré deux heures, elle exercera son influence pendant deux ans (probablement par le maintien de troupes sur le territoire contesté jusqu'en mars 1906).

Le signe des poissons où l'éclipse commence étant équinoxial explique que la guerre devait commencer non précisément avec l'éclipse mais à l'équinoxe.

E.C., ancien élève de l'École polytechnique.

(1) On peut noter qu'Uranus qui est, dans le trigone de la Russie, dans le Sagittaire, est en opposition de Neptune ce qui semble indiquer pour la Russie l'infériorité maritime à côté de la puissance terrestre.

Note de la D.

(2) On a déjà remarqué tout à l'heure ce que ce présage a de défavorable à la Russie : quant aux poissons sacrifiés ne paraissent-ils pas indiquer le rôle considérable que doivent jouer dans la guerre les engins explosifs sous-marins ?

Note de la D.

De ces observations on peut rapprocher avec quelque intérêt, pour nous surtout, ce que dit, dans son almanach de 1904, Zadkiel qui ne s'y occupe guère que des intérêts Anglais.

Il remarque qu'à *Hong Kong*, (près de Canton, là où l'on vient de voir que se produit le maximum d'effet), Mars culminant dans le Belier, en configuration avec Saturne, et élevé au dessus de tous les autres astres, est mauvais pour le gouvernement ; il lui annonce qu'il aura beaucoup à faire pour suffire aux difficultés. Il ajoute que la défense de cette île doit être fortifiée en vue d'hostilités possibles ; une virulente épidémie n'y est aussi que trop probable.

D'autre part il attire l'attention sur la conjonction extraordinaire de Mars et de Jupiter, dans le premier signe du zodiaque, qui accompagne l'éclipse. Il rappelle que cette même conjonction, également suivie d'une éclipse solaire, précéda la terrible révolte des Indes en 1857. « La conjonction de 1904, ajoute-t-il, est de même force et d'aussi sérieuse importance, car elle tombe dans le premier décan du Belier (les anciens astrologues acceptant qu'une planète qui a passé le 28° degré d'un signe appartient au suivant), et elle est suivie de l'éclipse annulaire du soleil. » — Il n'y a donc que trop de raisons de redouter que l'Angleterre ne soit prise dans de sérieuses complications en Europe, avec troubles en Inde et soit obligée de mobiliser sa flotte. »

Or si nous observons pour la France que Hong-Kong n'est qu'à 5 degrés du Tonkin, que notre Colonie est sous les rayons de toute la première moitié du phénomène et que cette éclipse semble particulièrement devoir surexciter la Chine, nous nous appliquerons avec autant de raison, les craintes de Zadkiel tant pour l'Europe que pour nos Colonies d'extrême-Orient.

LA RÉDACTION.

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physlognomonie

Avant d'avancer davantage dans la théorie, nous allons, pour aujourd'hui, faire l'application des notions déjà acquises à l'étude des physiognomies propres au signe du taureau, c'est-à-dire applicables aux personnes nées du 21 avril au 20 mai. Nous y trouverons, du reste, l'occasion de quelques observations nouvelles.

Comme on le verra par la suite, la nature règle le cours de la vie par la loi des vibrations, en faisant succéder à chaque élément, celui qui lui est le plus opposé. Ainsi la série des signes du zodiaque après avoir mis en activité l'élément *Feu* passe ensuite à son extrême opposé l'élément *Terre*; l'*Air* lui succédera, comme par réaction de l'esprit, puis viendra l'*Eau*, qui est comme la Terre rendue plastique, où toute transformation vitale est devenue possible. Et cette série se continuera dans tout le cours de l'année.

Par conséquent, en ce mois, nous avons un type de figure opposé à celui du signe précédent; cependant l'opposition, n'est pas complète, parceque nous sommes encore dans le premier quadrant du zodiaque c'est-à-dire dans la saison du Printemps qui, considérée dans son ensemble correspond à l'élément *Eau* (le milieu propre à toute naissance); il faut donc que les trois signes du printemps aient cet élément en commun. Et, en effet, les planètes que l'Astrologie leur attribue sont Mars (diurne), Vénus (nocturne) et Mercure (diurne), et si l'on se reporte au tableau donné à la page 63 de la revue (2^e numéro), on verra que les formules de ces trois planètes sont: pour Mars, Ms — pour Vénus Ls — et pour Mercure Bs. Elles ont en commun la lettre S, indiquant le tempérament sanguin qui correspond bien à l'élément *Eau*.

La planète correspondant au Taureau est la *Vénus terrestre* (Ls) qui ne diffère du Martien de feu, caractéristique de Mars, que par la Substitution de l'élément lymphatique à l'élément mélancolique, ou pour mieux dire sanguin-veineux.

Ce genre d'opposition partielle constitue proprement la *symétrie* (différence par un seul des deux éléments); symétrie qui apparaît du reste dans la figure de la page 62 (n^o 2 de la revue) où l'on voit Mars et Vénus terrestre occuper des positions analogues de part et d'autre de l'axe horizontal.

L'*opposition* véritable de Mars est dans la planète dont les deux éléments sont différents du sien ; c'est Lb. au lieu de Ms. c'est-à-dire Mercure terrien (l'industriel et le commerçant au lieu du conquérant).

Enfin il y a encore un troisième genre d'*opposition*, c'est l'*inversion*, où les deux éléments sont seulement renversés dans leur rôle ; pour Mars, ce serait Sm au lieu de Ms. c'est-à-dire Vénus diurne (qui appartient à l'élément Eau) ; le second type de Vénus *correspondante* de celle nocturne.

On voit par là que toute planète a sa correspondante, son inverse, sa symétrique et son opposée, et cela devra nous aider à lire les physiologies. Mais laissons cette digression pour revenir à notre sujet principal, l'étude de la Vénus terrienne ; nous ajouterons seulement quelques mots pour la distinguer de la diurne correspondante.

Il ne faut pas s'attendre, comme nous l'avons dit, à trouver ce type pur ; dans le cours du signe d'Avril, il est modifié d'abord par la suite des décans, c'est-à-dire, selon la dizaine et successivement, par Mercure, la Lune et Saturne ; en outre la planète du jour et celle de l'heure de naissance ajoutent leur influence modificatrice. La physiologie que nous avons choisie est des moins altérées dans son type, parce que la naissance a eu lieu un vendredi, jour de Vénus ; Mercure seul y fait sentir ses altérations. C'est le portrait de la sympathique et dévouée journaliste Madame Séverine.



Quels traits devons-nous nous attendre à y trouver ? D'abord ceux correspondant à l'élément S (sanguin) que Mars nous a déjà fait connaître en partie, puis ceux qui sont propres à l'élément L (lymphatique) et qui doivent être exactement l'opposé des traits fournis par l'M. (sang veineux) caractérisant Mars dans le signe précédent.

L'élément Sanguin, correspondant à l'*Eau*, est le principe féminin, de douceur, d'union, d'harmonie, de beauté. Il adoucit tous les angles (que son opposé bilieux, ou volontaire accentue au contraire tout particulièrement); il donne des courbes harmonieuses.

Le front du sanguin est arrondi au sommet et sur les côtés; ses yeux, comme il a été dit déjà, prennent la forme allongée, signe ordinaire de la vivacité jointe à la douceur, les sourcils sont légèrement arrondis et bien marqués; l'orbite est de profondeur moyenne, de façon que le globe ne soit ni enfoncé, ni saillant; les ailes du nez se dilatent, s'ouvrent et prouvent autant la sensibilité que la puissance de respiration vivifiante; le nez lui-même est moins bref que chez le martial; les joues sont légèrement renflées, et ce renflement s'accompagne d'un pli recourbé naissant à l'aile du nez pour entourer la bouche. Ce signe, qui provient de la tendance et de la facilité au sourire, est particulièrement caractéristique, comme il a été dit déjà (page 30 n° 1^{er} de la revue; il est souvent accompagné d'une fossette à chaque joue. La bouche est de forme arquée, classique pour ainsi dire, avec les coins légèrement relevés en demi-sourire; les lèvres sont d'épaisseur moyenne, l'inférieure un peu plus forte; elles sont plutôt proéminentes et de couleur vive; le menton d'un bel ovale ne se raccorde à la courbe des joues que par un léger sillon qui le met en saillie. L'ensemble de la figure est d'un bel ovale, un peu renflé à la hauteur des joues. Dans le profil, la mâchoire rattache le menton à l'oreille par une courbe gracieuse et bien relevée; c'est encore un signe de cette opposition avec le profil du bilieux et du lymphatique de qui la mâchoire est nettement angulaire et horizontale du menton jusqu'au niveau de l'oreille, vers laquelle elle se relève ensuite presque verticalement. Enfin le cou, plutôt fort (par l'ampleur des appareils de respiration et de circulation), mais bien arrondi est rattaché par une belle courbe à de larges épaules.

Quand à l'élément lymphatique, caractérisé par la *Terre*, il doit élargir allourdir et extérioriser tous les traits, et il s'accroît surtout dans les extrémités inférieures.

Le front en est plutôt aplati et peu élevé; l'arcade sourcilière est tout arrondie et laisse saillir l'œil en dehors d'un orbite élargi; le nez est court et massif, surtout dans le bas; les ailes en sont fortes et comme empâtées, peu dessinées; les joues sont comme enflées; elles viennent aboutir à un menton large et lourd, que l'âge doublera facilement, car il se rattache

au cou comme par une sorte de poche ; la bouche agrandie et de dessin indistinct est garnie de lèvres épaisses et saillantes ; l'inférieure est surtout accentuée ; Tout l'ensemble est plus rond qu'ovale, osseux, massif ; de profil, la mâchoire est carrée comme il a été dit tout à l'heure et la pente du menton au cou allourdit encore ces formes massives.

Dans la physionomie de M^{me} Séverine, les caractères sanguins dominent de beaucoup ceux lymphatiques, grâce sans doute à Mercure, planète du décan de naissance (27 avril) qui ajoute, par sa formule (Bs), avec un degré sanguin de plus, la fermeté et la distinction de l'élément bilieux. Aussi retrouvons-nous en la regardant tous les signes de douceur, de franchise, de gaieté, que donne la ligne arrondie si accentuée sur tous ses traits ; aussi la coiffure est-elle assujettie au même signe, par un sentiment d'harmonie évident.

On ne peut s'empêcher de remarquer cependant l'influence de l'élément lymphatique ; il a respecté la ligne allongée des yeux, mais en les faisant quelque peu saillir de leur orbite comme sur un renflement qui tend à les souligner d'un sillon léger. Le nez s'est élargi et allourdi à son extrémité les lèvres se sont accentuées, la mâchoire elle-même a légèrement rabaisé, sur les côtés, la courbe qu'elle relève vers l'oreille.

Ces remarques peuvent se rassembler en une seule : l'élément terrestre a respecté à peu près complètement chez M^{me} Séverine toutes les régions élevées, défendues par l'intellectualité de Mercure, il n'a modifié que celles qui correspondent aux instincts, aux impulsions ou à la vie physique. Car il est encore à remarquer, comme une observation générale d'usage constant, que la modification d'une planète par une autre, ou d'un élément par un autre, porte ordinairement sur une partie, de la physionomie et que cette partie, par sa correspondance, indique les facultés psychiques qui sont atteintes.

Ces remarques seront plus faciles à saisir par une comparaison rapide, du type *Vénusien terrestre*, ou nocturne, que nous venons d'indiquer avec son correspondant, le type *Vénusien aérien* ou diurne ; nous trouvons ce dernier dans le portrait de la célèbre tragédienne, M^{me} Eléonore Duse.

La formule de ce type de physionomie qui appartient à un tout autre signe (celui de la balance) est Sm (Sanguin mélancolique) ; et l'on y voit tout de suite, que les caractères sanguins aussi accentués, dans l'œil, à la bouche, au nez, sont modifiés par l'élément de feu, exactement en sens inverse des influences étudiées plus haut : la courbe de la joue est fortement diminuée ; le nez, est plus relevé les lèvres moins accentuées, et celle supérieure agrandie ; la courbe du menton à l'oreille est redressée ; le cou s'allonge ; le front est moins arrondi aussi ; les courbes sont réveillées de quelques angles et comme virilisées. Il faut ajouter, du reste, que dans

cette figure le type Vénusien est modifié par la Lune et par Saturne, c'est-à-dire par l'élément *Air* ; c'est Diane au lieu de Vénus.



La sensibilité, la douceur et la vivacité, se lisent également sur ces deux figures, mais on ne s'étonne pas de voir que la première ait surtout consacré son activité, ses qualités et ses talents à la réalisation immédiate et matérielle du bien autour d'elle, tandis que l'autre vit surtout dans les régions idéales de l'Art. De ces deux Vénus qui obéissent l'une et l'autre au même désir d'harmonie et d'unité ; l'une s'est vouée surtout à la *Bonté* et l'autre plutôt à la *Beauté* ; c'est aussi la distinction caractéristique des deux aspects de cette planète.

Terminons en signalant comme exercice à nos lecteurs l'étude de la figure du grand romancier Balzac ; né le 20 mai, il appartient aussi à notre signe ; il est également modifié par la Lune et par Saturne nocturne ; mais chez lui l'élément terrien de Saturne domine de beaucoup celui de l'eau, empâtant considérablement toutes les parties inférieures ; Saturne s'accuse aussi chez lui (dans les yeux notamment) par son caractère philosophique et mystique qui explique bien que l'auteur de *Seraphita*, de *Louis Lambert*, de *Le Lys dans la vallée*, etc. soit aussi celui du *Cousin Pons*, de *la Cousine Bette*, de *la Dernière Incarnation de Vautrin*, de *la Physiologie du mariage*, ou des *Contes drôlatiques*. Il faut ajouter que sa naissance touche aux confins du signe du taureau, participant déjà de celui des Gémeaux, et de sa planète, **Mercur**e, tout aérienne et volontaire.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

Livre II

CHAPITRE PREMIER.

De la manière de construire un thème astrologique.

Une des premières choses que le lecteur doit apprendre après l'étude des significations des Signes et celle des planètes et des aspects, c'est à ériger une figure ou thème céleste pour une nativité, puisque c'est de la différence des maisons de l'horoscope et de leurs attributs particuliers que dépend la spécification des événements ou le jugement qu'on doit en tirer.

En effet l'influence bonne ou mauvaise des planètes est par elle-même indéterminée à tel ou tel événement et ne prend sa détermination que de la situation que ces planètes occupent dans le thème natal et de leur domination sur telle ou telle maison de l'horoscope :

La figure de la nativité se construit de différentes manières; celle qui divise le zodiaque en 12 parties égales comme si la sphère était droite, sans aucune élévation de pôle, est absolument rejetée aujourd'hui.

Celle dont nous nous servons et qui se nomme *rationnelle*, est établie d'après l'élévation du pôle, en sorte que l'ascendant a autant de degrés d'ascension oblique ou d'élévation qu'en a la région dans laquelle est né l'enfant.

Ainsi pour le milieu du Ciel ou pointe de la 10^e maison, ou prend l'ascension droite, et divisant ensuite, depuis le milieu du ciel jusqu'à l'Ascendant, les ascensions obliques ou élévation du pôle, on donne à la pointe de la 11^e maison, le tiers de cette élévation et à la 12^e les deux tiers; l'Ascendant ensuite a, comme je l'ai dit, l'élévation totale, puis la 2^e maison, qui suit l'ascendant, prend à son tour les deux tiers de l'élévation polaire et la 3^e un tiers.

Lorsque ces six maisons sont établies, les six autres suivent, puisqu'il n'y a plus qu'à placer sur la pointe de chacune d'elles les mêmes degrés des signes opposés à ceux qui occupent les six premières.

Le haut et le bas du ciel, c'est-à-dire la 10^e et la 4^e maisons, établis par ascension droite n'ont donc aucune obliquité, mais à mesure que, sur chaque côté, les maisons s'en éloignent, l'obliquité augmente insensiblement jusqu'aux deux points de l'horizon, l'ascendant et le couchant, et chaque degré fait ce qu'on appelle un cercle de position.

Ainsi pour dresser un horoscope, à la latitude de 48° 50' formant l'élévation du pôle de Paris, chacune des trois maisons depuis le milieu ou depuis le bas du ciel, aura 16 cercles ou degrés de position.

Les pointes des 11^e, 9^e, 3^e, et 5^e maisons auront 16 degrés d'élévation de pôle, les 12^e, 8^e, 2^e et 6^e maisons en auront 32 et l'ascendant et l'Occident en auront 48.

Pour construire d'après ces règles, un horoscope il faudrait au lecteur un recueil de tables d'ascensions droite et obliques, de déclinaisons et autres, qui coûterait fort cher et dont l'emploi nécessiterait beaucoup de soin, de temps et de calculs.

C'est pourquoi nous donnons au lecteur deux tables de maisons, d'un usage facile, qui lui permettront de construire *très-rapidement* une figure de nativité, pour une des villes de France, dont nous indiquons la latitude et la longitude dans le tableau suivant.

CHAPITRE

DE LA MANIÈRE DE DRESSER UN HOROSCOPE

SECTION PREMIÈRE. — DE LA MANIÈRE DE DRESSER UN HOROSCOPE

ARTICLE PREMIER. — DE LA MANIÈRE DE DRESSER UN HOROSCOPE

CHAPITRE II

DE L'USAGE DU TABLEAU DES LATITUDES ET DES LONGITUDES DES PRINCIPALES VILLES DE FRANCE, ET DE L'USAGE DES TABLES DE MAISONS DE L'HOROSCOPE, CI-ANNEXÉES.

Le signe + trouvé dans la colonne longitude moyenne indique le nombre de minutes à ajouter à l'heure de la naissance pour les villes à l'ouest de Paris et le signe — le nombre des minutes à en retrancher pour les villes à l'est de Paris. Pour établir les positions des planètes dans un thème natal, il faudra donc faire cette addition ou cette soustraction du chiffre correspondant dans le tableau au département de la naissance.

La longitude moyenne donnée dans ce tableau est tout à fait suffisante pour ériger un horoscope à quelques minutes près, attendu que l'heure de la naissance inscrite sur les états civils n'est presque *jamais* exacte.

Après avoir tracé sur une feuille de papier l'un des deux schémas donnés à la page 84 et 85 du n° 2 de la Science Astrale, le lecteur inscrira dans la partie centrale de la figure, les an, mois, jour et heure de la nativité à étudier, avec la latitude et la longitude données dans le tableau ci-dessus, pour le chef-lieu du Département où se trouve le lieu de naissance.

Puis dans l'Ephéméride astronomique de Raphaël (1), qu'il devra se procurer pour l'année de la nativité en question, il prendra le temps sidéral (en heures et minutes seulement) marqué dans la 3^e colonne de gauche, à la date du jour du mois indiqué.

Ce temps sidéral est l'heure moyenne astronomique à laquelle le soleil se trouvera, pour ledit jour, à midi moyen au point exact du méridien.

Ensuite le lecteur ajoutera à ce temps sidéral les heures écoulées (2), depuis midi jusqu'à celle de la naissance donnée, si la

(1) Les éphémérides de Raphaël sont plus commodes que la Connaissance des Temps et ne coûtent que 1 fr.50, Chacornac dépositaire.

(2) Les heures ici indiquées désignent le temps civil ou moyen, il faut ajouter à chaque heure 10 secondes pour correction ou réduction en temps sidéral.

| DÉPARTEMENTS | PRÉFECTURES et SOUS-PRÉFECTURES | LATITUDE | LONGITUDE |
|----------------------|---------------------------------------|--------------------|---------------------|
| | | MOYENNE | MOYENNE |
| Ain. | Bourg. | 45°50 ^m | 0°44 ^m — |
| Aisne. | Laon. | 49 50 | 0 5 — |
| Allier. | Moulins. | 46 30 | 0 3 — |
| Basses-Alpes. | Digne. | 44 30 | 0 14 — |
| Hautes-Alpes. | Gap. | 44 40 | 0 15 — |
| Alpes-Maritimes. | Nice. | 44 30 | 0 15 — |
| Ardèche. | Privas. | 44 50 | 0 7 — |
| Ardennes. | Mézières. | 49 40 | 0 9 — |
| Ariège. | Foix. | 43 6 | 0 3 + |
| Aube. | Troyes. | 48 30 | 0 9 — |
| Aude. | Carcassonne. | 43 20 | 0 0 — |
| Aveyron. | Rodez. | 43 57 | 0 2 — |
| Bouches-du-Rhone. | Marseille. | 43 50 | 0 12 — |
| Calvados. | Caen. | 49 10 | 0 10 + |
| Cantal. | Aurillac. | 44 55 | 0 25 — |
| Charente. | Angoulême. | 45 30 | 0 10 + |
| Charente-Inférieure. | La Rochelle. | 46 10 | 0 13 + |
| Cher. | Bourges. | 47 10 | 0 10 — |
| Corrèze. | Tulle. | 45 30 | 0 2 + |
| Corse. | Ajaccio. | 42 30 | 0 25 — |
| Côte-d'Or. | Dijon. | 47 30 | 0 10 — |
| Côtes-du-Nord. | St-Brieuc. | 48 30 | 0 17 + |
| Creuse. | Guéret. | 46 10 | 0 2 + |
| Dordogne. | Périgueux. | 45 10 | 0 6 + |
| Doubs. | Besançon. | 47 10 | 0 14 — |
| Drôme. | Valence. | 44 56 | 0 10 — |
| Eure. | Evreux. | 49 10 | 0 5 + |
| Eure-et-Loir. | Chartres. | 48 20 | 0 3 + |
| Finistère. | Quimper. | 48 0 | 0 25 + |
| Gard. | Nîmes. | 43 50 | 0 8 — |
| Haute-Garonne. | Toulouse. | 43 50 | 0 3 + |
| Gers. | Auch. | 43 40 | 0 7 + |
| Gironde. | Bordeaux. | 44 56 | 0 15 + |
| Hérault. | Montpellier. | 43 50 | 0 6 — |
| Ile-et-Vilaine. | Rennes. | 48 10 | 0 15 + |
| Indre. | Châteauroux | 46 50 | 0 3 + |
| Indre-et-Loire. | Tours. | 47 20 | 0 7 + |
| Isère. | Grenoble. | 45 10 | 0 7 — |
| Jura. | Lons-le-Saulnier. | 46 40 | 0 12 — |
| Landes. | Mont-de-Marsan. | 43 55 | 0 10 + |
| Loir-et-Cher. | Blois. | 47 30 | 0 7 + |
| Loire. | St-Etienne. | 45 20 | 0 8 — |
| Haute-Loire. | Le Puy. | 45 10 | 0 5 — |
| Loire-Inférieure. | Nantes. | 46 10 | 0 15 + |
| Loiret. | Orléans. | 47 20 | 0 2 + |
| Lot. | Cahors. | 44 30 | 0 3 + |
| Lot-et-Garonne. | Agen. | 44 30 | 0 5 + |
| Lozère. | Mende. | 44 30 | 0 5 — |
| Maine-et-Loire. | Angers. | 47 20 | 0 11 + |
| Manche. | St-Lô. | 49 10 | 0 12 + |

| DÉPARTEMENTS | PRÉFECTURES et SOUS-PRÉFECTURES | LATITUDE | LONGITUDE |
|----------------------|---------------------------------------|---------------------|---------------------|
| | | MOYENNE | MOYENNE |
| Marne. | Châlons-sur-Marne. | 48° 50 ^m | 0h 8 ^m — |
| Haute-Marne. | Chaumont. | 48 10 | 0 10 — |
| Mayenne. | Laval. | 48 5 | 0 12 + |
| Meurthe-et-Moselle. | Nancy. | 48 40 | 0 15 — |
| Meuse. | Bar-le-Duc. | 48 40 | 0 10 — |
| Morbihan. | Vannes. | 47 30 | 0 20 + |
| Nièvre. | Nevers. | 46 50 | 0 5 — |
| Nord. | Lille. | 50 0 | 0 3 — |
| Oise. | Beauvais | 49 20 | 0 1 + |
| Orne. | Alençon. | 48 20 | 0 8 + |
| Pas-de-Calais. | Arras. | 50 0 | 0 1 — |
| Puy-de-Dôme. | Clermont-Ferrand. | 45 50 | 0 3 — |
| Basses-Pyrénées. | Pau. | 44 0 | 0 10 + |
| Hautes-Pyrénées. | Tarbes. | 44 0 | 0 10 + |
| Pyrénées-Orientales. | Perpignan. | 43 0 | 0 2 — |
| Haut-Rhin. | Belfort. | 47 40 | 0 18 — |
| Rhône. | Lyon. | 45 45 | 0 10 — |
| Haute-Saône. | Vesoul. | 47 40 | 0 15 — |
| Saône-et-Loire. | Mâcon. | 46 20 | 0 9 — |
| Sarthe. | Le Mans. | 48 0 | 0 8 + |
| Savoie. | Chambéry. | 45 20 | 0 14 — |
| Seine. | Paris. | 48 50 | 0 0 |
| Seine-et-Marne. | Melun. | 48 39 | 0 1 — |
| Seine-et-Oise. | Versailles. | 48 47 | 0 0 + |
| Seine-Inférieure. | Rouen, | 49 30 | 0 4 + |
| Deux-Sèvres. | Niort. | 46 20 | 0 10 + |
| Somme. | Amiens. | 49 50 | 0 0 + |
| Tarn. | Albi. | 44 0 | 0 0 + |
| Tarn-et-Garonne. | Montauban. | 44 0 | 0 3 + |
| Var. | Draguignan. | 43 40 | 0 16 — |
| Vaucluse. | Avignon. | 44 0 | 0 9 — |
| Vendée. | La Roche-sur-Yon. | 46 10 | 0 15 + |
| Vienne. | Poitiers. | 46 30 | 0 8 + |
| Haute-Vienne. | Limoges. | 45 50 | 0 4 + |
| Vosges. | Epinal. | 48 10 | 0 15 — |
| Yonne. | Auxerre. | 47 50 | 0 5 — |

nativité a eu lieu après-midi ou bien retranchera de ce temps sidéral, le nombre d'heures que séparera de midi la naissance en question, si la nativité s'est produite avant midi.

Si la naissance avait eu lieu à midi juste il faudrait prendre le temps sidéral sans modification aucune.

Il ne faut point oublier d'ajouter au temps sidéral 24 heures, s'il est besoin, pour que la soustraction puisse s'effectuer.

Enfin, avec le temps sidéral ainsi obtenu pour l'heure de la

naissance donnée, le lecteur se reportera à la Table de maisons dressée pour la latitude la plus rapprochée de celle du lieu de la Nativité, et cherchera ce temps sidéral ou celui le plus voisin, dans la première colonne de gauche.

Vis-à-vis de ce chiffre, sur la même ligne en allant de gauche à droite, il lira les différents degrés des signes du zodiaque marqués en tête des colonnes et se rapportant aux 10^e 11^e 12^e 1^{er} ou ascendant, 2^e et 3^e maisons, qu'il devra transcrire sur les pointes des divisions de gauche de son horoscope.

Ayant ainsi rempli les six premières maisons du thème, il n'aura plus qu'à inscrire sur les pointes des six autres maisons les mêmes degrés des signes opposés, ce qu'il pourra faire facilement de mémoire en se servant du moyen suivant.

Former une phrase quelque peu cabalistique, en prenant la première syllabe de chacun des douze signes du zodiaque.

(opposé) Bé — Tau — gé — Can — Li — Vié —
à Ba — Scor — Sag — Ca — Ver — Pois.

On peut par le même procédé se graver aussi facilement dans la mémoire les noms des planètes dans leur ordre astronomique.

Nep — Ur — Sa — Ju — Ma — So — Vé — Mer —
Lu — ainsi que les trigones :

Feu — Bé — Li — Sag —
Terre — Tau — Vié — Ca —
Air — Gé — Ba — Ver —
Eau — Can — Scor — Pois.

Après avoir inscrit sur les douze pointes des maisons du thème natal, les signes et degrés afférents à chacune d'elles, le lecteur devra s'assurer si les douze signes du zodiaque y figurent bien.

Dans le cas où deux ou plusieurs d'entre eux manqueraient il devra les inscrire dans leur ordre de succession, dans le milieu de la maison qui leur conviendra. Ces signes sont dits interceptés.

Ce fait se produit dans nos latitudes, où par suite de l'élévation du pôle, il arrive que les pointes de deux maisons qui se suivent, se trouvent occupées par les degrés d'un même signe zodiacal.

(A suivre.)

E. VÉNUS.

AVIS

Avec la leçon du cours de ce jour, nos lecteurs ont les premiers éléments nécessaires à l'érection du thème ; mais il leur manquera surtout de connaître la position exacte des planètes pour un jour donné.

Les ouvrages qui fournissent ces documents ne se trouvent que dans quelques grandes villes ; leur étendue considérable ne permet pas de les publier.

On trouvera bien dans notre cours un procédé assez simple de déterminer la position d'un astre à une époque, quelconque d'après celle donnée pour une seule année ; mais ce ne sera encore qu'avec une approximation très-large.

Pour remédier à cette difficulté, nous mettons à la disposition de nos abonnés, et à leur choix :

1° Ou chaque année séparée d'un ouvrage anglais : les *Ephémérides de Raphaël*, qui donnent depuis 100 ans les éléments des planètes, année par année et jour par jour, ainsi que les pointes des maisons pour les latitudes de Londres et de New-York. — M. Chacornac, notre éditeur, fera venir toute année séparée qui lui sera demandée par lettre contenant un mandat de 1 fr. 50.

2° Ou, simplement tous les éléments nécessaires à l'érection d'un horoscope, pour un jour désigné. Ces documents, relevés sur la connaissance des temps seront adressés par lettre spéciale à tout abonné qui en fera la demande à M. Chacornac en joignant à sa lettre 0 fr. 50 en timbres poste.

PARTIE PHILOSOPHIQUE

LES GÉNIES PLANÉTAIRES

(Suite)

LES PUISSANCES AU POINT DE VUE PUREMENT DYNAMIQUE

Pour étudier sous le point de vue purement dynamique la polarisation des deux puissances opposées d'énergie et de résistance, on peut se représenter la première comme un point d'où les rayons d'énergie s'expandent indéfiniment, dans le vide des espaces, en même temps que sur ce même point pèse et se concentre la masse mobile des atomes où l'activité s'est d'abord multipliée pour éveiller l'inertie (1). C'est tout à fait l'image de ce qui se passe entre le soleil et la matière stellaire ambiante.

Voyons d'abord ce qu'il en doit résulter sur le chemin d'un des rayons d'émission. Fixons nos idées en représentant le centre actif par un point I centre de la sphère illimitée ; la résistance sera figurée par l'extrémité opposée du même rayon, que nous désignerons par le chiffre IV.

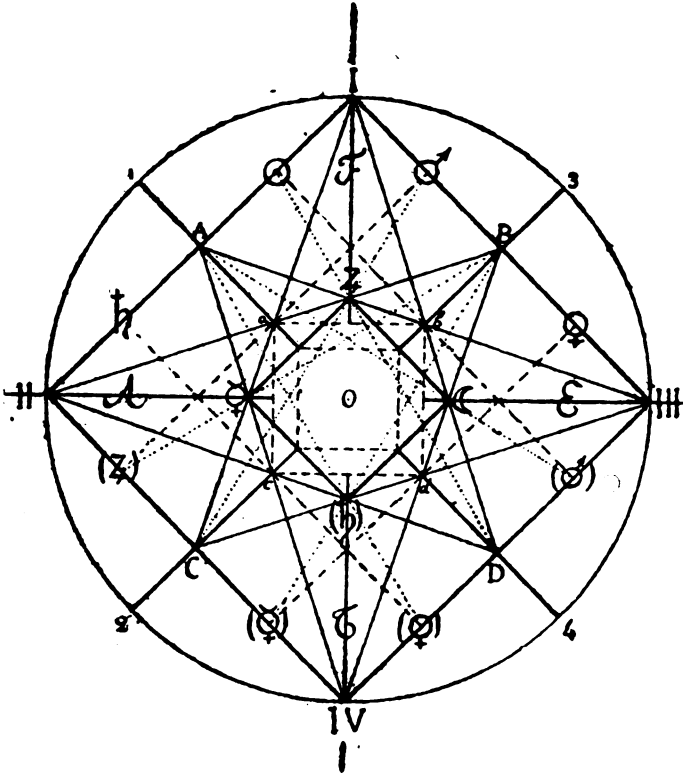
Comme nous n'avons aucune raison de supposer que ces deux centres soient d'intensité différente leur attraction mutuelle doit tendre à les rassembler en équilibre parfait au milieu de leur distance que nous désignons par O. (Voir figure ci-après).

Mais une semblable réunion, qui annulerait les deux forces l'une par l'autre est contraire à la réalité du monde physique que nous tentons d'expliquer, puisqu'elle ne produirait que l'immobilité complète ; il faut donc introduire l'hypothèse d'autres forces qui s'opposent à cette réunion sans arrêter le mouvement des premières, c'est-à-dire en produisant un équilibre mobile.

Ce résultat s'obtient par l'application d'un second système de forces en tout pareilles aux deux premières, situées dans leur plan, et à égale distance de l'une et de l'autre, tel que celui représenté par les points II et III placés de façon que la figure I, II, III, IV soit un carré parfait et que les quatre forces posées à leur sommet soient égales. On voit bien, par cette seule disposition, que chacune des forces opposées étant attirée par celle qui lui fait face ne peut s'en rapprocher sans s'opposer à la réunion des

(1) Voir le 2^e numéro de la Revue, p. 91.

deux autres qui séparent celles-ci, puisque cette réunion doit vaincre d'abord leur attraction extérieure; la chute des quatre points d'énergie sur leur centre commun se trouve donc indéfiniment retardée.



Mais une explication plus détaillée de cette action est nécessaire pour en faire apparaître nettement le résultat.

Chacune de nos quatre forces, telle que I, par exemple, se trouve d'abord décomposée en deux autres par les forces intermédiaires voisines, II et III, suivant les directions de ces dernières, et ces composantes opposées de part et d'autre tendent à produire 4 points d'équilibre stable A, B, C, D, au milieu des distances séparant les 4 centres primitifs. Il en serait ainsi du moins si ces derniers n'étaient sollicités chacun que par une force, mais ils le sont par les deux autres en même temps. En décomposant l'action on voit que le centre d'équilibre A par exemple, étant sollicité par les centres III et IV est attiré suivant deux directions nouvelles A. III et A. IV. De même le centre B, sera sollicité suivant les directions B. II et B. IV. Enfin la rencontre des deux lignes B. II et A. III, sur la ligne A. IV donne un nouveau centre Z', qui représente l'abaissement du

point I par le jeu des 4 forces. On verra de même II venir en ζ ; III en \mathcal{C} et IV en \mathfrak{h} (1).

Si donc les quatre forces primitives sont constantes, leur attraction réciproque se décomposera en une série de moments qui les reportera vers le centre, mais seulement à une distance qui ne sera qu'une fraction de la distance primitive. Cette situation nouvelle reproduira par un second moment semblable au premier un nouveau rapprochement fractionnaire, et ainsi de suite indéfiniment.

Les distances réciproques des quatre forces diminueront suivant une progression géométrique décroissante indéfinie; elles se rapprocheront éternellement vers leur centre commun sans jamais l'atteindre: c'est l'accomplissement de la réalisation cherchée qui, commencée à l'infini ne se termine jamais.

L'action réciproque des quatre centres primitifs considérés deux à deux, dont cette série n'est que l'aboutissement, se traduit par huit autres centres secondaires qui s'établissent comme il suit:

Que l'on considère entre deux de ces forces, par exemple celles I et II, et sur leur direction, un point autre que le point A, qui est celui de leur équilibre; il sera plus attiré par I que par II; il sera soumis pour ainsi dire à une sorte d'atténuation de la force I. Il en sera de même de tous les points de la direction I. A. Cette ligne qui représente l'une des composantes de la force I, est donc constituée d'une suite de points soumis à des forces qui décroissent depuis l'intensité de I jusqu'à O. On peut la représenter par leur moyenne, dont le point d'application est, comme il est facile de s'en assurer, au milieu de la distance I A. Elle a son symétrique au milieu de la distance II. A, et ce point représente l'action moyenne de I sur II, comme le précédent représentait l'inverse, c'est-à-dire l'action moyenne de la force II sur la force I.

Il est à remarquer que si l'on joint chacun de ces deux points au milieu de la ligne principale opposée, (c-à-d. le milieu de A. I au point D

(1) On peut dire autrement: Du point I, sollicité par les 3 autres, émanent les attractions 1 A, 1 B. 1 IV, qui composées deux à deux produiront les lignes de direction IC et ID. De même le point II sera sollicité dans les directions II B et II D; le point III dans celles III A et III C et le point IV dans celles IV A. et IV B. Et la composition de ces constituantes sur les directions I. IV. ou II III engendrera les 4 points \mathcal{Z} , ζ , \mathcal{C} et \mathfrak{h} , position seconde des quatre forces originelles, retardées sur ce qu'aurait produit leur action directe, parce que l'attraction I, IV est moindre, à cause de sa distance, que celles des points II et III, dans la proportion de 1/2. Il se peut que les points \mathcal{Z} , ζ , \mathcal{C} , \mathfrak{h} ne soient pas mathématiquement les points d'application nouveaux des forces primitives, mais il est certain que la symétrie restera la même et que le rapprochement sera retardé. La figure donnée, même approximative, suffit à l'explication dont nous avons besoin.

et le milieu de I B au point C) les lignes de jonction viennent encore se couper au centre Z.

Des considérations semblables appliquées aux quatre centres primitifs fournissent huit centres moyens analogues à ces deux premiers, qui, avec les quatre intérieurs déjà trouvés, donnent pour notre système douze points remarquables et complètement symétriques.

Il reste à en interpréter la signification; pour y arriver il faut reprendre la même démonstration en considérant les quatre centres primitifs, non plus comme des forces purement physiques, mais comme des forces psychiques telles que sont les deux pôles primordiaux de l'activité totale en potentiel au milieu du vide inerte indéfini.

LES PUISSANCES COMME FORCES PSYCHIQUES.

L'annulation réciproque des deux pôles opposés d'activité et d'inertie est prévenue par la production de deux autres centres analogues aux pôles originels et également opposés tant à ceux-ci que l'un à l'autre.

Ils doivent participer de l'essence des deux premiers (activité et inertie) et cependant être de nature inverse l'un par rapport à l'autre. Chacun d'eux doit donc être à la fois inerte et actif, et comme il ne peut exercer en même temps ces deux qualités contraires, il doit les répartir en deux directions différentes : il les renverse donc sur chacun des deux pôles primitifs et c'est ainsi qu'il devient attractif pour tous deux.

Autrement dit, le centre II est actif par rapport au pôle d'inertie, IV ; passif par rapport au pôle d'activité I ; le centre III est actif par rapport au centre actif I et passif par rapport au centre d'inertie IV.

Cette conception est facile à saisir si l'on se représente en même temps chacun des deux premiers centres (I et IV), polarisés selon leurs composantes (IA, IB, IVC, IVD), de la même façon que le rayon primitif est polarité en I et IV. La polarisation étant ainsi appliquée à tous les éléments ; le centre II se trouve être à la fois la Passivité de l'activité I et l'activité de la Passivité IV tandis qu'il faut dire l'inverse pour le centre III.

Leur fonctionnement opère donc comme suit : Le centre II transmet à la Passivité IV l'Activité qu'il reçoit du Principe même d'Activité, I, par sa composante AI ; il agit comme Passivité active du centre Actif.

Le centre III transmet à l'activité I, la passivité qu'il reçoit de IV, de la nature de qui il participe principalement ; il agit comme Activité passive du centre actif.

De cette façon la Passivité double (IVC, IVD) a passé dans l'activité double (I-A, I-B) et réciproquement ; c'est par ce double courant que sont engendrées les Puissances planétaires comme on le verra plus loin en détail.

Traduisons ces données en style plus philosophique en leur appliquant les facultés psychiques qui leur correspondent (1).

Le centre d'Activité (I) est caractérisé par la *Spontanéité*, cause originelle du mouvement ou de la Force qu'il exprime.

Le centre d'Inertie (IV) est caractérisé par la *Fatalité*, c'est-à-dire l'incapacité de rectifier par soi-même l'impulsion subie, de quelque nature qu'elle soit.

Par suite, le centre intermédiaire (II) apparaîtra comme la spontanéité (qu'il emprunte à I) se faisant inerte (par transmission de cette spontanéité à IV), tout en restant force active. Ce résultat est obtenu par la limitation de la spontanéité dans le temps et dans l'espace (2) ; c'est ce qui constitue l'*individuation* ; elle a précisément son principe dans l'activité empruntée de II ; ce centre représente donc la *Force d'individuation*, ou autrement dit, la *Liberté* : Active en elle-même, (en tant que *moi*) et envers toute résistance qui n'est pas elle (*le non moi*), elle se trouve passive vis-à-vis de l'activité totale, (ou le *Moi* par excellence, le *Moi* unique) par le seul effet de sa limitation invincible, qui la fait finie en face de l'Infini.

En transmettant son activité au centre d'Inertie, cette Force d'Individualité anime le centre IV ; elle le peuple d'individus actifs ; elle le multiplie et le vivifie, et c'est ainsi modifié que le centre IV va s'étendre vers le deuxième intermédiaire.

Celui-ci, le centre III, recevant la multiplicité soumise à la totalité, l'offre au Principe d'Unité, au moi suprême et spontané. C'est ce qui ne peut être fait que par l'union des individualités multiples, et comme ces individualités sont soumises à la Fatalité, propre au centre IV, leur union n'est possible que dans la soumission au principe de spontanéité, acceptée par la Liberté propre à chaque individu. Le Centre III représente donc ce Principe d'union, par désir d'*unité, d'amour* et de *synthèse harmonieuse*.

Il est aisé de voir que les deux Centres intermédiaires ainsi conçus sont, à la fois opposés et d'action doubles, ainsi que la nécessité en avait été reconnue.

Ils sont opposés, ou pour mieux dire, inverses, et complémentaires ; en effet, l'un transporte, la force vers la matière pour la multiplier, l'autre rapporte à la spontanéité la matière individualisée et désordonnée que l'Harmonie seule peut satisfaire ; l'une commence le Monde, l'autre l'achève.

(1) Elles sont empruntées pour la plupart au philosophe *Krause*.

(2) On a vu que c'est là l'origine de l'atome et, par lui, de toute matière (2^e numéro de la Revue, page 91.)

Ils réagissent l'un sur l'autre, aussi bien qu'ils unissent les deux pôles extrêmes, car si la Liberté existait seule elle détruirait elle-même les uns après les autres tous les individus qu'elle aurait créés, par la lutte pour leur propre indépendance ; ils n'ont qu'un moyen non seulement de subsister, mais de se fortifier l'un l'autre, c'est de s'assujettir volontairement à la hiérarchie spirituelle par la synthèse d'amour qui leur offre l'unité avec l'harmonie.

D'autre part comment l'amour seul pourrait-il rapprocher directement les deux extrêmes d'Inertie et d'Activité, sans détruire l'un des deux au profit de l'autre ? Ou l'Inerte devrait céder, sans y participer en rien, à l'entraînement de la spontanéité, ou celle-ci devrait s'anéantir toute entière pour satisfaire celle-là. Comment pourraient-elles même se connaître s'il ne leur était donné de s'apprécier d'abord partiellement pour ainsi dire, et sans s'épuiser. Il n'y a que l'individuation qui puisse produire un pareil résultat : par elle l'Activité spontanée se sacrifie successivement, anime l'Inertie et s'immobilise autant qu'elle le peut sans s'annuler, et l'Inertie n'accepte la mobilité active qu'autant qu'elle en a pu ressentir le désir après les premières joies.

Il n'y a pas d'union d'amour possible sans individuation, ou sacrifice de la spontanéité à la totalité.

Et sans la synthèse harmonieuse des individus par l'amour, l'individuation ne serait que la désintégration mortelle de la spontanéité par la Liberté.

Ainsi les deux Principes intermédiaires ne sont pas moins indispensables l'un à l'autre qu'aux deux Principes extrêmes et à la réalisation totale de l'Absolu par le Réel évolutif. Précepte des plus féconds que l'on oublie trop volontiers et qui domine cependant tout accomplissement de quelque ordre qu'il soit : le *Quaternaire* seul donne la réalisation parfaite.

Revenons maintenant à l'effet réciproque de ces quatre centres pour les traduire en langage psychologique :

La *Spontanéité*, seule en face de la *Fatalité*, serait annulée par elle (sur leur centre commun, O, de notre figure) ; pour éviter ce danger elle se polarise vers les centres intermédiaires de *Liberté individuelle* et de *Synthèse unifiante*.

Vers le premier elle risquerait de disparaître dans l'anarchie d'une infinie dispersion, si son individuation n'était en même temps dirigée vers la synthèse définitive (c'est ce que marque la ligne AIII de notre figure).

Par le centre d'unité, elle n'obtiendrait sur la *Fatalité* qu'une impression de contrainte tyrannique, aussi contraire à l'esprit de ce centre qu'au but final, si l'Union de l'Amour et de la spontanéité (B) ne se basait sur le centre d'individuation, sur le sacrifice préliminaire de l'Unité ; (c'est ce qu'exprime la ligne B. II de notre figure).

La Spontanéité en se soumettant à cette triple influence constitue l'individuation de la Spontanéité, destinée à éveiller dans l'Inertie matérielle le désir de la Multiplicité et celui de l'unification synthétique des êtres. C'est le sacrifice d'Osiris, de Bacchus, d'Orphée, de Mithra, du *Verbe* par qui tout a été fait. Nos ancêtres l'ont symbolisé par *Jupiter* en qui l'archéologie moderne se trompe en ne voyant qu'un anthropomorphisme grossier au lieu de l'expression de l'individualisation divine. Sur notre figure, il est exprimé par le croisement des trois lignes d'attraction sur le centre (1. IV, B. II et A. III) ; il est marqué du Signe du Jupiter. ♃.

Le lecteur retrouvera facilement par un raisonnement analogue les trois autres centres intérieurs signalés dans le chapitre précédent, il va suffire d'en donner la formule psychique :

Le centre marqué du signe de Saturne : (♄), résulte de la triple influence subie par le centre de Fatalité. C'est l'Inertie multipliée (par II) qui aspire avec ardeur vers l'exercice de la Spontanéité (vers I) par la coordination en harmonie synthétique, (III) de ses individualités désordonnées et souffrant de la Fatalité.

Le centre marqué du signe de la Lune, ☾, résulte de la triple influence sur le centre d'union, III. C'est la soumission acceptée, désirée, de la Loi universelle (I) par l'individu spiritualisé (en II) ; il a compris dans toute sa Beauté l'idée spontanée qui, pour le guider, lui imposait (en IV) la Fatalité de ses règles. Par cette soumission l'individu reçoit toute protection pour sa vie en transformation progressive.

Enfin le centre marqué du signe d'Hermès, ☿, résultant de la triple action sur le centre II, c'est la Liberté donnée par la spontanéité (I) à l'individu avec l'unité de son propre être, afin d'animer l'Inertie (IV) d'une vie multiple, mais avec la connaissance de la Loi Suprême qui de fatale qu'elle sera dans l'inconscience de l'Inertie, doit devenir amour et synthèse lumineuse dans le centre d'unification : autrement dit, la Sagesse individuelle.

Toutefois ce ne sont là que des vues générales sur ces quatre Puissances ; elles demandent à être développées avec plus de détail pour être utilisables. En outre, il n'est pas moins indispensable de se rendre un compte exact des deux composantes dans lesquelles se partagent chacun des quatre centres principaux, et même de leurs points de jonction.

Plusieurs chapitres sont nécessaires à cette analyse dont celui-ci n'est qu'une sorte d'introduction préliminaire.

(A Suivre).

F. Ch. BARLET.

PARTIE TECHNIQUE

RECTIFICATION DE L'HEURE DE NAISSANCE

Pour dresser un *thème de nativité* (1) il est indispensable de connaître l'heure exacte de la naissance du consultant.

On peut à la rigueur se contenter d'une donnée légèrement approximative pour calculer la position des planètes, car ces derniers (2) se meuvent assez lentement pour que l'écart ne soit pas très considérable mais il n'en est pas de même lorsqu'il s'agit de procéder à la domification du ciel.

Ici la moindre erreur modifie profondément le tracé de la figure et peut occasionner une interprétation erronée. Ce dont il est facile de se rendre compte en observant que le mouvement diurne de la terre s'effectue avec une vitesse de 15° par heure.

Or il convient de remarquer que la plupart des personnes qui s'adressent à un astromancien (3) ignorent l'heure exacte de leur naissance et ne possèdent à ce sujet que des renseignements très approximatifs et très incertains.

S'il en est ainsi aujourd'hui que l'usage des chronomètres de toutes sortes s'est répandu et vulgarisé, ce devait être bien pis il y a quelques siècles.

Aussi les astrologues anciens se sont-ils efforcés de remédier à une difficulté qui dès le premier abord entravait la pratique de leur art, et d'établir certaines règles qui, en l'absence de données exactes et indiscutables, pussent permettre de déterminer l'heure véritable de la naissance.

(1) On appelle *Thème de nativité*, *Thème généthliaque*, *figure de nativité* et *Géniture* ce que le vulgaire nomme à tort un *horoscope*. Ce dernier n'est qu'une partie de la figure céleste que l'on dresse au moment d'une naissance. *Horoscope*, *ascendant*, *orient*, *cuspidé de la maison* I sont synonymes.

(2) Nous persistons à attribuer le genre masculin au mot planète. Le mot latin dont il dérive est masculin et lui même a conservé ce genre en Français pendant longtemps.

(3) *Astromancie* et *astromancien* (de *astron*, *astre*, et *manteia*, *divination*) sont évidemment préférables à *astrologie* et *astrologue*.

Les monuments les plus anciens de l'Astrologie mentionnent ainsi trois procédés de valeur très inégale, qui, par des considérants très différents, servent à vérifier et à corriger le temps de la nativité.

Ces procédés que nous croyons utile de présenter au lecteur sont appelés par nos auteurs : *La balance d'Hermès*, *Animodar* et *la correction par les accidents du consultant*.

BALANCE D'HERMÈS.

Ce procédé de correction part de ce fait qu'*au moment de la conception la Lune occupe le point du ciel qui se lèvera au moment de la naissance, et que réciproquement au moment de la naissance elle occupe le point du ciel qui se levait au moment de la conception.*

Mais les exceptions abondent. En effet les Choses ne se passent ainsi que lorsqu'une naissance est parfaite, c'est-à-dire lorsqu'elle se produit normalement. Dans la plupart des cas l'influence des autres planètes vient avancer ou retarder la naissance et modifier ce rapport entre la figure de conception et celle de nativité.

On pourra consulter à ce sujet Cardan (Liv. IV, Aph. 9) et Ptolémée (Centiloq. 51), aussi en admettant que le fait sur lequel s'appuie ce procédé de correction soit réel et qu'il ait été parfaitement observé doit-on éprouver quelque difficulté pour l'utiliser pratiquement.

Avant de présenter une rapide critique nous allons exposer le processus suivant lequel les astrologues effectuaient leur rectification, car il va nous faire connaître les moyens qu'ils employaient pour remédier aux variations dont est susceptible le fait même qui leur servait de critérium.

1. On dresse la figure de nativité pour l'heure approximative qui a été indiquée, en ayant soin de déterminer très exactement la position de la Lune.

2. On calcule, par différence des longitudes, la distance qui sépare la Lune de l'angle oriental ou de l'angle occidental, suivant que notre satellite est situé au-dessous ou au-dessus de l'horizon.

3. Connaissant cette distance on parcourt une table spéciale qui indique la durée correspondante de la gestation ou durée du séjour de l'enfant dans le sein de la mère. (*voir le tableau à la fin de l'article*).

On recherche dans la première colonne la distance qui sépare la Lune du point de l'écliptique occupant l'horizon oriental ou occidental.

On trouve la durée du séjour dans la deuxième colonne si la Lune était située au-dessous de l'horizon et dans la troisième si, au contraire, elle était au dessus.

Il suffit alors de retrancher de la date de naissance le temps de la gestation pour déterminer approximativement la date de la conception. Nous

disons approximativement car il est nécessaire de procéder à une dernière vérification.

A cet effet on considère quelle était la position de la Lune à cette époque. Si la distance qui la sépare de l'angle oriental ou ascendant est inférieure à 13° , on place définitivement la conception à cette date.

Dans le cas contraire il faut admettre que l'influence des autres planètes est intervenue pour retarder ou pour avancer la naissance.

On prend alors le jour précédent si l'ascendant surpasse la Lune ou le jour suivant s'il en est autrement.

Il reste à déterminer l'heure de la conception. A cet effet Origan prescrit de retrancher l'ascension droite du soleil prise à midi, le jour de la conception et à partir du solstice d'Hiver, de l'ascension oblique de la Lune prise au moment de la nativité. Le reste est converti en temps et fournit ainsi l'heure de la conception.

On détermine enfin la longitude de la Lune pour cette époque, et le degré ainsi obtenu est celui qu'il convient de placer à l'ascendant de la figure de nativité.

Cette première détermination sert de point de départ à une rectification proportionnelle des autres parties de la figure,

En raison de la simplicité des opérations que nous venons de décrire nous jugeons inutile de présenter un exemple.

Il est plus intéressant d'examiner les critiques que l'on peut adresser à la méthode que nous venons d'exposer.

Tout d'abord faut-il admettre que le rapport qu'elle suppose entre la figure de nativité et celle de conception soit réel ?

Evidemment pour s'en assurer le procédé le plus simple consisterait à comparer dans un certain nombre de cas les deux figures de conception et de nativité, mais pour des raisons sur lesquelles nous croyons inutile d'insister cette comparaison est presque toujours impossible. En l'absence de documents le fait fondamental échappe donc à tout contrôle expérimental.

D'autre part le procédé qui consiste à déterminer la durée de gestation d'après la grandeur de l'arc compris entre la Lune et l'horizon, c'est-à-dire d'après une valeur qui figure parmi celles que l'on se propose de vérifier, est évidemment peu rationnel.

Pour ces raisons quelques astrologues accordent peu de confiance à la *Balance d'Hermès*, mais cependant il nous a paru intéressant de chercher à découvrir si véritablement cette méthode avait une raison d'être et s'il était possible d'instituer une pratique plus rationnelle.

Connaissant la date exacte d'une naissance et prenant la durée moyenne de la gestation (270 jours) on peut déterminer approximativement l'époque de la conception.

Il convient d'examiner alors si à cette époque ou dans les environs, on constate une intervention des positions que la Lune et l'Ascendant occupaient par rapport à l'écliptique, au moment de la naissance.

Nous attendons d'avoir terminé l'exposé de différents procédés de rectification pour présenter au lecteur les résultats des recherches que nous avons entreprises à se sujet.

| | | |
|------|-----|-----|
| 0° | 273 | 258 |
| 12° | 274 | 259 |
| 24° | 275 | 260 |
| 36° | 276 | 261 |
| 48° | 277 | 262 |
| 60° | 278 | 263 |
| 72° | 279 | 264 |
| 84° | 280 | 265 |
| 96° | 281 | 266 |
| 108° | 282 | 267 |
| 120° | 283 | 268 |
| 132° | 284 | 269 |
| 144° | 285 | 270 |
| 156° | 286 | 271 |
| 168° | 287 | 272 |
| 180° | 288 | 273 |

(A suivre)

Abel HAATAN.

VARIÉTÉS

Heures Planétaires

Emploi des tableaux :

Dans le premier tableau, (qui ne comprend que 3 jours du mois) chercher la date la plus rapprochée de celle donnée.

Sur la ligne horizontale de cette date, lire l'heure la plus rapprochée de celle donnée, et qui la précède.

Voir le chiffre romain inscrit en tête de la colonne verticale où se trouve cette heure.

Compter dans le 3^e tableau autant de planètes qu'il y a d'unités dans ce chiffre romain, en commençant par la planète qui, pour le jour donné de la semaine, est la première de jour ou de nuit (selon qu'on cherche une heure de jour ou de nuit). Cette dernière planète est donnée par le 2^e tableau.

La planète sur laquelle on s'arrêtera en comptant ainsi est celle cherchée.

Exemple : Planète gouvernant le 9 Mai 1904 à 10 h. du soir.

La date la plus rapprochée est le 10 mai.

Sur la ligne du 10 mai, nuit, l'heure la plus approchée, en moins, est 9 h. 23 m.

Elle est dans la colonne verticale IV.

Le 9 mai étant un lundi (☾), la première planète de nuit correspondante est, d'après le 2^e tableau ; Vénus (♀)

Comptant 4 planètes dans le 3^e tableau, à partir de ♀ et y compris ♀, on lit : ♀ ☿ ☾ et ♃.

La planète cherchée est Saturne.

Signification des Planètes.

Les indications suivantes, quoique très-générales, peuvent servir à signaler l'occupation la plus favorisée par l'heure planétaire et par le jour de la Semaine :

☉ *Le Soleil*, préside aux dignités éminentes, à la faveur des puissants ; aux héritages, aux acquisitions avantageuses, aux choses de luxe artistique. Il représente aussi le père, vis-à-vis de l'épouse surtout.

☾ *La Lune*, préside à tout ce qui concerne la famille, surtout au point de vue sentimental ; à la protection des mères ; à l'éducation des enfants ; aux travaux qui demandent de l'intuition ou de l'inspiration ; aux voyages, particulièrement sur mer ; aux changements de résidence. C'est la planète de la mère.

♂ *Mars* préside à tout ce qui a rapport au fer et au feu, soit pour la fabrication, soit pour l'emploi : industries s'y rapportant et négociations correspondantes (chemins de fer, automobiles, forges, chirurgie, opérations chirurgicales etc.) ; choses militaires et tout ce qui y a rapport ; nominations aux grades, faveurs de militaires ; plans de campagne ; plus généralement même toute entreprise exigeant une lutte ou des efforts violents contre quelque résistance.

☿ *Mercury* préside aux travaux intellectuels abstraits, particulièrement pour l'étude, ou l'application des connaissances ; aux inventions industrielles, à la culture des beaux-arts ; puis au négoce, au trafic, aux spéculations de tout genre, et encore aux voyages, aux transformations de résidence ou de situation — aux exercices gymnastiques.

♃ *Jupiter* préside aux choses du culte religieux et à tout ce qui s'y rapporte ; aux magistratures, aux cérémonies de tout genre ; à la richesse, au luxe, à la protection correspondante, à tout ce qui exige de la générosité et de la grandeur d'âme, ou de l'apparat ; à l'exercice de toute fonction paternelle : protection des enfants, éducation, etc.

♀ *Vénus* est la planète de la fiancée et de la jeune fille ; elle est favorable aux adolescents et à tout ce qui les concerne ; elle préside aux choses de l'art (avec Mercure et le Soleil, surtout) principalement à la musique, puis aux fêtes joyeuses ou artistiques ; à tout ce qui concerne la toilette ; elle gouverne toutes les péripéties de l'amour — elle donne la protection des femmes.

♄ *Saturne* est favorable à tout ce que la religion offre de sentiments mystiques et aux intérêts correspondants ; il préside encore à tous travaux philosophiques, abstraits, demandant les réflexions profondes ; il est favorable aux vieillards, aux laboureurs, aux mineurs, à tout ce qui se rapporte à la terre, et aux intérêts correspondants.

Pour combiner ces influences, il sera bon de se reporter à la table des amitiés et inimitiés donnée dans le n° 2 de la Revue, page 71.

1^{er} TABLEAU : Heures Planétaires pour Mai 1904.

| HEURES ASTROLOGIQUES | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
|---|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| 1 ^{er} } Jour ... Nuit..... | 5 ^h , 37' | 6 ^h , 41 ^m | 7 ^h , 46 ^m | 8 ^h , 50 ^m | 9 ^h , 55 ^m | 10 ^h , 59 ^m | 12 ^h , 4 ^m | 1 ^h , 8 ^m | 2 ^h , 13 ^m | 3 ^h , 17 ^m | 4 ^h , 22 ^m | 5 ^h , 26 ^m |
| 10 } Jour ... Nuit..... | 6 ^h , 31 ^m | 7 ^h , 26 ^m | 8 ^h , 22 ^m | 9 ^h , 17 ^m | 10 ^h , 13 ^m | 11 ^h , 8 ^m | 12 ^h , 3 ^m | 1 ^h , 59 ^m | 2 ^h , 54 ^m | 3 ^h , 50 ^m | 4 ^h , 45 ^m | 5 ^h , 41 ^m |
| 20 } Jour ... Nuit..... | 5 ^h , 18 ^m | 6 ^h , 25 ^m | 7 ^h , 32 ^m | 8 ^h , 40 ^m | 9 ^h , 47 ^m | 10 ^h , 54 ^m | 12 ^h , 1 ^m | 1 ^h , 9 ^m | 2 ^h , 16 ^m | 3 ^h , 23 ^m | 4 ^h , 30 ^m | 5 ^h , 37 ^m |
| 30 } Jour ... Nuit..... | 6 ^h , 45 ^m | 7 ^h , 38 ^m | 8 ^h , 30 ^m | 9 ^h , 23 ^m | 10 ^h , 15 ^m | 11 ^h , 8 ^m | 12 ^h | 1 ^h , 53 ^m | 2 ^h , 46 ^m | 3 ^h , 38 ^m | 4 ^h , 31 ^m | 5 ^h , 23 ^m |
| | 4 ^h , 56 ^m | 6 ^h , 6 ^m | 7 ^h , 17 ^m | 8 ^h , 27 ^m | 9 ^h , 38 ^m | 10 ^h , 48 ^m | 11 ^h , 59 ^m | 1 ^h , 10 ^m | 2 ^h , 20 ^m | 3 ^h , 30 ^m | 4 ^h , 41 ^m | 5 ^h , 51 ^m |
| | 7 ^h , 02 ^m | 7 ^h , 51 ^m | 8 ^h , 40 ^m | 9 ^h , 30 ^m | 10 ^h , 19 ^m | 11 ^h , 9 ^m | 12 ^h , 58 ^m | 1 ^h , 47 ^m | 2 ^h , 37 ^m | 3 ^h , 26 ^m | 4 ^h , 15 ^m | 5 ^h , 5 ^m |
| | 4 ^h , 35 ^m | 5 ^h , 49' | 7 ^h , 2 ^m | 8 ^h , 16 ^m | 9 ^h , 30 ^m | 10 ^h , 43 ^m | 11 ^h , 57 ^m | 1 ^h , 11 ^m | 2 ^h , 24 ^m | 3 ^h , 38 ^m | 4 ^h , 52 ^m | 6 ^h , 5 ^m |
| | 7 ^h , 19 ^m | 8 ^h , 5 ^m | 9 ^h , 51 ^m | 10 ^h , 37 ^m | 11 ^h , 24 ^m | 12 ^h , 10 ^m | 1 ^h , 56 ^m | 2 ^h , 42 ^m | 3 ^h , 28 ^m | 4 ^h , 14 ^m | 5 ^h , 0 ^m | 6 ^h , 47 ^m |

2^e TABLEAU : Planètes gouvernant la première heure selon le jour de la Semaine.

| Jours de la Semaine..... | Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Judi | Vendredi | Samedi |
|---|----------|-------|-------|----------|------|----------|--------|
| Planètes de la 1 ^{re} heure de jour..... | ☉ | ☾ | ♂ | ♃ | ♄ | ♅ | ♁ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de nuit..... | ♃ | ♄ | ♅ | ♁ | ♂ | ♁ | ♁ |

3^e TABLEAU : Ordre des Planètes pour les Heures Astrologiques.

♁ ♃ ♄ ♅ ♁ ♁

Jour de la Semaine correspondant à une date donnée

Il est souvent nécessaire de savoir quel jour de la semaine correspond à une date donnée, par exemple, pour savoir le maître du jour dans un horoscope, ou pour calculer le maître de l'heure au moment de la naissance, ou pour savoir, sans consulter le calendrier, une heure planétaire.

Voici une solution de ce problème plus simple que l'usage des tables que l'on a construites pour le résoudre :

Les jours de la semaine sont désignés par les chiffres suivants.

1 pour Dimanche — 2 pour Lundi — 3 pour Mardi — 4 pour Mercredi
5 pour Jeudi — 6 pour vendredi — 7 ou 0 pour samedi.

On observe ensuite la règle suivante :

Au chiffre de l'année donnée, ajouter :

1° Son quart ; ou, s'il ne peut être pris exactement, le chiffre qui en approche le plus et lui est inférieur.

2° Le nombre de jours compris entre le 1^{er} Janvier inclusivement et le jour donné, y compris ce jour.

— Du total retrancher 15 pour toutes les années du 20^e siècle de 1900 à 1999 ; (pour les autres siècles, voir les observations qui suivent).

Diviser le reste par 7.

Le reste de la division donne le chiffre correspondant au jour cherché d'après la liste ci-dessus.

Exemple :

Quel jour de la semaine correspond au 23 mai 1904 ?

| | |
|--|-------|
| Au chiffre du millésime. | 1904 |
| On ajoute son quart (qui est exact). | 476 |
| et 143 jours comptés du 1 ^{er} janvier au 23 mai comme il est facile de s'en assurer: | 143 |
| Du Total. | 2.523 |
| On retranche. | 15 |
| Il reste | 2.508 |

En divisant par 7, on trouve pour quotidien 358, et pour reste 2.

2 est le chiffre du lundi.

Le 23 mai est donc un lundi, comme on peut le vérifier.

OBSERVATIONS.

Le calcul n'est pas changé pour les années bissextiles, mais la somme à retrancher varie avec le siècle, à cause de la première année de chaque siècle qui n'est pas prise comme bissextile, bien que divisible par 4. Ainsi, du total fourni par le millésime, son quart et le nombre de jours, il faut retrancher :

| | |
|----|---|
| 15 | pour le 20 ^e siècle (de 1900 à 1999) |
| 14 | pour le 19 ^e — (de 1800 à 1899) |
| 13 | pour le 18 ^e — (de 1700 à 1799) |
| 12 | pour le 17 ^e — (de 1600 à 1699) |

C'est aussi le chiffre 12 qu'il faut déduire pour les années comprises depuis 1582 jusqu'en 1599, mais au-delà, il ne faut plus déduire que 2 ; —

La raison en est que le calendrier Julien n'a été réformé qu'à partir de cette époque, et que cette réforme a exigé la suppression de 10 jours sur l'année 1582.

Ainsi pour savoir quel jour tombait le 27 avril 1693 — de 1693 augmenté de son quart (ou 423) et de 117 jours écoulés depuis le 1^{er} janvier, soit au total 2233 on retranche 12 (correspondant au 17^e siècle et au nombre de mois de l'année, parce qu'on est au début de la réforme du calendrier). Il reste 2.221.

Le quotient par 7 est 317 et il reste 2.

Le jour cherché était un Lundi.

Ce calcul s'applique indistinctement à tous les jours de l'année ; il peut donc servir aussi à trouver quel jour de la semaine tombe le 1^{er} janvier d'une année donnée ; renseignement assez souvent nécessaire dans les recherches de dates.

Il suffit alors de réduire à 0 le nombre des jours distants du commencement de l'année.

| | |
|---|-------------|
| pour 1904, par exemple, à son millésime. | 1904 |
| on ajoute seulement son quart. | 476 |
| il n'y a pas de jours à ajouter. | 0 |
| du total. | <u>2380</u> |
| on retranche 15 (pour le 20 ^e siècle). | 15 |
| Il reste. | <u>2365</u> |

Dont le quotient par 7 est 337 avec 6 pour reste.

Le 1^{er} jour de l'année 1904 est donc un vendredi.

NOTA : il suffit même de déduire 8 au lieu de 15, (ou 15-7) pour ce siècle ; 7 pour le 19^e siècle, 6 pour le 18^e, et 5 pour le 17^e puisqu'on doit diviser par 7 ; on ne réduira ainsi que le quotient qui n'entre pas en compte, et le reste sera le même.

Ce jour du 1^{er} de l'an fournit ce que l'on nomme : la *lettre dominicale* ; les jours de la semaine sont désignées par les 7 premières lettres ABCDEFG correspondant respectivement au lundi (A), mardi (B), et ainsi de suite.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages modernes

Dans un numéro précédent, nous avons rendu compte des ouvrages modernes pouvant servir de manuels. L'étudiant qui voudra pénétrer davantage dans l'art difficile de l'interprétation travaillera : *La théorie des déterminations astrologiques de Morin de Villefranche*, par H. Selva. (1 vol. in-8 de 220 pages, Paris 1901 — prix 6 f.). Ce savant et laborieux astrologue a résumé, avec le soin et la précision qui le distinguent, les préceptes qui doivent le présider à l'interprétation du thème astrologique. L'étude en est faite ordinairement au moyen d'*aphorismes* empiriques empruntés aux auteurs classiques et dont le nombre considérable n'offre à l'étudiant qu'un amas confus, souvent contradictoire même en apparence, où il est vite perdu comme en un labyrinthe. Il ne se reconnaît pas beaucoup plus aisément dans la complication des combinaisons qu'il doit observer entre les données du thème. Morin le premier, a projeté dans cette confusion la lumière de véritables principes.

Ce sont ces principes que Selva rassemble et résume parfaitement ; il les détaille d'abord en en donnant la raison, puis il les rassemble en une série de règles fort nettes grâce auxquelles l'interprétation s'aperçoit dans l'unité de son ensemble.

Veut-on maintenant, plus spécialement se convaincre de la vérité de l'Astrologie et se pénétrer de son esprit avant de la pratiquer par soi-même, on a d'abord à sa disposition deux volumes dus encore à la grande expérience de Flambart.

L'Influence astrale (Paris 1901 — 1 vol. in-18 de 90 pages — prix 3 fr. Chacornac éditeur) est la réunion d'articles divers parus de 1898 à 1900 dans des revues. On y trouve d'abord la discussion générale des points d'appui scientifiques permettant de vérifier la réalité des correspondances planétaires : puis les conséquences philosophiques qui découlent de cette étude.

L'étude nouvelle sur l'hérédité (Paris 1903, chez Chacornac. 1 vol. in-18 de 130 pages, prix 6 fr.) est la démonstration de l'une des grandes lois cosmiques que ce savant s'attache à faire ressortir de l'astrologie pour fournir en même temps la confirmation de cette science. Par un grand

(1) Les ouvrages analysés se trouvent à la librairie Chacornac, 11 Quai St-Michel, Paris V°

nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la dispositions des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille ; la plupart de ses exemples sont empruntés à des personnages célèbres.

Il en ressort deux principes fondamentaux 1° *une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité ; la correspondance* entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale.

2° Les facteurs astronomiques transmetteurs d'hérédité, sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain *langage astral qui permet de définir l'homme* dans des limites impossibles à fixer à priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle, constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Le Traité d'Astrologie généthliaque, par Selva, encore (Paris 1901. 1 vol. in-8° in-8° de 306 pages, — prix 7 fr.) est un ouvrage d'un tout autre genre. Ici, c'est un savant qui veut faire ressortir de nos sciences ordinaires l'explication de l'influence que les astres doivent exercer sur les êtres terrestres : il n'y a plus ni thèmes, ni interprétations, mais une discussion toute scientifique, très méthodique, et aussi approfondie que possible de la réalité des actions astrales étudiées par l'Astrologie. Dans un esprit de complète indépendance avec une méthode rigoureusement scientifique l'auteur définit et énumère d'abord les forces astrales, puis après en avoir recherché les sources, après avoir donné les lois de leur activité, il les classe et en montre le jeu, sur les divers plans de notre globe terrestre : élémentaire, biologique et psychique.

Ce volume, est une sorte d'introduction transcendante de la science astrologique, qui comprendra la pratique de l'horoscopie de nativité et celle des directions et révolutions. Il fait vivement désirer l'apparition des deux autres parties.

Nous avons encore, après ces traités d'autres ouvrages d'une portée philosophique toute différente ; il ne s'y agit plus de démontrer ou d'exposer l'astrologie, mais d'en faire ressortir surtout la haute portée, de remonter à ses sources les plus élevées. Ce n'est pas qu'on n'y trouve encore quantité de préceptes précieux pour la pratique ; bien au contraire ; mais l'astrologie y est surtout présentée par son caractère le plus élevé ; celui qui la rattache à la Kabbale, au nombre, aux plus hautes traditions cosmogoniques. Nous aurons à l'aborder aussi dans cette Revue. Ces ouvrages, tous deux anonymes et traduits de l'Anglais par un anonyme, sont :

La Lumière d'Égypte ou la Science des astres et de l'âme (Paris 1895 -- 1 vol. in-8° carré de 240 pages prix 7 fr. 50) traitant spéciale-

ment dans sa deuxième partie de la *Science des Astres* : Après en avoir tiré les Principes de la philosophie exposés dans la première partie, et avoir traité d'une façon générale de l'influence des astres sur l'homme, l'auteur s'étend plus spécialement sur la nature et l'influence des douze signes, et sur celles des planètes ; puis termine en en déduisant les applications pratiques de cette science. Mais, nous le répétons, ses enseignements ne sont vraiment profitables qu'à ceux qui ont déjà pratiqué et médité surtout la Science astrologique ; ils sont comme une introduction à l'*Astrosophie* :

La Dynamique céleste, par le même auteur anonyme, (mise en français par le même traducteur modeste et dévoué, de la Lumière d'Égypte Paris chez Chacornac. 1 Vol.in-4° de 160 pages — prix 5 fr.) est du même ordre que le précédent ; il pénètre cependant dans des détails plus pratiques. Après y avoir montré comment l'influence des planètes est soumise à celle dominante du soleil, l'auteur en déduit tout un ensemble de règles d'interprétations élémentaires sur les diverses questions auxquelles l'Astrologie doit répondre. Ces règles sont conçues principlement dans l'esprit philosophique qui domine ces deux ouvrages.

Enfin *Le Traité des Causes Secondes* de Jean Trithème (1 vol. in-16 Jésus de 160 pages — Paris 1898 — prix 5 fr) est une traduction due encore à la plume du modeste travailleur anonyme qui nous a donné la Lumière d'Égypte, et ici sa science se révèle dans la biographie, la bibliographie et surtout les excellentes notes qu'il y a ajoutées. Ce traité, connu de tous les philosophes, est encore de l'astrologie transcendante ; abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de St-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. Si critiquables que puissent être ses théories, volontairement dissimulées peut-être, elles n'en constituent pas moins une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire et fournit une philosophie de l'histoire d'une grandeur et d'une nature peu communes. Nous aurons à y revenir dans la partie philosophique de la Revue.

F. Ch. BARLET.

Correspondance

M. M.....t. (Paris). — Le tableau donnant la signification des combinaisons de planètes que vous demandez de joindre à celui des heures planétaires serait beaucoup trop long et trop compliqué; c'est toute la théorie de l'interprétation; le seul tableau possible est celui des significations les plus générales de chaque planète; il a été ajouté dans ce numéro à la table heures planétaires; vous pourrez en combiner vous-même les significations. — Le cours et les génies planétaires vous donneront, par la suite, les explications détaillées sur ce sujet.

— Pour les corrections, voyez la note de la page 96 — Envoyer le travail, ou à la direction, ou à la librairie Chacornac; il sera répondu par lettre spéciale.

— **M. R.....n (Roumanie)** Le 2^e tableau de la page 94 (n° 2 de la Revue) est, en effet erroné: l'ordre véritable est celui donné aux pages 44 et 143.

Même réponse pour la manière de nombrer les planètes; celle de la page 93 est en effet erronée et ne doit pas être suivie; il y a eu confusion dans les tableaux.

Remerciements pour vos bons souhaits.

— **M. V.....t (Nice).** — Il y a eu en effet erreur à la page 93 (voir la réponse précédente).

Les fautes d'impression signalées pages 74 et 75 sont rectifiées par errata dans le présent numéro.

Quant à l'amitié et l'inimitié des planètes, vous ne voyez pas de réciprocité parce qu'en effet elle ne doit pas exister: par exemple la modification de Saturne par le Soleil est heureuse, tandis qu'au contraire, celle du Soleil par Saturne, est malheureuse; le Soleil est donc un ami de Saturne, tandis que Saturne est un ennemi du Soleil. Telle est la signification du tableau, page 71.

— **M. J.....l. (Paris).** — Pour les amitiés des planètes, veuillez voir la réponse qui précède immédiatement celle-ci.

— L'aspect de 30° est semi-sextille; et non sextile; il est bien énoncé à la page 70 (6^e ligne), avec son signe.

— Page 75, il y a en effet faute d'impression, rectifiée par errata dans le présent numéro, comme vous l'avez indiqué — de même page 81, il faut: réduit à.

— Page 79. L'application est le commencement de la conjonction: une planète applique à une autre quand, plus rapide qu'elle, elle arrive, par son mouvement propre à la distance où commence l'orbe de la planète plus lente; par exemple, quand Mercure arrivera à 10° de Saturne qui la précédait, dans le sens du mouvement direct.

La sortie de l'orbe par le même mouvement se nomme *defluxion*.

Certains auteurs nomment *application* simplement le mouvement d'une planète se dirigeant vers une autre.

— M. G...e (Marchienne). Les illustrations que vous demandez sont beaucoup trop coûteuses pour un début ; nous faisons déjà tous les sacrifices possibles.

— Il est impossible de donner une manière simple de calculer la position d'une planète à un jour quelconque ; il ne l'est pas plus de publier des éphémérides. Nous y remédions de deux manières, au choix des lecteurs, ainsi qu'il est annoncé par le présent numéro. Ou en procurant des éphémérides anglaises, divisées par années, ou en donnant, par extrait de la connaissance des temps, tous les éléments nécessaires à l'érection d'un horoscope pour un jour indiqué.

Tous nos remerciements à nos correspondants pour l'expression de leur sympathie et le soin de leurs observations.

ERRATA

Dans le Cours d'Astrologie.

— Page 71 — Tableau de la sympathie des planètes, — rétablir comme suit la 2^e ligne, celle de Jupiter.

♃ — Amis : ♀ ☉ ♀ ☾ — Ennemis : ♃, ♂, et la 5^e ligne, celle de Venus :

♀ — Amis : ♃ ♂ ☉ ♀ ☾ — Ennemi : ♃

— Page 74 — 4^e ligne en remontant du bas de la page, lire le signe ☾ au lieu de celui ☽.

— Page 75 — 3^e ligne : Au lieu de : *les premiers sont* : ☿, ♃, etc., lire : *les premiers sont* : ♃, ♃, etc...

— Page 81 — 2^e ligne : Au lieu de : *réduit 4 degrés*, lire : *réduit à 4 degrés*.

— Page 126 — Tableau des dignités : Colonne des planètes, ajouter : sur la 1^{re} ligne ♃.

sur la 2^e — ♃.

sur la 3^e — ♂.

— Même page — Tableau des triplicités — à la fin de la ligne de Feu, dans la dernière colonne, ajouter ♂.

Pour les heures planétaires :

Le 2^e tableau de la page 94 est erroné il doit être rétabli tel qu'il a été donné dans les numéros de janvier (p. 44) et de mars (p. 143).

Reuves reçues : Il en sera rendu compte dans le numéro prochain.

Le Gérant : CHACORNAC.

Les Ouvrages suivants sur *l'Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. -- *Influence astrale*.
Un volume in-8 Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). -- *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). -- *Étude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° *Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;*

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain *langage astral qui permet de définir l'homme* dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). -- *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliac et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliacque.* Un volume in-8 Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLIN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figa. o.* Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

L'ÉTUDE PRATIQUE

DE
L'ASTROLOGIE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Étude pratique de l'Astrologie
PARAISANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N° 5

| | |
|--|----------------|
| Au Lecteur | LA RÉDACTION. |
| Horoscope de M. Loubet | E. VENUS. |
| — de S. M. Victor Emmanuel III | — |
| Physiognomonie | TRIPLEX. |
| Cours élémentaire d'Astrologie (suite) | E. VENUS. |
| Table des Maisons de l'Horoscope | |
| Les Génies Planétaires (suite) | F. Ch. BARLET. |
| Variétés : Heures planétaires pour Juin. — Revues reçues | |

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

| | | | | |
|-----------------------|--------|--|--------------------|------------------------|
| UN AN | 10 fr. | | Six Mois | 6 fr. pour la France. |
| UN AN | 12 fr. | | Six Mois | 7 fr. pour l'Etranger. |
| Le NUMÉRO : UN Franc. | | | | |

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e).

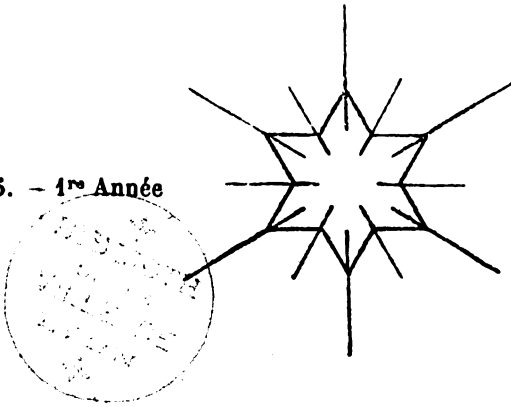
Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).

Tous Droits de reproduction réservés.

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.

N° 5. — 1^{re} Année

Mai 1904



(Les Gémeaux)

LA SCIENCE ASTRALE

Au Lecteur

L'accueil bienveillant que la *Science Astrale* a trouvé dans la presse et dans le public a montré que son apparition, répondant à un désir très répandu déjà, pouvait être d'une utilité réelle; il nous impose en même temps un double devoir que nous remplissons avec autant d'empressement que de plaisir.

C'est d'abord d'adresser tous nos remerciements à nos lecteurs et à nos confrères de la presse, pour leur bonne volonté à notre égard et surtout pour leur intérêt envers la haute Science que nous tentons de restaurer. Nous sommes très heureux de l'empressement qu'on nous a témoigné pour son étude, et, avec le concours de nos collaborateurs, adeptes des plus expérimentés de cette science, nous voulons faire tous nos efforts pour répondre de notre mieux à ces heureuses dispositions.

Aussi considérons-nous comme notre second devoir de rendre compte dès maintenant à nos lecteurs du plan que nous avons suivi, des efforts faits jusqu'ici et de la direction que nous croyons utile dans la tâche où nous les considérons comme nos premiers collaborateurs.

Au milieu des encouragements nous avons reçu quelques critiques aussi, et loin de nous en plaindre, nous les sollicitons toujours; elles nous

aident à nous diriger vers le but proposé. Au gré de quelques lecteurs notre enseignement est trop lent ; la Revue ne lui consacre pas un assez grand nombre de pages ; d'autres au contraire et, en aussi petit nombre nous trouvent beaucoup trop élémentaires, nous voudraient voir déjà au cœur des nombreuses et délicates questions de la science astrologique.

Ces désirs contradictoires s'expliquent parfaitement par la nature de la tâche que nous avons entreprise, aussi espérons-nous que ceux de nos lecteurs qui les ont exprimés nous accorderont volontiers, dans l'intérêt de la science elle-même, le crédit que nous leur demandons, en appelant leur attention sur l'état où nous avons pris l'Astrologie.

Elle était, sans doute, parfaitement connue, de nom tout au moins ; on en saisissait assez bien la portée quand on était convaincu de sa réalité et de sa valeur pratique ; mais parmi ceux qui voulaient bien lui accorder encore quelque confiance, combien en était-il pour lui reconnaître une valeur vraiment utilisable ou scientifique ? Combien surtout qui fussent en état de la mettre en pratique, ou de trouver des guides simples pour se remettre à leur étude ? Combien même qui la connussent autrement que de nom, ou qui n'eussent jamais vu dans l'Astrologie autre chose qu'une connaissance fantastique, réservée à quelques rares adeptes, inabordable même sans je ne sais quels dons merveilleux ; — reléguée en un mot dans le domaine du prodige ?

Au milieu du public trompé par ce préjugé, quelques rares adeptes, savants modestes et généralement inconnus, quand ils ne se cachent pas, même, par crainte du ridicule ou tout au moins du scepticisme ; intelligences précieuses pour la science, mais si disséminées, ou si peu connues les unes aux autres qu'elles n'avaient pu se grouper encore pour un effort commun, malgré leur enthousiasme et leur désir de perfectionner ensemble la science qui leur est chère.

Que pouvait faire, dans cette situation, un organe désireux de concentrer tant de bonnes volontés ? Il était impossible de compter sur les astrologues eux-mêmes pour le soutenir ; leur nombre était beaucoup trop restreint ; il ne leur a été fait appel, au contraire, et surtout que comme à des collaborateurs à qui la Revue pût servir de point de ralliement pour leurs travaux. Mais en même temps, il fallait qu'elle offrit à tous ceux qui regrettent de ne pouvoir être que des amateurs, les moyens d'arriver le plus vite possible eux-mêmes à la pratique pour grossir comme ils en sont parfaitement capables, la masse des partisans de cette science si passionnante, de portée si vaste, si importante.

Nous ne pouvions, nous ne devons pas non plus nous faire l'organe de quelques privilégiés qui, du reste, ne cherchent ni n'approuvent nullement le mystère fantaisiste dont la science se trouvait encore envelop-

pés. Nos premiers efforts, les plus urgents devaient donc être consacrés au relèvement de la science, à son apologie, à son enseignement élémentaire. Il fallait démontrer par des exemples pratiques, ce qu'elle peut faire, ou par quelles preuves certaines elle peut justifier ses titres à l'estime publique. Les articles de Flambart sur l'hérédité, ceux d'E. Vénus sur la catastrophe du 20 février ont fourni déjà ces preuves sur des événements passés, autant que nous avons eu le temps de le faire en quatre numéros. Les événements ne montrent que trop bien déjà la justesse de quelques présages de nos horoscopes sur les souverains ; contentons-nous de citer comme preuve, les pertes maritimes de la Russie, pour justifier les expressions de « guerre difficile, coûteuse et peu glorieuse » employées pour cette lutte constatée avant son éclosion (p^e 57 n^o 2 de la Revue); puis la retraite de l'armée russe indiquée par l'étude de l'éclipse (p^e 57, n^o 4 de la revue).

A côté de ces démonstrations nous avons hâté, autant que nous a permis notre cadre, le cours élémentaire destiné à mettre nos lecteurs les moins expérimentés à même non seulement de vérifier ces preuves pratiques, mais de trouver par leur propre travail et autour d'eux, au moyen de thèmes connus, la démonstration effective de l'astrologie. Il y avait urgence à leur fournir cet instrument ; nous ne pouvions pas leur demander de longs efforts et toute la complication des calculs. Ils leur sont donc évités par des tables au moyen desquelles l'érection des thèmes est aussi facile que rapide ; dans un mois ou deux au plus, chacun de nos lecteurs pourra dresser les thèmes qu'il voudra tenter, et les notions simples que nous leur avons données ou que nous allons leur fournir encore rapidement les mettront à même de pratiquer assez l'astrologie pour être assurés de sa vérité, et désirer y pénétrer plus avant encore.

Voilà pourquoi nous avons dû consacrer jusqu'ici près des deux tiers de notre Revue à l'enseignement élémentaire et à l'application simple de l'astrologie. Cette proportion (120 pages sur 192) doit répondre à l'impatience, légitime du reste, de ceux de nos lecteurs qui désirent se trouver bientôt à même de pratiquer. Nous y comprenons les 26 pages consacrées à la physiognomonie parce que nous la considérons, avec la graphologie et la chiromancie comme inséparables de l'astrologie proprement dite, et que nous tenons à donner la démonstration pratique de cette unité. La forme doit correspondre au caractère comme les actes, et ceux-ci comme celle-là doivent être dominés par les lois universelles des influences planétaires ; cette thèse annoncée dès le début par la Science astrale y doit être soutenue avec suite.

Ici encore nous avons dû commencer par les débuts ; non que l'art de la physiognomonie et de ses dérivés ne fût plus répandu que celui de l'astro-

logie, mais parce que nous avons à le présenter sous ce jour presque nouveau de science accessoire à celle des astres : Elle forme en même temps comme un point d'attache entre celle-ci et la graphologie ou la chiromancie ; c'est pourquoi nous sommes encore obligés de différer l'exposé et la pratique de ces deux dernières. Mais nous nous sommes assurés le concours de chiromanciens et de graphologues exercés qui ne demandent qu'à se faire connaître de nos lecteurs en leur temps.

Il est encore une autre partie de la science sur laquelle nous devons nous expliquer ; c'est la méthode onomantique de l'Astrologie ; elle est l'objet d'une certaine confusion : Quelques uns de nos lecteurs, séduits par la simplicité de l'érection du thème en cette méthode qu'ils savent pratiquer, semblent croire que nous la confondons avec celle mathématique ; une des revues qui a rendu compte de la science astrale, *l'Initiation*, a pu contribuer même à propager cette erreur dont elle nous accusait on ne sait pourquoi. Bien loin de confondre ces deux méthodes, nous nous sommes gardés soigneusement de parler jusqu'ici de celle onomantique pour éviter toute équivoque dans l'esprit de nos lecteurs, nous avons dû même, pour cette raison, renoncer jusqu'ici à des collaborations excellentes ou différer de très bonnes études, si séduisantes qu'elles nous parussent.

Ce n'est pas que nous approuvions l'anathème dont plusieurs astrologues, et non des moindres, poursuivent cette méthode ; bien loin de là, nous l'estimons plus savante et plus profonde peut-être encore que celle mathématique, mais nous pensons en même temps qu'il ne nous en reste que des fragments tellement informes qu'ils ne sont pas utilisables avec assez de sûreté ; c'est une science à refaire presque complètement et sa restitution ne peut s'appuyer que sur la partie transcendante de l'Astrologie : la science des nombres. C'est donc la partie à laquelle nous devons songer le moins dans nos débuts. Néanmoins nous comptons parmi nos collaborateurs des adeptes habiles de l'onomantie et nous avons en réserve quelques études originales sur cette branche spéciale. Elle viendra aussi en son temps s'il nous est permis de compter avec l'avenir comme nous le souhaitons.

Quant aux questions les plus avancées de l'astrologie, aux problèmes qu'elle se pose encore, aux justifications théoriques et pratiques de ses préceptes contestés, à tout ce qui constitue, en un mot, la science proprement dite en sa philosophie, ceux de nos lecteurs qui sont experts déjà dans l'art astrologique ont pu voir que nous ne craignons pas d'en aborder les grands problèmes qui les intéressent seuls. Bien loin de là, nous pouvons dire qu'ils constituent le principal objectif de la Revue, aussi avons-nous commencé quelques incursions sur ce domaine, comme pour affirmer cette tendance autant que nous le pouvions dès le début. (Rectifications

de l'heure de naissance ; les premiers monuments astrologiques ; les génies planétaires).

Nous pouvons affirmer que si nous avons entrepris la publication de la *Science astrale*, c'est que nous étions assurés d'avance de travaux originaux et longuement étudiés, sur les sujets principaux de l'astrologie, et du concours de collaborateurs aussi capables d'en discuter tous les points que désireux de défendre leurs opinions et d'exposer leurs recherches.

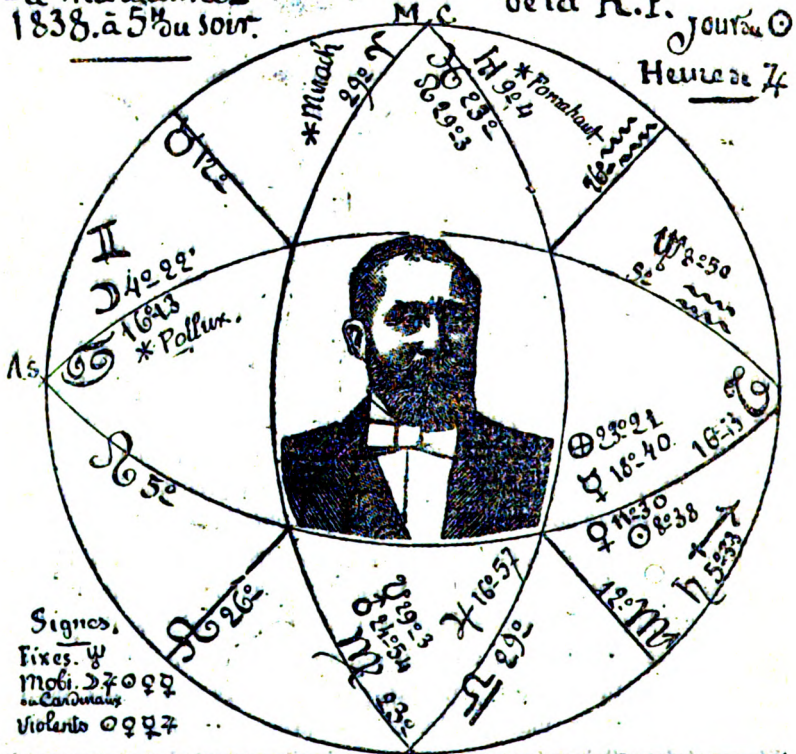
Mais, ainsi que nous venons de le dire, notre premier objet devait être d'assurer à tous les astrologues exercés un public assez étendu pour qu'ils fussent écoutés utilement et que leurs travaux deviennent fructueux. Il existait ce public, plus étendu, plus nombreux, qu'on ne le pensait peut-être, mais il fallait l'atteindre, le rassurer, dissiper ses doutes, lui rappeler, lui préciser les éléments qu'il avait oubliés ou lui fournir ceux qu'il craignait d'aborder ; dissiper en un mot le brouillard de mystère fantastique et illusoire dont on croyait que l'astrologie s'enveloppait encore. C'est ce que nous avons essayé jusqu'ici ; c'est ce qui nous a condamné à reprendre les débuts de la science, trop brièvement au gré des uns, trop lentement pour quelques autres. Notre premier cours, tout élémentaire et presque empirique, sera repris, du reste, sur un plan plus avancé, dès que nos lecteurs seront maîtres de ces préliminaires, et nous y trouverons bientôt alors matière à des études plus fortes, plus originales.

Nous faisons donc appel à la patience de tous ceux de nos lecteurs empressés d'atteindre leur but ; aux uns parce que nos efforts pour les guider vers la pratique qu'ils désirent sont raisonnés d'après l'expérience d'astrologues fort exercés ; aux autres, au nom de leur amour pour la science les priant de nous permettre d'en reprendre des débuts, inutiles sans doute pour eux, mais qui doivent leur procurer un large cercle d'auditeurs et de collaborateurs parmi lesquels ils seront heureux ensuite de voir se répandre l'astrologie. Nous oserons plus encore ; aux plus savants de nos lecteurs qui ont hâte de lire dans la Revue des travaux plus avancés, nous proposons d'ouvrir ses colonnes pour leur servir de plus en plus, nous l'espérons de centre d'étude et de ralliement, en attendant leur union en société pratique.

LA RÉDACTION.

HOROSCOPE DE M. LOUBET

Né le 8^o Decem. M^r Loubet président
 - à Marsanne - de la R.F.
 1838. à 5^h du soir.



| Plan. | Decl. | Qualité. | Aspects | Plan. | Decl. | Qualité. | Aspects |
|-------|---------|----------|-----------|-------|-----------------|----------|---------|
| ♄ | 17° 59' | - | * ♄ | ♀ | 23° 54' | Trigono | ♀ ♄ ♃ |
| ♃ | 8° 45' | - | ♃ ♄ ☽ | ♃ | 20° 40' | Trigono | ♃ ♄ ♂ |
| ♂ | 20° 19' | - | ♂ ♃ | ♁ | 21° 19' | Dom. | ♁ ♄ ♃ ♃ |
| ♆ | 5° 52' | Trigono | ♆ ♀ ♁ As. | As. | 22° 22' | - | * ♂ ♁ ♆ |
| ♁ | 4° 43' | - | ♁ ♁ ♁ MC | MC | 2° 53' | - | ♁ ♂ |
| ☉ | 23° 51' | ☉ | ♁ ♁ ♁ ♁ | Par. | ♀ ♁ As. ♃ ♆ ♃ ♂ | | |

PARTIE PRATIQUE

Horoscope de M. Loubet

Dans cet horoscope nous voyons l'Orient occupé par le signe du Cancer, où la Lune trône en pleine lumière, sous les aspects heureux d'Uranus et de Jupiter, accentués par la présence de la puissante étoile fixe *Pollux*.

Ces configurations stellaires accordent au sujet une taille moyenne, bien proportionnée, une physionomie ouverte, franche, sympathique, une nature bonne et obligeante, une âme élevée juste, impressionnable, des mœurs patriarcales, une conduite austère, une vie mouvementée, des voyages nombreux, un facile accès aux honneurs et à la fortune.

Si nous entrons dans l'examen particulier des aspects planétaires formés dans ce thème nous remarquons que le trigone de la Lune à Uranus indique une imagination vive, une grande aptitude à l'étude des arts et des sciences. Mercure, par sa conjonction avec Vénus, fait aimer les belles actions, la littérature et la musique ; il accorde aussi l'éloquence, rend le caractère conciliant et libéral.

Par son sextile avec Uranus, cette même planète dénote l'esprit d'observation scientifique ; par son semi-carré avec Saturne, il révèle une tendance à la contradiction, et par son carré avec Jupiter, il désigne le goût de la vie publique.

Mars en trigone à Mercure implique une volonté énergique, la fermeté dans les convictions, la force de caractère, et l'aspect que Jupiter projette sur l'Ascendant décèle la générosité et le pardon des injures.

La haute situation politique à laquelle M. Loubet a su parvenir par ses mérites personnels, après avoir franchi, avec honneur, les étapes de la carrière parlementaire, est nettement indiquée dans la figure natale, par le trigone qu'Uranus culminant près de la fixe Fomahaut, envoie au Soleil placé dans un signe

Cardinal, ainsi que par le sextile que le soleil lui-même jette sur le milieu-du-ciel, où se rencontre la tête du Dragon, ce significateur puissant de la fortune.

Ces présages heureux sont encore augmentés par les sextiles que jettent sur la maison 10 Vénus et Mercure placés près de la partie de fortune dans la 7^{me} maison de l'horoscope.

Ces mêmes configurations astrales promettaient au sujet un beau mariage et une vie d'intérieur heureuse.

L'opposition dont Mars situé dans le fond du ciel, frappe le méridien supérieur, annonce les difficultés politiques rencontrées par M. Loubet et suscitées par les différents ministères. En effet, Mars est seigneur de la 11^{me} maison du thème, qui représente les collaborateurs du chef de la République.

Le quadrat dont Jupiter, maître du milieu-du-ciel, frappe le soleil, pronostique les vexations publiques dont le Président fut victime au commencement de son septennat, circonstance dans laquelle il fit preuve d'un sang-froid stoïque et d'une admirable magnanimité.

L'élévation de M. Loubet à la Présidence était marquée par la Direction du milieu-du-ciel au trigone de Mars et par la direction du Soleil au trine d'Uranus.

Sa sortie du pouvoir est indiquée par la direction du Soleil au sesqui-carré de ce même Uranus et au semi-carré de Saturne, malicieusement par le quadrat du même Uranus, planète étrange, qui mêle toujours une note d'imprévu à tous les événements bons ou mauvais qu'elle pronostique.

Après avoir noblement et vaillamment rempli sa lourde tâche de chef de la République M. Loubet reviendra, nouveau Cincinnatus, se reposer des fatigues politiques, sous le toit modeste et tranquille de la famille.

Examiné au point de vue de la vitalité, cet horoscope indique une constitution solide, quelques maladies peu graves, pendant l'enfance et la jeunesse. Il promet au sujet une vieillesse heureuse et presque aussi longue (76 ans) que celle de sa mère.

Enfin, la présence de la Lune dignifiée sur l'ascendant du thème natal, où elle se trouve en sextile avec le milieu-du-ciel, rend le sujet considéré et populaire; Mercure et Vénus placés dans la 7^{me} maison le font estimer par ses rivaux et ses ennemis, et le Soleil situé dans le signe Cardinal du Capricorne près d'étoiles favorables, lui attire la considération et l'amitié des Souverains de l'Europe.

E. VÉNUS.

Horoscope de S. M. Victor Emmanuel III.



| Plan. | Décl. | Qualité | Aspects | Plan. | Décl. | Qualité | Aspects |
|----------|----------|---------|---|--------------------|---------|---------|--|
| U | 0° N 21 | - | $\odot \phi \rightarrow \eta$ | ϕ | 26° 8 | trigono | $\ast \phi \rightarrow \text{MC}$ |
| Sat | 22° N 7 | - | $\Delta \odot \ast \zeta$ | $\phi \rightarrow$ | 9° S 10 | - | $\zeta \rightarrow \eta \rightarrow \sigma \rightarrow \zeta$ |
| J | 21° N 27 | - | $\sigma \sigma \rightarrow \eta \rightarrow \Delta$ | ζ | 14° N 3 | trigono | $\Delta \odot \eta \rightarrow \phi \rightarrow \eta$ |
| ζ | 15° N 16 | trigono | $\ast \eta \rightarrow \Delta \odot \sigma$ | As. | 13° 46 | - | $\zeta \rightarrow \Delta \rightarrow \sigma$ |
| η | 23° S 42 | trigono | $\sigma \rightarrow \eta \rightarrow \Delta$ | MC | 16° 50 | - | $\sigma \rightarrow \odot$ |
| σ | 17° S 40 | - | $\Delta \eta \rightarrow \odot \rightarrow \sigma$ | \odot | - | - | $\Delta \odot$ |
| | | | $\odot \text{As.} \rightarrow \eta$ | | | | Par; $\Delta \text{As.} \rightarrow \odot \rightarrow \eta \rightarrow \sigma$ |

Horoscope de S. M. Victor Emmanuel III.

Au moment où se produisait sous le ciel splendide de l'Antique Parthénope, la naissance de Victor Emmanuel III, l'étoile royale *Régulus* scintillait bénéfiquement à l'Orient, dans le glorieux signe du Lion, qui régit zodiacalement l'Italie et la France, ces deux sœurs latines ; le puissant Jupiter resplendissait à la pointe du milieu-du-ciel et la douce Phebé illuminait le couchant.

Ces trois astres formaient ainsi par leurs aspects mutuels, comme un lumineux triangle ayant pour base l'horizon.

Vénus étant en sextile avec Mercure et Saturne joint à Mars, se trouvaient avec la partie de fortune, groupés dans le bas du ciel et de l'horoscope.

Voilà bien le thème de nativité qui convient à un fils de Roi.

Pourtant on y rencontre une tache sombre. Les bons aspects que les deux maléfiques, Saturne et Mars, jettent sur l'ascendant et sur la Lune, maîtresse de la vie, sont affaiblis par le quadrat des luminaires entre eux et par le carré que Jupiter envoie à la Lune et à l'Ascendant.

Le signe royal du Lion dénote un esprit supérieur, une volonté ferme, une nature droite, un caractère libéral, mais hardi et emporté, des opinions fixes et des affections constantes.

La Lune recevant le trigone de Mars et le carré d'Uranus, rend le sujet martial, résolu et courageux. d'une bravoure à toute épreuve en lui accordant aussi un tempérament robuste.

Mercure en semi-carré avec Mars implique un bon jugement, un esprit pratique, l'aptitude à l'étude des langues étrangères et à la culture des lettres et des beaux-arts.

Le parallèle de la Lune avec Jupiter promet le succès dans les entreprises, la prospérité, et par la position de la Lune en maison 7, un riche et noble mariage.

Le Soleil placé dans la 4^me maison du thème, et Jupiter situé près du Méridien supérieur, marquent l'élévation du sujet au trône, un règne

paisible, confirmé par le sextile d'Uranus et le trigone de Vénus sur le milieu-du-ciel, et que ne pourront point troubler les agitations politiques indiquées par l'opposition de Jupiter au Soleil.

La situation du grand lumineux, dans le bas du ciel, avec Mars et Saturne, signifiait la mort violente du Roi Humbert, père de Victor Emmanuel III.

La présence de Vénus dans la 5^me maison de l'horoscope, désignant les enfants, n'annonce comme postérité, que des filles.

Bien que le signe du Lion, accorde d'ordinaire une santé robuste, pré-sage que semble confirmer le sextile de Vénus au Soleil et celui de Mars à la Lune, la vitalité du sujet se trouve diminuée par le mauvais aspect de la Lune au Soleil et par le quadrat de Jupiter sur la Lune et sur l'Ascendant.

Le sujet aura à redouter soit une pleurésie soit une maladie du foie et des reins, qui pourra compromettre l'existence vers l'âge de 54 ans.

La direction de l'Ascendant, signe du Lion, au sextile de Jupiter, tombant dans le cancer, signe natal de M. Loubet, correspond au voyage du président de la République en Italie, et cette superposition des deux ascendants, Lion sur Cancer, marque la cordiale amitié que se sont témoignée en cette circonstance mémorable ces deux éminents chefs d'Etat.

E. VÉPUS.

L'O, figure du soleil, était autrefois le symbole divin par excellence; un poète l'a parfaitement rendu dans ces vers :

Je suis de l'Eternel la figure et l'Emblème
Mortel, que serais-tu sans mon pouvoir suprême ?
Rien ! Le monde sans moi n'aurait plus de soutien ;
Je suis utile à tout, sans être propre à rien.

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physlognomonie

Le signe des Gémeaux que le Soleil traverse du 21 mai au 21 juin correspond à la planète *Mercure* dont il est le domicile diurne. C'est un signe *d'Air* ; c'est-à-dire que l'élément du Feu y est diminué, rabaisé vers la Terre ;

Dans la suite que présente la vie de la nature pendant le cours d'une année, l'Esprit vivifiant se trouve alors enfermé dans la Matière qui l'a saisi (comme le signifie le signe précédent du taureau) dès qu'il s'est montré par le signe du Bélier (1). Mais c'est aussi le moment où, ainsi capté, l'esprit se réveille et se manifeste comme à travers la matière pour lui faire engendrer ses plus belles productions ; c'est le temps de la floraison qui revêt la campagne de ses joyeuses couleurs, et parfume les airs de ses plus fines essences. Les tempéraments correspondants sont, par analogie, comme on va le voir, des solaires abaissés et quelque peu sensibilisés ; la physionomie devra traduire ces caractères comme une matière rendue lumineuse et transparente par l'esprit ; les deux extrêmes devront donc s'y rencontrer, mais avec une prédominance très-marquée du supérieur, c'est-à-dire de l'élément Feu.

Voyons comment :

Si le lecteur veut bien se reporter à la figure et au tableau donnés pages 62 et 63 de la Revue (n° 2), il constatera que le tempérament fondamental correspondant à l'Air est le *Bilieux*, et que celui qu'indique spécialement la planète Mercure est le *Bilieux sanguin*, noté par la formule Bs.

Sur la figure de ceux qui naissent à cette époque, on devra donc retrouver les caractères précédemment indiqués comme marques du caract-

(1) Cette progression de la vie a été indiquée déjà page 162 de la Revue n° précédent.

tère sanguin ; notamment le renflement des joues accentué par le pli du sourire qui part de l'aile du nez pour entourer la bouche, assez large, puis le menton arrondi et saillant. L'œil allongé a bien été signalé aussi comme typique dans ce tempérament, mais comme ici, il est subordonné au tempérament bilieux, celui-ci doit le masquer car il agit surtout dans les parties élevées de la figure, puisqu'il représente et fait prédominer l'intellectualité. C'est une nouvelle application du principe déjà signalé que, dans la combinaison de plusieurs tempéraments, chacun s'accuse plus particulièrement dans les parties de la forme qui lui correspondent, et les éléments les plus spirituels correspondent aux parties hautes de la face ; les éléments matériels aux parties basses.

Quels sont donc ces caractères du tempérament bilieux modificateurs principaux de la face rapportée à Mercure diurne ? Pour les exprimer complètement il faudrait détailler tous les caractères de l'élément Air, et pénétrer dans des développements que nous ne pouvons donner ici (1) mais il peut nous suffire pour le moment de ce qui a été dit dans la Revue même, sur les distinctions fondamentales des quatre tempéraments (pages 30, n° 5) ; on y voit que la face des tempéraments d'Air est construite sur la charpente du sceaue de Salomon, avec cette particularité que le triangle inférieur (pointe en bas) est plus grand que le supérieur (pointe en haut) ; d'où résultent les signes suivants ; front plus large, mais moins élevé, sourcils plus droits et plus écartés ; bouche moins étendue ; menton plus élargi que dans le tempérament sanguin qui est inverse, et surtout les pommettes des joues saillantes. De ce dernier détail résulte entre ces pommettes et le menton élargi une large dépression qui s'accuse avec l'âge par un sillon plus ou moins profond tracé du coin intérieur de l'œil au creux de la joue. Il contribue avec la rectitude du sourcil, une saillie bien caractéristique encore de l'arcade sourcilière, le large méplat de la joue et la carrure du menton, à donner à la figure un aspect de volonté ferme, souvent même de dureté qui correspond bien à la puissance du commandement de ce type de figure. Ici les lignes brisées et droites, les méplats, les larges surfaces dominant partout en contraste avec les formes arrondies que nous avons vues distinctives du tempérament sanguin.

Enfin, dernier caractère déjà signalé précédemment, dû encore à l'étendue du triangle inférieur, la distance du nez au menton étant assez grande, la lèvre supérieure et le menton sont élevés, et surtout la mâchoire inférieure horizontale d'abord est élargie par un angle droit qui la

(1) On les trouvera déjà en partie dans l'article des génies planétaires compris dans ce même numéro.

rejoint à l'oreille en ligne verticale, le dessous du menton retombe comme affaissé et pendant sur la gorge.

Tels sont les indices du tempérament bilieux pur ; pour le type *Mercurien diurne*, ils sont modifiés, comme il a été dit plus haut par le tempérament sanguin précisément inverse de celui-là ; mais cette modification n'est qu'accessoire et portera surtout sur le bas de la figure.

Aussi trouverons-nous dans le type que nous étudions ici : Un front moins élevé que chez le songeur, rejeté un peu en arrière, mais seulement par une courbe vers la moitié de sa hauteur, seule marque supérieure du sanguin ; des sourcils peu arqués, la paupière supérieure repoussée en avant dans sa partie extérieure ; des pommettes saillantes plus ou moins accentuées, mais toujours bien visibles et le sillon droit de l'œil aux joues ; tous caractères propres au tempérament bilieux (sauf la courbure du front).

L'œil est plus arrondi et aussi un peu moins large que celui du tempérament bilieux pur.

Mais la bouche qui s'étend encore porte le pli de sourire du sanguin, quoique beaucoup moins accentué, et ce sillon parallèle à celui de l'œil contribue largement à adoucir la figure sévère du type bilieux : le bas de la figure est aussi moins étendu ; la lèvre supérieure moins élevée, le menton se relève et s'appointe comme chez le sanguin ; la mâchoire sans se rattacher à l'oreille par la courbe gracieuse qui distingue ce dernier est cependant moins carrée que chez le bilieux ; l'angle en est arrondi quoiqu'il reste sensible, mais le dessous du menton reste affaissé et convexe.

En somme c'est encore une figure qui porte toute la trace de l'intelligence et de la volonté, mais bien adoucie par les courbes inférieures et le demi relèvement de la bouche qui s'étale droite entre le sourire du sanguin et la dépression sarcastique des bilieux.

Il n'est guère possible de trouver ce type pur dans le signe des Gémeaux parce qu'il y est plus altéré que les types martial et vénusien ne l'étaient dans les deux signes précédents. Dans le bélier, Mars était modifié dans les décans par le Soleil (où domine comme dans Mars l'élément M.) et par Vénus symétrique avec lui. — Dans le taureau, Vénus était modifiée un peu plus déjà par Mercure, par la Lune où l'on retrouvait l'élément sanguin plus accentué, et par Saturne presque opposé (M. l. au lieu de L. s.).

Dans les Gémeaux les modificateurs, qui sont les trois planètes de feu, ont tous pour élément principal le Mélancolique (M) ; que Mercure ne comporte pas, et le premier est même son opposé exact (Jupiter avec la formule MI) ; des deux autres, Mars et le Solcil, le premier seul comporte

encore l'élément sanguin comme accessoire. Il faut donc s'attendre à voir disparaître dans la plupart des physionomies de ce signe, les adoucissements du tempérament sanguin ; on y retrouvera, au contraire les accentuations, signalées en mars, pour le tempérament mélancolique ; notamment les yeux enfoncés sous leur orbite (ce qui ne doit pas se voir chez le Mercurien pur) ; c'est surtout du 21 au 31 mai que ce signe s'accroîtra par suite de l'influence de Jupiter ; au contraire il sera moins sensible dans les dix derniers jours (du 10 au 20 juin) le soleil qui est alors le modificateur joignant à ce tempérament mélancolique celui bilieux qui domine sur les Mercuriens (c'est-à-dire ayant pour formule Mb tandis que Mercure doit s'écrire BS).

Voici deux portraits propres à faire ressortir cette différence en même temps que les modifications apportées par les décans au type mercurien pur décrit plus haut.



M. Olivier Merson.

Olivier Merson est né le 21 mai ; un *Jeudi* le type de la physionomie est le mercurien modifié par Jupiter ; on y voit tout de suite l'influence de cette planète dans l'œil profondément enfoncé et le haut du front arrondi, à côté des signes bien nets du caractère mercurien : à remarquer encore,

les pommettes saillantes, le sillon de l'œil à la joue, l'abaissement de la mâchoire vers son attache postérieure.



Marquis de Morès.

Le Marquis de Morès était né le 15 juin, un mardi; chez lui Mercure était donc modifié par le Soleil et Mars; c'est-à-dire par des planètes réunissant les deux éléments de Mercure (Mb et Ms), tandis que Mercure est Bs —; sa formule totale est $Ms + Mb + Bs = M^2 B + bs^2$; de sorte qu'il se rapproche plus que beaucoup d'autres nés dans le même mois, du type Mercurien diurne. Son front est plus dressé; les sourcils plus rectilignes, la bouche plus ferme et plus serrée; le nez plus fin; la distinction du tempérament bilieux s'y joint à la sévérité du mélancolique.

On peut noter comme nés sous ce même signe: Chéret (modifié par Jupiter et Saturne) G. Cavaignac modifié de même) La feuë Reine Victoria (modifiée par Jupiter et la Lune). Edmond de Goncourt (par Jupiter et le Soleil) .M. Bourgeois — (par Jupiter).

A. Besnard; Ch. Lecoq; Faidherbe; Léon Say; Elie Berthet; Benjamin Constant, modifiés par Mars.

Roty, Mac-Mahon, Marquet de Vasselot, d'Ennery, Bonnat (modifiés par le Soleil).

TRIPLEX.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

CHAPITRE III

De la manière de placer les planètes dans l'Horoscope.

La figure de la Nativité ayant été ainsi préparée il reste encore au lecteur à y placer les neuf planètes dans des degrés de leurs signes respectifs ainsi que la tête et la queue du Dragon.

Pour ce faire, nous nous reporterons au jour du mois de la naissance, dans l'Ephéméride astronomique de Raphaël, où nous trouverons, vis-à-vis du temps sidéral, les positions des planètes indiquées pour midi.

Il est donc nécessaire de corriger ces positions, si la naissance a eu lieu avant ou après midi, cela pourra se faire mentalement et d'une manière suffisante, au moyen du tableau A ci-dessous :

| A PLANÈTES | MOUVEMENT MOYEN DES PLANÈTES. | | | | | | | | |
|---------------|-------------------------------|-----|-----|---------|---------|----------------------------|----|-----|-------------------|
| | Degrès | | | Minutes | Second. | Degrès | | | Minutes |
| | Mouvement moyen par jour. | 0° | 59' | 8" | | Mouvement moyen par heure. | 0° | 2' | 27" |
| | | 1° | 19' | 0" | | | 0° | 3' | 17" |
| | | 1° | 15' | 0" | | | 0° | 3' | 7" |
| | | 13° | 58' | 0" | | | 0° | 34' | 55" |
| | | 0° | 38' | 0" | | | 0° | 4' | 35" |
| | | 0° | 4' | 59" | | | 0° | 0' | 10" |
| | | 0° | 3' | 59" | | | 0° | 0' | 7" ^{1/2} |
| | | 0° | 3' | 0" | | | 0° | 0' | 7" |
| | | 0° | 1' | 40" | | | 0° | 0' | 2" |
| | | 0° | 3' | 11" | | | 0° | 0' | 8" |

La correction est à retrancher si la naissance a eu lieu avant midi ou si les planètes sont *rétrogrades* ; elle doit être ajoutée si la naissance a eu lieu après midi ou si les planètes sont *directes*. On voit par la table que cette correction, pour une heure, sera nulle pour Uranus, Neptune, Saturne et Jupiter ; qu'elle sera de 1 minute pour Mars ; de 3 minutes pour Vénus, Mercure et le Soleil. Il n'y a que pour la Lune qu'elle sera plus importante, étant d'un demi degré par heure.

Pour les personnes désireuses d'établir ces corrections d'une manière plus précise, nous joignons une deuxième table, qui pourra leur servir également à corriger les déclinaisons des planètes.

B Table servant à établir la position des Planètes pour une heure donnée du jour ou de la nuit

| Mouvement en 24 heures | MOUVEMENT en 1 heure | | | Mouvement en 24 heures | MOUVEMENT en 1 heure | | | Mouvement en 24 heures | MOUVEMENT en 1 heure | | |
|---------------------------|-------------------------|----|----|---------------------------|-------------------------|-------------------------|----|---------------------------|-------------------------|----|-------------------------|
| | D | M | S | | D | M | S | | D | M | S |
| | Degrés ou Minutes | M | S | | I' | Degrés ou Minutes | M | | S | T | Degrés ou Minutes |
| 1 | 0 | 2 | 30 | 22 | 0 | 55 | 0 | 43 | 1 | 47 | 30 |
| 2 | 0 | 5 | 0 | 23 | 0 | 57 | 30 | 44 | 1 | 50 | 0 |
| 3 | 0 | 7 | 30 | 24 | 1 | 0 | 0 | 45 | 1 | 52 | 30 |
| 4 | 0 | 10 | 0 | 25 | 1 | 2 | 30 | 46 | 1 | 55 | 0 |
| 5 | 0 | 12 | 30 | 26 | 1 | 5 | 0 | 47 | 1 | 57 | 30 |
| 6 | 0 | 15 | 0 | 27 | 1 | 7 | 30 | 48 | 2 | 0 | 0 |
| 7 | 0 | 17 | 30 | 28 | 1 | 10 | 0 | 49 | 2 | 2 | 30 |
| 8 | 0 | 20 | 0 | 29 | 1 | 12 | 30 | 50 | 2 | 5 | 0 |
| 9 | 0 | 22 | 30 | 30 | 1 | 15 | 0 | 51 | 2 | 7 | 30 |
| 10 | 0 | 25 | 0 | 31 | 1 | 17 | 30 | 52 | 2 | 10 | 0 |
| 11 | 0 | 27 | 30 | 32 | 1 | 20 | 0 | 53 | 2 | 12 | 30 |
| 12 | 0 | 30 | 0 | 33 | 1 | 22 | 30 | 54 | 2 | 15 | 0 |
| 13 | 0 | 32 | 30 | 34 | 1 | 25 | 0 | 55 | 2 | 17 | 30 |
| 14 | 0 | 35 | 0 | 35 | 1 | 27 | 30 | 56 | 2 | 20 | 0 |
| 15 | 0 | 37 | 30 | 36 | 1 | 30 | 0 | 57 | 2 | 22 | 30 |
| 16 | 0 | 40 | 0 | 37 | 1 | 32 | 30 | 58 | 2 | 25 | 0 |
| 17 | 0 | 42 | 30 | 38 | 1 | 35 | 0 | 59 | 2 | 27 | 30 |
| 18 | 0 | 45 | 0 | 39 | 1 | 37 | 30 | 60 | 2 | 30 | 0 |
| 19 | 0 | 47 | 30 | 40 | 1 | 40 | 0 | 61 | 2 | 32 | 30 |
| 20 | 0 | 50 | 0 | 41 | 1 | 42 | 30 | 62 | 2 | 35 | 0 |
| 21 | 0 | 52 | 30 | 42 | 1 | 45 | 0 | 63 | 2 | 37 | 30 |

Pour faire usage de cette table, il faut procéder ainsi : Cherchez d'abord dans l'Ephéméride la position des planètes pour midi, au jour de la naissance, puis, si la naissance a eu lieu après midi, soustrayez ces degrés et minutes de ceux des positions que les planètes auront le jour suivant, dans l'Ephéméride, à midi ;

Si la naissance a eu lieu avant midi soustrayez les positions occupées par les planètes au jour qui précédait la naissance, des places qu'elles tiennent, à midi, au jour de la Nativité.

Il vous restera, par conséquent, le mouvement effectué par chacune d'elles dans le Zodiaque, d'un midi à l'autre.

En cherchant ensuite dans la table B ci-dessus, ce mouvement opéré en 24 heures, afférent à chaque planète, vous aurez à l'instant en degrés, minutes, secondes et même tierces, leur mouvement par heure c'est-à-dire la somme de degrés ou de minutes que vous devez ajouter ou retrancher pour chacune d'elles, afin d'établir leur position exacte à l'heure de la nativité.

Par exemple, supposons qu'une planète se meuve de 1 degré en 24 heures et qu'on veuille connaître sa marche en 1 heure ?

Je prends en tête de la première colonne, (indiquant les degrés ou minutes), le chiffre 1, et je trouve dans la 2^me colonne sous les lettres D. M. S. : 0 degré, 2 minutes, 30 secondes, comme mouvement de la planète en 1 heure.

Supposons que la même planète ne se meuve que de 3 minutes en 24 heures, je cherche dans la 1^{re} colonne, le chiffre 3, et en face de la 2^me colonne, sous les lettres M. S. T. je trouve 0 minute 7 secondes, trente tierces, qui représentent la marche de la planète en 1 heure.

Pour rectifier les déclinaisons vous opérez de la même manière que pour les longitudes.

Après avoir effectué ces corrections nécessaires pour chacune des planètes, vous les inscrirez dans votre thème natal, dans le signe zodiacal qui convient à chacune d'elles et dans la maison occupée par ce signe.

Vous opérez de même pour les nœuds ascendant et descendant de la Lune. Ces nœuds sont toujours rétrogrades.

Il ne vous reste plus qu'à calculer la position de la partie de fortune, à dégager les divers aspects des planètes entre elles, et à les inscrire avec les parallèles de déclinaison et les dignités ou faiblesses des planètes, dans les colonnes du spéculum ou miroir astrologique, que vous devez placer au bas de la figure natale et dont nous donnons le modèle.

| SPÉCULUM OU MIROIR ASTROLOGIQUE. | | | | | | |
|----------------------------------|----------|----------|---------|----------|-----------|----------|
| PLANÈTES | SIGNÉ | | DÉCLIN. | DIGNITÉ. | DÉBILITÉ. | ASPECTS. |
| | QUALITÉ. | TRIGONE. | | | | |
| ☉ | | | | | | |
| ☽ | | | | | | |
| ♃ | | | | | | |

Et ainsi de suite en consacrant une ligne à chaque planète ; on y comprend aussi le Milieu du Ciel et l'Ascendant.

Alors votre horoscope se trouvera complet et vous pourrez passer à l'interprétation du thème et à l'explication des présages.

Nous terminons ce chapitre par un horoscope donné comme exemple et comme sujet d'études.

(A Suivre).

E. VÉNUS.

Nous donnons aujourd'hui la première des tables de maisons annoncées aux pages 166 et 170 du numéro précédent.

Nos lecteurs ont maintenant en mains tous les documents nécessaires à l'érection rapide et simple d'un thème sans avoir à faire de calcul.

TABLE
DES MAISONS DE L'HOROSCOPE
POUR LA LATITUDE
de 49°
POUVANT SERVIR POUR CELLES
de 48° et 50°.

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^h | 3 ^h |
|-------------------------------|-------------------------------|-----------------|-----------------|-------------------|---------------------------------|-------------------|-------------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min | γ | ϑ | ♄ | ♅ | ♆ | ♁ |
| 0 ^h 0 ^m | 0 ^o 0 ^m | 0 ^o | 8 ^o | 20 ^o | 24 ^o 36 ^m | 11 ^o | 2 ^o |
| 0. 3 | 0.55 | 1 | 9 | 21 | 25.18 | 12 | 3 |
| 0. 7 | 1.50 | 2 | 10 | 22 | 25.39 | 13 | 3 ^o 8 |
| 0.11 | 2.45 | 3 | 11 | 23 | 26.41 | 13 ^o 8 | 4 |
| 0.14 | 3.40 | 4 | 12 | 24 | 27.22 | 14 | 5 |
| 0.18 | 4.35 | 5 | 13 | 24 | 28. 3 | 15 | 6 |
| 0.22 | 5.30 | 6 | 14 | 25 | 28.45 | 15 ^o 9 | 7 |
| 0.25 | 6.25 | 7 | 15 | 26 | 29.26 | 16 | 8 |
| 0.29 | 7.20 | 8 | 16 | 27 | 0 ^o ♄7 ^m | 17 | 9 |
| 0.33 | 8.16 | 9 | 17 | 28 | 0 ^o 48 | 18 | 9 ^o 9 |
| 0.36 | 9.11 | 10 | 18 | 29 | 1.29 | 18 ^o 8 | 10 ^o |
| 0.40 | 10. 6 | 11 | 19 | ♅ | 2. 9 | 19 | 11 |
| 0.44 | 11. 2 | 12 | 20 | 0 | 2.50 | 20 | 12 |
| 0.47 | 11.57 | 13 | 21 | 1 | 3.31 | 21 | 13 |
| 0.52 | 12.53 | 14 | 22 | 2 | 4.12 | 21 ^o 9 | 14 |
| 0.55 | 13.48 | 15 | 23 | 3 | 4.53 | 22 | 14 ^o 8 |
| 0.58 | 14.44 | 16 | 24 | 4 | 5.33 | 23 | 15 |
| 1. 2 | 15.40 | 17 | 25 | 5 | 6.14 | 24 | 16 |
| 1. 6 | 16.35 | 18 | 26 | 5 ^o 3 | 6.55 | 24 ^o 8 | 17 |
| 1.10 | 17.31 | 19 | 27 | 6 | 7.36 | 25 | 18 |
| 1.13 | 18.27 | 20 | 28 | 7 | 8.16 | 26 | 19 |
| 1.17 | 19.24 | 21 | 29 | 8 | 8.57 | 27 | 20 |
| 1.21 | 20.20 | 22 | ♄ | 9 | 9.38 | 27 ^o 9 | 21 |
| 1.25 | 21.16 | 23 | 1 | 10 | 10.19 | 28 | 21 ^o 8 |
| 1.28 | 22.13 | 24 | 2 | 10 ^o 8 | 11. 0 | 29 | 22 |
| 1.32 | 23. 9 | 25 | 3 | 11 | 11.41 | ♁ | 23 |
| 1.36 | 24. 6 | 26 | 4 | 12 | 12.22 | 0 ^o 3 | 24 |
| 1.40 | 25. 3 | 27 | 5 | 13 | 13. 3 | 1 | 25 |
| 1.44 | 26. 0 | 28 | 6 | 14 | 13.44 | 2 | 26 |
| 1.47 | 26.57 | 29 | 7 | 14 ^o 8 | 14.26 | 3 | 27 |
| 1.51 | 27.54 | 30 | 8 | 15 | 15. 7 | 3 ^o 8 | 28 |

| Ascension Droite | | 10 ^e | 11 ^e | 12 ^e | Ascend ^t | 2 ^e | 3 ^e |
|--------------------------------|---------------------------------|-----------------|-------------------|-------------------|----------------------------------|-------------------|-------------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | ♄ | ♅ | ♆ | ♁ | ♂ | ♁ |
| 1 ^h 51 ^m | 27 ^o 54 ^m | 0 ^o | 8 ^o | 15 ^o | 15 ^o 7 ^m | 3 ^o | 28 ^o |
| 1.55 | 28.51 | 1 | 9 | 16 | 15.48 | 4 | 28 |
| 1.59 | 29.49 | 2 | 10 | 17 | 16.30 | 5 | 29 |
| 2. 3 | 30.47 | 3 | 11 | 18 | 17.11 | 6 | <u>29</u> |
| 2. 7 | 31.44 | 4 | 12 | 18 ^o 0 | 17.53 | 7 | 1 |
| 2.10 | 32.42 | 5 | 13 | 19 | 18.55 | 7 ^o 9 | 2 |
| 2.14 | 33.41 | 6 | 14 | 20 | 19.16 | 8 | 3 |
| 2.18 | 34.39 | 7 | 15 | 21 | 19.58 | 9 | 4 |
| 2.22 | 35.37 | 8 | 16 | 22 | 20.41 | 10 | 5 |
| 2.26 | 36.36 | 9 | 17 | 22 ^o 0 | 21.23 | 10 ^o 8 | 6 |
| 2.30 | 37.35 | 10 | 18 | 23 | 22. 5 | 11 | 7 |
| 2.34 | 38.34 | 11 | 19 | 24 | 22.48 | 12 | 7 |
| 2.38 | 39.33 | 12 | 20 | 25 | 23.30 | 13 | 8 |
| 2.42 | 40.32 | 13 | 21 | 25 ^o 8 | 24.13 | 14 | 9 |
| 2.46 | 41.32 | 14 | 22 | 26 | 24.56 | 14 ^o 8 | 10 |
| 2.50 | 42.32 | 15 | 23 | 27 | 25.39 | 15 | 11 |
| 2.54 | 43.31 | 16 | 24 | 28 | 26.22 | 16 | 12 |
| 2.58 | 44.31 | 17 | 24 ^o 8 | 29 | 27. 5 | 17 | 13 |
| 3. 2 | 45.32 | 18 | 25 | ♁ | 27.49 | 18 | 14 |
| 3. 6 | 46.32 | 19 | 26 | 0 ^o 3 | 28.32 | 19 | 15 |
| 3.10 | 47.33 | 20 | 27 | 1 | 29.15 | 19 ^o 9 | 16 |
| 3.14 | 48.33 | 21 | 28 | 2 | 29.59 | 20 | 17 |
| 3.18 | 49.34 | 22 | 29 | 3 | 0 ^o mp43 ^m | 21 | 18 |
| 3.22 | 50.36 | 23 | ♄ | 4 | 1 ^o 27 | 22 | 19 |
| 3.26 | 51.37 | 24 | 1 | 4 ^o 8 | 2.11 | 23 | 20 |
| 3.30 | 52.38 | 25 | 2 | 5 | 2.56 | 24 | 21 |
| 3.34 | 53.40 | 26 | 3 | 6 | 3.40 | 24 ^o 9 | 22 |
| 3.38 | 54.42 | 27 | 4 | 7 | 4.25 | 25 | 22 ^o 8 |
| 3.42 | 55.44 | 28 | 5 | 8 | 5.10 | 26 | 23 |
| 3.47 | 56.46 | 29 | 6 | 9 | 5.55 | 27 | 24 |
| 3.51 | 57.48 | 30 | 7 | 9 ^o 8 | 6.39 | 28 | 25 |

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^a | 3 ^a |
|--------------------------------|---------------------------------|-----------------|-------------------|-------------------|--------------------------------|-------------------|-------------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | ♄ | ♅ | ♆ | ♄ | ♄ | ♄ |
| 3 ^h 51 ^m | 57 ^o 48 ^m | 0 ^o | 7 ^o | 9 ^o | 6 ^o 39 ^m | 28 ^o | 25 ^o |
| 3.55 | 58.51 | 1 | 8 | 10 | 7.25 | 29 | 26 |
| 3.59 | 59.54 | 2 | 9 | 11 | 8.10 | 29 ^o 9 | 27 |
| 4. 3 | 60.57 | 3 | 10 | 12 | 8.55 | ♄ | 28 |
| 4. 8 | 62. 0 | 4 | 10 ^o 8 | 13 | 9.41 | 1 | 29 |
| 4.12 | 63. 3 | 5 | 11 | 14 | 10.27 | 2 | ♄ |
| 4.16 | 64. 6 | 6 | 12 | 14 ^o 2 | 11.12 | 3 | 1 |
| 4.20 | 65.10 | 7 | 13 | 15 | 11.58 | 4 | 2 |
| 4.24 | 66.13 | 8 | 14 | 16 | 12.44 | 5 | 3 |
| 4.29 | 67.17 | 9 | 15 | 17 | 13.31 | 5 | 4 |
| 4.33 | 68.21 | 10 | 16 | 18 | 14.17 | 6 | 5 |
| 4.37 | 69.25 | 11 | 17 | 19 | 15. 3 | 7 | 6 |
| 4.41 | 70.29 | 12 | 18 | 19 ^o 9 | 15.50 | 8 | 7 |
| 4.46 | 71.34 | 13 | 19 | 20 | 16.37 | 9 | 8 |
| 4.50 | 72.38 | 14 | 20 | 21 | 17.24 | 10 | 9 |
| 4.54 | 73.43 | 15 | 21 | 22 | 18.10 | 11 | 10 |
| 4.59 | 74.47 | 16 | 22 | 23 | 18.57 | 12 | 11 |
| 5. 3 | 75.52 | 17 | 23 | 24 | 19.44 | 13 | 12 |
| 5. 7 | 76.57 | 18 | 24 | 25 | 20.31 | 13 ^o 9 | 13 |
| 5.12 | 78. 2 | 19 | 24 | 25 ^o 8 | 21.18 | 14 | 14 |
| 5.16 | 79. 7 | 20 | 25 | 26 | 22. 5 | 15 | 15 |
| 5.20 | 80.12 | 21 | 26 | 27 | 22.53 | 16 | 16 |
| 5.25 | 81.17 | 22 | 27 | 28 | 23.40 | 17 | 16 ^o 9 |
| 5.29 | 82.22 | 23 | 28 | 29 | 24.27 | 18 | 17 |
| 5.33 | 83.27 | 24 | 29 | ♄ | 25.15 | 19 | 18 |
| 5.38 | 84.33 | 25 | ♄ | 1 | 26. 2 | 19 ^o 8 | 19 |
| 5.42 | 85.38 | 26 | 1 | 2 | 26.50 | 20 | 20 |
| 5.46 | 86.43 | 27 | 2 | 2 | 27.37 | 21 | 21 |
| 5.51 | 87.49 | 28 | 3 | 3 | 28.25 | 22 | 22 |
| 5.55 | 88.54 | 29 | 4 | 4 | 29.12 | 23 | 23 |
| 6. 0 | 90. 0 | 30 | 5 | 5 | ♄0 ^o 0 | 24 | 24 |

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^h | 3 ^h |
|-------------------------------|--------------------------------|-----------------|-------------------|-------------------|-------------------------------|-------------------|-------------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | ♄ | ♅ | ♆ | ♁ | ♂ | ♁ |
| 6 ^h 0 ^m | 90 ^o 0 ^m | 0 ^o | 5 ^o | 5 ^o | 0 ^o 0 ^m | 24 ^o | 24 ^o |
| 6. 4 | 91. 5 | 1 | 6 | 6 | 0.48 | 25 | 25 |
| 6. 8 | 92.10 | 2 | 7 | 7 | 1.35 | 26 | 26 |
| 6.13 | 93.16 | 3 | 8 | 8 | 2.23 | 27 | 27 |
| 6.17 | 94.21 | 4 | 9 | 9 | 3.10 | 27 ^o 8 | 28 |
| 6.21 | 95.26 | 5 | 10 | 10 | 3.58 | 28 | 29 |
| 6.26 | 96.32 | 6 | 11 | 11 | 4.45 | 29 | → |
| 6.30 | 97.37 | 7 | 12 | 11 ^o 8 | 5.33 | ♄ | 1 |
| 6.34 | 98.42 | 8 | 13 | 12 | 6.20 | 1 | 2 |
| 6.39 | 99.47 | 9 | 14 | 13 | 7. 7 | 2 | 3 |
| 6.43 | 100.52 | 10 | 15 | 14 | 7.53 | 3 | 4 |
| 6.47 | 101.57 | 11 | 16 | 15 | 8.42 | 4 | 5 |
| 6.52 | 103. 2 | 12 | 16 ^o 9 | 16 | 9.29 | 4 ^o 9 | 6 |
| 6.56 | 104. 7 | 13 | 17 | 17 | 10.16 | 5 | 7 |
| 7. 0 | 105.12 | 14 | 18 | 17 ^o 9 | 11. 3 | 6 | 7 ^o 8 |
| 7. 5 | 106.16 | 15 | 19 | 18 | 11.50 | 7 | 8 |
| 7. 9 | 107.21 | 16 | 20 | 19 | 12.36 | 8 | 9 |
| 7.13 | 108.25 | 17 | 21 | 20 | 13.23 | 9 | 10 |
| 7.18 | 109.30 | 18 | 22 | 21 | 14.10 | 10 | 11 |
| 7.22 | 110.34 | 19 | 23 | 22 | 14.57 | 10 ^o 8 | 12 |
| 7.26 | 111.38 | 20 | 24 | 23 | 15.43 | 11 | 13 |
| 7.30 | 112.42 | 21 | 25 | 24 | 16.29 | 12 | 14 |
| 7.35 | 113.46 | 22 | 26 | 24 | 17.16 | 13 | 15 |
| 7.39 | 114. 8 | 23 | 27 | 25 | 18. 2 | 14 | 16 |
| 7.43 | 115.53 | 24 | 28 | 26 | 18.48 | 15 | 17 |
| 7.47 | 116.56 | 25 | 29 | 27 | 19.33 | 16 | 18 |
| 7.51 | 117.59 | 26 | ♄ | 28 | 20.19 | 16 ^o 9 | 19 |
| 7.56 | 119. 2 | 27 | 1 | 29 | 21. 5 | 17 | 20 |
| 8. 0 | 120. 5 | 28 | 2 | ♁ | 21.50 | 18 | 21 |
| 8. 4 | 121. 8 | 29 | 3 | 0 | 22.35 | 19 | 22 |
| 8. 8 | 121.11 | 30 | 4 | 1 | 23.21 | 20 | 22 ^o 8 |

| Ascension Droite | | 10 | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^e | 3 ^e |
|-------------------------------|----------------------------------|----------------|------------------|-------------------|---|-------------------|----------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | ♈ | ♏ | ♐ | ♐ | ♏ | ♏ |
| 8 ^h 8 ^m | 122 ^o 11 ^m | 0 ^o | 4 ^o | 1 ^o | 23 ^o 21 ^m | 20 ^o | 22 |
| 8.12 | 123.13 | 1 | 5 | 2 | 24. 5 | 21 | 23 |
| 8.17 | 124.15 | 2 | 6 | 3 | 24.50 | 21 ^o 8 | 24 |
| 8.21 | 125.17 | 3 | 7 | 4 | 25.35 | 22 | 25 |
| 8.25 | 126.19 | 4 | 8 | 5 | 26.20 | 23 | 26 |
| 8.29 | 127.21 | 5 | 8 ^o 9 | 6 | 27. 4 | 24 | 27 |
| 8.33 | 128.22 | 6 | 9 | 6 ^o 8 | 27 49 | 25 | 28 |
| 8.37 | 129.24 | 7 | 10 | 7 | 28.33 | 26 | 28 |
| 8.41 | 130.25 | 8 | 11 | 8 | 29.17 | 26 ^o 9 | 29 |
| 8.45 | 131.26 | 9 | 12 | 9 | 0 ^o 17 ^m 7 ^m | 27 | 1 |
| 8.49 | 132.26 | 10 | 13 | 10 | 0 ^o 45 | 28 | 2 |
| 8.53 | 133.27 | 11 | 14 | 11 | 1.28 | 29 | 3 |
| 8.57 | 134.27 | 12 | 15 | 11 ^o 0 | 2.11 | → | 4 |
| 9. 1 | 135.28 | 13 | 16 | 12 | 2.55 | 0 | 5 |
| 9. 5 | 136.28 | 14 | 17 | 13 | 3.38 | 1 | 6 |
| 9. 9 | 137.28 | 15 | 18 | 14 | 4.21 | 2 | 6 |
| 9.13 | 138.27 | 16 | 19 | 15 | 5. 4 | 3 | 7 |
| 9.17 | 139.27 | 17 | 20 | 15 ^o 8 | 5.47 | 4 | 8 |
| 9.21 | 140.26 | 18 | 21 | 16 | 6.30 | 4 ^o 8 | 9 |
| 9.25 | 141.25 | 19 | 22 | 17 | 7.12 | 5 | 10 |
| 9.20 | 142.24 | 20 | 22 | 18 | 7.55 | 6 | 11 |
| 9.33 | 143.23 | 21 | 23 | 19 | 8.37 | 7 | 12 |
| 9.37 | 144.22 | 22 | 24 | 19 ^o 0 | 9.19 | 8 | 13 |
| 9.41 | 145.20 | 23 | 25 | 20 | 10. 2 | 8 ^o 9 | 14 |
| 9.45 | 146.19 | 24 | 26 | 21 | 10.44 | 9 | 15 |
| 9.49 | 147.17 | 25 | 27 | 22 | 11.25 | 10 | 16 |
| 9.53 | 148.15 | 26 | 28 | 23 | 12. 7 | 11 | 17 |
| 9.56 | 149.12 | 27 | 29 | 23 ^o 8 | 12.49 | 12 | 18 |
| 10. 0 | 150.10 | 28 | ♐ | 24 | 13.30 | 12 | 19 |
| 10. 4 | 151. 8 | 29 | 1 | 25 | 14.12 | 13 | 20 |
| 10. 8 | 152. 5 | 30 | 2 | 26 | 14.52 | 14 | 21 |

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^h | 3 ^h |
|--------------------------------|---------------------------------|-----------------|-------------------|-------------------|---------------------|-------------------|-----------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | Ⓜ | Ⓝ | Ⓞ | Ⓜ | Ⓜ | Ⓝ |
| 10 ^h 8 ^m | 152 ^o 5 ^m | 0 ^o | 2 ^o | 26 ^o | 14 ^o 52 | 14 ^o | 21 ^o |
| 10.12 | 153. 2 | 1 | 2.8 | 26.9 | 15.54 | 15 | 22 |
| 10.16 | 153.39 | 2 | 3 | 27 | 16.16 | 16 | 23 |
| 10.19 | 154.56 | 3 | 4 | 28 | 16.57 | 16 ^o 8 | 24 |
| 10.23 | 155.53 | 4 | 5 | 29 | 17.38 | 17 | 25 |
| 10.27 | 156.50 | 5 | 6 | Ⓜ | 18.19 | 18 | 26 |
| 10.31 | 157.47 | 6 | 7 | 0 | 19. 0 | 19 | 27 |
| 10.34 | 158.43 | 7 | 8 | 1 | 19.41 | 20 | 28 |
| 10.38 | 159.39 | 8 | 9 | 2 | 20.22 | 20 ^o 9 | 29 |
| 10.42 | 160.36 | 9 | 9 ^o 8 | 3 | 21. 3 | 21 | Ⓝ |
| 10.46 | 161.32 | 10 | 10 | 3 ^o 9 | 21.44 | 22 | 1 |
| 10.49 | 162.28 | 11 | 11 | 4 | 22.24 | 23 | 2 |
| 10.53 | 163.24 | 12 | 12 | 5 | 23. 5 | 24 | 3 |
| 10.57 | 164.20 | 13 | 13 | 5 ^o 8 | 23.46 | 24 ^o 8 | 4 |
| 11. 1 | 165.15 | 14 | 14 | 6 | 24.27 | 25 | 5 |
| 11. 4 | 166.11 | 15 | 15 | 7 | 25. 7 | 26 | 6 |
| 11. 8 | 167. 7 | 16 | 15 ^o 9 | 8 | 25.48 | 27 | 7 |
| 11.12 | 168. 2 | 17 | 16 | 9 | 26.29 | 28 | 8 |
| 11.15 | 168.58 | 18 | 17 | 9 ^o 9 | 27.10 | 29 | 9 |
| 11.19 | 169.53 | 19 | 18 | 10 | 27.51 | Ⓝ | 10 |
| 11.23 | 170.48 | 20 | 19 | 11 | 28.31 | 0 | 11 |
| 11.26 | 171.44 | 21 | 20 | 11 ^o 8 | 29.12 | 1 | 12 |
| 11.30 | 172.39 | 22 | 21 | 12 | 29.53 | 2 | 13 |
| 11.34 | 173.34 | 23 | 21 | 13 | 0 ^o 34 | 3 | 14 |
| 11.37 | 174.29 | 24 | 22 | 14 | 1 ^o 15 | 4 | 15 |
| 11.41 | 175.24 | 25 | 23 | 14 ^o 9 | 1.57 | 5 | 16 |
| 11.45 | 176.19 | 26 | 24 | 15 | 2.38 | 6 | 17 |
| 11.48 | 177.14 | 27 | 25 | 16 | 3.19 | 6 ^o 9 | 18 |
| 11.52 | 178. 9 | 28 | 26 | 17 | 4. 1 | 7 | 19 |
| 11.56 | 179. 5 | 29 | 27 | 17 ^o 8 | 4.42 | 8 | 20 |
| 12. 0 | 180. 0 | 30 | 27 ^o 9 | 18 | 5.24 | 9 | 21 |

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^h | 3 ^h |
|-------------------|---------------------|-----------------|-----------------|-----------------|---------------------|----------------|----------------|
| Temps sidéral | Deg° Min. | ≡ | ≡ | η | → | ∞ | ≡ |
| 12 0 ^m | 180° 0 ^m | 0° | 27° | 18° | 5°24 | 9° | 21° |
| 12. 3 | 180.55 | 1 | 28 | 19 | 6. 6 | 10 | 22 |
| 12. 7 | 181.50 | 2 | 29 | 19 | 6.48 | 11 | 23 |
| 12.11 | 182.45 | 3 | η | 20 | 7.30 | 12 | 24 |
| 12.14 | 183.40 | 4 | 1 | 21 | 8.12 | 13 | 25 |
| 12.18 | 184.35 | 5 | 1°9 | 22 | 8.54 | 14 | 26 |
| 12.22 | 185.30 | 6 | 2 | 22°8 | 9.37 | 15 | 27 |
| 12.25 | 186.25 | 7 | 3 | 23 | 10.20 | 16 | 28 |
| 12.29 | 187.20 | 8 | 4 | 24 | 11. 3 | 17 | 29 |
| 12.33 | 188.16 | 9 | 5 | 25 | 11.47 | 18 | χ |
| 12.36 | 189.11 | 10 | 6 | 25 | 12 30 | 19 | 1°9 |
| 12.40 | 190. 6 | 11 | 6°8 | 26 | 13.13 | 20 | 3 |
| 12.44 | 191. 2 | 12 | 7 | 27 | 13.57 | 21 | 4 |
| 12.47 | 191.57 | 13 | 8 | 28 | 14.42 | 22 | 6 |
| 12.51 | 192.53 | 14 | 9 | 28 | 15.25 | 23 | 7 |
| 12.55 | 193.48 | 15 | 10 | 29 | 16.11 | 24 | 9 |
| 12.58 | 194.44 | 16 | 11 | → | 16.55 | 25 | 10 |
| 13. 2 | 195.40 | 17 | 11 | 0 | 17.41 | 26 | 11 |
| 13. 6 | 196.35 | 18 | 12 | 1 | 18.27 | 27 | 12 |
| 13.10 | 197.31 | 19 | 13 | 2 | 19.13 | 28 | 13°9 |
| 13.13 | 198.27 | 20 | 14 | 3 | 20. 0 | 29 | 15 |
| 13.17 | 199.24 | 21 | 15 | 3°9 | 20.47 | ≡ | 16 |
| 13.21 | 200.20 | 22 | 16 | 4 | 21.34 | 1 | 17 |
| 13.23 | 201.16 | 23 | 16 | 5 | 22.22 | 2°9 | 18 |
| 13.28 | 202.13 | 24 | 17 | 6 | 23.10 | 4 | 19 |
| 13.32 | 203. 9 | 25 | 18 | 6°8 | 23 58 | 5 | 21 |
| 13.36 | 204. 6 | 26 | 19 | 7 | 24.48 | 6 | 22 |
| 13.40 | 205. 3 | 27 | 20 | 8 | 25.37 | 7 | 23 |
| 13.44 | 206. 0 | 28 | 21 | 9 | 26.27 | 8°9 | 24°9 |
| 13.47 | 206.57 | 29 | 21°9 | 10 | 27.18 | 10 | 27 |
| 13.51 | 207.54 | 30 | 22 | 10°9 | 28. 9 | 11 | 27 |

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^h | 3 ^h |
|--------------------|----------------------------------|-----------------|-------------------|-------------------|---------------------|-------------------|-------------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | η | η | → | → | ≈ | χ |
| 13 51 ^m | 207 ^o 54 ^m | 0 ^o | 22 | 10 ^o | 28 ^o 9 | 11 ^o | 27 ^o |
| 13 55 | 208.51 | 1 | 23 | 11 | 29. 1 | 12 | 28 |
| 13 59 | 209.49 | 2 | 24 | 12 | 29.53 | 13 ^o 8 | 29 |
| 14 3 | 210.47 | 3 | 25 | 13 | 0 ^o 47 | 15 | 1 ^o 0 |
| 14 7 | 211.44 | 4 | 26 | 14 | 1.41 | 16 | 2 |
| 14 10 | 212.42 | 5 | 27 ^o 8 | 14 ^o 8 | 2.55 | 17 ^o 9 | 3 |
| 14 14 | 213.41 | 6 | 27 | 15 | 3.30 | 19 | 4 ^o 9 |
| 14 18 | 214.39 | 7 | 28 | 16 | 4.26 | 20 ^o 8 | 6 |
| 14 22 | 215.37 | 8 | 29 | 17 | 5.23 | 22 | 7 |
| 14 26 | 216.36 | 9 | → | 18 | 6.20 | 23 | 8 |
| 14 30 | 217.35 | 10 | 1 | 19 | 7.19 | 24 ^o 8 | 9 ^o 9 |
| 14 34 | 218.34 | 11 | 2 | 19 ^o 9 | 8.18 | 26 | 11 |
| 14 38 | 219.33 | 12 | 3 | 20 | 9.19 | 27 ^o 8 | 12 |
| 14 42 | 220.32 | 13 | 3 ^o 9 | 21 | 10.20 | 29 | 13 ^o 8 |
| 14 46 | 221.32 | 14 | 4 | 22 | 11.22 | 0 ^o 9 | 15 |
| 14 50 | 222.32 | 15 | 5 | 23 | 12.25 | 2 | 16 |
| 14 54 | 223.31 | 16 | 6 | 24 | 13.30 | 3 ^o 9 | 17 |
| 14 58 | 224.31 | 17 | 7 | 25 | 14.35 | 5 | 18 ^o 9 |
| 15 2 | 225.32 | 18 | 8 | 26 | 15.42 | 6 ^o 9 | 20 |
| 15 6 | 226.32 | 19 | 9 | 26 ^o 8 | 16.50 | 8 | 21 |
| 15 10 | 227.33 | 20 | 10 | 27 | 17.59 | 9 ^o 8 | 22 ^o 8 |
| 15 14 | 228.33 | 21 | 10 ^o 8 | 28 | 19. 9 | 11.9 | 24 |
| 15 18 | 229.34 | 22 | 11 | 29 | 20.21 | 13 | 25 |
| 15 22 | 230.36 | 23 | 12 | χ | 21.35 | 14 ^o 8 | 26 |
| 15 26 | 231.37 | 24 | 13 | 1 | 22.50 | 16 | 27 ^o 8 |
| 15 30 | 232.38 | 25 | 14 | 2 | 24. 6 | 17 ^o 9 | 29 |
| 15 34 | 233.40 | 26 | 15 | 3 | 25.24 | 19.8 | χ |
| 15 38 | 234.42 | 27 | 16 | 4 | 26.43 | 21.8 | 1 |
| 15 42 | 235.44 | 28 | 17 | 5 | 28. 5 | 23 | 2 ^o 9 |
| 15 47 | 236.46 | 29 | 18 | 6 | 29.28 | 24 ^o 9 | 4 |
| 15 51 | 237.48 | 30 | 19 | 7 | 0 ^o 53 | 26 | 5 |

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^c | 3 ^c |
|---------------------------------|----------------------------------|-----------------|-------------------|------------------|---------------------|-------------------|-------------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | ↔ | ↔ | ∞ | ≡ | ∫ | ∪ |
| 15 ^h 51 ^m | 237 ^o 48 ^m | 0 | 19 ^o | 7 ^o | 0 ^o 53 | 26 ^o 9 | 5 ^o |
| 15.55 | 238.51 | 1 | 19.8 | 8 | 2.20 | 28 | 6 |
| 15.59 | 239.54 | 2 | 20 | 9 | 3.49 | 29 | 7 ^o 8 |
| 16. 3 | 240.57 | 3 | 21 | 10 | 5.20 | 1 ^o 9 | 9 |
| 16. 8 | 242. 0 | 4 | 22 | 11 | 6.53 | 3 ^o 8 | 10 |
| 16.12 | 243. 3 | 5 | 23 | 12 | 8.28 | 5 | 11 |
| 16.16 | 244. 6 | 6 | 24 | 13 | 10. 5 | 6 ^o 9 | 12 ^o 9 |
| 16.20 | 245.10 | 7 | 25 | 14 | 11.45 | 8 | 14 |
| 16.24 | 246.13 | 8 | 26 | 15 | 13.27 | 10 | 15 |
| 16.29 | 247.17 | 9 | 27 | 16 | 15.11 | 11 ^o 8 | 16 |
| 16.33 | 248.21 | 10 | 28 | 18 | 16.58 | 13 | 17 |
| 16.37 | 249.25 | 11 | 29 | 19 | 18.46 | 15 ^o 9 | 18 ^o 9 |
| 16.41 | 250.29 | 12 | ∞ | 20 | 20.38 | 17 | 20 |
| 16.46 | 251.34 | 13 | 1 | 21 | 22.32 | 18 ^o 8 | 21 |
| 16.50 | 252.38 | 14 | 2 | 22 | 24.28 | 20.9 | 22 |
| 16.54 | 253.43 | 15 | 3 | 23 | 26.27 | 22 | 23 |
| 16.59 | 254.47 | 16 | 4 | 25 | 28.28 | 23 ^o 9 | 25 |
| 17. 3 | 255.52 | 17 | 5 | 26 | 0 ^o ∫32 | 25.9 | 26 |
| 17. 7 | 256.57 | 18 | 6 | 27 | 2 ^o 37 | 27 | 27 |
| 17.12 | 258. 2 | 19 | 7 | 28 | 4.45 | 28 | 28 |
| 17.16 | 259. 7 | 20 | 8 | 0 ^o ≡ | 6.55 | ∪ | 29 |
| 17.20 | 260.12 | 21 | 9 | 1 | 9. 8 | 2 | H |
| 17.26 | 261.17 | 22 | 10 | 2 | 11.22 | 3 ^o 8 | 2 |
| 17.29 | 262.22 | 23 | 11 | 4 | 13.37 | 5 | 3 |
| 17.33 | 263.27 | 24 | 12 | 5 | 15.55 | 6 ^o 8 | 4 |
| 17.38 | 264.33 | 25 | 13 | 6 | 18.13 | 8 | 5 |
| 17.42 | 265.38 | 26 | 14 | 8 | 20.33 | 9 ^o 9 | 6 |
| 17.46 | 266.43 | 27 | 15 | 9 | 22.54 | 11 ^o 9 | 7 |
| 17.51 | 267.49 | 28 | 16 ^o 9 | 11 | 25.16 | 12 | 8 |
| 17.55 | 268.54 | 29 | 18 | 12 | 27.38 | 14 ^o 8 | 9 |
| 18. 0 | 270. 0 | 30 | 19 | 14 | 0. 0 | 16 | 10 |

| Ascension Droite | | 10 ^e | 11 ^e | 12 ^e | Ascend ^t | 2 ^e | 3 ^e |
|--------------------------------|-----------------------|-----------------|------------------|------------------|---------------------|------------------|------------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | ∞ | ∞ | ∞ | ∞ | ∞ | H |
| 18 ^h 0 ^m | 270 ^o 0 | 0 ^o | 19 ^o | 14 ^o | 0 ^o 0 | 16 ^o | 10 ^{o8} |
| 18. 4 | 271. 5 | 1 | 20 | 15 | 2.23 | 17 | 12 |
| 18. 8 | 272.10 | 2 | 21 | 17 | 4.44 | 18 ^{o8} | 13 |
| 18. 13 | 273.16 | 3 | 22 | 18 | 7. 6 | 20 | 14 |
| 18. 17 | 274.21 | 4 | 23 | 20 | 9.27 | 21 ^{o9} | 15 |
| 18. 21 | 275.26 | 5 | 24 | 21 | 11.47 | 23 | 16 |
| 18. 26 | 276.32 | 6 | 25 | 23 | 14. 5 | 24 | 17 |
| 18. 30 | 277.37 | 7 | 26 ^{o9} | 24 | 16.23 | 25 ^{o9} | 18 |
| 18. 34 | 278.42 | 8 | 28 | 26 | 18.38 | 27 | 19 |
| 18. 39 | 279.47 | 9 | 29 | 28 | 20.52 | 28 | 20 |
| 18. 43 | 280.52 | 10 | ∞ | 29 | 23. 5 | 29 | 21 |
| 18. 47 | 281.57 | 11 | 1 | 1 [∞] | 25.15 | 1 ^o H | 22 |
| 18. 52 | 283. 2 | 12 | 2 | 3 | 27.23 | 2 | 23 |
| 18. 56 | 284. 7 | 13 | 3 ^{o8} | 4 ^{o9} | 29.28 | 3 | 24 |
| 19. 0 | 285.12 | 14 | 5 | 6 | 1 ^o ∞32 | 4 ^{o8} | 25 |
| 19. 5 | 286.16 | 15 | 6 | 8 | 3.33 | 6 | 26 |
| 19. 9 | 287.21 | 16 | 7 | 9 ^{o8} | 5.32 | 7 | 27 |
| 19. 13 | 288.25 | 17 | 8 | 11 | 7.28 | 8 | 28 |
| 19. 18 | 289.30 | 18 | 9 ^{o9} | 13 | 9.22 | 9 | 29 |
| 19. 22 | 290.34 | 19 | 11 | 14 ^{o8} | 11.44 | 10 | ∞ |
| 19. 26 | 291.38 | 20 | 12 | 16.9 | 13. 2 | 11 ^{o9} | 1 |
| 19. 30 | 292.42 | 21 | 13 | 18 | 14.49 | 13 | 2 |
| 19. 35 | 293.46 | 22 | 14 ^{o8} | 19 ^{o8} | 16.33 | 14 | 3 |
| 19. 39 | 294.49 | 23 | 16 | 21.8 | 18.15 | 15 | 4 |
| 19. 43 | 295.53 | 24 | 17 | 23.9 | 19.55 | 16 | 5 |
| 19. 47 | 296.58 | 25 | 18 | 25 | 21.32 | 17 | 6 |
| 19. 51 | 297.59 | 26 | 19 | 26 ^{o9} | 23. 7 | 18 | 7 |
| 19. 56 | 299. 2 | 27 | 20 ^{o9} | 28 | 24.40 | 19 | 8 |
| 20. 0 | 300. 5 | 28 | 22 | ∞ | 26.11 | 20 | 9 |
| 20. 4 | 301. 8 | 29 | 23 | 1 ^{o8} | 27.40 | 21 | 10 |
| 20. 8 | 302.11 | 30 | 24 | 2 | 29. 7 | 22 | 11 |

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^h | 3 ^h |
|--------------------------------|-----------------------|-----------------|-------------------|-------------------|---------------------|-----------------|-----------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | ≈ | ≈ | ⊕ | ⊕ | ⊕ | ⊕ |
| 20 ^h 8 ^m | 302 ^o 11 | 0 ^o | 24 ^o | 3 ^o 8 | 29 ^o 7 | 22 ^o | 11 ^o |
| 20.12 | 303.13 | 1 | 25.8 | 5.9 | 0 ^o ⊕ 32 | 23 | 11 |
| 20.17 | 304.15 | 2 | 27 | 7 | 1.55 | 24 | 12 |
| 20.21 | 305.17 | 3 | 28 | 8 ^o 9 | 3.17 | 25 | 13 |
| 20.25 | 306.19 | 4 | 29 | 10.9 | 4.36 | 26 | 14 |
| 20.29 | 307.21 | 5 | Υ | 12 | 5.54 | 27 | 15 |
| 20.33 | 308.22 | 6 | 2 | 13 ^o 8 | 7.10 | 28 | 16 |
| 20.37 | 309.24 | 7 | 3 | 15 | 8.25 | 29 | 17 |
| 20.41 | 310.25 | 8 | 4 ^o 9 | 16 ^o 9 | 9.39 | ⊕ | 18 |
| 20.45 | 311.26 | 9 | 6 | 18.9 | 10.51 | 1 | 19 |
| 20.49 | 312.26 | 10 | 7 | 20 | 11. 1 | 2 | 20 |
| 20.53 | 313.27 | 11 | 8 | 21 ^o 8 | 13.10 | 3 | 20 |
| 20.57 | 314.27 | 12 | 9 ^o 9 | 23 | 14.18 | 4 | 21 |
| 21. 1 | 315.28 | 13 | 11 | 24 ^o 9 | 15.25 | 4 | 22 |
| 21. 5 | 316.28 | 14 | 12 | 26 | 16.30 | 5 | 23 |
| 21. 9 | 317.28 | 15 | 13 ^o 8 | 27 ^o 9 | 17.35 | 6 | 24 |
| 21.13 | 318.27 | 16 | 15 | 29 | 18.38 | 7 | 25 |
| 21.17 | 319.27 | 17 | 16 | ⊕ | 19.40 | 8 | 26 |
| 21.21 | 320.26 | 18 | 17 | 2 | 20.41 | 9 | 27 |
| 21.25 | 321.25 | 19 | 18 ^o 9 | 3 ^o 8 | 21.42 | 10 | 27 |
| 21.29 | 322.24 | 20 | 20 | 5 | 22.41 | 11 | 28 |
| 21.33 | 323.23 | 21 | 21 | 6 ^o 9 | 23.40 | 11 | 29 |
| 21.37 | 324.22 | 22 | 22 | 8 | 24.37 | 12 | ⊕ |
| 21.41 | 325.20 | 23 | 23 ^o 9 | 9 | 25.34 | 13 | 1 |
| 21.45 | 326.19 | 24 | 25 | 10 ^o 8 | 26.30 | 14 | 2 |
| 21.49 | 327.17 | 25 | 26 | 12 | 27.25 | 15 | 3 |
| 21.53 | 328.15 | 26 | 27 ^o 8 | 13 | 28.19 | 15 | 3 |
| 21.56 | 329.12 | 27 | 29 | 14 ^o 9 | 29.13 | 16 | 4 |
| 22. 0 | 330.10 | 28 | ⊕ | 16 | 0 ^o ⊕ 7 | 17 | 5 |
| 22. 4 | 331.8 | 29 | 1 | 17 | 0.59 | 18 | 6 |
| 22. 8 | 332.5 | 30 | 2 | 18 | 1.51 | 19 | 7 |

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^h | 3 ^h |
|-------------------|-----------------------|-----------------|-----------------|-----------------|---------------------|----------------|----------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | κ | φ | ϑ | Ϟ | ϟ | Ϡ |
| 22 8 ^m | 332° 5 | 0° | 2°8 | 18° | 1°51 | 19° | 7° |
| 22.12 | 333. 2 | 1 | 4 | 19.8 | 2.42 | 19 | 8 |
| 22.16 | 333.59 | 2 | 5 | 21 | 3.33 | 20 | 8 |
| 22.19 | 334.56 | 3 | 6 | 22 | 4.23 | 21 | 9 |
| 22.23 | 335. 7 | 4 | 7°9 | 23 | 5.12 | 22 | 10 |
| 22.27 | 336. 4 | 5 | 9 | 24°9 | 6. 2 | 23 | 11 |
| 22.31 | 337.47 | 6 | 10 | 26 | 6.50 | 23 | 12 |
| 22.34 | 338.43 | 7 | 11 | 27 | 7.38 | 24 | 13 |
| 22.38 | 339.39 | 8 | 12 | 28 | 8.26 | 25 | 13 |
| 22.42 | 340.36 | 9 | 13°8 | 29 | 9.13 | 26 | 14 |
| 22.46 | 341.32 | 10 | 15 | Ϡ | 10. 0 | 26 | 15 |
| 22.49 | 342.28 | 11 | 16 | 1 | 10.47 | 27 | 16 |
| 22.53 | 343.24 | 12 | 17 | 2 | 11.33 | 28 | 17 |
| 22.57 | 344.20 | 13 | 18 | 3 | 12.19 | 29 | 18 |
| 23. 1 | 345.15 | 14 | 19°9 | 4 | 13.11 | 29 | 18 |
| 23. 4 | 346.11 | 15 | 21 | 5 | 13.49 | Ϡ | 19 |
| 23. 8 | 347. 7 | 16 | 22 | 6 | 14.35 | 1 | 20 |
| 23.12 | 348. 2 | 17 | 23 | 7 | 15.18 | 2 | 21 |
| 23.15 | 348.58 | 18 | 24 | 9 | 16. 3 | 2 | 22 |
| 23.19 | 349.53 | 19 | 25 | 10 | 16.47 | 3 | 23 |
| 23.23 | 350.48 | 20 | 26 | 10 | 17.30 | 4 | 23 |
| 23.26 | 351.44 | 21 | 27°8 | 12 | 18.13 | 5 | 24 |
| 23.30 | 352.39 | 22 | 29 | 13 | 18.57 | 5 | 25 |
| 23.34 | 353.34 | 23 | ϑ | 14 | 19.40 | 6 | 26 |
| 23.37 | 354.29 | 24 | 1 | 14 | 20.23 | 7 | 27 |
| 23.41 | 355.24 | 25 | 2 | 15 | 21. 6 | 7 | 28 |
| 23.45 | 356.19 | 26 | 3 | 16 | 21.48 | 8 | 28 |
| 23.48 | 357.14 | 27 | 4 | 17 | 22.30 | 9 | 29 |
| 23.52 | 358. 9 | 28 | 5 | 18 | 23.12 | 10 | Ϡ |
| 23.56 | 359. 5 | 29 | 6 | 19 | 23.54 | 10 | 1 |
| 24. 0 | 368. 0 | 30 | 8 | 20 | 24.36 | 11 | 2 |

PARTIE PHILOSOPHIQUE

LES GÉNIES PLANÉTAIRES

(Suite).

CHAPITRE II

DYNAMISME DES PUISSANCES PLANÉTAIRES.

La formation des diverses énergies dont le chapitre précédent a donné une idée peut se décomposer en quatre sortes de mouvements qui vont achever d'en analyser les caractères. Pour décrire ces mouvements, il faut les rattacher à leur cause qui est dans la nature des pôles primitifs et le but du Cosmos tels qu'ils ont été indiqués précédemment ; il n'y a donc plus de nécessité de distinguer dans les énergies en jeu le point de vue physique du point de vue psychique ; il faut, au contraire considérer maintenant ces énergies comme mues par une volonté de manifestation qui part de l'Indistinct pour se développer indéfiniment en multiplicité d'oppositions harmonieuses.

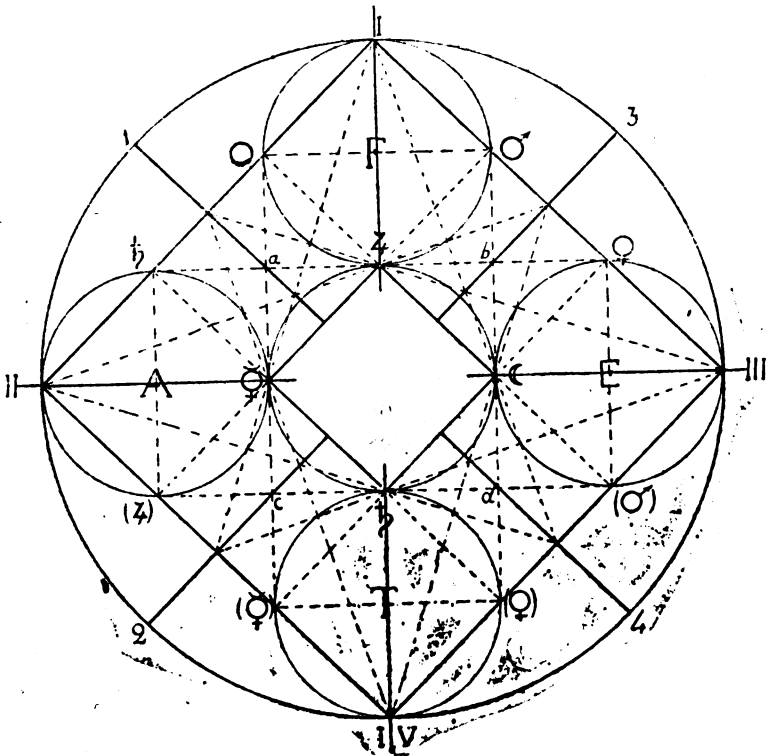
On distingue quatre moments dans ce développement :

1° L'expansion en quatre centres opposés deux à deux de l'Etre Indistinct que l'on peut désigner par le zéro, et que nous représentons sur la figure ci-jointe par le centre de son grand cercle : C'est le point mathématique au milieu du vide infini, s'expansant comme par une explosion subite dans les quatre centres extrêmes marqués sur la figure des chiffres I, II, III, IV. On symbolise ordinairement ce mouvement ou par le premier épanouissement de la fleur du Lotus ouvrant son calice, ou simplement par un cercle marqué de son point central, avec, ou même sans sa croix quaternaire.

2° Le second mouvement consiste dans la polarisation de chacun de

ces quatre premiers centres en deux autres rapprochés de ses voisins ; il engendre les huit centres secondaires extérieurs marqués sur la figure des signes : \ominus , \mathfrak{H} , (\mathcal{L}') , (\mathcal{F}) , (\mathcal{Q}) , (\mathcal{O}) , \mathcal{Q} \mathcal{O} . Il est comme l'épanouissement des pétales après celui du calice dans la fleur du Lotus sacré.

3° Les centres ainsi formés, en se pénétrant de proche en proche, produisent un courant circulaire comparable à celui d'une pile à travers ses fils conducteurs ; c'est par lui que les polarisations extrêmes du premier mouvement s'unissent sans se confondre ou s'annuler ; son résultat général se traduira par la formation des deux axes secondaires de symétrie marqués sur la figure par les lignes 1-4, et 3-2. C'est comme on le verra, la dernière préparation des éléments réalisateurs : *esprit et matière, essence et substance*. On pourrait la comparer à l'épanouissement des étamines dans la fleur du Lotus.



4° Les quatre pistils correspondants, récepteurs de vitalité, naissent enfin avec le 4° mouvement produit par la réaction des énergies contre l'action de leurs voisins. Le résultat en est marqué sur notre figure par les quatre signes : \mathcal{L} , \mathcal{F} , \mathcal{C} et \mathfrak{H} .

Un cycle de réalisation est alors accompli et recommencera plus tard

sur ces quatre centres intérieurs pour produire un terme de plus dans la série indéfinie de rapprochement vers le centre ; ils se retrouveront dans la graine du Lotus pour renaître à une vie nouvelle.

Expliquons un peu plus en détail chacun de ces mouvements ; laissant seulement de côté pour le moment la question de leur succession ou de leur simultanéité.

Expansion quaternaire du centre

1^{er} Mouvement

Sur celui-ci il n'y a rien à ajouter à ce qui a été dit précédemment ; il suffit d'en rappeler le processus.

L'Indéterminé, centre de notre cercle, doit se polariser en deux autres centres exactement inverses : I, l'activité totale, et IV, la totale inertie ; afin de se définir, de prendre conscience de soi-même : Cette conscience indéfinie doit se réaliser par une combinaison harmonieuse des deux pôles propre à les rapprocher toujours par un désir réciproque (*Eros* cause seconde et générateur du monde réel), sans jamais les confondre ; Or un tel rapprochement n'est possible que par l'intervention de deux autres centres intermédiaires (marqués sur la figure II et III), animés l'un envers l'autre du même désir réciproque d'union, participant chacun et à la fois, de la nature des deux premiers pôles.

Cette première expansion est donc quaternaire et non pas binaire seulement. Cette éclosion spontanée et subite par laquelle le centre Indéterminé, naît à la vie réalisatrice, a été suffisamment expliquée dans le chapitre précédent, (1) il n'y a rien à y ajouter, pour le moment.

2^m° Mouvement :

Polarisation des quatre premiers Centres.

Il a été montré aussi, comment chacun des quatre centres primitifs se polarise à son tour par attraction vers chacun de ceux dont-il est le plus proche (2) ; il faut seulement ajouter quelques mots pour caractériser surtout les polarisations des deux premiers centres extrêmes (I et IV), dont l'importance domine tout le mouvement actuellement analysé.

Le centre d'Activité (I), une fois éveillé par son apposition à l'Inertie (IV) ; doit l'éveiller à son tour à la vie et au désir de spontanéité. La Vie est produite par la secousse *vibratoire* qui fait succéder sans cesse et périodiquement la réaction à l'action, l'inertie à l'activité, et réciproquement. Mais si ce mouvement était seul produit, l'Inertie n'y participant que par une obéissance toute passive, il n'y aurait de sa part aucun désir, aucun choix, aucune spontanéité ; réduite au seul rôle d'instrument, elle

(1) Voir pages 90 à 92 (no 2) et 172 à 178 (no 4 de la *Science Astrale*.)

(2) Voir pages 174 à 177 (no 4 de la *Science Astrale*.)

n'aurait aucune *vie* ; toute matière vibrerait sur place indéfiniment, sans motif pour se modifier par elle-même.

Pour qu'elle soit libre, volontaire, vivante, il faut qu'elle reçoive, avec ce mouvement vibratoire, un mouvement de translation sans direction déterminée, capable de la porter en tous sens.

En d'autres termes, à côté du mouvement rythmique, *ordonné*, il lui faut un mouvement sans règle, *désordonné*.

Le Principe d'activité (I) à qui seul appartient la mise en mouvement première puisqu'il est seul spontané, doit donc agir de deux façons inverses ; c'est ce qui produit sa première polarisation : D'une part, vers le principe d'individualité (II), il donnera le rythme, *loi fatale de l'individu* ; d'autre part ; vers celui de multiplicité unifiée (III), il donnera le mouvement en tous sens, *la loi de liberté de l'individu*.

Ce sont les deux premières distinctions du *Feu* : Celui qui vivifie et celui qui brûle ; on en verra plus loin toutes les conséquences ; il en est une à signaler tout de suite ; c'est la *possibilité du Mal* toutesfois que l'individu abuse de sa liberté pour exagérer son individualité. C'est, en même temps, la *nécessité de la destruction* par laquelle le Mal se repliant sur soi-même, disparaît de l'Harmonie universelle. Aussi ce principe de liberté est-il représenté ici par ♂ (*Siva* en Inde) tandis que le ☉ est le feu vivifiant. (1).

De son côté le principe de Passivité, animé du désir de vivre, se dirige vers les deux pôles distincts du principe d'activité ; D'une part il désire la liberté sans laquelle la vie n'existe pour ainsi dire pas, étant continuellement déterminée ; d'autre part il veut aussi l'unité sans laquelle il n'est pas possible de maintenir l'individualité, indispensable elle-même à la manifestation de l'Infini Indéterminé par l'Indéfini. Ce principe de Passivité (IV sur la figure) se polarise donc de la même façon que son homologue actif, en deux principes secondaires ; l'un qui s'élève vers le pôle actif de liberté, (pour l'atteindre dans l'intermédiaire III) ; l'autre qui se dirige vers le pôle actif d'Unité vivante (pour le rejoindre dans l'intermédiaire IV).

Il se produit ainsi, de part et d'autre un double courant circulaire où les deux principes se combinent en plusieurs moments que nous allons analyser : c'est d'une part le double courant descendant de l'Activité (vivifiant l'unité et multipliant la liberté — à droite et à gauche du principe I sur la figure) ; d'autre part le double courant ascendant de la Passivité (individualisant la vie à gauche du principe IV et la multipliant selon son choix libre, à droite du même principe).

Ils sont analogues aux courants des deux électricités dans la pile, distingués en courants primaire et secondaire ; étudions-les avec un peu plus de détail :

(1) Voir tout à fait dans le même sens, *Platon* dans le *Timée* ; et *Plutarque* ; de la *Création de l'âme*.

Considérons d'abord la descente du courant issu du pôle vivifiant de l'Activité (à gauche de I sur la figure) ; Il rencontre le courant secondaire d'unification individuelle montant de la Passivité vers l'Unité (à gauche de IV sur la figure) ; mais celui-ci est profondément modifié déjà par la traversée du principe intermédiaire d'individuation ; par conséquent, son caractère d'opposition avec le principe actif étant fort atténué, il n'influera sur le courant d'Activité que dans une mesure restreinte.

Cette influence s'accroît cependant à mesure que le courant descendant s'approche du centre d'Individuation (II de la figure) où il s'altère encore davantage, en multipliant ses effets par une sorte de *réflexion* qui le répète sans le diviser.

A partir de ce point le Principe d'Activité n'est plus pur ; il est devenu celui d'*Activité individuelle*, et c'est avec ce nouveau caractère qu'il se dirige vers la Passivité. Dans cette seconde partie de sa course, comme dans la première, il est sous l'influence croissante du courant ascendant de la Passivité ; seulement cette fois, ce courant n'étant pas encore modifié par le principe d'individuation a un caractère d'opposition plus prononcé ; c'est donc ce caractère qui l'emportera sur celui de l'Activité et cela d'autant plus que l'on se rapprochera davantage du pôle IV. Ainsi, comme dans le quadrant précédent, le principe d'*Activité individuelle* l'emportera dans la première moitié, celui de Passivité individuelle dans la seconde.

Arrivé au pôle Passif, IV, le courant d'Activité achève de se joindre à la Passivité ; il y devient donc l'Activité individuelle de la Passivité ou en d'autres termes, la *vie individuelle du désir d'être*. C'est avec ce caractère que porté par le courant ascendant de I V, vers I il se dirige, en remontant de ce fonds, vers le Principe intermédiaire III, ou d'*unification du multiple*. Il devient ici le contrecourant du courant de liberté qui le modifiera dans sa course de la même façon qu'il l'a été dans les deux quadrants précédents ; il ne conservera donc sa valeur propre, et même décroissante, que dans la première moitié de ce secteur ; l'autre moitié étant dominée par le courant descendant de liberté qui lui donne le droit du choix.

Puis il viendra se joindre au principe d'unification, III, achevant de se modifier complètement pour devenir désir vivant d'unification, ou désir vivant et libre d'unir son individualité à l'unité totale ; *amour de synthèse harmonieuse*. C'est le caractère que nous lui trouvons dans la première moitié du dernier quadrant ; alors qu'il n'est pas modifié encore par le Principe de liberté pur. Arrêtons-nous ici, son retour à l'origine s'expliquera mieux plus loin, et résumons cette course.

Elle s'est trouvée partagée en quatre parties, par les quatre pôles primitifs, et dans chacun de ces quarts, auxquels correspondent autant de modifications, le courant d'activité vitale ne domine que dans la première moitié.

Une analyse toute pareille nous fera voir les mêmes effets subis par le Principe d'*activité libre*, et il suffit d'un coup d'œil jeté sur notre figure pour apercevoir que la prédominance de ce principe ou de ses modifications aura lieu précisément dans la moitié de chaque quadrant où l'autre est surmonté; ce qui du reste était indiqué, puisque c'est par ce second principe que notre premier est surpassé.

Ne nous arrêtons donc pas à l'analyse détaillée de ce deuxième courant; le lecteur la fera facilement de lui-même; résumons seulement ce double mouvement et ses modifications en un tableau synoptique; les différentes phases y sont précédées des signes qui les désignent sur la figure.

| I ACTIVITÉ (Une, expansive, spontanée) | | | |
|---|---|--|---|
| VIVIFICATRICE | | LIBÉRATRICE | |
| Courant descendant | Courant réascendant | Courant réascendant | Courant descendant |
| ☉ Spontanéité vivifiante » | » ♀ Désir vivant, par l'individu libre, d'être unifié. | » ♃ Liberté individuelle unifiée | ♂ Activité indépendante » |
| II <i>Individuation</i> | III <i>Unification</i> | II <i>Individuation</i> | III <i>Unification</i> |
| ♃ Activité individuelle » | » ♀ Désir vivant d'être individuel. | » ♀ Liberté individuelle réglée | ♂ Liberté astringente (tyrannique) » |
| IV <i>Diffusion dans la Passivité</i> | <i>Courant ascendant de la passivité</i> | <i>Courant ascendant de la passivité</i> | IV <i>Diffusion dans la passivité</i> |
| | Désir d'individualité | Désir de Liberté | |
| IV PASSIVITÉ (multiple, astringente, déterminée) | | | |

Les quatre premiers principes se trouvent ainsi polarisés les uns par les autres, savoir : I en ☉ et ♂ ; II en ♃ et (Z) ; III en (♂) et ♀ ; IV, en (♀) et (♀), comme la figure le montre au premier coup d'œil.

Mais ce ne sont pas les seuls effets du double courant ; il s'y produit encore aux points de rencontre des combinaisons de la plus grande importance ; c'est ce que va montrer l'étude des deux derniers mouvements.

2. Mouvement.

Formation des axes secondaires ou du deuxième quaternaire.

Quand les deux courants opposés se rencontrent au milieu d'un quadrant, ils y arrivent avec le caractère spécial qu'ils ont reçu de ceux des centres principaux qu'ils viennent de traverser, ils sont donc plus rapprochés l'un de l'autre qu'au moment de leurs départs extrêmes ; c'est ce qui a été observé déjà tout à l'heure. Par exemple, quand le principe descendant, de *spontanéité individuelle*, désigné par ☉, rencontre le principe ascendant de *liberté individuelle unifiée* (représenté par ♃) ; il en est infiniment plus voisin que le principe d'Activité pur ne l'était de celui de Passivité ; une union partielle de ces deux principes maintenant modifiés est devenue possible ; elle va se faire au moment de leur rencontre.

On voit, par la figure ou par le tableau, qu'il y a quatre unions de ce genre ; essayons de les caractériser,

La première que nous venons de prendre pour exemple (☉ avec ♃) nous montre la *spontanéité vivifiante* modifiée par l'*Activité individuelle*. Qu'en résulte-t-il ? Cette spontanéité, une et indivisible par nature, ne peut se partager ; mais elle peut différencier du moins son homogénéité primitive en concentrant plus particulièrement sa puissance autour d'un certain nombre de centres ; elle s'y répète toute entière sans se diviser, comme les rayons du soleil à la surface des gouttelettes d'eau. Elle s'ajoute ainsi à chaque individualité pour l'animer de sa vie propre ; elle constitue ce que nous sommes accoutumés à nommer l'*Esprit* de chaque individualité. C'est la première concentration de l'Indivisible par l'astringence de la Passivité. La figure la représente au point α , sommet du triangle dont la ligne ☉ ♃ forme la base.

Si nous nous reportons de là à l'union des principes exactement opposés à ceux-là, nous voyons le *Désir vivant d'être individuel* (désigné sur la figure par (♀), venir à la rencontre du *Principe tyrannique de liberté* (représenté par (♂)). De ces deux principes, le premier, vivifié par le passage de l'activité à travers la passivité, est cependant encore essujéti par celle-ci à la Fatalité due à son inertie ; il est individualisé, brûlé par le désir d'être, mais passif ; au contraire, le second est caractérisé par tout l'égoïsme d'une liberté violente ; il va donc imposer aux as-

pirations passives l'énergie irrésistible de sa spontanéité; il lui donnera l'être, mais l'être de sa propre volonté. Toutefois, comme ce principe est modifié déjà par celui d'unification, sa volonté est réglée par la volonté universelle; il en produira le reflet dans l'individu qui le sollicite; il donnera la *Forme à la Matière*. Autrement dit la jonction de ces deux principes, constituera la *Matière informée*.

Notre figure la symbolise au point *d*, sommet d'un très petit triangle dont la ligne (♀) (♂) forme la base.

Revenant au principe d'activité considéré en son pôle de liberté, nous trouvons la rencontre de l'*Activité indépendante* pure, avec le *désir vivant d'être unifié*.

On aperçoit ici tout de suite une combinaison analogue à la première (celle de ☉ et de ♃), comme unissant un principe presque pur à son opposé profondément modifié; — Elle est analogue aussi à la seconde (celle de ♀) avec (♂), en ce qu'elle rassemble les mêmes principes, mais en complète liberté, tandis que la multiplicité est unifiée maintenant (1).

On peut l'énoncer immédiatement sans s'attarder davantage à son analyse. Cette Liberté s'ajoute au désir de l'individu vivifié qui veut s'unifier, c'est la conscience par l'individu de ce qu'il y a en lui d'universel, avec la consécration volontaire de sa personne à cet universel; c'est le sentiment de l'identité de son individu avec l'Unité; en d'autres termes l'*Essence* de l'être individuel (correspondant à la forme qu'il a reçue de la volonté universelle dans l'union précédente). Sur la figure, c'est le point *b* sommet du triangle dont la ligne ♂ ♀ est la base.

Enfin, en opposition à cette combinaison, nous trouvons celle du principe d'*activité individuelle* (représenté par (ℤ')), avec le principe de *liberté individuelle conforme à la loi unique* (figuré par (♀)). Ici le désir d'individualité, d'unité propre (apporté par le courant qui s'élève de la passivité) trouve, pour se satisfaire, l'activité spirituelle qui lui manquait. Ou encore, à prendre le mouvement inverse, l'activité individualisée vient s'infuser dans la multiplicité qui la désire et la recherche en se soumettant à la loi Universelle; c'est la subtilisation de la matière pour la rendre propre à recevoir la *Forme* (dans le mouvement suivant); son résultat est ce que nous désignons habituellement sous le nom de *substance*. Notre figure la représente par la lettre *c* sommet du triangle dont la base est : la ligne (ℤ') ♀.

Elle est symétrique encore des deux premières combinaisons, comme il est facile de s'en assurer.

(1) La figure montre bien cette double symétrie par rapport aux deux axes I-IV et III-II.

Ainsi nous avons bien un quaternaire nouveau dont tous les termes sont à la fois symétriques et opposés deux à deux : *Esprit* et *Matière* d'une part, *Essence* et *substance*, de l'autre. Il s'intercale entre les termes du premier de telle sorte que chaque terme de l'un trouve sa définition dans les deux termes de l'autre qui l'environnent : (1)

On trouve ainsi deux systèmes d'axes, dont les premiers correspondent à l'expansion du centre primitif en polarisation quaternaire, tandis que le second constitue au contraire, un premier retour des quatre pôles vers le même centre primitif, une condensation des premiers principes, avec combinaison et transformation réciproque de leurs caractères ; en un mot, un commencement de manifestation réelle. Elle est encore virtuelle, cependant, on va la voir s'achever au milieu de ce second quaternaire par un troisième qu'engendre notre quatrième mouvement.

4^e Mouvement

Formation des principes intérieurs ou troisième quaternaire.

Ici les deux courants au lieu de se croiser simplement entre eux, se rencontrent au sein des premières puissances polaires ; leur combinaison doit donc s'en trouver modifiée puisqu'elle s'effectue au moment où eux-mêmes se transforment profondément.

Ainsi, en considérant l'union qui se fait dans le Principe d'Individuation (II), on voit qu'elle rassemble la spontanéité vivifiante, ☉ modifiée seulement par la liberté unifiée, ♃, avec le principe de Liberté arrivé presque à la fin de la course, c'est-à-dire non seulement modifiée déjà par l'universalité (III) et la Fatalité passive (IV), mais combiné aussi avec le courant, réascendant. On voit donc ici le principe de Liberté absolue rectifié par l'universalité, soumis par la fatalité, évolué, on peut dire corrigé par l'expérience et les retours du destin, se présenter en face du principe d'unité active : On ne s'étonnera pas qu'il soit représenté par le symbole d'Hermès ☿, type de l'Initié qui, après avoir approfondi tous les secrets de la nature et maîtrisé ses passions, vient unir son individualité à l'individualité universelle du Cosmos.

On peut se représenter encore cette combinaison comme celle des deux

(1) Activité spontanée : action de l'Esprit sur l'Essence.

Individualité : l'Esprit dans la Substance.

Unification : l'Essence dans la Forme.

Passivité fatale : la Substance en forme matérielle.

Et réciproquement :

L'Esprit : action de l'activité sur l'individualité.

La Substance : l'individualité de l'être passif (substratum de tout accident).

L'Essence, l'Unité active de la multiplicité synthétisée.

La Matière en forme ; l'universalisation de la passivité.

centres *a* et *c*, l'*Esprit* et la *substance*, (entre lesquels elle se trouve dans la figure, sur une même ligne verticale) puisque ces centres rassemblent eux mêmes les quatre principes ☉, ♃, (Z') et (♀) qui se rencontrent ici, ou qui en sortent. On dira alors que l'union en question représente la *spiritualisation* de la *substance* des choses, ou la *Science*, philosophique et religieuse.

En face de ce centre nous trouvons celui qui se fait au sein du principe d'unification (III). Disons tout de suite sans plus de détails sa signification: Le courant d'activité vivifiante, individualisé (en II), plié au destin (en IV), et déjà modifié trois fois par le courant de liberté (en ♃ (♀) et (♂)), vient se joindre à ce dernier influencé seulement, par le désir d'unification: C'est le sacrifice répété de l'unité à la multiplicité où elle s'incarne sans se briser pour y éclairer la liberté; image de l'intuition, de la *Sagesse* inspirée; il est symbolisé par le signe de Diane, astre de la nuit, ou de Minerve, lumière dans les désordre des passions.

C'est encore l'union des deux centres *b* et *d*; Essence et matière en forme; la protection de la forme par l'essence au sein de l'unification qui la nourrit et la conserve; figurée par la mère, et surtout par la Mère universelle, *Cybèle*, la *Nature*.

Par une interprétation analogue, nous voyons se faire au sein du Principe IV, l'union des deux pôles de l'Activité (le vivificateur et celui d'indépendance), au milieu même de leur course, c'est-à-dire également modifiés par leurs contraires: l'individuation et l'unification. Cette union qui se fait au sein même de la Passivité, y produit une multiplicité individuelle contrainte par la volonté unifiée. C'est la définition même du Destin, de la *Fatalité* qui se produit ici, par la matière, dans toute sa rigueur. Son symbole est celui de Saturne nocturne: Saturne assiégé par les Géants, et délivré par son fils; Saturne qui dévore ses enfants.

Si on considère la même combinaison comme rassemblant les deux centres *c* et *d* (Substance et Matière), au sein de la Passivité complète, elle apparaît comme la série des accidents, des contingences que subit la substance universelle; c'est encore Saturne, pris comme le *Temps*; le vieillard dont la faux détruit toutes les formations éphémères.

Enfin une combinaison supérieure se fait sur le principe d'activité lui-même, et l'on voit immédiatement qu'à l'inverse de la présente, elle rassemble les deux pôles de la spontanéité en son sein même, mais après qu'ils ont parcouru leur circuit tout entier, qu'ils ont subi toutes leurs modifications réciproques, ou celles dues aux trois autres centres principaux: L'activité vivifiante sacrifiée dans l'individualité et la multiplicité s'est relevée par l'effet de son unité conservée et par l'unification, jusqu'à cette liberté qui se consacre avec amour à l'Universel: La liberté de son côté, réfrénée par l'unification, réprimée par les réversions de la Fatalité

est remontée vers le principe d'unité en s'unissant à la loi spirituelle, d'individuation harmonieuse, et est venue aboutir à la sagesse mentale due à la réflexion individuelle (symbolisée par *I*).

Leur union représentera le principe de liberté individuelle active guidé par l'amour d'une part, par la mentalité supérieure d'une autre ; à la fois volontaire et expansive ; c'est la *Providence* divine qui commande et protège ; Jupiter, père des dieux et des hommes.

On retrouve le même symbole à un autre point de vue, si l'on prend cette même union comme celle des deux centres *a* et *b* : l'Esprit et l'Essence. C'est la divinité comme directrice de toutes les manifestations réelles.

En définitive les combinaisons de cet ordre ont donné pour troisième quaternaire :

La *Providence* en face de la *Fatalité*, réunies par les intermédiaires également symétriques de la *Science* et de la *Sagesse*.

Avec lui et par lui la série des êtres vivants peut s'élever du fonds du chaos désordonné et tumultueux jusqu'à la réalisation de la Pensée Universelle par l'enthousiasme libre et harmonisé de la volonté humaine. C'est le but final d'un cycle dans la suite éternelle du progrès indéfini.

Il reste à développer ces considérations générales pour en faire ressortir nettement le caractère des douze centres ainsi reconnus (au milieu des douze principes polaires) et à en établir la biologie qui est celle du monde lui-même (1).

(A Suivre).

F. CH. BARLET.

(1) On pourra objecter que toute cette analyse est bornée à un rayon dans un plan ; tandis que l'expansion du point central se fait dans les trois dimensions : il y sera répondu plus tard et l'on verra que le plan, examiné ici donne bien la loi d'expansion dans tout l'espace.

VARIÉTÉS

Heures Planétaires

Emploi des tableaux :

Dans le premier tableau (qui ne comprend que 3 jours du mois) chercher la date la plus rapprochée de celle donnée).

Sur la ligne horizontale de cette date, lire l'heure la plus rapprochée de celle donnée et qui la précède.

Voir le chiffre romain inscrit en tête de la colonne verticale où se trouve cette heure.

Compter dans le 3^e tableau autant de planètes qu'il y a d'unités dans ce chiffre romain, en commençant par la planète qui, pour le jour donné de la semaine, est la première de jour ou de nuit (selon qu'on cherche une heure de jour ou de nuit).

Cette dernière planète est donnée par le 2^e tableau.

La planète sur laquelle on s'arrêtera en comptant ainsi est celle cherchée.

Nota. — Les chiffres donnés dans le tableau du dernier numéro étaient en réalité ceux du mois d'Avril au lieu de ceux de Mai. Les heures du mois de Mai sont redonnées dans le présent numéro avec celles du mois de Juin.

1^{er} TABLEAU : Heures Planétaires pour Mai 1904

| HEURES ASTROLOGIQUES | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
|-----------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| 1 ^{er} { Jour | 4 ^h , 42 ^m | 5 ^h , 55 ^m | 7 ^h , 7 ^m | 8 ^h , 20 ^m | 9 ^h , 32 ^m | 10 ^h , 45 ^m | 11 ^h , 57 ^m | 1 ^h , 10 ^m | 2 ^h , 23 ^m | 3 ^h , 35 ^m | 4 ^h , 48 ^m | 6 ^h |
| { Nuit..... | 7 ^h , 13 ^m | 8 ^h | 8 ^h , 47 ^m | 9 ^h , 35 ^m | 10, 22 ^m | 11 ^h , 9 ^m | 11 ^h , 57 ^m | 12 ^h , 44 ^m | 1 ^h , 31 ^m | 2 ^h , 18 ^m | 3 ^h , 5 ^m | 3 ^h , 53 ^m |
| 10 { Jour | 4 ^h , 28 ^m | 5 ^h , 43 ^m | 6 ^h , 58 ^m | 8 ^h , 12 ^m | 9 ^h , 27 ^m | 10 ^h , 42 ^m | 11 ^h , 57 ^m | 1 ^h , 12 ^m | 2 ^h , 27 ^m | 3 ^h , 42 ^m | 4 ^h , 56 ^m | 6 ^h , 11 ^m |
| { Nuit..... | 7 ^h , 26 ^m | 8 ^h , 11 ^m | 8 ^h , 56 ^m | 9 ^h , 41 ^m | 10 ^h , 26 ^m | 11 ^h , 11 ^m | 11 ^h , 57 ^m | 12 ^h , 44 ^m | 1 ^h , 26 ^m | 2 ^h , 11 ^m | 2 ^h , 56 ^m | 3 ^h , 41 ^m |
| 20 { Jour | 4 ^h , 15 ^m | 5 ^h , 32 ^m | 6 ^h , 49 ^m | 8 ^h , 6 ^m | 9 ^h , 23 ^m | 10 ^h , 40 ^m | 11 ^h , 57 ^m | 1 ^h , 14 ^m | 2 ^h , 31 ^m | 3 ^h , 48 ^m | 5 ^h , 5 ^m | 6 ^h , 22 ^m |
| { Nuit..... | 7 ^h , 39 ^m | 8 ^h , 22 ^m | 9 ^h , 5 ^m | 9 ^h , 48 ^m | 10 ^h , 31 ^m | 11 ^h , 14 ^m | 11 ^h , 57 ^m | 12 ^h , 39 ^m | 1 ^h , 22 ^m | 2 ^h , 5 ^m | 2 ^h , 48 ^m | 3 ^h , 31 ^m |
| 30 { Jour ... | 4 ^h , 4 ^m | 5 ^h , 23 ^m | 6 ^h , 42 ^m | 8 ^h , 1 ^m | 9 ^h , 20 ^m | 10 ^h , 39 ^m | 11 ^h , 57 ^m | 1 ^h , 16 ^m | 2 ^h , 35 ^m | 3 ^h , 54 ^m | 5 ^h , 13 ^m | 6 ^h , 32 ^m |
| { Nuit..... | 7 ^h , 51 ^m | 8 ^h , 32 ^m | 9 ^h , 13 ^m | 9 ^h , 54 ^m | 10 ^h , 35 ^m | 11 ^h , 16 ^m | 11 ^h , 57 ^m | 12 ^h , 38 ^m | 1 ^h , 19 ^m | 2 ^h | 2 ^h , 41 ^m | 3 ^h , 22 ^m |

2^e TABLEAU : Planètes gouvernant la première heure selon le jour de la Semaine.

| Jours de la Semaine..... | Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeu | Vendredi | Samedi |
|---|----------|-------|-------|----------|-----|----------|--------|
| Planètes de la 1 ^{re} heure de jour..... | ☉ | ♃ | ♁ | ♄ | ♅ | ♆ | ♁ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de nuit..... | ♄ | ♁ | ♂ | ♃ | ♅ | ♆ | ♁ |

3^e TABLEAU : Ordre des Planètes pour les Heures Astrologiques.

♂ ♁ ♃ ☉ ♂ ♄ ♁ ♃

1^{er} TABLEAU : Heures Planétaires pour Juin 1904

| HEURES ASTROLOGIQUES | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
|----------------------|-----------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| 1 ^{er} { | Jour | 4 ^h , 3 ^m | 5 ^h , 22 ^m | 6 ^h , 41 ^m | 8 ^h | 9 ^h , 19 ^m | 10 ^h , 38 ^m | 11 ^h , 57 ^m | 1 ^h , 17 ^m | 2 ^h , 36 ^m | 3 ^h , 55 ^m | 5 ^h , 14 ^m |
| | Nuit..... | 7 ^h , 52 ^m | 8 ^h , 33 ^m | 9 ^h , 14 ^m | 9 ^h , 55 ^m | 10 ^h , 36 ^m | 11 ^h , 17 ^m | 11 ^h , 57 ^m | 12 ^h , 38 ^m | 1 ^h , 19 ^m | 2 ^h | 2 ^h , 40 ^m |
| 10 { | Jour | 3 ^h , 59 ^m | 5 ^h , 19 ^m | 6 ^h , 39 ^m | 7 ^h , 59 ^m | 9 ^h , 19 ^m | 10 ^h , 39 ^m | 11 ^h , 59 ^m | 1 ^h , 20 ^m | 2 ^h , 40 ^m | 4 ^h | 5 ^h , 20 ^m |
| | Nuit..... | 8 ^h | 8 ^h , 40 ^m | 9 ^h , 20 ^m | 9 ^h , 59 ^m | 10 ^h , 39 ^m | 11 ^h , 19 ^m | 11 ^h , 59 ^m | 12 ^h , 39 ^m | 1 ^h , 19 ^m | 1 ^h , 7 ^m | 2 ^h , 38 ^m |
| 20 { | Jour | 3 ^h , 58 ^m | 5 ^h , 18 ^m | 6 ^h , 39 ^m | 7 ^h , 59 ^m | 9 ^h , 20 ^m | 10 ^h , 40 ^m | 12 ^h , 1 ^m | 1 ^h , 21 ^m | 2 ^h , 42 ^m | 4 ^h , 2 ^m | 5 ^h , 23 ^m |
| | Nuit..... | 8 ^h , 4 ^m | 8 ^h , 43 ^m | 9 ^h , 23 ^m | 10 ^h , 2 ^m | 10 ^h , 42 ^m | 11 ^h , 21 ^m | 12 ^h , 1 ^m | 12 ^h , 40 ^m | 1 ^h , 20 ^m | 1 ^h , 59 ^m | 2 ^h , 39 ^m |
| 30 { | Jour ... | 4 ^h , 1 ^m | 5 ^h , 21 ^m | 6 ^h , 42 ^m | 8 ^h , 2 ^m | 9 ^h , 22 ^m | 10 ^h , 43 ^m | 12 ^h , 3 ^m | 1 ^h , 23 ^m | 2 ^h , 43 ^m | 4 ^h , 4 ^m | 5 ^h , 24 ^m |
| | Nuit..... | 8 ^h , 5 ^m | 8 ^h , 45 ^m | 9 ^h , 24 ^m | 10 ^h , 4 ^m | 10 ^h , 44 ^m | 11 ^h , 24 ^m | 12 ^h , 5 ^m | 12 ^h , 43 ^m | 1 ^h , 23 ^m | 2 ^h , 3 ^m | 2 ^h , 42 ^m |

2^e TABLEAU : Planètes gouvernant la première heure selon le jour de la Semaine.

| Jours de la Semaine..... | Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jendredi | Samedi |
|---|----------|-------|-------|----------|----------|--------|
| Planètes de la 1 ^{re} heure de jour..... | ☉ | ♃ | ♁ | ♁ | ♃ | ♁ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de nuit..... | ♁ | ♁ | ♁ | ♁ | ♁ | ♁ |

3^e TABLEAU : Ordre des Planètes pour les Heures Astrologiques.

♁ ♃ ♁ ♁ ♁ ♁ ♁

Revue reçues

- Le Bulletin de la Société d'études psychiques* de Nancy.
Le Déterminisme Astral ; directeur, H. Selva.
L'Echo du Merveilleux ; directeur, Gaston Méry.
L'Étincelle ; directeur, Abbé Julio.
La France Chrétienne.
L'Initiation ; directeur, Papus.
La Lumière, Directrice, Lucie Grange.
Le Messager ; à Liège,
Le Monde Occulte ; directeur, R. de St-Victor.
Nouveaux horizons de la Science ; directeur F. Jollivet Castelot.
Le Petit Messager belge de Bruxelles ; directeur, Jean Hardy.
La Résurrection ; directeur, A. Jounet.
La Renovation ; directeur, A. Alhaiza.
La Revue Cosmique ; directeur Aia Aziz.
La Revue des Idées ; directeur, E. Dujardin.
La Revue Spirite ; directeur, Leymarie.
La Revue Scientifique et Morale du Spiritualisme ; directeur G Delanne.
Le Revue des études psychiques ; directeur, César de Vesme.
Le Spiritualisme moderne ; directeur, Beaudelot.
La Vie Nouvelle ; directeur, O. Courier.
Die Uebersinnliche Welt ; directeur, Max Rahn.
Cuvintul ; à Bucharest.
Esphyngé ; directeur, Dario Vellozo (Brésil).
Luce e Ombra ; directeur, Ang. Marzorati, à Milan.
Modern Astrology ; directeur Alan Leo, à Londres.
Morning Star ; directeur P. Davidson, à Loudsville. U. S. A.
Neue Metaphysic Rundschau ; directeur Paul Zillmann, à Berlin.
Psyché ; directeur, E. Kromnow à Norrtelje (Suède).

Le Gérant : CHACORNAC.

PETITE IMPRIMERIE VENDÉENNE — LA ROCHE-SUR-YON.

Les Ouvrages suivants sur *l'Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. -- *Influence astrale.*

Un volume in-8 Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). -- *Le Langage astral, traité sommaire d'astrologie scientifique.* Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). -- *Etude nouvelle sur l'hérédité.* Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° *Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance* entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain *langage astral qui permet de définir l'homme* dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). *Traité pratique d'astrologie* donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). -- *Traité d'astrologie judiciaire.* Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliacque.* Un volume in-8 Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLIN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

L'ÉTUDE PRATIQUE

DE

L'ASTROLOGIE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

LA SCIENCE AISTRALE

Revue consacrée à l'Étude pratique de l'Astrologie
PARAISANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N° 6

| | |
|---|-----------|
| Signification des Maisons | LABEAUME. |
| Partie pratique : Horoscope de Alphonse | E. VENUS. |
| Cours élémentaire. | E. VENUS. |
| Arts secondaire, Physiognomonie. | TRIPLEX. |
| Partie historique, Les premiers Monuments | THÉON. |
| Variétés : Heures planétaires pour Juillet. — Correspondances. — Revue et Biographies. | |

LA SCIENCE AISTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

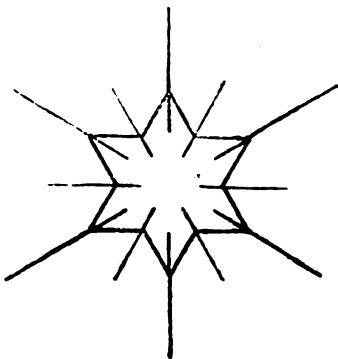
| | | | | | |
|-----------------------|--------|--|--------------------|-------|------------------|
| UN AN | 10 fr. | | Six Mois | 6 fr. | pour la France. |
| UN AN | 12 fr. | | Six Mois | 7 fr. | pour l'Étranger. |
| Le NUMÉRO : UN Franc. | | | | | |

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e).

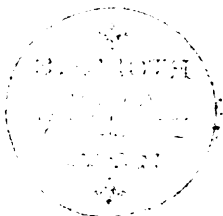
Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).

Tous Droits de reproduction réservés.

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.



(Le Cancer)



LA SCIENCE ASTRALE

Signification des Maisons

Les astrologues sont trop souvent portés à mettre simplement en pratique les préceptes traditionnels dans leur état actuel, sans s'inquiéter de les critiquer, de les justifier, de remonter jusqu'à leur source. La *Science astrale* a l'intention de réagir le plus possible contre cette tendance ; elle désire, comme elle l'a annoncé contribuer de son mieux à la restauration de la science, à l'état d'*Astrologie moderne*, selon l'expression consacrée aujourd'hui, c'est-à-dire en conformité de nos connaissances et de nos méthodes.

Pour y arriver, à l'expérience fournie par la pratique, elle veut joindre des essais d'explication de tous les préceptes traditionnels ; les *Génies planétaires*, en cours de publication sont déjà la manifestation de cette tendance ; mais il y a beaucoup d'autres questions encore à traiter dans le même sens.

Parmi les principales nous comptons l'explication de la signification attribuée aux maisons astrologiques, question si obscure encore que certains astrologues vont jusqu'à contester l'utilité même ou la légitimité de ces maisons. Aussi avons-nous en portefeuille un travail original sur cet important sujet ; et nous nous réservons de le publier après que tous nos lecteurs auraient été mis suffisamment au courant de l'érection du thème ; mais voici que nous recevons précisément sur cette question une excellente étude de l'un de nos lecteurs qui se dit modestement débutant.

Nous sommes trop heureux de voir nos tendances et nos souhaits aussi

bien compris pour différer de faire connaître à nos lecteurs ce travail aussi consciencieux qu'abondant en heureux aperçus. Nous le publions donc in extenso en réservant les quelques critiques auxquelles il peut donner lieu pour le moment où nous donnerons l'étude que nous avons déjà. Nous ne voulons adresser aujourd'hui à notre ingénieur correspondant que nos félicitations et nos remerciements bien sincères.

LA RÉDACTION.

Monsieur le Directeur,

On lit dans le n° 3 de votre intéressante revue, page 121 :

« Ces différentes significations attribuées aux douze maisons du thème natal, qui paraissent à première vue un peu imaginaires, ont été confirmées par l'expérience des anciens et des modernes ».

Un peu imaginaires, c'est en effet l'idée que se fait le débutant de ces significations entre lesquelles n'apparaît aucun lien logique. Et pourtant ce lien doit exister. S'il est connu, ceux qui savent le laissent-ils avec intention dans l'obscurité ? Quoi qu'il en soit, les ouvrages spéciaux se taisent tous à cet égard.

Mais la mentalité moderne ne peut se contenter d'apparences, si traditionnelles qu'elles puissent être. Il lui faut la raison d'être des choses autant qu'il est possible de l'atteindre.

Incité par des considérations de cette nature, un débutant a tenté de faire un peu de lumière dans le chaos en faisant cadrer le plus logiquement possible les significations, dites traditionnelles, des maisons astrologiques avec un système d'analogies générales reliant le tout.

Il est résulté de son effort une ébauche grossière qui pourra être perfectionnée par de plus capables, à supposer qu'elle ait quelque valeur comme indication. C'est à ce titre qu'elle vous est communiquée.

Agrérez, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments distingués.

E. LABEAUME,
Abonné.

Essai d'analyse et de synthèse de l'Horoscope, considéré dans ses significations radicales.

L'analogie est la loi fondamentale de l'Astrologie et régit toute l'horoscopie. C'est sur cette considération qu'est basée la présente étude.

La figure de l'horoscope peut se décomposer en deux parties représentant : l'une l'individu et ses manifestations dans la vie, et l'autre les influences cosmiques qui le régissent.

C'est principalement de la partie de l'horoscope, qui se rapporte à l'individu qu'il va être question ici.

Parmi les différentes manières de la figurer, la plus suggestive au point de vue analogique est la suivante :

Un cercle au centre duquel se coupent à angle droit deux lignes droites : l'une figurant le méridien et l'autre l'horizon. Des points où ces deux lignes rencontrent la circonférence, partent quatre triangles équilatéraux inscrits dans le cercle. La circonférence est ainsi divisée par les angles de ces triangles en douze parties.

C'est sur ce cercle que viennent agir les influences cosmiques.

L'individu considéré en soi, dans sa plus grande abstraction, a pour

symbole le point placé au centre du cercle. De ce centre potentiel partent les rayons dynamiques dont le développement constitue l'être manifesté, symbolisé par le cercle entier.

Envisagée d'une manière générale, la figure horoscopique correspond :

1° Dans sa partie supérieure au ciel de l'Individu, c'est-à-dire à la région où se fait l'expansion des principes de son être : l'Idéalité, la Tête.

2° Dans sa partie inférieure, à son enfer, c'est-à-dire à la région où les mêmes principes se condensent, se matérialisent en quelque sorte : Matérialité; le ventre.

3° Dans sa partie médiane, au centre recteur du mouvement vital; La Respiration, la Poitrine.

Considérée dans son ensemble, la moitié orientale se rapporte à l'origine des choses; elle est active par rapport à la moitié occidentale qui a trait à leur fin.

De même, la moitié supérieure se rapporte à la direction des choses et est active par rapport à la moitié inférieure, localisation des forces élémentaires soumises à l'impulsion des forces supérieures.

La première tendance de l'Individu est de se manifester, de sortir de lui-même, pour ainsi dire, en se portant vers ce qui est extérieur à lui. C'est le désir à l'état naissant, germe des choses, encore vague, cherchant sa voie et un point d'application.

C'est l'élément fondamental du 1^{er} triangle. Son pôle est à l'horizon oriental, point où le soleil se lève, origine du jour et de la vie.

Maison I. — Désir radical, germe des choses. Principes constitutifs de l'Individu, déterminés par les influences cosmiques.

Le désir est susceptible de s'exercer, séparément, dans deux directions opposées et contradictoires :

1° L'Individu peut tendre vers l'extériorité pour s'y fondre en se donnant à ce qui n'est pas lui; c'est la tendance à l'universalisation. Elle est dirigée vers le haut de la figure et correspond à la pointe la plus élevée du 1^{er} triangle.

Maison IX. — Désir idéalisé: principe actif d'expansion.

Pour l'homme: Evolution morale, opinions philosophiques et religieuses.

Transformations au triple point de vue intellectuel, passionnel et instinctif.

Analogies dérivées: changement de position, voyages, etc.

2° L'Individu peut tendre vers l'extériorité pour l'absorber en lui; c'est la tendance à la concentration, à la condensation, à la matérialisation. Elle est dirigée vers le bas de la figure et correspond à la pointe inférieure du 1^{er} triangle.

Maison V. — Désir matérialisé : principe actif de matérialisation.

Analogiquement pour l'homme : Sensualité, plaisirs matériels, procréation et par suite progéniture.

Le désir formulé seulement en tant que tendance vague d'extériorisation a besoin pour se spécifier et se développer d'un point d'appui et d'un rapport. C'est le germe dynamique mâle qui ne peut dérouler ses potentialités qu'avec l'aide du principe féminin qui lui correspond.

A tout pôle positif correspond un pôle négatif complémentaire. Exemples : les pôles d'un barreau magnétique, de la pile électrique, etc. Le désir en se fixant se spécialise et devient l'Amour, considéré ici à un point de vue général. C'est l'élément fondamental du 2^e triangle dont le pôle est à l'horizon occidental.

Maison VII. — L'amour considéré en général, comme fixation et spécification du désir radical.

Analogiquement, pour l'homme : mariage, contrats, associations. Conséquences dérivées : rivalités, luttes, procès, etc.

Le second triangle est le développement passif des éléments du premier : La maison VII est complémentaire de la maison I.

De même que le désir indéfini dont il est la spécification, l'amour est susceptible de recevoir séparément deux directions opposées :

1^o Par l'amour, l'individu peut tendre à se fondre dans l'extériorité en s'universalisant. Cette tendance, dirigée vers le haut de la figure, correspond à l'angle supérieur du 2^e triangle.

Maison XI. — Amour idéalisé : principe passif d'expansion.

Pour l'homme ; altruisme, amitiés.

La maison XI est complémentaire de la maison IX.

2^o La manière dont l'individu aime l'extériorité peut le porter à vouloir absorber cette extériorité en lui, à tout ramener à lui comme centre condensateur. C'est la forme égoïste de l'amour. Cette tendance est dirigée vers le bas de la figure et correspond à la pointe inférieure du 2^e triangle.

Maison III. — Amour matérialisé : Principe passif de matérialisation.

Pour l'homme : enchaînement de l'esprit dans la matière ; les liens de la chair et du sang, et par analogie, les parents consanguins, frères, etc.

La maison III est complémentaire de la maison V.

Ainsi le désir primordial, encore vague et indéterminé, qui est à l'origine des choses, devient l'amour par fixation et spécification.

Mais l'amour a pour but la pénétration réciproque, la fusion intime des éléments en rapport sympathique.

D'où cette nouvelle forme de la vie, l'Assimilation ou synthèse engendrée par l'amour et qui s'effectue par les forces élaborées ou mises en jeu par l'amour.

Les forces qui opèrent l'assimilation sont figurées par le 3^e triangle et ont leur pôle au sommet de la figure, appelé le milieu du ciel. A ce pôle correspond la direction du travail d'assimilation.

Maison X. — Centre de l'Idéalité. Direction des forces élémentaires. Principe actif de la Synthèse. Pôle des puissances d'assimilation.

Analogiquement pour l'homme dans la société : Son activité générale ; sa profession, d'où résulte sa position sociale, etc.

Dans un organisme les puissances directrices ne réalisent pas le travail elles-mêmes directement ; cette réalisation, est effectuée par les forces élémentaires qui agissent sous l'impulsion et la direction de forces supérieures. De là les puissances auxiliaires passives de l'assimilation, figurées par la pointe occidentale du 3^e triangle.

Maison VI. — Les puissances auxiliaires passives de l'assimilation : fonctions, organes.

Analogiquement pour l'homme dans la société : les domestiques, les subordonnés, etc.

Tout travail aboutit à un produit et le produit reçoit son application.

Les produits du travail d'assimilation sont, en raison de l'élaboration qui a transformé leur nature antérieure, des éléments qui naissent pour ainsi dire à une vie nouvelle et par ce fait ils ont leur localisation à l'angle oriental du 3^e triangle, qui figure en même temps leur assimilation définitive.

Maison II. — Répartition et utilisation dans l'organisme de l'individu des produits du travail d'assimilation. Synthèse de l'individu et des éléments puisés dans l'extériorité.

Analogiquement pour l'homme dans la société : richesses accumulées par le travail de l'individu et de ses aides, etc.

Les éléments assimilés par l'individu pour alimenter son désir — sa vie — n'ont qu'une existence contingente passagère; après avoir accompli leur cycle, devenus vieux et impropres à la vue, ils sont saisis par les puissances de désassimilation et rejetés hors de l'organisme pour faire place à des éléments nouveaux.

Les puissances de désassimilation sont représentées par le 4^e triangle et ont leur pôle au bas de la figure, au point appelé le fond du ciel.

Maison IV. — Centre de la matérialité et de la passivité élémentaire. Principe de l'analyse qui disjoint et répare les éléments, engendre la multiplicité et la variété. — Pôle des puissances de désassimilation.

Par rapport à l'homme : 1° La porte par laquelle il entre dans la vie et, par corrélation, ses père et mère, ses aïeux et les héritages qui en découlent ; 2° en raison de l'empire que son intelligence exerce sur la matière, on déduit par analogie, la possession du sol, les immeubles etc.

Le 4° triangle est la contrepartie du 3°

La maison IV est complémentaire de la maison X.

La désassimilation est divisionnelle et continue quand elle s'exerce sur les produits d'assimilation usés pour en débarrasser l'individu et faire place aux éléments nouveaux sans cesse élaborés par le travail d'assimilation. Elle correspond alors à la pointe orientale du 4° triangle.

Maison XII. — Désassimilation divisionnelle de renouvellement. Rejet des produits d'assimilation usés ou nuisibles.

Quand, par suite de circonstances anormales, la désassimilation se fait avec excès par rapport à l'assimilation correspondante, l'organisme s'appauvrit et au delà d'une certaine limite tombe malade.

La maison XII peut donc, dans certains cas, signifier pour l'homme, soit en mode direct, soit analogiquement : pauvretés, misère, maladies, privations et manque de force : d'où impossibilité d'agir, et, par corrélation, captivité.

Quant à la signification d'inimitiés occultes attribuée par la tradition à cette maison, elle semble pouvoir se déduire de sa relation avec la maison IV, centre de la passivité élémentaire ; mais, pour la faire bien ressortir dans son principe, il serait peut-être nécessaire d'entrer dans des considérations d'un ordre spécial qui commande plutôt la discrétion.

La maison XII est complémentaire de la maison II.

La désassimilation est totale quand, s'attaquant à l'individu lui-même en tant que cellule de l'organisme universel, elle arrête le jeu de ses fonctions d'assimilation. C'est la mort de l'individu, figurée par la pointe occidentale du 4° triangle.

Maison XIII. — Désassimilation de l'individu, cellule de l'organisme universel. La mort, puissance de désassimilation universelle.

La maison VIII est complémentaire de la maison VI.

Il reste à ajouter quelques considérations relatives aux tendances générales de l'individu en contact avec les influences cosmiques.

Les influences cosmiques qui tombent en maison I y rencontrent le désir naissant sous la forme d'une appétence vague non encore spécifiée. Elles lui impriment un caractère correspondant à leur nature et l'affinité en vertu de laquelle il choisira son objectif. Cette affinité, généralement complexe comme la combinaison des influences qui la déterminent, peut être un mélange de tendances orientées soit vers l'idéalité, soit vers l'une ou l'autre tour à tour et plus ou moins selon les circonstances.

Quelle que soit sa direction, le désir rencontre sur son trajet les influences cosmiques qui régissent les autres maisons astrologiques, représentant les différentes étapes de sa réalisation. Ces influences forment avec celles qui constituent sa modalité propre un accord ou un antagonisme plus ou moins accentués.

Il peut arriver que le désir soit entravé complètement dès son premier élan. S'il franchit la première étape, des obstacles peuvent encore s'interposer entre lui et l'objectif vers lequel il tend. De même l'objectif étant atteint, son assimilation peut être contrariée partiellement ou totalement.

Ainsi à chaque étape les influences cosmiques dispersées autour du cercle de l'individu peuvent ou favoriser ses tendances radicales ou apporter une modification plus ou moins profonde à son désir originel, forme première de sa manifestation.

En résumé, la maison I représente l'individu au moment où les influences cosmiques lui impriment les principes qui déterminent ses tendances radicales, tandis que les autres maisons figurent ses rapports avec l'extériorité aux différentes étapes que son désir doit parcourir pour se réaliser et qui favorisent, modifient ou entravent plus ou moins cette réalisation.

LABAUME.

PARTIE PRATIQUE

HOROSCOPE DE S. M. ALPHONSE XIII ROI D'ESPAGNE

Dans cette nativité, qui paraît au premier coup d'œil très heureuse, nous voyons d'abord le signe de la Vierge sur l'Ascendant avec Mars et la tête du Dragon.

Ces deux prometteurs se trouvent en sextile avec Saturne situé dans la 11^e maison et avec la Lune placée dans la 3^e maison dont Mars est dispositeur.

De plus nous rencontrons dans l'Ascendant la grande fortune, Jupiter, placé près de l'étoile fixe Arista, qui double l'heureuse influence de cette planète supérieure.

Jupiter est encore en trigone avec le Soleil et Neptune, tous deux enveloppant le Méridien de leurs bénéfiques rayons.

Ces heureuses configurations présagent santé robuste, vie heureuse, puissance, amitiés solides, bonne entente avec les sœurs; elles se trouvent malheureusement modifiées par la débilité des prometteurs, car Saturne, Jupiter et Vénus, la seconde fortune, sont dans leur signe Zodiacal d'exil et la Lune se trouve dans sa chute.

Le registre céleste accorde au jeune Roi une nature franche, bienveillante, affectueuse, obligeante; une volonté ferme, avec une pointe de mélancolie.

Mercure placé en 9^e maison, en sextile avec Saturne et en sesquicarré avec Mars décèle un esprit hardi, ambitieux, subtil, rusé, diplomate.

La présence de Jupiter dans l'Orient, indique un caractère honnête, fidèle dans les affections, mais trop ami des plaisirs et religieux sans superstition.

Les influences de l'Ascendant et celles des différents aspects qui s'y rencontrent, confèrent au sujet une taille moyenne, bien prise, svelte mais qui s'épaissira avec les années; un teint brun, un front élevé, un nez fort, une démarche fière et élégante.

Ces mêmes influx lui accordent aussi une santé forte, une bonne constitution, avec des appétits sensuels, des passions ardentes et périlleuses, que désignent les mauvais aspects de Vénus et la situation de la Lune dans les signes du Scorpion.

Le sujet devra donc se garder des excès et s'imposer une vie sévère, pour éviter les maladies d'estomac, des reins et des intestins qui le menacent.

La position du soleil près du méridien supérieur, sous le bienfaisant trigone de Jupiter, tout en contribuant à former le tempérament du sujet, annonce élévation, sagesse, succès dans les entreprises et dans les guerres avec d'autres nations, ainsi que le triomphe sur les ennemis, car Jupiter est également maître de la 7^{me} maison.

En résumé, règne profitable à l'Espagne qui, après l'apaisement des troubles populaires et de l'agitation religieuse qui la divise actuellement, redeviendra à partir de 1907 forte et prospère par suite des réformes sociales accomplies par son jeune roi,

Le Soleil qui est ici maître de la vie, c'est-à-dire *hylech*, semble promettre au sujet une longue existence, mais il y a dans l'horoscope des menaces de mort violente par accident ou armes à feu, car les maléfiques sont placés sur Terre, et Mars, se trouvant dans l'Orient, indique que le sujet, à un moment de sa vie, portera une cicatrice soit à la tête, soit à la face ou à l'abdomen.

Les années 23, 41 et 42 sont particulièrement à craindre.

Les Configurations Astrales présagent au jeune roi, pour la 21^e année, un noble et puissant mariage, qui ajoutera un fleuron à la couronne d'Espagne.

Cette jeune princesse représentée dans le thème par la planète Jupiter, sera un peu plus âgée que le roi, de taille moyenne, dévouée, aimante et adorée de ses sujets.

Cette heureuse union, peu féconde (2 ou 3 enfants, plutôt mâles), dont la Parque brisera trop tôt les liens fragiles, pour le malheur d'Alphouse XIII, donnera pourtant à l'Espagne un héritier présomptif du trône.

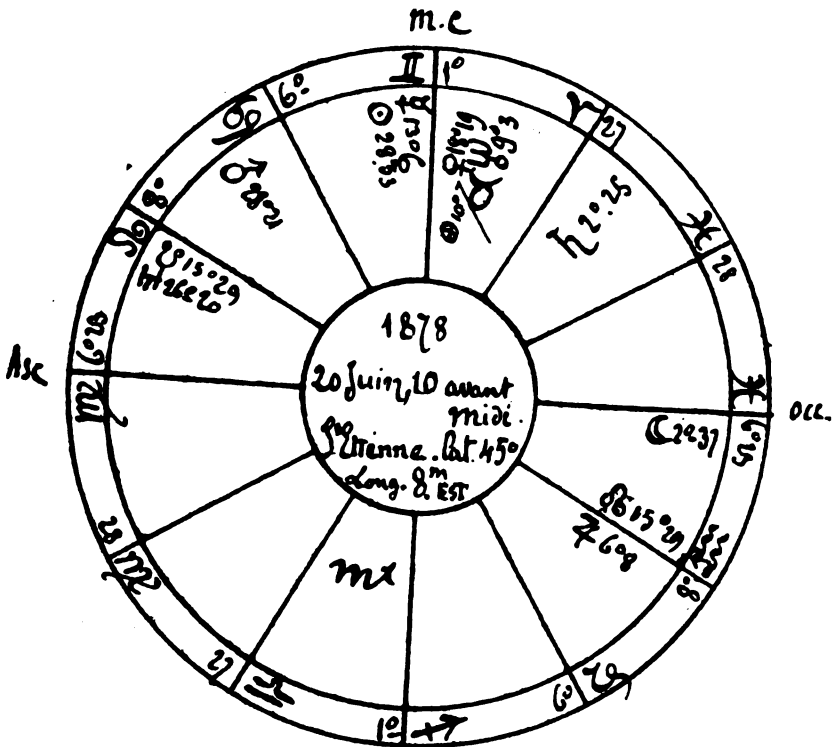
E. VÉNUS.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite).

Supposons que nous ayons à ériger le thème natal d'une jeune personne née le 20 Juin 1878 à St-Etienne, à 10 h. du matin. Après avoir préparé la figure astrologique (voir les modèles page 85) et le spéculum ou miroir astrologique (page 212), il faut inscrire dans le cercle central, les indications ci-dessus : 1878, 20 Juin, 10 h. du matin, St-Etienne, avec la latitude $45^{\circ}20'$ et la longitude 8^m Est, données page 168, pour cette ville :



Puis, nous étant procuré l'Ephéméride de Raphaël publiée pour l'année 1878, nous y cherchons le mois de Juin et nous rencontrons à la date du 20, (mercredi) jour de la naissance proposée, les différentes positions astronomiques que nous transcrivons ci-dessous.

Dans la colonne du temps sidéral, vis-à-vis dudit jour, nous lisons 5^h 54' 15", chiffres indiquant l'Ascension droite du Méridien pour Midi.

Mais notre nativité ayant eu lieu à 10 h. du matin, c-à-d. 2 h. avant midi, il nous faut soustraire les 2 heures des 5h. 54' 15" pour avoir l'Ascension droite du Méridien à 10 h. du matin, et nous obtenons 3^h 54', en négligeant les secondes.

Ensuite connaissant la latitude 45°50' donnée page 168 pour St-Etienne, et nous reportant à la table des maisons publiée par la latitude la plus voisine de celle du lieu de naissance ; soit celle de 45°, (donnée ci-après) nous y cherchons dans la colonne du temps sidéral, le chiffre le plus rapproché de 3^h. 54', celui de notre ascension droite, et nous rencontrons 3^h. 55'.

Vis-à-vis de ce chiffre, nous trouvons les divers degrés des signes du zodiaque placés dans l'en-tête des colonnes, que nous devons transcrire, dans notre figure, sur les pointes des 10°, 11°, 12°, 1^{re}, 2° et 3° maisons, soit 1° de ♃ sur la 10° ; 6° de ♄ sur la 11° ; 8° de ♅ sur la 12° ; 6° 23' de ♁ sur l'ascendant ; 28° de ♁ sur la 2° et 27° de ♁ sur la 3° maison. Puis sur les pointes des six autres maisons du thème, nous inscrivons les mêmes degrés des signes opposés (voir page 170), c.-à.-d. : 1° de ♁ sur la 4° ; 6° de ♄ sur la 5° ; 8° du ♅ sur la 6° ; 6° 23' des ♃ sur la 7° ; 28° des ♃ sur la 8° et 27° du ♁ sur la 9° maison.

Ensuite, en nous assurant que les 12 signes du Zodiaque figurent bien dans l'horoscope, nous constatons l'absence du ♃ et du ♁, que nous plaçons, selon leur ordre zodiacal, le ♃ dans le centre de la 9° et le ♁ dans le milieu de la 3° maison (voir page 170).

Il nous reste maintenant à inscrire dans les maisons du thème, les planètes, les nœuds de la Lune et la partie de fortune, avec les degrés du Zodiaque que chacun d'eux occupait au moment de la nativité.

Pour ce faire, nous reprenons l'éphéméride de Raphaël où les positions des différentes planètes sont indiquées pour l'heure de midi.

Mais pour utiliser en France, dans le calcul des positions astronomiques des planètes dans le Zodiaque, les éphémérides de Raphaël établis pour Londres d'après le temps sidéral de l'observatoire de Greenwich, il nous faudra ramener l'heure de chaque naissance d'après la longitude du pays où elle a eu lieu, à l'heure de Paris, de laquelle on retranchera toujours 9 minutes qui constituent la différence des méridiens de Paris et de Greenwich.

Ainsi notre nativité ayant eu lieu à Saint-Etienne à 10 heures du matin (avant midi), il faut soustraire de cette heure locale 8 minutes pour la différence de longitude entre Saint-Etienne et Paris, (voir page 168), plus 9 minutes pour celle de Paris-Greenwich, ce qui fait 17 minutes ; et il reste 9 h. 43' ; heure pour laquelle doivent être calculées les positions des planètes.

Le 20 juin 1878, nous trouvons dans l'Ephéméride, le Soleil à 28° 58 des Gémeaux, à midi ; pour obtenir la place qu'il occupait à 9 h. 43' du

matin, c'est-à-dire 2 h. 17' plus tôt, on retranchera d'après le Tableau A inséré page 209 de la *Science astrale*, 2' 27" par heure soit 5' 35" ce qui donne 28° 53' des Gémeaux, en 10^e maison de l'Horoscope.

Nous trouvons ensuite la Lune située à midi, dans 3° 48' de Poissons.

D'après le Tableau A, cette planète se meut à raison de 34' 55" par heure, soit en 2 h. 14, 1° 11' ce qui la place dans 2° 37' des Poissons, sur la pointe de la 7^e maison.

Pour Neptune, Uranus, Saturne et même Jupiter, leur mouvement est si lent qu'il n'y a rien à changer à la position trouvée pour midi, dans l'Ephéméride, Mars étant un peu plus rapide et son pas étant de 1' 35" par heure, il faut retrancher d'après le Tableau A, 3' de la place marquée, pour midi dans l'Ephéméride, ce qui donne 28° 21' du Cancer et le place en 11^e maison dans le thème natal.

Pour Vénus, il faudra déduire 3' 17" et pour Mercure 3' 7" par heure, ce qui indique 18° 19' du ♃ pour Vénus (9^e maison) et 13° 6' des Gémeaux pour Mercure, (10^e maison).

Enfin les nœuds de la Lune rétrogradant à peu près de 8 minutes par jour, nous aurons à déduire pour chacun d'eux 1 minute environ de leur position donnée pour midi, ce qui placera le nœud ascendant à 15° 29' du Verseau (6^e maison) et le nœud descendant dans le signe opposé à 15° 29' du Lion (maison 12).

Nous avons encore à calculer la position de la partie de fortune.

Pour cela nous ajoutons, comme il est dit page 130, la longitude de la Lune à celle de l'ascendant, et du total obtenu nous retranchons la longitude du Soleil, il nous reste la place de la partie de fortune.

Dans notre exemple la Lune se trouve placée dans les Poissons en 2° 37' de longitude et l'ascendant se rencontre à 6° 23' du signe de la Vierge ; nous additionnons ainsi ces deux longitudes :

| | | | |
|--|-------------------------|--------------------|---|
| Longitude de la lune = | ♋ 11 ^e signe | 2°37'... | } Pour le numérotage des signes voir le Tableau page 129. Dans l'addition et dans la soustraction des degrés et des signes, il faut pour que l'opération puisse se faire, emprunter pour les minutes 1 unité à la colonne des degrés, et pour les degrés 1 unité à celle des signes. 1 signe vaut 30 degrés et 1 degré vaut 60 minutes. |
| Longitude de l'as... | ♍ 5 ^e — | 6°23'... | |
| Total..... | | 16 signes 9° 0'... | |
| Comme il n'y a que 12 signes dans le zodiaque, retranchez. | 12 signes | — ... | |
| Il reste..... | 4 signes | 9° 0'... | |
| Soustraire la Longitude du Soleil II.... | 2 ^e signe | 28°53'... | |
| Vous aurez la place de la partie de fortune. | ♃ 1 ^{er} signe | 19°7'... | |

Nous aurions pu également établir les positions des planètes dans notre nativité, au moyen du Tableau B ; alors nous eussions procédé comme il suit :

1° La naissance ayant eu lieu avant midi, il fallait *soustraire* les places qu'occupaient les planètes le 19 juin 1878 à midi, des positions qu'avaient

les planètes le 20 juin à midi, et l'on obtenait ainsi leur mouvement respectif pour un jour.

Si notre naissance avait eu lieu au contraire *après midi*, il faudrait soustraire les positions des planètes au 20 juin, de celles qu'elles tiendraient le 21 juin, pour avoir leur marche en un jour. Ainsi notre horoscope, le Soleil était dans l'éphéméride le 19 juin, à midi, à $28^{\circ} 1'$ des Gémeaux et le 20 juin à $28^{\circ} 58'$ des Gémeaux ; son mouvement en 24 heures sera donc de $57'$.

La Lune se trouvait le 19 juin, à midi, à $21^{\circ} 42'$ du Verseau et le 20 juin à $3^{\circ} 48'$ des Poissons, la soustraction donnera $12^{\circ} 6'$ pour sa marche en 24 heures dans le Zodiaque.

Dans le Tableau B nous cherchons le pas du Soleil $57'$ et nous trouvons pour 1 h. $2' 22''$, 30 t.

Or notre naissance étant arrivée 2 h. 17' avant midi nous aurons à soustraire pour 2 h. 17'. $2' 22'' + 2' 12'' + 1/4) = 4' 50''$ des $28^{\circ}, 58'$ Gémeaux place du Soleil à midi le 20 juin ; il nous restera $28^{\circ}, 53'$ des Gémeaux, comme précédemment.

Si la Nativité avait eu lieu à 2h 17' après midi, nous aurions au contraire ajouté ces $4' 50''$ aux $28^{\circ} 58'$ des Gémeaux, pour avoir le lieu du Soleil à $2^{\text{h}} 17'$ après midi.

De même pour la Lune nous cherchons dans le Tableau B son mouvement en 24 heures, soit $12^{\circ} 6'$ et nous trouvons pour 1 heure $30' 15''$, ce qui donne pour 2h 17' ($30' 15'' + 30' 15'' + 1/4$) $1^{\circ} 9''$ à soustraire de $3^{\circ} 48'$ des Poissons, lieu de la Lune au 20 juin à midi, et la placera dans $2^{\circ} 39'$ du même signe des Poissons.

On opérera de la même façon pour Mars, Vénus et Mercure, et pour Neptune, Uranus, Saturne et Jupiter on prendra leurs positions données dans l'Ephéméride sans y rien changer, vu la marche lente de ces planètes.

Il nous reste maintenant à corriger les déclinaisons des planètes indiquées de 3 jours en 3 jours dans l'éphéméride pour Neptune, Uranus, Saturne, Jupiter, Mars, Vénus et Mercure.

Cette correction des déclinaisons peut se faire sans aucun calcul en se souvenant que la variation, par jour, est de 1 minute pour Neptune, Uranus et Saturne, de $4'$ pour Jupiter, de $8'$ pour Mars, de $19'$ pour Vénus et de $24'$ pour Mercure.

Quant au Soleil et à la Lune, leurs déclinaisons sont données pour chaque jour dans l'Ephéméride, et nous devons, pour en effectuer la correction se rapportant à l'heure de notre naissance, procéder de la même manière que nous avons employée pour le mouvement des planètes à la page précédente, au moyen du Tableau B.

Pour notre nativité, la Lune avait le 20 juin à midi $8^{\circ} 30'$ de déclinaison Sud et le 19 juin $13^{\circ} 38'$ de même déclinaison, la différence obtenue par soustraction est $5^{\circ} 8'$, qui d'après le tableau B, donnent $12' 30''$ pour

1 et pour les 2^h 17' de notre naissance, 30^m qu'il faut ajouter aux 5° 8' ci-dessus, soit 5° 38' de déclinaison Sud.

Ces 30' sont ici ajoutées parce que la déclinaison de la Lune est décroissante et que par conséquent est moins grande de 2' 17" avant midi qu'elle ne le sera à Midi.

Pour terminer nous aurons à inscrire dans le spéculum, avec les déclinaisons et les qualités ou faiblesses des planètes les différents aspects de ces corps célestes entre eux; le lecteur les dégagera facilement avec le secours de l'astrolabe inséré dans le N° 2 de la *Science Astrale*, en se conformant aux instructions données à la page 83.

NOTA. — Pour trouver la déclinaison du degré Ascendant et celle du degré du Milieu du Ciel il n'y a qu'à chercher dans l'Ephéméride, chacun de ces degrés des signes dans la colonne de la Longitude du Soleil et à prendre la Déclinaison indiquée en regard pour le Soleil.

| Planètes | Signes | | Décli. | Dignité | Débilité | Aspects. |
|----------|--------|-------|---------|----------|----------|-----------------|
| | Quali | Trigo | | | | |
| ♁ | Fixe | Terre | 12 N 51 | — | — | ☆ ☾ P ♃. |
| ♂ | Fixe | Feu | 13 N 25 | Ang. | Exil | P ♁. |
| ♃ | Mob | Feu | 1 S 5 | Orient. | Chute | ☆ ☉ ♃. |
| ♂ | Fixe | Air | 19 S 14 | Orient. | — | ☆ ♃ △ ♃ MC. □ ♀ |
| ♁ | Mob | Eau | 21 N 42 | Occid. | Chute | P ♃. |
| ♁ | Com | Air | 23 N 27 | Ang. | — | ☆ ♁. |
| ♀ | Fixe | Terre | 15 N 6 | D. Tn | — | ☾ ♁. |
| ♃ | Com | Air | 21 N 23 | Exal. T. | — | ☆ ♃ □ ☾ P ♁. |
| ♁ | Com | Eau | 5 S 38 | T. An | — | ☆ ♁ △ ☉. |
| As | Com | Terre | 8 N 58 | — | — | ♁ ♃ △ ♃ ♁ ♁ ☾. |
| MC | Com | Air | 20 N 25 | — | — | □ ☾ △ ♃ P. ♃. |

(A Suivre)

E. VÉNUS.

TABLE
DES MAISONS DE L'HOROSCOPE
POUR LA LATITUDE
de 45°
POUVANT SERVIR POUR LES LATITUDES
43, 44, 46 et 47 degrés.

| Ascension Droite | | 10 ^a | 11 ^a | 12 ^a | Ascend ^t | 2 ^a | 3 ^a |
|-------------------------------|-------------------|-----------------|-----------------|-----------------|----------------------|-------------------|----------------|
| Temps sidéral | Deg° Min. | ⋄ | ♅ | ♆ | ♁ | ♂ | ♃ |
| 0 ^h 0 ^m | 0° 0 ^m | 1 | 7° | 18° | 21°40 ^m | 10° | 2° |
| 0. 3 | 0.55 | 2 | 8 | 19 | 22.26 | 11 | 3 |
| 0. 7 | 1.50 | 3 | 9 | 20 | 23. 9 | 12 | 4 |
| 0.11 | 2.45 | 4 | 10 | 21 | 23.52 | 13 | 5 |
| 0.14 | 3.40 | 5 | 11 | 22 | 24.35 | 14 | 6 |
| 0.18 | 4.35 | 6 | 12 | 23 | 25.18 | 14 | 6 |
| 0.22 | 5.30 | 7 | 13 | 24 | 26. 1 | 15 | 7 |
| 0.25 | 6.25 | 8 | 14 | 25 | 26.44 | 16 | 8 |
| 0.29 | 7.20 | 9 | 15 | 25 | 27.27 | 17 | 8 |
| 0.33 | 8.16 | 10 | 16 | 26 | 28.10 | 17 | 9 |
| 0.36 | 9.11 | 11 | 17 | 27 | 28.53 | 18 | 10 |
| 0.40 | 10. 6 | 12 | 18 | 28 | 29.36 | 19 | 11 |
| 0.44 | 11. 2 | 13 | 19 | 29 | 0° 0 ^m 19 | 20 | 12 |
| 0.47 | 11.57 | 14 | 20 | 0♁ | 1. 2 | 20 | 13 |
| 0.52 | 12.53 | 15 | 21 | 1 | 1.45 | 21 | 13 |
| 0.55 | 13.48 | 16 | 22 | 1 | 2.28 | 21 | 14 |
| 0.58 | 14.44 | 17 | 23 | 2 | 3.10 | 22 | 15 |
| 1. 2 | 15.40 | 18 | 24 | 3 | 3.52 | 23 | 16 |
| 1. 6 | 16.35 | 19 | 25 | 4 | 4.34 | 24 | 17 |
| 1.10 | 17.31 | 20 | 26 | 5 | 5.16 | 25 | 18 |
| 1.13 | 18.27 | 21 | 27 | 6 | 5.59 | 25 | 19 |
| 1.17 | 19.24 | 22 | 28 | 6 | 6.42 | 26 | 20 |
| 1.21 | 20.20 | 23 | 29 | 7 | 7.25 | 27 | 21 |
| 1.25 | 21.16 | 24 | 0 II | 8 | 8. 7 | 28 | 22 |
| 1.28 | 22.13 | 25 | 1 | 9 | 8.49 | 28 | 22 |
| 1.32 | 23. 9 | 26 | 2 | 10 | 9.31 | 29 | 23 |
| 1.36 | 24. 6 | 27 | 3 | 10 | 10.14 | 0 ^m 19 | 24 |
| 1.40 | 25. 3 | 28 | 4 | 11 | 10.57 | 1 | 25 |
| 1.44 | 26. 0 | 29 | 5 | 12 | 11.40 | 1 | 26 |
| 1.47 | 26.57 | 30 | 6 | 12 | 12.23 | 2 | 27 |
| 1.51 | 27.55 | | 7 | 13 | 13. 6 | 3 | 28 |

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^h | 3 ^h |
|--------------------------------|---------------------------------|-----------------|-----------------|-----------------|--------------------------------|----------------|-----------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | ♄ | ♅ | ♆ | ♁ | ♁ | ♁ |
| 1 ^h 51 ^m | 27 ^o 34 ^m | 0 ^o | 7 ^o | 13 ^o | 13 ^o 6 ^m | 3 ^o | 28 ^o |
| 1.55 | 28.51 | 1 | 8 | 14 | 13.49 | 3 | 29 |
| 1.59 | 29.49 | 2 | 9 | 15 | 14.33 | 4 | 0 ^h |
| 2. 3 | 30.47 | 3 | 10 | 16 | 15.17 | 5 | 1 |
| 2. 7 | 31.44 | 4 | 11 | 17 | 16.11 | 5 | 2 |
| 2.10 | 32.42 | 5 | 12 | 17 | 16.45 | 6 | 3 |
| 2.14 | 33.41 | 6 | 13 | 18 | 17.28 | 7 | 4 |
| 2.18 | 34.39 | 7 | 14 | 19 | 18.11 | 8 | 4 |
| 2.22 | 35.37 | 8 | 15 | 20 | 18.55 | 9 | 5 |
| 2.26 | 36.36 | 9 | 16 | 21 | 19.39 | 10 | 6 |
| 2.30 | 37.35 | 10 | 17 | 21 | 20.23 | 10 | 7 |
| 2.34 | 38.34 | 11 | 18 | 22 | 21. 7 | 11 | 8 |
| 2.38 | 39.33 | 12 | 19 | 23 | 21.51 | 12 | 9 |
| 2.42 | 40.32 | 13 | 20 | 24 | 22.36 | 13 | 10 |
| 2.46 | 41.32 | 14 | 20 | 25 | 23.21 | 14 | 11 |
| 2.50 | 42.33 | 15 | 21 | 25 | 24. 6 | 15 | 12 |
| 2.54 | 43.31 | 16 | 22 | 26 | 24.51 | 16 | 13 |
| 2.58 | 44.31 | 17 | 23 | 27 | 25.36 | 17 | 14 |
| 3. 2 | 45.32 | 18 | 24 | 28 | 26.21 | 17 | 15 |
| 3. 6 | 46.33 | 19 | 25 | 28 | 27. 6 | 18 | 15 |
| 3.10 | 47.33 | 20 | 26 | 29 | 27.51 | 19 | 16 |
| 3.14 | 48.34 | 21 | 27 | 0♁ | 28.37 | 20 | 17 |
| 3.18 | 49.34 | 22 | 28 | 1 | 29.23 ^m | 21 | 18 |
| 3.22 | 50.36 | 23 | 29 | 2 | 0 ^h mp0 | 22 | 19 |
| 3.26 | 51.37 | 24 | 0♁ | 2 | 0 ^h 55 | 23 | 20 |
| 3.30 | 52.38 | 25 | 1 | 3 | 1.41 | 24 | 21 |
| 3.34 | 53.40 | 26 | 2 | 4 | 2.28 | 24 | 22 |
| 3.38 | 54.41 | 27 | 3 | 5 | 3.15 | 25 | 23 |
| 3.42 | 55.43 | 28 | 4 | 6 | 4. 2 | 26 | 24 |
| 3.47 | 56.46 | 29 | 5 | 7 | 4.49 | 27 | 25 |
| 3.51 | 57.48 | 30 | 6 | 8 | 5.36 | 28 | 26 |

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^h | 3 ^h |
|--------------------------------|---------------------------------|-----------------|-----------------|-----------------|--------------------------------|-----------------|-----------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | II | ☉ | ☽ | ♊ | ♊ | ♋ |
| 3 ^o 51 ^m | 57 ^o 48 ^m | 0 ^o | 6 ^o | 8 ^o | 5 ^o 36 ^m | 28 ^o | 26 ^o |
| 3.53 | 58.51 | 1 | 7 | 9 | 6.23 | 29 | 27 |
| 3.59 | 59.54 | 2 | 7 | 9 | 7.11 | 0 ^h | 28 |
| 4. 3 | 60.57 | 3 | 8 | 10 | 7.59 | 1 | 29 |
| 4. 8 | 62. 0 | 4 | 9 | 11 | 8.47 | 2 | 0 ^m |
| 4.12 | 63. 3 | 5 | 10 | 12 | 9.35 | 3 | 1 |
| 4.16 | 64. 6 | 6 | 11 | 13 | 10.23 | 4 | 2 |
| 4.20 | 65.11 | 7 | 12 | 14 | 11.11 | 4 | 3 |
| 4.24 | 66.13 | 8 | 13 | 15 | 11.59 | 5 | 4 |
| 4.29 | 67.17 | 9 | 14 | 16 | 12.47 | 6 | 5 |
| 4.33 | 68.21 | 10 | 15 | 17 | 13.35 | 7 | 6 |
| 4.37 | 69.25 | 11 | 16 | 17 | 14.22 | 8 | 7 |
| 4.41 | 70.29 | 12 | 17 | 18 | 15.11 | 9 | 8 |
| 4.46 | 71.34 | 13 | 18 | 19 | 16. 0 | 10 | 9 |
| 4.50 | 72.38 | 14 | 19 | 20 | 16.49 | 11 | 10 |
| 4.54 | 73.44 | 15 | 20 | 21 | 17.38 | 11 | 11 |
| 4.59 | 74.47 | 16 | 21 | 22 | 18.27 | 12 | 12 |
| 5. 3 | 75.51 | 17 | 22 | 23 | 19.16 | 13 | 13 |
| 5. 7 | 76.57 | 18 | 23 | 24 | 20. 5 | 14 | 14 |
| 5.12 | 78. 2 | 19 | 24 | 25 | 20.54 | 15 | 15 |
| 5.16 | 79. 7 | 20 | 25 | 25 | 21.43 | 16 | 16 |
| 5.20 | 80.12 | 21 | 26 | 26 | 22.33 | 17 | 17 |
| 5.25 | 81.17 | 22 | 27 | 27 | 23.22 | 17 | 18 |
| 5.29 | 82.22 | 23 | 28 | 28 | 24.11 | 18 | 19 |
| 5.33 | 83.27 | 24 | 29 | 29 | 25. 0 | 19 | 20 |
| 5.38 | 84.33 | 25 | 0 ^h | 0 ^m | 25.49 | 20 | 21 |
| 5.42 | 85.39 | 26 | 1 | 1 | 26.39 | 21 | 22 |
| 5.46 | 86.43 | 27 | 2 | 2 | 27.29 | 22 | 22 |
| 5.51 | 87.49 | 28 | 3 | 3 | 28.19 | 23 | 23 |
| 5.55 | 88.54 | 29 | 4 | 4 | 29. 9 | 24 | 24 |
| 6. 0 | 90. 0 | 30 | 5 | 5 | 30. 0 | 25 | 25 |

| Ascension Droite | | 10 ^a | 11 ^a | 12 ^a | Ascend ^t | 2 ^a | 3 ^a |
|-------------------------------|--------------------------------|-----------------|------------------|------------------|-------------------------------|-----------------|-----------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | ☉ | ♌ | ♍ | ♎ | ♏ | ♐ |
| 6 ^h 0 ^m | 90 ^o 0 ^m | 0 ^o | 5 ^o | 5 ^o | 0 ^o 0 ^m | 25 ^o | 25 ^o |
| 6. 4 | 91. 5 | 1 | 6 | 6 | 0.49 | 26 | 26 |
| 6. 8 | 92.10 | 2 | 6 | 7 | 1.38 | 27 | 27 |
| 6.13 | 93.16 | 3 | 7 | 8 | 2.27 | 28 | 28 |
| 6.17 | 94.21 | 4 | 8 | 9 | 3.16 | 29 | 29 |
| 6.21 | 95.26 | 5 | 9 | 10 | 4. 5 | 0 ^m | 0 ^m |
| 6.26 | 96.32 | 6 | 10 | 11 | 4.54 | 1 | 1 |
| 6.30 | 97.37 | 7 | 11 | 12 | 5.43 | 2 | 2 |
| 6.34 | 98.42 | 8 | 12 | 13 | 6.32 | 2 | 3 |
| 6.39 | 99.47 | 9 | 13 | 14 | 7.21 | 3 | 4 |
| 6.43 | 100.52 | 10 | 14 | 15 | 8.10 | 4 | 5 |
| 6.47 | 101.57 | 11 | 15 | 16 | 8.59 | 5 | 6 |
| 6.52 | 103. 2 | 12 | 16 | 16 | 9.48 | 6 | 7 |
| 6.56 | 104. 7 | 13 | 17 | 17 | 10.37 | 7 | 8 |
| 7. 0 | 105.12 | 14 | 18 | 18 | 11.26 | 8 | 9 |
| 7. 5 | 106.16 | 15 | 19 | 19 | 12.15 | 9 | 10 |
| 7. 9 | 107.21 | 16 | 20 | 20 | 13. 4 | 10 | 11 |
| 7.13 | 108.25 | 17 | 21 | 21 | 13.53 | 11 | 12 |
| 7.18 | 109.30 | 18 | 22 | 22 | 14.42 | 12 | 13 |
| 7.22 | 110.34 | 19 | 23 | 23 | 15.31 | 13 | 14 |
| 7.26 | 111.38 | 20 | 24 | 24 | 16.20 | 13 | 15 |
| 7.30 | 112.42 | 21 | 25 | 25 | 17. 9 | 14 | 16 |
| 7.35 | 113.46 | 22 | 26 | 26 | 17.58 | 15 | 17 |
| 7.39 | 114. 8 | 23 | 27 | 27 | 18.47 | 16 | 18 |
| 7.43 | 115.53 | 24 | 28 | 27 | 19.36 | 17 | 19 |
| 7.47 | 116.56 | 25 | 29 | 28 | 20.23 | 18 | 20 |
| 7.51 | 117.59 | 26 | 0 ^m ♍ | 29 | 21.11 | 19 | 21 |
| 7.56 | 119. 2 | 27 | 1 | 0 ^m ♎ | 21.59 | 20 | 22 |
| 8. 0 | 120. 5 | 28 | 2 | 1 | 22.47 | 20 | 22 |
| 8. 4 | 121. 8 | 29 | 3 | 2 | 23.35 | 21 | 23 |
| 8. 8 | 121.11 | 30 | 4 | 3 | 24.23 | 22 | 24 |

| Ascension Droite | | 10 | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^h | 3 ^h |
|-------------------------------|----------------------------------|----------------|------------------|-----------------|---------------------------------|-----------------|-----------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | Ω | ϖ | ⊖ | ⊖ | η | → |
| 8 ^h 8 ^m | 122 ^o 11 ^m | 0 ^o | 4 ^o | 3 ^o | 24 ^o 23 ^m | 22 ^o | 24 ^o |
| 8.12 | 123.13 | 1 | 5 | 3 | 25.11 | 23 | 25 |
| 8.17 | 124.15 | 2 | 6 | 4 | 25.58 | 23 | 26 |
| 8.21 | 125.17 | 3 | 7 | 5 | 26.45 | 24 | 27 |
| 8.25 | 126.19 | 4 | 8 | 6 | 27.32 | 25 | 28 |
| 8.29 | 127.21 | 5 | 9 | 7 | 28.18 | 26 | 29 |
| 8.33 | 128.22 | 6 | 10 | 8 | 29. 8 | 27 | 0 ^h |
| 8.37 | 129.24 | 7 | 11 | 9 | 29.56 | 28 | 1 |
| 8.41 | 130.25 | 8 | 12 | 9 | 0 ^o m.36 | 28 | 2 |
| 8.45 | 131.26 | 9 | 13 | 10 | 1 ^o 22 | 29 | 3 |
| 8.49 | 132.26 | 10 | 14 | 11 | 2. 8 | 0 ^h | 3 |
| 8.53 | 133.27 | 11 | 15 | 12 | 2.55 | 1 | 4 |
| 8.57 | 134.27 | 12 | 16 | 13 | 3.39 | 2 | 5 |
| 9. 1 | 135.28 | 13 | 17 | 14 | 4.24 | 2 | 6 |
| 9. 5 | 136.28 | 14 | 18 | 14 | 5. 9 | 3 | 7 |
| 9. 9 | 137.27 | 15 | 19 | 15 | 5.54 | 4 | 8 |
| 9.13 | 138.26 | 16 | 20 | 16 | 6.39 | 5 | 9 |
| 9.17 | 139.27 | 17 | 21 | 17 | 7.24 | 5 | 10 |
| 9.21 | 140.26 | 18 | 22 | 18 | 8. 9 | 6 | 11 |
| 9.25 | 141.25 | 19 | 23 | 19 | 8.54 | 7 | 12 |
| 9.29 | 142.24 | 20 | 23 | 19 | 9.38 | 8 | 12 |
| 9.33 | 143.23 | 21 | 24 | 20 | 10.22 | 9 | 13 |
| 9.37 | 144.22 | 22 | 25 | 21 | 11. 6 | 10 | 14 |
| 9.41 | 145.21 | 23 | 25 | 22 | 11.50 | 11 | 15 |
| 9.45 | 146.19 | 24 | 26 | 23 | 12.34 | 12 | 16 |
| 9.49 | 147.17 | 25 | 27 | 24 | 13.18 | 12 | 17 |
| 9.55 | 148.15 | 26 | 28 | 25 | 14. 2 | 13 | 18 |
| 9.56 | 149.13 | 27 | 29 | 25 | 14.45 | 14 | 19 |
| 10. 0 | 150.11 | 28 | 0 ^h ⊖ | 26 | 15.28 | 14 | 20 |
| 10. 4 | 151. 9 | 29 | 1 | 27 | 16.11 | 15 | 21 |
| 10. 8 | 152. 6 | 30 | 2 | 28 | 16.51 | 16 | 22 |

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^h | 3 ^h |
|--------------------------------|---------------------------------|-----------------|-----------------|-----------------------------|---------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | mp | ≡ | ≡ | m _l | → | ↘ |
| 10 ^h 8 ^m | 152 ^o 6 ^m | 0 ^o | 2 ^o | 28 ^o | 16 ^o 51 | 16 ^o | 22 ^o |
| 10.12 | 153. 2 | 1 | 3 | 28 | 17.37 | 17 | 23 |
| 10.16 | 153.59 | 2 | 4 | 29 | 18.20 | 17 | 24 |
| 10.19 | 154.56 | 3 | 5 | 29 | 19. 3 | 18 | 25 |
| 10.23 | 155.53 | 4 | 6 | 0 ^m _l | 19.46 | 19 | 26 |
| 10.27 | 156.50 | 5 | 7 | 1 | 20.29 | 20 | 27 |
| 10.31 | 157.47 | 6 | 7 | 2 | 21.12 | 21 | 28 |
| 10.34 | 158.43 | 7 | 8 | 2 | 21.54 | 22 | 29 |
| 10.38 | 159.39 | 8 | 9 | 3 | 22.36 | 23 | 0 ^o _o |
| 10.42 | 160.36 | 9 | 10 | 4 | 23.18 | 23 | 1 |
| 10.46 | 161.32 | 10 | 11 | 5 | 24. 0 | 24 | 2 |
| 10.49 | 162.28 | 11 | 12 | 6 | 24.42 | 25 | 3 |
| 10.53 | 163.23 | 12 | 12 | 7 | 25.24 | 26 | 4 |
| 10.57 | 164.21 | 13 | 13 | 7 | 26. 6 | 27 | 5 |
| 11. 1 | 165.16 | 14 | 14 | 8 | 26.48 | 28 | 6 |
| 11. 4 | 166.11 | 15 | 15 | 9 | 27.30 | 28 | 7 |
| 11. 8 | 167. 7 | 16 | 16 | 10 | 28.12 | 29 | 8 |
| 11.12 | 168. 2 | 17 | 16 | 11 | 28.54 | 0 ^o _o | 9 |
| 11.15 | 168.58 | 18 | 17 | 11 | 29.36 | 1 | 10 |
| 11.19 | 169.53 | 19 | 18 | 12 | 0 ^o _o →18 | 2 | 11 |
| 11.23 | 170.48 | 20 | 19 | 13 | 1. 0 | 3 | 12 |
| 11.26 | 171.44 | 21 | 20 | 14 | 1.42 | 4 | 13 |
| 11.30 | 172.39 | 22 | 21 | 14 | 2.25 | 5 | 14 |
| 11.34 | 173.34 | 23 | 22 | 15 | 3. 8 | 5 | 15 |
| 11.37 | 174.29 | 24 | 23 | 16 | 3.51 | 6 | 16 |
| 11.41 | 175.24 | 25 | 23 | 17 | 4 ^o 34 | 7 | 17 |
| 11.45 | 176.19 | 26 | 24 | 18 | 5.18 | 8 | 18 |
| 11.48 | 177.14 | 27 | 25 | 18 | 6. 2 | 9 | 19 |
| 11.52 | 178. 9 | 28 | 26 | 19 | 6.45 | 10 | 21 |
| 11.56 | 179. 5 | 29 | 27 | 20 | 7.31 | 11 | 22 |
| 12. 0 | 180. 0 | 30 | 28 | 20 | 8.16 | 12 | 23 |

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^o | 3 ^o |
|-------------------|-----------------------|-----------------|-----------------|-----------------|---------------------|----------------|----------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | ≡ | ≡ | η | → | % | ∞ |
| 12 0 ^m | 180° 0 ^m | 0° | 28° | 20° | 8°16 | 12° | 28° |
| 12. 3 | 180.55 | 1 | 29 | 21 | 9. 1 | 13 | 24 |
| 12. 7 | 181.50 | 2 | 0 _η | 22 | 9.47 | 14 | 25 |
| 12.11 | 182.45 | 3 | 1 | 23 | 10.33 | 15 | 26 |
| 12.14 | 183.40 | 4 | 1 | 24 | 11.19 | 16 | 27 |
| 12.18 | 184.35 | 5 | 2 | 24 | 12. 5 | 17 | 28 |
| 12.22 | 185.30 | 6 | 3 | 25 | 12.52 | 18 | 0 _X |
| 12.25 | 186.25 | 7 | 4 | 26 | 13.39 | 19 | 1 |
| 12.29 | 187.20 | 8 | 5 | 27 | 14.26 | 20 | 2 |
| 12.33 | 188.16 | 9 | 6 | 27 | 15.13 | 21 | 3 |
| 12.36 | 189.11 | 10 | 6 | 28 | 16 0 | 22 | 4 |
| 12.40 | 190. 6 | 11 | 7 | 29 | 16.48 | 23 | 5 |
| 12.44 | 191. 2 | 12 | 8 | 29 | 17.36 | 24 | 6 |
| 12.47 | 191.57 | 13 | 9 | 0 _{→1} | 18.24 | 25 | 8 |
| 12.51 | 192.53 | 14 | 10 | 2 | 19.12 | 26 | 9 |
| 12.55 | 193.48 | 15 | 11 | 3 | 20. 0 | 27 | 10 |
| 12.58 | 194.44 | 16 | 12 | 3 | 20.48 | 28 | 11 |
| 13. 2 | 195.40 | 17 | 13 | 4 | 21.36 | 29 | 12 |
| 13. 6 | 196.35 | 18 | 13 | 5 | 22.24 | 0 _∞ | 13 |
| 13.10 | 197.31 | 19 | 14 | 5 | 23.12 | 1 | 15 |
| 13.13 | 198.27 | 20 | 15 | 6 | 24. 0 | 3 | 16 |
| 13.17 | 199.24 | 21 | 16 | 7 | 24.49 | 4 | 17 |
| 13.21 | 200.20 | 22 | 17 | 8 | 25.38 | 5 | 18 |
| 13.23 | 201.16 | 23 | 18 | 9 | 26.27 | 6 | 19 |
| 13.28 | 202.13 | 24 | 19 | 10 | 27.16 | 7 | 20 |
| 13.32 | 203. 9 | 25 | 19 | 10 | 28 5 | 8 | 21 |
| 13.36 | 204. 6 | 26 | 20 | 11 | 28.54 | 9 | 23 |
| 13.40 | 205. 3 | 27 | 21 | 11 | 29.43 | 10 | 24 |
| 13.44 | 206. 0 | 28 | 22 | 12 | 0° % 32 | 11 | 25 |
| 13.47 | 206.57 | 29 | 23 | 12 | 1.21 | 13 | 26 |
| 13.51 | 207.54 | 30 | 24 | 13 | 2.10 | 14 | 27 |

| Ascension Droite | | 10 ^e | 11 ^e | 12 ^e | Ascend ^t | 2 ^e | 3 ^e |
|--------------------|----------------------------------|-----------------|-----------------|------------------------------|---------------------------------|------------------------------|-----------------------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | η | η | Ω | λ | ≈ | Υ |
| 13.51 ^m | 207 ^o 54 ^m | 0 ^o | 24 | 13 ^o | 2 ^o 10 | 14 ^o | 27 ^o |
| 13.55 | 208.51 | 1 | 24 | 14 | 2.59 | 15 | 29 |
| 13.59 | 209.49 | 2 | 25 | 15 | 3.49 | 16 | 0 ^o ₉ |
| 14. 3 | 210.47 | 3 | 26 | 16 | 4.40 | 18 | 1 |
| 14. 7 | 211.44 | 4 | 27 | 17 | 5.33 | 19 | 2 |
| 14.10 | 212.42 | 5 | 28 | 17 | 6.28 | 20 | 4 |
| 14.14 | 213.41 | 6 | 29 | 18 | 7.25 | 21 | 5 |
| 14.18 | 214.39 | 7 | 0 | 19 | 8.23 | 23 | 7 |
| 14.22 | 215.37 | 8 | 1 | 20 | 9.22 | 24 | 8 |
| 14.26 | 216.36 | 9 | 1 | 21 | 10.23 | 25 | 9 |
| 14.30 | 217.35 | 10 | 2 | 21 | 11.25 | 27 | 10 |
| 14.34 | 218.34 | 11 | 3 | 22 | 12.29 | 28 | 11 |
| 14.38 | 219.33 | 12 | 4 | 23 | 13.35 | 29 | 13 |
| 14.42 | 220.32 | 13 | 5 | 24 | 14.43 | 0 ^o ₁₁ | 14 |
| 14.46 | 221.32 | 14 | 6 | 25 | 15.52 | 2 | 15 |
| 14.50 | 222.32 | 15 | 7 | 26 | 17. 2 | 3 | 17 |
| 14.54 | 223.31 | 16 | 8 | 27 | 18.13 | 4 | 18 |
| 14.58 | 224.31 | 17 | 9 | 27 | 19.24 | 6 | 19 |
| 15. 2 | 225.32 | 18 | 9 | 28 | 20.36 | 8 | 20 |
| 15. 6 | 226.32 | 19 | 10 | 29 | 21.48 | 9 | 21 |
| 15.10 | 227.33 | 20 | 11 | 0 ^o ₁₁ | 23. 1 | 11 | 23 |
| 15.14 | 228.33 | 21 | 12 | 1 | 24.14 | 12 | 24 |
| 15.18 | 229.34 | 22 | 13 | 2 | 25.28 | 14 | 25 |
| 15.22 | 230.36 | 23 | 14 | 3 | 26.43 | 15 | 26 |
| 15.26 | 231.37 | 24 | 15 | 4 | 27.59 | 17 | 27 |
| 15.30 | 232.38 | 25 | 16 | 4 | 29.16 | 18 | 29 |
| 15.34 | 233.40 | 26 | 17 | 5 | 0 ^o ₁₁ 35 | 19 | 0 ^o ₈ |
| 15.38 | 234.42 | 27 | 18 | 6 | 1.55 | 21 | 1 |
| 15.42 | 235.44 | 28 | 19 | 7 | 3.16 | 23 | 2 |
| 15.47 | 236.46 | 29 | 20 | 8 | 4.38 | 24 | 4 |
| 15.51 | 237.48 | 30 | 20 | 10 | 6. 1 | 26 | 5 |

| Ascension Droite | | 10 ^h | 11 ^h | 12 ^h | Ascend ^t | 2 ^h | 3 ^h |
|---------------------------------|----------------------------------|-----------------|------------------|------------------|---------------------|------------------|------------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | → | → | ♋ | ♊ | ♌ | ♍ |
| 15 ^b 51 ^m | 237 ^o 48 ^m | 0 | 20 ^o | 10 ^o | 6 ^o 1 | 26 ^o | 5 ^o |
| 15.55 | 238.51 | 1 | 21 | 11 | 7.25 | 28 | 6 |
| 15.59 | 239.54 | 2 | 22 | 12 | 8.50 | 0 ^h 7 | 7 |
| 16. 3 | 240.57 | 3 | 23 | 13 | 10.17 | 2 | 8 |
| 16. 8 | 242. 0 | 4 | 24 | 14 | 11.46 | 3 | 10 |
| 16.12 | 243. 3 | 5 | 25 | 15 | 13.17 | 5 | 11 |
| 16.16 | 244. 6 | 6 | 26 | 16 | 14.49 | 6 | 12 |
| 16.20 | 245.10 | 7 | 27 | 17 | 16.22 | 8 | 13 |
| 16.24 | 246.13 | 8 | 28 | 18 | 17.51 | 9 | 14 |
| 16.29 | 247.17 | 9 | 29 | 20 | 19.34 | 11 | 16 |
| 16.33 | 248.21 | 10 | 0 ^h ♋ | 21 | 21.12 | 13 | 17 |
| 16.37 | 249.25 | 11 | 1 | 23 | 22.52 | 14 | 18 |
| 16.41 | 250.29 | 12 | 2 | 24 | 24.34 | 16 | 19 |
| 16.46 | 251.34 | 13 | 3 | 25 | 26.18 | 17 | 20 |
| 16.50 | 252.38 | 14 | 4 | 26 | 28. 4 | 19 | 21 |
| 16.54 | 253.43 | 15 | 5 | 27 | 29.52 | 20 | 23 |
| 16.59 | 254.47 | 16 | 6 | 29 | 1 ^o ♋ 41 | 22 | 24 |
| 17. 3 | 255.52 | 17 | 7 | 0 ^h ♋ | 3.31 | 23 | 25 |
| 17. 7 | 256.57 | 18 | 8 | 1 | 5 ^o 23 | 25 | 26 |
| 17.12 | 258. 2 | 19 | 9 | 2 | 7.17 | 26 | 27 |
| 17.16 | 259. 7 | 20 | 10 | 3 | 9.13 | 28 | 28 |
| 17.20 | 260.12 | 21 | 11 | 5 | 11.12 | 0 ^h 7 | 0 ^h 8 |
| 17.26 | 261.17 | 22 | 12 | 6 | 13.11 | 1 | 1 |
| 17.29 | 262.22 | 23 | 13 | 7 | 15.13 | 3 | 2 |
| 17.33 | 263.27 | 24 | 14 | 8 | 17.17 | 4 | 3 |
| 17.38 | 264.33 | 25 | 15 | 10 | 19.22 | 6 | 4 |
| 17.42 | 265.38 | 26 | 16 | 11 | 21.28 | 7 | 5 |
| 17.46 | 266.43 | 27 | 17 | 12 | 23.35 | 9 | 6 |
| 17.51 | 267.49 | 28 | 18 | 13 | 25.43 | 10 | 7 |
| 17.55 | 268.54 | 29 | 19 | 15 | 27.51 | 12 | 8 |
| 18. 0 | 270. 0 | 30 | 20 | 16 | 30. 0 | 13 | 10 |

| Ascension Droite | | 10 ^a | 11 ^a | 12 | Ascend ^t | 2 ^a | 3 ^a |
|--------------------------------|-----------------------|-----------------|------------------|------------------|--------------------------------|-----------------|------------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | ♌ | ♍ | ♎ | ♏ | ♐ | ♑ |
| 18 ^h 0 ^m | 270 ^o 0 | 0 ^o | 20 ^o | 16 ^o | 0 ^o 0 | 13 ^o | 10 ^o |
| 18. 4 | 271. 5 | 1 | 21 | 18 | 2.39 | 15 | 11 |
| 18. 8 | 272.10 | 2 | 22 | 19 | 4.19 | 16 | 12 |
| 18.13 | 273.16 | 3 | 23 | 21 | 6.55 | 18 | 13 |
| 18.17 | 274.21 | 4 | 25 | 22 | 8.20 | 19 | 14 |
| 18.21 | 275.26 | 5 | 26 | 24 | 10.22 | . | 15 |
| 18.26 | 276.32 | 6 | 27 | 25 | 12.23 | 22 | 16 |
| 18.30 | 277.37 | 7 | 28 | 27 | 14.23 | 24 | 18 |
| 18.34 | 278.42 | 8 | 29 | 28 | 16.22 | 25 | 19 |
| 18.39 | 279.47 | 9 | 0 ^o ≡ | 0 ^o ⋈ | 18.19 | 26 | 20 |
| 18.43 | 280.52 | 10 | 1 | 1 | 20.15 | 27 | 21 |
| 18.47 | 281.57 | 11 | 3 | 3 | 22.10 | 28 | 22 |
| 18.52 | 283. 2 | 12 | 4 | 4 | 24. 3 | 29 | 23 |
| 18.56 | 284. 7 | 13 | 5 | 6 | 25.55 | 0 ^h | 24 |
| 19. 0 | 285.12 | 14 | 6 | 7 | 27.46 | 1 | 25 |
| 19. 5 | 286.16 | 15 | 8 | 9 | 29.37 | 3 | 26 |
| 19. 9 | 287.21 | 16 | 9 | 10 | 1 ^o ♍ ²⁹ | 4 | 27 |
| 19.13 | 288.25 | 17 | 10 | 12 | 3.16 | 5 | 28 |
| 19.18 | 289.30 | 18 | 11 | 13 | 5. 3 | 6 | 29 |
| 19.22 | 290.34 | 19 | 13 | 15 | 6.48 | 7 | 0 ^o ♍ |
| 19.26 | 291.38 | 20 | 14 | 16 | 8.31 | 8 | 1 |
| 19.30 | 292.42 | 21 | 15 | 17 | 10.12 | 10 | 2 |
| 19.35 | 293.46 | 22 | 16 | 19 | 11.52 | 11 | 3 |
| 19.39 | 294.49 | 23 | 18 | 20 | 13.31 | 12 | 4 |
| 19.43 | 295.53 | 24 | 19 | 22 | 15. 9 | 13 | 5 |
| 19.47 | 296.56 | 25 | 20 | 24 | 16.46 | 14 | 6 |
| 19.51 | 297.59 | 26 | 21 | 26 | 18.22 | 15 | 7 |
| 19.56 | 299. 2 | 27 | 22 | 28 | 19.56 | 16 | 8 |
| 20. 0 | 300. 5 | 28 | 24 | 0 ^o ♏ | 21.29 | 17 | 9 |
| 20. 4 | 301. 8 | 29 | 25 | 1 | 23. 1 | 18 | 10 |
| 20. 8 | 302.11 | 30 | 26 | 3 | 24.32 | 19 | 11 |

| Ascension Droite | | 10 ^e | 11 ^e | 13 ^e | Ascend | 2 ^e | 3 ^e |
|--------------------------------|-----------------------|-----------------|-----------------------------|-----------------------------|----------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| Temps si-léral | Deg ^o Min. | ≈ | ≈ | ϕ | ϕ | II | ϑ |
| 20 ^h 8 ^m | 302.11 | 0 ^o | 26 ^o | 3 ^o | 24.32 | 19 ^o | 11 ^o |
| 20.12 | 303.13 | 1 | 27 | 5 | 26. 2 | 21 | 11 |
| 20.17 | 304.15 | 2 | 29 | 6 | 27.30 | 22 | 12 |
| 20.21 | 305.17 | 3 | 0 ^o _x | 8 | 28.54 | 23 | 13 |
| 20.25 | 306.19 | 4 | 1 | 9 | 0 ^o II 14 | 24 | 14 |
| 20.29 | 307.21 | 5 | 2 | 11 | 1.30 | 25 | 15 |
| 20.33 | 308.22 | 6 | 3 | 12 | 2.43 | 26 | 16 |
| 20.37 | 309.24 | 7 | 5 | 14 | 3.53 | 27 | 17 |
| 20.41 | 310.25 | 8 | 6 | 15 | 5. 3 | 28 | 17 |
| 20.45 | 311.26 | 9 | 7 | 16 | 6.12 | 29 | 18 |
| 20.49 | 312.26 | 10 | 8 | 18 | 7.20 | 30 | 19 |
| 20.53 | 313.27 | 11 | 10 | 19 | 8.28 | 0 ^o _ϑ | 20 |
| 20.57 | 314.27 | 12 | 11 | 21 | 9.35 | 1 | 21 |
| 21. 1 | 315.28 | 13 | 12 | 22 | 10.42 | 2 | 22 |
| 21. 5 | 316.28 | 14 | 13 | 24 | 11.48 | 3 | 23 |
| 21. 9 | 317.28 | 15 | 14 | 25 | 12.54 | 4 | 23 |
| 21.13 | 318.27 | 16 | 16 | 26 | 14. 0 | 5 | 24 |
| 21.17 | 319.27 | 17 | 17 | 28 | 15. 5 | 6 | 25 |
| 21.21 | 320.26 | 18 | 18 | 29 | 16.11 | 7 | 26 |
| 21.25 | 321.25 | 19 | 19 | 0 ^o _ϑ | 17.15 | 8 | 27 |
| 21.29 | 322.24 | 20 | 21 | 1 | 18.18 | 8 | 28 |
| 21.33 | 323.23 | 21 | 22 | 3 | 19.20 | 9 | 28 |
| 21.37 | 324.22 | 22 | 23 | 4 | 20.22 | 10 | 29 |
| 21.41 | 325.20 | 23 | 24 | 6 | 21.23 | 11 | 0 ^o _ϑ |
| 21.45 | 326.19 | 24 | 25 | 7 | 22.23 | 12 | 1 |
| 21.49 | 327.17 | 25 | 27 | 8 | 23.22 | 13 | 2 |
| 21.53 | 328.15 | 26 | 28 | 9 | 24.20 | 14 | 3 |
| 21.56 | 329.12 | 27 | 29 | 11 | 25.17 | 14 | 4 |
| 22. 0 | 330.10 | 28 | 0 ^o _ϑ | 12 | 26.15 | 15 | 5 |
| 22. 4 | 331. 8 | 29 | 1 | 13 | 27. 3 | 16 | 5 |
| 22. 8 | 332. 5 | 30 | 2 | 14 | 28. 2 | 17 | 6 |

| Ascension Droite | | 10 ^e | 11 ^e | 12 ^e | Ascend ^t | 2 ^e | 3 ^e |
|-------------------|-----------------------|-----------------|-----------------|-----------------|---------------------|-----------------|----------------|
| Temps sidéral | Deg ^o Min. | Χ | Ϟ | ϙ | H | Ϡ | ϡ |
| 22 8 ^m | 332 ^o 5 | 0 ^o | 2 ^o | 14 ^o | 28 ^o 2 | 17 ^o | 6 ^o |
| 22.12 | 333. 2 | 1 | 4 | 18 | 28.55 | 18 | 7 |
| 22.16 | 333.59 | 2 | 5 | 20 | 29.45 | 19 | 8 |
| 22.19 | 334.56 | 3 | 6 | 21 | 0 ^o 533 | 19 | 9 |
| 22.23 | 335. 7 | 4 | 7 | 22 | 1.20 | 20 | 10 |
| 22.27 | 336. 4 | 5 | 8 | 23 | 2. 7 | 21 | 11 |
| 22.31 | 337.47 | 6 | 10 | 24 | 2 54 | 22 | 12 |
| 22.34 | 338.43 | 7 | 11 | 25 | 3.41 | 23 | 12 |
| 22.38 | 339.39 | 8 | 12 | 26 | 4.28 | 23 | 13 |
| 22.42 | 340.36 | 9 | 13 | 27 | 5 15 | 24 | 14 |
| 22.46 | 341.32 | 10 | 14 | 29 | 6. 2 | 25 | 15 |
| 22.49 | 342.28 | 11 | 15 | 0 II | 6.49 | 26 | 16 |
| 22.53 | 343 24 | 12 | 17 | 1 | 7.36 | 26 | 17 |
| 22.57 | 344.20 | 13 | 18 | 2 | 8.23 | 27 | 18 |
| 23. 1 | 345.15 | 14 | 19 | 3 | 9.40 | 28 | 18 |
| 23. 4 | 346.11 | 15 | 20 | 4 | 9.57 | 29 | 19 |
| 23. 8 | 347. 7 | 16 | 21 | 5 | 10.44 | 0Ω | 20 |
| 23.12 | 348. 2 | 17 | 22 | 6 | 11.31 | 1 | 21 |
| 23.15 | 348.58 | 18 | 23 | 7 | 12.18 | 1 | 22 |
| 23.19 | 349.53 | 19 | 24 | 8 | 13. 5 | 2 | 23 |
| 23.23 | 350.48 | 20 | 26 | 9 | 13.52 | 3 | 24 |
| 23.26 | 351.44 | 21 | 27 | 10 | 14.39 | 3 | 24 |
| 23.30 | 352.39 | 22 | 28 | 11 | 15.26 | 4 | 25 |
| 23.34 | 353.34 | 23 | 29 | 12 | 16.13 | 5 | 26 |
| 23.37 | 354.29 | 24 | 0Ϟ | 13 | 17. 0 | 6 | 27 |
| 23.41 | 355.24 | 25 | 1 | 14 | 17.47 | 6 | 28 |
| 23.45 | 356.19 | 26 | 3 | 15 | 18.34 | 7 | 29 |
| 23.48 | 357.14 | 27 | 4 | 15 | 19.21 | 8 | 30 |
| 23 52 | 358 9 | 28 | 5 | 16 | 20. 8 | 9 | 0mp |
| 23 56 | 359. 5 | 29 | 6 | 17 | 20.54 | 9 | 1 |
| 24. 0 | 360. 0 | 30 | 7 | 18 | 21.40 | 10 | 2 |

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physiognomonie

Le signe du Cancer, qui préside à la période comprise entre le 21 juin et le 21 juillet va nous obliger à quelques considérations nouvelles sur le système de physiognomonie que nous proposons ici au lecteur.

Un de nos lecteurs frappé de la différence entre la signification attribuée aux signes dans le cours d'Astrologie (page 72) et dans le cours de physiognomonie (page 30) nous en demande, avec raison, la justification. Cette différence va s'accuser encore à propos de la Lune et du signe du Cancer qu'elle représente, car nous n'allons pas du tout lui attribuer le tempérament lymphatique que lui donnent la plupart des traités d'astrologie ou de physiognomonie.

La signification rappelée dans le cours, à la page 72, est celle qu'indique la tradition ; elle est donnée sans discussion, comme sans justification, telle qu'elle se trouve chez nos prédécesseurs. Celle que nous offrons est, au contraire, proposée comme une critique rationnelle de l'état actuel de cette même tradition, tellement tronquée, modifiée, altérée que la science elle-même en est mise souvent en suspicion. Cette tentative est tout à fait conforme à l'esprit de la Revue qui désire arriver à la restitution de l'Astrologie normale, conforme à l'intelligence contemporaine, ainsi que l'Angleterre le fait avec succès depuis un certain nombre d'années en reconstruisant *l'Astrologie moderne*.

Ces essais de physiognomonie ont aussi pour but d'identifier cette seconde science à l'Astrologie à qui elle ne cède guères en antiquité et en altérations d'une naïveté singulière. Il n'est pas rare, par exemple, de lire dans des traités anciens que la lune donne une figure arrondie, par analogie avec l'astre en son plein ; pâle et blafarde comme la lumière de notre satellite, lymphatique par conséquent, car cette pâleur bouffie ne peut correspondre qu'au défaut du sang qui ne charrie que l'eau et la lymphe faute de transformation ; ainsi s'expliquera ensuite la passivité du tempérament correspondant, la mutabilité du même tempérament s'explique par la rapidité du cours de l'astre ; on oublie seulement que ce même cours transforme complètement, comme on l'affirme aussi, la nature même de la constitution lunaire.

Et, ailleurs, comment peut-on encore voir l'élément *Terre*, ou la matière la plus inerte, comme représentatif du tempérament nerveux, c'est-à-dire de ce qui, correspond à ce qu'il y a de plus élevé dans l'organisme, le mouvement, la vie et la volonté ? La raison en paraît être simplement dans la séchreesse des muscles chez l'homme nerveux.

Semble-t-il possible de se contenter de pareilles considérations ; nous ne le pensons pas ; c'est pourquoi nous tentons d'aller chercher jusqu'au fond des principes universels la source des actions astrales que la physiologie traduit à tous les yeux. Cela nous oblige à asseoir sur ces principes des hypothèses différentes en quelques points des traditions actuellement courantes, mais c'est avec la pensée de les vérifier par l'observation pratique, et cette méthode est absolument conforme à celle de nos sciences astronomiques ou physiologiques.

L'ensemble de ces hypothèses sera résumé par la suite de ces études, pour être présenté dans son unité. Nous avons pensé plus pressé de mettre d'abord le lecteur à même de contrôler sur toutes les personnes qui l'entourent, la réalité ou les erreurs de nos assertions ; c'est dans cette intention que nous analysons chaque mois le type pur qui lui correspond, en n'ajoutant à cette analyse que quelques fragments des principes qui nous dirigent. Mais quand ce travail d'observation sera un peu plus avancé nous ne manquerons pas de présenter dans tout le détail de ses déductions, et avec toute la méthode que nous serons capable d'y apporter, la suite de la théorie que nous proposons.

Il faut bien se représenter, du reste, que la lecture d'une physionomie est une opération très complexe ; elle est tout à fait comparable à l'analyse des minéraux naturels où quantité de corps simples sont venus se combiner dans les proportions les plus variées. Ici, de même les sept planètes ont concouru toutes à la fois à la forme qu'il faut étudier, et non seulement elles y ont agi par leurs propriétés intrinsèques, mais leur action s'est trouvée modifiée par l'état général du milieu comme la combinaison chimique a été influencée par l'état géologique dans la formation du minéral.

On ne peut donc pas se flatter de déchiffrer une physionomie à première vue, comme un objet d'une nature assez simple ; tout ce que l'on peut espérer c'est de savoir discerner au premier abord les traits dominants, les plus généraux, ceux qui, dans la classification, correspondront à l'ordre ou tout au plus au genre, non à l'espèce et surtout à la variété. Ces traits là mêmes sont déjà bien complexes, nous pensons cependant les trouver d'abord dans la combinaison des influences manifestées par le signe, et le décan, et c'est elle seule que nous cherchons à faire ressortir ici, elle est modifiée sans doute sensiblement par les influences spéciales du jour et de l'heure de naissance, mais nous commençons par les négliger pour diviser les difficultés de notre démonstration ; nous les indiquons seulement à l'occasion.

Nos lecteurs sont donc priés de se rappeler que ce que nous cherchons à déterminer actuellement dans cette étude sur la physionomie, ce sont les traits qu'y imprime l'influence du signe combinée avec celle du décan (ou dizaine de jours) ; ces traits sont communs à tous ceux qui naissent dans le même temps, ce ne sont donc que des caractères généraux, des caractères de *classe* ; mais ce sont aussi les premiers à distinguer en toute classification, ce sont eux qui empêcheront par exemple de voir un poisson dans une baleine ou dans un homard, ou de prendre un requin pour un cétacé. Nous pensons que, par les mêmes raisons, ils sont les plus apparents, et nous proposons à nos lecteurs de les vérifier eux-mêmes par l'observation.

Une dernière remarque encore : Lorsque l'Astrologue dit qu'une naissance a lieu *sous* tel et tel signe, il entend que ce signe est celui où commence la première maison du thème ; ou, en d'autres termes, que c'est le signe qui se lève à l'horizon du lieu, au moment de la naissance considérée. Les conditions étudiées ici sont tout autres : nous analysons la physionomie de ceux qui naissent en quelque lieu que ce soit, mais à l'époque où, pour ce lieu, le soleil paraît être dans un signe donné.

Un exemple éclairera mieux cette distinction fondamentale. Prenons une naissance au 28 juin sur l'horizon de Paris ; l'Astrologue y cherchera le tempérament, entre autres caractères, par le signe qui se trouve à l'horizon, et ce signe change à peu près toutes les deux heures dans chaque journée ; au contraire le caractère que nous cherchons à faire ressortir sur la physionomie est emprunté au signe où le soleil se trouve, en apparence, au 28 juin, c'est-à-dire au signe du cancer, et cela quelle que soit la place de ce signe sur l'horizon de Paris au moment de la naissance, quelles que soient les planètes qui s'y trouvent en corps ou par aspect. Nous y ajoutons seulement l'influence du décan qui, dans l'espèce, est celle de la planète Vénus.

De cette façon nous apprenons à connaître pour ce mois, les traits imprimés sur la physionomie de tous ceux qui naissent au moment où le soleil, sur leur horizon, est apparemment dans le signe du Cancer et dans chacun des trois décans de ce signe.

Cette observation nous ramène à notre sujet spécial.

Demandons-nous d'abord quel doit être l'état du milieu atmosphérique terrestre quand le soleil en est à ce pas de sa course annuelle. L'Astrologie traditionnelle nous répond : le Cancer est un signe d'eau, donc humide et froid ; le lecteur qui va probablement nous suivre sous l'influence de 25 ou 30 degrés de chaleur, pourra trouver cette assertion au moins singulière et ne s'étonnera pas que nous ayons quelque peine à l'admettre. Son étonnement ne serait pas le seul, du reste, qu'il aurait à subir dans le cours de l'année ; quand viendrait les mois de novembre et de décembre, il se trouvera sous un signe de Feu, sec et chaud !

Pourra-t-il douter après cela que ces dénominations d'humidité, de sé-

cheresse, de chaleur ou de froid ne s'appliquent nullement à l'état de notre atmosphère, mais bien à des états plus profonds de la substance même, et qu'il faille les traduire tout autrement ? Il n'aura pas alors de difficulté à comprendre pourquoi nous ne sommes pas contents de l'assertion que la Lune, qui domine le Cancer, représente le tempérament lymphatique et en donne toutes les apparences humides et froides (1).

Toute autre est l'interprétation proposée ici, et on la trouvera, pensons-nous, en concordance avec la théorie développée dans les *Génies planétaires* de notre confrère Barlet ; nous en avons indiqué déjà le principe dans le 2^e numéro de la Science astrale (pages 71 et suivantes).

Le *froid* signifie simplement condensation, matière dense, inerte, par opposition au *chaud*, représentant le principe subtil et actif par excellence, l'esprit de tout ordre.

L'*humide* signifie simplement état intermédiaire entre le dense et le subtil, mais plus rapproché du dense ; c'est la matière dense fondue par la force expansive du subtil, mais fondue jusqu'à l'état liquide seulement ; jusqu'à l'état où les molécules se touchent et s'attirent encore bien que mobiles l'une sur l'autre ; cette définition est absolument celle de notre science physique. L'*Eau* en est le symbole tout désigné.

Le *sec* est, à l'inverse, cet autre état intermédiaire où la matière fluidifiée par le feu (force répulsive) se distend parce que ses molécules se repoussent ; il tient plus du feu que de la terre ; l'*Air* est donc chaud (ou expansif) et humide (ou fluide encore, susceptible de condensation et de mouvement moléculaire).

Ces définitions posées, que signifie le double caractère de froid et humide attribué à la Lune qui domine, en Juillet, le signe du Cancer ? Suivons à la fois le zodiaque et la marche de la vie annuelle dans la nature :

Du 21 mars au 21 avril, le soleil ayant surmonté l'équateur, tous les germes engourdis sous le manteau de neige de l'hiver se réveillent et fermentent, où qu'ils soient. L'esprit est descendu dans la matière pour la vivifier ; c'est le signe du bélier, signe du feu, sec et chaud, la subtilité même, qui triomphe de la densité ; elle est symbolisée par la brusquerie du bélier qui représente l'esprit de la matière (2).

Du 21 avril au 21 mai ; la matière qui a saisi l'esprit, réagit pour ainsi

(1) Il y a, du reste, une distinction fondamentale à ajouter pour caractériser les planètes par ces quatre qualités : pour l'eau par exemple, dira-t-on que les trois planètes qui appartiennent à cet élément soient semblables ? Non ; et pourquoi ? C'est que l'une est plus humide que froide, l'autre plus froide qu'humide et que pour la troisième, l'humidité et le froid se balancent.

Et de même pour toutes les autres.

(Note de la R.)

(2) Plus chaud que sec, brûlant tandis que le soleil, plus sec que chaud, sera l'esprit de l'être vivifié ; donnant la vibration au lieu de la répulsion et de la rupture.

(Note de la R.)

dire contre cette première surprise, emprisonne celui qui l'a vivifiée ; on retombe dans l'élément *terre* ; mais dans une terre vivifiée, animée, qui travaille ; lourde, embarrassée mais constante : le Taureau ; c'est la saison des premières végétations enveloppées, lentes, timides encore.

Du 21 mai au 21 juin ; l'esprit vivant triomphe une seconde fois de cet emprisonnement et ressort en emportant dans son éclosion la matière subtilisée ; c'est le temps de l'efflorescence, l'époque intermédiaire fi gurée tout à l'heure par l'*air*.

Du 21 juin au 21 juillet ; nouvelle réaction de la matière ; second degré par conséquent de sa progression, vers le subtil, de son affranchissement, de son union d'amour avec l'esprit. C'est le temps où la fleur laissant tomber ses éclatants pétales, commence à se former en fruit, à condenser en un être nouveau l'essence même du feu, assimilée dans la période précédente ; c'est l'instant, selon l'expression du cultivateur où la *fleur se noue*. Ouvrez en l'ovaire, vous y verrez nager dans un liquide fécondant les graines toutes transparentes encore, pleines de l'espérance et de la vie du premier âge. Voilà l'eau que représente la Lune.

On a voulu y voir la *lymphe* ; ce serait une image vraie si l'on considérait le fruit lui-même et lui seul ; mais loin d'être détaché et vivant de sa vie propre, il va périr si la mère lui manque, si la grêle ou l'orage l'arrache à la plante qui le nourrit avec tant d'amour. Et la Lune c'est cette plante même, c'est la mère ; or la mère, loin d'être lymphatique a les veines remplies d'un suc tellement fécond qu'il entretient d'autres vies encore avec la sienne, et que selon cette charmante expression de Mme de Sévigné : « le fruit n'en empêche pas la fleur. »

Avons-nous tort de nous refuser à voir dans ce type magnifique de la mère, représenté par la Lune, par Cérès, par Isis, par la Nature exubérante, un être lymphatique en qui le fluide vivant et nourricier circule affadi, dilué, impuissant ? Ou ne faut-il pas plutôt la peindre avec toute la richesse d'un sang jeune, vigoureux, bondissant dans l'artère élastique, pour y porter partout l'abondance de la vie jusqu'au point de la répandre autour d'elle avec une générosité, un dévouement dont rien n'approche.

N'est-ce donc pas réellement par la prédominance du sang que la Lune sera dépeinte, comme l'intermédiaire vivifié de la matière et de l'esprit, comme la matière qui s'offre à l'esprit sous la forme la plus pratique que l'on puisse imaginer ; en lui rendant sa propre image ?

Quant à l'esprit qui l'anime, celui qu'elle traduit dans la maternité, ce n'est pas encore celui du Feu ; réservé à la graine, il est trop fort pour la tendresse de la mère ; c'est le feu rabaisé ; c'est l'Air (1).

(1) On pourra voir la concordance de ces explications avec l'article historique donné dans le présent numéro.

Voilà comment la Nature même justifie ce que nous avons dit précédemment (page 62) : la Lune est une combinaison du Sang et de l'Air, représentée par notre formule Sb.

Voyons comment elle se traduit sur la figure, et si l'observation peut justifier ces assertions.

Les caractères distinctifs des deux tempéraments sanguin et bilieux ont été donnés déjà dans la Revue (pages 162, n° 4, et 205 n° 5); on doit les retrouver ici combinés de façon que les lignes du sanguin soient les plus apparentes, à l'inverse de ce que présente la planète Mercure (voir le n° précédent pages 206 et 207). Par conséquent tandis que, pour ce dernier, le bas de la figure était modifié selon le type sanguin (celui bilieux s'accusant surtout dans le haut), pour la Lune, au contraire, le haut va porter surtout la marque du sanguin et le bilieux ne se retrouvera guère qu'en bas. L'ensemble sera bien plus arrondi que pour Mercure; seulement les parties inférieures resteront lourdes et presque anguleuses. On en comprendra tout de suite la raison en se reportant aux schémas de la page 30 (n° 1^{er} de la Revue) où l'on verra que, des deux triangles qui composent la charpente de la face, le supérieur est le plus grand (ainsi que l'exprime d'autre part la formule Sb expliquée à la page 63, n° 2 de la *Science astrale*).

Le type pur de la Lune serait une figure ovale, mais d'un ovale assez large, amplifié vers le bas; cette rondeur contribue à le faire confondre avec le lymphatique. Le front, de hauteur médiocre, est arrondi en haut et en avant; les sourcils sont légèrement arqués, assez distants des yeux pour que la paupière supérieure soit bien apparente; l'œil est moins allongé, plus large et plus ressorti que chez le sanguin, étant un peu influencé par l'élément bilieux qui l'agrandit; mais il n'est ni voilé par un pli extérieur de la paupière, ni marqué, en dessous, du sillon qui caractérisait le bilieux; les sourcils sont écartés et la racine du nez est au niveau du front.

Le nez est plutôt court, arrondi du bout et souvent relevé, par l'élément sanguin; les ailes en sont fines.

Les pommettes des joues sont encore un peu saillantes, mais le renflement des joues plus accentué que cette saillie reconstitue la courbe arrondie du visage en l'exagérant même quelque peu; le pli du sourire autour de la bouche revient aussi pour adoucir l'expression du visage; mais sans lui ajouter cependant la grâce qu'il donne au sanguin parce qu'ici tout le bas de la face est empâté.

La bouche est assez grande, sans exagération, et droite; les lèvres légèrement amincies; la lèvre supérieure de hauteur modérée n'est pas relevée comme chez le sanguin; seul le menton, qui est assez haut, reste un peu proéminent; mais il est large, et la mâchoire se rattache à l'oreille par la forme angulaire, carrée, distinctive du bilieux, elle allour-

dit beaucoup le visage ; en même temps, le menton retombe un peu sous la gorge avec la tendance à se doubler avec l'âge.

Ce type pur est, dans le signe du cancer, aussi altéré que l'était celui de Mercure dans les gémeaux ; il est rare de le rencontrer. Le dernier décan est cependant aussi consacré à la Lune ; il semble donc qu'on y devrait trouver ses caractères fort accentués ; mais le jour et l'heure de naissance interviennent assez pour le transformer encore ; on acquiert ainsi la preuve que cette influence est en somme la plus caractéristique, comme il fallait s'y attendre, puisque c'est celle qui, s'appliquant à un nombre plus restreint de naissances, doit accentuer le plus la forme du nouveau-né.



M. Dubut de Laforest.

Les deux premiers décans, modificateurs de la Lune sont : Vénus, qui accentue les caractères de l'élément sanguin en y ajoutant ceux du mélancolique (d'après la formule Ms), et Mercure qui accuse davantage l'élément bilieux (puisque'il a la formule Bs).

Les deux portraits que nous donnons ici correspondent à ces modifications :

Dubut de Laforest est né le 24 juin, un vendredi, et, à ce qu'il semble, en grande partie sous l'influence de Vénus nocturne qui a épaissi l'extrémité du nez et arrondi les sourcils et gonflé toutes les formes. On trouverait une modification inverse dans le portrait de Paul Arène, né le 26 juin, un lundi, chez qui Vénus n'agit que sur le double caractère de la Lune.



M. de Selves.

Chez M. de Selves, au contraire, Mercure fait nettement ressortir les caractères de l'élément bilieux par l'accentuation de la pommette, et le renflement du milieu du nez, tandis que le sanguin se retrouve dans l'allègement latéral de la mâchoire et l'allongement des yeux. M. de Selves est né le 19 juillet, un mercredi, sous la double influence de la Lune. On peut lui comparer M. Lockroy, né sous les mêmes influences, le 18 juillet un mercredi ; la ressemblance de ces deux physionomies vient à l'appui des explications précédentes.

(La Réd.)

TRIPLEX.

PARTIE HISTORIQUE

Les Premiers Monuments astrologiques

(Suite)

Aahmès. — Que vois-tu, jeune Néophyte des sommets où je t'ai por té quand tu regardes la voûte duelle de l'azur? — de l'azur encore bien voilé pour la perception humaine — de l'azur où nagent les étoiles, atome du Grand-Etre cosmique — de l'azur, abîme sans fond d'une sagesse inimaginable!

Endors-toi du quatrième sommeil, et réveillé dans cet état, dis-nous ce que tu vois, (2).

Le Néophyte. — Je me suis endormi du quatrième sommeil, et dans ce sommeil je me suis éveillé. Pour moi, il n'y a plus ni jours, ni mois, ni années; la terre dense est voilée à mes regards. Tout ce que je regarde est présent pour moi, et, dans la mesure de mes facultés, tout ce qui est m'est visible à la fois

Je me suis endormi et je me suis éveillé, et je vois un Roi orné de vêtements d'or fin et d'une splendeur magnifique; il est couronné de la couronne dont sa mère l'a couronné lorsqu'il vint au monde.

Aahmès à Thareth. — Vous qui venez du pays où les faits sont voilés du symbolisme, prenez à votre charge cet enfant du symbolisme car je ne suis qu'un homme tout simple; il est bien difficile pour moi de suivre ces chemins encombrés de fleurs, bien que j'en apprécie la beauté et le délicieux parfum.

Thareth. — Viens avec moi, mon enfant, dans la chambre du premier degré, où luit la lumière qui ne faiblit jamais, pour qu'aucun oiseau de nuit ne t'effraie.

(1) Voir page 130 — N. 3 de la Revue.

(2) Le sommeil magnétique est susceptible de divers degrés où la conscience se réveille, comme dans autant de régions nouvelles et ces degrés sont séparés par autant d'états d'inconscience. (Voir: *les Etats profonds de l'hypnose* par le Colonel de Rochas).

Thareth. — Parle librement, jeune fils du matin ; dis-moi combien il est fort et beau le Roi quand il s'avance vêtu de sa robe d'or fin et couronné de la glorieuse couronne.

Le Néophyte. — Vraiment, elle est toute glorieuse par elle-même la couronne dont est couronné le roi qui voyage ; de cette couronne émanent douze rayons. En chaque rayon se voit une multitude de rayons moindres, et dans le cours de son voyage circulaire, parmi les étoiles suspendues à la voûte d'azur comme des clous de diamant, chacun des douze rayons vient illuminer tout à coup celle avec laquelle il est en affinité.

Thareth. — Tu es de la race de ceux qui adorent comme symboles d'Intelligence les Rois Emanateurs de lumière. Suis, je te prie, celui-ci dans sa course circulaire rapide ; et fais nous la comprendre ?

Le Néophyte. — Tout mon être s'éveille à la joie quand il faut suivre le Roi dans sa course. Je suis endormi, mais mon intelligence veille.

Thareth. — C'est bien ; poursuis librement, digne rejeton de la race de Khous, dont la naissance et la renaissance est comme la rosée du matin.

.

Le Néophyte. — J'aperçois la terre. Quelques uns des champs sont couverts de moissons en maturité qui ondulent comme des flots couleur d'ambre. D'autres sont parsemés de gerbes ; pour d'autres encore on enlève les gerbes et ceux qui les rentrent font éclater leur joie, la joie des moissons.

Thareth. — Comment sais-tu que ceux qui rentrent les gerbes du blé mûr se réjouissent ainsi ?

Le Néophyte. — J'entends leurs chants de réjouissance.

Thareth. — C'est bien : écoute donc aussi les chants d'allégresse des sphères, car, en toute vérité, il y a des voix et des chants parmi elles. Quant aux voix de l'azur profond, fils de la lumière du matin, ce n'est pas au temps de ton initiation que tu peux l'entendre.

.

Le Néophyte. — Un rayon de la couronne du Roi illumine les cieux, et je vois !

Thareth. — Que vois-tu ?

Néophyte. — Je vois une Vierge. Sa robe blanche est grossière, mais elle la désire fine. Elle regarde en haut ; elle semble dans l'attente ; elle est voilée et comme ombragée.

Thareth. — Repose encore trois fois, et trois fois réveille-toi.

.

Le Néophyte. — J'ai reposé dans le sommeil et, dans le sommeil, je me

suis éveillé — éveillé à la splendeur d'une lumière ineffable. Une lumière céleste tellement radieuse qu'elle ne me révèle rien.

Thareth. — Il y a des ombrages de Lumière, comme il y a des ombrages d'obscurité ! Que l'un et l'autre soient à toi comme la lumière du matin. Vois, la petite lampe de lumière inaltérable illumine la chambre où nous reposons ensemble. Selon que j'étends sur tes yeux clos ma main droite ou ma main gauche, j'ombrage ou de pouvoir ou d'un attrait d'amour tes yeux qui perçoivent la lumière ineffable.

Le Néophyte. — Je dors, mais mon cœur veille ; il est tenu en éveil par l'aspect ravissant de la moisson cosmique balancée par les ondulations rythmiques, de la moisson qui jamais ne sera coupée ni mise en gerbes, jamais à travers les siècles des siècles car il n'y aura plus ni mortalité, ni douleur, ni lamentation.

Thareth. — Que mon pouvoir soit ton lit de repos ; que mon amour soit ton dais. A toi, enfant de la lumière du matin, la perception de ce que voile la Lumière céleste.

Thareth. — Depuis longtemps je te veille et tu n'as ni remué ni parlé ! — Si tu le peux, dis-moi ce que tu vois ?

Le Néophyte. — Je vois un double voile.

Thareth. — Cherche au centre du voile double ; qu'y vois-tu ?

Le Néophyte. — Je vois une Vierge revêtue d'une gloire de lumière ; elle écarte le voile. Son vêtement est immaculé ; sa robe d'or fin est brodée de diverses couleurs.

Sept des rayons qui la revêtent sont des couleurs de l'arc-en-ciel ; quant aux cinq autres je ne trouve point de termes pour les décrire, je n'ai jamais rien vu à leur similitude. L'un d'eux est à l'image d'un homme, ... d'un homme affligé ; il étend la main vers la Vierge, tandis qu'elle écarte le voile.

... Emportez-moi à la chambre de repos, dans le premier étage de la tour quaternaire, de la tour à quatre angles. Emportez-moi dans la chambre éclairée de la lumière qui ne varie pas, — car cette magnificence est trop grande pour moi.

Thareth. — Vois, je t'ai ramené de la lumière ineffable et t'ai fait reposer. Ne veux-tu pas regarder le Roi du jour dont la couronne est auréolée de douze rayons, plutôt que de rester dans la chambre du premier degré illuminée de la lumière invariable ?

Le Néophyte. — Mon désir est de contempler le Roi du jour, dont la lumière brille sur la Vierge au vêtement blanc grossier, de la Vierge qui élève son regard comme dans l'attente.

Thareth. Eh bien, dis-moi donc ce que tu vois ?

Le Néophyte. — Je vois un être plus beau que les enfants des hommes. Il tient dans sa main l'épée à deux tranchants de la Justice et de la Charité — Il s'approche de la Vierge — Il lui jette un épi de blé doré de l'or de l'essence. Elle aussi, comme la Vierge de la région de Lumière suprême, ouvre son voile pour qu'il puisse entrer.

N'entendez-vous pas le son mystique du cygne qui se mêle au cri joyeux de l'Aigle? Ne voyez-vous pas le cheval ailé déployer ses ailes et prendre son essor vers les hauteurs! Ne voyez-vous pas le capricorne bondir vers les sommets tandis que l'oiseau des airs va porter la nouvelle de la Vierge qui a ouvert le voile, et que le coursier ailé répand la nouvelle en prenant son essor, et que le bel oiseau des eaux fraîches la murmure aux rivières pour que, dans leur course vers les Océans, ils la redisent aux multitudes. N'ayez plus de crainte; les voiles sont ouverts; Réjouissez-vous grandement; le temps de la Restitution est proche, car la Fiancée s'est préparée.

Thareth. — Nous attendons et nous avons compris. Retourne donc à la chambre du premier degré où brille la lumière invariable, et repose-toi.

Aahmès à Thareth. — Interprétez-moi, je vous en prie, cette étrange vision de la Vierge, car je devine que les deux ne font qu'un.

Thareth. — Voici la vision dévoilée. Celle qui, revêtue de la robe grossière lève les yeux comme dans l'attente, c'est la matière première dans sa confusion chaotique; l'Homme primordial fut dépouillé avant qu'il ne pût la pénétrer pour la classer, l'informer et en prendre l'empire.

C'est un symbole bien pur en sa vérité que celui qui nous représente la Vierge s'apercevant qu'elle est voilée et non encore pénétrée (des rayons de la couronne royale).

La Vierge de la Lumière supérieure symbolise la Force manifestable, mais non encore manifestée, de l'Impensable, voilé du voile du mystère.

Il est pur et vrai ce symbole de la Vierge, car cette Force manifestable n'a pas encore pénétré la Vierge qui l'attend, la matière confuse.

L'homme affligé qui se tient devant le voile de Lumière ineffable, et l'Homme de la Restitution qui porte l'épée de Justice et de Charité, représentent l'Homme intégral que la Vierge recevra dans la raréfaction des raréfactions et dans la densité des densités de la substance intégral.

Le cheval ailé, l'Aigle, le Cygne, symbolisent les créatures terrestres se réjouissant de ce que la Vierge s'est préparée dans les hauteurs et les profondeurs, à recevoir le Fiancé, et, parce que les voiles une fois déchirés sont ouverts à jamais et pour toujours.

Quant à l'épi de blé reçu par la vierge, il signifie la jouissance des fruits.

Les multitudes à qui le cygne transmet le message par les eaux des fleuves et par les océans, c'est la foule des mânes dépouillées de leur enveloppe nervo-physique ; les eaux les abritent jusqu'au jour où le Restituteur entrera dans la chambre nuptiale de la Vierge grossièrement vêtue (matière dense du degré nervo-physique). Alors, tous les êtres, depuis le dernier habitant atomique des globules du sang jusqu'à l'Etoile, atome du Grand Moi Cosmique, seront revêtus du corps glorieux, et ce qui était mortel deviendra immortel.

Aahmès. — Qu'il est fécond l'épide blé ! Qu'il est plein de promesses l'épi doré de l'or de l'essence ! l'épi né au milieu des chants de ceux qui célèbrent la fête des moissons avec LA VIERGE.

THÉON.

REMARQUES.

Il y a peu de chose à ajouter au commentaire qui termine cet extrait, nous n'avons qu'à en signaler les concordances astronomiques et à montrer comment il confirme les théories proposées par la *Science Astralé* à la critique de ses lecteurs ou à l'expérience.

Au point de vue astrologique, on remarquera les constellations chargées de porter la bonne nouvelle de la moisson : le Capricorne, le Cygne, l'Aigle, Pégase (le cheval ailé) : toutes sont dans la même région, qui est en trigone avec la constellation de la Vierge. Ce sont celles que les astrologues anciens ont nommées les *paranatellons* de la Vierge : elles descendent sur l'horizon quand cette constellation se lève (1).

Au point de vue symbolique, on observera d'abord que, dans ce trigone de Terre, la Vierge avec Vénus correspond au Maître diurne ; le Capricorne (avec Saturne nocturne) au maître nocturne ; et le Taureau (avec Vénus nocturne), au participant ; de sorte qu'en lisant dans son sens ascendant, évolutif, cette trinité terrestre, on la voit s'élever de la matérialité purement passive, par les aspirations du mysticisme encore ignorant, jusqu'à l'illumination rédemptrice.

C'est qu'en effet, comme le fait si bien ressortir ce document le zodiaque, et avec lui l'Astrologie toute entière, sont bien loin de se borner aux petites divinations plus ou moins égoïstes auxquelles nous nous sommes accoutumés à les consacrer presque exclusivement. Le Zodiaque est le récit symbolique de la Loi de vie universelle, et il la traduit à la fois pour tous les étages de cette vie : physique, psychique, intellectuelle, métaphysique. Voilà le principe dont nous voudrions pénétrer tous nos lecteurs ; ils en retrouveront l'application dans les études de nos rédacteurs sur la physio-

(1) Voir les tables de Paranatallons, de Dupuis : *Origine de tous les cultes*, vol. X le Zodiaque, 3^e section.

gnomonie, les Génies planétaires et les maisons ; il inspire l'esprit de la Revue et nous a donné la conviction que, par lui surtout, l'Astrologie peut-être restaurée dans sa vérité évidente et féconde.

Le commentaire de notre texte montre d'abord deux Vierges célestes, au-dessus de la femme terrestre (Venus nocturne ; dans le Taureau) qui représente et incarne parmi nous la Passivité universelle ; les anciens avaient ainsi au-dessus de Cérès, ou de Vénus, la Vénus Uranie, épouse du premier Saturne. Mais cette Vierge suprême est tellement éblouissante que des yeux mortels n'en peuvent ni supporter la vue, ni comprendre la Puissance, C'est donc seulement de la Vierge intermédiaire que notre texte nous parle, de la Vierge immédiatement supérieure à notre monde.

Dans le domaine naturel elle représente l'humanité rentrant avec joie les moissons nées du germe que l'esprit vital (le bélier) a fécondé au sein de la terre (Vénus du taureau), épanouies en floraison délicate au souffle vivifiant de l'air (les Gémeaux), formées par la Mère Nature (la Lune du Cancer) en fruits qui en rassembleront l'essence : mûries avec amour par les rayons fécondants de la source de toute vie (le Roi soleil du Lion) et prêts maintenant, dans leur individualité conquise, pour une vie propre et renouvelée. L'automne va suivre, période de repos et d'assimilation après ce grand travail ; puis viendra l'hiver, le Capricorne, qui relèvera le soleil, et commencera à recevoir pour le cycle nouveau, la graine descendue en terre à son tour, pour les moissons futures (1).

Tel est le cycle vital pour le monde innocent des végétaux, tel aussi celui que suivent tous les êtres, telle encore la loi de vie de l'Humanité. Seulement pour celle-ci la maturité reçue des rayons spirituels du Roi vivant, du soleil supérieur, c'est l'immortalité dans la totalité de son être, l'immortalité dans le corps, qui doit donner les joies de la Puissance éternelle pour le travail harmonieux dans l'Univers !

Toutes les âmes des âges passés l'attendent, endormies au sein des eaux ou des éthers, dans le rêve et l'espoir de leurs aspirations autrefois vécues sur la terre (Saturne du Capricorne). De même que l'Humanité célèbre avec joie l'approche des moissons et des vendanges qui vont la payer de toutes ses peines passées, réjouissant ses soirées d'automne ; de même les âmes de ceux qui ont été sur terre vont tressaillir d'allégresse quand la bonne nouvelle va leur être apportée par la trinité mystique du coursier ailé, de l'Aigle et du Cygne ; Pégase l'élève au-dessus de la Terre sans le priver de son corps puissant ; l'Aigle lui promet la Puissance de l'esprit sur la Matière, et le Cygne lui dit l'Immortalité !

(1) Voir dans le même sens l'article du numéro sur la physiognomonie, et aussi celui des maisons.

Et qu'on n'aille pas prendre pour une pure forme poétique, pour une vaine légende, cette expression de l'éternel cycle de vie ; qu'on n'aille pas confondre la pure légende, avec le symbole qu'elle vulgarise ; celle-là n'est plus qu'une simple application individuelle recouverte d'un voile épais ; celui-ci n'est imagé que parce qu'il doit exprimer à la fois quatre sens différents sans en altérer aucun, et il peut rester imagé sans être faussé parce que la loi Cosmique est la même à tous les degrés de l'Univers.

C'est cette Loi que la *Science Astrale* tente d'exprimer autant qu'elle le pourra dans et par l'Astrologie.

La Redaction.



Variétés

Heures Planétaires pour le Mois de Juillet

Emploi des tableaux :

Dans le premier tableau (qui ne comprend que 3 jours du mois) chercher la date la plus rapprochée de celle donnée.

Sur la ligne horizontale de cette date, lire l'heure la plus rapprochée de celle donnée et qui la précède.

Voir le chiffre romain inscrit en tête de la colonne verticale où se trouve cette heure.

Compter dans le 3e tableau autant de planètes qu'il y a d'unités dans ce chiffre romain, en commençant par la planète qui, pour le jour donné de la semaine, est la première de jour ou de nuit (selon que l'on cherche une heure de jour ou de nuit).

Cette dernière planète est donnée par le 2e tableau.

La planète sur laquelle on s'arrêtera en comptant ainsi est celle cherchée.

1^{er} TABLEAU : Heures Planétaires pour Juillet 1904

| HEURES ASTROLOGIQUES | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
|---|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|----------------------|----------------------|---------|----------------------|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| 1 ^{re} } } Jour } Nuit..... | 4h, 2m | 5h, 22 ^m | 6h, 42 ^m | 8h, 2m | 9h, 23 ^m | 10h, 34 ^m | 12h, 3m | 1h, 23 ^m | 2h, 43 ^m | 4h, 3m | 5h, 24 ^m | 6h, 44 ^m |
| | 8h, 4m | 8h, 44 ^m | 9h, 24 ^m | 10h, 4m | 10h, 44 ^m | 11h, 24 ^m | 12h, 3m | 12h, 43 ^m | 1h, 23 ^m | 2h, 4m | 2h, 43 ^m | 3h, 23 ^m |
| | 4h, 9m | 5h, 28 ^m | 6h, 48 ^m | 8h, 7 ^m | 9h, 26 ^m | 10h, 45 ^m | 12, 5m | 1h, 24 ^m | 2h, 44 ^m | 4h, 3m | 5h, 22 ^m | 6h, 42 ^m |
| 10 } } Jour } Nuit..... | 8h, 1m | 8h, 42 ^m | 9, 22 ^m | 10h, 3 ^m | 10h, 44 ^m | 11h, 25 ^m | 12h, 5m | 12h, 46 ^m | 1h, 27 ^m | 2h, 8m | 2h, 48 ^m | 3h, 29 ^m |
| | 4h, 19 ^m | 5h, 37 ^m | 6h, 54 ^m | 8h, 12 ^m | 9h, 30 ^m | 10h, 48 ^m | 12h, 5m | 1h, 23 ^m | 2h, 41 ^m | 3h, 59 ^m | 5h, 16 ^m | 6h, 34 ^m |
| | 7h, 52 ^m | 8h, 34 ^m | 9h, 17 ^m | 9h, 59 ^m | 10h, 41 ^m | 11h, 24 ^m | 12, 6h | 12h, 48 ^m | 1h, 31 ^m | 2h, 12 ^m | 2h, 55 ^m | 3h, 38 ^m |
| 20 } } Jour } Nuit..... | 4h, 31 ^m | 5h, 47 ^m | 7, 2 ^m | 8h, 18 ^m | 9h, 34 ^m | 10h, 50 ^m | 12h, 5m | 1h, 21 ^m | 2h, 37 ^m | 3h, 53 ^m | 5h, 8m | 6h, 24 ^m |
| | 7h, 40 ^m | 8h, 24 ^m | 9h, 9 ^m | 9h, 53 ^m | 10h, 38 ^m | 11h, 22 ^m | 12h, 6m | 12h, 51 ^m | 1h, 35 ^m | 2h, 20 ^m | 3h, 4m | 4, 33 ^m |
| | | | | | | | | | | | | |

2^e TABLEAU : Planètes gouvernant la première heure selon le jour de la Semaine.

| Jours de la Semaine..... | Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samei |
|---|----------|-------|-------|----------|-------|----------|-------|
| Planètes de la 1 ^{re} heure de jour..... | ☉ | ☾ | ♂ | ♃ | ♁ | ♀ | ♃ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de nuit..... | ♃ | ♁ | ♂ | ♃ | ♁ | ♀ | ♃ |

3^e TABLEAU : Ortre des Planètes pour les Heures Astrologiques.

- ♃ ♁ ♂ ☉ ♀ ♃

Correspondance

MM. L. M... u à Paris; G.....d à Port-Saïd (Egypte); J. P....ki à Londres S. W; G..... y à Chalons-sur-Marne. Remerciements pour les documents transmis. Le temps a manqué jusqu'ici pour les utiliser complètement; ils demandent un assez long travail, mais nous comptons bien en faire profiter nos lecteurs.

M. E. P..... n à Bouillon (Belgique). Il y a plusieurs procédés en effet pour déterminer le jour de la semaine correspondant à un jour donné; nous avons publié en premier celui qui nous a paru le plus simple en pratique parce qu'il n'exige aucun tableau. Le vôtre est aussi le plus simple des tableaux qui nous soient connus; la Revue en profitera volontiers.

Tous nos remerciements.

M. P. M..... à Port-Saïd (Egypte). La différence signalée est longuement expliquée dans l'article du présent numéro sur la *physiognomonie*; vous en trouverez une autre explication encore et une justification dans la suite des *Génies planétaires*. La Science astrale ne s'attache pas rigoureusement à la tradition si altérée du reste en son état actuel; elle la discute et s'efforce de rendre à l'astrologie toute sa rigueur scientifique par le raisonnement appuyé de l'observation. Toutes vos critiques seront toujours bien reçues, du reste; votre sympathie nous est très sensible.

M. de V. F..... n à Bourges (Cher). La vision que vous rapportez est une confirmation fort intéressante; les événements commencent déjà, du reste, à donner raison à ces malheureuses prévisions, si l'on en croit les nouvelles transmises.

M. R..... u à Calugareasca (Roumanie). — Votre remarque est exacte, mais elle ne correspond pas à une erreur. Les planètes d'Eau sont bien la Lune, Mars nocturne et Jupiter nocturne; et celles d'Air: Saturne, Vénus et Mercure diurne; vous en aurez l'explication, par la suite dans les génies planétaires. Veuillez seulement noter actuellement: que telle est bien la distribution dans le zodiaque; que l'élément Air ne peut pas avoir de planètes nocturnes, étant d'ordre spirituel; et qu'enfin, il est naturel que les deux éléments d'Air et d'Eau, jouant le rôle d'intermédiaires pour réunir les extrêmes, s'entrecroisent ainsi en échangeant leurs éléments extrêmes (le feu de l'Eau devenant de l'air, et la terre de l'Air devenant de l'Eau).

Revue et Bibliographie

Outre celles rappelées dans le numéro précédent nous avons encore reçu, ou nous avons à signaler particulièrement :

La Revue des Ambulants. — Organe très intéressant d'un public laborieux et dévoué ; les Ambulants de la Poste. Paris. (collaborateurs, les Abonnés).

Dharma — (Théosophie) Dir. Benzo, à Medina (Venezuela).

Signalons : Dans le *Bulletin de la Société d'études psychiques* de Nancy une excellente apologie de l'Astrologie. (Considérations sur l'influence des astres par C..., ancien élève de l'école Polytechnique.)

Et dans *Le Médecin*, Revue Libre de médecine, Dir. Vergauwen, à Bruxelles, une justification fort intéressante de l'influence de la Lune sur les habitants de la terre, par le Dr Foveau de Courmelles.

Nous recevons au dernier moment ; la *Science Alchimique*, 1 vol. chez Chacornac, par Jollivet Castelot ; nous en rendrons compte prochainement.

Le Gérant : CHACORNAC.

PETITE IMPRIMERIE VENDÉENNE — LA ROCHE-SUR-YON.

Les Ouvrages suivants sur *l'Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. -- *Influence astrale*.
Un volume in-8 Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). -- *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). -- *Étude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain langage astral qui permet de définir l'homme dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). -- *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

Ouvrages en vente à la Bibliothèque Chacornac (Suite)

La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliacque.* Un volume in-8 Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 Jésus avec nombreux autographes Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 Jésus avec nombreux exemples. Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 Jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

24

L'ÉTUDE PRATIQUE

DE

L'ASTROLOGIE

BIBLIOTHÈQUE CHAGORNAC

Digitized by Google

11, Quai St Michel, Paris (V^e)

LA SCIENCE AISTRALE

Revue consacrée à l'Étude pratique de l'Astrologie
PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N° 7

| | |
|---|----------------|
| De l'Influence des Astres | HÉLIOS. |
| Partie pratique : Horoscope de S. M. L'Empereur d'Autriche. | E. VÉNUS. |
| Ditactique : Cours d'Astrologie. | E. VÉNUS. |
| Arts secondaires, Physiognomonie. | TRIPLEX. |
| Partie philosophique, Génies planétaires. | F. Ch. BARLET. |
| Partie technique sur Uranus et Neptune, Tableau de Cadbury. | BRICAUD. |
| Variétés : Heures planétaires pour Août. — Jours de semaine d'une date. — Revues de la Presse. — Revues reçues. | |

LA SCIENCE AISTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

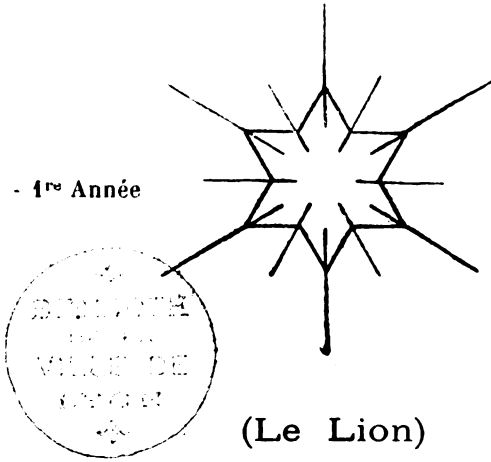
| | | | | | |
|-----------------------|--------|--|--------------------|-------|------------------|
| UN AN | 10 fr. | | Six Mois | 6 fr. | pour la France. |
| UN AN | 12 fr. | | Six Mois | 7 fr. | pour l'Étranger. |
| Le NUMÉRO : UN Franc. | | | | | |

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).

Tous Droits de reproduction réservés.

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.



LA SCIENCE ASTRALE

De l'Influence des Astres D'après la Science positive

Il est superflu de parler des influences que la Lune exerce sur la terre, elles sont pour ainsi dire, dans le domaine public. Nous réservons donc notre attention pour les influences exercées par le soleil et les planètes, d'après nos astronomes et nos météorologistes.

Tous reconnaissent dans le Soleil un puissant foyer d'énergie vitale. Quelquefois l'énergie fournie par le Soleil est si intense et si persistante, qu'elle désintègre les corps, et c'est un problème que la science poursuit encore que celui de savoir comment elle est transmise à travers l'espace.

Le Soleil présente un phénomène qui provoque l'admiration de tous les hommes et qui confond plus d'un sage, c'est celui des taches que l'on reconnaît sur son disque; semblant accuser les mouvements de diastole et de systole de ce cœur de notre système planétaire, elles atteignent un maximum et un minimum dans un espace de dix ans. Ces taches, ces éruptions sont d'une telle importance pour notre planète, que nombre des disgrâces qui nous affligent sont en rapport intime avec elles, comme aussi beaucoup de nos meilleurs profits; preuve de ce que fournit la météorologie Cosmique.

Les courbes qui expriment la moyenne des proéminences, taches ou groupes d'éruptions solaires, coïncident avec les courbes moyennes de la déclinaison magnétique horizontale et avec celles de l'inclinaison de

même date, sur la surface terrestre ; cette coïncidence est confirmée par les travaux qu'a publiés l'Observatoire de Greenwich ; voici qui est plus significatif encore : Le 15 février 1892, une bourrasque boréale coïncidait avec une manifestation de taches solaires ; elles apparaissaient le 5 sur le bord du disque solaire et, dès le 12 elles s'étendaient jusque sur la région centrale, visibles à l'œil nu. Cette bourrasque boréale fut accompagnée de phénomènes sismiques qui furent perçus le 17 à Zaffarana (Italie) et le 18 dans les Algarbes (Portugal). En confirmation de la connexion de ces taches avec le magnétisme terrestre, le 13 du même mois, on perçut dans les observatoires magnétiques du globe (notamment en France, en Angleterre, aux Etats-Unis d'Amérique, Russie, Allemagne, Italie et Belgique) une perturbation très intense, plus forte que toutes celles observées depuis environ dix ans. Elle se présenta brusquement à 5 heures 42 minutes du matin, le 13.

Le lecteur pourra se faire une idée de l'importance de ce phénomène en apprenant qu'aux Etats-Unis il se développa tant d'électricité sur les lignes télégraphiques que les timbres sonnèrent spontanément éveillant tous ceux qui étaient de garde à Morges, et ils auraient pu transmettre des dépêches entre New-York et Abany, sans avoir besoin de pile, s'ils n'en avaient été empêchés par l'intermittence du courant perturbateur qui circula pendant deux heures.

La tache qui nous influença d'une façon si extraordinaire, fut perceptible à l'œil nu pendant 9 jours ; la dimension était sept fois et demie plus grande que celle de la terre ; elle coïncida aussi avec une aurore boréale surprenante qui fut observée en Amérique et en Europe.

On pourra dire que tout cela n'est que pure coïncidence, mais l'astrologue studieux sait que de pareilles coïncidences n'existent pas, et que ce n'est pas non plus la première fois que les bourrasques magnétiques se manifestent dans les espaces célestes. D'autre part on trouve une confirmation dans les études publiées par l'observatoire de Greenwich.

En mai de la même année on reçut une autre preuve évidente : une tache qui se présenta au centre du soleil dans la journée du 10 produisit à Melbourne et à Paris des perturbations magnétiques égales aux précédentes.

Camille Flammarion a publié dans le *New York Herald* une étude qui se rapporte directement à cette théorie et en prouve l'importance. Elle consiste dans la comparaison des mouvements de la photosphère du soleil avec ceux de l'atmosphère terrestre. M. Flammarion a étudié ainsi la marche probable des cyclones de dépressions atmosphériques, en les comparant avec les trajectoires des taches solaires ; le résultat fut le tracé d'un certain nombre de trajectoires, parmi lesquelles celle qui passa sur les Bermudes les 3 et 4 octobre 1891, et celle du cyclone qui parcourut la Méditerranée et l'Algérie les 4 et 7 novembre 1891 : Toutes offrent une grande ressemblance avec les trajectoires décrites par les taches solaires, telles que celles de la tache observée du 16 au 28 juin 1889 ; du 12 au 24 juillet et du 9 au 20 août, et aussi du groupe perceptible du 28

août au 4 octobre 1891. Cette analogie a donné à penser aux astronomes et aux météorologistes et les a fait incliner vers la théorie de l'abbé Fortin qui soutient que les taches solaires régissent le temps.

Les travaux dont on vient de présenter quelques exemples ont pour objet de démontrer les relations que l'on suppose entre les taches solaires d'une part et les tremblements de terre, les aurores boréales, les éruptions volcaniques, les explosions de grisou dans les mines et la facilité avec laquelle elles se produisent malgré les précautions barométriques, et par dessus tout, les perturbations magnétiques.

Tous ces phénomènes influent directement sur les organismes que nourrit la terre, et, par conséquent, sur les hommes ; mais si vulgaire que fût cette idée, on n'avait pas songé à étudier cette influence jusqu'à ce que M. Descroix le fit, pendant la période aiguë du choléra à Paris, en 1892 ; En se fondant sur les études de climatologie effectuées à l'Observatoire de Montsouris, il fit à la fin d'août 1893, alors que l'épidémie était la plus rapide, la prédiction de sa décroissance en se fondant sur ce que les tensions électriques devenaient actives et énergiques. M. Descroix réussit, car selon son pronostic, la mortalité, diminua tellement qu'en septembre l'état sanitaire de la population était bien meilleur que dans les années antérieures où l'épidémie n'avait pas sévi.

On savait déjà avant cette date que les épidémies se propagent avec une tempête et disparaissent avec une autre ; mais M. Descroix fonda ses déductions sur la comparaison des phénomènes météorologiques avec ceux hygiéniques ; il en déduisit des diagrammes, tels que ceux de juin à octobre 1892, où il observa l'opposition entre les courbes de l'influence électrique et l'intensité du choléra ; il fit entrer aussi en compte d'une part l'intensité lumineuse, la nébulosité, l'humidité, la tension électrique, le vent, la pluie, la température, etc., et jusqu'aux phases de la lune ; d'autre part il nota la grippe épidémique, le choléra, les morts par inflammation de la poitrine, les fièvres éruptives, et la mortalité générale.

Si la science moderne, se dépouillant des préjugés, enregistre les lois générales de ces phénomènes, n'en formera-t-elle pas une partie intégrante de l'Astrologie ? Et puisqu'elle peut prévoir certains tourbillons atmosphériques et cosmologiques, ne pourrait-elle donc pas aider l'humanité à en faire diminuer ou à en éviter les effets douloureux ? Il est clair que cette partie de l'Astrologie ne pourra pas prévenir les individus, les familles ou les nations ; mais elle fera comprendre aux sages de nos jours l'exactitude de l'Astrologie véritable connue des anciens ; elle dira sur quelle base étaient fondés leurs présages concernant la pluie, les tempêtes, les tremblements de terre et les autres calamités qui affligent les peuples. C'est précisément ce que font aujourd'hui les météorologistes quand ils annoncent le temps depuis 24 heures jusqu'à 15 jours, avec cette seule différence qu'ils s'égarent bien plus souvent que les astrologues des temps passés.

Il n'est pas difficile de convaincre les gens de l'influence exercée par le soleil sur la terre parce que l'idée en paraît naturelle aux hommes, mais

il est difficile de les persuader que les planètes aient une influence analogue; les savants ont la plus grande aversion pour cette idée, et ne prennent pas en considération les faits découverts par des astronomes de renom, ni les études qui viennent à l'appui de cette théorie.

Sans entrer dans l'examen d'autres phénomènes, je me référerai seulement à ces taches solaires, dont l'importance et la relation avec la terre est indéniable, et je citerai les conclusions des études accomplies par MM. Balfour Stewar, Waren de la Rue et autres.

D'après Segun Wolf, il y a entre les maxima et les minima des taches solaires, d'autres maxima et minima secondaires dont les périodes sont en relation avec les mouvements de la Terre, de Vénus, de Jupiter et de Saturne. Cette opinion a été confirmée par Balfour Stewar en ce qui concerne Mercure et Jupiter, et d'après lui, les taches du disque solaire se présentent en plus grand nombre dans la région à l'approche de Vénus, et diminuent ou augmentent en proportion de la distance de cette planète.

En accord avec ces faits, M. Waren de la Rue et les astronomes qui l'avaient secondé dans ses travaux, présentèrent à l'Académie Royale de Londres un mémoire où cette théorie se trouvait confirmée; il y était établi que, lorsque deux planètes se trouvent en lieux opposés par rapport au soleil (ou en opposition) leur influence s'équilibre et l'espace que les taches occupaient se trouve réduit; tout cela a été confirmé par les travaux accomplis à l'observatoire de Kew. Quand les planètes Vénus et Jupiter se trouvent sur le prolongement d'un même rayon solaire (ou en conjonction) le nombre des taches augmente, et le même phénomène a lieu un peu avant que Mercure n'arrive au périhélie.

La seule objection que l'on ait faite à cette théorie, et avant que les observations ne la confirmassent, est qu'il n'y avait là sans doute, qu'une coïncidence purement fortuite; parmi ceux qui pensèrent ainsi refuter l'influence des planètes se trouvait l'astronome Carrington, de qui les observations servirent à La Rue pour étudier l'influence planétaire. Mais est-ce que le hasard signifie quelque chose? Je crois qu'il sert tout simplement à manifester notre ignorance.

Si les taches solaires produisent des perturbations atmosphériques et séismiques, et si ces mêmes taches sont influencées par les planètes, peut-on douter de l'influence que celles-ci exercent sur la terre? Il est indubitable que, si les phénomènes atmosphériques magnétiques et séismiques se produisent en raison directe du nombre et de la grandeur des taches solaires, et si ces taches varient à l'approche des planètes ces dernières peuvent exercer une influence bienfaisante ou préjudiciable selon les résultats des phénomènes produits, par perturbation de la photosphère solaire.

Après avoir établi ces confirmations de la science officielle, je ne pense pas que nous puissions douter de la base scientifique sur laquelle se fonde l'Astrologie. On pourrait éclaircir beaucoup mieux ce point fondamental en ressuscitant de vieilles théories des manuscrits poudreux et les philosophies que les sciences d'aujourd'hui et, spécialement l'astronomie, viennent confirmer parfaitement. Il y a là des enseignements antiques dont nous ne sommes éloignés que par un préjugé stérile.

(Traduit de l'Espagnol...)

HÉLIOS.

PARTIE PRATIQUE

HOROSCOPE DE S. M. L'EMPEREUR D'AUTRICHE

En l'année 1830, le 18 Août, à 8h 23m. du matin naissait sous le Ciel de Vienne, vieille et illustre capitale de l'Autriche, François-Joseph-Charles de Habsbourg-Lorraine, qui devait porter plus tard la double couronne de l'Empire d'Autriche-Hongrie.

Cette nativité vraiment remarquable au point de vue de l'Etude Astrologique, fût précédée — quatre heures auparavant par une éclipse de Soleil, qui semblait annoncer cette auguste naissance.

Son horoscope est fécond en enseignements, en heures et malheurs, en alternatives de joies et d'infortunes comme en adversités soudaines, pré-signifiées par les puissantes configurations astrales qui s'y rencontrent.

En effet les quatre angles de la figure natale sont occupés par les quatre signes Cardinaux du Zodiaque qui y représentent aussi les quatre Triplicités astrologiques : Feu, Air, Terre, Eau.

L'orient placé dans le Signe de la Balance, reçoit le regard d'oppositions du maléfique Mars signifié par sa présence dans le signe du Bélier, son domicile, et dans l'angle d'occident.

Vénus, maîtresse de l'ascendant culmine dans la maison X, sous une double opposition de Jupiter et de Neptune et se trouve également sous la bénéfique influence des semi-sextiles de Saturne, de la Lune et du Soleil.

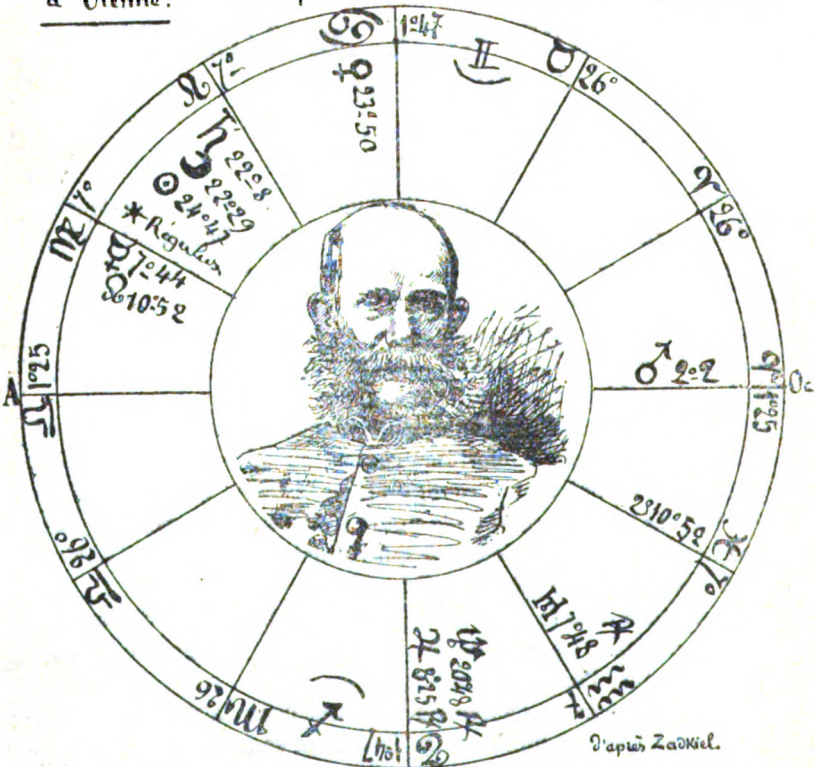
La fixe royale Régulus se rencontre configurée avec le soleil annonçant la haute fortune que le Ciel réservait au sujet.

Uranus favorable à l'ascendant par le trigone qu'il y envoie, est placé dans la 5^e maison du thème, où il aura une funeste influence sur les enfants.

Enfin Jupiter, le grand bénéfique, se trouve en quadrature avec Mars et l'ascendant, il frappe le milieu du Ciel de concert avec Neptune et jette son sesqui-carré sur Saturne, la Lune et le Soleil, situés tous les trois dans le champ de la 11^e maison.

Horoscope de S. M. L'Empereur d'Autriche

Né le 18 Août 1830, à 8^h 23^m du matin à Vienne. Horoscope de S.M. François-Joseph Empereur d'Autriche. Jour de S. haine de h.



| Dieu | Qual | Aspects. | Dieu | Qual | Aspects. |
|------|-------|----------|------|-------|----------|
| ♃ | 21:17 | - | ♄ | 12:30 | N |
| ♅ | 18:59 | Do | ♆ | 21:08 | N |
| ♁ | 15:12 | exil | ♇ | 9:49 | Do. |
| ♂ | 23:24 | Chu | ♈ | 23:08 | Eau |
| ♄ | 4:22 | Do | ♉ | 13:16 | Do |
| ♃ | 21:17 | - | ♊ | 18:59 | Do |
| ♅ | 18:59 | Do | ♋ | 15:12 | exil |
| ♁ | 15:12 | exil | ♌ | 23:24 | Chu |
| ♂ | 23:24 | Chu | ♍ | 4:22 | Do |
| ♄ | 4:22 | Do | ♎ | 23:08 | Eau |
| ♃ | 21:17 | - | ♏ | 13:16 | Do |
| ♅ | 18:59 | Do | ♐ | 18:59 | Do |
| ♁ | 15:12 | exil | ♑ | 15:12 | exil |
| ♂ | 23:24 | Chu | ♒ | 23:24 | Chu |
| ♄ | 4:22 | Do | ♓ | 4:22 | Do |

Toutes ces configurations stellaires devaient agir puissamment sur la vie la fortune politique, la position, le mariage, la famille et la descendance de cet empereur.

Mercuré en semi-carré avec Vénus et en trine avec Jupiter, confère au sujet un esprit bien doué, cultivé, ami de la gloire, en y joignant une pointe d'orgueil, lui accordant aussi, par Mars, la fermeté et la confiance en soi.

Les aspects que Jupiter, Vénus, Uranus et Mars jettent sur l'orient, indiquent la prudence, le goût du bien, de l'amour de la Justice, un caractère droit et religieux sans excès, ainsi qu'une grande force d'âme, dans le malheur avec une forte résolution.

C'est le *justum et tenacem propositi virum* du vieil Horace.

Par suite de l'abdication de l'empereur Ferdinand I^{er} son oncle, François-Joseph montait sur le trône le 2 X^{bre} 1848, à l'âge de 18 ans, événement marqué dans le thème natal par la conjonction de l'ascendant avec la Lune, maîtresse du Milieu du Ciel que tient le Cancer, signe de la Lune, et par la Direction du Soleil au trine de Jupiter.

Le mariage heureux de ce prince, qui eût lieu à l'âge de 24 ans, s'est accompli sous la conjonction de Vénus avec le milieu du Ciel et sous la direction de la Lune au trigone de Mars placé dans la 7^e maison et désignant ici l'épouse qui périt si malheureusement sous la main de l'anarchiste Lucchesi, en 1898.

Ce lamentable événement était indiqué par la position de Mars dans l'occident du thème, en sesqui-carré avec la Lune.

Au temps de la Direction, Vénus arrivait à l'opposition de Mars dans la figure natale.

Les autres deuils de famille, se trouvent également indiqués d'une façon caractéristique dans la nativité de François-Joseph.

Ainsi Jupiter, maître de la maison III qui désigne astrologiquement les frères, est placé dans la 4^e maison de l'horoscope qui signifie le tombeau, la fin de la vie, et se rencontre en quadrat avec Mars.

C'était là un présage certain de la mort sanglante de l'empereur Maximilien en 1867.

Quant à la fin étrange et douloureuse de l'Archiduc Rodolphe, elle était démontrée d'une façon incontestable par la situation sous l'opposition de Saturne, de la planète Uranus, en 5^e maison qui désigne les enfants; elle se produisit sous la Direction de la Lune au sesqui-carré de ce même Uranus tombant dans les 22 degrés du signe des Gémeaux.

Si nous examinons l'horoscope au point de vue des guerres désastreuses, qui amoindrirent le territoire de l'Empire d'Autriche, sous le règne de François-Joseph, nous y découvrons les indications astrologiques suivantes.

Le Milieu du Ciel qui symbolise le pouvoir reçoit l'opposition de Jupiter et de Neptune situés dans le bas de l'horoscope.

Mars dignifié dans la 7^e maison et rejetant son carré sur la maison X signifie des ennemis puissants qui deviendront victorieux dans la lutte engagée.

Le Soleil, placé dans le Signe du Lion qui régit la France et l'Italie, et dirigé à l'opposition de Jupiter en *chute*, annonçait la guerre Franco-Italienne de 1859 et la cession de la Lombardie et de la Vénétie.

D'un autre côté Mars placé dans le Signe du Bélier qui régit l'Allemagne, et la Direction du soleil à l'opposition de Neptune, tombant dans le milieu du Ciel maléficié par le quadrat de Mars, présageait la bataille de Sadowa, où l'Autriche vit se briser son antique prépondérance exercée pendant des siècles par la puissante maison de Habsbourg. sur les Etats d'Allemagne.

Pour terminer, en jetant les yeux une dernière fois sur cette nativité surprenante, où se trouve marqué comme année de naissance 1830, et en la rapprochant de l'année 1904, nous pourrions nous demander quel est le vigoureux *hylech*, qui accorde au sujet, une pareille longévité.

Cette prérogative de Maître de la vie, est ici dévolue à l'Ascendant, fortifié par les bons aspects des luminaires de Vénus et d'Uranus ; il n'a pour ennemis que Mars et Jupiter qui le blessent mutuellement.

Ce sera donc une direction meurtrière de l'Ascendant à un mauvais aspect de ces deux planètes, qui mettra un terme, dans un avenir prochain à cette robuste vitalité.

J. E. VÉNUS.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite).

Livre III

CHAPITRE 1^{er}.

Nous avons expliqué plus haut, à propos des dignités essentielles des planètes, que chacune d'elles était maîtresse d'un signe zodiacal, comme le ☉ et la ☽, ou de deux signes, comme ♃ et ♄, et que cette maîtrise était dénommée maison ou domicile.

Nous avons dit également, à propos des douze divisions ou maisons de l'horoscope, que la planète ayant domicile dans le signe placé sur la pointe devenait maîtresse ou seigneur de cette maison du thème.

Nous devons ajouter maintenant que les Astrologues ont encore attribué, — ce qui est justifié par l'expérience — à chaque planète une domination particulière à l'égard de certaines choses sur lesquelles elles agissent plus les unes que les autres, comme l'enseigne Jérôme Cardan, grand Astrologue et Mathématicien Italien.

« C'est pourquoi l'on veut que le Soleil chaud, brillant et actif dispose spécialement des honneurs, qu'il soit consulté sur la destinée du père et du mari, et que le cœur et les yeux soient sous son influence.

« Que la Lune gouverne les humeurs, le cerveau, les parties inférieures de l'esprit et l'imagination; que sa disposition règle la destinée de la mère, et qu'elle ait domaine aussi sur les yeux.

« Que Mercure subtil, prompt et chaud, gouverne la partie supérieure de l'esprit, les poumons, les oreilles, les nerfs et tout ce qui dépend de leur action, comme l'éloquence, la poésie, l'art d'écrire, la peinture, la médecine et les autres arts, qui dépendent de la force et de la vivacité de l'intelligence.

« Que Vénus très humide et médiocrement chaude, préside aux parties de la génération, aux voluptés, au goût, à l'odorat, à la faculté digestive, et qu'on ait à la consulter sur les faveurs des grands ou des supérieurs, sur le mariage et les amours.

« Que Mars très-chaud, sec et violent ait son empire sur la bile, la faculté irascible; qu'on doive le consulter sur les emplois militaires, les blessures par le fer et par le feu, et aussi sur le mariage et les voyages.

« Que Jupiter d'une chaleur et d'une humidité très-tempérées, domine sur le foie et le sang, aide à la digestion, et qu'il représente les emplois de la Magistrature et de la Religion.

« Que Saturne lourd, froid et sec, gouverne la *mélancolie*, les humeurs noires, qu'il produise les maladies chroniques, qu'il incline à la solitude, à l'avarice ayant sous son domaine tout ce qui est vieux, triste et solitaire. »

Pour les mêmes raisons, on attribue aux malignes influences du Soleil, les fièvres chaudes, violentes et continues, les palpitations de cœur et la perte de la vue.

A la corruption des influences de la Lune, les fluxions, les abcès, les catarrhes, les apoplexies séreuses, les hydropisies, les faiblesses et les dérangements du cerveau.

A la maligne disposition de Mercure la goutte, les maladies de nerf, les asthms, les pneumonies et la perte absolue de l'esprit.

A la mauvaise influence de Vénus les indigestions, les stérilités, les impuissances, les ulcères, les maladies de l'utérus.

A la violence de Mars, les fièvres malignes de toutes sortes; les maladies soudaines, les inflammations d'entrailles, les blessures, et les morts violentes par effusion de sang.

Aux mauvaises dispositions de Jupiter, les apoplexies de sang, les squirrhes, les obstructions, les pleurésies, les maladies du foie et des veines.

A Saturne, les longues maladies, les fièvres lentes, la pierre, les rhumatismes, les paralysies, les chutes et la mort par suffocation ou asphyxie.

Quant à Uranus, il agit selon ses conjonctions ou ses aspects divers avec les autres planètes, en apportant dans tous les présages, quelque chose de soudain ou d'imprévu.

Aussi trouve-t-on son influence très-caractérisée dans les accident des chemins de fer, les naufrages et les catastrophes de toute espèce.

CHAPITRE II.

DE QUELLE MANIÈRE LES PLANÈTES OPÈRENT PAR LEURS INFLUENCES, A L'ÉGARD DES MAISONS DE L'HOROSCOPE.

On ne pourrait point connaître les *effets* des influences, si l'on ne pouvait point les appliquer aux *choses particulières* qui ne sont déterminées que par les attributs différents des maisons du thème.

Ainsi, quand Jupiter renvoie par un trigone le rayon du Soleil à la Lune, c'est là une influence favorable dont on ne connaîtrait pas les effets heureux s'ils n'étaient spécifiés par quelque chose.

Mais lorsque l'on considère que la Lune, dans l'horoscope, est maîtresse de la 7^{me} maison, qui est celle du mariage, et qu'elle se trouve dans le Cancer, son domicile, que d'un autre côté, Jupiter, maître de la seconde maison, qui est celle des richesses, s'y trouve dans les Poissons, son domicile, on jugera facilement que le sujet fera un mariage riche et heureux, parce que l'influence de Jupiter dans la seconde maison, désigne les

richesses, et qu'en envoyant par un trigone, cette influence à la Lune placée dans la 7^{me} maison, dignifiée par sa maîtrise de cette même maison, Jupiter indique que cette richesse est spécifiée pour le mariage.

Si, au contraire, Mars ou bien Saturne regardait d'un aspect maléfique Mercure, ou se trouvait en conjonction avec lui, cette mauvaise influence serait par elle-même indéterminée.

Mais si l'on examine l'horoscope et que Mercure y soit Seigneur de la Douzième maison, qui est celle des prisons ou de l'exil, et se trouve placé lui-même dans la 6^{me} maison, dans les Poissons qui sont sa chute, on décidera que cette influence maligne de maison de Saturne sur Mercure menace indubitablement le sujet de la prison ou de l'exil.

Trois choses déterminent donc l'influence de la planète pour l'accident signifié par une maison, 1^o sa *présence*, 2^o son *aspect* et 3^o sa *domination* dans cette maison.

La domination sur une maison est la qualité *passive*, la présence et l'aspect sont les qualités *actives*.

En voici des exemples : Si Mars se trouve maître de la 5^{me} maison, qui est celle des enfants, il n'a pas une puissance active sur cette maison, s'il n'y est pas présent ou s'il n'y jette point de rayon, c'est-à-dire d'aspect ; mais il y possède une puissance passive qui consiste à recevoir, au sujet des enfants, les influences bonnes ou mauvaises des autres planètes.

Ainsi, Mars étant placé dans la 4^{me} maison, sans aspect par conséquent avec la 5^{me} (le semi-sextile est de peu de valeur) et recevant un quadrat de Saturne situé dans la 7^{me} maison et maître de la 8^{me}, ce rayon maléfique tuera tous les enfants.

Si, au contraire Mars, en 4^{me}, reçoit un rayon trine de Vénus ou de Jupiter, placés sur la pointe de la 9^{me} maison, dans le signe des Poissons, qui est le domicile de l'un et l'exaltation de l'autre, cette influence bénéfique promettra aux enfants de grands honneurs et de grandes dignités dans la Religion, la magistrature, auprès de gens haut placés...

Voilà pour la vertu passive. — Mais l'aspect et la présence ont, avon-nous dit, une vertu active.

C'est ainsi que la seule présence de Mars dans la seconde maison, qui est celle de la fortune, fait qu'un homme dissipera ses biens en dépenses prodigieuses.

Saturne au contraire, froid et prévoyant, placé dans cette même maison, fera qu'un homme augmentera ses richesses par économie ou par avarice, si Saturne est Seigneur de la 2^{me} maison ou s'il se trouve en bonne configuration avec le maître de cette maison.

Mais Saturne se trouvant dans la 2^{me} maison, en chute ou en exil, ou blessé par l'aspect maléfique d'une autre planète, le sujet perdra malheureusement ses biens par vol, par incendie ou procès, selon la nature des planètes qui le blesseront.

Donc lorsque vous voulez juger d'une chose, il faut 1^o considérer la maison qui désigne la chose, 2^o examiner la planète qui domine sur cette

Ainsi, puisque nous avons cité Cardan dans le chapitre précédent, nous donnerons la nativité de son fils comme exemple.

Il avait dans la huitième maison qui est celle de la mort les deux maléfiques, ♃ et ♂ sans aspects favorables; il fut décapité.

Toutefois il ne faut pas décider du malheur ou du bonheur d'une maison par la simple présence d'une planète bénéfique ou maléfique, mais il faut examiner soigneusement tous les aspects qui tombent sur eux et qui en fortifient ou en affaiblissent l'influence comme cela se trouvait dans le thème de Jean Cardan.

Les deux maléfiques ♃ et ♂ placés dans la 8^{me} maison le menaçaient d'une mort malheureuse; pourtant cette menace aurait pu être détournée par le secours de quelques bons aspects, ce qui n'arriva pas dans cet horoscope.

En effet Jupiter, le grand bénéfique, s'y trouvait en opposition avec Mars indiquant que la mort serait violente et par ordre de justice, et ce même Mars en aspect avec le Soleil, marquait qu'elle serait publique.

On pouvait même en trouver la cause dans la situation de Vénus et de Mercure placés sur la pointe de la VII^e maison avec l'étoile fixe Aldebaran, et prévoir par là que Cardan tuerait sa femme.

CHAPITRE, III.

DE LA NÉCESSITÉ DANS LES JUGEMENTS, DE PORTER ATTENTION AUX SIGNIFICATIONS PROPRES DES PLANÈTES

Les significations des influences ne se prennent pas seulement des attributs particuliers des maisons du thème, mais aussi des significations propres des planètes telles que nous les avons fait connaître ci-dessus au chapitre premier du livre III.

Par exemple, on attribue à Mercure une signification particulière sur l'esprit et la littérature.

D'après cela, Mercure se trouvant uni à Vénus par conjonction ou parallèle de déclinaison ou bien par sextile ou trigone, annoncera un poète ou un orateur.

Si Mars y joint son influence, il fera un poète satirique; si Jupiter envoie du milieu du Ciel, un trine à Mercure, ce poète écrira un poème héroïque ou religieux et acquerra par ce moyen une grande réputation.

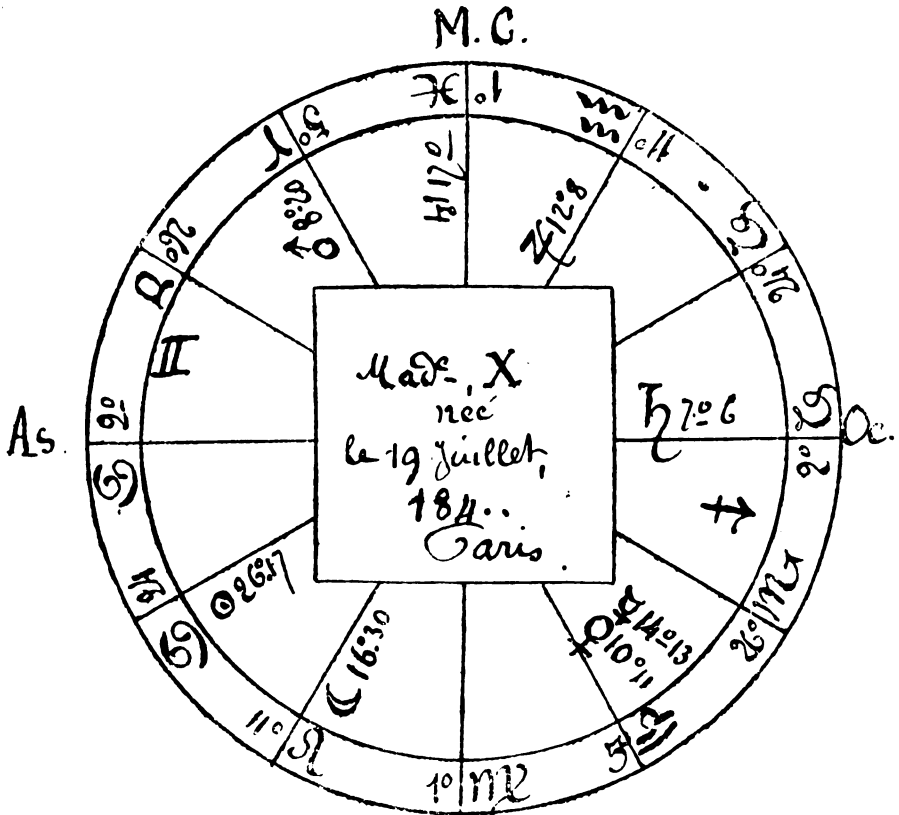
C'est ainsi qu'ayant à examiner l'horoscope ci-dessous, on pourra établir l'interprétation suivante.

Vénus étant, avons-nous dit, la significatrice naturelle des voluptés, se trouve située dans la Balance, son domicile, où elle a une forte influence, et dans la 5^{me} maison, qui est celle des plaisirs. Cette configuration indique évidemment une grande propension à l'amour.

De plus Vénus est jointe à Mercure, significateur naturel du bruit et de l'indiscrétion, et ces deux planètes sont maléficiées par le carré que leur jette Saturne, significateur de la jalousie, placé dans son domicile et dans la 7^{me} maison, qui a pour attributs le mariage et le procès.

Il faut donc conclure de là que les amours de la personne en question deviendront scandaleuses, que le mari, par jalousie les rendra publiques par un procès, et qu'il fera emprisonner sa femme; parce que Vénus infortunée est aussi maîtresse de la 12^{me} maison qui dirige les prisons,

On voit par ce seul exemple comment on peut établir un jugement sur l'union des significations particulières de ces trois planètes, qui indiquaient *amour* et *indiscrétion*, avec les déterminations des maisons du *plaisir*, du *mariage* et des *prisons*, et sur la malignité de l'aspect quadrat d'un maléfique.

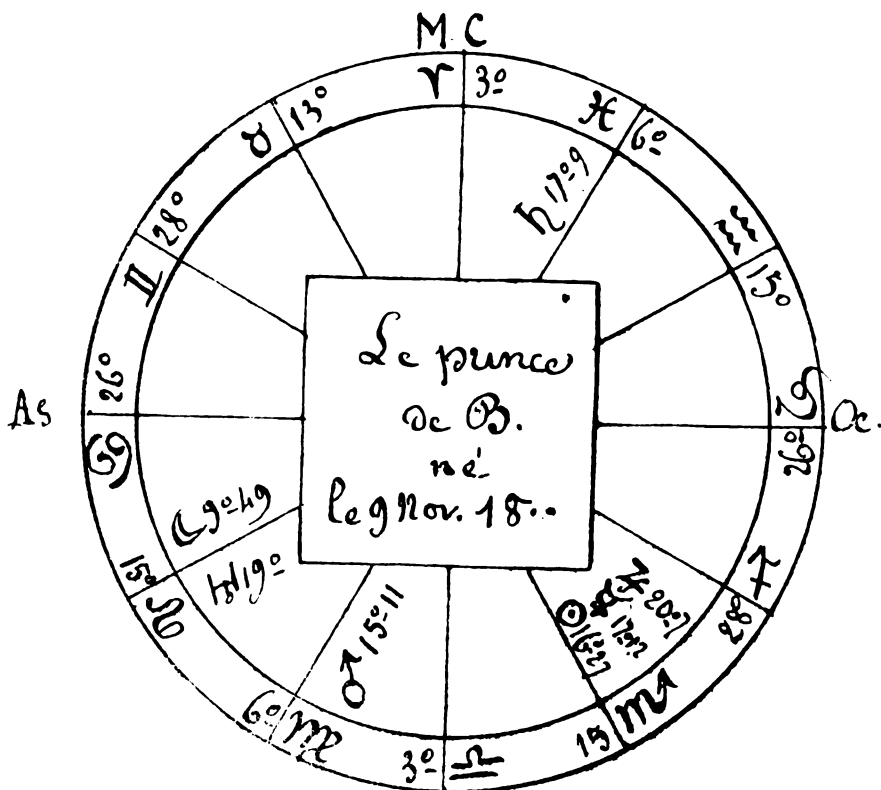


Il faut donc unir exactement les significations des maisons avec celles des planètes, si l'on veut entrer dans la spécification des accidents.

Car si l'on s'en tient aux aphorismes généraux qui disent que telle opposition ou que tel quadrat produisent telle ou telle chose, on tombera dans de continuelles erreurs, parce que le même aspect peut signifier quantité de choses différentes suivant les situations et les dominations des planètes configurées.

Il est donc nécessaire en examinant un thème natal, pour une chose qu'on veut y découvrir 1° de considérer la planète pour connaître quelle chose est signifiée par sa nature ; 2° de voir avec quelle maison elle est en familiarité, afin de déterminer ce à quoi doit être appliquée son influence ; 3° de voir sa situation dans la figure natale, pour examiner sa force ou sa faiblesse, 4° enfin d'étudier les configurations ou aspects diverses qui déterminent le bonheur ou le malheur de la chose en question.

Par exemple dans l'horoscope suivant, proposons-nous d'examiner le Soleil et de découvrir les conjectures qu'on peut en tirer.



Ainsi dans cet horoscope, le Soleil est Maître par exaltation du milieu du Ciel qui marque les honneurs et par domicile seigneur de la 2^me maison qui indique les richesses, c'est donc le bonheur ou le malheur du Soleil qu'il faut examiner au sujet des dignités et de la fortune.

Or le soleil se trouve admirablement configuré avec les autres planètes, puisqu'il est en conjonction, presque partite, avec Jupiter, le grand bénéfique, Seigneur de l'Ascendant par exaltation, et qu'il est conjoint à Mercure, dénotant un esprit vif et profond.

Le Soleil se trouve également en sextile cosmique avec Vénus qui est dans son apogée et par conséquent plus forte en influence ; il est aussi en sextile avec Mars qui est maître par domicile, du milieu du Ciel, et enfin en trigone avec Saturne, seigneur de la maison du mariage.

Le Soleil heureux de toutes les manières non seulement par sa conjonction avec Jupiter mais encore par tous les aspects qu'il reçoit de toutes les autres planètes, annoncer grandes richesses et hautes dignités.

Nous croyons que ces deux exemples suffiront au lecteur, pour lui faire saisir l'importance des significations propres des planètes combinées avec les attributs des maisons célestes.

E. VÉNUS.

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physiognomonie

Le solstice d'été ouvre le second quaternaire des éléments ; ils vont se suivre dans le même ordre et suivant la même loi que dans leur premier cycle, c'est-à-dire dans l'ordre Feu, Terre, Air, Eau, qui représente comme les pulsations vibrantes de la vie universelle(1). Nous allons donc retrouver les tempéraments fondamentaux avec leurs formes caractéristiques déjà définies, sur lesquelles nous n'aurons plus à revenir ; mais leurs combinaisons seront différentes.

C'est le Feu qui se présente au début de ce second cycle comme il aurait le premier ; mais ce n'est plus le même feu ; c'est à l'*Air du Feu* que nous avons affaire maintenant, non plus à l'Eau du Feu ; il sera plus subtil, plus raffiné, et moins sensible ; plus intellectuel (2). C'est la période où l'esprit mieux uni à la matière en est plus maître aussi, en règle mieux les manifestations, s'exprime mieux, pour ainsi dire, par ses organes terrestres .

Dans le monde végétal c'est le temps où le soleil mûrit la graine, y rassemble toute la vie de la plante, destinée à être prolongée par son fruit dans le cycle suivant ; il offre à tous les êtres qui l'attendent et à la terre elle-même la joyeuse abondance des moissons ; la campagne est tout l'éclat de sa fécondité et de sa beauté.

Pour l'homme c'est l'activité rayonnante de l'âge mûr ; il est dans la plénitude de sa personnalité ; toutes ses forces, et toutes ses facultés complètement développées, mieux réglées aussi que dans la première jeunesse, atteignent l'apogée de leur expansion et de leur activité. C'est l'ardeur féconde de l'âge mur, la moisson des travaux longuement préparés dans les apprentissages du jeune âge.

Le premier de ses quatre temps est le plus ardent comme il est aussi celui où l'esprit se traduira le mieux sous la forme, par l'acte intellectuel

(1) Voir p. 460, n° 4 de la *Science Astrale*.

(2) id. p. 62 ; n° 3.

ou esthétique. C'est le mois régi par Apollon ; les artistes y abondent avec les conducteurs d'hommes. Aussi les tempéraments qui y dominent soutiennent les deux supérieurs : le Mélancolique et le Bileux ; la volonté au service de la réflexion.

On a vu naître dans ce mois : Cicéron, Fénelon, Bourdaloue, et parmi nos souverains contemporains : Napoléon I^{er} l'Empereur François Joseph, le prince Henri de Prusse ; le prince de Danemark ; les Présidents Carnot et Grévy, parmi nos savants : Lavoisier : De la Goupillière, Ratisbonne, Vacherot, Barthémy St-Hilaire, Gaston Paris, le D^r Lhuys ; Michelet le baron Taylor, au nombre des artistes : Alexandre Dumas fils, Dryden, Guy de Maupassant, Octave Feuillet ; Harpignies ; Lhermitte, Colonna, Ambroise Thomas ; Mme Demont-Breton.

La formule correspondant au soleil est Mb, (1) (concentré et bilieux) ; nous devons donc rencontrer sur les visages la combinaison de ces deux facteurs.

Comme on l'a vu précédemment, le tempérament concentré porte la plus grande largeur au front, qui est arrondi ; au contraire, le bilieux donne à la face une forme ovale où le menton s'élargit davantage, où la plus grande dimension se trouve au-dessous des yeux, aux pommettes, tandis que le front est rabaisé en arrière et plus droit.

Le solaire sera entre ces deux extrêmes ; visage ovale peu allongé, parfois même presque rond ; front peu élevé, assez large, aplati en avant, un peu arrondi sur le devant et le haut.

D'une manière générale, les caractères des deux tempéraments sont ici à peu près balancés : bien que la formule montre la prédominance de l'esprit (par le signe de concentration, M.), la tendance à la réalisation vivante, si bien caractérisée par le soleil, donne à la volonté bilieuse une énergie toute particulière, comme nous avons vu, du reste, en mars (Ms) la sensibilité manifester jusqu'à la violence l'esprit qui l'animait.

Nous pourrions donc nous représenter comme voici le solaire pur : La ligne droite et les méplats devront dominer dans les traits, car les courbes du Sanguin manquent ici absolument. Au-dessous du front qui vient d'être décrit, les sourcils s'étendront à peu près rectilignes, car les deux tempéraments combinés s'accordent à les rectifier ; cependant ils pourront être légèrement arrondis par l'effet du bourrelet que le tempérament bilieux produit à la paupière supérieure et qui vient aboutir du dehors au milieu du sourcil ; ce sera plutôt une boursofflure qu'une courbe et souvent la certitude sera presque complète. La ligne en est aussi mise quelque peu en saillie par un renflement du bas de l'os frontal (caractère du B) ; cette saillie n'apparaît bien qu'en profil et au-dessus de l'arcade.

L'œil est assez enfoncé sous l'arcade, par l'effet du mélancolique, mais bien moins que dans ce dernier tempérament, parce que le bilieux le ramène en avant et donne quelque largeur à la paupière supérieure.

(1) Voir p. 63, n^o 2 de la *Science Astrale*.

La racine du nez porte un sillon peu profond bien que nettement accentué ; c'est lui qui interrompt, au milieu, la saillie inférieure de l'os frontal : il produit facilement aussi un pli vertical, entre les deux yeux qui sont moyennement écartés l'un de l'autre.

Le globe de l'œil est plutôt petit à cause du tempérament mélancolique ; c'est ici surtout que l'esprit s'accuse : cet œil est vif, mais fixé par la volonté et plein de décision ; comme il vient d'être dit tout à l'heure, la paupière supérieure en est gonflée, surtout à l'extérieur et en biais ; sous l'inférieure on retrouve, bien que fort amoindri, le sillon propre au bilieux.

Le nez est également droit (sauf le léger renforcement de la racine), plutôt court que long (*le sentiment* étant absent) ; l'extrémité est généralement assez épaisse, au lieu de la courbe gracieuse du sourire propre au sanguin, on n'aura ici qu'un petit sillon droit et dur.

La joue n'est pas gonflée, elle est plutôt plate, la saillie des pommettes étant compensée par la largeur du front n'apparaît presque pas.

La bouche est assez grande, droite ; les lèvres ne sont pas épaisses, sans être tout à fait minces ; la supérieure est assez haute et généralement verticale ; le menton est assez large ; la saillie en est haute, large aussi et assez avancée ; la mâchoire est généralement forte sans avoir la forme carrée et massive de celle du bilieux.

Ce type pur est modifié dans les décans de ce signe, par des caractères purement masculins ; ceux des planètes : Saturne, Jupiter, Mars ; dont les formules sont Bm, Ml et Sl ; ainsi il ne s'y ajoute de sentiment que dans le dernier décan, et encore est-ce le sentiment le plus violent. On a donc toujours ici une expression virile ; Saturne lui ajoute plus d'intelligence réfléchie ; Jupiter plus de majesté ; Mars l'alourdit et le rend plus sévère parce qu'il est nocturne.

Voyons ces modifications un peu plus en détail.

Saturne est, comme on l'a vu, une combinaison des tempéraments bilieux et mélancolique (Bm) ou lymphatique et mélancolique (Lm) (p. 63, n. 2) ; il doit accentuer surtout l'élément mélancolique ou réfléchi, et y ajouter le lymphatique. En effet, par lui le front est élevé, arrondi, l'œil s'enfonce davantage, et la racine du nez se creuse. (à cause de l'élément M) ; mais en même temps le bourrelet de la paupière supérieure s'accroît aussi (par le renforcement de B), car, dans ce tempérament intellectuel, c'est surtout dans le haut de la figure que Saturne peut agir ; d'autre part la mâchoire est sensiblement renforcée et tout le bas de la figure allourdi (par l'élément lymphatique). C'est ce que montre clairement le portrait ci-dessous de M. Brisson (Saturnien rigoureux et réservé) ; fortement activé par le soleil qui le pousse à la grandeur autant que Saturne l'en éloigne.

Nommons comme exemples encore : Ed. Colonne, Ollé-Laprune, Harpignies, Louis Ratisbonne, Alexandre Dumas fils, Etienne Vacherot le peintre Lhermitte, la statuaire Carlès Ed. Delpeuch, Boardet, Demont-Breton.



M. Brisson.

Jupiter qui a pour formule Ml ou Bl , selon qu'il est diurne ou nocturne, devra en tous cas renforcer particulièrement l'élément lymphatique, en outre il devrait renforcer ou le mélancolique, ou le bilieux. En fait et par des raisons trop complexes à expliquer pour le moment, et sur lesquelles nous reviendrons plus tard, le Jupiter qui domine ici comme décan est le troisième des cinq qui se distribuent à ce titre dans le Zodiaque; il participe donc à la fois des deux formules avec une légère tendance supérieure. Aussi les caractères qu'il renforce avec ceux du tempérament lymphatique sont surtout ceux du mélancolique, mais ils viennent en tous cas comme secondaires.

Nous devons donc trouver ici, par rapport au type solaire pur, une mâchoire allourdie, plus anguleuse, et plus forte, un nez grossi à son extrémité et plus ouvert, un peu redressé aussi; l'œil s'agrandit, mais la paupière supérieure se rabaisse sur le globe comme un voile presque permanent: il semble que le gonflement de cette paupière si caractéristique du bilieux, soit descendu sur le globe, car il est aussi moins prononcé.

Ce caractère persiste même quand l'œil s'enfonce sous l'arcade sourcilière par l'influence des caractères mélancoliques.

Nous pouvons citer comme modèles de ce type: Fénelon, le poète Dryden, I. Piou, et parmi les contemporains: I. Herbette, L. Duval-Arnauld, Dailly,

Denormandie, Douville, Maillefeu; Emmanuel, Arago, Gaston Paris, tous influencés par le tempérament lymphatique; Victor Meunier, Madier de Montjau, Stephen Pichon, L. Lépine, l'ex-président Carnot, Ambroise Thomas, Octave Feuillet plutôt modifiés par l'élément mélancolique; Guy de Montpassan chez qui a dominé la modification bilieuse.

Mars qui vient ensuite comme Décans est représenté par le type le plus inférieur, celui qui a pour formule Ls et où l'élément lymphatique est très accentué; c'est donc ce dernier élément qui va influencer particulièrement et plus encore que dans les périodes précédentes, le type solaire pur.

L'œil s'agrandit, se voile, mais il s'allonge aussi modifié par l'élément sanguin; le front s'arrondit, la bouche s'agrandit et la lèvre s'épaissit souvent, la mâchoire surtout se fait plus massive et le menton s'élargit.

On peut citer comme exemples des modifications de ce genre les plus accentuées: le Baron Taylor, Michelet, Camille Raspail, le Docteur Lhuys l'ex-président Grévy.

D'autres bien qu'appartenant au même type sont moins accentués cependant en caractères lymphatiques par suite d'une correction en sens contraire due à la planète du jour de naissance; mais, le plus souvent, l'âge fait ressortir les modifications allourdissantes comme si la jeunesse les avait seulement masquées. C'est ainsi que s'explique la physionomie de Napoléon 1^{er} né le 15 août 1769: le jour de sa naissance était un dimanche; le type solaire se trouvait donc doublé chez lui et pouvait résister davantage aux altérations de Mars; mais on les voit apparaître à l'empatement de son visage dans les dernières années de sa vie. On en peut dire autant de Barthélemy Saint-Hilaire et de Raymond Poincaré, tous deux nés un lundi (sous l'influence de la Lune de formule Bs.)

L'empereur d'Autriche, dont nous donnons aujourd'hui le portrait avec l'horoscope appartient aussi à cette période, sa physionomie est soutenue par Mercure (donnant les éléments Bs).

Il faut signaler maintenant une difficulté qui se présentera assez souvent en physiognomonie et qui exige une attention toute particulière, car elle ajoute une nuance fort délicate à celles déjà si nombreuses qu'offrent même les types purs.

Nous avons déjà rencontré du 31 mars au 9 avril la combinaison du Soleil et de Mars donnée par le signe et le décans; seulement elle était exactement inverse de celle qui nous occupe cette fois. C'était alors la planète Mars qui se trouvait modifiée par le Soleil, tandis que nous venons d'étudier le Soleil influencé par Mars. Il est donc nécessaire d'en préciser les différences.

La formule du premier cas, celle qui prévaut en Avril était Ms et Mb; celle du mois d'Août Mb et Ls.

On voit déjà au premier abord que le caractère mélancolique sera

moins accentué dans les physionomies du mois d'août ; il est alors combiné avec le lymphatique au lieu d'être doublé ; cette différence se sentira particulièrement à l'enfoncement de l'œil et à sa petitesse, puis à l'épaisseur moindre de la mâchoire inférieure chez le Martien d'Avril.

En outre le caractère sanguin commun à ces deux types différents est principal dans le premier et accessoire dans le second ; c'est l'inverse pour le caractère bilieux. Le Martien d'Avril aura donc l'œil plus allongé, le nez plus court et plus effilé et surtout le pli souriant de la bouche un peu plus marqué.

Aussi, avant qu'une observation plus attentive n'ait fait ressortir ces différences, on verra tout de suite à la tête plus arrondie et plus courte du Martien, à son nez plus bref, et à tout l'ensemble de la physionomie quelque chose de plus fin et de plus vif que dans le solaire d'août. Celui-ci au contraire se distinguera par plus de majesté, de solennité, de force calme, qu'il emprunte aux lignes plus sévères plus larges, plus massives de son visage, à son nez plus droit et mieux proportionné, à son front plus redressé qui lui donne un regard plus haut à tout l'ensemble plus impérieux de sa physionomie.

On se fera une idée plus précise de ces différences en comparant par exemple le portrait de Bismark donné dans le numéro de Mars et celui de l'empereur d'Autriche dans le présent numéro, ou à la physionomie de Napoléon 1^{er}.

TRIPLEX.

PARTIE PHILOSOPHIQUE

LES GÉNIES PLANÉTAIRES

(Suite)

CHAPITRE III.

DÉFINITION PLUS PRÉCISE DES ÉNERGIES ENGENDRÉES PAR LE DYNAMISME PRIMITIF

Les explications précédentes avaient pour objet principal la génération même des énergies que l'on désigne généralement sous le nom de Génies planétaires, elles ne suffisent pas à les définir aussi complètement qu'il est nécessaire de le faire pour en comprendre suffisamment l'action biologique dans l'Univers. Nous allons donc revenir sur leur définition précise en la déduisant de leur mode de génération et par conséquent encore, des principes fondamentaux posés au début de cette étude, comme une hypothèse vérifiable.

Il y aura lieu d'y joindre la définition des autres éléments qui se sont manifestés en même temps que ces énergies dites planétaires, tels que l'Esprit, l'Essence et autres du même genre. Notre chapitre se trouve ainsi divisé naturellement en deux parties principales correspondant l'une aux génies planétaires, l'autre aux axes autour desquels ou sur lesquels nous les avons vus naître ; nous serons conduits, comme on le verra, à y ajouter une troisième partie, celle de leurs influences réciproques dont nous n'avons pas eu l'occasion de parler encore.

1^{re} Section : Définition des Centres

Leur origine les a partagés en deux sortes dont il faut conserver la distinction parce qu'elle correspond à des caractères spéciaux.

Huit puissances, qui occupent les centres extérieurs de notre figure, sont nées de la polarisation primitive en quaternaire ; elles représentent l'activité biologique des quatre centres primitifs.

Quatre autres puissances, figurées à l'intérieur du cercle, représentent le résultat de cette activité, la fin de chaque moment dans la réalisation du centre absolu, et la forme vivante de cette réalisation.

Des huit Centres extérieurs

Ceux-ci se partagent encore en deux parts correspondant aux deux courants générateurs, et leur distinction est aussi fort importante ; les uns représentent l'activité ordonnatrice du Cosmos, les autres l'activité libre, l'initiative individuelle ; deux principes aussi indispensables à la réalisation normale du monde que les deux principes originels dont il sont le reflet dans l'activité.

(A) *Des centres d'activité ordonnatrice*

Ce sont ceux que nous avons marqués des signes : du Soleil ☉, de Jupiter nocturne (♃) de Vénus nocturne (♀) et de Vénus diurne, ♀.

Le soleil ☉

On doit se rappeler qu'il représente le principe d'activité spontanée, ordonnateur, pris au moment de son départ sur le courant biologique. Le premier effet de son attraction réciproque avec le principe d'individuation est d'obliger la spontanéité à *individualiser* son infinie unité, *sans la briser* puisque l'unité est de son essence (1).

Ce résultat ne peut être obtenu que par le *rayonnement* qui fait sentir à chaque individualité finie la totalité de la spontanéité infinie, sans l'épuiser ni l'affaiblir, bien que cette individualité n'en doive retenir que ce qu'elle est capable d'en absorber à chaque moment.

D'autre part, comme le principe d'individualité représente, lui aussi, *Unité* dans le fini, ainsi que l'indique son nom même (*in-divisus* non divisé) l'influence rayonnante de la spontanéité doit être de nature à faire percevoir à l'individu sa propre *unité* par l'unité infinie du premier centre. Le rayonnement du centre qui nous occupe doit donner la conscience de l'individualité, de l'indissolubilité du *moi*.

Il est donc représenté par le rayon d'une lumière toute puissante qui, pénétrant l'être sans s'y partager le fait apparaître dans son caractère spécifique. Un pareil rayon est ce que nous nommons *l'Esprit*. En rendant resplendissante, pour ainsi dire, la matière individuelle qu'il a pénétrée, il en fait jaillir ce que nous nommons la *Beauté*, c'est-à-dire la synthèse rendue sensible de ses attributs propres la splendeur, directe de son essence spécifique, qui le signale comme un fragment de l'Idée Unique.

Considéré par rapport à l'individu lui-même, il est l'idée particulière que celui-ci représente dans le Monde et qu'il traduit par sa forme et son activité spéciale; en un mot ce rayon est le *Verbe individualisé*.

Il produit cet effet par le procédé spécial à l'activité harmonieuse, celui de la vibration qui, par la répétition de son impulsion, règle les mouvements indépendants ou désordonnés, les ramène à la loi générale du *Nombre* et *Rythme*. Car il doit être le générateur du mouvement individuel vivants c'est-à-dire du mouvement capable de se conserver par la conformité à la loi, à l'idée que l'individu représente.

En résumé, ce premier centre d'activité se caractérise par les attributs suivants.

Il est radieux, expansif, son rayonnement centrifuge éveille tout autour de lui le mouvement, et spécialement le mouvement *rythmé* par le *nombre*, la vibration réalisatrice de l'idée, *vivifiante*. Révélateur du

(1) Voir pages 229 à 231, no 5 de la *Science Astrale*.

principe individuel par l'Unité universelle il donne *l'inspiration* personnelle, ou éveil de l'esprit, et la fait resplendir au dehors par la *Beauté*.

L'antiquité a très heureusement symbolisé l'ensemble de ces caractères dans la figure du Soleil ; il est, en effet, pour le monde matériel, ce centre d'unité à qui tout le système planétaire se réfère ; la source unique de toute vie terrestre, individuelle.

Il était représenté par *Apollon* ou *Phœbus*, le Lumineux dieu de la Lumière, roi du jour, maître du Zodiaque vivifiant, gouverneur des saisons et des heures, distribuant à toutes choses le rythme de sa lyre dorée ; chef des Muses, inspirateur des hommes, prêtant au génie les ailes de Pégase, c'est-à-dire de l'activité guidée par la Loi Suprême.

On le nommait la *Lumière vivifiante* du feu (il sera en ce point opposé au feu brûlant de Mars), la *Forme des corps* (c'est-à-dire le principe de leur forme) ; leur *principe vital* ; la *Monade ou Unité*. On en faisait la cause latente de tout mouvement ; le feu vivifiant, le principe igné sans lequel la matière fût demeurée dans le Chaos ; on le représentait comme celui qui porte les semences de l'état de puissance à l'état d'acte ; on le disait indivisible, impérissable, omniprésent : Il était encore « le Principe de l'existence des hommes, de leur naissance, de leur nourriture et de leur intelligence.

Considéré en lui-même, il était *Horus*, le dieu qui est en tout et dans l'homme spécialement, le Feu éternel ; ou encore *Osiris*, *Mithra*, *Adonis*, *Bacchus*, le Dieu commun de tout l'Univers. Il est encore le *Christ* qui a tous les traits de ces dieux anciens ; étant, comme le soleil, Fils unique du père invisible, seul capable de voir son père au delà de l'Univers sensible et de nous en retracer l'image.

Son domaine était quadruple :

Dans les eaux universelles (c'est-à-dire la substance féconde), pour l'animer

Dans les eaux terrestres qu'il partageait en trois états ; le supérieur, étant la Lumière créée, où il se tenait.

Dans les eaux moyennes, ou matière physique, qu'il avait aussi divisées en trois, savoir : le soleil physique et les autres étoiles d'une part, et de l'autre, la matière plus condensée des astres planétaires et de leurs satellites.

Enfin au centre même de ces astres grossiers, où il constitue le feu central (1).

Pendant de ces quatre genres d'attributs nous n'avons à retenir ici que les deux premiers ; la définition universelle du Soleil correspond à notre principe de spontanéité lui-même, au pôle I de l'Absolu ; le Soleil des eaux moyennes et du centre des astres se retrouvera plus loin dans les transformations du centre que nous étudions actuellement.

(1) Voir *DeLaunay*, histoire générale des religions et du Culte, page 170 etc.— *Libois*, Encyclopédie des dieux et des héros. vol. 2^e — Dupuis, origine de tous les Cultes. Vol IV, livre III et Vol VII, Chap. III.

Jupiter (nocturne) (♃).

Dans la seconde phase de sa descente vers l'Inertie, le principe vivifiant d'activité s'est enveloppé du principe d'individualité, s'est combiné avec lui et le manifeste particulièrement, ou plutôt ne se manifeste qu'à travers lui.

Il apparaît ainsi comme le *Moi individuel* fortement opposé au *Non-moi* à la multitude de ce qui n'est pas lui-même : C'est le principe de *volonté personnelle harmonique* qui, se défend avec autant d'intelligence que d'énergie contre tout ce qui peut l'entamer. Il contribue ainsi à la formation dans l'Univers de la *substance* que nous retrouverons plus loin, c'est-à-dire de ce qui subsiste en chaque être à travers tous les accidents modificateurs, et leur sert de support : il la défend spécialement dans l'individu.

En tant que principe d'individualité issu de celui de radiation vivifiante et harmonisatrice, il représente encore l'unité individuelle qui s'impose à son entourage au nom de l'Unité suprême, c'est-à-dire le commandement de la *Loi positive*.

Par la même raison il produit en l'individu lui-même l'indivisibilité de la pensée, l'attachement ferme à une idée, acceptée sans analyse ni discussion, par une vue immédiate et générale. Il représente ainsi le *Sacerdoce dogmatique* et pontifiant.

De même encore, mais à un degré plus rapproché de la pratique, il est le principe du pouvoir sur la multitude, l'esprit du Monarque autoritaire dont le rythme entend régler tout autour de lui par le commandement et la contrainte. Il s'annonce de bonne foi comme le Soleil « *nec pluribus impar* » parce qu'il a conscience de le tenir emprisonné en sa personnalité aussi absorbante que radieuse. Il est l'esprit rayonnant avec éclat, majestueux, pompeux, vivifiant, mais de sa propre vie, et autant pour sa satisfaction personnelle que pour la réalisation universelle ; on pourrait le déclarer l'agent passif de l'Activité vivifiante qui le possède, gonflé d'une gloire empruntée : Sa magnanimité est encombrante.

Il fait bouillonner, fermenter la matière, mais pour la satisfaction de sa propre individualité. Il est le principe d'une volupté active, violente, du magnétisme impérieux qui ne vivifie que par une exubérance de sa propre existence et pour l'imposer en la propageant ; le principe de la paternité qui se recherche soi-même en ses descendants.

Dans le monde des formes, il en représente la loi individuelle : la force de cohésion, de cristallisation, conservatrice du type, la résistance au tumulte des forces ambiantes ; par sa réaction autant que par sa volonté propre, il diffuse en elle ses vibrations personnelles, il en régularise les mutations désordonnées. Surexcité par l'accumulation des attaques, il produit dans la nature les cataclysmes régulateurs, qui sont comme les réactions d'un monarque absolu irrité par la révolte.

Il est symbolisé par le Dieu *Neptune*, dont le nom grec *Poseidon*, est composé de la racine *Pot* qui donne l'idée de pouvoir, d'autorité, et de la

racine *Da*, pour *Ga*, la terre (1) ; en hébreu la racine *Poush* signifie aussi se répandre, s'enfler, aller avec orgueil ; s'étendre, se mettre en évidence, La langue latine en a fait *Neptune* en y ajoutant la racine *N*, qui est le signe de l'existence individuelle et produite, indique, au commencement du mot, l'action passive repliée en soi ; combiné avec la lettre *ph*, elle exprime l'idée desourdre, bouillonner, se répandre, produire ; ou toute idée de diffusion, d'inspiration, de mouvement du dedan au dehors ou du dehors audedans : (2) Les latins nommaient *Neptune*, *Quassator terræ*, celui qui ébranle la terre.

Il est cousin d'Apollon ; on le disait aussi l'Osiris marin. L'eau, qui lui est assignée comme domaine, représente à la fois la substance primordiale et la multitude incohérente et mobile des êtres individuels. C'est l'eau terrestre, prise dans son ensemble comme masse puissante, envahissante, insoumise, en révolte perpétuelle contre ses limites. On lui donnait pour attribut, comme à Phœbus, le cheval, symbole de l'activité réglée, guidée par le frein (3) ; on le représentait lui-même comme le dompteur de chevaux. On lui offrait en sacrifice le *fiel* des victimes, et l'on verra plus loin qu'il participe principalement du tempérament bilieux.

Il est l'eau du feu.

Vénus (Nocturne) (♀).

Dans la troisième période de sa course, le Principe d'activité vivifiante a pénétré complètement celui de l'Inertie, il y a été enfoui et commence à s'en relever en relevant avec soi la matière où il s'est complètement individualisé. Il ne s'y est pas annulé ; il n'y disparaît pas ; il l'éveille au contraire à la vie indépendante, à la spontanéité. Mais il ne peut encore lui faire manifester qu'un seul genre d'activité, celle qui correspond à sa faculté unique ? le désir de recevoir, d'être animée, d'être mise en vibration, d'être remplie. Il lui donne le pouvoir d'*Attraction*, la fascination du vide qui veut posséder l'individualité.

Le principe d'activité se trouve ainsi inversé, pour ainsi dire, tout en restant individualisé. Au lieu de se manifester par la volonté comme dans la phase précédente, il produit le *Désir*, ou volonté de passivité : Au lieu du commandement impérieux au nom de la Loi universelle, il apparaît comme l'Amour, mais comme l'amour tyrannique, comme l'amour égoïste et irrésistible, qui brise tous les freins.

La tyrannie du *Moi* passif n'impose plus l'ordre solennel ; c'est comme aspiration de l'abîme qu'elle s'exerce pour accaparer l'activité spirituelle, pour la fixer, pour l'incarner en soi, pour s'en vivifier elle ; l'engouffre,

Nous trouvons donc maintenant la *Matière* qui offre à l'indépendance de l'esprit (en face duquel nous allons la voir arriver avec Mars nocturne)

(1) Dictionnaire grec de Chassang.

(2) Racines hébraïques de Fabre d'Olivet — Dictionnaire Idio-étymologique hébreu, de Latouche.

(3) Libois-loc.-cit.

l'ardente tentation de sa plasticité. C'est la *Nature naturée*, qui façonne pour la *Nature* naturante les moules adéquats à la fécondité libre de ses idées.

Elle est belle de toute l'ardeur de son désir, car toute vibrante sous l'impulsion du principe actif qui vient de l'arracher à sa torpeur, elle en laisse transparaître l'illumination à travers l'épaisse enveloppe de la prison où elle le retient ; et c'est là précisément ce qui constitue la *Beauté*.

Il est donc beau par essence le principe qui nous occupe ; non pas d'une beauté radieuse, extérieure, expansive, illuminatrice comme celle de Phœbus Apollon, ni d'une beauté majestueuse encore et dominatrice comme celle de Neptune Poseidon, mais d'une beauté séductrice, captivante, fascinatrice, troublante comme un gouffre.

À la mentalité elle inspire cette foi aveugle qui, par paresse, par égoïsme ou par crainte s'oubliant soi-même s'abandonne à la séduction du désir ; elle abaisse ainsi jusqu'à la superstition grossière. C'est l'analogie inverse du dogmatisme tyrannique.

Au sentiment psychique elle inspire le désir effréné qui ne connaît plus ni loi ni conscience, quand il s'agit de satisfaire la passion égoïste.

Dans le domaine physique, nous la retrouvons dans l'affinité chimique, qui produit au sein de la matière les innombrables centres de ses tourbillons transformateurs, la fermentation perpétuelle et capricieuse. C'est la génération incessante, qui tue l'actif pour le reproduire, qui désorganise pour réorganiser à sa fantaisie ; matrice inépuisable et toujours inassouvie de toutes les transformations mortelles.

On a reconnu déjà la *Vénus genitrix* des anciens, la *Vénus Pandémie*, *Aphrodite*, sœur de Neptune, non pas fille de l'Harmonie, comme *Vénus Uranie* que nous trouverons tout à l'heure.

On la faisait naître des parties mutilées d'Uranus (le ciel), que Cronus (le temps) avait jetées dans l'Océan. Elle sortait aussi de l'écume de la mer ; c'est ce que signifie son surnom d'*Aphrodite* (*Aphros* écume et *Dub*, revêtir) : on retrouve ici cette origine due à un principe céleste qui ressort du fond de la matière animée, en s'incarnant en ce qu'elle a de moins grossier.

Elle n'apparaît qu'au crépuscule, matin ou soir ; matin par rapport à la matière, dont elle marque le réveil ; soir par rapport à la Lumière qui, en s'incarnant en elle, est au plus bas de sa course vivifiante ; son nom Égyptien d'*Athos* (la nuit) rappelle cette signification.

On la nomme le feu secret de la nature, et parfois on l'honore par le feu, comme au temple d'Erycine en Sicile, où un feu perpétuel est entretenu sur ses autels, ou à Amathonte en Chypre, où elle est représentée par une pyramide, image du feu retenu dans la matière. Elle est, chez les Grecs, l'épouse de Vulcain, feu céleste emprisonné dans la terre ; elle est maîtresse de Mars, le feu désordonné et dévorant, le principe de liberté auquel elle se donne. En Égypte elle est encore *Nephtys*, sœur et femme de Typhon.

L'ardeur et la mobilité de ses désirs ne sont pas exprimés avec moins de précision : on la nomme : *force concupiscible* ; de la *Nature fécondité de la matière vivante, principe de coagulation* ; vertu *proliférique* ; *terre génératrice* ; chez les Grecs elle porte le nom de *Pandémie* (de *Pan* et *démos*, tout peuple, ou *Vénus* vulgaire, livrée à tous) ; chez les Romains elle est assimilée au démon *Lycus* (qui peut signifier à la fois, par la racine *Luk*, ou *Luké* le crépuscule, ou par *Lukos*, le loup, la voracité) ; les Egyptiens donnent à Nephys, une tête de colombe, et des pieds d'aigle ; les Arabes placent *Vénus* dans le ciel d'hyacinthe, habité par les anges *gypomorphes*, c'est-à-dire à pieds de vautour.

Vénus (diurne). ♀

Après cette *Vénus* terrestre, nous trouvons sa symétrique supérieure : *Uranie* : l'Esprit qui possédait et vivifiait celle-là a fini par la purifier complètement ; elle en laisse transpercer le rayonnement divin ; elle est spiritualisée.

Le principe essentiellement individuel et multiple de Beauté attractive et de passivité reproductrice a traversé celui d'Identité et s'en est revêtu ; Relevé par son origine première, il rentre dans la région de l'Unité (du domicile terrestre il passe au céleste, celui de l'Air). Il y ramène tous les êtres, soit individuellement, soit dans l'ensemble de leur multitude, en identifiant en eux l'individualité à l'universalité comme elles sont identifiés en lui-même ; autrement dit c'est le principe qui consacre toute personnalité à l'universalité sans la détruire.

Dans l'individu, ce principe fait apparaître le *Moi* comme persistant à travers la multiplicité des accidents et des transformations, même mortelles ; il en donne la conscience complète en identifiant ce *Moi* au *Moi* Universel comme la partie au tout.

Dans la masse des individus, il fait l'Unité par le classement hiérarchique, qui attribue à chacun la place qui lui convient dans les rapports réciproques. Déterminant, à cet effet, avec précision la nature de chaque individualité par rapport au Tout, il en fait apparaître ce que l'on nomme l'Essence : Parce principe, l'Esprit individualisé (par le soleil) fixé dans la substance (par Jupiter), enveloppé dans la matière (avec *Vénus Aphrodite*) prend conscience et de son état quaternaire et de la place que son évolution individuelle lui a assignée dans le Cosmos.

On retrouve ici le quaternaire des axes signalé déjà précédemment (page 227, n° 5 de la *Science astrale*, et marqué en *a, b, c, d*, sur la figure). montre dans le Principe qui nous occupe, l'opposé supérieur de *Vénus Aphrodite*, le contraste céleste du Jupiter Neptunien (réveil de l'Esprit, au lieu d'incarnation de l'Esprit), l'Incarnation régénérée du Feu vivifiant (symétrique de Saturne diurne dont nous aurons à parler plus loin).

Vénus Uranie conserve les caractères de passivité et d'individualité de *Vénus Aphrodite*, mais elle en exalte les qualités et les tendances, en les unifiant.

Le Principe d'attraction, d'amour est devenu égoïste au lieu d'être égoïste ; il est altruiste, maintenant, il engendre la sympathie, l'union, le désir d'harmonie totale.

Le principe de Beauté s'exalte ; au rayonnement du principe central, qui ne percevait qu'avec effort son enveloppe matérielle encore engourdie, s'ajoute la radiation de cette enveloppe elle-même, pleinement animée maintenant de sa spontanéité acquise ; la beauté spirituelle s'ajoute à la beauté corporelle en un rayonnement où le divin reparait triomphant comme Hercule ou Bacchus au retour de ses douze labeurs.

La faculté de plasticité et de fécondité persiste comme les autres, mais les formes produites s'offrent, avec amour, à l'Universalité au lieu d'être inspirées par le seul désir de satisfaction égoïste. Elles sont synthétiques en même temps que personnelles ; comme les aspirations idéales dont elles naissent se modèlent sur l'Unité suprême.

On la représentait comme fille de *Jupiter* (qui est le Jupiter supérieur analogue au ciel) et de l'*Harmonie*, ou encore d'*Uranus* et de la *Lumière* ; d'où sous nom d'*Uranie*.

C'était aussi *Thyé*, la dernière titanide, c'est-à-dire la plus élevée des filles du Ciel et de la Terre. Elle était l'épouse d'*Hyperion* le premier des Titans, c'est-à-dire de cette lumière qui parut après la création du monde et qui « resta trois jours sans être assemblée pour en former le soleil » (Libois), et de ce mariage sont nés l'Aurore, le Soleil et la Lune. Son nom signifie le sacrifice (de *Thuo*, sacrifice).

Aux fêtes de Vénus-Uranie, en Syrie, les prêtres se taillaient le corps, se flagellaient ; quelques uns même se mutilaient en présence de la foule et prenaient ensuite des vêtements féminin (Dupuis V. Traité des mystères) — Là elle était l'amante d'Adonis.

On la représentait presque toujours ailée, assise, jouant de la lyre et couronnée d'un diadème, ou la tête ornée de rayons ; elle était parée de pierreries de toutes espèces, symbole de la lumière céleste diffusée dans le Zodiaque ; elle portait la ceste, ceinture brodée et constellée qui la caractérisait. Parfois on la représentait même avec le sceptre dans la main droite tandis que la gauche tenait un fuseau.

On lui donnait les noms de Gloire de Dieu Tout Puissant, de terre intellectuelle, déesse de la paix, de la plénitude, ou de la Victoire. Libois la dépeint « comme une déesse pure et sans tache qui se plaît avec tout ce qu'il y a de plus divin. L'amour qu'elle fait naître produit nos âmes à « s'unir à l'essence divine qui est sa propre image. Elle est mère du premier Cupidon » *Erôs*, dont la racine *Er* appartient au Verbe, tandis que Vénus Pandemonie est mère d'*Anterôs*, l'Amour tyrannique, vengeur et jaloux, qui guérit d'aimer).

Avec Vénus-Uranie se termine la course du Soleil et la série des puissances d'activité ordonnatrice.

(A Suivre).

F. CH. BARLET.

PARTIE TECHNIQUE

EXTRAIT D'UN MANUSCRIT DE CADBURY

Les Planètes dans les Signes

Cadbury, astrologue du commencement du XVII^e siècle, a écrit un traité d'astrologie différant très peu, dans la méthode et les aphorismes, des ouvrages publiés en Europe à la même époque. Néanmoins on y trouve quelques tables peu répandues, nous en avons extrait deux que nous croyons pouvoir donner à la connaissance du lecteur à titre de curiosité ou d'étude.

La première concerne les relations indirectes des planètes aux signes du zodiaque. La voici sans corrections, pour respecter le manuscrit qui nous a été transmis.

Cette table indique qu'une planète située, dans un thème de nativité, dans l'un des signes de la première colonne (♃ dans ♈ par exemple) agit indirectement sur les signes placés à l'intersection des lignes horizontales et verticales correspondantes (♁ et ♀ dans l'exemple).

Cadbury se contente de dire que cette table remonte à Trismégiste, sans indiquer la manière dont elle a été construite; mais il suffit d'examiner les correspondances pour remarquer qu'elle résulte de la comparaison du cycle des signes du Zodiaque avec le même cycle décrit en sens inverse et placé dans les douze positions possibles. Les deux maisons correspondantes à la planète envisagée déterminent les deux signes affectés.

Par exemple, quand le premier signe du Zodiaque inversé (le Bélier, domicile de Mars) est arrivé dans le Taureau, la maison diurne de Vénus (la Balance) se trouve en face des Gémeaux du Zodiaque direct; la maison nocturne de la même planète Vénus se trouve devant le Scorpion; le domicile diurne de Mercure est dans le Cancer, et le nocturne dans la Balance.

Cette considération permet de rectifier la table; elle montre qu'il ne peut y avoir qu'un ou deux signes affectés et non trois, comme cela se présente en particulier pour la colonne de Jupiter. Il y a eu probablement erreur de transcription; cela paraît d'autant plus vraisemblable que le signe inutile se trouve répété dans la subdivision immédiatement au-dessous et par conséquent, a dû être transcrit deux fois.

| | Saturne | Jupiter | Mars | Soleil | Vénus | Mercure | Lune |
|-------------------------|-----------------------------------|------------------------------------|----------------------------------|------------|----------------------------|-----------------------------|------------|
| Bélier . . . | Cancer Gémeaux » | Taureau Lion Verseau | Bélier Vierge » | Sagittaire | Balance Poissons » | Scorpion Verseau » | Capricorne |
| Taureau . . . | Lion Cancer Vierge | Gémeaux Vierge » | Taureau Balance » | Capricorne | Scorpion Bélier » | Sagittaire Poissons » | Verseau |
| Gémeaux . . . | Vierge Lion » | Cancer Balance Scorpion | Gémeaux Scorpion » | Verseau | Sagittaire Taureau » | Capricorne Bélier » | Poissons |
| Cancer . . . | Balance Vierge Scorpion | Lion Scorpion Sagittaire | Cancer Sagittaire » | Poissons | Capricorne Gémeaux » | Verseau Taureau » | Bélier |
| Lion . . . | Scorpion Balance » | Vierge Sagittaire Capricorne | Lion Capricorne » | Bélier | Verseau Cancer » | Poissons Gémeaux » | Taureau |
| Vierge . . . | Sagittaire Scorpion Poisson | Balance Capricorne » | Vierge Verseau » | Taureau | Poissons Lion » | Bélier Cancer » | Gémeaux |
| Balance . . . | Capricorne Sagittaire » | Scorpion Verseau » | Balance Poissons » | Gémeaux | Bélier Vierge » | Taureau Lion » | Cancer |
| Scorpion . . . | Capricorne Verseau » | Sagittaire Poissons » | Bélier Scorpion Sagittaire | Cancer | Taureau Scorpion » | Gémeaux Vierge » | Lion |
| Sagittaire . . . | Verseau Poissons » | Bélier Sagittaire » | Taureau Sagittaire » | Lion | Gémeaux Scorpion » | Cancer Balance » | Vierge |
| Capricorne . . . | Bélier Poissons » | Taureau Capricorne » | Gémeaux Capricorne Verseau | Vierge | Cancer Sagittaire » | Lion Scorpion » | Balance |
| Verseau . . . | Bélier Taureau » | Gémeaux Cancer Poissons | Cancer Verseau » | Balance | Lion Capricorne » | Vierge Sagittaire » | Scorpion |
| Poisson . . . | Taureau Gémeaux » | Bélier Cancer Lion | Lion Poissons » | Scorpion | Vierge Verseau » | Balance Bélier » | Sagittaire |

La même considération fait encore voir que sur les deux signes affectés il faut choisir celui qui correspond à la maison diurne ou nocturne, selon que la nativité est elle-même diurne ou nocturne.

Cadbury applique tout particulièrement cette table à la détermination des maladies.

A titre d'exemple, prenons l'horoscope de l'Empereur Guillaume II calculé dans le n° de Janvier de la Science astrale. Nous voyons que la VI^e maison des maladies est occupée par ♀ et ♃. D'après la table, ♀ en Sagittaire correspond à ♀ et ♂ ; ♃ en ♉ donne ♀ et ♂. La nativité étant diurne, il faut prendre ♀ et ♀, qui correspondent aux maisons diurnes de ♃ et ♀. Or ♀ indique les affections des poumons et des bras : ♀ celles du cœur, points de vue confirmés par la réalité (1). Des considérations d'ordre théorique permettent de justifier cette table et montrent qu'elle est susceptible d'applications plus étendues mais elles reposent sur des principes peu connus et trop longs à développer pour être donnés ici.

C... ancien élève de l'École
polytechnique.

Observations.

En respectant la réserve du savant auteur de cet article et sans aborder les considérations très profondes sur lesquelles il fonde l'explication précédente, on peut encore faire à propos de ce tableau des remarques fort utiles qui montreront quelle est son importance et à quelles questions essentielles il se rattache.

L'origine indiquée par M. C... pour les résultats consignés dans le tableau n'est pas la seule que l'on puisse se représenter : Elle suppose que les domiciles des planètes partagent le Zodiaque en deux parties symétriques par rapport au diamètre qui passe entre le Cancer et le Lion, de sorte que tous les domiciles diurnes soient à droite de ce diamètre (Lion, Vierge, Balance, Scorpion, Sagittaire, Capricorne) et tous les nocturnes à gauche (Cancer, Gémeaux, Taureaux, Bélier, Poissons, Verseau, Capricorne). Mais cette répartition n'est pas admise universellement ; les auteurs sont partagés entre plusieurs systèmes. Ainsi pour ne citer que les auteurs contemporains : A Haatan place les domiciles nocturnes deux par deux (Cancer, Gémeaux ; Poissons, Verseau ; Scorpion Balance ; traité d'astrologie ju diciaire p 66) ; Flambert suit la même division, sauf pour le Cancer qu'il prend comme maison diurne de la Lune (*Traité sommaire d'astrologie scientifique* p 42) ; Christian trouve les nocturnes dans le Cancer, les Gémeaux, le Bélier, les poissons ; le Capricorne et la Balance (*Histoire de la Magie* p. 512) ; enfin Wilson répartit les domiciles, comme les sexes des signes, les masculins correspondant aux diurnes, les féminins aux nocturnes (*Dictionary of Astrologie* V^o Houses).

(1) Voir page 178, 9^e alinéa, n° 1 de la *Science Astrale*.

Ce n'est pas le lieu de discuter ces divers systèmes, qui du reste, paraissent avoir tous leur raison d'être et correspondent à des points de vue particuliers, ils méritent une étude spéciale que la *Science Astrale* compte donner par la suite parmi bien d'autres incertaines aussi. Il suffit pour le moment de remarquer que le dernier de ces systèmes, celui qui alterne les domiciles fournit aussi une explication du tableau de Cadbury.

Voici comment : Que l'on imagine encore, comme ci-dessus, deux figures du Zodiaque concentriques, mais cette fois toutes deux pareilles offrant pour les signes le même ordre, et l'ordre ordinaire ; si l'une des deux est fixe, que l'autre soit mobile, de sorte que l'on puisse produire par leur ensemble la position planétaire dont on veut connaître les réponses. Par exemple, en reprenant les cas supposés plus haut, on obtiendra Vénus dans le Sagittaire en plaçant l'une de ses deux maisons prise dans le Zodiaque mobile (balance ou taureau), en face du Sagittaire lu sur le Zodiaque fixe ; le signe de ce même Zodiaque fixe qui vient en face du signe du Bélier lu sur le Zodiaque mobile est celui qui modifie la planète donnée, et comme celle-ci a deux domiciles on trouve une réponse pour chacun d'eux.

Ainsi pour Vénus, le domicile diurne (dans le système adopté,) soit la Balance, étant mis en face du Sagittaire, le bélier se trouve en face des Gémeaux. Le domicile nocturne, ou le Taureau, amène le Bélier en face du Scorpion.

Et ce sont bien, en effet, les réponses du tableau de Cadbury.

L'explication en est simple ; le Bélier qui est le premier signe du Zodiaque indique, dans la nature, le commencement de la vie annuelle ; il en est comme l'ascendant ; or dire, dans un thème individuel, que telle ou telle planète se trouve en tel ou tel signe, c'est déterminer aussi la position de l'ascendant et avec lui, celle du thème (qui est un Zodiaque individuel, celui mobile) et par suite c'est placer les planètes de ses signes dans les signes du Zodiaque fondamental ou de la Nature (celui fixe).

Les positions des autres planètes s'en suivent aisément. Si l'on veut les trouver dans le tableau, il faut lire pour chaque planète, dans la première colonne de gauche le signe qui correspond à la case où cette planète porte le signe où se trouve Mars ; dans l'exemple choisi, ce signe est le Sagittaire, et il montre que le Soleil est dans le Bélier, la Lune dans les Poissons, et ainsi de suite.

Il faut seulement en savoir trouver l'ordre ; la règle en est facile à reconnaître : S'agit-il, par exemple de la situation déjà choisie, celle de Vénus diurne dans les Gémeaux, puisque la maison diurne de Vénus se trouve 2 signes après celle du Soleil, cette dernière devra se trouver en face du deuxième signe avant les Gémeaux (où est Venus), c'est-à-dire en face du Bélier ; cela fixé tout le reste s'en suivra : Nous allons donc prendre dans notre tableau, le Soleil dans le Bélier ; qui y figure bien, en effet, avec le signe du Sagittaire :

En lisant ensuite les planètes dans le tableau, dans le sens du Zodiaque,

on trouve Mercure nocturne, il sera une ligne plus bas que le Soleil dans sa colonne verticale, et sa position est le Taureau.

On lira, de la sorte, successivement.

Vénus diurne dans les Gémeaux (ce qui est le point de départ),

Mars nocturne dans le Cancer,

Jupiter diurne dans le Lion.

Saturne nocturne dans la Vierge,

Saturne diurne dans la Balance,

Jupiter nocturne dans le Scorpion,

Mars dans le Sagittaire (ce que l'on sait déjà),

Vénus nocturne dans le Capricorne,

Mercure diurne dans les Verseaux,

La Lune dans les Poissons.

Et ces indications fournissent immédiatement une série d'interprétations précieuses du thème à examiner.

On voit la règle qui donne la lecture de ces positions dans le tableau de Cadbury.

On cherche la position du soleil par le nombre de signes qui, dans le Zodiaque, séparent sa maison de celle de la planète considérée, puis partant de là, il n'y a qu'à lire le tableau en diagonale suivant l'ordre donné aux planètes d'après la répartition des domiciles alternés : (on vérifie seulement à chaque fois que la case trouvée porte bien le signe où se trouve Mars pour la position donnée) ; les positions lues dans la première colonne de gauche s'appliquent successivement aux maisons diurnes et nocturnes.

Il est facile de s'assurer sur le tableau que l'interprétation donnée par M. C... fournit la série de chacune de ses lignes horizontales, tandis que celle ajoutée ici correspond à la série des colonnes verticales.

Elles permettent l'une et l'autre de rectifier quelques fautes de copie évidentes :

Jupiter dans le Sagittaire correspondant au Bélier et au *Capricorne*, (non pas au *Sagittaire*). Dans le Capricorne, Jupiter encore, correspond au *Verseau* au lieu du Capricorne.

Vénus dans le Scorpion correspond au Taureau et à la *Balance* (au lieu du Taureau et le *Scorpion*.)

Mercure dans les Poissons correspond à la Balance et au *Capricorne* au lieu de la Balance et le *Bélier*.

Quant à la présence dans ce tableau d'un troisième signe dans un certain nombre de cases, il est permis de douter qu'elle soit due également à des fautes de transcription comme le pense M. C... Outre que ces fautes seraient bien nombreuses (il y a 11 additions de ce genre), elles présentent certains caractères particuliers :

Les planètes masculines (Saturne, Jupiter et Mars) en profitent seules :

A une ou deux exceptions près, elles sont accompagnées d'une corres-

pondance de trigones, bien que la réciproque ne se vérifie pas, quelques unes seulement de ces correspondances triplant les signes :

Saturne nocturne dans le *Taureau*, donne la coïncidence des trigones, (tous deux étant de terre) on ajoute la *Vierge* signe participant du trigone de terre ;

Saturne nocturne dans la *Vierge*, donne la même coïncidence, ou ajoute les *Poissons*, signe maître diurne du trigone d'*Eau* ;

Jupiter nocturne dans le *Cancer* fait coïncider les trigones, et *Mars* diurne est alors dans le *Lion* (domicile du soleil, on ajoute le *Sagittaire* où se trouve reporté le soleil mobile.

Mars nocturne en scorpion fait coïncider les trigones, on ajoute le *sagittaire*, participant du trigone de feu.

Et ainsi de suite.

Il semble donc qu'il y ait là des données méritant un nouvel examen.

Une dernière remarque encore sur l'usage de ce tableau ; il est nécessaire de distinguer dans chaque case le signe correspondant à la position diurne de celui correspondant à la nocturne, et, pour cela, de savoir tout d'abord quel système de répartition des domiciles est adopté : Sur ce dernier point, on voit bien que le tableau est dressé suivant la répartition suivie par M.C... (toutes les maisons orientales étant nocturnes), mais les signes ne sont pas toujours inscrits dans le même ordre : par exemple, dans la colonne de Saturne le signe nocturne figure d'abord en première ligne, puis à partir du scorpion, c'est l'ordre inverse qui est observé. En outre, le troisième signe, quand il y en a un d'ajouté, est quelquefois intercalé entre les deux principaux.

Quand le lecteur voudra se servir de ce tableau, il devra donc prendre la précaution d'y corriger les quelques erreurs de copies signalées, puis d'annoter chaque signe dans les cases, de sa qualité de diurne ou nocturne, d'après le système de répartition qu'il aura choisi.

Avec cette précaution, ce tableau apportera un appoint précieux à la difficile opération de l'interprétation et nous remercions sincèrement M. C... de l'avoir remis au jour pour nos lecteurs.

Dans un autre numéro nous donnerons encore un autre tableau du même, auteur, révélé aussi par notre savant collaborateur.

F. B.

L'Influence d'Uranus

Uranus, la planète du mystère, commence la première série d'une octave supérieure des principes planétaires de l'Astrologie. Selon l'auteur de *Light of Egypt*, sa nature est celle de Mercure sur un plan plus interne, et de Mars et Saturne combinés sur le plan physique.

Cette planète régit principalement les facultés occultes mystiques et métaphysiques de l'organisme.

Ses vibrations sont froides, électromagnétiques et tendent au changement et à la reconstruction

La planète Uranus n'a pu jusqu'ici exercer son pouvoir complet que sur bien peu de cerveaux humains, lesquels se trouvent presque tous rangés dans les rangs du spiritualisme et de la science occulte. Un Uranien remarquable au siècle dernier a été le célèbre voyant : Louis Michel de Figanères.

Les Uraniens sont toujours en avant sur leur époque. De caractère tranquille, modeste, ils sont peu enthousiastes, prennent leur temps, et ont une manière d'agir à eux, personnelle.

Leur mépris des formes, des usages, des opinions de la « société actuelle » font qu'ils se créent beaucoup d'ennemis acharnés, et sont toujours persécutés, soit par l'opinion publique soit par ses chefs. Mais, ils s'en vengent en ne s'en souciant nullement. Leur esprit intrépide les fait agir avec une indépendance parfaite, s'occupant peu des conventions spéciales, s'habillant non à la mode, mais selon leur goût et se souciant peu du goût d'autrui.

Les Uraniens sont en général des excentriques, bizarres dans leurs manières et étranges dans leurs talents parfois géniaux, ce qui fait qu'ils ne sont jamais appréciés à leur juste valeur. Au contraire ils sont presque toujours persécutés.

Dans l'horoscope, nombre d'astrologues font de la planète Uranus une planète maléfique. C'est inexact.

Favorable et sous de bons aspects au moment de la natalité son influence sera bénéfique : elle amènera richesse soudaine, fortune inattendue — Sous de mauvais aspects au contraire, elle deviendra maléfique au dernier degré.

Quand Uranus maléfie le présage de mariage chez un individu ou qu'il est en maison VII, celui-ci fera mieux de ne pas se marier car il peut être certain d'avoir beaucoup d'ennuis dans ses affaires d'amour, à moins toutefois que dans l'horoscope de la femme qu'il a en vue, Jupiter ne soit très puissant dans la même maison.

Uranus affligeant la Lune, indique toujours des liaisons illicites avant ou après l'union légale et suivies de la séparation des époux.

Enfin, il n'est pas de pire présage dans un horoscope féminin que le soleil affligé par Uranus, ce qui annonce grande infortune en amour, à moins qu'il ne soit contrebalancé par de très puissantes forces bénéfiques.

J. BRICAUD.

Influence de Neptune

A ces données sur Uranus nous pouvons ajouter quelques mots sur la planète bien plus récente encore, de la même gamme supérieure *Neptune*.

D'après la Lumière d'Égypte, elle correspond à *Vénus*. 2^e planète de notre système, mais à une *Vénus* qui représente l'amour idéal ; l'influence en est douce et vitale ; elle ne possède aucune faculté de l'ordre inférieur sur la vitalité. Son influence se manifeste seulement lorsque la planète est angulaire.

L'excellente revue anglaise *Modern Astrology* donnait dans son numéro de Juin dernier une très intéressante lettre d'une dame dont le thème généthliaque comprenait Neptune dans les Poissons (signe qui lui est attribué) et en douzième maison ; il en devait résulter, d'après l'opinion remise précédemment dans le même journal, la faculté toute particulière de songes prophétiques ou tout au moins de visions en songe. Cette dame rapporte, en effet, que dès son enfance, elle manifesta même souvent la faculté de somnambulisme ambulante ; qu'ensuite, pendant ses rêves elle a composé des poésies ou des morceaux de prose ; que généralement, elle se rappelle aisément ses rêves ; que pendant ces songes, elle peut voir clairement fonctionner ses organes internes.

Elle raconte notamment qu'un jour elle a assisté nettement au naufrage arrivé près de Gibraltar, d'un navire où se trouvait son mari, et à l'heure exacte où le vaisseau sombrait.

Elle éprouve très souvent en rêve l'impression connue plus ou moins de tout le monde, de flotter au-dessus du sol ; elle voit alors une quantité de pays qu'elle se rappelle fort bien. Elle a plus d'une fois même l'impression de quitter son corps. Elle observe du reste, qu'elle ne s'est jamais occupé de spiritisme ou de phénomènes du même genre.

La même lettre confirme encore une autre propriété que l'on attribue aussi à Neptune celle de donner à l'esprit un certain embarras, une hésitation une restriction qui empêche d'agir ou du moins d'achever ce que l'on entreprend.

F. Ch. B.

Variétés

Heures planétaires.

Emploi des tableaux :

Dans le premier tableau, (qui ne comprend que 3 jours du mois) chercher la date la plus rapprochée de celle donnée.

Sur la ligne horizontale de cette date, lire l'heure la plus rapprochée de celle donnée, et qui la précède.

Voir le chiffre romain inscrit en tête de la colonne verticale où se se trouve cette heure.

Compter dans le 3^e tableau autant de planètes qu'il y a d'unités dans ce chiffre romain, en commençant par la planète qui, pour le jour donné de la semaine, est la première de jour ou de nuit (selon qu'on cherche une heure de jour ou de nuit). Cette dernière planète est donnée par le 2^e tableau.

La planète sur laquelle on s'arrêtera en comptant ainsi est celle cherchée.

EXEMPLE : *Planète gouvernant le 9 août 1904 à 10 h. du soir.*

La date la plus proche est le 9 août.

Sur la ligne du 10 août nuit, l'heure la plus approchée en moins est 9 h. 44 m.

Elle est dans la colonne verticale IV.

Le 9 août 1904 est un Mardi ; la première planète de nuit correspondante est Saturne. (2^e tableau)

Comptant 4 planètes dans le 3^e tableau depuis Saturne, et y compris Saturne, on trouve le Soleil qui est la planète cherchée.

1^{er} TABLEAU : Heures Planétaires pour Août 1904

| HEURES ASTROLOGIQUES | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
|--|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|----------------------|----------------------|---------------------|----------------------|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| 1 ^{er} } Jour Nuit..... | 4h, 36 ^m | 5h, 51 ^m | 7h, 6 ^m | 8h, 21 ^m | 9h, 36 ^m | 10h, 51 ^m | 12h, 6 ^m | 1h, 22 ^m | 2h, 37 ^m | 3h, 52 ^m | 5h, 7 ^m | 6h, 22 ^m |
| | 7h, 37 ^m | 8h, 22 ^m | 9h, 7 ^m | 9h, 52 ^m | 10h, 37 ^m | 11h, 22 ^m | 12h, 7 ^m | 12h, 52 ^m | 1h, 37 ^m | 2h, 22 ^m | 3h, 7 ^m | 3h, 52 ^m |
| | 4h, 48 ^m | 6h, 1 ^m | 7h, 14 ^m | 8h, 27 ^m | 9h, 40 ^m | 10h, 52 ^m | 12h, 5 ^m | 1h, 18 ^m | 2h, 31 ^m | 3h, 44 ^m | 4h, 57 ^m | 6h, 10 ^m |
| 10 } Jour Nuit..... | 7h, 23 ^m | 8h, 10 ^m | 8, 57 ^m | 9h, 44 ^m | 10h, 32 ^m | 11h, 19 ^m | 12h, 6 ^m | 12h, 55 ^m | 1h, 40 ^m | 2h, 27 ^m | 3h, 15 ^m | 4h, 2 ^m |
| | 5h, 2 ^m | 6h, 12 ^m | 7h, 22 ^m | 8h, 33 ^m | 9h, 43 ^m | 10h, 53 ^m | 12h, 3 ^m | 1h, 13 ^m | 2h, 24 ^m | 3h, 34 ^m | 4h, 44 ^m | 5h, 54 ^m |
| | 7h, 5 ^m | 7h, 55 ^m | 8h, 45 ^m | 9h, 34 ^m | 10h, 24 ^m | 11h, 14 ^m | 12 | 12, 4 ^m | 1h, 54 ^m | 2h, 33 ^m | 3h, 23 ^m | 4h, 13 ^m |
| 20 } Jour Nuit..... | 5h, 17 ^m | 6h, 24 ^m | 7, 31 ^m | 8h, 39 ^m | 9h, 46 ^m | 10h, 53 ^m | 12h, | 1h, 8 ^m | 2h, 13 ^m | 3h, 22 ^m | 4h, 29 ^m | 5h, 37 ^m |
| | 6h, 44 ^m | 7h, 37 ^m | 8h, 30 ^m | 9h, 23 ^m | 10h, 16 ^m | 11h, 8 ^m | 12h, 1 ^m | 12h, 54 ^m | 1h, 47 ^m | 2h, 40 ^m | 3h, 33 ^m | 4, 26 ^m |
| | | | | | | | | | | | | |
| 30 } Jour Nuit..... | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |

2^e TABLEAU : Planètes gouvernant la première heure selon le jour de la Semaine.

| Jours de la Semaine..... | Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeu | Vendredi | Samedi |
|---|----------|-------|-------|----------|-----|----------|--------|
| Planètes de la 1 ^{re} heure de jour..... | ☉ | ☾ | ♂ | ♃ | ♅ | ♁ | ♂ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de nuit..... | ♃ | ♁ | ♂ | ♃ | ♅ | ♁ | ♂ |

3^e TABLEAU : Ordre des Planètes pour les Heures Astrologiques.

♃ ♁ ♂ ☉ ♃ ☾

Jour de la Semaine correspondant à une date donnée

Dans le numéro d'Avril dernier, la *Science Astrale* a indiqué un calcul simple pour trouver à quel jour de la semaine correspond une date donnée. On a dressé pour résoudre ce problème diverses sortes de tableaux que nous n'avons pas donnés parce que ce calcul nous paraissait encore moins compliqué.

Nous devons à l'obligeance d'un de nos abonnés un de ces tableaux si simplifié que nous n'hésitons pas à le communiquer à nos lecteurs bien qu'il se borne à un siècle. Ils auront seulement pour l'utiliser à construire eux-mêmes une petite bande copiée sur le modèle que voici :

| | | | | | | |
|----------|-------|-----------|---------|----------|--------|----------|
| Février | | Septembre | Avril | Janvier | Mai | Août |
| Mars | Juin | Décembre | Juillet | Octobre | | |
| Novembre | | | | | | |
| Lundi | Mardi | Mercredi | Judi | Vendredi | Samedi | Dimanche |

Les colonnes de cette bande doivent être exactement de même largeur que celles du tableau imprimé, de façon à s'y appliquer ; et la bande de la même hauteur que le blanc laissé entre les deux parties du tableau.

On s'en sert comme suit :

Faire glisser la bande dans le blanc qui sépare les deux tableaux jusqu'à ce que le nom du mois désigné arrive dans la colonne qui porte l'année donnée. Dans la même colonne, sur le tableau inférieur, on lit la date qui se rapproche le plus de celle donnée ; à partir du jour qui lui correspond sur la bande mobile, on compte les jours de la semaine jusqu'à ce que l'on arrive exactement à la date donnée :

Exemple : Soit le 10 novembre 1865 : Le nom de novembre (1^{re} colonne de la bande mobile) est amené dans l'avant-dernière colonne de droite où figure l'année 1865 ; au-dessous de novembre, sur la bande, on lit *lundi*, et dans le tableau inférieur, la date 6 ; le 10 se trouvant 4 jours après est un *vendredi*.

Les années bissextiles sont inscrites deux fois, mais elles sont accompagnées de deux lettres ; la date étant en janvier ou février, il faut prendre la colonne marquée J. F., et si la date est de Mars à Décembre, la colonne M. D.

Revue de la Presse

Le mois passé s'est montré assez favorable à l'Astrologie ; aussi nous faisons-nous un plaisir de relever tous les écrits propres à réveiller le goût de cette haute science.

Dans le *Bulletin de la société d'études psychiques de Nancy*, nous trouvons comme article de tête, sous le titre : considérations sur l'influence des astres, une longue et excellente apologie de la science astrologique par notre savant et sympathique rédacteur, M. C...

Le Petit Messager Belge, arbore aussi bravement le même drapeau dans les quatre premières colonnes de son numéro du 19 juin ; dans un article intitulé *l'Astrologie*, J. Bricaud défend encore notre art en fort bons termes, devant la science positive et par des raisons scientifiques.

Dans *l'Écho du merveilleux*, du 1^{er} juillet Vanki donne un abrégé très succinct des horoscopes de l'Empereur de Russie et du Roi d'Italie ; on y remarquera, surtout pour ce dernier, des divergences considérables avec les horoscopes publiés par la *science astrale* ; la raison en est dans la différence entre la méthode astronomique et celle onomantique employée par M. Vanki. Nous ne pouvons la développer ici ; c'est un sujet que la Revue a dû réserver pour plus tard, afin de pouvoir le traiter comme il le mérite, car il est fort important

Le numéro du 15 juin, de la même revue, offre une étude fort intéressante d'astrologie : *La France et les influences astrales* : c'est un rapprochement entre les grands événements de notre histoire depuis 1789 et la position des planètes nouvelles Uranus et Neptune. Nous avons eu l'occasion déjà de signaler l'importance des planètes extrêmes pour les cycles historiques, nous pensons donc que le travail poursuivi par M. Nebo depuis quelque temps est des plus intéressants, on pourrait seulement lui demander de se détacher un peu plus des caractères qui sont propres à nos partis politiques plutôt qu'à des principes sociaux plus universels.

Nous trouvons dans la grande presse elle-même un retour intéressant et intelligent vers les traditions dont nous désirons propager l'étude : *l'Humanité* du 1^{er} juillet, rendant compte d'un nouvel ouvrage de science philosophique : *l'eau de mer milieu organique*, par René Quinton, en profite pour faire ressortir le sens profond de la *Légende de Vénus* ; elle fournit même à Emile Gautier le titre de son article où il fait ressortir que derrière la fable puérile en apparence qui fait naître Vénus de l'écume de la mer « s'avère une philosophie profonde, comme qui dirait l'évocation dans le raccourci d'une savoureuse allégorie, de tout ce

qu'il nous est permis de savoir de l'origine des êtres et de notre propre genèse. Ce n'est pas seulement la Beauté que Vénus incarne, c'est aussi la Force, la santé, la vie elle-même, la vie mobile, protoforme et pullulante. »

Ce dont M. Gauteur s'étonne ici, il le retrouverait également à propos de toutes les planètes que l'Astrologie met en jeu ; c'est précisément l'explication que les lecteurs de la *Science Astrale* trouveront dans notre étude des *Génies planétaires* ; c'est la connaissance fondamentale, celle la plus nécessaire à l'étudiant en Astrologie, car c'est d'elle que dépend la science interprétative du thème.

Les livres nouveaux.

Nature intime de l'Electricité, du Magnétisme et des Radiations
par A. Breydel (Vve Dunod à Paris) brochure in-80 de 100 pages.

Rien n'est plus intéressant pour l'astrologue que les recherches des physiciens modernes. Les découvertes étonnantes de la télégraphie sans fils, des rayons X, des rayons N, du radium, viennent révéler comme avec une insistance croissante, l'existence irréfutable d'une matière excessivement subtile, animée de mouvements vibratoires ou translatifs intenses et pour lesquels les notions ordinaires de contact, de distance, d'inertie même semblent s'effacer de plus en plus. C'est la démonstration la plus nette des influences que l'astrologie traduit depuis des siècles ; si le nôtre était tenté de les nier c'est que cette science ne prenait pas la peine de cette démonstration, n'ayant pas encore songé à douter de soi-même.

La *Science Astrale* avait évité jusqu'ici de parler des théories diverses soulevées par l'apparition de ces phénomènes parce qu'elles se trouvent partout à la portée de nos lecteurs et que nous n'avons pas trop d'espace dans nos quelques pages mensuelles, pour tout ce que nous avons à exposer de spécial. Mais ce silence n'est pas possible sur la brochure si remplie et si suggestive dont nous donnons ici le titre.

Avec une clarté, une facilité séduisantes, avec une concision qui, cependant, n'oublie pas un détail, les phénomènes les plus nouveaux de la physique sont interprétés sans peine par la théorie la plus féconde et la plus simple que l'on ait encore donnée ; et cette théorie a pour nous, en outre, l'avantage précieux de faire ressortir ces premiers principes séculaires que la *Science Astrale* aime à défendre comme la racine indestructible de toute connaissance.

M. Breydel tire toutes ses explications de l'expérience assez connue maintenant des tourbillons de Thompson, étudiée au moyen de fumées expulsées régulièrement par l'ouverture de la caisse qui les renferme. Il rappelle brièvement le mécanisme de ces tourbillons renvoyant pour les détails aux ouvrages connus, pour en retenir surtout ce fait ; ces tourbillons en forme de tores, qui s'attirent ou se repoussent selon que leurs

mouvement sont de même sens ou de sens contraires, décomposent finalement les mouvements internes de leur matière en deux directions perpendiculaires l'une à l'autre : une direction équatoriale circulaire et centrifuge, comme les anneaux de Saturne, et une direction axiale, intérieure, en ligne droite, capable de vitesses différentes. D'ingénieuses expériences montrent non seulement cette distribution elle-même mais aussi toutes ses conséquences pour les tourbillons et pour les corps dans lesquels ils entrent. On y voit notamment que « la substance la plus matérielle parcourt le chemin équatorial tandis que la plus vaporeuse est animée d'un mouvement axial ». Or des appareils constitués de semblables tourbillons se comportent tout à fait comme des aimants.

« La molécule aimantée est donc logiquement animée d'un semblable tourbillon, la matière y décrivant les spires équatoriales, l'éther les trajectoires axiales ; et plus l'impulsion est forte, plus la rotation matérielle se fait axialement et les mouvements gazeux équatorialement ». Or il est probable que toute matière est continuellement animée de semblables tourbillons capables de se modifier et de s'influencer réciproquement selon les lois ordinaires de la combinaison des mouvements et des forces.

« Il nous est impossible, dit M. Breydel de concevoir la matière inerte il n'y a dans cette sensation fixe de la matière qu'une impression résultant de la résistance des tourbillons ; l'électro-optique prouve que la matière est un mouvement et qu'il est impossible que ce mouvement ne soit pas un tourbillon ».

Enfin, par leur combinaison, ces tourbillons nous apparaissent comme variant de rapidité, de diamètres, de largeur d'axe, d'inclinaison de spires, de rapport entre le nombre d'allées et venues suivant l'axe et de nombre de circonvolutions autour de l'axe ; le nombre de circonvolutions, d'oscillations ou de vibrations se chiffre d'ailleurs par milliers à la seconde.

Ces données une fois établies, M. Breydel y trouve et nous donne clairement, en nous faisant grâce du volume de calculs qu'elle suppose, l'explication simple d'une quantité de phénomènes physiques encore en question telles que : la transmission transversale et longitudinale des ondes vibratoires de l'éther, lumineuses et électriques ; leur réflexion, l'induction, l'électromagnétisme, la polarisation optique, la rotation de son plan, le pouvoir électro-optique, le diamagnétisme et le paramagnétisme, la télégraphie sans fil, les différents rayons X, N, L, S, B, la phosphorescence, le radium. Sans le suivre dans toutes ces conséquences nous ne pouvons nous refuser à noter celles qui peuvent nous toucher le plus directement et à citer quelques unes de ses conclusions,

La communication de pensées, la télépathie et autres phénomènes psychiques n'ont pas d'autres causes que les radiations des cellules cérébrales rencontrant dans l'espace des organismes appropriés, capables de mouvements vibratoires correspondants. Elles sont susceptibles d'une éducation méthodique.

D'où vient, par exemple, l'aptitude de l'oiseau migrateur à retrouver sa voie dans l'espace, sinon de la sensibilité pour le sillon tourbillonnaire, le cycle vibratoire qu'il a laissé derrière lui par les radiations qu'il a émises ? — « Tout rayonne, tout ce qui est, est en mouvement et radie dans l'éther des ondes qui n'ont comme dans la télégraphie sans fil de limite que la matière rencontrée, et y déterminent des réactions correspondantes à celles de leur foyer. »

« La matière, malgré son apparence inerte, est en mouvement perpétuel et tous ces mouvements rayonnent ou se propagent dans l'éther ambiant. C'est ainsi que le soleil, par exemple, est pour nous la source la plus abondante de toute énergie terrestre.

« On pourrait démontrer que la force produit la matière et la matière l'énergie, par la résistance qu'elle présente à la force. Que la matière est de l'éther en tourbillon, que l'éther n'est, pour nous, immatériel que relativement, car il est animé lui-même de tourbillons de l'élément primordial qui échappe à nos concepts. »

Que l'on se représente après cela l'énergie déployée par la course d'une terre quelconque sur son orbite avec la vitesse fantastique qu'elle y affecte ; pourra-t-on s'étonner que de pareilles énergies influencent, modifient, informent des êtres aussi petits que sont ceux qui vivent à la surface des planètes. Comment ne pas s'étonner plutôt que de pareils êtres n'en soient pas le jouet comme un fêtu de paille dans le tourbillon d'un ouragan, si l'on ne se persuadait en même temps que le désir d'être, la volonté intelligente, *le mentalité* est de la nature même de cette force originelle et suprême d'où naît tout mouvement, toute énergie, toute activité, toute vie ? Or cette puissance intellectuelle ne peut-elle pas, ne sait-elle pas se reconnaître, se comprendre, se prévoir elle-même ? Et qu'est-ce que l'Astrologie sinon la déduction intellectuelle des cycles tourbillonnaires que les mouvements célestes nous accusent, considérés au point de vue spécial de nos vies volontaires.

Le remarquable travail de M. Breydel nous suggère encore d'autres réflexions importantes. Sa conception de l'atome n'est pas tout à fait nouvelle, malgré tout ce qu'elle a d'original et d'ingénieux, elle confirme, en les développant largement du reste, d'autres travaux ou d'autres documents antérieurs et cette concordance est faite pour nous intéresser tous particulièrement. Nous citerons d'abord l'œuvre géniale du P. Leray (essai de synthèse des forces physiques) qui, sans aller jusqu'à cette analyse des tourbillons avait expliqué par des mouvements d'éther tout à fait semblables, en définitive, non seulement les phénomènes électriques et lumineux les plus récents, mais aussi tous ceux que la physique étudie. Or son explication est fondée sur une définition de l'atome tout à fait voisine de celle de M. Breydel, et cette définition était empruntée à St-Thomas, élève d'Albert le Grand, disciple lui-même de Trithème, c'est-à-dire à ces traditions mystérieuses qui comprennent aussi les aphorismes astrologiques.

Il y a plus, cette description de l'atome, avec son courant direct axial d'éther et ses courants équatoriaux de matière que M. Breydel nous démontre expérimentalement, l'Inde la connaît et la transmet *identiquement* depuis des siècles, comme une tradition incontestable. On en trouve la description détaillée non seulement dans la Revue française du Lotus bleu, dans le Théosophist anglais, mais surtout avec les plus grands détails et les conclusions les plus étendues dans l'ouvrage tout moderne et très-répondu, de l'américain *Batbitt : Harmonie des couleurs*. L'auteur y dit formellement qu'il tient de l'Inde cette description de l'atome et elle paraît y avoir été acquise précisément par les facultés télépathiques que nous explique clairement M. Breydel.

Nous voilà donc une fois de plus autorisés à nous servir de données traditionnelles transmises par des générations, très-anciennes mais, en possession de secrets que nos sciences commencent seulement à percevoir. Sans doute ces traditions, profondément dénaturées du reste, par l'ignorance ou la superstition, demandent à être soumises au contrôle le plus sérieux, mais nous n'avons le droit ni de les nier ni de les négliger.

La Science Astrale ne dit et ne pratique rien de plus.

Les considérations précédentes nous mettent à l'aise pour signaler encore à la curiosité de nos lecteurs un ouvrage bien voisin aussi de nos études :

La Science alchimique, par F. Jollivet Castellot, président de la société alchimique, directeur de la Revue : *les Nouveaux horizons de la science et de la pensée* — (4 vol. in-18 de 370 p. — à la librairie Chacornac).

L'auteur, qui joint depuis bien des années déjà la recherche pratique à l'érudition ou à la théorie pure, s'est laissé entraîner d'abord, pour quelque temps, aux enthousiasmes généreux mais trop facilement inconsidérés de l'occultisme moderne. Plus éclairé maintenant par les difficultés rencontrées dans ses intéressants travaux, il revient, par une réaction qu'il aurait tort cependant d'exagérer, à la science toute positive et expérimentale. Il reste pourtant encore sur ses frontières extrêmes, pour en explorer, selon son expression, les horizons nouveaux ; c'est ce qui nous rend son livre fort intéressant.

Il ne s'y appuie pas seulement sur une des théories nouvelles proposées par nos savants pour l'explication des mystères récents de la physique (hypothèses de Crookes, Lockyer, Lodge, Le Bon) sans les approfondir ou les discuter d'ailleurs ; ce qu'il fait surtout c'est de nous introduire en familier de la maison, et de nous promener à travers les chambres les plus secrètes de l'*Hermétisme*.

Il ne se contente pas de nous en éclaircir le langage et les opérations rendues si mystérieuses au moyen âge et au 17^e siècle, il nous en donne surtout la clef philosophique en nous faisant remonter à ces premiers prin

cipes auxquels nous nous plaisons toujours à revenir comme à la source commune de toute connaissance aussi bien que de toutes les religions et de toutes les traditions anciennes. On y retrouva tout spécialement développé avec des couclusions et des applications parallèles aux nôtres ce grand principe de la polarisation originelle destinée à produire par le monde des réalités relatives l'éternel mariage où l'absolu prend conscience de soi-même.

Comme le septenaire des puissances en découle naturellement, il se traduit dans le monde des formes substantielles (désigné par le nom d'Hermétisme) par la science des *correspondances*, comme il se manifeste dans le monde des forces en *Astrologie* par les sept génies planétaires. Il y a donc ici un point de contact entre ces deux sciences, les anciens ne les avaient pas séparées, la terminologie même de ces énergies leur est restée commune par les noms et les définitions des planètes.

M. Jolivet Castelot l'a bien fait ressortir et son livre en acquiert une ampleur très séduisante aussi, bien qu'il soit parfois sévère pour l'astrologie ou ses correspondances, nous ne pouvons que le féliciter de ce livre où les idées les plus larges et les plus élevées s'ajoutent à une érudition remarquable et à une clarté bien rare en pareil sujet. Nous sommes très heureux de le voir soumettre au contrôle sévère de nos sciences positives les données précieuses de la science antique : c'est précisément le travail que nous entreprenons de notre côté pour l'Astrologie.

Nous sommes encore dans les limites de notre sujet bien que sur ses frontières en disant quelques mots du *Traité expérimental de magnétisme* par H. Durville (librairie du Magnétisme, 23 Rue St-Merri)

Le magnétisme n'est que l'application à l'organisme humain et même à la psychologie humaine de ces vibrations éthérées les plus subtiles que M. Breydel nous démontre. Il touche tout particulièrement à l'explication des influences astrologiques ; il est précieux surtout pour nous expliquer l'action de la volonté et par conséquent, la façon dont nous pouvons réagir contre les rigueurs du destin. Il constitue donc une science précieuse pour nous, malheureusement elle est encore assez rudimentaire actuellement, bien peu d'auteurs ont su lui donner l'ampleur considérable qu'elle demanderait.

M. Durville la traite surtout au point de vue thérapeutique, néanmoins ses ouvrages nous offrent quantité de renseignements généraux précieux, tels que les procédés du magnétisme, les localisations cérébrales, comme aussi l'histoire du magnétisme moderne.

Il y a condensé du reste les enseignements d'un cours qu'il dirige depuis une dizaine d'années, 23 Rue St-Merri à Paris, c'est l'*École pratique de massage et de magnétisme* dont nous nous plaisons à annoncer à ceux de nos lecteurs qui peuvent y trouver intérêt, la réouverture pour l'année scolaire 1904-1905 à compter du 4 novembre prochain.

Revue^s reçues

Outre celles signalées dans les n^{os} précédents nous avons reçu encore ce mois.

Le Spiritualisme moderne, Directeur Beudelot, à Paris, qu'il faut féliciter de son effort de soumettre de plus en plus au contrôle de la raison et de la science les phénomènes d'apparence prodigieuse où l'illusion est si facile même aux esprits les plus éclairés.

La plume libre, directeur Marius Dubourg à Paris, que nous remercions de nous signaler complaisamment.

La Revue graphologique (directeur Albert de Rochetal) qui nous intéresse tout particulièrement bien que nous y désirions une critique plus explicite.

La Revue hermétique, Directeur A. Porte du Trait des Ages — à St-Jean-de-Maurienne.

Le Gérant : CHACORNAC.

PETITE IMPRIMERIE VENDÉENNE — LA ROCHE-SUR-YON.

Les Ouvrages suivants sur *l'Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. -- *Influence astrale*.
Un volume in-8 Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). -- *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). -- *Etude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° *Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité* : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain *langage astral qui permet de définir l'homme* dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). -- *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliac et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliacque.* Un volume in-8 Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

L'ÉTUDE PRATIQUE

DE

L'ASTROLOGIE



BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Étude pratique de l'Astrologie
PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N° 8

| | |
|---|--------------|
| Mesure du Temps | JANUS. |
| Partie pratique : Horoscope de l'Héritier du Tzar. — Horoscope de Waldeck-Rousseau. | E. VÉNUS. |
| Astrologie Mondiale | O. NEVE. |
| Didactique : Cours d'Astrologie. | E. VÉNUS. |
| Arts secondaires, Physiognomonie. | TRIPLEX. |
| Partie technique : Rectification de l'heure de naissance | Abel HAATAN. |
| Partie historique : Les premiers monuments | ARCTURUS. |
| Variétés : Heures planétaires pour Septembre. — Revues reçues. | |

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

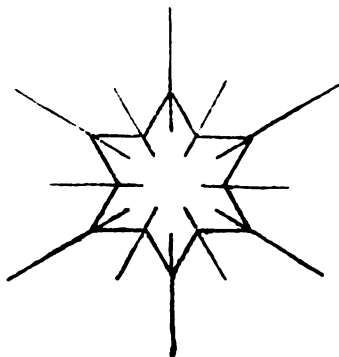
| | | | | | |
|-----------------------|--------|--|--------------------|-------|------------------|
| UN AN | 10 fr. | | Six Mois | 6 fr. | pour la France. |
| UN AN | 12 fr. | | Six Mois | 7 fr. | pour l'Étranger. |
| Le NUMÉRO : UN Franc. | | | | | |

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e).

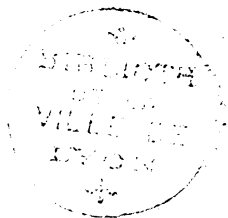
Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).

Tous Droits de reproduction réservés.

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.



(La Vierge)



LA SCIENCE AISTRALE

Mesure du Temps

Le cours élémentaire publié par la *Science Astrale* a pour objet de mettre le lecteur inexpérimenté à même de dresser et d'interpréter un thème astrologique le plus simplement possible et avec la moindre somme de connaissances spéciales. Il est assez avancé maintenant pour avoir permis à plus d'un débutant l'érection d'une figure de nativité.

Mais à mesure que l'on progresse dans un art on aime à s'y perfectionner ; on ne se plaît pas longtemps à le pratiquer par une simple routine ; on veut s'en rendre vraiment maître et pour cela il faut d'abord en comprendre les procédés, les causes, les moyens, dans leurs définitions précises.

Des explications complémentaires et plus détaillées qui seront comme des conférences de Cours élémentaires, sont nécessaires pour répondre à ce désir. Nous avons déjà donné dans ce sens quelques notions d'astronomie. (n° 4 de la Revue) la lecture d'un thème (n° 5), la signification des maisons (n° 6) nous les continuons aujourd'hui par un sujet un peu plus complexe : la mesure du temps ; avant d'y entrer cependant, il est utile de poser quelques préceptes d'ensemble propres à donner plus d'unité à ces conférences.

« L'Astrologie est l'étude de l'influence des astres sur les hommes et les

événements terrestres. » (Fomalhaut). Cette définition aussi simple que claire et précise comporte une explication très nette des opérations astrologiques.

Une force, telle que l'influence astrale, s'étudie ordinairement par un ensemble de quatre considérations distinctes : Sa nature, son point d'application, sa direction et son intensité.

La *nature* de l'influence astrale est donnée par la définition astrologique de chaque planète : c'est une étude bien souvent reprise et que l'on peut dire encore inachevée; la *Science Astrale* la poursuit spécialement par la série d'article sur les *Génies planétaires*. En outre cette nature ou qualité a été trouvée variable avec le lieu de l'espace céleste où l'astre se trouve, comme il sera expliqué ailleurs.

Le *point d'application* de l'influence astrale peut porter sur l'un ou l'autre des éléments qui constituent l'être influencé, par exemple pour l'homme, sur le corps, sur la sensibilité, sur l'intelligence, etc. L'Astrologie tient compte de ces distinctions, mais dépendant de la physiologie, elles font partie de l'interprétation que le *Cours élémentaire* n'a pas achevée ; nous y reviendrons plus tard.

L'*intensité* de la force varie avec plusieurs facteurs : la distance de l'astre par rapport à la terre ; la vitesse de l'astre s'il est mobile (ce qui est le cas des planètes) et la direction de son mouvement, puisque cette vitesse et cette direction créent une résultante dont l'inclinaison sur la terre est variable ; il faut faire entrer en compte également les phases de l'astre, s'il en présente ; la position au-dessus de l'horizon influencé ; la présence avec lui d'autres astres qui combinent leur action avec la sienne, tantôt l'augmentant, tantôt la diminuant, et enfin la nature même du milieu qu'il traverse ; par conséquent sa position dans les espaces célestes ; position que l'on a vue déjà tout à l'heure modificatrice de la qualité de l'influence.

Quant à la *Direction*, considérée par rapport à l'astre, elle a lieu en tous sens, puisque l'influence résulte du rayonnement, mais par rapport à un horizon donné, elle dépend surtout de la hauteur de l'astre, qui fait les rayons plus ou moins obliques. Elle peut être encore modifiée par des combinaisons avec d'autres influences qui la dévient, et par le mouvement de l'astre lui-même.

Cette énumération montre qu'une même cause peut changer à la fois plusieurs de ces facteurs de la force ; par exemple, la situation dans l'espace qui change la qualité et l'intensité ; la présence d'autres astres qui fait varier l'intensité et la direction. On est donc porté à étudier d'abord ces causes modificatrices de plusieurs éléments de la force ; c'est ainsi que procède en effet l'Astrologie ; c'est l'origine des éléments signalés dans le cours élémentaire comme devant être relevés sur le thème ou avec lui.

On considère d'abord la position de l'Astre dans les espaces célestes, en le repérant sur les degrés de la bande zodiacale.

On recherche ensuite la combinaison des astres entre eux ; c'est ce que fixent les *Aspects* planétaires ; les *amitiés* et *inimitiés* des planètes ont le même objet.

On y ajoute la considération du mouvement de l'astre (orientalité ou occidentalité ; élévation de l'un sur l'autre etc.) de sa vitesse, de ses phases de sa distance à la terre (apogée ou périégée).

Ces facteurs de l'influence astrale, qui en modifient surtout la qualité sont compris par les astrologues sous le nom générique d'*Etat céleste*, parce qu'ils correspondent, en effet à la position de l'astre dans l'espace céleste, tel qu'il est vu de la terre, mais indépendamment du lieu terrestre.

Quand on considère la position des astres sur un horizon donné on trouve les causes qui font varier surtout la direction de l'influence ; ce sont d'abord la *déclinaison* de l'astre, et la *saison* pour l'horizon au temps donné (1), parce que l'une et l'autre inclinent plus ou moins l'*arc diurne* de l'astre sur cet horizon (c'est-à-dire la hauteur et la durée de son mouvement diurne.) De ces deux éléments dépend la situation de l'astre sur ou sous l'horizon donné ; c'est ce que déterminent spécialement en astrologie, les *Maisons astrologiques*.

Ces derniers éléments sont compris par les astrologues sous le nom d'*état terrestre*, comme étant pris par rapport à la Terre.

Voilà ce que le thème doit représenter :

La représentation de l'état céleste ne demande pas d'explications complémentaires : le zodiaque est une bande fixe de la sphère céleste ; la position des planètes dans cette bande est donnée par les Ephémérides, au moyen de la longitude et de la latitude, ou de l'Ascension droite et de la déclinaison, tous termes que nous avons définis précédemment (2). La façon dont ces positions sont représentées par le thème a été indiquée aussi (3) ; il est inutile d'y revenir pour le moment. Nous allons nous attacher plutôt à la construction des *maisons astrologiques*, et encore, nous bornerons nous pour aujourd'hui à un détail particulier et fondamental de cette construction.

Pour placer les maisons, on préfère prendre le point de départ au méridien plutôt qu'à l'horizon ; celui-ci serait assez difficile à calculer, tandis

(1) On prend ici le mot de *saison* dans son sens le plus étendu, qui correspond à la situation de l'astre sur son orbite, par rapport à la terre.

(2) Voir la *Science Astrale* p. 145 à 151 — n° 4.

(3) id. n° 3 p. 97 à 100.

que celui-là, au contraire, qui partage l'arc diurne en deux parties égales se trouve aisément. Le premier calcul à faire pour l'érection d'un thème est donc celui de la pointe de la maison X, ou *Milieu du Ciel*.

Il y a plusieurs manières de faire ce calcul. Voici la règle d'une d'entre elles ; nous allons d'abord l'énoncer, nous en définirons ensuite les termes, puis nous en expliquerons la théorie :

Réduire le temps civil en temps astronomique moyen.

Convertir ce temps astronomique en temps sidéral.

Convertir le temps sidéral moyen en temps sidéral moyen du lieu donné et ajouter ce temps ainsi converti au temps sidéral obtenu en premier lieu.

Le total donne l'Ascension droite du milieu du ciel, en temps.

Il ne reste plus qu'à la convertir en arc.

I Qu'est-ce d'abord que le temps civil et le temps astronomique ?

Comme le soleil règle tous nos travaux et qu'il est l'astre le plus facile à observer, sa course diurne apparente sert à mesurer le temps pour les usages sociaux. L'unité de cette mesure est le *jour vrai* ou *solaire* ; c'est le temps écoulé entre deux passages successifs du soleil au méridien (sous réserve des distinctions qui vont suivre).

Dans la vie civile on partage ce temps en deux parties dont chacune est divisée en 12 heures, savoir 12 heures de minuit (passage inférieur, au méridien) à midi (passage supérieur) — puis 12 heures de midi au minuit suivant. Le jour commence à minuit.

Les astronomes ne suivent pas cette division, ils ne comptent qu'une seule série de 24 heures et la commencent à midi (moment où l'on peut vérifier le passage du soleil au méridien).

Ainsi le 15 septembre à 8 heures du matin, est appelé par les astronomes le 14 septembre à 20 heures. (de minuit du 14.)

La première manière de compter les heures se nomme *temps civil* ; la seconde est le *temps astronomique*.

On voit tout de suite que pour connaître le temps astronomique d'après le temps civil, on doit distinguer : si l'heure est de minuit à midi, il faut lui ajouter 12 heures et diminuer la date d'une unité ; Ex. : 8 heures du matin du 15 (*temps civil*) = 8 + 12 ou 20 heures du 14 (*temps astronomique*).

Si l'heure est après midi, il n'y a rien à y changer.

II — Qu'est-ce que le temps *moyen* ?

Si le soleil présente pour la mesure du temps des avantages qui doivent le faire préférer à tout autre astre, il n'est cependant pas sans quelques inconvénients ; il est nécessaire de les corriger : en même temps que le soleil paraît décrire chaque jour au-dessus de notre horizon son arc diurne dont le méridien marque précisément la moitié, on le voit aussi s'avancer chaque jour vers l'Orient d'une certaine quantité, qui n'est pas constante

(4). Ses passages au méridien ne sont donc pas séparés par des intervalles de temps égaux, ni même régulièrement variables. Par suite, les jours vrais ne sont pas égaux ; ils constituent une unité de mesure imparfaite puisqu'elle est variable.

On sait que cette variation tient à la marche annuelle apparente du soleil sur l'écliptique, à travers le zodiaque, tandis que son arc diurne est réglé par la rotation de la terre. (voir p. 149 n° 4 de la *Science Astrale*).

D'autre part l'écliptique, ou orbite apparente du soleil, est inclinée sur l'équateur (voir le même article et sa figure) ; l'arc de ces deux cercles compris entre deux plans horaires (ou méridiens) n'a pas le même nombre de degrés sur l'un et sur l'autre (par exemple sur la figure, les arcs \simeq E ; sur l'équateur et \simeq T, sur l'écliptique) ; les divisions égales d'un arc diurne sur l'écliptique ne correspondent pas à celles égales d'un arc de l'équateur, à cause de l'obliquité de l'écliptique. En effet, aux équinoxes (aux points \simeq et \simeq) les arcs égaux des deux cercles coupent leurs méridiens sous un angle égal à l'obliquité de l'écliptique, tandis qu'aux solstices, leurs arcs deviennent parallèles ; dans l'intervalle ils ont toutes les inclinaison intermédiaires.

Ainsi l'inégalité des jours solaires a deux causes distinctes : l'obliquité de l'écliptique et l'inégalité du mouvement propre du soleil sur son orbite. Il faut un double remède à ce double inconvénient.

On imagine d'abord un soleil fictif qui décrive le grand cercle de l'écliptique de ce mouvement uniforme qui fait défaut au soleil réel ; ce soleil fictif est supposé passer au *périgée* et à l'*apogée* (c'est-à-dire au plus près ou au plus loin de la terre) en même temps que le soleil véritable. Il est facile d'en calculer la marche en longitude puisqu'on connaît parfaitement ces positions apogée et périgée. Cet astre fictif qui marquerait le midi au lieu du réel, obvierait à l'inégalité de la marche du soleil ; reste l'inconvénient dû à l'obliquité de l'écliptique.

Pour remédier à celui-là, on conçoit un troisième soleil, également fictif, qui passe par les équinoxes en même temps que le second soleil fictif et qui avance d'un mouvement uniforme sur l'équateur, de manière que les distances angulaires de ces deux astres fictifs, à l'équinoxe du printemps, sont constamment égales entre elles ; l'effet de l'obliquité de l'écliptique aura disparu pour lui.

Il est encore aisé d'en calculer la marche.

Comme on a corrigé avec ce second soleil les deux irrégularités du soleil vrai, ses passages au méridien sont parfaitement uniformes et c'est lui, calculé pour chaque jour, qui fixe l'unité quotidienne.

(4) Ainsi au commencement de Juillet il s'avance vers l'Orient de 57' 43" et au commencement de Janvier il marche de 61' 41" par jour.

Le temps compté sur cette unité s'appelle *temps moyen*, et son heure est l'heure *moyenne*.

Il y a, par conséquent, un *temps civil moyen*, et un *temps astronomique moyen* selon que l'on fait partir le jour de midi ou de minuit, d'après la distinction précédente.

Par opposition, on appelle *temps vrai solaire* ou simplement *temps vrai* le temps inégal qui correspond aux passages réels du soleil au méridien, et *heure vraie* le douzième d'une journée de ce temps.

La différence du temps vrai au temps moyen varie chaque jour ; on la nomme *équation du temps* ; elle est tantôt additive, tantôt soustractive, selon la saison.

La *connaissance des temps*, donne cette équation pour chaque jour ; l'Annuaire du bureau des longitudes donne le *temps moyen à midi vrai*, c'est-à-dire l'heure de temps moyen où le soleil vrai passe au méridien (pour Paris) ; l'équation du temps est la différence entre midi vrai et ce temps moyen. Par exemple, le temps moyen à midi vrai au 1^{er} avril 1875 est 0^h 4^m 1^s ; cela veut dire que le soleil est passé, au méridien à midi moyen plus 4^m 1^s ; donc l'équation du temps est de 0^h 4^m 1^s et additive . Au 1^{er} mai 1875, ce même temps moyen à midi vrai est de 11^h 57^m ; donc l'équation du temps est 12^h — (11^h, 57^m) soit — 3', soustractive (1).

III. — *Q'est-ce que le temps sidéral* ^

Il y a des astres dont le passage au méridien a toujours lieu à des intervalles de temps égaux ; ce sont les étoiles fixes ; car leur course apparente résulte de la rotation de la terre, qui est uniforme, et elles ne se déplacent pas elles-mêmes dans le ciel d'une façon appréciable pendant un temps fort long. Pourquoi donc ne prend-on pas leur passage pour mesure du temps civil ? En voici la raison :

Puisque le soleil avance chaque jour, en apparence, au milieu des étoiles fixes, vers l'Orient, d'un degré environ en moyenne (quoiqu'irrégulièrement comme on vient de le voir), à la fin d'une année il a avancé de 360° ou d'un tour entier de la sphère ; il a donc passé au méridien une fois de moins que les étoiles. Chaque jour aussi il a passé au méridien plus tard qu'elles, et ce retard qui commence par 3' 56" environ s'ajoute chaque jour au retard de la veille. Si nous réglions nos horloges sur une étoile, le milieu du temps qui sépare le lever du coucher du soleil, c'est-à-dire son passage au méridien, que nous appelons avec raison

(1) L'équation du temps est la plus grande (ou de 16^m 14^s vers le 1^{er} ou le 2 novembre ; vers le 23 décembre elle est nulle, de là au 15 avril elle est positive ; du 15 avril au 15 juin elle devient négative et du 25 juin ou 31 août elle est de nouveau positive, puis encore négative de là jusqu'au 23 décembre.

Elle est indiquée sur les cadrans solaires par une courbe en forme de 8 qui marque le point où il faut lire midi de temps moyen.

midi (milieu du jour lumineux) se reculerait successivement d'une heure, deux heures, ... dix heures, douze heures devenant minuit (milieu de la nuit) pour remonter à 1° 2' etc., du matin. On voit quelle incohérence en résulterait ; il faudrait changer le nom des heures à chaque jour, ou au moins chaque mois.

Cependant les astronomes trouvent avantage à se servir de cette heure *sidérale* (empruntée aux étoiles, du mot *sidus*, *sideris*, astre fixe). Pour la rapprocher de l'heure civile, ils indiquent sur les annuaires, et à chaque jour l'heure que leur *horloge sidérale* marque à midi de temps moyen ; c'est cette heure là, prise pour un jour donné, que l'on nomme *temps sidéral* à ce jour. On le dit *temps sidéral moyen* quand on veut indiquer que c'est au temps moyen qu'on le compare.

L'année de ce temps sidéral commence au moment précis du passage du soleil à l'équinoxe du printemps (1).

Il est aisé de comprendre comment ce temps sidéral sert à fixer le milieu du ciel. Puisqu'il provient de la marche du soleil sur son orbite, il indique à quelle distance celui-ci se trouve du point vernal (croisement de l'écliptique et de l'équateur) à partir duquel se compte le temps sidéral comme il vient d'être dit : indiqué à midi il dit donc quel point du zodiaque passe au méridien avec le soleil. Or le milieu du ciel est le point de l'écliptique (ou du zodiaque) qui se trouve au méridien pour l'heure du thème ; il est aisé de le trouver par une simple addition (ou soustraction) quand on sait quel point passe à midi.

IV. Il faut toutefois encore une précaution* que la règle indique ensuite : « Convertir le temps sidéral moyen en temps sidéral du lieu » (si ce lieu n'est pas Paris).

Les indicateurs ne peuvent donner le temps sidéral que pour un lieu déterminé. Ce lieu est Paris pour les indicateurs français et Greenwich pour les Anglais, Allemands et généralement pour les pays qui n'acceptent point Paris pour point de départ des longitudes géographiques.

Pour connaître la position réelle du soleil — ou le temps sidéral — d'un lieu autre que ceux-là, il faut ajouter à celui de l'annuaire (si le lieu donné est à l'Est) et en retrancher (si le lieu est à l'Ouest) 1 heure, pour 15 degrés de longitude géographique : 1 minute pour 15 minutes 1 seconde pour 15 secondes.

En effet, la rotation de la terre, qui produit le mouvement apparent des astres s'effectue en 24 heures ; autrement dit les 360 degrés de l'équateur céleste passent à un méridien donné en 24 heures ; en une heure il en passe donc 24 fois moins ou 15. — Ces 15 degrés représentent 15 fois 60 minutes ; s'ils mettent 60 minutes à passer ; en une minute il en passe 60 fois moins, ou 15 — Et de même pour les secondes.

(1) Elle se trouve donc un peu écourtée par le passage au méridien.

V. Ainsi l'heure astronomique, de la naissance changée en heure sidérale, ajoutée au temps sidéral du jour et augmentée ou diminuée du temps correspondant à la longitude géographique du lieu de la naissance, fait connaître la position du soleil dans le zodiaque ; cette position est comptée d'après la rotation de la terre sur l'équateur céleste, c'est-à-dire en Ascension droite (voir n° 4 p. 151 de la Revue), mais elle est exprimée en temps ; elle indique combien d'heures séparent le passage au méridien du point vernal de ce celui du soleil ; on a besoin de connaître cette même ascension droite en degrés minutes et secondes. Il suffit pour cela, d'après les explications qui viennent d'être données tout à l'heure, de compter 15 degrés d'arc d'équateur pour une heure de temps, 15 minutes pour une minute de temps, 15 secondes pour une seconde de temps. C'est la dernière recommandation de notre règle.

Généralement des tables dressées d'avance évitent ces petits calculs ; on les trouve notamment dans le traité de Fomalhaut.

Si l'on connaît l'Ascension droite du soleil pour le jour donné (on la trouve dans la connaissance des temps et dans les éphémérides de Raphaël), on peut trouver un peu plus rapidement l'Ascension droite du milieu du ciel, par la règle suivante :

A l'heure donnée, rapportée à l'heure de Paris (ou de Greenwich, comme il a été dit plus haut), et augmentée ou diminuée de l'équation du temps (selon son signe), on ajoute l'ascension droite du soleil ; le total donne l'ascension droite au milieu du ciel en temps.

En effet, l'heure donnée, fournit le temps écoulé depuis ou avant le plus prochain passage du soleil au méridien, après qu'on l'a corrigée comme il vient d'être dit et d'après les définitions des temps moyen ou vrai et de l'équation du temps ; en d'autres termes, elle représente l'arc d'équateur compté du soleil au méridien. En y ajoutant l'ascension droite du soleil on a donc l'ascension droite du méridien et par suite du point de l'écliptique (ou du Zodiaque) qui s'y trouve à l'heure donnée.

Ces notions sur le temps sont à retenir ; elles sont d'usage constant en Astrologie.

JANUS.

PARTIE PRATIQUE

HOROSCOPE DE L'HÉRITIER DU TZAR

Le 12 août 1904, jour de Vénus, à midi 33^m, heure de Jupiter, le canon tonnait sur St-Petersbourg couvert de drapeaux et d'oriflammes, annonçant la nouvelle de la naissance d'un héritier mâle de la couronne impériale de Russie.

Midi, c'est bien l'heure qui convient à la naissance d'un fils d'empereur.

En effet, le soleil trône éblouissant dans le signe du Lion, son domicile, placé sur la pointe du milieu du ciel, où se rencontre la fixe royale de Régulus, avec la Lune, la tête du dragon, Vénus, Mercure joint au Soleil, puis avec Mars et les puissants trigones d'Uranus et de Jupiter, préposés à la garde de l'Orient et de l'Occident.

Seul, Saturne dans le Verseau, se dissimule, comme un félon, dans le fond du ciel, d'où il jette perfidement son aspect d'opposition sur le Soleil.

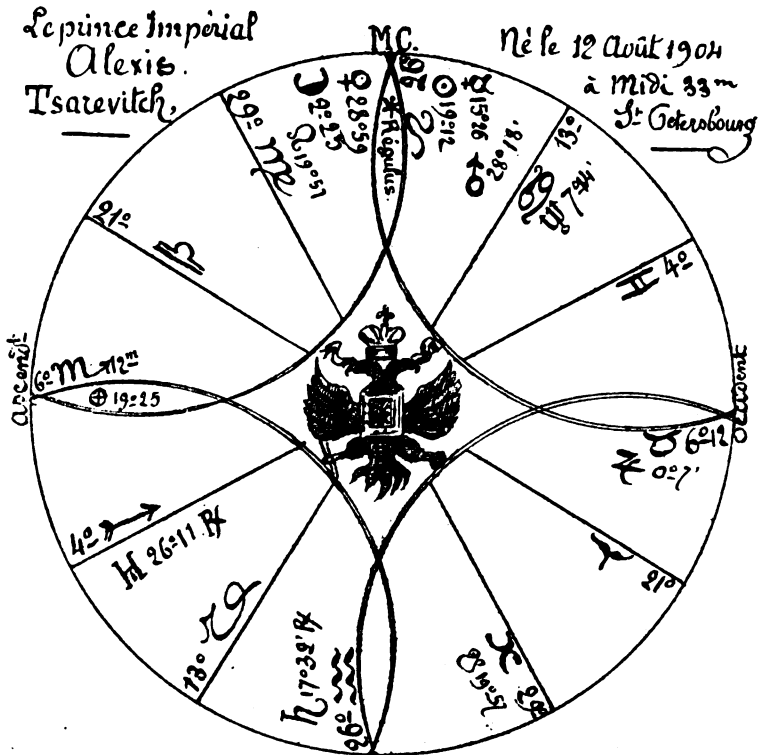
Cette configuration maléfique se rencontre également dans l'horoscope du Tsar, où nous voyons aussi le Soleil et Mercure situés près du méridien supérieur, Mars placé dans la 9^e maison et Neptune dans la 8^e, comme dans l'horoscope du fils.

Etudions avant toutes choses, la question de vitalité.

Nous y voyons d'abord que l'heure de la naissance doit être rectifiée, c'est-à-dire certifiée astrologiquement par le parallèle des luminaires, autrement dit du Soleil et de la Lune avec le degré du méridien, selon la méthode d'Antoine de Bonattis de Padoue.

Voici la manière de procéder : on prend la longitude de la Lune dans la table publiée à la page 129 du N° 3 de la *Science Astrale* ainsi que celle du Soleil ; on effectue la soustraction de ces deux longitudes, puis on prend la moitié du résultat obtenu ou de la différence, que l'on ajoute à la plus petite des deux longitudes : On obtient ainsi le degré du méridien.

Horoscope du Tsarevitch, Prince Impérial Alexis



| Declin ^{on} | Aspects | Qualité. | Declin ^{on} | Aspects | Qualité |
|----------------------|-----------------|----------------------|----------------------|-----------------|---------|
| ☉ 15°N | ♂ ♃ ♄ Δ H ♂ ♃ | Domic ^{ile} | ♃ 10°N | ♁ ♂ ♃ ♄ ♀ ♂ ♃ | — |
| ♃ 8°N | ♂ ♃ Δ H ♃ ♄ ♂ ♃ | — | ♃ 16°N | ♁ ♃ ♄ ♃ H - P ♁ | Domic |
| ♃ 4°N | ♁ ♂ ♂ ♃ ♃ ♂ | — | ♃ 12°N | ♂ ♃ Δ ♂ ♃ P ♃ | — |
| ♃ 13°N | ♁ ♂ ♃ ♂ Δ ♃ ♄ ♂ | Geuple | ♃ 22°N | ♂ ♃ ♃ | — |
| ♃ 24°N | ♁ ♃ ♄ ♃ ♂ ♃ ♄ ♃ | Chant | ♃ 12°E | ♁ ♃ ♂ ♃ - 10° | — |
| ♁ 13°N | ♁ ♂ ♃ ♃ ♃ | — | ♃ 12°E | ♁ ♃ ♂ ♃ - 10° | — |
| | | | | | |

dien supérieur ou pointe de la 10e maison, qui se trouvait à égale distance des luminaires et culminait par conséquent à l'heure de naissance.

☿ 2° 25 de ♍ = 152° 25m de longitude

☽ 19° 12 de ♋ = 139° 12m —

Différence 13° 13m

Dont la moitié est 6° 36m

6° 36 ajouté à 139° 12 = 145° 48m ou 52° 48 de ♋ qui doivent occuper la pointe de la 10e maison.

N'oublions pas que Saturne envoie son regard d'opposition sur le Soleil qui devient hylech.

Or Bonattis déclare que dans les figures natales, où la rectification se fait par le parallèle des luminaires et que l'un des deux se trouve blessé par un maléfique, on peut augurer pour la vie une durée moyenne.

— Le Soleil donne au sujet la force vitale tandis que la Lune lui accorde la vigueur des organes et de la constitution. —

Ici le Soleil dignifié et angulaire reçoit les trines d'Uranus et de Jupiter et dispose de Mercure qui lui est conjoint, mais il est blessé par l'opposition de Saturne angulaire, et Mercure est maître de la 8e maison ; de plus Saturne décline avec le Soleil.

Il résulte de ces configurations une sorte d'équilibre entre les bonnes et mauvaises chances en ce qui concerne la durée de l'existence.

Si nous examinons maintenant l'Ascendant, au même point de vue, nous remarquons qu'il est occupé par le signe fixe du Scorpion qui octroie généralement une constitution robuste.

Puis nous trouvons que ce même Ascendant décline avec Vénus et reçoit les sextiles de la Lune de Vénus et d'Uranus.

De plus, la Lune qui le fortifie par son bon aspect, se trouve puissante par suite des bénéfiques regards que lui jettent Neptune en sextile, Uranus et Jupiter en trigone et Mars en demi-sextile.

Par contre, l'Ascendant est frappé des quadrats du Soleil et de Mercure maître de la 8e maison, du carré de Mars, maître de la 6e maison du thème, de celui de Saturne, maître de la 4e et de l'opposition de Jupiter.

Enfin Mars, maître de l'Orient, se rencontre dans sa chute, le Cancer, signe sur lequel la Lune possède la dignité de maîtrise.

De tout ceci l'on peut conclure que le sujet possèdera une constitution, en apparence robuste, assez forte, grâce aux bonnes influences de la Lune et de Vénus, pour résister longtemps aux attaques des maladies nombreuses produites par Mars, Saturne et Jupiter.

L'Ascendant, comme le maître de la vie, le Soleil, pronostique pour le sujet, une existence d'une durée moyenne, soit de 40 à 50 années, dont la limite exacte ne peut être connue qu'au moyen des directions.

La direction de l'Orient rectifié, 4° ♍, à l'opposition de Jupiter et celle du Soleil à la conjonction de Mercure, Seigneur de 8e annoncent une première maladie grave vers l'âge de cinq ans.

L'ascendant dirigé au carré de Saturne, indique une autre maladie sérieuse vers l'âge de 19 ans ; puis la direction du Soleil au sesqui carré de Saturne tombant dans 2 degrés de Balance, signe de l'exaltation de Saturne et de la chute du Soleil, produira une nouvelle affection grave, qui compromettra la vie.

La signature du signe du Scorpion, modifiée par les aspects de la Lune, de Vénus, de Mars et de Jupiter, donnera au jeune prince une taille au-dessus de la moyenne, élégante et noble, une figure avenante, un regard vif et impérieux, un air imposant.

Mars dans le signe du Cancer, tout en indiquant dans le thème natal, un danger de submersion dans un voyage par mer accordera au sujet un caractère énergique mais quelque peu despotique. La Lune configurée avec Vénus, Uranus et Jupiter rendra ce jeune prince bienveillant pour son peuple, juste, sincère, ingénieux et réfléchi, ami des réformes sociales, car Uranus se trouve en sextile à Saturne. Vénus placé dans le Lion promet la générosité mais l'incline à la colère. Le Soleil avec Mercure pronostique un esprit profond, une âme loyale et charitable. L'opposition de Saturne au Soleil, décèle l'ambition et la prodigalité, tandis que le semi-carré de Mars révèle un caractère emporté, mais brave et généreux.

Ce jeune prince montera sur le trône vers l'âge de dix ans et son règne sera tranquille et glorieux car le soleil culmine dans le signe du Lion et l'opposition de Saturne rétrograde, indique que les menées révolutionnaires seront impuissantes à ébranler l'empire.

Jupiter placé dans la 7e maison d'où il jette son quadrat dans le milieu du Ciel, près de Vénus maîtresse du signe du Taureau, annonce également que les luttes entreprises contre le pouvoir seront sans efficacité.

Le signe de la Balance qui régit le Japon et le quadrat que jette Neptune dans ce signe Zodiacal, présagent à la Russie, des troubles incessants dans ses possessions en Mandchourie et dont elle triomphera, car Vénus maîtresse de la Balance, se trouve placée dans le milieu du ciel, sous l'aspect du Soleil, seigneur du signe du Lion.

Jupiter situé sur la pointe de la 7e maison promet un riche et puissant mariage, qui se produira, pour le sujet, à l'âge de 22 ans, lorsque la Lune, par Direction arrivera dans le signe de la Vierge ; au biquintile de Jupiter, qui désigne la royale épouse.

Les ascendants des horoscopes du Tsar et de son fils, se trouvant en sextile, cette heureuse configuration marque les liens de profonde affection qui les uniront.

E. VÉNUS.

Horoscope de Waldeck-Rousseau

Cette nativité doit être rectifiée par le parallèle du Soleil et de Saturne sur le méridien inférieur ce qui donne pour Ascendant 0 degré 27' du signe du Scorpion.

L'ascendant prend, dans ce thème natal, la prérogative de maître de la vie, car la Lune bien que placée au-dessus de l'horizon, ne se trouve point dans un lieu aphétique, étant située sur la pointe de la 8e maison.

Le signe du Scorpion accorde au sujet une vigoureuse constitution, soutenue par les sextiles du Soleil et de Vénus qui tombent sur l'Orient.

Ce seront les mauvais aspects de Jupiter, de Mercure et d'Uranus, qui s'uniront pour faire assaut à cette robuste existence.

Mars placé dans l'Ascendant dénote que le sujet sera blessé à la tête à un moment donné de sa vie.

Le caractère et les talents de cet homme politique sont ici, très bien caractérisés par les qualités Zodiacales de Mercure et de la Lune ainsi que par l'influence de l'ascendant.

En effet, Mercure placé dans un signe de feu, le Sagittaire, donne au sujet une vive intelligence, une grande activité d'esprit avec le talent oratoire.

Situé dans la 2e maison du thème, Mercure indique également une fortune acquise dans une carrière littéraire, dont le Soleil et Vénus placé en 2e maison, présagent les heureux succès.

Mercure par son sextile avec la Lune décèle une brillante imagination, le penchant à la *réverie*, et par son sextile avec Saturne, il fait la profondeur de la pensée et la logique de l'esprit.

Mercure se trouvant en parallèle de déclinaison avec le Soleil et Vénus, révèle le goût des beaux-arts, du théâtre, de la peinture.

Cette planète dans le Sagittaire fait aimer la chasse et les autres genres de sport.

Le signe du Scorpion sur l'Ascendant dénote chez le sujet, un abord froid, une prudente réserve, qui, par l'effet du sextile de Vénus, se changent vite en une cordiale affabilité.

Le sextile du Soleil à l'Orient indique l'ambition et le sentiment du devoir.

Horoscope de Waldeck-Rousseau

M^r Waldeck-Rousseau.

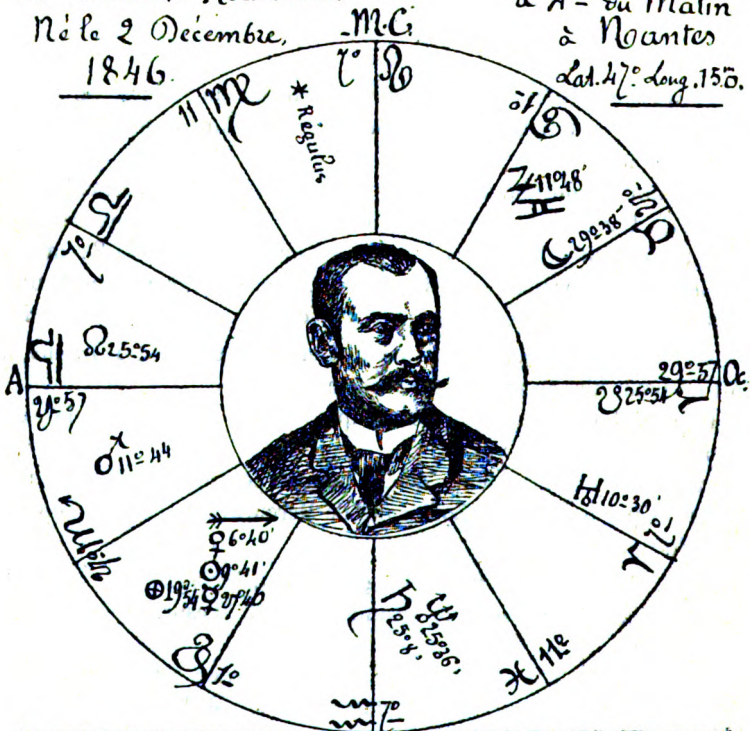
Né le 2 Décembre,

1846.

à 4^h du matin

à Nantes

Lat. 47° Long. 15°.



| Plan ^{tes} | Décl ^{inaison} | Aspects | Qualité | Plan ^{tes} | Décl ^{inaison} | Aspects | Qualité |
|---------------------|-------------------------|-----------------|----------------------|---------------------|-------------------------|---------------|------------------------|
| ☉ | 21° 42' | ♂ ♀ Δ M C P Z | | ♄ | 17° 13' | ♂ ♀ Δ M C P Z | Dom |
| ☾ | 17° 11' | ♂ ♀ Δ * H | Exal ^{tion} | ♃ | 5° 53' | * ♀ Δ O ♀ | Gen ^{eratif} |
| ♂ | 22° 48' | * ♄ ♀ C | Exil | ♅ | 19° 44' | * ♀ ♂ ♄ | - |
| ♀ | 21° 49' | Δ H M C ♄ ♄ P Z | | ♆ | 12° 32' | * ♄ Δ H ♄ | - |
| ♁ | 14° 42' | P H | Dom | M.C. | 17° 13' | P C Δ O ♀ * Z | - |
| ♇ | 21° 29' | * H ♂ ♀ O Δ P P | Exil | ♁ | 6° 40' | Régula | Gloir ^e nom |

Le Milieu du ciel, placé dans le signe du Lion où resplendit la fixe Régulus, reçoit les heureux trigones du Soleil, maître du signe, de Vénus et d'Uranus.

Ces puissantes configurations astrales annonçaient la brillante carrière politique du sujet.

Le carré que Mars jette dans la 10^e maison ainsi que l'opposition de Saturne qui s'y rencontre, dénotent les périodes pendant lesquelles M. Waledeck-Rousseau dût renoncer aux fonctions publiques.

Quant à l'affection meurtrière à laquelle il a succombé le 10 août 1904 elle se trouve très caractérisée dans l'horoscope.

Jupiter placé dans la 8^e maison, dans le signe des Gémeaux, où il se trouve en exil désigne la poitrine et les reins et par lui-même le foie.

Il jette son opposition dans le signe du Sagittaire entre le Soleil et Mercure, et ce dernier, maître du signe des Gémeaux en 8^e maison, désigne dans le Sagittaire la poitrine, le cœur et les reins.

De plus Uranus, placé dans la 6^e maison, jette son trine, qui devient un carré cosmique, c'est-à-dire de bénéfique maléfique, sur la planète-Jupiter.

On pouvait donc conjecturer facilement que le sujet serait emporté par une maladie mortelle, ayant son siège dans le foie, après une opération chirurgicale, ayant réussi en apparence, comme l'indique Uranus.

Ce malheureux événement s'est accompli sous la *Direction* de l'Ascendant à l'opposition de Jupiter, tombant en 11° 48 du Sagittaire dans l'orbe de la planète Mercure, dispositrice de la 8^e maison et de Jupiter.

Les effets de cette *Direction* ont commencé à se produire au mois de mai dernier, lors de la première opération médicale, pour se terminer fatalement en Août, le jour de la 2^e opération, lorsque l'Ascendant par direction s'engageait dans l'orbe de la planète Mercure.

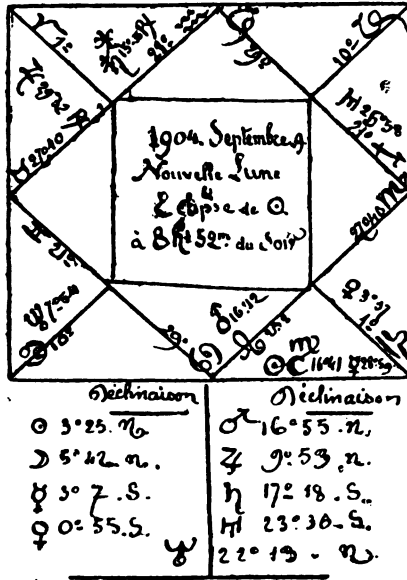
E. VÉNUS.

Astrologie Mondiale

Horoscope de la France pour la Lune de Septembre

La nouvelle Lune du 9 septembre coïncide avec une éclipse de soleil qui n'aura aucun effet sur notre continent, attendu qu'elle ne sera visible que dans les pays au sud de l'Amérique et de l'Océan pacifique, où se produiront des révolutions et des tremblements de Terre.

La nouvelle Lune ayant lieu à 8 h 52m du soir, nous trouvons, à Paris 27° 40m de Taureau sur l'Orient et 29° du Capricorne sur le milieu du Ciel
 La nouvelle Lune est en 5e maison dans le signe de la Vierge.



Mais placé près de la pointe de cette maison dans le signe du Lion est en opposition avec Saturne rétrograde dans le Verseau qui occupe la pointe de la 11e maison.

Cette configuration annonce pour la France dans différents départements, des émeutes, des grèves sanglantes, des manifestations contre les pouvoirs publics.

La 5e Maison maléficiée pronostique de nombreux incendies et de graves accidents dans les théâtres, lieux de plaisirs ou parties de sports.

Uranus en 8e maison indique de nombreux cas de mort soudaine, des meurtres, des crimes, des suicides.

Neptune et Uranus présagent encore pour le mois de septembre une navrante accalmie dans les affaires commerciales.

Enfin Jupiter rétrograde en 12e maison dénonce quelque scandaleuse affaire de justice.

O. NIVE.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite).

CHAPITRE IV.

DE LA MANIÈRE DE DÉTERMINER EXACTEMENT L'INFLUENCE D'UNE PLANÈTE
DANS UN THÈME.

La question des influences particulières des planètes dans un horoscope, que Morin de Villefranche a traité magistralement dans son *Astrologia Gallica*, est d'une importance si considérable pour l'interprétation, que nous croyons devoir ajouter aux explications données dans le précédent Chapitre, un résumé de toutes les règles de détermination.

1° Une planète agit, c'est-à-dire *influe* par elle-même, mais conformément à la nature du Signe zodiacal où elle est placée.

2° Tout signe influe essentiellement selon la nature de son *matre bien ou mal disposé*.

3° Toute planète hors de ses dignités est dite *pérégrine* et agit alors *dépendamment* du Seigneur du Signe où elle se trouve et que l'on nomme pour cette raison *dispositeur* ou *déterminateur*.

4° Dans tous les cas où une planète n'est pas située dans un de ses *Domiciles*, il faut dans les présages, examiner et tenir compte du *dispositeur*.

5° La présence d'une planète dans une maison de thème, a plus d'effet sur cette maison que la puissance qu'y possède une planète absente par maîtrise, exaltation, exil, chute, etc.

C'est pourquoi la planète *pérégrine* influence la maison où elle est plus puissamment que le seigneur de cette maison, à moins que celui-ci ne soit par lui-même fortement dignifié, et ne jette un puissant aspect sur la première.

6° Une planète dignifiée fortifie non seulement la maison où elle se trouve, mais encore celles où elle domine par puissance, c'est-à-dire domaine, exaltation, etc ou par aspect.

7° Une planète ne *signifie* pas seulement à raison de la dignité de domicile, mais aussi à raison de celles d'exaltation et de triplicité, et souvient plus fortement par exaltation que par domicile.

Par exemple, le signe du cancer se trouvant placé sur le milieu du ciel d'une nativité, Jupiter qui y possède son exaltation, aura pleine signification sur les honneurs et les dignités, cela de préférence à la lune, maîtresse du signe, qui, étant une planète faible et variable, ne possèdera sur le milieu du ciel, qu'une influence inférieure par rapport à celle de Jupiter.

8° Toute planète placée dans l'exaltation d'une autre — comme si dans l'exemple ci-dessus, le soleil se trouvait dans le cancer — ne *signifie* qu'à proportion des aspects qu'elle reçoit du seigneur de l'exaltation ou du maître du signe.

9° Une planète influe faiblement à raison de la dignité de triplicité, si rien ne s'ajoute à cette force.

Toute fois cette signification ne doit pas être négligée, parce que, sans accroître ni le bien ni le mal, elle en désigne toujours les circonstances.

C'est pourquoi l'on a établi comme règle certaine, que les significateurs de l'esprit et des mœurs, se trouvant bien disposés en différents trigones, rendent les génies faciles et propres à diverses affaires ou études, au lieu que placés dans un même trigone, ils ne confèrent qu'un seul genre de talent,

10° La dignité de triplicité marque donc simplement les circonstances; la dignité d'exaltation indique les changements illustres et inattendus; celle de domicile désigne l'état stable et naturel de la chose signifiée.

11° La position d'une planète dans les angles du thème natal, augmente considérablement son influence, la fortifie dans les maisons succédentes, et l'affaiblit dans les cadentes.

12° Les planètes conservent toujours dans le cours des Directions, les déterminations ou significations qu'elles prennent dans un horoscope et qu'on appelle radicales, c'est-à-dire que la planète qui est maîtresse de la 2^{me} maison du thème, aura toujours la signification des richesses, comme celle maîtresse de la 10^e maison, dominera toujours sur les honneurs.

13° Toute planète déprimée c'est-à-dire en débilité signifie du mal à proportion de son infortune, dans les choses attribuées à la maison où elle est placée.

14° Une planète déprimée ne nuit pas seulement à sa propre maison, mais encore à celles où elle envoie ses rayons, surtout si ces endroits de l'horoscope sont les lieux de son exil ou de sa chute.

15° Une bonne planète, *bien disposée dans une bonne maison* comme celle des honneurs ou des richesses donnera les choses indiquées, facilement et abondamment et en rendra la possession heureuse et paisible.

Mal disposée, elle donnera ces mêmes choses avec difficulté et sans durée.

16° Un maléfique, *bien disposé dans une bonne maison*, donnera les choses signifiées, sûrement mais par des voies déshonnêtes ou difficiles et en fera faire mauvais usage.

Mal disposé, il les détruira.

17° Un bénéfique *bien disposé dans une mauvaise maison*, adoucit le mal indiqué ou le change en bien.

Mal disposé il n'empêche ni ne diminue le mal annoncé, mais il en indique les circonstances.

18° Un maléfique *bien disposé dans une mauvaise maison* n'empêche pas le mal mais il en délivre avec peine et péril.

Mal disposé, il rend les maux dont il menace, plus prompts, plus grands et plus inévitables.

19° Une planète maîtresse de deux maisons d'un thème, étant bien disposée dans l'une fait prospérer la signification des deux, en telle sorte qu'elle tourne la signification de la maison où elle domine, et celle de la maison où elle est placée.

20° Le seigneur de deux maison différentes, *mal disposé dans l'une*, nuit aux significations des deux, toujours en changeant la signification de la maison où il domine en la nature de celle où il est présent.

21° Il faut juger de même par rapport aux planètes maléfiques.

22° Quand plusieurs planètes se trouvent réunies dans une même maison, c'est là un présage indiquant toujours quelque chose de singulier soit en bien soit en mal, selon la nature des attributs de cette maison.

23° Pour déterminer quelle est la planète dominante en cette occasion, il faut examiner les degrés de force de chacune d'elles et prendre ensuite celle qui sera la plus rapprochée de la pointe, la plus forte en dignités, en lumière et en analogie avec la signification de la maison du thème.

24° Par analogie il faut entendre signification commune, comme de la 2e maison et de Jupiter pour les richesses, de la 1re et de Vénus pour les mariages, de la 5me et de Vénus pour les voluptés, de la 10e et du Soleil pour les honneurs.

Puis on combinera la signification de la planète dominante avec celles des autres planètes, en ne négligeant pas de faire entrer en compte les significations des différents aspects qui pourraient tomber dans cette maison de l'horoscope.

25° L'analogie ne se borne pas à la seule présence d'une planète mais elle s'étend encore aux aspects, et même on peut dire que c'est la voie la plus ordinaire par laquelle elle se communique.

Ainsi, une planète placée dans la 10e maison, qui y serait indifférente par elle-même à la signification des honneurs, y deviendrait favorable, si elle recevait un trigone du soleil, et pareillement une planète bénéfique en 8e maison, blessée par le carré à l'opposition de Saturne maléficié, deviendrait le dispositeur ou le déterminateur de la mort.

On voit par là que dans les significations des planètes, il y en a qui sont plus occasionnelles que réelles, qu'ainsi un bénéfique en 8e maison ne causera la mort que par occasion, comme un maléfique en 11 ne pro-

curera d'amis que par les circonstances de son état ou de sa relation avec les autres planètes.

Un maléfique ne saurait causer la mort que s'il est seigneur de la 6e, 8 ou 12e maison.

CHAPITRE V.

QU'IL FAUT, DANS LA DÉTERMINATION DE L'INFLUENCE D'UNE PLANÈTE DANS L'HOROSCOPE, AVOIR ÉGARD AUX SIGNIFICATIONS DES ASPECTS.

D'après les auteurs l'aspect est non seulement comparé mais presque égal à la présence et c'est la raison pour laquelle l'aspect est toujours préféré au simple domaine.

Par exemple, il est réellement plus avantageux d'avoir Jupiter en trine à l'ascendant que de l'avoir simplement pour seigneur de l'Orient.

Toutefois si Jupiter était en X et maître de l'Orient, sans aspect à l'ascendant il y serait encore plus puissant en influence, parce que le milieu du ciel est le point culminant de l'horoscope et qu'une planète ainsi située se trouve élevée sur toutes les autres.

Donc cette position de Jupiter serait de beaucoup plus favorable, quoique sans aspect à l'ascendant, que s'il jetait un trine sur l'Orient en étant placé dans sa chute ou dans la 6^e ou 8^e maison du thème.

La première règle à observer au sujet des aspects est celle-ci : *qu'il faut plutôt juger de leur signification par la nature du lieu d'où ils partent que par le domaine de la planète qui les envoie.*

C'est ainsi que le Seigneur de la 3e maison se trouvant dans la 4e, en trine à l'ascendant ou au maître de l'ascendant, signifiera plutôt l'amour du père que celui des enfants,

Les aspects sont communément distingués en bons et en méchants, et à cet égard il n'y a point d'autre règle que l'usage ordinaire.

Mais la conjonction ne doit point être mise, au nombre des aspects parce qu'elle en est le principe général.

D'ailleurs elle est par elle-même tellement indifférente que l'on ne peut en juger que par la nature et l'état des planètes qui sont jointes et par la détermination de leur domaine.

La conjonction n'est donc à proprement parler qu'une position.

C'est d'après le principe de cette règle commune qu'on peut établir que la conjonction du seigneur de la 8e avec le maître de l'ascendant ne peut jamais avoir d'heureuse signification comme au contraire celle du maître de la 10e avec le dominateur de l'Orient n'en peut presque jamais avoir de mauvaise.

Il ne faudra point oublier dans l'examen des conjonctions, de tenir compte de l'étendue des orbites de lumière des planètes que nous avons indiquées au chapitre VI de la 1re partie de cet ouvrage.

Les aspects bénéfiques des bonnes planètes tombant dans les maisons de l'horoscope dont les significations sont désirables, promettent toujours succès et affluence dans les biens déterminés par ces maisons, et les bons aspects tombant dans les maisons réputées mauvaises, en adoucissent ou détruisent la méchante signification.

Mais quand la planète qui projette l'aspect est mal disposée ou maléficiée, ses meilleurs rayons sont peu favorables et ses méchants regards deviennent plus nuisibles.

C'est ainsi que Jupiter dans la 8e maison se trouvant déprimé ou en débilité, peut devenir la cause de la mort par la direction de ses mauvais aspects sur le dispositeur de la vie, bien que par sa nature bénéfique, il semblerait promettre le contraire.

Les mauvais aspects des maléfiques sont toujours nuisibles par eux-mêmes, en causant *positivement* le mal dans les maisons infortunées et en détruisant le bien dans les maisons favorables.

Si toutefois le maléfique avait domaine dans le lieu où tombe son méchant rayon, l'effet en serait diminué, comme au contraire si la mauvaise planète en question avait maîtrise dans le lieu où tombe ses bons aspects l'effet favorable, qu'on pourrait en attendre serait augmenté.

Cependant il passe pour certain, d'après une expérience générale, que les meilleurs aspects des maléfiques ne promettent que des biens difficiles à acquérir, de courte durée, sujets aux troubles et aux changements.

On a de plus observé que l'effet des aspects répond plutôt à la détermination des planètes qui les envoient qu'à leur qualité particulière exprimée sous les noms de trigone ou de quadrat et qu'une mort violente peut être causée par le trine de Saturne au Soleil malgré la bénignité apparente de cet aspect, et cela, en conséquence de la détermination mauvaise du premier.

Du reste nous croyons devoir placer ici sous les yeux du lecteur, un thème qui fera mieux comprendre l'importance de la règle donnée.

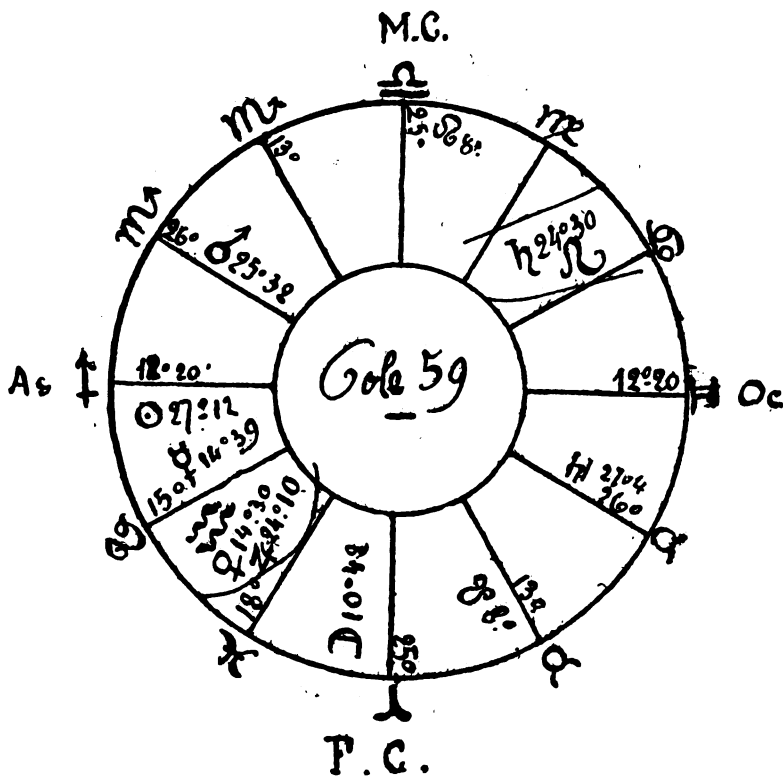
Dans cette nativité, Saturne est en 8e maison et en chute, c'est pourquoi il devient le déterminateur de la mort.

De là il envoie au soleil, maître de la vie ou *aphète*, un rayon trine, qui eu égard à la détermination de Saturne ne pouvait être qu'*anérette* ou destructeur de l'existence, parce que Saturne est mal disposé, étant placé dans la 8e maison et dans le Lion, sa chute.

Mais d'un autre côté la bénignité de l'aspect s'est conservée en accordant au sujet d'immenses richesses parce que Saturne est seigneur de la 2e maison et promettait sous ce rapport une grande fortune par suite de son aspect trine au soleil.

Cet exemple fait connaître combien est véritable l'aphorisme qui veut

que les planètes de quelque nature ou état qu'elles puissent être, reçoivent des déterminations respectives et différentes par les aspects qu'elles se jettent les unes aux autres, surtout en conséquence de leurs qualités *naturelles, essentielles, accidentelles* ou de leurs significations de *domaine* ou de *position* dans l'horoscope.



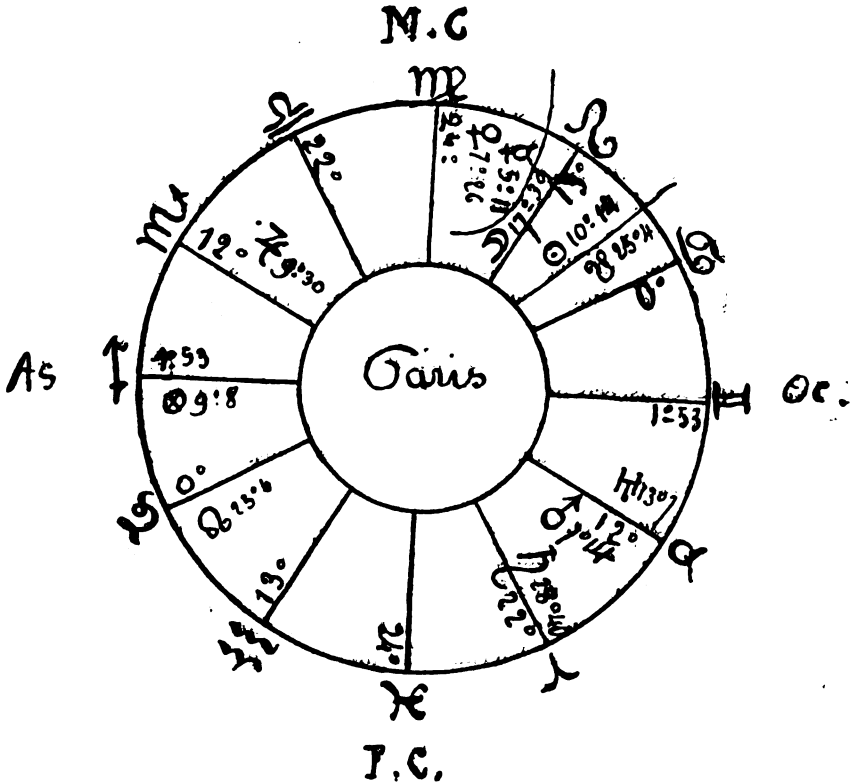
La première observation à faire dans l'examen des aspects est de considérer s'ils sont appliquants ou se préparants parce que dans l'application l'aspect tend à la perfection et qu'il s'en éloigne dans la séparation.

La signification des aspects est *absolue* ou *relative*, comme nous l'avons expliqué.

Un aspect qui tombe simplement dans une une maison, comme un trigone jeté dans le milieu du ciel par le soleil ou Jupiter, n'est mélangé d'aucune autre signification, et, par conséquent, opère par lui-même *absolument*.

Mais à l'égard d'un aspect jeté par deux planètes, comme elles ne peuvent se regarder sans que leur action l'une sur l'autre ne soit réciproque, il s'en suit que leur signification ne peut être que *relative* ou *relative*.

Par exemple dans le thème suivant.



Le soleil situé à la pointe de la 9e maison, au 10e degré du Lion, se trouve sous les carrés parties de Jupiter et de Mars opposés entre eux, le premier étant au 9e degré du Scorpion et le second au 7e degré du Taureau.

On s'aperçoit d'abord que les influences de ces planètes ne sauraient être si fortement mêlées qu'il n'en résulte une action réciproque dont l'examen et l'analyse doivent être d'une extrême importance pour la personne intéressée.

Le soleil seigneur de la Triplicité de l'Orient en est dispositeur à cause du trigone qu'il y jette.

On demande quel effet doit produire le quadrat de Mars qu'il reçoit ?

Il est certain que d'après les règles ordinaires, cet aspect serait d'autant plus fatal à la vie, que Mars, infortuné dans le Taureau, son lieu d'exil, est mal placé sur la pointe de la 6e maison, qui est maléfique.

Cependant d'un autre côté, la pernicieuse influence de cette planète se trouve adoucie par l'opposition de Jupiter et par le regard trine de Vénus

et de Mercure, et le Soleil est lui-même fortifié par le carré que lui envoie Jupiter, Seigneur véritable de l'ascendant.

Malgré l'interprétation favorable que l'on peut donner à cette disposition Ciel, il en résultera toujours pour le sujet, un grand peril de mort violente ou du moins de mort subite, avec quelque incommodité de la vue et vraisemblablement la perte d'un œil.

Les aspects analogues aux significations ou déterminations des planètes en augmentent toujours l'effet de quelque nature qu'il soit.

Mais s'ils sont d'analogie contraire, ils en diminuent l'effet par la même raison.

C'est ainsi que dans l'exemple précédent il n'est pas certain que l'on puisse attendre le même secours des aspects que Jupiter jette sur le soleil et sur Mars, que si ces mêmes aspects n'étaient pas d'analogie contraire à sa signification naturelle, puisque Jupiter est une planète bénéfique et que les aspects de carré et d'opposition sont estimés maléfiques.

Bien que la signification des aspects d'une planète bien ou mal disposée, paraisse ne souffrir aucune difficulté, il faut néanmoins observer les règles suivantes :

1° Un bénéfique bien disposé aide beaucoup de ses trines et de ses sextiles et ne nuit guère par son quadrat même par son opposition, qui est même quelque fois jugée favorable.

2° Un maléfique bien disposé devient favorable par ses bons aspects pourvu qu'il ne soit point déterminé au mal par son domaine dans l'horoscope.

Mais ses mauvais rayons carré, sesqui-quadrat, opposition, sont toujours extrêmement à craindre dans le cas de dépravation de domaine.

Si le maléfique est déprimé ou blessé ses meilleurs aspects, même s'il n'avait aucune mauvaise détermination, ne peuvent causer aucun bien et ses mauvais rayons sont toujours funestes, à plus forte raison si sa détermination est fâcheuse ou méchante.

C'est pourquoi dans le thème proposé ci-dessus, comme exemple, le soleil se trouve frappé des deux quadrats de Mars et de Jupiter :

Celui de Jupiter, pèrègrin et Seigneur de l'ascendant et déterminé par l'état de Mars son dispositeur, (♃ ♀ et 12e maison, ennemis cachés) qui le regarde d'opposition.

Et celui de Mars déprimé dans le Taureau son signe d'exil, bien qu'il soit sous les trines de Vénus et de Mercure, et déterminé à de fâcheuses significations par son domaine en la 12e maison (ennemis) et en la 5e (les plaisirs).

Il doit donc résulter de tout cela que le soleil, étant ici le significateur de la vie, du tempérament et des mœurs, le sujet de cette nativité n'aura rien de si contraire à sa vie et à sa fortune, que son propre caractère et ses plaisirs, outre les ennemis cachés qui lui viendront d'où il les attendra le moins.

Il est aussi d'une extrême importance de considérer les aspects par rapport à ceux qui les suivent et qui les précèdent.

Car si un méchant aspect est suivi d'un autre de même nature, ou bien si un bon aspect est suivi d'un autre rayon favorable les effets en seront rendus plus assurés dans l'événement indiqué et plus déterminés dans la nature qui leur convient.

Par une conséquence nécessaire de ce principe, on voit ainsi que si les aspects sont de nature contraire, il se produira dans l'événement une conversion du mal en bien ou du bien en mal, à raison de la force de la planète qui jette l'aspect suivant.

Il est également d'une grande importance de bien juger les conjonctions des planètes qui peuvent se rencontrer dans l'horoscope ou dans le cours des directions, à cause de l'union de leurs domaines réciproques.

Par exemple, les seigneurs de l'orient et de la 8e maison étant conjoints, si le dernier se trouve être le plus puissant par quelque détermination que ce soit, il est certain que leurs significations, s'unissent pour indiquer une courte vie.

D'un autre côté, la maison du thème où se passera cette conjonction déterminera la cause de la mort.

Ainsi la 7e maison marquera un duel, un combat, un assassinat ; la 6e une maladie, la 12e la prison ; le tout relativement aux déterminations particulières de ces mêmes planètes, avec cette circonstance particulière que si l'aspect en question se fait par *séparation*, ou pourra *éviter* l'accident au moyen du secours que pourra apporter la Révolution.

Mais si l'aspect se produit par *application*, il faudra faire une distinction parce que si le seigneur de la 1re se porte vers le maître de la 8e il signifiera que la mort sera causée par la faute ou une erreur du sujet, et si le seigneur de la 8e applique au maître de la 1re il marquera un accident imprévu et moralement inévitable.

Ces explications sur la nature et sur les déterminations des aspects et des planètes, paraîtront un peu longues au lecteur, mais la matière est si importante pour l'étude de l'astrologie, qu'il ne nous a pas paru possible d'en abrégier l'exposition.

E. VÉNUS.

(A suivre.)

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physlognomie

Le signe de la Vierge, qui termine la saison d'été est le second du deuxième quaternaire. Il correspond à l'élément *Terre*, succède au feu, présidé dans le mois précédent par le soleil, en vertu de la même loi qui avait fait succéder Vénus dans le Taureau à Mars du Bélier, c'est-à-dire la fermentation de l'Esprit dans la Matière.

Seulement c'en est le second degré ; le germe fécondé dans son sein est développé maintenant ; l'union dont le printemps était le témoin aboutit à la naissance d'une individualité nouvelle ; l'idée descendue en Mars a pris corps ; le fruit a succédé à la fleur de mai ; la Mère offre à son époux céleste l'épi gonflé par les chaudes ardeurs du mois d'août, les fruits succulents qu'elle a nourris de sa sève, pour qu'il achève de les dorer de ses rayons avant qu'il ne la quitte pour une autre hémisphère.

C'est le mois consacré à l'enfant Mercure, sous les auspices de la Vierge moissonneuse.

Pour l'esprit humain, c'est l'âge où, mûri par l'expérience de la vie terrestre, il commence à s'arracher aux instincts primitifs pour vivre de sa vie propre, indépendante et dominer la matière qui l'enveloppe en la pliant à ses volontés par les lois mêmes auxquelles elle obéit. Le Mercure que nous avons ici n'est plus l'Hermès chez qui l'esprit encore mal retenu dans la matière rayonne pour ainsi dire à travers son épaisseur comme s'il allait lui échapper, par il au parfum qui s'exhale de la fleur de Mai (voir la *Science astrale* de Mai, n° 5 page 204) ; c'est le Mercure inventeur père de la science positive et des arts industriels, le Mercure bien individualisé dans le fruit utilitaire, Mercure nocturne.

Sa formule, L b, que le lecteur peut se rappeler (voir le n° 2 page 63 de la *Science Astrale*) exprime bien ce caractère ; c'est la matière (L) vivifiée par Mars, qui s'élève du fond de son obscurité native vers l'individualité (b) ; c'est l'affranchissement de l'être primitif par l'intelligence.

Ceux qui naissent sous ce signe sont des gens de haute capacité intellectuelle, mais dont les facultés sont plus particulièrement tournées vers

la vie pratique : on s'en aperçoit surtout en les comparant aux Mercuriens diurnes, nés sous le signe aérien des Gémeaux ; ceux-ci sont plus déliés, plus souples, plus actifs dans toutes leurs manifestations, font preuve de plus d'idéal ou de plus d'ampleur ; ceux-là sont plus rapprochés de la vie quotidienne ; on compte parmi eux plus de politiciens réalisateurs : Louis XIV, Richelieu, la Reine Victoria appartiennent à ce mois (les 16, 9 et 24 septembre), qui compte aussi parmi les contemporains Pouyer-Quertier, Burdeau, Yves Guyot, Chiché, Vallé ; Habert, le ministre belge Bara, Denis Cochin, La Rochefoucault-Bisaccia, Million, Dietz Monin, Riotteau ; souvent ingénieurs, industriels ou agriculteurs autant qu'hommes politiques,

Les militaires de la même époque : Gouvion St-Cyr, Krantz, de Miribel ; Giovanineli, les gouverneurs Chaudé et Lebon, le ministre Gassler, par exemple, se distinguent plutôt par des institutions utiles, par l'organisation militaire ou l'administration, tandis qu'en juin nous trouvons Mac-Mahon, Folkenstein, Faidherbe, Wolsley.

Dans les lettres, cette période a produit Bossuet, ce défenseur rigide du dogme officiel, tandis que le mois des Gémeaux lui oppose Pascal, et avec lui Port-Royal. — Coquerel est aussi du 27 septembre.

Quand le Mercurien nocturne est savant, on le voit positiviste ou tout au moins plus rapproché de la pratique :

Citons, par exemple, Chevreul, Monge, Gaudry, Burnouf, le professeur Aucoc, le bibliothécaire Panizzi.

Le Mercurien est souvent artiste ou littérateur, celui de la Vierge se montre plus attaché à l'art classique, moins indépendant, ou son vol est moins élevé que celui du Mercurien diurne : Le mois de juin nous avait donné Corneille ; septembre enfante Victorien Sardou, Mistral, Paul Bourget, O. Uzanne ; Ronsard était de la même saison. Pour les arts plastiques nous voyons naître sous le signe de la Vierge : avec le classique Ingres, et les peintres Doucet et Robert Fleury les sculpteurs Verlet, Loiseau, Houssin, Barrias, le graveur Bœtzl ; (en juin c'était Benjamin Constant, Bonnat, Besnard, Merson, Jacques) ; la musique compte encore Hervieu et Dubois, et le théâtre, Déjazet, Reichenberg, Maubant outre la danseuse Rosita Mauri.

Du reste, lorsqu'on tient compte du jour de la semaine dans lequel se sont produites ces naissances, on est frappé de cette remarque que les Mercuriens diurnes sont plus particulièrement du commencement de la semaine, sous l'influence des planètes les plus actives ; le Soleil, la Lune et Mars, tandis que pour les nocturnes ce sont les derniers jours qui les ont vu naître, sous une influence plutôt passive ou terrestre, celles de Mercure, de Vénus et de Saturne ; Jupiter lui-même, qui en compte un certain nombre, est la moins active des planètes masculines.

Les traits des tempéraments *lymphatique* et *bilieux* qui dominent ici sont connus du lecteur ; le premier baisse et aplatit le front, le renfle

au-dessus des sourcils, élargit quelque peu l'œil, mais produit surtout sur la moitié de la paupière supérieure, un bourrelet tout à fait caractéristique ; il fait enfin saillir les pommettes des joues, rabaisse l'extrémité assez fine du nez, de façon à le bosseler plus ou moins dans le milieu, rectifie la bouche et surtout agrandit la mâchoire latérale en la traçant à angle droit au-dessus de l'oreille.

La lymphie exagère plus qu'elle ne rectifie la plupart de ces caractères, surtout ceux qui se rapportent au bas de la figure ; le front est moins élevé, plus arrondi ; le sourcil est bien plus arqué, plus élevé au-dessus de la paupière qui voile à moitié le globe de l'œil ; celui-ci est large et saillant ; le nez est court ; les ailes en sont mal dessinées ; les lèvres sont tes, le menton est large, arrondi, les mâchoires élargies mais remontant en cercle plutôt que carrées comme chez le bilieux ; les formes en général sont massives et comme affaissées sur le bas de la figure.



M. Sardou.

La combinaison de ces deux éléments doit donc tendre à allourdir les parties inférieures, en arrondissant cependant leurs angles ; de sorte que la saillie des pommettes se trouvant balancée, la figure devient à peu près ovale, mais d'un ovale large. Les yeux sont agrandis par suite de la courbure de l'arcade, mais ils restent en partie voilés par la pau-

pière supérieure qui conserve aussi, bien apparent encore, son bourrelet transversal. La joue qui est plate chez le bilieux pur est un peu renflée chez le mercurien ; la bouche est grande, droite, assez bien dessinée et de lèvres moyennes ; mais sa place est abaissée sur le visage par l'effet du tempérament lymphatique et s'écarte de la ligne des yeux. Il en résulte, ou que le nez s'allonge d'autant plus que son extrémité se rabaisse souvent (indice de sensations raffinées), ou, s'il reste court comme il l'est dans le tempérament lymphatique, les narines en sont plus ouvertes au contraire et la lèvre supérieure est très haute. Enfin la mâchoire latérale est arrondie mais forte et le menton fort aussi est large.

On pourra retrouver à peu près tous ces caractères sur la physionomie de Victorien Sardou né un mercredi, chez qui Mercure est par conséquent puissant, et chez le général Giovanninelli qui, étant né un vendredi se trouvait fortement influencé par Vénus nocturne, c'est-à-dire en tempérament lymphatique.

Mais il est bien rare de trouver ce type dans sa pureté. La raison en est surtout dans les modifications que lui apportent les décans de ce signe ; le dernier seul lui est pareil ; il répond précisément au Mercure nocturne, ne laissant ainsi de cause modificatrice que dans le jour de naissance ; les deux premiers, au contraire, sont de nature à relever vers les types diurnes les traits larges du Mercure nocturne. En effet, le premier de ces décans est le soleil qui ajoute les caractères du nerveux, tout à fait opposés au lymphatique, et accentuent ceux plus fins du bilieux ; le second décan est attribué à la planète Vénus ; c'est la troisième des cinq Vénus distribuée entre les décans, elle est donc intermédiaire entre la diurne et la nocturne, et quoique un peu plus rapprochée de la dernière, elle ajoute encore au type mercurien un peu des traits du nerveux ; elle le modifie surtout par le tempérament sanguin, de sorte que tous les tempéraments se trouvent alors rassemblés sur cette physionomie, lui donnant un cachet assez éloigné du type pur.

Il en résulte une assez grande difficulté de distinguer la physionomie du mercurien nocturne dans certaines de ses modifications avec d'autres que nous avons déjà étudiées.

Ainsi notre Mercure, Lb, modifié par le soleil Mb, devient LbMb, ou plus simplement LMb₂.

Le soleil Mb modifié par Jupiter devient (Mb + B1 ou Mb^a 1).

Le soleil modifié par Mars son 3e décan devient Mb + Ls ou Mb ls tandis que Mercure nocturne modifié par Vénus donne Lbsm.

La Lune modifiée par Mercure nocturne, son 2e décan est Sb + Lb, ou S b^a 1, rapproché de Mercure nocturne modifié par Vénus, son 2e décan, si on la prend nocturne, Lb + Ls ou L² bs.

Et surtout : Mercure diurne modifié par Jupiter diurne, son premier

décans, ou $Bs + Nl$ soit $Bals$ est voisin de Mercure nocturne modifié par Vénus — $Lb + Sn$ ou $Lsbn$.

L'analogie de ces formules oblige le physiognomiste à distinguer les nuances qui font prédominer un élément sur l'autre, ou même qui en ont simplement modifié les proportions ; c'est une difficulté qu'une grande expérience peut seule surmonter.

Quoiqu'il en soit, on voit que la modification apportée par le Soleil à notre Mercure nocturne portera surtout sur l'œil et le front ; par l'élément nerveux, elle relève le front, l'arrondit, redresse les sourcils, en creuse l'arcade, en rapetisse le globe. Le même élément diminue aussi la largeur du menton qui devient plutôt saillant ; mais par le renforcement de l'élément bilieux, la mâchoire se refait anguleuse, la joue plus plate, le nez plus droit et plus long, et le bourrelet transversal de l'œil reparait mieux.



M. Chevreul.

Nous donnons ici comme exemple de cette modification le portrait du chimiste Chevreul, où l'on pourra remarquer le renforcement des yeux, et la hauteur du front ; l'âge auquel il a été pris a accentué ici l'effet du tempérament bilieux, (qui serait nommé plus justement glanduleux) en développant considérablement la partie grasseuse de la gorge qui se rattache au menton, comme on le sait, tout particulièrement dans le tempérament bilieux. Chevreul était du reste modifié en-

core par Jupiter, planète de son jour de naissance, dont la formule MI, a contribué à renforcer chez lui la lympe et aempâté le bas de la figure. On trouve dans le même caractère : Maubant, Théodore Dubois, baron de Taushnitz, le pasteur Coquerel, Ingres, Déjazet, Paul Bourget, avec quelques nuances dues à la planète du jour de naissance.

La modification due à la planète Vénus, qui est celle du deuxième décan, porte principalement sur l'addition de l'élément sanguin ; il arrondit un peu les traits : et ajoute surtout le sourire accentué par le pli creusé autour de la bouche, et le gonflement des joues. Toutefois, pour le mercurien, le tempérament bilieux, qui agit en sens contraire, tend à donner à ce sourire une nuance quelque peu sceptique ou narquoise. Le portrait de Sardou donne un exemple de cet effet. Il faut citer encore dans ce décan : Pouyer Quertier, Burdeau, Henri Robert, M^{lle} Reichenberg, Mistral (modifié par mercure diurne).

Enfin dans le dernier décan, la modification n'est plus due qu'au jour de la semaine ; on en trouvera des exemples chez O. Uzanne (modifié par Mars) Albert Gaudry, Tony Robert Fleury, tous deux solaires ; Bossuet, né le vendredi ; Louis XIV, Jupitérien, et la comtesse de Paris. Ces modifications sont alors plus sensibles parcequ'elles portent sur un type pur, de sorte qu'elles semblent plus variées ; aussi est-il assez délicat d'y retrouver la planète du signe si l'on n'en connaît pas le jour, à moins d'une grande expérience.

TRIPLEX.

PARTIE TECHNIQUE

Rectification de l'heure de naissance.

(Suite) (1).

Deuxième procédé.

C'est le procédé qui figure déjà dans Ptolémée (*Quadrip . Lib. III Cap 2*) et que les Arabes appellent *Animodar*. nom sous lequel nous le trouvons désigné chez les auteurs du moyen âge.

De même que dans le cas précédent on commence par dresser le thème généthliaque pour l'heure approximative qui vous a été fournie.

Ceci fait :

1. On recherche tout d'abord si la naissance a été précédée d'une conjonction ou d'une opposition des luminaires, c'est-à-dire du Soleil et de la Lune.

Dans le premier cas la nativité est dite *conjonctionnelle* et on relève exactement la longitude du point du ciel où s'est effectuée la conjonction.

Dans le second cas la nativité est dite *préventionnelle* et on détermine la longitude du luminaire qui se trouvait au dessus de l'horizon au moment de l'opposition (2).

Puis on recherche *l'almuten asmusteli*, c'est-à-dire la planète qui possède plusieurs dignités essentielles en ce point de l'écliptique.

3. Dès qu'il est connu on examine la place qu'il occupe dans la figure de nativité qui a été établie approximativement, et on compare sa longitude avec celles du milieu du ciel (Cuspide de la maison X) et de l'ascendant ou Horoscope (Cuspide de la maison I).

4 La rectification s'effectue en attribuant à l'angle dont *l'almuten* est le plus voisin la longitude de ce dernier et en modifiant le reste du thème de nativité proportionnellement au changement qu'on vient d'opérer.

Origanus fait observer que s'il existe plusieurs planètes égaux en dignité il faut donner la préférence à celui qui par sa longitude est le plus voisin soit du sommet du ciel, soit de l'Horoscope, ce qui revient à dire qu'il faut user avec le plus de discrétion possible de ce procédé de rectification.

(1) Voir no 4 de la *Science astrale*.

(2) Dans le cas où l'un des luminaires occuperait exactement l'orient et l'autre occident on doit prendre le degré de longitude du premier.

Junctin lui-même, après avoir déclaré que beaucoup d'astrologues ont eu une grande estime pour ce procédé de rectification dont lui-même a établi l'exactitude par l'observation d'un grand nombre de nativités, ajoute qu'il ne faut s'y fier que lorsque les résultats qu'il fournit s'éloignent peu de l'approximation première. Dans le cas contraire il est encore préférable de s'en remettre aux déclarations qu'on a pu recueillir.

Abraham le Juif (*Liber de nativitatibus*) attaque cette règle et la critique : « Dans beaucoup de nativités, dit-il, avec un astrolabe parfait et en opérant sur le lieu même de ces nativités, dont la latitude nous était connue en degrés et minutes, nous avons relevé les degrés et minutes de l'altitude du soleil nous n'avons jamais trouvé l'une des sept planètes, dont la longitude correspondit à celle de l'Orient ou du milieu du ciel, si ce n'est avec des écarts de $3/4$ d'heure. »

Guido Bonatus (*De nativitatibus Part. I Cap. IV*) émet pareille opinion : « Il convient, dit-il, d'avertir les étudiants de crainte qu'ils accordent trop d'importance à ces corrections, surtout dans les exemples dont les temps vérifiés s'éloignent trop de ceux qui étaient présumés, mais qu'ils préfèrent plutôt le témoignage des sages-femmes. » Tel était encore l'avis de Cypr. Leovitius, *in principio judicii nativitatum*.

Il n'était donc pas très utile que l'adversaire par excellence des astrologues, Pic de la Mirandole, s'attaquât avec son acharnement habituel à cette partie de leur science. (*Adv. astrolog. Lib. IV, Cap. 3 et 4*)

Il avait comparé les résultats fournis par Animodar et la Balance d'Hermès, et constatant leur désaccord il en concluait que l'une et l'autre étaient fausses.

Mais les partisans de l'astrologie n'avaient point attendu sa démonstration pour faire connaître leur sentiment à cet égard, et présenter une critique qui témoigne en faveur de leur honnêteté scientifique.

(A Suivre).

ABEL HAATAN.

PARTIE HISTORIQUE

Les premiers Monuments

(Suite)

Thareth. — Tu as reposé dans le sommeil, enfant de la Lumière du Matin — et dans le sommeil, réveille-toi.
Que vois-tu ?

Le Néophyte. — Je vois que les fruits des vergers ont mûri. Je suis couché à l'ombre des grenadiers, séjour délicieux; la grenade mûre est d'une saveur douce; son parfum est exquis; le fruit en est blanc et rougeâtre.

Thareth. — Endors-toi.

∴

Thareth. — Tu as reposé dans le sommeil, dans ce sommeil éveille-toi.

Néophyte. — Je m'éveille. Je m'éveille pour suivre le Roi du jour en sa course, pour observer où tombe le second rayon qui émane de la couronne dont sa mère l'a couronné (a).

Thareth. — Sa mère, la passivité de Sirius le tout radieux, de Sirius le tout radieux qui est la lumière du *penenim* (b) ! Elle est comme le siège magnifiquement auréolé de l'âme humaine individuelle, la mentalité qu'illumine la Lumière de Sirius, le tout fidèle, qui veille sur son premier né, le Roi du jour, soit que celui-ci se lève de sa couche dorée et radieuse, soit qu'il vienne se reposer sur sa couche cramoisie que les nuages abritent de leur dais empourpré. (c).

Elle est d'une beauté merveilleuse la lumière du fidèle, de l'ami de l'Homme; c'est sous son influence, que le Roi-soleil enguirlande la terre de fleurs; sous les baisers du soleil, la brise embaume les airs de son parfum.

Au jour qui précèdera la Restitution, alors que les étoiles du matin et du soir chanteront ensemble, alors que les enfants de rectitude tressailleront d'une joie profonde, Sirius, le tout radieux, le tout fidèle, Sirius qui veille sur la terre, première née de son premier né, Sirius qui murmure pour elle des promesses telles qu'on n'en a jamais entendues, Sirius se réjouira aussi parce-qu'il trouvera ceux dont les oreilles entendent sa voix et de qui les yeux perçoivent la pureté excellente de la beauté (*d*).

Qu'il est fidèle, Sirius, pour ses enfants !

*
* *

Le Néophyte. — J'ai suivi le fils de Sirius dans sa course, et voici :

Le deuxième rayon de la couronne dont sa mère l'a couronné tombe sur un homme qui tient en ses mains une *Balance* exactement équilibrée

L'homme est d'une stature forte et superbe; sa face est voilée; il se tient silencieux et immobile.

Pas le moindre souffle qui ébranle la balance.

Comme la Vierge au vêtement blanc grossier, l'homme est semblable à quelqu'un qui attend.

Thareth. — C'est l'Homme-Dieu. C'est le Seigneur de l'Equilibre Incarné; son origine est l'Attribut divin de Justice.

C'est pourquoi ce qu'il tient si fermement de sa main de sympathie et de sa main de puissance, au milieu de l'abattement et de la faiblesse qui l'environnent, est ce qui est nommé justement le grand (*MAGNUM*).

— Qui est plus grand que celui qui, dans l'abattement, dans l'affaiblissement général, tient faible et immobile la balance, dont le plateau septentrional est la justice et le plateau méridional, la charité ?

En vérité nous ne savons personne de plus grand.

Le Néophyte. — La face voilée de l'homme-Dieu est tournée vers la *VIERGE* au vêtement blanc et grossier qui tient dans sa main droite l'épi de blé mûr.

Thareth. — L'homme-Dieu, le Seigneur de l'Equilibre, attend le mariage de la *VIERGE*, l'ensemencement du blé, l'union de ce qui est au delà du voile de Lumière Ineffable avec la Substance par qui sera façonné le vêtement glorieux et immortel pour les invités au festin des noces.

Alors l'Homme-Dieu, le Seigneur de l'Equilibre ne se tiendra plus immobile et silencieux; le Cosmos de l'être sera pesé dans la *BALANCE* dont les plateaux sont la justice et la charité. (*e*)

Aahmés. Bienheureux ceux qui, comme Sirius le fidèle, suivent l'étoile du jour — l'Eternelle étoile de *Vérité*.

Ce sont ceux là qui seront jugés capables de transformation progressive dans l'immortalité parceque la passivité de Sirius les aura enveloppés du manteau sans tache, avant qu'ils ne soient pesés dans la BALANCE.

THÉON.

Remarques.

(a) *La couronne dont sa mère l'a couronné...*

Les peuples de l'antiquité s'accordaient à dire que tout dans la nature provient de deux principes, l'un igné, l'autre humide ; l'un actif, l'autre patient ; l'un mâle, l'autre féminin ; l'un soleil, l'autre lune.

Ce n'est pas seulement à l'astre qui brille dans les cieux que l'on doit rapporter ce que les anciens nous ont dit du soleil, par ce mot, les Hiérophantes et les philosophes entendaient l'actif cause de toute création, de toute végétation, de tout mouvement. Les citations abonderaient pour confirmer cette assertion, maintenant bien établie, soit par les auteurs Grecs et Romains les plus connus, comme Pythagore, Platon, Plutarque, Cicéron, Virgile ; soit par les monuments divers de l'Égypte, de la Babylonie, de la Perse, de l'Inde et de la Chine même.

Ce n'est pas non plus au monde physique que se bornait cette tradition universelle ; elle embrassait encore le monde moral et mental. Plutarque le répète formellement à plusieurs reprises (1) ; il représente le soleil comme étant pour les hommes le principe de leur existence, de leur naissance, de leur nourriture, de leur *intelligence* ; il en distingue soigneusement le corps visible de l'*intelligence invisible*.

Pour représenter cet emblème dans toute son étendue on distinguait plusieurs soleils : Delaunay dit que les mythologues s'accordaient à en reconnaître cinq : le premier, fils du premier Jupiter, né de l'Ether ; le second fils du premier Titan Hypérion, le troisième né de Vulcain, le quatrième d' Achante, et un cinquième père de Circé ; Plutarque dit que pour exprimer les différentes transformations du Dieu incorruptible, (Principe masculin), les philosophes le nommaient *Apollon* c'est-à-dire l'unité (des mots grecs *a* privatif, et *pollo*, plusieurs ; non multiple) et de Phœbus qui disait la pureté de sa lumière (de *phoibos*, lumineux) ; il ajoute qu'ensuite les changements du soleil en éléments ou en formes vivantes, les affections et les vicissitudes qu'il éprouve sont désignés par les noms énigmatiques de *Dionysius de Zagrée*, (qui prend tout, récepteur de toutes les âmes, Pluton), de *Nyctelius* (Bacchus nocturne) *d'Isodète* (ou distribué en êtres semblables). Il les rapproche de cinq idées

(1) Que signifie le mot *Ei*—Pourquoi la Pythie ne rend plus ses oracles en vers ?—Pourquoi les Oracles ont cessé.

universelles de Platon : *l'Essence, l'Être toujours le même, le Changeant, le Mouvement et le Repos* (1).

Libois marque nettement la portée de ces distinctions pour les trois significations intermédiaires : la première lumière, dit-il, est divine (c'est celle du soleil, ou Phœbus) ; la seconde (de Dionysius) participe du céleste et du terrestre, et la troisième (Apollon dans les enfers, Nyctelius, Pluton, etc...) participe de ces deux aussi, mais avec plus d'obscurité. » (2)

« Les auteurs cabalistes, dit encore Delaunay, indiquent aussi une autre division du soleil ; sa plus pure substance est élevée en haut et environne le trône de Dieu. « D'une portion moins pure que celle-ci furent formés les anges. Une troisième partie moins pure que les deux autres compose le soleil et les étoiles fixes. Une quatrième est répandue dans l'espace et placée entre la terre et les cieux qu'elle soutient, de manière que ceux-ci se trouvent assujettis et resserrés entre deux feux. Enfin la plus impure et la plus onctueuse portion est enfermée au centre de la terre ; c'est le feu de géhenne (3). »

L'astrologie doit tenir compte de toutes ces significations du soleil ; elles sont comprises dans ses symboles de signes ou de planètes (4) ; le document publié ici s'attache principalement à la signification intermédiaire, celle que Libois dit participer du céleste et du terrestre, du soleil descendre dans le monde physique pour le vivifier, l'éclairer, l'élever et aussi pour le juger.

Sur ce dernier point qui rappelle l'Osiris Egyptien, Plutarque, dans le passage cité plus haut (de son *traité sur la signification* du mot *Ei*) ajoute aux divers noms qu'il indique, ces deux lignes remarquables : « *son altération et sa dissolution dans les corps, sa mort et son retour à la vie, ont aussi des noms analogues à ces différentes révolutions.* » Ils évoquent la mémoire des noms d'Adonis, de Mithra, d'Horus, de Jésus, que Dupuis cite et étudie en plusieurs passages de son œuvre. Ils parlent non plus seulement de la puissance active et vivifiante du monde, mais de celle qui se sacrifie pour l'arracher aux ténèbres du chaos, en s'enveloppant dans la matière, en mourant de la mort matérielle, et qui, ressuscitée, remonte au ciel avec ceux que son sacrifice a pu entraîner jusqu'à la perfection de leur être.

Tel est le soleil dont il est question dans le présent document.

C'est celui que les Grecs disaient fils du premier *Jupiter* et de *Latone*

(1) *Que signifie le mot Ei* — (dans les œuvres morales.) — Voir aussi Dupuis, *Religion Universelle*, chap. X

(2) *Encyclopédie des dieux* Vol. II pe 4.

(3) Delaunay : *Histoire générale des religions* p. 74.

(4) Les *génies planétaires* en publication dans la *Science Astrale*, expliquent ces divers sens en les déduisant des premiers principes. (Note de la D).

(l'obscur), petite-fille elle-même, par le Titan Cœus son père, de Cœlus et de Vesta, du Ciel et de la Terre. Qu'il se nomme Horus, Mithra, Jésus ou Krishna, il est né d'une Vierge, au fond d'une grotte, au solstice d'hiver ; c'est pourquoi la constellation qui, à cette époque, se lève le soir sous le 25e degré de latitude, c'est-à-dire sur l'horizon de la Thèbes Egyptienne a été attribué à la Vierge productrice des fruits de la terre. Cette image symbolise la descente au fond de la matière obscure et froide du principe vivifiant et sauveur qui doit la relever, dans ses noces éternelles par, « sa dissolution, sa mort et son retour à la vie. »

Tels sont les mystères rappelés et développés ici à propos des deux signes de la *Vierge* et de la *Balance*.

« La couronne dont sa mère l'a couronné, » c'est la matière radiante, éthérée dont elle l'a revêtu et qui, par les vibrations vivifiantes dont il l'anime produit pour nous, la lumière resplendissante de *Phœbus*.

(b) Sa mère... la lumière du *penenim*... Dans la langue de ce document le *penenim* représente la faculté (ou même l'organe peu connu) qui permet la clairvoyance, c'est-à-dire la perception d'un degré de matière plus éthéré que celui dont les vibrations sont reçues par la vue ordinaire ; c'est ce que l'Inde désigne sous le nom d'*œil de Siva*. Dire que Sirius en est la lumière, c'est donc attribuer à cet astre la radiation de vibrations d'un ordre plus subtil que l'éther des physiciens. Il suffit de rappeler les rayons N X et autres pour donner une idée plus précise de cette assertion.

(c) *Sirius* est, comme on le sait, l'une des étoiles les plus rapprochées de la terre, et, par conséquent de notre soleil ; trois astres seulement semblent plus près : Alpha du Centaure, la 61^e du Cygne et *Véga* de la Lyre, (dont la lumière nous arrive respectivement en 3 ans, 6 ans et 21 ans, tandis que de *Vega* elle vient en 22 ans). *Sirius* est la plus éclatante par conséquent la plus grande des quatre. D'après la *Tradition*, notre soleil se confondait originairement avec *Sirius* et en a été détaché comme la Terre a été, plus tard, séparée de notre centre (1). C'est pourquoi notre soleil est nommé ici le premier né de *Sirius*.

Plutarque de (*Iside*) appelle aussi cette étoile le Roi des astres que le Dieu, principe de la lumière, a établi pour veiller sur eux ; les Perses le considéraient de même comme la sentinelle ou garde avancée des autres astres ; les Egyptiens en faisaient le gardien de l'Olympe, le Dieu Anubis, le *fidèle* compagnon d'Isis. Les Celtes le nommaient *Syr* qui a la signification d'astre brûlant et éclatant comme le *Seirios* des Grecs, que l'on rattache à la racine *Ser* ou *Sel*. Chez les Egyptiens il était appelé *Sothi* qui veut dire *astre* ; chez les Hébreux c'est *Seth*, de qui il est dit qu'il avait une face brillante.

(1) Voir la *Tradition* chapitre XIII Volume 1er.

Les Egyptiens prenaient l'arrivée de cet astre au solstice d'été pour le commencement d'une année qu'ils appelaient *année de Dieu*, cette année étant de 365 jours, perdait 30 jours en 120 ans, de sorte que le retour de Sirius au solstice se trouvait retardé d'autant. A ce compte il fallait 1461 de ces années pour le ramener à sa position originelle, au lever de l'étoile ; ce cycle était nommé *période Sothiaque*, on fixait à son début (d'après Porphyre) le commencement de la génération de toutes les choses et comme l'heure natale du monde. *Sothis* était en Egypte le Mercure à face de chien. C'est sur les colonnes de *Seth* que furent gravées les premières connaissances astronomiques, avant le déluge ; les Perses lui attribuent eux aussi l'invention de l'Astrologie.

Au point de vue du zodiaque, il faut remarquer que sur l'horizon de 35° de latitude (qui correspond à Babylone), Sirius se lève avec le commencement de la Vierge, et pour 25° qui correspondent à Thèbes, en Egypte, il se lève avec la fin de la même constellation, le zodiaque symbolise ainsi les caractères qui viennent d'être résumés.

(d). Ce qui reste à observer à propos de la Balance est nécessaire à l'intelligence de ce paragraphe ; son explication se trouvera donc dans la note suivante.

(e) Cette description du signe de la Balance demande d'assez longues explications ; elle touche aux sujets les plus importants de la Cosmogonie.

Constatons d'abord son identité avec les monuments historiques.

Dans la liste connue des symboles attribués aux signes et aux décans du zodiaque par les Chaldéens on lit pour la Balance (1).

« Justice, vérité, secours des faibles contre les forts ; aide aux malheureux et aux pauvres » : et pour premier décan, un homme tenant un javalot dans chaque main.

Manilius (livre IV) dit encore : « La Balance... donne la mesure et le poids des choses ; elle a donné naissance à Palamède qui le premier assigna des nombres aux choses, connut les tables des lois et le droit établi, sur ce qui était permis, ou ce qui étant défendu, emportait des peines, Sous cette même constellation est né aussi Servius qui posa des lois plutôt qu'il les renouvela ».

D'où vient cette idée de justice, de jugement, et celle de charité, ou encore celle de rédemption, de restauration attribuée à ce signe ? Dupuis en donne clairement l'explication (2).

(1) Voir notamment Dupuis *de la sphère et ses parties*, le chapitre *Mongnæ-riarum ascendentes in singulis signis* — Delaunay, *histoire des religions*

(2) *Religion Chrétienne* chapitre 1er,

La distinction des deux Principes primitifs, actif et passif comme producteurs du Monde, conduisait naturellement à reconnaître dans ce monde, l'existence au moins temporaire de deux puissances contraires, une de Ténèbres, provenant des profondeurs obscures du Principe passif ; l'autre de Lumière, issue du Principe d'activité ; la première cause de tout mal, la seconde source de tout bien. Les noms de Typhon, d'Ahriman, de Siva, de Satan suffisent à montrer la généralité de ce dogme qui fut universel.

L'homme formé par l'esprit du bien vécut longtemps, sous sa loi, sans songer à y échapper, préservé par l'instinct de son innocence contre l'égoïsme désordonné et violent des puissances de ténèbres, essentiellement astringentes et individuelles ; il vivait alors heureux, paisible, sans peines ni contradiction.

Mais quand son intelligence fut plus développée, il voulut agir par lui-même, s'affranchir de la tutelle de son formateur, il tomba dans l'erreur, dans l'égoïsme jaloux, dans le mal, sous la Puissance de ténèbres et de désordre ; il devint pour la première fois sujet à la Mort.

Dès ce moment, cependant, il lui fut promis que la Puissance de Lumière viendrait à son secours pour l'aider à recouvrer par ses efforts l'état primitif de paix et de bonheur ; un *Sauveur* devait venir assurer la *Restitution*, dans le royaume céleste de l'immortalité, de tous ceux qui se seraient rachetés par leur propre effort ; ce sauveur serait donc aussi un juge chargé de peser les âmes après leur vie terrestre,

Le cycle de vie de l'humanité se trouva partagé en deux et même en quatre périodes, tout à fait analogues aux saisons :

La première correspond à son enfance, toute de délices parfaites que rien ne troublait ;

Dans la seconde, qui représente la jeunesse et l'été, ce bonheur commença à se mêler des désirs de la science individuelle et de l'indépendance ;

La première moitié du cycle était accomplie, avec la seconde, le mal débutait sur la terre suivi de son cortège d'erreurs, de maladies, de luttes et à sa suite la fatalité de la Mort ; c'était la seconde partie de la vie collective ;

Elle représentait d'abord l'âge viril, ses difficultés, ses vices, et l'automne, saison productrice des fruits élaborés dans les premiers mois, saison aussi qui voit le soleil s'abaisser vers l'horizon.

Au plus bas de sa course, le froid et les ténèbres couvrent la terre de leur manteau de désolation, comme la misère des guerres et l'implacable combat pour la vie atteint toute son horreur dans la société humaine. C'est le solstice d'hiver !

Mais au même temps, le sauveur Dyonisius Adonis, Mithra, Jésus, Hercule, Krishna ou quelque soit son nom, vient s'incarner parmi les hommes ; c'est alors qu'il naît de la Vierge au fond de sa grotte ténébreuse et désolée.

lée, au milieu des animaux qui symbolisent la terre la plus dense, Avec lui le soleil commence à remonter sur l'horizon, tandis qu'il grandit pendant la quatrième saison, puis sur la croix de l'équinoxe du Printemps, il se sacrifiera pour la Restitution, comme il s'était sacrifié au début du monde pour le vivifier en s'y multipliant.

Maintenant une ère nouvelle commence et un nouveau cycle analogue au premier : pendant deux saisons encore, de l'un à l'autre solstice, l'humanité sera appelée à se prononcer en pleine connaissance de cause entre l'une ou l'autre puissance, du Bien ou du Mal, en présence pour ainsi dire sur la terre. Après quoi, le Sauveur devenant juge, prendra avec lui pour l'éternité sur la terre régénérée pour toujours, dans l'union harmonieuse des deux Principes spirituel et matériel, ceux qui auront choisi la voie qu'il aura tracée vers la Lumière ; tandis que les hommes qui auront préféré leur orgueil égoïste à ce règne d'amour réciproque seront rejetés dans les ténèbres vers la Puissance de désordre qu'ils auront voulu suivre.

Ce cycle septenaire, subdivisé en 24 périodes par la tripartition de chaque saison, est représenté par le zodiaque, comme loi de la vie universelle. Ce serait nous écarter beaucoup trop de notre sujet que de vouloir montrer cette concordance en son entier, bornons-nous à ce qui concerne le signe de la Balance.

Le Bien, le Mal et les puissances qui leur correspondent ont été symbolisés par des figures bien connues :

Le bonheur primitif est représenté par un jardin de délices au milieu duquel est planté *l'arbre de vie* qui porte douze fruits.

La séduction du Mal a de même pour image *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* qui donne la Mort.

La séduction elle-même est figurée par le serpent, qui se glisse entre le Bien et le Mal « accompagné, dit le Zend-Avesta, des *Deus* qui ne cherchent qu'à détruire. » On le représente parfois aussi sans la forme d'un loup.

Quant à la Puissance même du mal, son symbole est emprunté à quelque animal plus redoutable et plus ignoble encore : un crocodile, un scorpion, quand il n'est pas même quelqu'un de ces monstres fantastiques qu'avait imaginés le moyen âge.

Enfin, le Principe vivifiant du Bien reçoit la forme du Bélier et celle de l'Agneau quand il devient le *sauveur*.

Voyons maintenant le zodiaque : Il est d'abord divisé par le diamètre des équinoxes en deux parties : six maisons de lumière de l'Agneau à la Vierge du printemps à l'automne et six de ténèbres de la Balance aux Poissons, de l'automne au printemps.

L'arbre de vie n'y figure pas toujours, mais l'apocalypse de S^t Jean le place près du trône de l'Agneau ; au signe équinoxial par conséquent.

La place de l'arbre de mort est à l'équinoxe opposé ; il n'est pas non plus inscrit dans tous ; il manque notamment dans notre zodiaque occidental, mais le serpent y figure : *Le serpent d'Ophiucus*, au nord de la Balance, monte avec elle sur l'horizon du 25° degré, celui de Thèbes ; en même temps que la constellation du *Loup* qui est au Sud. Plus au Nord encore se lève aussi la tête du dragon du pôle, appelé souvent gardien des Pommes des Hespérides.

Il a son analogue auprès du Bélier dans la constellation de *Persée* qui se lève avec lui. *Persée* l'homme ailé, armé d'un grand glaive et portant la tête de méduse était appelé *Chelub* par les Perses, ce qui veut dire : gardien ; il est en sentinelle près de l'arbre de vie, à la porte du lieu des délices, pour en défendre l'entrée jusqu'à ce que le réparateur y ait fait rentrer l'Homme,

Voilà pour la signification de la dégénérescence de l'Homme; quant à sa restauration, Dupuis que nous suivons jusqu'ici, n'a pas su en trouver l'explication dans le symbole de la Balance, parce qu'il n'a reconnu que le sens astronomique, mais; notre document la fournit bien claire.

La Charité qui y est indiquée par l'un des plateaux de la Balance nous montre cet oubli de soi-même sans lequel il n'est pas possible d'échapper au Prince des Ténèbres. La Balance elle-même qui rappelle cette célèbre pesée des âmes, ou jugement d'Osiris dont l'Égypte nous a laissé l'image si explicite, symbolise suffisamment le jugement prononcé par le sauveur au dernier jour de la grande épreuve.

Un coup d'œil jeté sur la sphère céleste montrera encore que la Vierge a le serpent à ses pieds ; on sait d'autre part que le signe de la Balance est le domicile de *Vénus-Uranie*, c'est-à-dire de la Puissance d'amour spirituel, de consécration à l'Universel, de la Vierge que l'époux attend pour les noces divines, comme il est rappelé dans le texte.

Par l'épée de l'Homme qui tient la Balance et attend ce mariage sublime des deux Principes premiers, ceux qui ne seront pas invités aux noces célestes, ceux que la Vierge n'aura pas revêtus du manteau de Lumière, ceux qui n'auront pas su s'arracher à l'attrait de la Puissance d'égoïsme et d'orgueil, seront replongés dans les ténèbres.

Typhon, *le Scorpion*, les attend dans le signe suivant du zodiaque. Aussi la Balance était-elle désignée en Grèce et à Rome sous les noms de *Chelai* et *Chelæ*, qui signifie les griffes, et désigne celles du Scorpion ; sa figure s'étend en effet sous celle de la Balance dont les plateaux portaient aussi les noms de bras gauche et bras droit du scorpion, correspondant à la Charité et à la Justice.

Ces symboles ne sont pas, comme on pourrait être porté à le croire de simples spéculations sans portée pratique. Ils fixent la signification astrologique des signes dans leur sens profond, philosophique, d'où dérivent les autres comme des conséquences individuelles naissent d'un principe universel.

La Balance ; septième signe, qui correspond à la septième maison astrologique, est celle du mariage céleste, de l'union pour l'éternité, et en harmonie parfaite, des deux Principes premiers : l'Activité et la Passivité ; elle représente l'équilibre parfait chez l'être humain entre l'individualisme et l'altruisme par le dévouement, l'esprit de synthèse et d'universalité sans lequel nul ne sera admis aux noces sublimes :

Vénus Uranie maîtresse de ce signe en représente l'Amour ; Saturne qui y a son exaltation, en dit l'esprit mystique, le retour intérieur sur soi-même.

Mais il dit aussi le jugement et la condamnation des révoltes qui s'attachent à l'esprit absorbant et tyrannique des ténèbres.

C'est aussi sur ces bases que doit être fondé l'interprétation de ce signe et de la septième maison astrologique qui lui correspond dans un horoscope individuel.

ARCTURUS.

Variétés

Heures planétaires.

Emploi des tableaux :

Dans le premier tableau, (qui ne comprend que 3 jours du mois chercher la date la plus rapprochée de celle donnée.

Sur la ligne horizontale de cette date, lire l'heure la plus rapprochée de celle donnée, et qui la précède.

Voir le chiffre romain inscrit en tête de la colonne verticale où se trouve cette heure.

Compter dans le 3^e tableau autant de planètes qu'il y a d'unités dans ce chiffre romain, en commençant par la planète qui, pour le jour de la semaine, donné est la première du jour ou de la nuit (selon qu'on cherche une heure de jour ou de nuit). Cette dernière planète est donnée par le 2^e tableau.

La planète sur laquelle on s'arrêtera en comptant ainsi est celle cherchée.

Exemple : Cherchez la planète du mercredi 21 septembre à 10 heures du soir :

On prend au 20 (nuit) le chiffre 9 h. 57 m.; le chiffre romain en tête de sa colonne est V.

La planète de première heure de nuit pour le mercredi étant le soleil, on compte dans le 3^e tableau 5 planètes à partir du soleil, et y compris cet astre, ce qui donne Saturne. (en recommençant au commencement de la ligne après l'avoir épuisée sans atteindre le chiffre 5).

1^{er} TABLEAU : Heures Planétaires pour Septembre 1904

| HEURES ASTROLOGIQUES | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| 1 ^{er} } { Jour | 5 ^h , 17 ^m | 6 ^h , 24 ^m | 7 ^h , 31 ^m | 8 ^h , 39 ^m | 9 ^h , 46 ^m | 10 ^h , 53 ^m | 12, 1 ^m | 1 ^h , 8 ^m | 2 ^h , 15 ^m | 3, 22 ^m | 4 ^h , 29 ^m | 5 ^h , 37 ^m |
| | { Nuit..... | 6 ^h , 44 ^m | 7 ^h , 37 ^m | 8 ^h , 30 ^m | 9 ^h , 23 ^m | 10 ^h , 16 ^m | 11 ^h , 9 ^m | 12 ^h , 1 ^m | 12 ^h , 54 ^m | 1 ^h , 47 ^m | 2 ^h , 40 ^m | 3 ^h , 33 ^m |
| 10 } { Jour | | 5 ^h , 32 ^m | 6 ^h , 36 ^m | 7 ^h , 40 ^m | 8 ^h , 44 ^m | 9 ^h , 49 ^m | 10 ^h , 53 ^m | 11, 57 ^m | 1 ^h , 1 ^m | 2 ^h , 5 ^m | 3 ^h , 9 ^m | 4 ^h , 14 ^m |
| | { Nuit..... | 6 ^h , 22 ^m | 7 ^h , 18 ^m | 8, 14 ^m | 9 ^h , 10 ^m | 10 ^h , 6 ^m | 11 ^h , 2 ^m | 11 ^h , 57 ^m | 12 ^h , 53 ^m | 1 ^h , 49 ^m | 2 ^h , 45 ^m | 3 ^h , 41 ^m |
| 20 } { Jour | | 5 ^h , 46 ^m | 6 ^h , 47 ^m | 7 ^h , 49 ^m | 8 ^h , 50 ^m | 9 ^h , 51 ^m | 10 ^h , 53 ^m | 11 ^h , 54 ^m | 12 ^h , 55 ^m | 1 ^h , 57 ^m | 2 ^h , 58 ^m | 3 ^h , 59 ^m |
| | { Nuit..... | 6 ^h , 2 ^m | 7 ^h , 1 ^m | 7 ^h , 59 ^m | 8 ^h , 38 ^m | 9 ^h , 57 ^m | 10 ^h , 55 ^m | 11, 53 ^m | 12 ^h , 52 ^m | 1 ^h , 50 ^m | 2 ^h , 50 ^m | 3 ^h , 48 ^m |
| 30 } { Jour | | 6 ^h , | 6 ^h , 58 ^m | 7, 57 ^m | 8 ^h , 55 ^m | 9 ^h , 54 ^m | 10 ^h , 52 ^m | 11 ^h , 50 | 12 ^h , 49 ^m | 1 ^h , 47 ^m | 2 ^h , 46 ^m | 3 ^h , 44 ^m |
| | { Nuit..... | 5 ^h , 41 ^m | 6 ^h , 43 ^m | 7 ^h , 44 ^m | 8 ^h , 46 ^m | 9 ^h , 48 ^m | 10 ^h , 50 ^m | 11 ^h , 51 ^m | 12 ^h , 52 ^m | 1 ^h , 54 ^m | 2 ^h , 56 ^m | 2 ^h , 57 ^m |

2^e TABLEAU : Planètes gouvernant la première heure selon le jour de la Semaine.

| Jours de la Semaine..... | Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|----------|-------|-------|----------|-------|----------|--------|
| Planètes de la 1 ^{re} heure de jour..... | ☉ | ☾ | ♂ | ♀ | ♃ | ♀ | ♃ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de nuit..... | ♃ | ♀ | ♃ | ☉ | ♃ | ♂ | ♀ |

3^e TABLEAU : Ordre des Planètes pour les Heures Astrologiques.

♃ ♃ ♂ ☉ ♀ ☿ ☾

Observation :

Ces heures sont applicables à l'horizon de Paris ; elles ne sont plus exactes pour les autres lieux, mais la correction en est très simple.

Pour la longitude Ouest et à l'heure considérée, quelle qu'elle soit, il faut *ajouter* 4 minutes par degrés, 4 secondes par minute.

Par chaque degré de longitude Est il faut *retrancher* les mêmes quantités, de l'heure trouvée, quelle qu'elle soit.

Pour la latitude, la correction change avec la saison. En voici le tableau pour le mois de septembre :

| | | POUR UNE LATITUDE DE : | | |
|-----------------------------|-----------------|------------------------|--------|---------|
| | | 30° | 40° | 60° |
| Le 1 ^{er} Septemb. | heures de jour. | — 19" | — 11" | — 27" |
| | heures de nuit. | + 50" | + 36" | + 27" |
| Le 10 Septemb. | heures de jour | — 2'30" | 0' | — 1'40" |
| | heures de nuit. | + 10" | + 0" | — 10" |
| Le 20 Septemb. | heures de jour. | — 45" | — 45" | — 30" |
| | heures de nuit. | + 1"50 | + 1"50 | + 6" |
| Le 30 Septemb. | heures de jour. | — 35" | + 45" | — 20" |
| | heures de nuit. | 0 | — 1" | — 20" |

Les signes indiquent s'il faut ajouter ou retrancher.

L'addition ou la soustraction est à faire pour chaque heure jusqu'à la sixième ; ainsi le 1^{er} à 30° de latitude il faut retrancher 19" p. la 1^{re} heure de jour ; 2 fois 19" pour la 2^e et ainsi de suite ; puis ajouter 50" à la 1^{re} heure de nuit ; 2 fois 50" à la 2^e, etc.

Nous n'avons pas donné ces corrections jusqu'ici parce qu'elles sont sans importance pour la France ; nous les donnons pour répondre à des demandes d'abonnés plus éloignés.

Revue Reçues

Outre celles déjà rappelées dans les numéros précédents la place qui nous est mesurée ne nous permet de citer spécialement aujourd'hui que les suivantes :

La *Revue des Ambulants* qui, dans un cadre très-étroit sait entretenir en fort bons termes, ses laborieux lecteurs de tout ce qui se passe d'intéressant dans le monde et peut élargir la pensée : nous lui sommes reconnaissants de sa recommandation.

Dans *Le Médecin*, une excellente étude du D^r Foveau de Courmelles sur l'influence des astres ; nous n'en avons pas encore parlé, dans l'espoir d'y puiser de larges extraits ; ce n'est que partie remise.

Le *Déterminisme astral*, (numéro double que l'on voudrait bien tripler, et dont nous souhaitons la lecture à nos abonnés les plus avancés. Ils y trouveront d'abord une très curieuse théorie scientifique de l'Astrologie, par M. C... bien connu d'eux par la *Science Astrale*, puis, la suite des très intéressantes vérifications positives sur les interprétations traditionnelles (qui demanderaient bien d'autres observations) : un bon article technique sur les maisons, et aussi une charge à fond de train sur les heures planétaires ; nous comptons y répondre bientôt.

Nous ne pouvons qu'applaudir à ce traitement sévère de la Science Astrologique qui en a bien besoin ; nous espérons l'aborder à notre tour, à d'autres points de vue peut-être, à mesure que tous nos lecteurs seront plus familiarisés avec cette belle science qu'il faut d'abord sortir de ses bandellettes momifiantes.

Arafate. Revue hebdomadaire Islamite, publiée en français au Caire, remarquable par la largeur de ses idées ; elle est précieuse pour nous qui, avec la *Science Astrale*, nous plaçons à remonter jusqu'à la haute philosophie où nous pensons qu'est la source de toutes religions et de toutes doctrines ; on retrouve ici, en application, ces grands principes de synthèse cosmogonique qui rapprochent réellement toutes les races par les bienfaits d'une science aussi élevée que précise. De pareilles publications sont précieuses de nos jours au milieu des grands événements où l'Humanité pénètre. Nous sommes heureux que la *Science Astrale* ait attiré l'attention d'*Arafate*.

Nous avons à remercier aussi la *Revue Scientifique et morale du spiritisme* de ses bonnes paroles à notre égard. Bien que nous ne partagions pas ses vues sur son sujet spécial, nous ne pouvons qu'applaudir à l'esprit

large et libéral qu'y apporte son savant directeur. L'*Astrologie* n'a rien du reste qui puisse contrarier ses lecteurs, et la *Science Astrale* se plaît à respecter toutes les convictions.

Enfin nous signalons toujours avec plaisir notre grande sœur aînée, *Modern Astrology* en la remerciant de sa permission de puiser de temps en temps pour nos lecteurs dans ses pages si intéressantes.

Errata du N°6

- Page 250 — Dans l'horoscope, à la 3e ligne avant la fin de l'article, — dans la parenthèse, après plutôt mâles... ajouter : qui ne vivront pas.
- Page 255 — Dans le cours. compléter ainsi la 35e ligne, — pendant le mois de Juin d'après l'éphéméride de 1878.
- Page 265 — Dans la table, à la colonne 12e maison, remplacer le caractère du signe du Ω pour celui du \rightarrow

Errata du N° 7.

- Page 293 — à la 15e ligne au lieu de Mars signifié, lire Mars dignifié.
- Page 303 — Dans l'horoscope inscrire la planète ζ dans la 6e maison au 29e degré 4m du Sagittaire. —

Avis

Un accident d'imprimerie (suppression prolongée de force motrice) s'ajoutant à l'éloignement temporaire de nos rédacteurs dispersés par les vacances, nous a occasionné le mois passé un retard très regretté, que nos lecteurs voudront bien excuser.

Leurs nombreuses réclamations reçues à ce sujet nous ont apporté en même temps l'expression de leur sympathie ; nous les en remercions cordialement en leur donnant l'assurance de tous nos efforts pour leur donner satisfaction.

Le Gérant : CHACORNAC.

Les Ouvrages suivants sur *l'Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. -- *Influence astrale*.
Un volume in-8 Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). -- *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). -- *Etude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° *Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance* entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain *langage astral qui permet de définir l'homme* dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (Ia). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). -- *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliac et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). -- *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliacque.* Un volume in-8 Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. -- *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). -- *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). -- *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLIN. -- *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. -- *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

L'ÉTUDE PRATIQUE

DE
L'ASTROLOGIE

BIBLIOTHÈQUE CHAGORNAC

LA SCIENCE AISTRALE

Revue consacrée à l'Étude pratique de l'Astrologie
PARAISANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N° 8

| | |
|---|--------------------------------------|
| Les Influences lunaires. | D ^r FOVEAU DE COURMELLES. |
| Les Horoscopes | E. VÉNUS. |
| La Physiognomonie. | TRIPLEX. |
| Cours Élémentaire d'Astrologie. | E. VÉNUS. |
| Les Génies planétaires, leur origine. | F.-Ch. BARLET. |
| Les Heures planétaires | |

LA SCIENCE AISTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

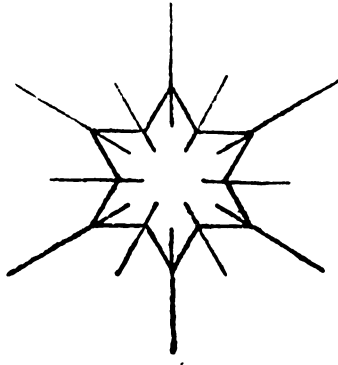
| | | | | | |
|-----------------------|--------|--|--------------------|-------|------------------|
| UN AN | 10 fr. | | Six Mois | 6 fr. | pour la France. |
| UN AN | 12 fr. | | Six Mois | 7 fr. | pour l'Étranger. |
| Le NUMÉRO : UN Franc. | | | | | |

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).

Tous Droits de reproduction réservés.

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.



(La Balance)

LA SCIENCE ASTRALE

Les influences Lunaires

J'ai établi les origines du Biomètre dans le *magnétomètre* de l'abbé Fortin ; j'ai décrit autrefois cet appareil, dès 1890. Ce n'est que vers 1892, que sous le nom de *biomètre*, un de nos confrères l'a brusquement utilisé et en a tiré des conclusions. Mais si je parle de cet instrument dont mes connaissances électriques ne me permettent aucune théorie explicative, c'est qu'il est encore curieux par l'action qu'exercent sur lui les taches solaires. On sait qu'aussi l'abbé Fortin prédisait le temps, ne se trompant d'ailleurs pas plus que les observatoires, peut-être moins même !

Si donc les taches solaires, le soleil par suite, réagit sur une aiguille de cuivre suspendue au-dessus de fils de fer, et que l'homme ait sur cette aiguille une action similaire de déviation, je ne dirai pas : *deux quantités égales à une même troisième sont égales*, car ici, il n'y a pas égalité, mais analogie certaine. La lune peut donc à la fois agir et sur le temps et sur l'homme.

Le coup de lune existe comme le coup de soleil, et un de mes amis m'en a narré le cas authentique d'un lieutenant de vaisseau. Le cerveau fut assez violemment atteint. Je devais avoir les détails, mais cet officier est mort au moment où pour moi, on lui écrivait, mais le fait est sûr.

Lombroso a été plus loin et a étudié *les marées électriques et les*

crimes dans leurs relations. Il écrivait dans ses *Recherches d'Anthropologie criminelle*, en 1890 : « Gonzer prétend, d'après les tableaux de M. Leblond, qu'il y a de véritables marées électriques produites par l'action du soleil et de la lune et se modifiant suivant les variations astronomiques de la terre ??? Ainsi les deux ondes électriques, produites par le soleil et la lune, s'ajouteraient l'une à l'autre en hauteur et en intensité au moment de la conjonction des deux astres, puis revenant à leur valeur respective, se dissocient de plus en plus en passant par le premier quartier jusqu'à la pleine lune. Cette époque est marquée par une nouvelle accentuation légère des deux ondes. Enfin l'onde lunaire tend à se rapprocher de l'onde solaire jusqu'à ce que, après le deuxième quartier, la fusion se fasse encore au moment de la nouvelle lune suivante. Il en résulte, conclut, M. Gonzer que si les courants telluriques exercent une influence sur les organismes, ils devront accentuer leurs efforts d'abord et principalement à l'époque de la nouvelle lune, puis, en second lieu, à celle de la pleine lune.

« Les faits que M. Gonzer rapporte semblent prouver cette influence ; sur un total de 125 dates relevées dans l'histoire de la Révolution française, 48 tombent à la nouvelle lune, 21 au moment du premier quartier, 31 à la pleine lune et 25 au dernier quartier. Sur 146 émeutes, 39 ont lieu au moment de la nouvelle lune, 31 au moment du premier quartier, 44 vers la pleine lune et 32 au dernier quartier. Sur 105 grèves de l'année 1885, 33 éclatent à la nouvelle lune, 21 au premier quartier, 27 à la pleine lune et 24 au deuxième quartier : 567 suicides enregistrés en l'espace de 9 mois, se répartissent de la sorte : 151 à la nouvelle lune, 116 au premier quartier, 179 à la pleine lune et 122 au dernier quartier. En général, le deuxième quartier lunaire est toujours plus chargé que le premier et vient par ordre en troisième lieu. Peut-être le fait est-il imputable à ce que l'excitation est alors en période croissante (fusion de plus en plus complète des deux ondes électriques), tandis qu'elle va en décroissant jusqu'au premier quartier (dissociation de plus en plus grande des deux ondes après la nouvelle lune). Il y aurait aussi une influence des marées électriques annuelles ainsi que mensuelles. Les marées électriques sont comme les autres marées, plus intenses au moment des équinoxes ; donc aux nouvelles lunes de mars et de septembre l'excitation doit être plus forte et se traduire par une proportionnalité plus grande des impulsions. Milton ne pouvait écrire que pendant l'équinoxe de printemps et l'équinoxe d'automne. Beaucoup de fous ont aussi des accès plus violents au moment des équinoxes ».

Soleil et lune ont des analogies ; leurs radiations lumineuses ont d'ailleurs la même origine et peuvent donner des effets identiques. Ainsi voici un procédé d'après *die Photographie* pour obtenir des paysages à effets de lune en opérant à la clarté du jour.

Il suffit pour cela de prendre la photographie un jour où le soleil est

voilé non pas d'épais nuages, mais par une couche nuageuse à travers laquelle sa clarté est visible. On braque l'objectif contre la lumière, donc en face du soleil, la durée de la pose est de 1/50 de seconde. On ne développera pas complètement le cliché, ce développement doit s'arrêter lorsqu'il reste encore des tons diffus dans l'image révélée. Mais les épreuves par contre subiront un développement sombre.

On donnera la teinte bleue des effets de lune en trempant la photographie dans du bleu d'aniline, quitte à diminuer ensuite l'intensité de la couleur par trempage dans un bain d'ammoniaque dilué.

D'autre part, ces effets, en avril, du rayonnement nocturne lunaire sont indéniables. On les attribue avec raison, à ce que, quand il n'y a pas de nuages, le rayonnement est très grand, et que le refroidissement qui en résulte s'exerce sur de jeunes pousses, très délicates, qui se sont ouvertes avec confiance, et qui ne sont pas assez protégées contre le froid.

Mais il y a une autre circonstance qui intervient, croyons-nous, et dont on nie l'influence ; c'est la présence de la lune.

La question précise qui se pose est celle-ci ; étant donnée une nuit, ou plutôt une matinée, sans nuages, le rayonnement sera-t-il aussi grand quand la lune brille que quand elle est absente.

Notre opinion est qu'il est plus grand quand la lune est présente, et qu'elle est au zénith.

La lune, combinée avec le mouvement de gravitation de la Terre, produit, dans l'atmosphère et sur l'éther, de véritables *marées* ; elle exerce, une action absorbante.

En mars et en avril, ces marées se traduisent quelquefois par des amas de nuages de natures diverses, qui, sous l'influence de la lune, de la terre et du soleil, se forment, se transforment et se résolvent en ondées ou giboulées et en éclaircies, en se maintenant en face du satellite et aux antipodes.

Des essais faits, sur des plantes, pendant des nuits claires, mais sans lune, ont montré que les plantes éclairées par le faisceau lumineux d'une lampe se refroidissaient davantage que les plantes non éclairées.

On nie de même l'influence de la lune sur la coupe et la conservation des arbres. Nous croyons que la lune, à un certain moment et dans une certaine position, a une action sur la sève et que certains arbres, suivant leur essence, suivant qu'ils sont à feuillage persistant ou non, doivent être coupés à nouvelle lune plutôt qu'à pleine lune. L'opinion des gens de la campagne qui ont observé est générale sur ce point. Les arbres coupés à contre lune ne se conservent pas. (*La Chronique Industrielle*).

Comme les tachees solaires, l'irradiation lunaire peut servir à la prévision du temps et voici, d'après une interview de M. Jules Capré, signé Max de Nansouty, comment procède le météorologiste et prévisionniste suisse :

« C'est, dit M. Jules Capré, à l'obligeance de M. H. Dufour, profes-

seur d'astronomie à l'Université de Lausanne, que je suis redevable d'avoir pu, dans nombre de circonstances, affermir les pronostics fondés sur de nombreuses observations, tirer la moelle des colonnes de chiffres, et établir de mathématiques probabilités.

La *Carte de Washington* pour l'Amérique, et le *Bulletin de Zurich*, pour l'Europe, sont de précieux éléments de contrôle pour le pronostiqueur. A ma satisfaction, j'ai constaté que partout où une méthode de probabilités se rencontrait avec la véritable position de la lune au jour cherché, la coïncidence des pronostics se retrouvait.

Mes prévisions, grâce à M. Dufour, ont pu être établies sur les *positions et déclinaisons véritables* de la lune et du soleil et non sur des positions fictives. Lorsqu'on sait lire dans la *connaissance des temps*, c'est-à-dire tout simplement dans l'Annuaire que publie le savant Bureau des Longitudes de Paris, on peut, avec de grandes certitudes, pronostiquer, prédire, prophétiser ; car la méthode consiste à corriger scientifiquement les observations anciennes groupées par périodes, ou par unités, lorsqu'il s'agit des grands troubles météorologiques.

En somme, la base de mes pronostics est « l'attraction de la lune sur l'atmosphère terrestre ». On peut la discuter, et l'on n'y manque pas, mais, enfin, c'est une base... »

Je dirai pour M. Jules Capré, ce que je disais plus haut pour l'abbé Fortin, c'est qu'il a approché la vérité plus près que les professionnels !

Voici maintenant des documents de Jules Bois, au *Matin* du 19 janvier 1902 :

« La lettre de M. Camille Flammarion que le *Matin* a publiée a soulevé les protestations des astrologues. L'un d'eux m'écrit : « M. Flammarion sait-il que des savants modernes, tels que les docteurs Jillespin, Jackson et Balfour, constatèrent l'influence des constellations sur la santé. Lui pourtant la déclare *a priori* nulle... »

Un autre insiste sur l'action de la lune : « M. Flammarion, dit-il, semble vraiment trop l'ignorer. Non seulement elle cause les marées, comme il l'avoue, mais elle influence la gestation de l'enfant, elle agit encore sur d'autres fonctions de la femme. Les cheveux subissent si bien son autorité que, si vous les coupez les premiers jours de la nouvelle lune, leur chute s'arrête. La lune rousse est, les paysans le savent, l'ennemi des bourgeois. Les architectes n'ignorent pas qu'elle entame les murailles. Du côté où la lune se lève les vieux monuments s'écroulent plus vite. » Parmi ces différentes missives, j'en choisis une plus piquante que les autres ; elle émane d'un astrologue anglais de mérite, en ce moment à Paris. Il serre de près les arguments de M. Flammarion et semble avoir détruit le premier, celui d'après lequel l'astrologie n'aurait pas de valeur puisque nous ne considérons plus la Terre comme le centre du Monde. Enfin, il donne à l'illustre et honorable astronome l'occasion de vérifier lui-même la véracité de la vieille science divinatoire qu'il nie :

« Monsieur, d'abord, je n'ai jamais pu comprendre comment avoir découvert que la terre n'est pas le centre du système auquel elle appartient peut empêcher en quoi que ce soit la véracité de l'astrologie. L'hypothèse des astrologues sur la nature des mystérieux rayons qui nous viennent des planètes, causant certains événements du monde, n'est sûrement pas modifiée, que la terre soit ronde ou non. Du point de vue pratique, c'est-à-dire pour les projets de l'astrologue, partout où se trouve l'individu sur qui nous opérons notre divination, là pour le moment se trouve le centre de tout le système. Comment on en est arrivé à admettre que les influences auxquelles les astrologues croient ne peuvent atteindre la terre, et cela parce que celle-ci n'est pas le centre astronomique du système, voilà qui me semble beaucoup plus mystérieux et plus difficile à croire que l'astrologie elle-même ! Cependant, cette idée est répétée dans tous les dictionnaires, dans les encyclopédies, dans les articles de journaux aussi bien que dans les discours publics des astronomes, chez qui, je m'en doute, cette mauvaise raison a dû prendre naissance...

« Après tout, les croyants à l'astrologie ne sont en aucune manière inféodés à cette antique notion que notre planète a été spécialement favorisée. Ils tiennent comme moi-même pour certain que, s'il y a des êtres vivants sur Mars, ces êtres reçoivent une influence astrologique de notre planète la terre. Regardée de cette manière, l'astrologie ne peut plus être appelée une doctrine géocentrique et anthropométrique, comme le fait M. Flammarion, ayant son excuse à l'époque où l'humanité terrestre s'imaginait exister seule dans l'univers et se considérait comme le centre et le but de la création » ; elle doit être considérée plutôt « comme la science de la réciproque action mystique entre les différents corps célestes ».

« M. Flammarion fait une importante critique quand il dit : « Les signes du Zodiaque se sont déplacés depuis les origines de l'astrologie. » Cette difficulté est bien plus sérieuse que la première. Cependant je n'y peux voir une objection fondamentale contre nos principes, mais plutôt que si l'astrologie est une science véridique, elle doit modifier son interprétation des signes. Cela a été fait par quelques astrologues ; ils regardent les signes du Zodiaque comme des divisions fixes des cieux selon lesquelles les constellations se meuvent très lentement et le sens des signes se modifie légèrement après une immense période d'années.

« Le troisième argument de M. Flammarion est que l'action physique de la lune et des planètes sur la terre est très petite ou même infinitésimale. Mais cela, comme il le sait très bien, n'implique pas que l'occulte pouvoir des planètes ne soit pas très grand, par exemple le pouvoir de la lune sur les fous ; et cette influence n'est guère ou pas du tout amoindrie par l'espace qu'elle a à traverser.

« La vérité est, me semble-t-il, que l'astrologie est en même posture que l'homéopathie. D'une part, les adversaires de ces deux sciences trou-

vant quelques objections apparentes *a priori*, se refusent à examiner l'évidence à *posteriori* des résultats ; d'autre part, les défenseurs de ces deux sciences, satisfaits par l'évidence *a posteriori* des résultats, s'y endorment et ne s'inquiètent pas de trouver une théorie satisfaisante qui explique comment leurs résultats sont bons (et, en vérité, ils le sont) et de découvrir une base solide pour leur science. La conséquence de ces faits est qu'adversaires et défenseurs ne trouvent jamais de terrain commun pour se rencontrer.

« Puis-je terminer cette lettre, déjà trop longue, en faisant un appel à M. Flammarion ? Voudrait-il, après avoir vérifié l'endroit du ciel où les planètes se trouvaient lors de sa propre naissance, noter avec soin les événements qu'il a essayés, quand une de ces planètes supérieures, comme Jupiter, Saturne et Uranus, traverse la place occupée par le soleil à sa naissance, ou la place opposée à celle du soleil ou de la lune ? Voudrait-il si possible, vérifier le signe du Zodiaque, qui était en ascension lors de sa naissance, celui qui était dans le *medium cælum*, et noter avec soin les faits concordant avec le passage de Jupiter, de Saturne ou d'Uranus, quand ils entrent dans un de ces signes ou quand ils leur sont en opposition ?

« Un tel travail, M. Flammarion le sait, lui prendra peu de temps et nul souci, et, à moins que je m'abuse, sera plein d'intérêt pour l'auteur érudit de « l'Inconnu » et d'« Uranie » signé : R. W. D. Nankiwelt.

A côté de la lettre de l'astrologue anglais, je me dois de donner celle d'un Français, polytechnicien distingué, qui a rédigé sur l'astrologie des études, non pas de mystique, mais de mathématicien. Il est arrivé, semble-t-il, à *faire la preuve* de la divination astrologique. Je crains que les faits avancés n'apportent aussi quelque fil à retordre à M. Camille Flammarion.

« Monsieur. Voici certains faits dignes d'intérêt que la science astrologique me permet d'offrir aux lecteurs du *Matin*, au sujet de la discussion qui y est ouverte.

« L'étude d'une personnalité typique me paraît capable de fournir les preuves les meilleures de « l'influence astrale » sur l'homme.

« Vous me permettrez donc de prendre comme exemple « Vacher » le tueur de bergers, malgré le peu de sympathie que son nom m'inspire. Mais n'étant pas bâti comme tout le monde, l'individu me paraît remarquable à étudier.

« Le ciel de nativité du personnage frappe à première vue par une sensibilité vicieuse et d'une intensité anormales. De plus, la conjonction de Saturne dans le méridien, indiquait ici une évolution inquiétante des facultés et une destinée par conséquent où de grands orages étaient à prévoir. Inutile d'ajouter que cela pouvait ne pas dégager fatalement toute responsabilité de l'individu — l'avenir semble être arrangé à l'avance en « potentiel » mais pas en « forme ». — Ces deux notes capitales du thème de nativité de Vacher m'avaient du reste permis, en les prévoyant

d'après les lois d'influences astrales, de retrouver l'heure exacte de la naissance, ne connaissant tout d'abord que la journée.

« J'arrive là à l'un des points importants de la science astrale dont la vérité se vérifie plutôt qu'elle ne se démontre : partant de données mathématiques, l'astrologie peut y revenir par le problème inverse. Autrement dit, si le but normal de cette science est de définir les potentialités et l'évolution de facultés innées, je puis, en attribuant d'une façon juste ces dernières à quelqu'un, reconstituer son thème de nativité ; par exemple, retrouver l'heure précise où il a dû naître. Comme la fin ici doit justifier les moyens si ces moyens sont les « lois d'influences astrales » à contrôler, tout n'est donc pas illusoire en celle-ci.

« D'autres faits n'exigent même pas la croyance en la bonne foi de l'initié : la ressemblance atavique des positions planétaires à la nativité chez plusieurs membres d'une famille porte naturellement à conclure qu'on ne naît pas à n'importe pas quel moment mais bien sous un ciel conforme à celui des parents :

Exemple les horoscopes de Napoléon III et de son fils.

« Le langage de la psychologie astrale permet encore des vérifications semblables à celles de l'heure retrouvée ; en attribuant, je suppose, à quelqu'un, d'après ses facultés, une nativité sous « l'opposition de la lune et de mars », mon jugement comporte un contrôle scientifique.

« Les *faits* tangibles cités précédemment et pouvant être multipliés à l'infini par celui qui étudie expérimentalement l'astrologie, ne pourront jamais être détruits par les hypothèses plus ou moins savantes de ceux qui ne veulent voir dans cette étude qu'une *croyance*, là où se trouve au contraire une *expérience*.

« Au reste, il est difficile *à priori* de taxer de folie ou de mauvaise foi tous ceux qui, avec les génies les plus complexes des temps anciens, comme Ptolémée Képler, Tycho Brahé et des centaines d'autres savants et philosophes de tous les temps et de tous les pays, ont pratiqué et défendu l'astrologie dont le discrédit n'a au fond été dû qu'aux charlatans ou aux négateurs. Parmi ceux qui ont voulu la réfuter, il est impossible d'en citer un seul qui l'ait approfondie expérimentalement.

« Je vous prie d'agréer, monsieur, mes sentiments les plus distingués. Paul Flambart, (ancien élève de l'école Polytechnique.) »

Si je publie de préférence aux autres les deux lettres précédentes, c'est qu'elles émanent de personnages érudits qui ont étudié avec d'autant plus d'impartialité la science astrale qu'ils n'en font pas métier. Jusqu'ici les gens qui se prétendent sérieux avaient deux façons de considérer l'astrologie : tantôt, dans une crise superstitieuse, ils allaient en cachette consulter l'astrologue ; tantôt, officiellement, ils déclaraient cette science désuète et sans base.

Je ne concluerai pas, faute de compétence en ce domaine. L'avenir peut-il être déterminé par la connaissance des influences astrales de

chacun ? *Les Visages et les Ames*, de Genia Lioubow, reposent sur le déterminisme, mais les astres, la lune... ? Evidemment, M. Camille Flammarion, qui n'est pas ennemi de l'astrologie puisqu'il a préfacé un livre d'Ely Star, l'astrologue bien connu, est à même, mieux que personne, de résoudre le problème. Mais il ne m'apparaît pas comme insoluble. Et, bien que la lune nous paraisse inhabitée et impropre à nos organes humains fonctionnant comme nous les comprenons, rien d'impossible à ce que, comme le voulait Louis Figuier, en son *Lendemain de la Mort*, les âmes des morts y errent comme en certaines planètes. Mars n'aurait-il pas le privilège de recueillir aussi ces âmes ? L'auteur si lyrique d'*Uranie* nous a initiés à ces transmigrations astrales.

Théories consolantes et décevantes ! Consolantes pour les croyants, décevantes, si l'on peut espérer savoir l'avenir, car vaut-il mieux connaître celui-ci que l'ignorer ? L'ignorer n'est-il souvent pas préférable pour l'effort humain, et tel qui doit mourir demain donne, dans l'ignorance de son sort, une œuvre parfois durable, un labeur efficace...

Mais laissons de côté les théories et constatons qu'il ne semble pas *a priori* qu'il faille rejeter l'influence planétaire, solaire ou lunaire, car qui expliquera l'indéniable *Chance* : chance de naître avec des qualités, chance de les utiliser, circonstances favorables... !

Dr FOVEAU DE COURMELLES.

(Tiré du *Médecin*. Revue hebdomadaire de médecine, pharmacie et sciences naturelles)

PARTIE PRATIQUE

HOROSCOPE DE S. S. PIE X

Joseph Sarto élu pape sous le nom de Pie X, dans le conclave tenu à Rome, le 31 Juillet 1904, est né à Rièse, dans le diocèse de Trévis, le 2 Juin 1835, à onze heures précises du soir.

A ce moment-là, sous le beau ciel d'Italie, le signe Zodical du Verseau montait à l'horizon avec la mystérieuse planète Neptune, caressée par le sextile cosmique de Vénus, dignifiée dans le Taureau, par le trigone du Soleil joint à Jupiter, et celui de Saturne, Seigneur de l'Orient, placé dans la Balance, lieu de son exaltation.

A l'Occident Mars et la Lune avec Régulus, resplendissaient, sous les rayons bénéfiques de Saturne joint à la fixe Arista, et sous les trines puissants du Soleil, de Jupiter et de Mercure maître de la maison IV.

Enfin l'on rencontrait dans le fond du ciel, les étoiles fixes Aldébaran, Rigel et Bellatrix, renforçant les présages d'élévation et de haute fortune, indiqués par le *satellitium* que formaient la tête du Dragon exaltée, Jupiter, le Soleil et Mercure, tous placés dans le signe des Gémeaux.

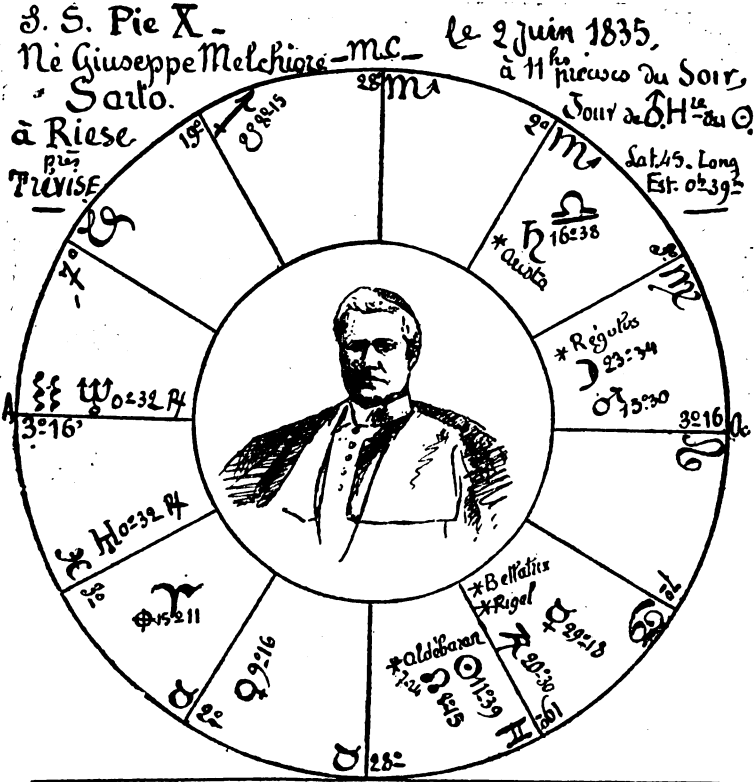
Quelles puissantes et surprenantes configurations astrales se révèlent dans cet horoscope !

Le sujet se trouve admirablement représenté par la planète Neptune occupant la pointe de l'Ascendant et recevant les aspects de Saturne, du Soleil, de Jupiter, de la Lune et de Mars.

Ainsi configuré Neptune indique une personne de belle taille, d'une prestance superbe avec une figure pleine, aux traits nobles et réguliers, aux yeux noir-bleu et profonds, aux sourcils noirs et bien fournis, au regard expressif, avec une chevelure belle et abondante, une physionomie douce et sympathique.

Le caractère est réservé, ouvert, énergique, indépendant, observateur, ingénieux, capricieux.

Horoscope de S. S. Pie X



| | D ⁿⁱ | Aspects. | D ⁿⁱ | Force | Aspects. |
|---|-----------------|---|-----------------|---------|---------------------|
| ☉ | 22° 11' | ♂ ♀ * ♂ ♂ Δ ♀ | ♄ | 25° 16' | exal ♂ ♀ ♀ ♀ ♀ |
| ☾ | 18° 28' | ♂ ♂ * ♂ ♀ ♀ ♀ ♀ | ♃ | 5° 33' | exal * ♂ ♂ Δ ♂ ♀ ♀ |
| ♃ | 25° 28' | Domicile * C. | ♂ | 10° 13' | — ♃ ♃ Δ ♀ |
| ♄ | 16° 22' | ♂ ♂ * C. | ♅ | 19° 9' | — ♃ ♃ Δ ♂ ♃ |
| ♅ | 13° 16' | ♂ C * ♀ ♂ ♀ ♀ | ♆ | 19° 56' | — ♂ ♀ Δ ♂ ♃ ♀ ♀ |
| ♆ | 18° 28' | Aldebaran, Rigel, Bellatrix, Quaba, Regulus | ♁ | 19° 54' | — * ♀ Δ ♂ C * ♃ ♃ ♂ |

Reverendissimo

D'un autre côté, les familiarités stellaires suivantes complètent ainsi cette description morale du sujet.

Vénus placé en 3^e maison implique le goût des études, de la littérature et des beaux arts ainsi qu'une grande affection pour la famille, avec une charité profonde.

Mercuré en sextile avec la Lune accorde la vivacité de l'intelligence et de grands talents.

Jupiter rencontré dans les Gémeaux, fait le sujet juste, loyal, d'humeur égale.

Conjoint à Mercure dans les Gémeaux, il annonce un esprit religieux et philosophique, ami des grandeurs, et dénote des succès littéraires et oratoires.

La Lune en conjonction avec Mars et en sextile à Saturne, décèle une volonté énergique, la fermeté et les qualités d'organisation et de direction.

La Lune dans le Lion donne l'ambition et la persévérance, l'amour de son intérieur, et incline aussi à la propriété et l'économie.

Saturne placé dans la Balance, en trine avec Mercure, fait aimer la controverse et les études canoniques, de droit, de législation.

♃ placé dans les Poissons en trine avec Mercure, rend l'esprit prudent, réfléchi, réservé, ami du progrès et des idées nouvelles, et incline à l'examen des questions sociales.

Mars dans le Lion accorde un bon raisonnement ; par sa conjonction avec Jupiter, il rend le sujet hardi, déterminé, volontaire et propre à gouverner les autres,

La position du Soleil dans les Gémeaux près de Jupiter présage l'amour des enfants, des petits, et attribue la piété et la générosité.

La haute destinée que le Ciel réservait à Joseph Sarto, issu d'une modeste famille, était aussi écrite en caractères lumineux dans ce splendide horoscope.

Le milieu du ciel est occupé par le Signe du Sagittaire et les derniers degrés du signe du Scorpion qui couvre la totalité de la 9^e maison du thème, qui signifie la Religion.

La 9^e maison reçoit le sextile cosmique de la Lune et de Mars, ce dernier étant maître de la pointe de la 10^e maison, elle reçoit également le trigone cosmique de Jupiter joint au Soleil et Seigneur du milieu du Ciel.

De plus Saturne, dominateur de l'Ascendant avec lequel il se trouve en trine zodiacal, est configuré, par trigone, avec la tête du Dragon, avec le Soleil, Jupiter et Mercure, et se rencontre en sextile zodiacal, avec Mars dispositeur de la pointe du Milieu du Ciel.

Enfin tous ces significateurs sont joints à des étoiles fixes de favorable augure.

Ces différentes configurations astrales établissaient donc avec certitude, que la suprême dignité religieuse était promise à Joseph Sarto, vers la fin de sa vie, puisque le Soleil, significateur de cette haute élévation, se

trouve placé dans la maison IV, qui désigne la fin de l'existence humaine.

Mars nous révèle par sa situation dans la maison VII qui signifie les ennemis, que le sujet rencontrera des difficultés sérieuses dans l'exercice de sa mission apostolique, car Mars jette son quadrat dans le champ de la 9^e maison et marque ainsi des luttes contre le pouvoir religieux, entreprises par les nations désignées zodiaquement par le Signe du Lion où est placé Mars, c'est-à-dire par la France et par l'Italie.

La rectification de cette nativité, faite par le parallèle du Soleil et de Vénus, sur le bas du ciel, dénote une vie longue, heureuse et paisible.

Saturne, Seigneur de l'Ascendant, placé dans la 8^e maison, mais au Signe d'Exaltation, se trouve en trine avec l'orient et en fort aspect avec les deux luminaires ; il indique également une longue et vigoureuse existence.

La Lune, revêt, dans ce thème astrologique, la qualité d'hylech et pré-sage aussi une robuste vitalité par sa configuration heureuse avec Jupiter et le Soleil.

Les maladies qui affligeront, par intervalles, la santé du sujet, sont marquées par la position de Mars et de la Lune dans le signe du Lion, et par celle de Saturne dans la Balance. Ce qui dénonce une faiblesse et une lésion des bronches, une affection du cœur avec des accès de sciatique ou de goutte.

Comme, son prédécesseur Léon XIII, le nouveau Pontife Pie X, gouvernera le monde catholique avec sagesse et modération malgré les dures épreuves qui lui sont réservées.

E. VÉNUS.

HOROSCOPE DE FEU M. DE PARIS.

Les journaux ayant publié ces jours derniers, la nouvelle de la mort de l'ancien exécuter des hautes œuvres, nous avons crû devoir donner à nos lecteurs, à titre de curiosité, le thème natal de ce sombre personnage.

En effet il était intéressant de connaître les configurations astrales qui pouvaient dans un horoscope, caractériser la lugubre profession de bourreau.

M. Louis-Antoine-Stanislas D...r, était né à Dijon, le 12 février 1823, à 11 heures du soir, d'après la copie de l'état-civil qui nous a été délivrée.

Dans ce thème astrologique, nous voyons le Scorpion sur l'ascendant qui reçoit l'aspect d'opposition de Saturne placé dans la 7^e maison, dans le signe du Taureau, où il est en chute.

Jupiter se trouve sur la pointe de la 8^e maison également dans le Taureau et jette son sextile sur le milieu du ciel.

Dans le fond de l'horoscope, Uranus est placé sur la pointe de la 3^e maison, en parallèle, avec la Lune située sur la pointe de la 5^e maison, et entre ces deux planètes, nous rencontrons, groupés, en *Satellitium*, comme dans le thème de Pic X, la tête du Dragon, le Soleil, Mercure et Vénus.

Cette configuration stellaire présageait, pour le sujet, une fortune remarquable et une position exceptionnelle.

Saturne en opposition à l'Orient, dans le signe du Taureau, et Mars, seigneur de l'Orient, placé dans les Poissons, décrivent admirablement le sujet : Taille plutôt petite, constitution paraissant faible et chétive, barbe et cheveux noirs et peu fournis, front saillant air triste et renfrogné ;

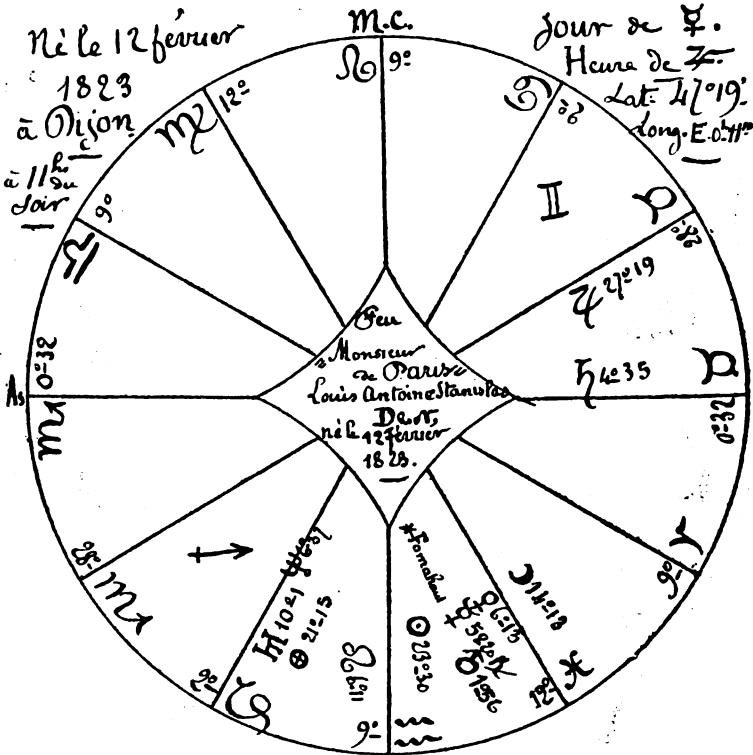
Caractère réservé, prudent, intelligent, ingénieux, apte à l'étude des sciences, aux inventions, enclin à l'économie et ami du confort.

Quant à la fonction exercée par le sujet, elle se trouve clairement indiquée par les aspects astrologiques suivants :

Saturne et Jupiter sont tous les deux placés dans le signe du Taureau qui désigne le cou, et jette leurs carrés sur la maison X, marquant le genre de profession du sujet.

Mars, le maître de l'ascendant se trouve conjoint avec le Soleil *satur-nisé* dans le Verseau, et Mercure Seigneur de la maison de la mort, et Vénus, maîtresse de la 8^e maison ainsi que de la 12^e désignent les prisons.

Horoscope de M. Deibler.



| | D ^{on} | Force | Aspects .. | | D ^{on} | Force | Aspects .. |
|---|-----------------|--------------------|------------|------|-----------------|-------|------------|
| ☉ | 13° 41' | exal | ♂♂♂♂♂♂. | ♄ | 18° 35' | - | ♁♁. |
| ☾ | 2° 42' | - | ♂♀♂♂♂♂. | ♃ | 10° 34' | Chute | ♂♂♂♂♂♂♂♂. |
| ♁ | 6° 37' | chute | ♂♂♂♂♂♂. | ♃ | 23° 20' | - | ♂♂♂♂♂♂♂♂. |
| ♂ | 10° 13' | exal | ♂♀♂♂♂♂. | ♃ | 22° 18' | - | ♂♂♂♂♂♂♂♂. |
| ♂ | 11° 9' | maître ♂♂♂♂♂♂♂♂ | ♂♂♂♂♂♂♂♂. | ♃ | 11° 42' | - | ♂♂♂♂♂♂♂♂. |
| ♂ | 11° 9' | maître ♂♂♂♂♂♂♂♂ | ♂♂♂♂♂♂♂♂. | M.C. | 17° 49' | Feu | ♂♂♂♂♂♂♂♂. |

Ces différentes significations astrologiques indiquent nettement que la fonction exercée par le sujet aurait rapport au cou humain, aux prisons et à la mort par le cou. Dans tous les traités d'astrologie, le ☽ en conjonction avec ♂ et ♀, fait les chirurgiens habiles.

De plus Jupiter en aspect avec le milieu du ciel et se trouvant seigneur du signe des Poissons où sont placés Mars, Vénus, Mercure et la Lune, dénotait que la profession devait être exercée sous le contrôle et par ordre de la Justice.

Dans cet horoscope le satellitium, formé dans le bas du ciel par le soleil en exil conjoint à Mars, et en quadrat à Saturne en chute, par Mercure en chute, joint à Vénus et à la Lune, tous placés en signes de Saturne et de Jupiter, annonçait la haute, lugubre et sanglante profession d'exécuteur des hautes œuvres, ce terrible ouvrier des ténèbres de la mort.

Quel contraste frappant avec l'horoscope de Pie X, où une doriphorie semblable se rencontre dans le bas du Ciel, composée, dans le signe vivant des Gémeaux, de Jupiter, de Mercure et du Soleil en conjonction près de fixes favorables ; ils projettent au-dessus de l'horizon, sur l'orient et le couchant leurs puissants trigones, comme des gerbes radieuses répandant la vie, l'amour et la lumière.

E. VÉNUS.

NOTE. — Nos lecteurs auront été surpris, sans doute, de lire dans les journaux de ces jours derniers, la nouvelle de la naissance d'un héritier mâle de la couronne d'Italie, alors que nous avons déclaré dans l'horoscope du roi Victor Emmanuel, récemment publié par la *Science Astrale* que la présence de Vénus dans la 5^e maison, n'annonçait comme possibilité que des filles. (Voir le N^o 5)

En effet, d'après le thème du Roi d'Italie, Vénus placée en 5^e maison, et en signe féminin, et Uranus, planète neutre ; placé en 11^e maison en signe féminin, ne pouvaient annoncer que des filles.

Mais dans le mariage, il y a deux facteurs, le mari et la femme, qui se complètent l'un l'autre, et il aurait fallu pour que notre étude sur cette question, fût complète et notre prédiction certaine, que nous eussions eu entre les mains l'horoscope de la reine Hélène, que nous n'avions pu nous procurer :

La faute n'est donc point imputable en l'espèce, à l'Astrologie, comme pourraient le faire croire ses détracteurs (1).

E. VÉNUS.

(1) Raphaël dit (Key to Astrology p. 79) avoir trouvé généralement juste la règle suivante : La 5^e maison indique le 1^{er} enfant ; la 7^e indique le second ; la 9^e indique le 3^e, la 12^e indique le 4^e, et ainsi de suite.

Or, le jeune Prince étant le 3^e enfant du Roi d'Italie, doit être annoncé par la maison IX et dans celle-ci, qui appartient au signe du Bélier (masculin), on trouve les deux planètes Jupiter et Neptune ; d'après cette règle, l'enfant à naître devait être mâle.

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physlognomonie

Avec la Balance et l'équinoxe d'automne, on entre dans une partie du Zodiaque toute différente de la précédente. Jusqu'ici l'on a vu le feu vivifiant pénétrer la matière engourdie, la faire entrer en fermentation, en faire épanouir la fleur et couvrir la terre des moissons dorées ou de fruits aux mille couleurs. A présent cette brillante période est terminée, la Nature va rentrer dans le repos, la matière a besoin du silence pour assimiler les trésors d'activité dont elle vient de s'enivrer ; c'est la nuit annuelle qui commence.

Le Signe de la Balance n'en est encore que le crépuscule ; le fruit mûr tient encore à sa tige ; mais il va l'abandonner petit à petit pour rentrer au sein de la Mère universelle ; lui rendre au centuple, pour un nouveau cycle, la vie qu'il en a reçue.

La *Science astrale* en a donné précédemment le plus haut symbolisme sous la forme poétique et primitive des anciens monuments astrologiques il est tout entier, ce symbolisme, dans le fruit que septembre nous offre sous tant de formes.

Combien d'entre eux, en effet, auront-ils atteint leur pleine maturité au fond du calice qui les abrite depuis le solstice ? Combien, parmi ceux-là même qui brillent encore sur la branche, y en a-t-il rongés au cœur par quelque ennemi caché et condamnés pour ainsi dire dès leur naissance ! Combien d'élus au milieu de tant d'appelés ? Tous vont subir la terrible sélection qui décidera de leur vie future ou de leur perte définitive ; tous vont passer dans la Balance redoutable d'Osiris. Voilà le sens universel cyclique de ce point du zodiaque, le signe suivant contribuera encore à l'expliquer ; mais pour notre sujet il en faut tirer le caractère des individualités que cette région voit naître.

Pour la vie humaine, d'abord nous trouvons ici l'âge mûr qui succède à l'âge viril ; c'est le temps où l'homme assagi par l'expérience recueille les fruits bons ou mauvais de son existence et se prépare au passage vers d'autres mondes.

Au reste, qu'est la graine ? sinon l'union intime, la combinaison par faite des deux principes dont le printemps et l'été représentent les nocess radiieuses ; c'est comme l'essence même de la terre qui s'est emparée du feu universel. C'est une parcelle de la réalisation divine elle-même ; c'est cette

synthèse, ce microcosme que la tradition a représentée partout sous l'image sacrée du pain et du vin.

Dans son état parfait elle rassemble ces deux extrêmes de l'esprit et de la matière par la médiation des éléments mixtes, l'Air et l'Eau, qui imprègnent l'une en retenant l'autre. Leur équilibre est absolu comme celui de la Balance dont aucun souffle ne vient déranger les plateaux.

L'équilibre, la juste mesure, le quaternaire exact et synthétique des éléments, tel est le caractère de cette saison et de ce signe zodiacal, tel est aussi celui qu'il donne aux êtres qu'il voit naître ; sauf cependant, nous le savons les modifications successives des trois décans.

Vénus Uranie, la planète maîtresse de la Balance, a comme le lecteur peut se rappeler, la formule Sm qui représente, par l'élément *sanguin*, l'essence, l'esprit de la matière, et par l'élément improprement nommé *mélancolique*, l'esprit même qu'elle enveloppe maintenant dans l'intime union que les deux saisons précédentes ont cimentées(1).

Quel sera donc le type de visage correspondant, à le supposer dans cet état tout à fait pur de tout mélange ? Il doit être facile à nos lecteurs, maintenant de le décrire d'avance, en se rappelant ce qui a été dit déjà à plusieurs reprises des traits qu'engendrent les tempéraments sanguin et mélancolique(2) ; il suffit d'y ajouter la remarque qu'ici c'est le premier qui domine. Résumons donc rapidement ces traits.

Ceux du tempérament sanguin sont : un front de hauteur moyenne, peu incliné, arrondi de tous côtés, basé sur des sourcils légèrement arqués à courbe gracieuse ; des yeux peu renfoncés sous l'arcade, allongés surtout, et portant à leur angle extérieur cette petite ligne relevée qui écrit sur tout le visage la joie de vivre et la franchise des sentiments ; le nez de longueur moyenne et droit, avec les ailes fines mais dilatées, ce qui en grossit un peu l'extrémité arrondie et relevée ; la bouche assez grande et d'un beau dessin arqué, les lèvres un peu proéminentes et relevées, au coin, du trait de sourire ; les joues un peu gonflées dans leur partie supérieure sont souvent creusées de la fossette caractéristique que l'âge arrondit en plus grand pli autour de la bouche.

Comme les pommettes ne sont pas saillantes, c'est au-dessous de leur niveau que le visage se renfle légèrement, continuant la courbe du front en un ovale gracieux que termine un menton arrondi, ni trop large, ni époinché, mais assez proéminent ; de profil, la mâchoire le rejoint à l'oreille par une courbe ovale aussi : Le cou lui-même, de belle proportion, mais élargi à la base par l'abondance des vaisseaux, s'arrondit en courbe élégante comme tout le reste de ce visage.

(1) Voir page 62 n°2 de la *Science astrale*.

(2) id. p°. 115 no 3.

Celui du mélancolique est bien plus sévère ; sensiblement plus large dans la partie supérieure, il s'accuse surtout par la ligne droite, sans présenter cependant les angles et les larges surfaces du bilieux : son front est droit, arrondi seulement au sommet ; la ligne des sourcils est droite, ils sont peu marqués ; mais l'arcade en très enfoncée et cache un œil petit et vif qui la touche. Le nez droit et court est simple ; les lèvres minces et serrées, s'allongent en une ligne droite assez grande ; la lèvre supérieure est très haute, ainsi que le menton qui est plutôt étroit et se relève en courbe vers l'oreille ; les muscles maigres et nerveux donnent à l'ensemble un aspect osseux.

La figure Vénusienne propre au signe de la Balance sera donc d'une grâce austère, où les courbes du sanguin se trouvent rectifiées, amincies, virilisées par la ligne mélancolique : L'ensemble reste ovale bien qu'un peu moins élancé, le front s'élève redressé et arrondi par le haut ou sur les côtés : l'œil devient caractéristique ; l'arcade en est droite à partir de la racine du nez et jusqu'à sa moitié, puis le sourcil, bien marqué s'abaisse sur le côté par un angle arrondi au sommet mais très prononcé ; il finit en se fondant avec le coin relevé des paupières ; l'arcade est assez profonde et le globe s'y cache, moins cependant que chez le mélancolique, plus grand aussi et surtout plus allongé.

Le nez se creuse à la racine, tandis que l'extrémité s'épaissit par la dilatation des narines en perdant souvent avec la finesse des ailes quelque chose aussi de cette franchise qu'il affichait chez le sanguin en se relevant. L'élargissement du front accentue vers le haut l'ovale du visage et fait ressortir le gonflement des joues, mais le pli inférieur est un peu effacé. La bouche reste grande ; les lèvres se font plus minces et le menton plus étroit, mais la courbe de la mâchoire s'allourdit sur le profil.

Ce type pur est modifié par trois planètes sévères aussi, comme le tempérament mélancolique qu'il renferme : La Lune, Saturne et Jupiter. Cette modification nous amène à une remarque importante dont nous n'avons pas parlé encore, pour ne pas amonceler dès le début les difficultés, mais dont nous allons dire un mot, ajoutant comme nous l'avons fait jusqu'ici, à chaque fois, une observation un peu plus délicate, pour pénétrer petit à petit dans la complexité de l'étude physiognomonique.

Les deux planètes Saturne et Jupiter peuvent être diurnes ou nocturnes (la Lune a le soleil pour correspondant diurne) ; il semble donc que les décans apporteront cinq sortes de modifications au type pur de Vénus diurne ; il en est autrement dans la réalité, ainsi que le prouve l'observation astrologique des caractères correspondants. L'élévation du caractère de Vénus Uranie, qui ne perd rien à l'influence maternelle de la Lune, serait trop brusquement rabaisée sans doute par le caractère sombre et terrestre de Saturne nocturne ; il est exclu ; le diurne seul, tout mystique

et de haute envolée se combinera avec la planète du signe. Précisons mieux ; les décans répètent cinq fois chaque planète dans le Zodiaque (sauf Mars qui est répété six fois) ; et chaque répétition accentue le caractère en le dirigeant vers le nocturne ; or le Saturne modificateur de la Balance est le premier de cette série, c'est-à-dire le plus élevé.

Mais à mesure que le mois s'avance, à mesure que se signe se rapproche du suivant, que l'on pourrait appeler, comme nous le verrons, l'enfer du Zodiaque, la planète maîtresse de la Balance doit s'assombrir, se rabaisser. Jupiter la modifiera donc par son caractère terrestre, nocturne, à l'exclusion de son type diurne ; c'est le cinquième Jupiter, le plus abaissé, par conséquent, qui intervient ici comme médiateur ; il est de la nature de Vénus, mais propre à la préparer à descendre dans les régions les plus inférieures de son palais.

Nous reviendrons plus tard et plus régulièrement sur cette remarque qui se répète dans tous les signes avec des harmonies magnifiques, contentons-nous pour le moment, d'en déduire les caractères physiognomiques propres à notre mois.

Il n'y en aura que trois ; les formules habituelles vont nous les signaler nettement.

Vénus-Uranie a pour formule Sm , et la Lune, est marquée par Sb ; leur union donne $Sm + Sb = S^2$, mb . Or mb est la formule du soleil nous aurons donc en apparence ici un type sanguin ensoleillé ; la volonté majestueuse s'y ajoute à la grâce et surtout à une sensibilité très vive : les traits s'accroissent en s'allourdissant un peu par l'effet de l'élément bilieux, le front se renverse, l'œil s'élargit, ressort, les pommettes se renflent déformant légèrement l'ovale ; la mâchoire surtout se fait plus massive et s'abaisse ; la figure prend plus de majesté est de solidité que de grâce.

On peut citer pour exemple de ce type, parmi les hommes politiques, qui abondent en ce mois : Camille Desmoulins, (modifié encore par la planète du jour qui, pour lui, est le soleil) Jacques (modifié par Venus). Tirard, (par Jupiter). Clémenceau (par Mars) et Dujardin Beaumetz (par Mercure).

On y trouve encore : Cabanel (solaire). Meyerber (Vénusien) Pierre Maël (martial) Carlos 1 roi de Portugal (lunaire) le physicien Fizeau (Jupitérien), l'anarchiste Henry (Jupitérien aussi) et parmi les anciens, le roi de France Louis XIII, (Jupitérien).

Nous en donnons ici un exemple assez net avec le portrait de feu Edouard Jacques, l'ancien président du Conseil général de la Seine (Modifié par Vénus).

L'influence de Saturne diurne comme décan, se verra par la formule Bm (1) ; ajoutée à celle de Vénus Uranie, elle donne : $Sm + Bm = Sb +$

(1) Voir page 62 No 2 de la *Science Astrale*.

m². C'est-à-dire en apparence un type lunaire spiritualisé, qui se rapprochera plus par conséquent de Vénus, du moins par la légèreté des formes mais où la grâce sera renforcée par une beauté plus intellectuelle ; la Science Astrale a donné déjà dans son numéro d'Avril (p^e 164), le portrait de M^{lle} Eléonore Duse qui représente ce type de visage, influencé encore par la Lune.



M. Edouard Jacques.

Dans le même décan, il faut compter ; Yann Nibort, (accessoirement lunaire aussi). Demaille, Diderot (Jupitériens qui ne manquent pas de ressemblance) le Statuaire Barreau et André Theuriet (tous deux Martiens, à rapprocher aussi) ; Verdi (Saturnien) ; M^{me} Henri Gréville, Crispi, Louis-Philippe et le président Kruger (tous trois lunaires) Guizot, Félix Pyat, (Jupitériens), Floquet (solaire) et l'illustre Latour d'Auvergne (Vénusien) ; Victor Considérant (Mercurien) ; Allan Kardec (lunaire) et M^{sr} d'Hulst (solaire).

Enfin, la modification par Jupiter nocturne va être plus sensible ; elle donne par les formules $Sm + Bl = Sb + ml$; équivalent à la lune modi-

fiée par Jupiter diurne c'est-à-dire un terme moyen entre Vénus-Uranie et le Jupiter inférieur puisqu'ainsi l'une est abaissée et l'autre relevée. L'élément lymphatique s'ajoute au bilieux pour allourdir les formes arrondies et gracieuses de Vénus ; c'est dans le bas de la figure surtout que cet empâtement s'aperçoit : les lèvres s'épaississent ; le menton s'élargit, la mâchoire descend gonflée par le renflement des joues qui s'abaissent ; le cou se fait massif et se rejoint aisément à la gorge ; l'ovale du visage est devenu presque circulaire ; l'expression est assombrie ; ce n'est plus guères qu'au nez et à l'œil que l'on reconnaît les traits Vénusiens ; encore l'œil est-il plus ou moins ressorti, avec un sourcil plus arrondi et ouvert : toutefois la planète du jour de naissance suffit souvent à relever ces formes quand elle même, diurne, vient réveiller pour ainsi dire la Vénus qui y est enveloppée.

Dans ce décan, on trouve : l'explorateur Henri d'Orléans (allégé par la planète Mercure de son jour de naissance) ; le célèbre chimiste Berthelot (Martien) ; l'architecte Binet (solaire) ; le statuaire Roulleau, et Sarah Bernard (tous deux Martiens) ; Madeleine Brohan (lunaire), Luminais et Lamartine (Jupitériens) ; dans la politique : Sarrien (Jupitérien) Isambert (Mercurien) ; d'Audiffret Pasquier (lunaire) ; parmi les souverains : la Reine de Portugal (Saturnienne) ; l'Impératrice d'Allemagne (chez qui Vénus, planète de la naissance rappelle fortement le type du premier décan) : Luther (au visage accentué par Mercure nocturne) et le Cardinal Langenieux (Vénusien).

Il nous resterait à parler des différences entre ces types et ceux qui s'en rapprochent le plus (notamment le martien Ms) ; mais cet article est déjà bien long et nous traiterons plus tard ce sujet en détail.

TRIPLEX.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

Livre IV

CHAPITRE PREMIER

Description de la forme du corps et du caractère que confèrent au sujet, les douze signes du Zodiaque.

D'après une longue et judicieuse expérience, il a été démontré que chacun des douze signes du Zodiaque placés successivement à l'Ascendant, accordait au sujet une forme du corps particulière et une disposition de caractère très différente.

C'est ce que l'on dénomme signature du Zodiaque.

Voici les signatures des douze signes du Zodiaque se rencontrant sur l'horizon oriental des natiuités, et ne contenant aucune planète.

♈ — Le Bélier fait la personne de taille moyenne surtout dans les 10 premiers degrés, maigre et nerveuse avec les os gros et les membres forts ; il donne une vue perçante, le teint brun, les cheveux noirs, roux ou d'un brun rougeâtre.

Caractère : colérique, violent, déterminé, batailleur, ambitieux, intrépide, ingénieux. L'intelligence est vive et brillante.

Ce signe gouverne la tête et la face, et a Mars pour seigneur.

♉ — Le Taureau octroie une corpulence épaisse, une taille moyenne, la figure ronde, le cou gros et court, les yeux gros, les épaules fortes, le nez et la bouche larges.

Le teint est mal défini, les yeux sont noirs, ainsi que les cheveux qui sont souvent bouclés.

Chez la femme née sous ce signe, tous les teints indiqués sont harmonieusement fondus et en font une personne bien en chair, potelée, de figure agréable, aux yeux noirs et aux cheveux noirs et frisés.

Caractère : vaniteux, superstitieux, violent mais lent à s'émouvoir, peu sensible.

Sous le Taureau naissent les grands mangeurs et les forts buveurs, et les gens aimant leurs aises et les plaisirs.

Ce signe régit la nuque et la gorge et a Vénus pour significateur.

♊ — Les Gémeaux font la personne grande ou plutôt au-dessus de la taille moyenne, droite de corps, ayant les bras longs, mais les pieds et les mains bien faits.

Le teint est frais et coloré, les yeux légèrement bruns, le regard vif et expressif, la démarche vive et agile.

Caractère : le sujet est bon, aime les arts et les sciences, l'étude et la renommée. Il est d'un jugement excellent, très-entendu aux affaires, beau parleur et respecté de tout le monde.

Ce signe influence les bras et les bronches, et Mercure en est le gouverneur.

♋ — Le Cancer ou écrevisse, accorde une stature moyenne, la figure ovale, belle et pâle, les cheveux châtains, les yeux gris-bleu.

Les dents sont souvent mauvaises et la partie supérieure du corps est plus longue à proportion, que la moitié inférieure.

Caractère : doux, sensible et charitable ; le sujet est souvent efféminé, inconstant, enclin à la contradiction et au manque d'énergie.

La femme née sous ce signe a beaucoup d'enfants.

Le Cancer gouverne la poitrine, les poumons et l'estomac ; il se trouve sous la dépendance de la Lune.

♌ — Le Lion impartit une stature large et bien assise, de fortes épaules, un teint vermeil une mine fière et austère.

La voix est forte, le regard impérieux, les yeux sont gris ou bruns, les cheveux blonds ou châtains.

Caractère : ferme, froid, franc, affable mais prompt à la colère et courageux.

La personne est active, de bon jugement, ambitieuse, généreuse et adonnée aux exercices du corps.

Ce signe régit le cœur et le dos et a pour dispositeur le Soleil.

♍ — La Vierge fait le sujet de taille ordinaire, quelquefois grande, mince, élancée, bien proportionnée.

La figure est un peu ovale, le teint légèrement brun et les joues colorées ; les yeux sont bruns et les cheveux noirs et plats.

Caractère : esprit subtil, ingénieux, aimant l'étude. Le sujet est industriel, agile, adroit en toutes choses, se plait à l'étude des langues mais pêche par un peu de paresse.

Lorsque ce signe ne reçoit aucun aspect de Saturne, que Mercure s'y rencontre et que la Lune est placée dans le Cancer, on peut augurer que l'enfant deviendra un grand orateur.

La Vierge régit l'estomac et les intestins, et Mercure en est le Seigneur.

♎. — La Balance donne une taille haute et svelte, une figure ronde,

le nez petit, un teint blanc et rose, des cheveux longs et fins, qui sont blonds ou chatains, de jolis traits et des yeux noirs ou d'un gris-bleu.

Le sujet dans l'âge mûr pourra être affligé de calvitie et le visage se marquera de taches rouges.

Caractère : un peu ambitieux, volontaire, d'humeur assez égale, enclin à la pitié.

La personne a beaucoup de pénétration d'esprit, un jugement juste, des goûts élevés, l'amour de la musique et de la peinture.

Ce signe gouverne, les lombes et les reins et se trouve sous l'influence de Vénus.

♏ Le scorpion accorde une robuste constitution, une taille ordinaire, le teint foncé, des cheveux abondants et frisés; le corps est velu, les pieds sont longs et mal faits.

Caractère : concentré, peu sensible, sournois, violent et même sanguinaire dans un excès de colère.

Le sujet est soupçonneux, industriel, chercheur, inventeur.

Ce signe fait les chimistes, les médecins, les diplomates.

Le scorpion régit le bas ventre et les organes de la génération; Mars en est le seigneur.

♐ — Le Sagittaire dénote un individu beau, bien fait, chauve quelquefois, généralement grand et d'extérieur imposant, ayant le front haut, le nez grand et la figure longue.

Caractère : franc, loyal, aimant l'honneur et la droiture, méprisant le danger, dévoué et généreux.

Ce signe implique le goût de la chasse, des jeux et des sports.

Le Sagittaire influence les hanches et les cuisses et a pour Seigneur Jupiter.

♑ — Le Capricorne fait la personne de taille ordinaire, plutôt petite, maigre et nerveuse, mal proportionnée; il lui donne un cou long, un menton pointu, avec une barbe grêle, une poitrine étroite, des cheveux noirs et épais.

Caractère : subtil, malin, ingénieux, envieux, mélancolique, égoïste, capricieux, économe et indépendant.

Ce signe gouverne les genoux et les mollets et est placé sous la puissance de Saturne.

♒ Le verseau confère au sujet une constitution solide, une complexion sanguine, des cheveux d'un beau blond surtout chez la femme, des yeux noirs et une figure allongée.

Caractère : bon, dévoué, constant en affection, d'humeur toujours égale adonné à l'étude des sciences et des lettres.

Ce signe régit les jambes et les chevilles et appartient à Saturne et Uranus.

♓ Les Poissons dénotent une personne petite et un peu forte, à figure pâle; le regard est froid et endormi, les cheveux chatain-clair; les bras

et les jambes sont courts, les épaules rondes, et le sujet est d'une constitution faible et malade.

Caractère : paresseux, indolent, sans énergie, aimant ses aises et le repos, peu intelligent, enclin à l'ivrognerie.

Ce signe gouverne les pieds et se trouve sous la domination de Jupiter et de Neptune.

Toutes ces descriptions de personnes seront exactes à la condition qu'il ne se trouve point de planète placée dans le signe ascendant ou proche de l'ascendant et qu'il n'y tombe aucun aspect de quelque autre planète.

CHAPITRE II

De la forme du corps et du caractère déterminés par chacune des planètes placées dans les douze signes ascendants.

♈ LE BÉLIER

♃ dans le ♈ — donne au sujet une taille plutôt grande et de proportion agréable, une constitution robuste, des yeux gris et un teint fort en couleur. Il rend le caractère ambitieux, très-impressionnable emporté et fantasque.

♃ dans le ♈ — fait la taille ordinaire, le teint rougeâtre, le front élevé, les yeux gris, les cheveux noirs, la barbe rare.

La personne est maigre, méchante, vaniteuse et cherche noise et querelle.

♃ dans le ♈ — représente une personne de moyenne stature, avec le teint coloré, la figure ovale, le nez fort, des yeux vifs et des cheveux blonds.

Le sujet sera bon, généreux, aimant le calme et la tranquillité.

♂ dans le ♈ — désigne une personne de moyenne grandeur, bien bâtie et proportionnée, ayant le teint brun, les cheveux roux généralement et toujours frisés.

Le sujet est ambitieux, résolu, courageux, possède un regard énergique, aime le bruit et la dispute.

☉ dans le ♈ — donne une taille moyenne, forte, un bon tempérament, un teint clair et des cheveux très blonds.

Le sujet aimera la gloire et l'honneur, sera généreux à l'excès.

Le Soleil se trouvant dans ce signe, en bon aspect, avec Mars fait les généraux victorieux.

♀ dans le ♀ — décrit une personne de taille moyenne et mince, bien faite avec des cheveux blonds, remuante, amoureuse, extravagante, et fort peu chanceuse parce que le ♀ est le lien d'exil de Vénus.

♁ dans le ♀ — désigne une personne petite et maigre, à face ovale, au teint clair et aux cheveux légèrement noirs, acariâtre, toujours mécontente. portée au mensonge et au larcin, ambitieuse et remuante.

Mercure ainsi placé et bien disposé fait les poètes dramatiques.

♁ dans le ♀ — représente une personne de moyenne grandeur, bien faite, à figure ronde, de bonne complexion, aux yeux gris et aux cheveux bruns, aimant les honneurs et les voyages.

♉ LE TAUREAU

♁ dans le ♉ — fait le sujet gros et petit, avec les yeux et les cheveux noirs, le teint foncé; il le rend prompt à la colère, passionné, aimant l'argent et excentrique en ses actions.

♁ dans le ♉ — indique une personne de taille moyenne, lourde et malfaitte, portée aux mauvais penchants, et même au meurtre.

♁ dans le ♉ — annonce une personne de taille moyenne, assez corpulente et bien faite, au teint un peu jaunâtre, avec des cheveux châtains et frisés.

Le sujet est sage et discret, honnête, humain et de complexion amoureuse.

♁ dans le ♉ — fait l'homme de taille ordinaire, bien proportionné, avec une large face, une grande bouche et des cheveux noirs. d'un extérieur peu avenant.

Le sujet portera une tache ou une cicatrice à la figure ou à la gorge, et sera trompeur, faux, glouton et débauché.

♁ dans le ♉ — décrit un individu de moyenne grandeur, ayant la figure large, le nez long, la bouche grande, orgueilleux, imprévoyant, possédant l'estime de soi et l'amour des combats.

♀ dans le ♉ — dénote une personne de taille moyenne, de figure agréable, au teint coloré, avec des yeux noirs et une luxuriante chevelure. Vénus la rend aimable, obligeante, sensible et serviable, aimée de tous et généralement fortunée.

♁ dans le ♉ — indique un sujet de moyenne grandeur, bien fait, et un peu corpulent, au teint foncé, aux cheveux drus et noirs, aimant la table et les femmes.

♁ dans le ♉ — représente une personne bien proportionnée, dodue et de taille moyenne, aux cheveux noirs ou châtains, juste, sobre, obligeante et paisible, qualités qui font obtenir quelquefois au sujet une position élevée dans la société.

♃ — LES GEMEAUX

♃ dans le ♃ — décrit une personne grande et bien faite, au teint vermeil, aux yeux et aux cheveux noirs, au regard intelligent, à la démarche vive, aimant à s'instruire et d'un esprit original et profond.

♃ Dans les ♃, — indique un homme de haute stature, de complexion sanguine, avec des yeux et des cheveux noirs, humain, ingénieux, cauteleux et pervers, réussissant peu dans ses projets.

♃ Dans les ♃, — représente une grande et belle personne, aux yeux gris et expressifs, au teint coloré, affable, obligeante, aimant les arts et les sciences.

♃ Dans les ♃, — dénote une personne grande et bien faite, aux cheveux noirs, franche, turbulente, colère, très-industrieuse, active, mais souvent sans succès dans ses entreprises.

♃ Dans les ♃, — décrit un individu de large stature, de complexion sanguine, aux cheveux chatain-clair, de bonne disposition, de caractère bon et serviable, mais assez peu fortuné.

♃ Dans les ♃, — fait le sujet de taille au-dessus de la moyenne, mince et droite, aux cheveux blonds, aux yeux bleus, charitable, honoré, libéral honnête.

Vénus affligée par un mauvais aspect de ♃ ou de ♃ rendra la personne méchante, débauchée, adultère.

♃ Dans les ♃, — représente une personne grande et bien proportionnée, avec des yeux gris et des cheveux chatains, ayant les doigts, les mains et les bras longs et le nez fort.

Le sujet aimera les arts, les sciences et la littérature et pourra devenir un avocat ou un orateur remarquable.

♃ Dans les ♃, — fait la personne un peu grande, bien conformée, avec des cheveux noirs ; elle la rend adroite, ingénieuse, aimable, mais peu heureuse dans ses entreprises, à moins que la Lune ne soit en bon aspect avec les bénéfiques.

♄ LE CANCER

♄ dans le ♄ — décrit une personne petite avec la figure maigre et allongée, le teint basané, le nez effilé, les yeux petits et vifs et les cheveux châtain-foncé.

Comme disposition, la personne sera jalouse, très susceptible et vindicative mais vite apaisée dans son ressentiment, aimant les distractions et l'excentricité.

♄ dans le ♄ — confère au sujet une taille ordinaire et longue, des cheveux noirs, une constitution faible, avec un caractère envieux, méchant et porte à la ruse.

♄ dans le ♄ — fait la personne de grandeur moyenne, avec un peu

d'embonpoint, des cheveux noirs et une figure ovale. Il rend le sujet très loquace, très liant, affable et aimé du beau sexe.

♂ dans le ♄ — désigne un individu petit et mal bâti, aux cheveux noirs et crépus, d'un esprit stupide, servile et rageur, aimant à boire et cherchant querelle.

♁ dans le ♄ — représente un sujet de petite taille, au teint pâle, assez bien fait, de caractère paisible, aimant la musique, la danse, lessports et les femmes.

♀ Dans le ♄ — fait la personne peu grande mais bien en chair, avec la figure ronde, les cheveux blond-ardent et les yeux bleus.

Le sujet sera très changeant, mais bon et imprévoyant, se plaisant en joyeuse compagnie.

♆ dans le ♄ — dénote une personne de petite stature, avec une figure longue, le teint pâle, les cheveux noirs, le nez effilé et de petits yeux gris.

Le caractère est versatile, léger, enclin à la malice et à la dissimulation.

♃ dans le ♄ — fait la personne de moyenne grandeur grasse et bien faite, le visage long et pâle, de caractère inconstant ; la rend spirituelle, aimée de tout le monde et assez heureuse dans ses projets.

♌ LE LION

♌ dans le ♌ — accorde une belle stature avec des épaules robustes, une large poitrine, des cheveux chatain-clair, une figure sévère, une démarche noble.

Le caractère est fier et généreux, aimant l'étude, l'art militaire, et est excentrique.

♋ dans le ♌ — donne une corpulence moins développée, des épaules fortes, l'aspect austère, le teint coloré et les cheveux châtains.

La personne est généreuse et passionnée mais douée de peu de courage.

♌ dans le ♌ — fait le sujet fort, grand et bien fait, avec des cheveux chatain clair et bouclés, des yeux grands, et d'extérieur agréable.

Il donne un caractère franc, généreux, magnanime et courageux.

♂ dans ♌ — indique une personne grande et bien proportionnée, de complexion sanguine, aux yeux gros et aux lèvres minces.

Le sujet a l'air impérieux, aime la table, le beau sexe et se plait à la guerre.

♁ dans le ♌ — donne une belle stature, un tempérament solide, des formes harmonieuses, des yeux expressifs, une figure pleine, des cheveux blonds ou châtains.

Le sujet sera, ambitieux, honnête, juste, orgueilleux, sensible aux injures, respecté de tous, et occupera toujours dans sa vie, des fonctions au-dessus de sa condition.

♀ Dans le Ω, — désigne une personne de taille élevée et bien faite, ayant la figure ronde, le teint clair, les cheveux blonds ou bruns.

Elle sera avenante, franche et généreuse, mais passionnée, quelque peu orgueilleuse et volontaire.

♂ Dans le Ω, — donne une forte corpulence, le teint brun, la figure ronde avec les yeux et le nez grands.

Le sujet est vif, emporté, vain et ambitieux, et amoureux des distinctions.

⊙ Dans le Ω, — confère au sujet une haute et forte taille, des cheveux châtains et fins, une complexion sanguine. La personne sera fière et affable, aimant les honneurs, le commandement et l'indépendance, ce qui fait qu'elle est rarement heureuse.

♍ LA VIERGE

♁ Dans la ♍, — représente une personne de moyenne grandeur, plutôt mince et bien faite, avec un visage agréable sans être d'une parfaite beauté, et ayant les attaches fines.

L'esprit est d'une tournure excentrique, studieux, amoureux des choses curieuses et des nouveautés, mais peu habile aux affaires.

♂ Dans la ♍, — fait la taille plus épaisse, le teint foncé, les cheveux noirs, la figure longue.

Le sujet est austère, mélancolique, bizarre dans ses idées, aimant les sciences et l'étude

♁ Dans la ♍, — représente, une personne bien faite de belle taille, à tournure élégante, aux cheveux noirs, au teint coloré.

Elle sera violente, orgueilleuse, imprévoyante, studieuse et aimant les honneurs.

♂ Dans la ♍, — fait le sujet moins grand et bien fait, à la figure ronde et fortement colorée, portant généralement une marque ou un signe sur la face, d'un caractère vindicatif, prompt, orgueilleux et irritable.

⊙ Dans la ♍, — dénote une personne de nature au-dessus de l'ordinaire, longue et proportionnée, de bonne complexion, aux cheveux châtains, aux yeux bruns, cherchant à s'instruire, aimant la bonne chère, le chant et la musique.

♀ Dans la ♍, — donne une taille élevée et élégante, un teint brun, et un visage ovale, des cheveux noirs ou châtains.

Le sujet est ingénieux, beau parleur, respecté ; aime le théâtre et la musique.

♂ Dans la ♍, — fait aussi la personne grande, mince et bien faite, avec la figure ovale, les cheveux noirs et le teint basané.

Le sujet est vif, actif, intéressé, adonné aux sciences, à l'étude des langues, peut devenir un grand orateur.

♁ Dans la ♀, — représente une personne grande et bien proportionnée, à la figure ovale et pâle, aux cheveux bruns.

Elle est bavarde, vaniteuse, mais aimable, avec une pointe de mélancolie dans le caractère.

♎ LA BALANCE

♃ Dans la ♎, — donne une haute taille avec un peu d'embonpoint, un extérieur, agréable, une figure ronde, un teint vermeil, des yeux généralement bleus avec un front élevé.

Le sujet est ami des sciences, de la littérature, d'un caractère vif et bon et un peu ambitieux.

♃ Dans la ♎ — indique une personne de stature moyenne, à figure longue, aux cheveux bruns, avec un nez proéminent et un front haut, d'un caractère prudent, légèrement extravagant, aimant les débats et la controverse.

♃ Dans la ♎ — représente un individu grand et de taille bien prise, avec une figure longue et les cheveux châtains, un teint clair et tacheté de rousseurs, d'un caractère bon et généreux. se plaisant à obliger tout le monde.

♂ Dans le ♎ — fait le sujet grand et bon fait, de cheveux bruns et de complexion sanguine.

Il est emporté, ami du luxe et d'une tenue toujours correcte, recherchant les plaisirs et la compagnie des femmes.

♁ Dans la ♎ — décrit une personne de taille ordinaire, au teint coloré, au visage de forme agréable, d'humeur joviale.

Elle aime à parler de faits de guerre, sans avoir pourtant un grand courage, est généreuse à l'excès et possède une bonne opinion d'elle même.

♀ Dans la ♎ — représente une personne grande et gracieuse, élégante, au regard agréable, ayant les cheveux châtains et les yeux bleus.

Elle est obligeante, affable, et sait se faire de nombreux amis.

♃ Dans la ♎ — indique une personne grande et assez bien proportionnée aux cheveux d'un blond foncé, de complexion sanguine, aux manières engageantes.

Elle est juste, prudente, ingénieuse, aime les arts et les sciences, les belles lettres, et possède le don de l'éloquence.

♁ Dans le ♎ — donne au sujet une belle corpulence, de cheveux châtains-clair ou blond foncé, des yeux bleus et un teint vermeil.

Il est ami de la gaieté et de la joyeuse compagnie, sera bon et serviable, mais malheureux en affection.

♏ LE SCORPION

♃ Dans le ♏, — accorde un corps petit et mal formé, de larges épaules avec des mains fortes, une figure longue, des cheveux et des yeux noirs.

Dans ce signe Uranus fait le caractère méchant, rusé, trompeur, et un peu scrupuleux dans le choix des moyens à employer pour le succès d'une entreprise.

♃ Dans le ♎ — représente une personne de taille au dessus de la moyenne, de forte constitution, avec de larges épaules et de petits yeux noirs. Le caractère est méchant, acariâtre, enclin au vol et au larcin.

♄ Dans le ♎ — impartit une moyenne stature, un corps compact, des cheveux noirs, une figure charnue, le teint brun.

Le caractère est aimable, mais orgueilleux industriel et ambitieux.

♅ Dans le ♎ — fait le sujet de taille moyenne, mais un peu corpulente, avec des cheveux noirs et frisés.

Il sera déterminé, vindicatif, passionné, ingénieux, adonné aux recherches scientifiques et aux inventions.

♆ dans le ♎ — fait la taille large et carré, la figure forte et le teint légèrement bronzé, les cheveux noirs et crépus.

Le sujet recherchera les honneurs, s'estimant au-dessus des autres, sera ambitieux, ingénieux, et s'adonnera à la chimie.

♇ dans le ♎ — représente un individu de stature moyenne, bien fait, au visage rond, aux cheveux bruns et aux yeux gris-bleu, aimant la vie joyeuse, l'ivresse et la société des femmes de mœurs légères.

♈ dans le ♎ — dénote une personne de grandeur ordinaire, bien conformationnée, avec des épaules fortes, le teint basané, des cheveux noirs et frisés, sachant bien diriger ses affaires, mais encline à la paresse, au vol et à la débauche.

Mercuré dans ce signe, recevant les bons aspects des autres planètes est plus favorable et fait les chimistes et les électriciens.

♁ dans le ♎ — représente une personne mal faite, grasse et forte, au teint foncé, aux yeux noirs, d'humeur méchante, malicieuse, débauchée, d'une intelligence bornée.

Ces défauts peuvent être corrigés par les bons aspects des autres planètes.

→ LE SAGITTAIRE

♃ dans le ♐ — décrit une personne de haute stature, d'extérieur plaisant, bien charpentée, sans être grasse, à figure longue.

Elle possède la franchise, la générosité, l'amour propre et se plaît aux exercices du corps.

♄ dans le ♐ — fait le sujet non moins grand, mais un peu plus corpulent, avec des yeux noirs et des cheveux châtains.

La personne est discrète, économe, frugale, portée à la colère, mais fidèle à ses engagements et obligeante envers ses amis.

♄ dans le ♐ — donne une haute statue, une belle prestance, une figure

ovale, un teint coloré, les cheveux et la barbe chatains, un regard imposant.

Le sujet est juste, noble de cœur et de sentiments, affable, grand amateur de chevaux et de chasses.

♂ dans le → produit une personne grande assez forte et bien prise, ayant le visage ovale, les cheveux bruns, le regard vif et pénétrant.

Le sujet sera joyeux compagnon, actif, bavard et courageux, d'une tenue correcte et soignée, et très sensible aux flatteries.

♀ dans le → — personnifie un homme de taille grande et régulière, au teint clair, aux cheveux chatains, au visage noble et respirant la franchise.

Le caractère est bon, curieux et obligeant.

♀ dans le → — accorde au sujet une taille élevée et bien faite, sans trop d'embonpoint, la figure ovale et le nez large et le teint vif.

Il le fait généreux, un peu emporté, imprudent en paroles, et aimant la chasse.

♂ dans le → produit une belle personne à la chevelure chatain-clair, au visage ovale et de complexion sanguine, d'humeur franche, généreuse, honnête et serviable.

♄ LE CAPRICORNE

♄ Dans le ♄ — dénote une personne svelte et de taille moyenne, ayant le teint foncé, la figure maigre et les yeux petits.

Elle sera réservée, austère, sobre et constante dans ses idées et ses projets qu'elle saura mener à bonne fin, par suite de patience.

♄ Dans le ♄ — fait le sujet de petite taille, maigre, avec un visage safrané et de petits yeux vifs.

Il le rend mélancolique, avare avide des biens de ce monde, méfiant et sobre de paroles.

♄ Dans le ♄ — désigne un homme de petite stature, à face maigre, au teint maladif, ayant la tête petite, la barbe rare et souvent d'une teinte plus claire que la couleur des cheveux.

Le sujet sera spirituel, ingénieux, sarcastique, mais paresseux et chagrin.

♂ Dans le ♄ — donne également une petite taille, une tête et une figure petite, les cheveux noirs et le teint sombre.

Le sujet intelligent, courageux, prudent et heureux dans ses entreprises,

♄ Dans le ♄ — accorde une stature moyenne, une figure pâle et ovale, des cheveux chatains.

La personne est honnête, juste, d'humeur enjouée et toujours égale, et sait se gagner l'amitié de tous ceux qu'elle fréquente.

♀ Dans le ♄ — impartit une taille moyenne, un teint pâle et maladif, des cheveux chatains et des yeux bleus.

Le sujet est jovial, bon camarade, aimant le beau sexe et généralement peu fortuné.

♁ Dans le ♃ — personnifie un individu de petite stature, à face longue, au teint basané aux cheveux noirs, ayant les jambes difformes.

Le caractère est malin, inquisiteur, railleur et méchant.

♁ Dans le ♃ — fait la personne petite, maigre et mince, ayant un défaut dans les genoux, brune de teint et de cheveux,

Le sujet est indolent, peu intelligent, peu actif et débauché.

Toutefois ce caractère sera avantageusement modifié par un bon aspect du Soleil, de Jupiter ou de Vénus.

♋ LE VERSEAU

♃ Dans le ♋ — donne au sujet une moyenne taille, avec un peu d'embonpoint, une tête et une figure de belle forme, des cheveux noirs et un teint délicat.

Il sera ingénieux, patient, industrieux, curieux de nouveautés, bon et fidèle à ses promesses.

♃ Dans le ♋ — accorde une moyenne corpulence, une tête forte, une figure ovale et des cheveux bruns. La personne sera sobre et prudente, d'une grande pénétration d'esprit, ce qui l'aidera à faire fortune.

♃ Dans le ♋ — personnifie un homme de grandeur ordinaire, assez corpulent, au teint légèrement coloré,

Le sujet sera laborieux, obligeant, aimant les distractions, humain et pardonnant les injures,

♂ Dans le ♋ — désigne une personne de taille moyenne ou grande, assez forte, avec des cheveux roux, hardie, turbulente, aimant la discussion.

♁ dans le ♋ — décrit un individu de stature ordinaire, gras et bien fait, à figure pleine et ronde, au teint vermeil, avec des cheveux blonds, Il est jovial et obligeant, vaniteux et aimant l'indépendance.

♀ dans le ♋ — représente une personne, belle et potelée, au teint frais et rose, aux cheveux blonds ou châtains, qui se montrera bonne, affable, généreuse, et amie des plaisirs modérés.

♁ dans le ♋ — fait le sujet de taille ordinaire, teint brun, les cheveux et les yeux noirs, la figure pleine.

La personne sera très ingénieuse, obligeante, aimant l'étude, les arts et les sciences et apte à produire d'utiles inventions.

♁ dans le ♋ — représente un individu de moyenne grandeur, bien fait, au teint clair, avec des cheveux châtains, d'un esprit ouvert, aimant à s'instruire, affable et bienveillant.

♊ LES POISSONS

♃ dans le ♊ — donne une taille moyenne, un teint pâle, des cheveux noirs et frisés, un front haut et charnu, une barbe peu fournie.

Le sujet est malicieux, enclin à la contradiction mais honnête, changeant et assez chanceux.

♃ dans les ♋ — fait la personne de grandeur ordinaire, avec des cheveux noirs, des yeux à fleur de tête, le teint pâle.

Le caractère est méchant, chicanier enclin au mal et au mensonge.

♃ dans les ♋ — produit un sujet petit et assez corpulent, au teint foncé, aux cheveux blonds ou châtains. Jupiter le rend bon et généreux, serviable, lui donne le goût du théâtre, de la musique, des beaux-arts et sciences.

♂ dans les ♋ — accorde une taille moyenne avec un léger embonpoint, le teint pâle les cheveux blonds.

Le sujet est malicieux, peu intelligent, paresseux porté à l'ivrognerie.

♁ dans les ♋ — signifie une personne de petite stature, grasse et forte, à visage rond, frais et vermeil, aimant le jeu, la table et les femmes, mais inoffensive, extravagante et prodigue.

♀ dans les ♋ — décrit un sujet de moyenne grandeur, gros et proportionné, aux cheveux blonds, aux yeux bleus, au visage rond avec une fossette à la joue ou au menton.

La personne sera douce, honnête, bonne, changeante et modérément fortunée.

♄ dans les ♋ — représente un individu de petite taille, assez épaisse, d'une contenance raide, au teint pâle, au corps velu.

Le sujet est envieux, chagrin, acariâtre, luxurieux et enclin à l'ivrognerie.

♁ dans les ♋ — fait la personne petite et obèse, au teint pâle, ayant la figure ronde et charnue, les yeux sans expression, les cheveux blonds ou châtains.

Le sujet est indolent, naïf, paresseux, aimant ses aises et sera généralement malheureux.

Nota bene. Ces description donneront une exacte indication de la forme et du caractère de la personne, lorsque les planètes se trouveront dans les Signes indiqués et placées dans l'ascendant, sans qu'elles reçoivent aucun aspect.

Car l'aspect reçu par la planète placée dans le Signe ascendant, modifierait nécessairement le portrait donné.

Dans ce cas, il faudrait prendre la description propre à la planète qui jette son aspect sur l'orient et conforme au Signe où elle se trouve, puis amalgamer cette description avec celle fournie par l'ascendant, pour faire un portrait physognomoniquement exact, du Sujet de la Nativité que l'on étudie.

E. VÉNUS.

(A suivre).

PARTIE PHILOSOPHIQUE

LES GÉNIES PLANÉTAIRES

(Suite).

CHAPITRE III.

Rapports réciproques des centres.

L'analyse des centres extérieurs commencée dans l'article précédent (n°7), p. 312), de juillet, fait voir que chacun d'eux se rattache aux autres de telle sorte qu'à sa signification propre s'ajoute celle de ses relations avec eux. Notre figure fait apercevoir clairement cette dépendance réciproque, par les lignes des polygones réguliers et symétriques dans lesquels elle se décompose. A l'angle inférieur gauche, par exemple, où se trouve Jupiter nocturne, on voit aboutir cinq lignes qui le rejoignent à Saturne, au Soleil, à Mercure diurne, à Saturne et à Mercure nocturnes ; il en est de même pour chacun des autres centres ; il y en a cinq auxquels il est relié directement. Il paraît donc nécessaire d'étudier encore ces relations pour préciser les définitions cherchées dans le présent travail.

D'après notre figure schématique fondamentale (que nous reproduisons ici en y accentuant seulement les caractères à observer maintenant, les rapports réciproques des douze centres naissent aux angles ou aux croisements de certains polygones réguliers et symétriques qui doivent correspondre aux principes premiers. Il y a donc avantage à étudier ces éléments de la figure totale pour en déduire la signification des rapports cherchés, car ils doivent s'y reproduire régulièrement.

Comme il s'agit maintenant de significations plus étroites que les principes d'où sont issus les douze centres, les définitions du chapitre II se trouvent trop étendues ; il faut les resserrer. Il va suffire, pour cela, d'abaisser à un sens plus rapproché de la réalisation des choses la définition des trois premiers centres nés de la spontanéité ; ceux de l'*activité vivifiante* de l'*Activité indépendante* et de la *divinité directrice* (☉, ♂ et ♀), puisque c'est des deux premiers que part le double courant qui engendre les autres, et qu'il aboutit au troisième.

Considérée au point de vue réalisateur l'Activité vivifiante devient l'*Idee* de la chose à réaliser, idée première sans laquelle la chose resterait indéfinie et qui au contraire, par son énonciation même au sein de la spontanéité, va provoquer jusque dans le principe d'inertie le désir de sa réalisation : l'*Idee* platonicienne.

De son côté, l'Activité indépendante représente la résolution d'être une certaine chose, à l'exclusion de toute autre; d'être une idée finie. Elle ajoute à l'*Idee* pure la première possibilité de réalisation en donnant à la torpeur de l'Inertie, la volonté de faire apparaître cette opposition du contraire qui constitue la manifestation réelle de toute chose finie.

Dans un langage plus pratique encore, on pourra donc donner au premier centre (celui d'Activité indépendante), le nom de *Savoir*, et au second (celui d'Activité indépendante), le nom de *Vouloir*.

Savoir ce que l'on doit faire est la première nécessité de toute réalisation; le vouloir est la seconde; elles ne suffisent pas, il faut aussi en être capable. Or cette capacité c'est le troisième centre primordial (celui de la Divinité directrice), qui la donne. Résultante des deux autres, il est, comme on l'a vu, le reflet direct de la spontanéité, le vouloir effectif qui la satisfait en en réalisant l'*Idee*. On peut le nommer le *Pouvoir*.

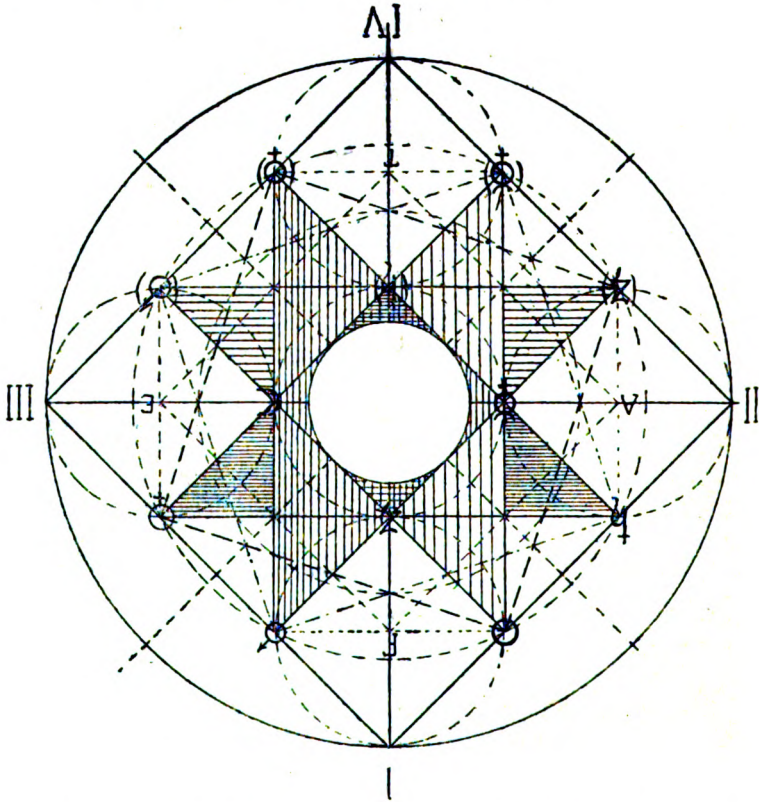
Cependant, si par ces trois conditions toute chose devient réalisable, la manifestation n'est pas tout à fait achevée; elle est encore potentielle, en pouvoir d'être seulement; il faut maintenant que le pouvoir s'exerce sur la résistance éveillée dans l'Inertie par le vouloir même. On a vu plus haut que de ce conflit naît précisément la séparation effective de chaque chose, et par conséquent la multiplicité des choses, cette distinction de la Passivité qui produit, par la Forme, dans l'Espace et dans le Temps, ce qu'on nomme une chose. Le ternaire créateur est dès lors réalisé au sein de l'Inertie; cette réalisation est représentée sur notre figure par le centre opposé à celui de la Divinité directrice (Saturne nocturne, expression de la fatalité, qui naît de la fixité de l'idée); nous pouvons désigner ce centre de réalisation dernière comme l'*Agir* — (qu'il serait plus exact cependant de nommer *réagir* s'il ne fallait craindre le néologisme).

Ainsi se trouve accompli le cycle réduit en ternaire par Aristote : la *Puissance* (idée platonicienne, née au sein de la spontanéité) a passé en *acte* (ou réalisation finale), par le *Mouvement* (dû à la réaction de l'inertie sous l'impulsion du Vouloir et du Pouvoir).

Tous les autres centres indiqués jusqu'ici sont les intermédiaires de ce passage; ils expriment même quelque chose de plus qu'Aristote avait omis, savoir le perfectionnement de la réalisation, son adaptation indéfinie à l'*Idee* totale, ce que la philosophie moderne exprime par l'*évolution*. C'est de la complexité du double mouvement d'involution et d'évolution à travers les centres intermédiaires que naissent les rapports dont la recherche fait l'objet de ce chapitre.

∴

La figure schématique va nous aider à les trouver en faisant apercevoir en quelles formes principales elle se décompose.



La première représentation qu'on y doit trouver est, celle du quaternaire primitif. On le voit dans un grand carré dont l'axe principal a pour sommet la *Spontanéité* elle-même (centre I) et pour extrémité inférieure sa réalisation, ou l'*Agir*, désigné par (♃.) — L'autre axe est appuyé au centre de celui-ci, sur le *Pouvoir*, et terminé par la prolongation des deux lignes qui joignent au centre I, l'*Idee*, (♁) et le *Vouloir*, (♂). — Ce carré est désigné sur la figure par les signes I, ♃, (♃), ♀ ; il comprend déjà deux centres autres que ceux du premier quaternaire, et même quatre, comme on le verra bientôt.

Puisque l'Union de la Spontanéité et de l'Inertie doit être acceptée, désirée de part et d'autre (Voir p^e 177 n^o 4 de la *Science Astrale*), il doit y avoir un carré semblable à celui-ci, s'élevant du centre IV (Inertie) comme ce premier est suspendu au centre I (spontanéité). Il est facile de le reconnaître ; son grand axe est le prolongement du grand axe du premier

carré, et son axe horizontal est parallèle au précédent. C'est le carré, marqué sur la figure par les signes IV, (σ), \mathbb{Z}' , (\mathbb{Z}''); on pourrait l'appeler le Nocturne du précédent; il comprend quatre autres centres, symétriques de ceux du premier carré et son centre à lui-même est marqué par le principe de l'*Agir*, comme le premier l'était par celui du *Pouvoir*. Il croise le premier carré sur deux autres de nos centres, \mathbb{Z} et \mathbb{C} , qui ainsi, sont communs à ces deux figures.

Il est aisé de voir que les douze centres à étudier se trouvent ainsi placés sur ces deux carrés; cependant tous leurs rapports ne sont pas exprimés. On peut se rappeler, en effet que la Spontanéité et l'Inertie ne doivent s'unir que par l'intermédiaire de deux autres Principes, ceux que notre figure représente en II et III; ou, selon les termes qui viennent d'être adoptés, la Spontanéité ne peut *Agir*, sans l'intermédiaire du *Savoir* et du *Vouloir*. Il y aura donc deux carrés analogues aux premiers, nés des deux extrémités intermédiaires: ce sont les carrés marqués par les signes:

II, \mathbb{Z} , \mathbb{C} , (\mathbb{Z}), avec \mathbb{Z} pour centre et . III, σ , \mathbb{Z} , (\mathbb{Z}), avec \mathbb{C} pour centre.

Comme pour les précédents, le centre de l'un est le sommet de l'autre. Ils s'entrecroisent de façon à avoir en commun un carré central, formé par les quatre Principes intérieurs; c'est le carré dont le centre est celui de la Figure, qui répète le grand carré principal, en est comme le reflet, et marque ainsi une première réalisation, un premier pas dans la course indéfinie vers le but idéal de la manifestation totale.

Ces quatre carrés peuvent être désignés comme :

Le carré du Pouvoir, dont \mathbb{Z}' est le centre ;

Le carré du Savoir, dont \mathbb{Z} est le centre ;

Le carré, du Vouloir dont \mathbb{C} est le centre ;

et le carré de l'Acte, dont (\mathbb{H}) est le centre.

La figure ci-dessus les fait apparaître immédiatement par les triangles qui constituent la moitié de chacun de ces carrés, et qui sont distingués au moyen de teintes différentes.

Ils marquent les relations principales qui relient les douze centres ou Puissances; il y a entre elles d'autres relations secondaires, celles qui naissent de leur action réciproque en vue de la réalisation finale. Ceux-là sont exprimés par une décomposition nouvelle de la figure, fournie par la subdivision des quatre premiers carrés.

En considérant l'un d'eux, celui du Pouvoir, par exemple, on voit qu'il peut être partagé suivant deux axes obliques aux axes principaux, en quatre autres carrés désignés par les signes : I \mathbb{Z} , σ — \mathbb{Z} , \mathbb{H} , \mathbb{Z} , — σ , \mathbb{Z} , \mathbb{C} , \mathbb{Z} — et \mathbb{Z}' , \mathbb{Z} , \mathbb{H} , \mathbb{C} . — le dernier de ces petits carrés étant celui central, duquel il n'y a rien à dire.

Il en est de même des trois autres carrés principaux, et cette répartition fait apparaître autour du carré central, huit carrés secondaires qui

demandront une étude spéciale. Elle se simplifiera par la remarque de leur distribution ; on en voit en effet quatre assis en croix sur les deux axes principaux de la figure (ceux qui ne sont teints, tels que I, ☉, ℤ, ♂) et quatre autres intercalés entre ceux-là, assis sur les axes secondaires (ceux en partie teints). Cette remarque leur assigne immédiatement deux rôles différents, d'après la distinction des axes faite précédemment ; elle marque l'intérêt de leur étude particulière.

Le premier genre de ces carrés correspond aux premiers principes : le second aux principes de réalisation (esprit et matière, essence et substance) ; ils nous rapprocheront donc progressivement de la manifestation ultime.

Ainsi voilà trois parties dans l'analyse à faire ici, savoir :

Etude des quatre carrés principaux.

Etude des quatre carrés secondaires, des Principes.

Etude des quatre carrés secondaires de Réalisation.

Il est aisé de voir sur la figure que les notions ainsi acquises résumeront en conclusions que représentent ou que limitent les lignes principales : axes parallèles aux axes principaux de la figure, tels que la ligne qui s'étend du ☉ à (♀) ou celle qui va du ☉ à ♂ — puis encore régions entières, comme les triangles distingués par les teintes de la figure (1).

Enfin on remarquera que les deux courants de vitalité et de liberté étudiés dans le chapitre précédent sont représentés sur la figure par les lignes qui rejoignent deux à deux les centres ; ces lignes dessinent encore deux grands carrés obliques : ☉, (ℤ), (♀), ♀ — représentant le courant de vitalité, ou *Savoir* et ♂ (♂) (♀) ♀, courant d'indépendance ou de *Vouloir* : Elles sont distinguées par un pointillé différent.

Nous commencerons notre analyse par les deux dernières catégories de carrés qui montrent le passage des principes à la réalisation ; nous nous élèverons ensuite aux rapports plus éloignés que ceux-ci rapprochent.

∴

LES QUATRE CARRÉS SECONDAIRES DE PRINCIPES

Le premier, celui que domine la spontanéité se trouve décrit par tout ce qui précède ; il indique que la *Spontanéité*, I. descend au *Pouvoir* de réaliser, ℤ, par le *Savoir universel*, ☉, et le *Vouloir Universel*, ♂ que ce Pouvoir synthétise. Il n'y a rien de plus à en dire.

(1) On peut remarquer immédiatement l'intérêt de cette étude détaillée et de sa représentation pour l'Astrologie : la prédominance dans un horoscope, d'une ligne ou d'une région caractérise immédiatement le consultant : par exemple les planètes posées sur la ligne (♂) (♂) (ℤ) donnent immédiatement la volonté égoïste et réalisatrice, (comme étant dans la région inférieure, caractérisée par deux vouloirs), la fortune et la domination à tout prix, — mais non sans peine : puis au fond, tout au fond, une conscience parlant de temps en temps par Jupiter.

∴

Le second est marqué des signes ♃, ♄, ♀, (Z')

Il représente le principe de conscience individuelle descendant en l'être pour le révéler à lui-même (1) ; il y arrive en se polarisant d'abord par les deux puissances inscrites aux extrémités de son second axe : Saturne diurne et Jupiter nocturne.

Le premier nous est connu comme la dernière étape du courant de Volonté ; c'est le devoir individuel dont la tyrannie a été corrigée d'abord par la fatalité des résistances matérielles, puis par celle des lois universelles et qui, maintenant discipliné par cette pénible expérience, se trouve en face de l'Unité du savoir et l'accepte. C'est l'expérience des résistances, la Connaissance acquise du Mal.

Jupiter nocturne est, à l'inverse, la première étape du courant de Savoir : il nous apparaît donc comme le Savoir reçu sans avoir été analysé ; la connaissance, directement révélée, des principes universels ; bornée aux lois prémordiales, essentielles ; ce que l'on désigne ordinairement comme la *Conscience Morale*, (l'Impératif catégorique de Kant), la connaissance intuitive du Bien.

Par conséquent, Mercure qui rassemble ces deux Principes pour en éclairer son individualité, nous apparaît maintenant comme la *Connaissance de soi*, à la foi révélée par le savoir et confirmée par l'expérience, en d'autres termes la Connaissance du Bien et du Mal appliquée à l'individualité ; la consécration de l'expérience par le savoir ; l'*illumination individuelle*.

Telle est en même temps la signification de ce carré.

*
**

Le troisième est son symétrique, à droite de la figure, noté par les signes ; III, ♀, ☉, (♂).

Il exprime l'abaissement du Principe d'unification vers le Centre par l'intermédiaire des deux Puissance : Vénus diurne et Mars Nocturne.

La première est, comme nous le savons, le point d'arrivée du Courant de Savoir qui, soutenu par la révélation première (de (Z,)) ayant traversé la fatalité des transformations multiples, par Vénus nocturne, arrive, en face du Vouloir, à la lumière suprême. C'est l'être individuel sanctifié, non plus par la lutte, comme dans le carré précédent, mais par la souffrance patiente, par la résistance aux tentations ; il a conquis la *Bonne Volonté* par sa soumission au savoir ; c'est la science acquise par l'ex-

(1) Voir p. 232 n° 5 de la *Science Astrale*.

périence du Bien, la Conscience individuelle qui vient se consacrer à l'Universelle.

L'extrémité opposée du même axe, Mars Nocturne, est la première étape du courant de Vouloir ; c'est le vouloir individuel encore dans toute sa force, dont rien n'a réfréné l'absolutisme ; c'est l'être au matin de la vie dans tout le feu de son *Activité* ; c'est la Volonté de la Matière.

En se joignant à cette puissance qui l'anime de sa vigueur et dont, en retour, elle modère la fougue excessive, la Sagesse de la bonne Volonté, concourt avec lui à produire le centre représenté sur la figure par la Lune ; elle en fait *Isis*, la mère céleste qui reproduira et défendra avec sollicitude, et selon l'inspiration idéale, les types du savoir révélé, pour les immortaliser dans le monde physique où règne la violence de Mars.

La Lune, se montre ainsi comme productrice des formes typiques selon la Loi supérieure ; elle ajoute à la science contemplative et intuitive de Vénus Uranie la faculté de transformation que Mars réflète du Vouloir suprême ; elle est la puissance de vie universelle et progressive : la *Nature Naturante*.

Ce carré est celui de la Vie.

∴

Dans le quatrième carré, marqué des signes IV, (♀), (♁) (♃), le principe d'Inertie s'élève vers le centre en se polarisant par les deux Puissances symétriques de Vénus nocturne et de Mercure nocturne.

Celui-ci correspond au troisième degré dans la course circulaire du Vouloir : il marque le moment où la volonté indépendante a dû triompher, par la force, des résistances passives de la Matière, en la multipliant, et arrive en face de la loi universelle inéluctable que représente Jupiter nocturne. Il nous est apparu précédemment comme la liberté individuelle réglée ; le vouloir ne peut plus, en effet se satisfaire, dès lors, sans se conformer à ces lois universelles qui se dressent maintenant devant lui ; il apprend donc à les connaître. A ce titre, Mercure nocturne nous représente ici la réaction du vouloir contre la fatalité du besoin ou du danger, éclairée par le savoir instinctif, primordial ; c'est l'*Invention industrielle* de Prométhée ; la science expérimentale et active, le premier degré de la conquête du savoir par le vouloir.

La puissance intermédiaire symétrique de celle-là, Vénus nocturne, nous est connue comme la vie individuelle du désir d'être (1) ; elle correspond au troisième degré du courant de savoir. Elle représente le savoir révélé intuitif de Jupiter nocturne, après qu'il a été éprouvé, lui aussi, par les chocs multiples de la Fatalité, après qu'il a subi passivement la loi universelle sans pouvoir plus exercer sa spontanéité : Elle se réveille d'autant plus active qu'elle a été plus comprimée ; instruite par la sen-

(1) Voir page 230, n° 5 de la *Science Astrale*.

sation et l'instinct, elle aspire à être soi-même et à se perpétuer : elle y arrivera en *reproduisant* les idées qui sont en elle ; c'est le premier degré de la conquête du vouloir par le savoir, exactement inverse de la puissance précédente ; c'est la *Nature naturée*.

Saturne nocturne, en qui se rassemblent ces deux intermédiaires représentera donc la réaction contre les coups multiples de la fatalité, par le vouloir éclairé par les rudes enseignements de la sensation et de l'instinct.

C'est la volonté persévérante qui triomphe des attaques répétées du destin en l'opposant à lui-même à mesure qu'elle apprend à le connaître ; c'est le labeur ardu et patient de la Matière ; les Cabires en représentent la part la plus violente ; il faut l'étendre à tout le labeur primitif par lequel l'être doué de volonté et de passion assure ou défend sa vie. On peut le nommer la *souffrance active et persévérante*.

Ce carré est celui de l'action réelle.

Nous passons maintenant au second ordre de ces carrés secondaires :

LES QUATRE CARRÉS SECONDAIRES DE REALISATION.

Le premier est désigné par les lignes : ☉ ♃ ☿ ♃.

Son axe vertical a sa base posée sur l'axe horizontal de la figure en face du principe d'individualité ; il dit que le Savoir universel qui est à son sommet s'individualise en Mercure diurne.

A cet effet, il s'est polarisé dans les deux centres qui terminent l'axe horizontal de ce petit carré ; or leur signification générale nous est connue d'autre part.

Saturne est l'aboutissement du courant de volonté ; c'est le vouloir individuel unifié (1), assagi par son expérience laborieuse à travers la fatalité des réactions multiples. Pris maintenant comme capable de transmettre le Savoir universel, il doit donc nous représenter la *science suprême* née de l'effort individuel, acquise par la force du vouloir, à travers la souffrance, par la connaissance du mal, et sanctifiée par le Savoir universel qui lui confie la mission de le transmettre.

C'est l'état le plus élevé de la science individuelle, celui que l'on attribue aux Mages.

Jupiter nous est connu déjà comme le *Pouvoir*, premier reflet de la spontanéité ; ici il devient le Pouvoir qui résulte du Savoir ; il le transmet revêtu pour ainsi dire, du pouvoir propre à la Spontanéité.

Par conséquent Mercure diurne reçoit, individualise et caractérise ici le Savoir Universel, avec le Pouvoir qui y est attaché. Il ne nous était encore connu que comme une individualisation générale, nous le voyons maintenant comme l'*Individualisation puissante du Savoir conquis* ou consécration, par le Savoir et le Pouvoir suprêmes, de la Science acquise.

(1) Voir page 230 de la *Science Astrale*.

Les deux axes de ce carré se croisent sur un des axes secondaires de la figure, au point désigné précédemment comme l'Esprit (1); c'est, en effet, ici le carré qui représente la *Spiritualisation de l'Individu*.

Le Savoir y est symbolisé par le Soleil, le Pouvoir par Jupiter, le Vouloir par Saturne et l'Action par Mercure.

∴

Il a pour symétrique, à droite de la figure, le carré désigné par ♂, ♃, C, ♀.

Son axe vertical porte en haut le Vouloir universel; et en bas, comme représentant sa descente directe (et non plus circulaire), vers l'Inertie, le centre déjà défini que la Lune symbolise.

L'union se fait par les deux intermédiaires posés aux extrémités de son axe horizontal: Le Pouvoir Universel d'une part et de l'autre, Vénus diurne.

En traduisant la lecture de cette figure dont tous les éléments nous sont déjà connus sous d'autres rapports, nous trouvons que la Nature Naturante y reçoit pour l'exercice de sa faculté de transformation progressive, avec le Vouloir indépendant, le Pouvoir universel et la connaissance acquise à travers la souffrance par la fidélité au Bien, ou conscience individuelle consacrée à l'Idée universelle. La Lune se définira donc ici comme la Puissance qui veut réaliser pour la satisfaction de la Pensée suprême, avec le secours de son pouvoir et chez les êtres individuels aux aspirations supérieures, les transformations nécessaires à leur unification harmonieuse. Autrement dit, elle est la Volonté et le Pouvoir de conformer au Savoir idéal, de transformer vers l'Unité de l'Harmonie, les formations individuelles et purifiées de l'instinct. C'est le Principe actif de l'Education et de l'Evolution: la *Maternité Universelle*, à tous ses degrés.

Placé entre les carrés de l'Energie créatrice et le carré de la Vie, celui-ci représente la Vie Cosmique réalisatrice de la Volonté suprême de manifestation.

Vénus Uranie représente ici la sagesse née de la souffrance et de la foi, comme inspiratrice, qui transmet le vouloir indépendant à la Maternité, en le ramenant au désir d'unité; c'est la chaste Diane, sœur du soleil Apollon, destructrice de l'animalité, à laquelle elle renvoie les Actéons qui l'écoutent; Hécate aux enfers, juge et transformatrice des individualités évoluées qui s'offrent à l'acceptation d'Isis, la *Sagesse purificatrice de la Conscience sanctifiée*.

Jupiter est le Pouvoir universel accordé à la volonté indépendante et individualisée, à la condition que son œuvre soit conforme à la Pensée universelle; c'est la *Consécration divine du Vouloir par le Pouvoir*; dans la société elle appartient au Pontife, suprême, quel qu'il soit.

(1) Voir page 232 n° 5 de la *Science Astrale*.

Ce carré est celui de la *Consécration de l'Individu*; il a pour centre l'*Essence*.

Le savoir y est représenté par Vénus, le Vouloir par Mars, le Pouvoir par Jupiter et l'Action par la Lune.

Ici le Savoir est subordonné au Vouloir.

∴

L'opposé de ce carré de concentration se trouve au bas et à gauche de notre figure, sur le même axe secondaire; il est marqué par les signes: ☿ (♃), (♀). (♁).

Ici la Science initiatique d'Hermès descend directement vers la science acquise par le besoin et l'expérience; c'est ce qu'indique l'axe vertical; cette science acquiert ainsi la qualité de connaissance éclairée par la science supérieure; elle devient la *Science positive théorique*, née en partie de l'industrie et de l'observation des faits accidentels, en partie des axiomes maniés par l'instrument fatal de la logique. C'est celle qui faisait l'objet des petits mystères; c'est une signification nouvelle de Mercure nocturne.

L'union des extrêmes se fait par l'intermédiaire de Jupiter nocturne en de Saturne nocturne. Le premier, éclairé directement comme on l'a vu plus haut, par l'Idée dont il descend, représente la *conception intuitive de la Loi universelle*; c'est lui qui dicte à Mercure les inspirations de ses découvertes ou les hypothèses géniales de ses théories; la pratique les devra contrôler.

Quant à Saturne, principe du labeur pénible, il s'élève, par Hermès dont il est l'intermédiaire, à la hauteur de l'*Artiste industriel*, symbolisé par le génie pratique de Vulcain, prince des Titans, ralenti par la claudication, renfermé sous la terre, mais réalisateur habile de tous les instruments de l'activité divine.

Les diagonales se croisent sur l'axe secondaire, au point désigné comme la Substance. C'est ici le carré de la *Substantialisation* de la matière par le travail intellectuel et manuel. Ici le savoir est représenté par Jupiter nocturne; le Pouvoir est donné par la science supérieure d'Hermès ou Mercure diurne; le Vouloir vient du Mercure nocturne qui dérive, comme on sait de cette Puissance, et représente l'aiguillon du besoin; enfin la Réalisation appartient à Saturne nocturne.

L'activité laborieuse du Vouloir, ainsi éclairée par les rayons directs du Savoir, élève le façonnement de la matière jusqu'au point de laisser transpercer à travers son épaisseur l'idée éternelle que cache sa forme; elle peut même aller jusqu'à se contenter de ce résultat, qui constitue l'*Art pur*; c'est alors à Mercure seul qu'il appartient.

On aura donc l'Art industriel par Saturne et Mercure nocturnes; l'art élevé jusqu'au caractère sacré par Mercure et Jupiter nocturnes.

Enfin, le plus intérieur de ces carrés de réalisation est celui qui se trouve en bas est à droite, sous les signes C, (♂), (♀), (♃).

La Lune, Nature naturante, se reflète dans Vénus nocturne, Nature naturée, pour lui donner, à défaut de capacité créatrice l'instinct de la reproduction des formes. Il ne s'agit plus ici d'une production conforme à l'idéal que cette Vénus ne peut percevoir mais seulement d'une reproduction selon le désir individuel qui lui est suggéré par l'activité des êtres qui l'environnent. La nature fait ici de cette puissance inférieure la *Vénus génitrice* multiplicatrice féconde de formes que la fatalité préparera par sa rude expérience pour les transformations profondes et la purification représentée plus haut par Vénus-Uranie.

Elle est ici, cette fatalité ; nous la voyons à droite de l'axe horizontal, terrible intermédiaire de la nature, sous la forme du vouloir tyrannique, Mars nocturne. Elle impose à la matière aussi bien la reproduction formelle, la réalisation de ses idées individuelles, que la rectification violente, selon le vouloir universel, de tout ce qui n'y est pas conforme ; elle sévit aussi bien sur les productions vivantes que sur les produits industriels de Saturne ; elle va, quand il le faut, jusqu'à la désintégration totale. C'est la puissance terrible mais nécessaire qui impose la *Souffrance* et la *Mort* à tout ce qui ne peut encore se conformer au Savoir universel.

A l'autre extrémité de cet axe horizontal, Saturne, soumis à la même contrainte, nous donne l'image de l'ouvrier qui, incapable de l'œuvre perpétuelle, la détruit sans cesse pour la reconstruire toujours à mesure que l'expérience ou la réflexion lui en montre les défauts. C'est le temps armé de sa faux ; le *Tempus edax rerum*, vieillard tourmenté par son expérience impuissante, le Dieu qui dévore ses enfants : *Le labeur pénible et mécontent, mais infatigable en face du destin qui le purifie* ; la Foi mystique dans la souffrance et l'effort.

Dans ce carré, le Savoir, tout instinctif est en Vénus, qui dérive en effet de cette Puissance suprême maintenant au fond de sa course ; le Vouloir vient du despotisme actif de Mars ; l'action pénible, revient à Saturne ; ici tout est violent, sauf le pouvoir dû à l'unité harmonisante de la Nature, seule lumière dans cette région fatale des plus terribles luttes.

Les axes se croisent sur la matière ; c'est le carré de *Matérialisation*.

Avec lui nous achevons l'analyse détaillée et nous passons maintenant à la description des énergies plus universelles avec les quatre carrés principaux qui nous diront le triomphe de l'Esprit dans la matière.

(A Suivre.)

F.-CH. BARLET.

Revue Reçue

Le défaut de place nous oblige à en remettre le compte rendu. Nos confrères nous excuseront et recevront tous nos remerciements justifiés la prochaine fois.

1^{er} TABLEAU : Heures Planétaires pour Octobre 1904.

| HEURES ASTROLOGIQUES | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
|--------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| 1 ^{er} } Nuit..... | 6 ^h , 2 ^m | 7 ^h , | 7 ^h , 58 ^m | 8 ^h , 56 ^m | 9 ^h , 54 ^m | 10 ^h , 52 ^m | 11 ^h , 50 ^m | 12 ^h , 48 ^m | 1 ^h , 46 ^m | 2 ^h , 44 ^m | 3 ^h , 42 ^m | 4 ^h , 40 ^m |
| | 5 ^h , 32 ^m | 6 ^h , 40 ^m | 7 ^h , 42 ^m | 8 ^h , 44 ^m | 9 ^h , 46 ^m | 10 ^h , 48 ^m | 11 ^h , 50 ^m | 12 ^h , 53 ^m | 1 ^h , 55 ^m | 2 ^h , 57 ^m | 3 ^h , 59 ^m | 5 ^h , 1 ^m |
| 10 } Nuit..... | 6 ^h , 15 ^m | 7 ^h , 10 ^m | 8 ^h , 6 ^m | 9 ^h , 1 ^m | 9 ^h , 57 ^m | 10 ^h , 52 ^m | 11 ^h , 47 ^m | 12 ^h , 43 ^m | 1 ^h , 38 ^m | 2 ^h , 34 ^m | 3 ^h , 29 ^m | 4 ^h , 25 ^m |
| | 5 ^h , 20 ^m | 6 ^h , 25 ^m | 7 ^h , 29 ^m | 8 ^h , 34 ^m | 9 ^h , 40 ^m | 10 ^h , 43 ^m | 11 ^h , 48 ^m | 12 ^h , 53 ^m | 1 ^h , 57 ^m | 3 ^h , 2 ^m | 4 ^h , 7 ^m | 5 ^h , 11 ^m |
| 20 } Nuit..... | 6 ^h , 30 ^m | 7 ^h , 22 ^m | 8 ^h , 15 ^m | 9 ^h , 7 ^m | 10 ^h , 52 ^m | 11 ^h , 45 ^m | 12 ^h , 37 ^m | 1 ^h , 30 ^m | 2 ^h , 22 ^m | 3 ^h , 15 ^m | 4 ^h , 7 ^m | 5 ^h , 9 ^m |
| | 5 ^h , | 6 ^h , 8 ^m | 7 ^h , 15 ^m | 8 ^h , 23 ^m | 9 ^h , 31 ^m | 10 ^h , 38 ^m | 11 ^h , 46 ^m | 12 ^h , 54 ^m | 2 ^h , 1 ^m | 3 ^h , 9 ^m | 4 ^h , 17 ^m | 5 ^h , 24 ^m |
| 30 } Nuit..... | 6 ^h , 48 ^m | 7 ^h , 37 ^m | 8 ^h , 27 ^m | 9 ^h , 16 ^m | 10 ^h , 5 ^m | 10 ^h , 5 ^m | 11 ^h , 44 ^m | 12 ^h , 33 ^m | 1 ^h , 23 ^m | 2 ^h , 12 ^m | 3 ^h , 1 ^m | 4 ^h , 38 ^m |
| | 4 ^h , 40 ^m | 5 ^h , 51 ^m | 7 ^h , 1 ^m | 8 ^h , 12 ^m | 9 ^h , 23 ^m | 10 ^h , 34 ^m | 11 ^h , 44 ^m | 12 ^h , 55 ^m | 2 ^h , 06 ^m | 3 ^h , 17 ^m | 4 ^h , 27 ^m | 5 ^h , 38 ^m |

2^e TABLEAU : Planètes gouvernant la première heure selon le jour de la Semaine.

| Jours de la Semaine..... | Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|----------|-------|-------|----------|-------|----------|--------|
| Planètes de la 1 ^{re} heure de jour..... | ♁ | ♃ | ♄ | ♆ | ♅ | ♁ | ♃ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de nuit..... | ♁ | ♆ | ♃ | ♁ | ♃ | ♄ | ♆ |

3^e TABLEAU : Ordre des Planètes pour les Heures Astrologiques.

♃ ♁ ♄ ♁ ♆ ♁ ♃

Corrections selon la latitude et la longitude

Les heures données par ces tableaux sont applicables à l'horizon de Paris ; pour d'autres lieux il y faut la correction suivante :

1^{er} Pour d'autres longitudes ; l'heure donnée au 1^{er} tableau sera comptée comme heure locale, s'il fallait l'heure de Paris, on devrait retrancher de chaque heure indiquée au premier tableau, 4 minutes par degré de longitude et 4 secondes par minute de longitude.

A l'ouest de Paris, il faudrait ajouter les mêmes quantités à toute heure trouvée sur le premier tableau, quelle que soit cette heure.

2^e Pour d'autres latitudes, la correction à faire change avec la saison : voici le tableau des corrections à faire en octobre 1904 pour les latitudes de 30°, 40° et 60°, elles donneront une approximation suffisante pour celles intermédiaires.

| DATES DU MOIS | | 30° | | 40° | | 60° | |
|------------------|------|---------------------|--------------------------------|---------------------|--------------------------------|---------------------|--------------------------------|
| | | Première heure | Correction par chaque heure | Première heure | Correction par chaque heure | Première heure | Correction par chaque heure |
| 1 ^{er} | Jour | 6h, 7 ^m | + 35 ^s | 6h, 8 ^m | 0 | 6h, 25 ^m | - 120 ^s |
| | Nuit | 5h, 50 ^m | - 35 ^s | 5h, 45 ^m | 0 | 5h, 38 ^m | + 120 ^s |
| 10 | Jour | 6h, 5 ^m | + 100 ^s | 6h, 15 ^m | + 25 ^s | 6h, 40 ^m | - 200 ^s |
| | Nuit | 5h, 30 ^m | - 105 ^s | 5h, 25 ^m | - 20 ^s | 5h, 5 ^m | + 220 ^s |
| 20 | Jour | 6h, 13 ^m | + 170 ^s | 6h, 25 ^m | + 140 ^s | 5h, 5 ^m | - 325 ^s |
| | Nuit | 5h, 17 ^m | - 170 ^s | 5h, 23 ^m | - 140 ^s | 4h, 30 ^m | + 330 ^s |
| 30 | Jour | 6h, 17 ^m | + 290 ^s | 6h, 37 ^m | + 105 ^s | 7h, 30 ^m | - 400 ^s |
| | Nuit | 5h, 7 ^m | - 280 ^s | 4h, 50 ^m | - 100 ^s | 4h, 2 ^m | + 420 ^s |

Le signe + indique la quantité à ajouter et le signe - celle à retrancher. La correction doit être faite à chaque heure ; elle est donc double pour la 2^e ; triple pour la 3^e etc.

Exemple : Quelle est la 5^e heure de nuit à 30 degrés de latitude, et 10° de longitude Est, le 20 octobre 1904.

Le tableau des heures indique qu'à Paris cette heure

commence à 9 h. 31 m. et finit à 10 h. 38 m.

pour 30 degrés de latitude
d'après le tableau

ci-dessus il faut ajouter
4 × 170 s. pour les 4
heures écoulées, soit

11 m. 20 s.

et pour la fin de l'heure,
5 × 170 ; soit

14 m. 10 s.

La 5^e heure s'étend donc de
d'heure locale.

9 h. 42 m. — du soir à 10 h. 52 m.

Le Gérant : CHACORNAC.

Les Ouvrages suivants sur *l'Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. -- *Influence astrale*.
Un volume in-8 Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). -- *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). -- *Étude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain langage astral qui permet de définir l'homme dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (Ia). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HATAN (Abel). -- *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). -- *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8 Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. -- *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). -- *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A) -- *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLIN. -- *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. -- *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

L A

SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

4

L'ÉTUDE PRATIQUE

DE

L'ASTROLOGIE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11 Quai St Michel Paris (V^e)



REVUE CONSACRÉE



REVUE CONSACRÉE

REVUE CONSACRÉE

LA SCIENCE AISTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

FARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N° 9

| | |
|---|----------------|
| Construction des Maisons Astrologiques | JANUS. |
| Horoscope du Prince Héritier d'Italie | E. VÉNUS. |
| La Physiognomonie. | TRIPLEX. |
| Rectification de l'Heure de Naissance | D. S. DUFF. |
| Les Génies planétaires. | F.-Ch. BARLET. |
| Cours Elémentaire d'Astrologie. | E. VÉNUS. |
| Les Heures planétaires. — Revues Reçues | |

LA SCIENCE AISTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

| | | | | |
|-----------------|--------|--|--------------------|------------------------|
| UN AN | 10 fr. | | Six Mois | 6 fr. pour la France. |
| UN AN | 12 fr. | | Six Mois | 7 fr. pour l'Etranger. |

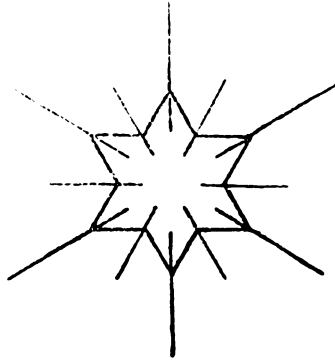
Le NUMÉRO : UN Franc.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V°).

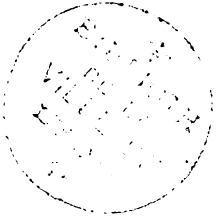
Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI°).

Tous Droits de reproduction réservés.

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.



(Le Scorpion)



LA SCIENCE ASTRALE

Construction des Maisons Astrologiques

Dans un numéro précédent, nous avons commencé ces explications complémentaires du *Cours d'astrologie* en expliquant la mesure du temps nécessaire à connaître pour fixer sur un horizon donné la place du méridien auquel se rattachent les maisons astrologiques(1). Nous allons continuer à traiter le sujet de leur construction en laissant de côté tout ce qu'il y aurait encore à dire sur ce sujet de la mesure du temps, notamment sur la question du Calendrier.

Sachant maintenant trouver le méridien, on a à comprendre comment les *maisons astrologiques* sont attachées à ce plan et quelle est leur position sur la sphère, céleste.

C'est une question écartée délibérément dans le cours *élémentaire*, on a tenu à éviter au lecteur inexpérimenté cette difficulté qui se présente dès les premiers pas de l'étude astrologique : on l'a mis à même de construire directement le thème avec une approximation suffisante, au moyen des tables applicables aux régions moyennes. On ne prétend pas encore ici présenter les calculs trigonométriques ni même les abréviations qu'y

(1) Voir n° 8 de la *Science Astrale* pages 337 et suivantes.

apportent d'autres tables plus nombreuses et plus complexes (notamment les excellentes méthodes données par dans le Manuel d'Astrologie de Formalhaut), mais il paraît nécessaire d'expliquer au moins avec quelque détail, de quelle manière sont placées ces maisons astrologiques et quelles sont leurs raisons d'être. Faute de ces notions encore élémentaires, le lecteur étranger jusque là à la science astrologique, n'y voyant que des distinctions et des dénominations qui lui paraissent aussi bizarres qu'arbitraires, est facilement porté à prêter à cette Science un caractère fantastique et mystérieux dont nous tenons beaucoup à la délivrer. Il ne faut négliger aucun moyen de démontrer que l'astrologie est bien réellement une Science, dans toute l'acception du mot et même une science des plus élevées non seulement par la grandeur de son objet et de sa portée, mais par sa méthode même qui, forcément, s'appuie autant sur la psychologie et la philosophie que sur les données précises de l'astronomie.

C'est de cette dernière seulement que nous désirons parler aujourd'hui ; nous avons déjà traité un peu de la signification psychologique des Maisons (1), sujet essentiel sur lequel nous reviendrons encore ; pour cette fois, il s'agit seulement de faire comprendre les données *astronomiques* qu'elles représentent, leur raison d'être, par conséquent, dans les thèmes, et le problème que pose leur construction, sans entrer, toutefois, dans la solution toute mathématique de ce problème.

Les quelques lignes qui ont été données déjà sur ce sujet dans le petit texte du *Cours élémentaire*, sont encore pleines d'énigmes pour l'étudiant ; on ne pouvait, en effet, lui définir bien des termes, comme ceux d'*ascension oblique*, d'*élévation polaire*, de *cercles de position*, sans entrer précisément dans les détails complémentaires et les difficultés que nous nous proposons d'éclaircir aujourd'hui.

Il a été déjà observé, dans l'article sur *la Mesure du temps*, que la division en maisons, avait pour but de mesurer l'effet des planètes d'après leur position au-dessus ou au-dessous de l'horizon, par un procédé qui permit en même temps de déterminer la nature de cette influence.

Il n'est pas certain que son appréciation au moyen des maisons astrologiques remonte à une très-haute antiquité ; l'Inde, dont nous nous proposons de donner, par la suite, le système détaillé, a recours à des subdivisions différentes et plus complètes ; en Occident, nous ne connaissons le procédé des anciens que par quelques mots assez vagues de Ptolémée, astronome qui vivait à Alexandrie, au deuxième siècle de notre ère (2) ;

(1) Voir le n° 6, de Juin, de la *Science Astrale*.

(2) Alexandro-Claude Ptolémée vivait vers l'an 140 de l'ère chrétienne ; sa dernière observation astronomique est de Mars 141 ; ses travaux ont duré 40 ans, depuis le milieu du règne d'Adrien jusqu'aux premières années de celui de Marc-Aurèle, Antonin. Il avait laissé de nombreux ouvrages de science ou de philosophie, dont quelques-uns seulement nous sont parvenus et, parmi eux, son œu-

c'est son œuvre conservée et transmise par les Arabes, puis particulièrement commentée par les astrologues Européens du xv^e et du xvi^e siècle, qui sert encore de base à nos connaissances astrologiques. Particulièrement en ce qui concerne la division du ciel en maisons, elle a donné lieu, de la part de ces auteurs modernes à plusieurs systèmes que cet article a pour but de faire connaître, au moins dans leurs principes.

On s'accordait sur ce point que les Anciens *partageaient* la sphère, autour d'un horizon donné en douze parties, par analogie avec les maisons célestes du zodiaque et en vertu des principes qui seront expliqués ailleurs ; aussi quelques autres partitions proposées par les occidentaux ont-elles été universellement repoussées. Mais à propos de la détermination de ces douze divisions, Ptolémée s'est contenté de dire, dans le *Tetrabiblon*, que « les *positions semblables* des lieux célestes se prennent sur les deux cercles du Méridien et de l'horizon » (1) ; il restait à savoir comment déterminer ces positions semblables, comment rapporter au méridien et à l'horizon, les *cercles de positions* propres à déterminer les douze maisons.

Un seul point était acquis : elles devaient commencer sur l'horizon, à cause de l'importance que l'influence d'un astre acquiert lorsqu'il se lève (comme nous l'expliquerons prochainement) ; il fallait aussi que la division ternaire vint aboutir au méridien qui représente une autre situation non moins essentielle des astres, la culmination : Mais où appuyer les *cercles de position* intermédiaires à ceux-là ?

On a pensé d'abord à les faire porter sur un vertical, de façon à leur faire indiquer la hauteur des astres sur l'horizon ; mais il a paru préférable ensuite de les appuyer sur les cercles où se comptent les coordonnées des planètes, où leurs mouvements se mesurent ; or il y a deux de ces cercles, comme on peut se le rappeler : l'équateur et l'écliptique ; lequel fallait-il préférer ?

Ce n'est pas tout ; trois points sont nécessaires pour déterminer un

vre principale : *Syntaxés mathématiké*. (Syntaxe, ou traité mathématique) plus connue sous le nom d'*Almégiste* dont l'origine est due à une confusion singulière. Les contemporains de Ptolémée, dans leur admiration, l'avaient surnommé le très grand, *Megistés* ; la traduction arabe d'Olahazer, répandue vers 827 en Occident, avait conservé sur son titre ce qualificatif qui, précédé de l'article arabe (*Al megisté ritâb*) fut pris par les traducteurs occidentaux pour le nom de l'auteur.

Une traduction française très fautive, en a été faite en 2 vol. in. 4o par l'Abbé Holma, en 1815.

Sur l'Astrologie, en particulier, il nous reste encore de Ptolémée un manuel complet, sous le titre de *Tetrabiblon* (livre en quatre parties, du jugement des Astres) et le *Centiloquium* (ou les *cent aphorismes* nommé encore le *Fruit*), extrait du précédent.

(1) Pour la désignation des cercles nommés ici le lecteur peut se reporter aux définitions données au n^o 4, pages 145 à 151 de la *Science Astrale*.

plan ; avec les points d'appui, on a donc encore à choisir un axe de la sphère par où faire passer les plans qui doivent la partager en régions d'influence diverse. Sur ce choix encore on s'est divisé. Quelques-uns faisaient passer les cercles de position soit par la verticale du lieu, soit par l'axe de l'équateur ou par celui de l'écliptique, selon qu'on adoptait pour les diviser en trois parties ou l'un de ces deux derniers cercles, ou un cercle vertical de l'horizon ; on a même été conduit par des considérations qui vont être exposées tout à l'heure, à prendre pour axe commun des cercles de position l'une des lignes de l'horizon (ainsi que l'indique précisément la figure donnée page 147 n° 4 de la Revue).

D'où autant de procédés qu'il est utile de connaître pour comprendre un thème astrologique.

La méthode de division d'un vertical en trois parties égales est la plus ancienne, comme on pouvait s'y attendre ; c'est celle qui devait se présenter d'abord à l'esprit pour représenter la hauteur des astres au-dessus de l'horizon ; elle est attribuée à *Campanus*, géomètre italien du XIII^e siècle, et elle porte son nom. Le vertical qu'il avait choisi pour le partager en trois divisions égales était celui qui passait par le point où l'équateur coupe l'horizon du lieu à considérer. Par ce choix, la « position » de l'astre était bien rapportée à la fois à l'horizon et au méridien, puisque l'équateur trace la voie du mouvement diurne de tous les astres.

Quant à l'axe de ses cercles de position, par une pensée aussi logique, il l'avait pris dans l'horizon ; c'était la ligne où le plan horizontal est coupé par le méridien. C'est-à-dire l'intersection des deux plans principaux de comparaison. Cette ligne s'étend du point septentrional au point méridional de l'horizon ; c'est celle que l'on nomme la *méridienne* d'un lieu.

Si l'on se figure un observateur ayant le nord à sa droite et le sud à sa gauche, et regardant successivement devant lui : l'horizon, un tiers, puis deux tiers de la distance de l'horizon au zénith, et enfin le zénith même, le plan passant par ses deux yeux et ces quatre points aura précisément tracé sur la sphère céleste les quatre cercles de position qui divisent en trois ce premier quadrant du ciel : les autres seraient partagés de même (1).

Un pareil procédé semble donc répondre tout à fait à l'effet cherché, à savoir la détermination de la position des astres sur l'horizon, par rapport à cet horizon même et au méridien ; il a cependant un grave inconvénient qui ne pouvait tarder à se manifester, c'est qu'il ne fait pas entrer directement en compte les cercles sur lesquels sont comptées les coordonnées astronomiques, ce qui complique les calculs et, en outre, produit

(1) On n'a pas cru nécessaire de donner ici la figure de chacun des systèmes exposés, il sera facile aux lecteurs de la dresser avec les indications du texte, et l'on ne peut trop les engager à cet exercice très propre à accoutumer à l'intelligence de la sphère céleste.

des maisons où l'inclinaison des arcs diurnes n'est pas représentée. Ce dernier inconvénient est le plus grave, surtout pour nos régions moyennes, en présentant aux planètes beaucoup plus de chances de se trouver dans les maisons les plus voisines de l'horizon, il ne traduit pas la réalité de leur influence qui doit être répartie plus également entre les maisons astrologiques.

On a donc été porté à chercher des méthodes fondées sur la division des cercles de coordonnées.

Alcabitius, professeur du roi de Castille Alphonse X, surnommé le *savant* (el sabio) et l'*Astronome*, imagina, vers 1240, de prendre pour point de départ des maisons, sur l'horizon, le point nommé *horoscope* ou *ascendant*, où ce cercle rencontre l'écliptique, cercle central du zodiaque, siège des mouvements planétaires. Puis, au lieu de faire porter les divisions égales sur un vertical, il les appliqua aux arcs diurne et nocturne décrits par ce point horoscopique dans le mouvement diurne du jour de naissance : les maisons devaient bien correspondre ainsi à ce mouvement et répartir exactement entre elles les influences, comme elles le sont dans la nature.

Pour achever de représenter cette égalité, il faisait faire passer les plans de division par les pôles et l'axe du monde, de façon qu'ils fussent perpendiculaires à l'équateur : ce sont en effet, les cercles de déclinaison, tandis que les ascensions droites comptées sur l'équateur étaient parallèles à l'arc diurne. Les maisons étaient donc des fuseaux, au lieu d'être distribuées autour de la méridienne ; toutes celles comptées sur l'arc diurne étaient égales entre elles, il en était de même de celles comptées sur l'arc nocturne, mais elles différaient des premières sauf aux équinoxes.

Le calcul en était bien simplifié, mais cette disposition faisait porter chaque maison en partie au-dessus et en partie au-dessous de l'horizon, de sorte que l'influence relative à un même genre d'événements ou à un même effet psychologique se trouvait attribuée à deux situations bien différentes de la planète. Par exemple, la position sociale signifiée par la maison X pouvait se trouver marquée par les deux passages au méridien, inférieur ou supérieur. Ou bien encore un même effet pouvait être marqué par l'arc diurne de certaines planètes et par l'arc nocturne d'autres, selon que la déclinaison en était australe ou boréale (notamment pour les maisons I et XII).

Deux autres méthodes analogues eurent cours cependant encore au commencement du seizième siècle ; elles adoptaient l'écliptique au lieu de l'équateur pour base des pointes de maisons, elles se référaient ainsi à la longitude, et à la latitude, au lieu de la déclinaison et de l'Ascension droite ; aux mouvements sur l'orbite au lieu du mouvement diurne ; ce sont celle de *Porphyre* et celle dite *méthode égale*.

Cette dernière consiste à prendre pour point de départ, l'Horoscope, comme précédemment, puis à diviser l'écliptique en douze parties égales ;

(au lieu de partager chaque arc diurne ou nocturne en six parties) ; les cercles de division y ont pour axe celui de l'écliptique, et passent par son pôle (1).

Il en résulte que toutes les maisons sont égales et correspondent aux coordonnées en longitude et latitude, ce qui en facilite beaucoup le calcul ; mais à l'inconvénient signalé tout à l'heure cette méthode en ajoute un nouveau ; c'est que la première maison est la seule qui porte sur un des deux points de repère exigés par Ptolémée ; il n'y en a pas dont la pointe porte sur le méridien. Cette représentation ne concorde plus avec l'apparence du mouvement diurne.

C'est ce dernier défaut que Porphyre voulait corriger en divisant en trois parties égales chaque arc de l'écliptique compris entre le méridien et l'horizon ; le méridien servait ainsi de point de départ à deux maisons aussi bien que l'horizon ; mais toutes les maisons n'étaient plus égales.

Cet exposé montre qu'en voulant éviter une difficulté on tombait dans une autre, sans réussir à traduire suffisamment la réalité des positions célestes et des influences planétaires. Aussi a-t-on fini par adopter le plus généralement un autre genre de méthode mixte qui semble mieux éviter que les précédents les écueils de ce difficile problème.

Telle est la *méthode dite rationnelle* ou de *Monteregio*. On n'en connaît pas l'auteur avec certitude ; on l'a attribuée tantôt à Ptolémée comme plusieurs des précédents, tantôt à *Abenesro*, astronome du XI^{e} siècle, mais plus généralement encore à *Jean Muller*, qui vivait à Kœnigsberg dans la première moitié du XV^{e} siècle, et que l'on nommait aussi *Monteregio*. On conserve donc souvent son nom à cette méthode, et parfois aussi on le remplace ou par sa traduction latine de *Regiomontanus* selon le goût répandu de son temps, ou par celle française de *Montroyal*.

La méthode rationnelle partage en trois parties égales chaque demi-arc, diurne ou nocturne, de l'équateur (tandis que Porphyre partageait l'arc d'écliptique ; Alcabitus l'arc de l'horoscope, Campanus, son vertical, et la méthode égale l'écliptique même). Quant aux cercles de position ils ont pour axe commun, comme dans la méthode de Campanus, la ligne méridienne tracée sur l'horizon et dans son plan, du Nord au Sud ; ils correspondent, comme on l'a vu, à la position la plus naturelle de l'observateur qui regarde l'Orient ; le partage de l'arc d'équateur au lieu du vertical choisi par Campanus corrige le défaut du procédé, d'ailleurs si naturel, que celui-ci avait adopté, sans tomber dans les inconvénients des trois autres méthodes :

Le nom de rationnelle donné à celle-ci semble donc bien justifié ; ses

(1). C'est la méthode qui est suivie par *Abbel Haatan* dans son *traité d'Astrologie judiciaire*. Elle a été employée par plusieurs astronomes des plus célèbres notamment par Cardan qui ne l'a abandonnée qu'à la fin de sa vie.

maisons sont inégales entre elles, mais nous avons vu que c'est précisément ce qui manquait à Campanus; elles se rapprochent autant que possible de la véritable apparence du ciel; elles s'appuient sur le cercle qui mesure le mouvement diurne; elles se rapportent complètement à chacun des deux éléments fondamentaux signalés par Ptolémée: l'horizon et le méridien, car chacun de ces deux cercles coïncidant avec l'un des cercles de position sert de limite à deux maisons dans toute son étendue, non plus seulement par un point. Elle semble donc bien satisfaire à toutes les conditions du problème que les Maisons astrologiques sont destinées à résoudre (1). Son inconvénient principal est dans les calculs qu'elle exige; il sont plus complexes que pour la plupart des autres méthodes.

Il faut bien remarquer d'ailleurs que les différences qui peuvent exister dans le résultat entre ces diverses méthodes ne vont pas au delà de quelques minutes. Elles ne sont pas cependant à négliger dès qu'il s'agit de fixer la date des événements présagés; il y a déjà tant d'autres causes d'erreur qu'il est utile de s'approcher le plus possible de l'exactitude complète.

On doit maintenant se demander comment la figure du thème représente les résultats de cette détermination des maisons.

La figure composée de carrés inscrits les uns dans les autres, ou celle disposée en rosace (comme à la page 345 n° 8 de la Revue, pour l'horoscope du Tsarevitch) sont des constructions conventionnelles qui ne correspondent pas à la réalité, on ne doit les prendre que comme tableaux synoptiques des documents à interpréter.

Il en faut dire autant de la figure circulaire qui présente toutes les maisons égales alors qu'elles sont déterminées par une méthode différente de celle égale ou de celles de Campanus et d'Alcabitius, car pour les autres, comme on va le voir, les maisons sont inégales: dans cette sorte de figure où on les représente cependant toutes de 30, ce sont les signes du Zodiaque qui se trouvent inégaux, ce qui est impossible dans la réalité; aussi on ne les y fait figurer que par un chiffre inscrit à la pointe de chaque maison, destiné à indiquer où elle commence. Cette représentation fictive, est celle qui est suivie dans la *Science Astrale* et dans le cours élémentaire; c'est aussi la plus généralement adoptée.

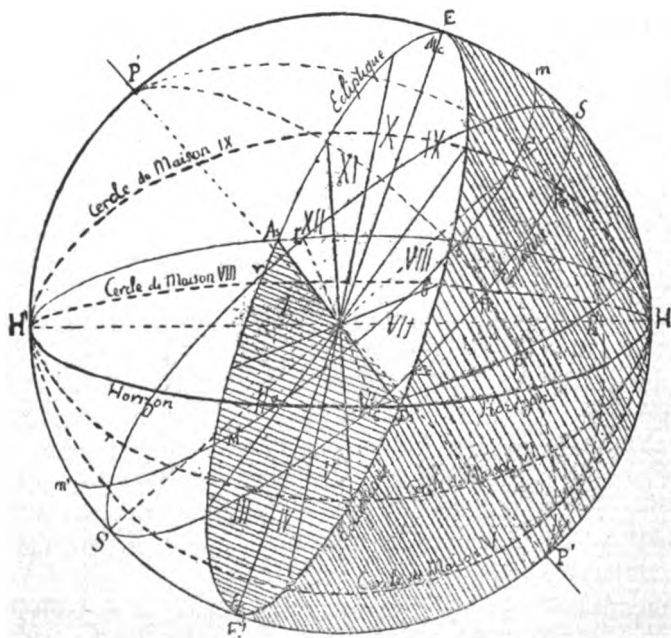
La figure qui représente, à côté des signes du Zodiaque restés égaux, la dimension réelle des maisons est celle que l'on verra dans la *Science Astrale* de janvier, (p^{es} 21 et 23 dans l'article de Flambart), le Zodiaque y est inscrit au centre; la pointe de chaque maison est indiquée à sa place véritable sur ce cercle; on les représente même le plus ordinairement par

(1) C'est cette méthode qui est suivie dans le *Cours élémentaire de la Science Astrale*; ses tableaux sont calculés d'après elle. — C'est aussi celle adoptée dans les éphémérides de Raphaël et les tableaux de Maisons qui s'y trouvent.

(1) Voir la *Science Astrale*, n° 4 p^{es} 145 à 151.

les rayons correspondants d'un second cercle extérieur concentrique au Zodiaque, et les planètes sont inscrites à leur rang dans chacun des secteurs de ce cercle qui représentent les maisons. Souvent aussi, et plus logiquement encore, on inscrit à l'inverse, le Zodiaque dans le cercle extérieur et les maisons dans l'intérieur. L'horoscope donné dans les numéros de ce jour est dressé sur ce modèle pour en servir d'exemple.

Le thème représente alors exactement le plan de l'écliptique, c'est-à-dire celui qui porte l'orbite apparente du soleil, divisée par les douze signes égaux du Zodiaque. Les rayons qui limitent les maisons sont les intersections de ce plan écliptique avec les plans qui, passant par la méridienne tracent sur la sphère les cercles de position des maisons, la figure ci-jointe le fait comprendre au premier coup d'œil ; on y voit que chacune de ces intersections est, dans l'écliptique, le rayon qui en joint le centre au point de son cercle où, sur la sphère, il est coupé par le cercle de position. Pour faire ressortir cette représentation, on a signalé sur la figure, par une teinte foncée, toute la partie de la sphère céleste qui se trouve au-dessus de l'écliptique de sorte que son plan apparaisse comme le dessus de cette hémisphère.



Le pôle Nord est au-dessus, sous un angle qui correspond à la latitude du lieu ; l'horizon, (le cercle H C H' L) coupe l'écliptique en deux parties égales, suivant la ligne C L. On voit par là, que sur la figure du thème cette ligne représente bien l'horizon ; toute la partie inférieure du cer-

cle (celle en demi teinte sur notre figure) correspond à la partie du ciel invisible sur l'horizon de la naissance.

Si l'on se représente un observateur placé sur ce même horizon, au centre de la sphère (sur la terre par conséquent), et faisant face au pôle *Nord*, il aura à sa droite le point L, à sa gauche le point C, qui représentent bien, comme sur la figure du thème, le levant ou *ascendant* et le couchant ou *descendant*... Le point culminant de l'écliptique sera le point E, et correspond au *Midi* ; c'est bien ainsi qu'on le nomme dans le thème ; on l'y appelle aussi *Milieu du Ciel* (c'est le haut du méridien) ; le point le plus bas est en E', au Nord ; dans le thème on l'appelle aussi *Nord*, ou *Fond du ciel*. On voit donc qu'aucune de ces dénominations n'est fantaisiste ou allégorique comme l'affirment trop souvent les adversaires de l'Astrologie dans leur ignorance de ses principes.

L'ordre assigné aux maisons n'est pas moins clair. Puisque l'Orient est au point L, la partie du Zodiaque qui va s'élever au-dessus de l'horizon aussitôt après la naissance est celle qui suit ce point ; au contraire, celle qui suit le point C, va se coucher et disparaître ; il est tout naturel de ranger les maisons dans l'ordre où elles vont successivement s'élever au-dessus de l'horizon pour y amener de nouveaux astres, car ceux-ci représenteront les influences qui vont se succéder dans le cours de la vie du nouveau-né, par conséquent la suite de ses années. Les premières maisons seront donc dans la partie inférieure du thème ; elles se suivront dans l'ordre du Zodiaque qui est aussi celui du lever apparent des astres.

Les maisons trouvées par ce procédé ne sont pas toutes égales comme dans d'autres méthodes, telles que celles de Campanus ou d'Alchabitius, il reste à en justifier la raison et l'avantage, déjà indiqués dans les explications précédentes.

On a vu plus haut que la méthode rationnelle divise par parties égales les arcs d'équateur compris entre l'horizon et le méridien. Si l'on fait passer par ces divisions les cercles de déclinaison, P' p, P' p₂, P', on voit qu'ils partagent la surface de la sphère en autant de fuseaux égaux. La forme même de ces fuseaux fait que leur surface nulle aux extrémités est la plus large en son milieu et va en diminuant entre ces deux points ; il en résulte que toute portion du grand cercle comprise dans le fuseau, telle que P', p₂, sera d'autant plus petite que ce grand cercle sera plus rapproché de l'un des pôles.

Or, on sait que l'équateur est plus ou moins élevé sur un horizon selon que le lieu qui lui correspond est plus ou moins rapproché de l'équateur terrestre, c'est-à-dire selon le degré de latitude terrestre de ce lieu et l'écliptique s'élève ou s'abaisse avec lui. La longueur de l'arc d'écliptique compris dans chaque fuseau changera donc avec la latitude, et ne changera pas également puisque l'écliptique est inclinée sur les cercles de déclinaison ; ces arcs seront donc inégaux. On n'a, du reste qu'à regar-

der sur la figure les arcs C E et ceux CS, Cp, p₂ pour juger au premier coup d'œil de ces inégalités.

On aperçoit ainsi que, selon que l'équateur et l'écliptique seront élevés sur l'horizon, les maisons qui touchent au milieu du ciel surpasseront celles qui touchent à l'horizon ou inversement. La hauteur de l'équateur augmente avec la latitude géographique, inclinant ou redressant les fuseaux sur l'horizon ; la hauteur de l'écliptique change, pour un même lieu selon la saison ; les maisons seront donc différentes d'après la latitude du lieu et d'après la saison.

Une dernière remarque pour terminer : si les maisons sont inégales, il y a cependant une symétrie entre elles autour du centre, due à leur génération même sur les plans qui produisent les cercles de position. Chacune des maisons placées dans la partie orientale (en arrière de notre figure) a son égale dans celle qui lui est opposée par le sommet dans la partie occidentale (en avant de la figure) ; les mêmes diamètres, correspondant aux mêmes plans en marquent les limites.

JANUS.

PARTIE PRATIQUE

Horoscope du Prince Héritier d'Italie

Le Ciel a exaucé enfin les vœux du roi d'Italie et un prince héritier de la Couronne vient de naître le 15 Septembre 1904, au château de Raccogni, à onze heures du soir, disent les dépêches de Turin à la date du 16 septembre dernier.

D'après la rectification astrologique du thème natal, effectué par le parallèle du Soleil et de Mars, sur la pointe de la 4^e maison, l'heure exacte de la naissance doit être 11 heures moins 8 minutes du soir.

Le Soleil se trouve conjoint, dans le bas du Ciel, avec la tête du Dragon et avec Mercure, sous le carré de la Lune et d'Uranus qui sont placés dans la 6^e maison. La qualité d'hyleg revient de droit à l'Ascendant.

Ce point de l'horoscope est occupé par les 4^{es} degrés du signe faible du Cancer, où l'on voit briller d'une clarté indécise et falote la planète Neptune ; il n'est fortifié par aucun aspect favorable des bénéfiques.

D'autre part, la Lune, maîtresse de l'Ascendant, se rencontre maléficiée dans la 6^e maison, gouvernant les maladies, sous le quadrat du Soleil. Mais cette position malheureuse se trouve, heureusement pour le sujet, atténuée par les configurations suivantes que la Lune reçoit : le trigone de Mars, le sextile de Saturne et celui de Vénus. D'après ces indications, la constitution du jeune prince sera faible et malade, attaquée par des affections longues et nombreuses, et la durée de l'existence n'excédera point la moyenne ordinaire.

Neptune dans le Cancer, signe d'imagination et d'activité, accordera au sujet une taille moyenne, élégante et bien prise, une figure avenante, un front développé, des yeux vifs et noirs.

Cette planète le rendra hardi, ingénieux, intuitif, aimant le luxe et l'apparat, porté à la critique et jaloux. D'un autre côté, la Lune, qui le caractérise comme Maîtresse de l'Ascendant, le gratifie, grâce aux sextiles que lui envoient Vénus et Saturne, d'un caractère aimable, obligeant, bien doué sous tous rapports pour l'étude des sciences et des lettres, ré-

servé et délibéré. Par son carré au Soleil et à Mercure, elle indique l'ambition et la prodigalité, et par son trigone avec Mars elle ajoute à ces notes l'énergie, la volonté et l'amour des armes et de la gloire.

Puis, Mercure significateur de l'esprit, se rencontrant en conjonction avec le Soleil, fait don au nouveau-né, d'une bonne mémoire, d'un jugement profond, le carré d'Uranus le fait intuitif, observateur, la position de Mars en 3^e maison le rend entêté dans ses idées et turbulent, tandis que la présence du sombre Saturne dans la maison 9 le rend peu religieux.

Le jeune prince possédera donc, d'après ces indications, toutes les qualités nécessaires pour faire un bon roi et un sage administrateur du vieil empire Romain, à la condition de ne point être réfractaire aux réformes sociales, comme l'indique Saturne Rétrograde, et comme le montre aussi Jupiter rétrograde en Sesqui-carré au Soleil et à la Lune.

Le Soleil bien situé dans le fond du ciel dont Mercure est le dispositeur et conjoint à la tête du Dragon, entre Vénus et Mars placé sur les pointes des maisons voisines 4^e et 5^e, dénote l'état florissant du royaume que le Roi actuel laissera à son fils.

Mais le milieu du Ciel par lequel on peut prévoir quel sera le Règne du jeune prince, n'est point sans nuages sombres et menaçants. La queue du Dragon, ce puissant prometteur d'infortune, s'y rencontre avec le carré d'Uranus et l'opposition du Soleil frappé également par le quadrat de ce même maléfique. Jupiter rétrograde en 11^e maison et Saturne, rétrograde en maison 9, se trouvent en sextile mutuel, mais Jupiter est en sesqui-carré avec le Soleil et Saturne et blessé par l'opposition de Mars.

Toutes ces configurations sont pleines d'orages pour l'avenir, car le quadrat que le chaotique Uranus jette sur le Soleil est toujours fatal aux têtes couronnées.

Essayons pourtant de lever le voile du Destin. Uranus la planète des bouleversements, s'attaque au Soleil, comme nous l'avons dit, et pronostique une Révolution sociale où nous voyons mêlés l'armée (♂) les ministres résistant aux réformes réclamées (♃) le pouvoir religieux, ♃ en 9.

D'un autre côté, l'opposition de Saturne et de Mars, qui se dégage entre les maisons 3 et 9, pronostique pour le sujet une blessure grave et compromettant la vie, produite par armes ou explosion, (♂ en signe de feu et ♁ en signe d'air) dans le cours d'un déplacement du jeune monarque.

Veuille le doigt de Dieu effacer de ce royal horoscope, le Mané-técé-lpharès que l'on semble y entrevoir dans l'ensemble des configurations astrales !

Note. — Dans le dernier bulletin de la *Science Astrale* (N^o 9) où nous déclarions que le thème du Roi Victor Emmanuel III, n'indiquait point la naissance d'un héritier mâle, une petite note de la Direction, placée au bas de la page, insinuait que nous n'avions pas vu clair en déclarant

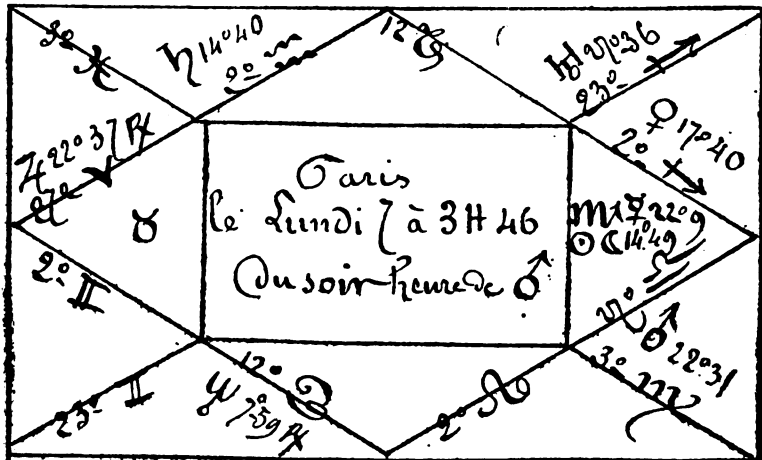
que d'après Raphael, la maison 9 indiquait le 3^e enfant et que dans la 9^e maison du thème du roi d'Italie, qui appartient au Bélier, signe masculin on trouve les deux planètes Neptune et Jupiter, et que l'enfant à naître, pour cette raison devait être mâle.

Nous connaissons depuis des années, la règle de Raphaël. que nos lecteurs trouveront *même complétée*, dans la 2^e partie du cours, au chapitre concernant les enfants, et dans son application actuelle, nous avons trouvé un pronostic tout-à-fait contraire à celui de la Direction ; 1^o la planète Neptune est placée en effet dans le Bélier, en maison 9, mais hé-làs ! Neptune d'après les traités astrologiques et d'après la lumière d'Égypte étant une nouvelle expression de Vénus, est une planète *féminine* et neutre, donc elle n'annonçait point d'enfant mâle ; 2^o Jupiter placé dans 15 degrés du ♄ près du méridien supérieur tenant le 16^e degré du même Signe, et qu'il couvre de son orbe de lumière, n'appartient plus à la maison 9, mais à la maison 10 (voir Raphael's Key page 12) il ne peut donc plus être significateur du 3^e enfant,

Donc il n'y avait dans le thème natal du roi d'Italie, aucune indication de naissance mâle comme nous l'avons déclaré, et il était nécessaire d'avoir entre les mains l'horoscope de la reine Hélène, pour établir en l'es-pèce, une prédiction certaine.

E. VÉNUS.

Nouvelle Lune de Novembre. 1904.



Aspects: ☉ □ ♄ ☾ Δ ♃ ∠ ☿ □ ♄ ♀ ♀
♂ □ ☿ √ ♀ ♂ ☉ √ ☾

La nouvelle Lune de Novembre se passe dans la 7^e maison astrologique du thème, sous le quadrat de Saturne placé en 11^e maison. Mars est en 6^e, Uranus en 9^e et Neptune est placé sur la pointe de la 4^e maison.

La présence de Jupiter sur l'Orient, bien que rétrograde, est assez favorable. On doit pronostiquer une reprise des affaires, malgré quelques grèves et des différends qui surviendront entre employés et patrons.

On peut prévoir de nombreux désastres maritimes, des déraillements de chemins de fer et des collisions de tramways dûs à l'épais brouillard qui se formera. Il y aura une recrudescence de crimes et de maladies, des tumultes et de graves incendies dans Paris. De sérieux embarras seront causés au gouvernement à propos de l'enseignement et de la question religieuse.

O'NEVE.

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physlognomonie

Le signe du Scorpion, qui correspond à la huitième maison de l'horoscope et à l'Arcane XIII du Tarot, parle du grand mystère de la Mort ; il est la maison nocturne de Mars, le transformateur universel.

Dans la Nature il représente ce même feu qui, à l'équinoxe du printemps, est venu pénétrer la matière pour l'éveiller à la vie expansive et formatrice. C'est encore le même ferment qui va mettre en ébullition la masse inerte, mais cette fois c'est pour s'en dégager au lieu de s'y emprisonner, c'est pour en repousser tout ce qui ne peut le suivre dans un nouveau cycle de vie.

Au printemps, ce feu turbulent, en prêtant à la matière toute l'énergie de sa vigueur, venait l'appeler à manifester par la forme l'idée individuelle qu'il défend : A l'automne il rectifie avec la même violence l'œuvre dont il est venu demander la réalisation.

Cette œuvre, cette forme, cette manifestation de l'idée individuelle, le juge l'a pesée dans sa *Balance* de Septembre ; Mars d'Octobre achevant sa mission de producteur d'individualités, en élaguera sans pitié tout ce qui a été condamné comme incapable de survie.

La graine mûrie et détachée de la branche où elle est née est rendue à la terre où la même fermentation qui en avait vivifié le germe au printemps, va la débarrasser de ses enveloppes en les dissolvant.

Dans la vie humaine, le signe du Scorpion marque la première vieillesse ; à cet âge, selon que l'Homme en est capable, ou bien il fait retour sur le cours de sa vie pour élaguer en soi tout ce qu'il y reconnaît d'imparfait, ou bien il s'engage au contraire comme en un entêtement aveugle et néfaste dans les défauts de sa nature rendue plus insupportable que jamais. C'est l'âge des confessions purifiantes et des grandes conversions, ou des dernières convulsions de l'égoïsme encombrant qui se détruit par sa propre impuissance.

Dans la vie sociale, c'est le temps troublé où les fautes d'une époque

se traduisent en agitations révolutionnaires que les martiaux incarnent, c'est le commencement du Kali-yug.

La formule de Mars nocturne, Sl, rend parfaitement ce rôle de ferment universel transformateur des individus ; elle représente l'eau vivante à qui correspond l'élément sanguin, dominant et dissolvant la terre inerte, la lymphe de la constitution.

La physionomie doit traduire ce caractère en faisant prédominer les lignes du tempérament sanguin, et en les allourdissant par les empâtements du tempérament lymphatique ; les formes seront généralement arrondies, mais en perdant la grâce propre au sanguin pour la modifier non par la majesté, comme le faisait le tempérament bilieux chez le Lunaire (Sb), ou par la sévérité du nerveux comme chez le Vénusien diurne, Sm (1), mais par l'impression de force matérielle propre à l'élément terrestre et lymphatique.

Dans le type pur, l'ensemble de la figure est ovale, légèrement allongé et un peu plus étroit vers le bas, à cause de la prédominance du sanguin ; on peut s'en faire une idée en le comparant à la forme plus arrondie et plus courte du Vénusien nocturne, dont le type a été donné dans le mois d'Avril-Mai (2) et dont la formule, Ls est exactement l'inverse de ce Martien. Celui-ci, on le voit par cette formule même, a les mêmes éléments, mais comme celui sanguin y prédomine, il doit se distinguer du Vénusien par des formes moins massives.

Le front arrondi et assez redressé du sanguin doit ici s'abaisser un peu en arrière et avoir moins d'élévation, mais sans être aplati.

A sa base les sourcils seront un peu plus arqués que chez le Sanguin et chez le Martien nocturne ; la courbe en reste élégante ; l'arcade conserve une certaine profondeur ; cependant l'œil s'élargira et surtout ressortira un peu avec tendance à se voiler par la paupière supérieure, ce dernier trait est presque la seule marque de l'influence lymphatique sur cet organe ; l'œil est la partie la plus belle et la plus frappante de ce type ; à la pureté gracieuse des formes sanguines qu'il conserve presque entièrement il ajoute toute la vivacité volontaire qui traduit son esprit propre, sans l'enfouir, comme le nerveux, au fond de son orbite, sans le faire saillir, jusqu'à l'exagération comme le bilieux et le lymphatique.

La finesse du nez, de grandeur moyenne, n'est déformée par l'élément lymphatique qu'à son extrémité inférieure qui est généralement grossie ; il faut s'attendre, du reste, d'après le principe déjà rappelé plusieurs fois, à ce que l'influence matérielle apparaisse aux extrémités inférieures ; elle se traduit ici par la dilatation et l'épaississement des narines qui restent ouvertes.

(1) Voir les nos de Mai et d'Octobre de la *Science Astrale*.

(2) Page 161 no 4 de la *Science Astrale*.

L'aile va s'en perdre dans le pli de sourire caractéristique du sanguin, mais ce pli disparaît bientôt par l'empâtement de la joue qui descendant vers le bas, comme pour noyer la mâchoire latérale va rejoindre la gorge sous le cou et y produit souvent le double menton.

Cependant le menton proprement dit ressort au milieu de cette épaisseur, en pointe plus ou moins avancée caractéristique du sanguin ; l'élément lymphatique lui a donné de la hauteur : mais il modifie moins la bouche. Elle reste toujours grande et bien arquée, quoique moins souriante, plus sévère que chez le sanguin ; les lèvres s'avancent comme chez ce dernier aussi, peut-être un peu plus, mais sans être gonflées.

Dans ce profil, la mâchoire allongée, empâtée par la joue, n'est pourtant pas anguleuse ; cependant elle a perdu la courbe gracieuse du sanguin : C'est presque en ligne droite qu'elle va se rattacher à une oreille assez grande, surtout dans son lobe inférieur.

Ce type reste à peu près pur dans le premier décan du signe qui est dominé, comme le signe lui-même, par la planète Mars ; d'après un principe exprimé dans ce dernier article, cette planète a tendance à rester nocturne dans le décan comme dans le signe, elle double donc ses caractères, par la formule $Sl + Sl$; on la trouve plus rarement modifiée par Mars diurne qui donnerait la formule $Sl + Ms$ ou $SM + ls$, c'est-à-dire en apparence un type surtout Vénusien, altéré par les caractères de Mars nocturne. On trouve un bon exemple de cette modification chez P. *Larousse*, le créateur célèbre de l'Encyclopédie moderne (il y ajoute l'influence de Jupiter diurne, due au jour de naissance). Le chimiste *Berthelot* est un autre exemple de cette sorte de modification diurne, ainsi que le statuaire *Houdon* ; tous deux transformés encore dans le même sens par Saturne, planète du jour de naissance, (de sorte que leur type est bien plus difficile à retrouver).

Quant au type pur, ou à peu près, la *Science Astrale* a déjà eu occasion de le faire connaître par le portrait de *Danton* donné dans le n° 3, de Mars.

On peut citer encore comme s'y rapportant ; *Gambetta* (Martien) de *Moltke*, (solaire), *Surcouf* (petit neveu du célèbre corsaire, Vénusien), l'ardent Cardinal *Ledochowski* (Vénusien), notre célèbre satirique *Boileau* (Sutarnien) le vigoureux artiste *Antonin-Mercié* (Jupitérien) ; (tous personnages en qui l'on peut reconnaître l'ardeur de Mars.

Le second Décan appartient au Soleil : Au physique comme au moral, il modifie sensiblement le type primordial en le spiritualisant par les deux éléments qui lui manquent ; le mélancolique, ou réfléchi et le Bilieux, intellectuel. On aura donc ici des tempéraments plus complets, moins impulsifs, plus équilibrés que le Martial pur. Toutefois il faut remarquer que le soleil modificateur est ici le moins élevé des cinq : c'est l'Apollon terrestre.

Les formules indiquent comme voici les transformations de type pur $Sl + Mb = SM + lb$; c'est-à-dire, qu'en apparence, on voit un type Vénusien diurne allourdi seulement par le Mercurien nocturne :

Les modifications vont porter principalement sur l'œil et le front : l'œil sera renforcé par l'élément réfléchi, le sourcil redressé, le front relevé élargi et un peu aplati en avant ; l'élément bilieux qui dresse aussi le sourcil et agrandit l'œil, fera surtout ressortir les pommettes, de sorte que l'ovale de la figure s'élargit vers le haut. Le nez redevient plus fin, ainsi que les lèvres, mais le menton s'élargit et la joue terminée par une mâchoire un peu plus anguleuse reste massive, s'alourdit même plus encore que chez le Martien ; là est le défaut de cette figure généralement majestueuse et animée.

La *Science Astrale* en a donné deux exemples dans les portraits d'*Edouard VII*, Roi d'Angleterre (n° 4 d'Avril, page 152) et du Roi d'Italie, *Victor Emmanuel III* (n° 5 de Mai p° 201.).

On trouve dans la même période de l'année : (du 2 au 11 novembre.), *Casimir Périer*, *Viviani*, le Général espagnol *Macias*, *Clovis Hugues* et *Madame Clovis Hugues*, le peintre *Hébert*, (tous modifiés encore par la Lune maîtresse du jour de naissance) ; la Reine *Marie-Antoinette*, l'italien *Cavallotti*, *Mathieu Dombasle*, l'écrivain *André Lefèvre*, (tous influencés par le soleil ; les généraux *Augereau*, *Zurlinden* (Vénusiens) de *Soubeyran*, *M^{me} Potonité* (tous deux Martiaux) ; *Charles de Bourbon*, prince des Asturies. (Jupitérien comme le Roi d'Italie).

Enfin le dernier décan est régi par *Vénus*, et, par suite de l'affinité souvent rappelée, principalement par *Vénus nocturne*. Son influence, à l'inverse de la précédente, doit rabaisser le type martien nocturne en l'allourdissant encore, toutefois que la planète du jour ne viendra par les relever.

Les formules indiquent, en effet $Ls + Sl$, c'est-à-dire le redoublement des deux éléments de Mars, mais redoublement différent de celui du premier décan ($L^2 s^2$) en ce qu'il égalise ces éléments au lieu de laisser prédominer le sanguin ; il matérialise le type pur.

Il faut donc s'attendre à une accentuation de toutes les massivités que comportait déjà ce type : le front se rabaisse de nouveau, le sourcil plus arqué découvre un œil plus élargi et plus saillant, aux paupières fortes et voilantes ; le nez est plus fort à son extrémité ; la bouche a des lèvres saillantes, la supérieure s'élève et l'inférieure se grossit ; le menton se fait plus large et plus haut ; les joues se gonflent surtout à leur partie inférieure qui retombe.

Cependant ces allourdissements peuvent être grandement rectifiés par quelques planètes du jour de nativité, particulièrement par *Saturne* qui rétablit la finesse et la profondeur du regard ; par *Vénus diurne* qui rend l'élégance et la légèreté aux formes et notamment à l'œil, par *Mars diurne* qui donne la vivacité, et la puissance à l'œil complètement et moins par le soleil, la Lune ou *Mercur*e diurne, qui ajoutent les caractères de l'élé-

ment bilieux. On peut désigner comme exemples du type relevé par Saturne diurne, l'ex-ministre *Hanotaux* : l'*Impératrice mère d'Allemagne* (Veuve de Frédéric le Noble), le statuaire *Auguste Cain* :

Comme affinis par Vénus diurne : *Freycinet* ; par Mars diurne, *Hovelacque* ; par Mercure, *Alfred de Musset* : par le Soleil, les musiciens *Danbé* et *Parès* ; par la Lune, le savant archéologue *Georges Perrot*, *Ferdinand de Lesseps* père, *Mgr Touchet*, le peintre *Eugène Feyen*, le statuaire *Mathurin Moreau*.

Enfin il faut nommer encore comme bien moins modifiés par la planète de leur jour de naissance : le président *Delegorgue* et le paysagiste *Français*, (tous deux vénusiens nocturnes) : nous donnons ici le portrait de ce dernier comme exemple assez rapproché du Martien propre à ce décan.



On retrouve encore chez ce type le comte *de Lasteyrie*, le philologue *Charles Schefer*, *Paul de Rémusat*, le Général *Jeanningros*, (influencés par Jupiter nocturne) ; de *Dreyse* (inventeur du fusil à aiguille), (portant la marque de Mars nocturne), le Docteur *Jacoud* (qui a celle de Saturne :) Enfin nommons encore comme représentants célèbres de cette période, les maréchaux : *Grouchy* (marqué de Saturne nocturne) et *Duc de Broglie*, (embelli par Vénus diurne).

TRIPLEX.

PARTIE TECHNIQUE

Rectification de l'Heure de Naissance

Notre savant rédacteur, Abel Haatan, a commencé à traiter avec toute sa compétence cet important sujet en exposant et critiquant les méthodes connues ; l'article que l'on va lire donne un procédé nouveau emprunté à l'excellente Revue anglaise, *Modern Astrology* ; nous le pensons tout particulièrement intéressant. D'abord, l'auteur lui-même demande que sa méthode soit contrôlée encore par l'expérience, nous prions donc nos lecteurs de la vérifier autant qu'ils en auront l'occasion, et de nous faire connaître le résultat de leurs recherches avec les données qui les justifieront.

En outre, ainsi que le remarque le Dr Duff, ce procédé offre une importance exceptionnelle par les principes auxquels il est emprunté. Basé sur les heures planétaires, il servirait à les justifier autant qu'à les utiliser. Il en donne des propriétés très-remarquables.

De plus, les principes de concordance entre le Maître de l'heure et celui de l'Ascendant, ou de répétition dans un des angles de la planète qui correspond au nom de baptême, est un rapprochement des plus intéressants entre la méthode astronomique et la méthode onomantique de l'Horoscopie ; on touche évidemment ici à une loi cyclique qui peut conduire aux conséquences les plus importantes pour justifier et expliquer la science atrologique.

Enfin, pour nous particulièrement, ce système serait encore de nature à légitimer la méthode de physiognomonie que propose la *Science Astrale*, car l'heure planétaire y tient une place considérable ; elle s'expliquerait par les principes avancés ici, et il en résulterait un moyen de fixer l'heure de naissance par un examen attentif de la physiognomonie.

Nous croyons donc devoir attirer tout spécialement l'attention de nos lecteurs sur cet ingénieux article. M. Alan Léo l'a du reste appuyé dans sa revue de toute l'autorité de sa savante expérience, en y ajoutant la preuve d'une vérification remarquable supprimée ici, simplement faute de place.

L. D.

Méthode pour rectifier l'heure de la naissance au moyen des heures planétaires et de leurs divisions.

L'ordre cyclique et cabalistique des heures planétaires et de leurs divisions dérive sans doute de la comparaison entre les durées de révolution des sept astres principaux du système solaire : Saturne, qui est le plus lent, prend la première place de la série ; la lune qui est la plus rapide, occupe la dernière et les autres planètes y sont rangées dans l'ordre de leur vitesse : Cet ordre est cyclique, se répétant constamment comme suit : Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil, Vénus, Mercure, la Lune — Saturne, Jupiter Mars et ainsi de suite.

On connaît l'étoile septenaire sur les pointes de laquelle les anciens inscrivaient les planètes dans cet ordre ; la suite des jours de la semaine s'y lit en suivant les diagonales, au lieu du cercle circonscrit ; les sept couleurs du spectre s'y inscrivent de façon à se joindre aux heures planétaires qui les régissent (rouge en face de Mars, orange en face du soleil jaune en face de Vénus, et ainsi de suite). On peut voir alors que, la Lune mise à part, les planètes prises dans l'ordre de la semaine, et deux à deux correspondent à des couleurs complémentaires, savoir :

Le Soleil avec Saturne (orangé et bleu),
Vénus, avec Jupiter, (jaune et violet),
Mercure, avec Mars (vert et rouge).

En conséquence, on nomme *complémentaires* l'une de l'autre les planètes qui régissent ainsi les couleurs complémentaires. Les premières (Soleil, Vénus et Mercure) sont quelquefois complémentaires de la Lune ; les trois autres (Saturne, Jupiter et Mars) le sont rarement.

Comme toutes choses dans la nature, les heures planétaires sont alternativement positives et négatives ; le lever du Soleil détermine le signe positif, c'est-à-dire que la première heure est positive, la seconde négative et ainsi de suite.

Il faut se rappeler aussi que si l'on partage la journée en groupes alternatifs de 7 heures et de 5 heures, les heures écoulées depuis la première jusqu'à la septième, inclusivement, et depuis la treizième jusqu'à la dix-neuvième aussi inclusivement, en même temps qu'elles sont alternativement positives et négatives en elles-mêmes, sont aussi parcourues par un léger courant intérieur d'influence positive, qui doit les faire considérer comme gouvernant les gouverneurs *directs*.

De même, les heures écoulées de la huitième à la douzième, inclusivement et de la vingtième à la vingt-quatrième, inclusivement, en même temps qu'elles sont alternativement, en elle-mêmes, positives et négatives, sont parcourues par un léger courant intérieur d'influence négative, qui doit les faire considérer comme régissant plutôt les gouverneurs *complémentaires*.

Maintenant, chaque heure planétaire, qui consiste dans le temps, employé par la rotation de la terre sur son axe pour parcourir 15 degrés d'espace, étant, en fait, une heure de temps moyen, comprend soixante minutes et se partage en 15 divisions égales de quatre minutes chacune(1).

Ces divisions, comme les heures planétaires elles-mêmes sont alternativement positives et négatives, les positives commençant avec les heures positives et les terminant ; les négatives commençant avec les heures négatives et les terminant de même.

Chaque heure est partagée aussi en deux groupes comprenant chacun sept des divisions de 4 minutes (soit 28 minutes), séparés par une division de 4 minutes. Les sept premières divisions (de 1 à 7 inclusivement), alternativement positives et négatives par elles-mêmes, sont parcourues par un faible courant d'influence positive ; la huitième division, celle intermédiaire, reste positive ou négative selon sa position dans l'heure ; et les sept dernières divisions, de la 9^{me} à la 15^{me} inclusivement, tout en étant alternativement positives et négatives par elles-mêmes, sont parcourues par un courant intérieur d'influence négative.

Maintenant il faut remarquer que les heures de la première à la septième inclusivement, et de la treizième à la dix-neuvième (2), aussi inclusivement tendent à gouverner l'ascendant précisément par les divisions qui ont *le même* maître que lui. Au contraire, les heures comprises de la huitième à la douzième, toutes deux inclusivement, et de la vingtième à la vingt-quatrième (toutes deux inclusivement) tendent à gouverner l'Ascendant par les divisions qui ont pour maître la planète *complémentaire* du maître de l'ascendant. Ces tendances, à leur tour sont sujettes à l'influence de la Lune.

Il y a aussi une tendance des divisions maîtresses à être positives ou négatives, selon que la lune occupe dans le Zodiaque un « degré critique » positif ou négatif (3). Mais il y a encore, à ce qu'il semble, d'autres facteurs qui dominent parfois celui-ci ; quand ils seront déterminés, ils permettront de choisir la division exacte directe ou complémentaire, sur la-

(1) On voit que l'auteur ne suit pas ici la définition ordinaire de l'heure planétaire obtenue par la division en 12 parties égales du temps qui sépare le lever du soleil de son coucher, ou inversement. L'éditeur de *Modern Astrology* remarque que cette division, employée ici, de la même durée en heures ordinaires ou de temps moyen offre quelque analogie avec la division égale des maisons.

(Note du traducteur)

(2) Ce qu'il faut entendre dans certains cas comme mesuré jusqu'à et depuis le coucher du soleil, au lieu de depuis et jusqu'à son lever.

(3) Nous présumons que l'auteur entend ici par « degrés critiques » ceux que *Sepharial* indique comme se rapportant à l'époque prénatale ; ce sont les degrés *Féminins* : ♀ 0, 26. ; ♃ 9 ; ♆ 17 ; ☉ 0, 13, 26 ; ♀ 17 : = 13 ; ♎ 21 ; ♁, 4 ; = 9, 21 — et pour degrés *Masculins* les points opposés.

(Note de la Revue : *Modern Astrology*).

quelle la naissance est tombée, où qu'elle soit dans l'espace d'une heure.

Avant de donner des exemples de cette méthode de rectification, je dois encore observer que très souvent le maître de l'heure est le même que celui de l'Ascendant ou du descendant (quelquefois celui du milieu du ciel, ou du fond du ciel).

En outre, la valeur cabalistique, du nom de famille se trouvera souvent représentée à l'un des angles de la figure, selon que cette valeur tombe sous certaines planètes et certains signes. C'est pour cette raison, je crois, que, dans les horoscopes d'une famille, les angles sont souvent trouvés en conjonction, en quadrature ou en opposition les uns avec les autres.

Quand la lune est *croissante*, l'ascendant est plus probablement gouverné par le maître de l'heure, et quand la lune est *décroissante*, c'est le descendant qui sera plutôt gouverné par le maître de l'heure. La position de la Lune, c'est-à-dire la situation au-dessus et au-dessous de l'horizon a aussi son influence. Quand le soleil est au-dessus de l'horizon, le descendant sera probablement ainsi gouverné ; quand le soleil est en dessous de l'horizon, c'est l'ascendant qui sera gouverné par le maître de l'heure. *Ce sera l'inverse pour la Lune* (1). Cependant je ne prétends pas affirmer que ces observations se vérifieront nécessairement pour toutes les natiuités.

Naturellement, je m'attends à ce qu'on me pose tout de suite la question des gêmeaux dont le temps de naissance est différent, tandis qu'ils ont le même signe tous deux à l'Ascendant. Il y a, sans doute, des exceptions, et c'est précisément là que la difficulté commence ; mais, même dans ce cas, les naissances tomberont généralement dans des divisions directes ou complémentaires de l'Ascendant.

Dans le cas où des signes différents sont à l'ascendant, le cas est un peu plus aisé à déterminer.

N. B. — Il n'est pas rare du tout de trouver la valeur Cabalistique du nom de baptême gouvernée par le maître direct de l'Ascendant, ou par son complémentaire, et, de fait, cela fournit souvent un moyen de découvrir la division correcte, et même le signe de l'Ascendant.

Passons maintenant à l'application :

Voici d'abord des tables des heures planétaires et de leurs divisions servant à les déterminer de la manière suivante : quand on connaît le temps du lever géocentrique du soleil.

(1) Nous avons ajouté nous-même les mots soulignés, parce qu'ils semblaient appelés parce qu'ils précédaient, et nous ne pouvions pas communiquer avec l'auteur à temps pour le lui demander avant l'impression. (Il est probable que si les luminaires sont l'un et l'autre en dessus ou en dessous de l'horizon, c'est celui qui est le plus près du méridien qui doit être préféré. Quand l'un est au-dessus, l'autre au-dessous, il faut sans doute suivre la vieille règle ; le Soleil dans le jour et la Lune dans la nuit.

(Note de l'éditeur de *Modern Astrology*).

| Heures Planétaires. © | | Division | |
|-----------------------|-----|----------|-----|
| Sous-influence | 1 | 1 | 1 |
| Sous-influence | 2 | 2 | 2 |
| Sous-influence | 3 | 3 | 3 |
| Sous-influence | 4 | 4 | 4 |
| Sous-influence | 5 | 5 | 5 |
| Sous-influence | 6 | 6 | 6 |
| Sous-influence | 7 | 7 | 7 |
| Sous-influence | 8 | 8 | 8 |
| Sous-influence | 9 | 9 | 9 |
| Sous-influence | 10 | 10 | 10 |
| Sous-influence | 11 | 11 | 11 |
| Sous-influence | 12 | 12 | 12 |
| Sous-influence | 13 | 13 | 13 |
| Sous-influence | 14 | 14 | 14 |
| Sous-influence | 15 | 15 | 15 |
| Sous-influence | 16 | 16 | 16 |
| Sous-influence | 17 | 17 | 17 |
| Sous-influence | 18 | 18 | 18 |
| Sous-influence | 19 | 19 | 19 |
| Sous-influence | 20 | 20 | 20 |
| Sous-influence | 21 | 21 | 21 |
| Sous-influence | 22 | 22 | 22 |
| Sous-influence | 23 | 23 | 23 |
| Sous-influence | 24 | 24 | 24 |
| Sous-influence | 25 | 25 | 25 |
| Sous-influence | 26 | 26 | 26 |
| Sous-influence | 27 | 27 | 27 |
| Sous-influence | 28 | 28 | 28 |
| Sous-influence | 29 | 29 | 29 |
| Sous-influence | 30 | 30 | 30 |
| Sous-influence | 31 | 31 | 31 |
| Sous-influence | 32 | 32 | 32 |
| Sous-influence | 33 | 33 | 33 |
| Sous-influence | 34 | 34 | 34 |
| Sous-influence | 35 | 35 | 35 |
| Sous-influence | 36 | 36 | 36 |
| Sous-influence | 37 | 37 | 37 |
| Sous-influence | 38 | 38 | 38 |
| Sous-influence | 39 | 39 | 39 |
| Sous-influence | 40 | 40 | 40 |
| Sous-influence | 41 | 41 | 41 |
| Sous-influence | 42 | 42 | 42 |
| Sous-influence | 43 | 43 | 43 |
| Sous-influence | 44 | 44 | 44 |
| Sous-influence | 45 | 45 | 45 |
| Sous-influence | 46 | 46 | 46 |
| Sous-influence | 47 | 47 | 47 |
| Sous-influence | 48 | 48 | 48 |
| Sous-influence | 49 | 49 | 49 |
| Sous-influence | 50 | 50 | 50 |
| Sous-influence | 51 | 51 | 51 |
| Sous-influence | 52 | 52 | 52 |
| Sous-influence | 53 | 53 | 53 |
| Sous-influence | 54 | 54 | 54 |
| Sous-influence | 55 | 55 | 55 |
| Sous-influence | 56 | 56 | 56 |
| Sous-influence | 57 | 57 | 57 |
| Sous-influence | 58 | 58 | 58 |
| Sous-influence | 59 | 59 | 59 |
| Sous-influence | 60 | 60 | 60 |
| Sous-influence | 61 | 61 | 61 |
| Sous-influence | 62 | 62 | 62 |
| Sous-influence | 63 | 63 | 63 |
| Sous-influence | 64 | 64 | 64 |
| Sous-influence | 65 | 65 | 65 |
| Sous-influence | 66 | 66 | 66 |
| Sous-influence | 67 | 67 | 67 |
| Sous-influence | 68 | 68 | 68 |
| Sous-influence | 69 | 69 | 69 |
| Sous-influence | 70 | 70 | 70 |
| Sous-influence | 71 | 71 | 71 |
| Sous-influence | 72 | 72 | 72 |
| Sous-influence | 73 | 73 | 73 |
| Sous-influence | 74 | 74 | 74 |
| Sous-influence | 75 | 75 | 75 |
| Sous-influence | 76 | 76 | 76 |
| Sous-influence | 77 | 77 | 77 |
| Sous-influence | 78 | 78 | 78 |
| Sous-influence | 79 | 79 | 79 |
| Sous-influence | 80 | 80 | 80 |
| Sous-influence | 81 | 81 | 81 |
| Sous-influence | 82 | 82 | 82 |
| Sous-influence | 83 | 83 | 83 |
| Sous-influence | 84 | 84 | 84 |
| Sous-influence | 85 | 85 | 85 |
| Sous-influence | 86 | 86 | 86 |
| Sous-influence | 87 | 87 | 87 |
| Sous-influence | 88 | 88 | 88 |
| Sous-influence | 89 | 89 | 89 |
| Sous-influence | 90 | 90 | 90 |
| Sous-influence | 91 | 91 | 91 |
| Sous-influence | 92 | 92 | 92 |
| Sous-influence | 93 | 93 | 93 |
| Sous-influence | 94 | 94 | 94 |
| Sous-influence | 95 | 95 | 95 |
| Sous-influence | 96 | 96 | 96 |
| Sous-influence | 97 | 97 | 97 |
| Sous-influence | 98 | 98 | 98 |
| Sous-influence | 99 | 99 | 99 |
| Sous-influence | 100 | 100 | 100 |

TROUVER L'HEURE PLANÉTAIRE

1re Règle. — Quand le temps donné, pour lequel il faut trouver le maître de l'heure, tombe entre midi et le lever du soleil, il faut soustraire l'heure du lever de ce temps donné ; le reste est le nombre d'heures écoulées depuis le lever du soleil. Entrez dans la table dans la colonne de gauche, sur la ligne de ce nombre, suivez-la jusqu'à la colonne qui porte le jour convenable de la semaine ; vous y trouverez le maître de l'heure.

2e Règle. Si le temps donné, pour lequel il faut trouver le maître de

l'heure tombe entre midi et minuit ou entre minuit et lever du soleil, soustraire l'heure de ce lever de douze heures et ajouter à la différence le nombre d'heures écoulé depuis midi jusqu'au temps donné ; le résultat est le nombre d'heures écoulées depuis le lever du soleil. Entrer dans la table par ce nombre comme il est dit dans la première règle.

N. B. Quand le résultat obtenu par l'application de l'une ou l'autre de ces deux règles donne des minutes en outre de l'heure, entrer dans la table à l'heure à laquelle les minutes s'ajoutent ; par exemple pour 19 heures 35 minutes, il faut entrer par la 19e heure.

On doit toujours compter à partir du lever du soleil qui a précédé la naissance au jour donné de la semaine.

TROUVER LA DIVISION PLANÉTAIRE DE L'HEURE.

Règle.—L'heure planétaire une fois trouvée, noter le nombre de minutes déjà écoulées de cette heure, chercher la ligne qui renferme ce nombre dans la colonne de gauche intitulée « minutes comprises dans la division » (sur le deuxième tableau) : au croisement de cette ligne horizontale et de la colonne où est inscrite la planète qui gouverne l'heure on trouve la planète qui gouverne la division pour le moment donné.

N. B.—*La première division commence au commencement de l'heure et finit à l'expiration de la 4e minute. La seconde division commence au commencement de la 5e minute et finit à l'expiration de la 8e minute et ainsi de suite.*

Dans les heures impaires (marquées du signe +, les divisions impaires sont + et celles paires sont —.

Dans les heures paires (marquées +), les divisions impaires sont — et les paires sont +.

LA PREMIÈRE DIVISION DE TOUTE HEURE PLANÉTAIRE EST TOUJOURS GOUVERNÉE PAR LE MAÎTRE DE L'HEURE ; LES QUATORZE DIVISIONS SUIVANTES SONT DONNÉES PAR L'ORDRE CABBALISTIQUE ORDINAIRE.

Règles pour rectifier l'heure de la naissance par les heures planétaires et leurs divisions.

Règle générale. Le temps de la naissance tombera dans la division qui a le même maître que l'ascendant ou son complémentaire, selon les conditions suivantes :

1. (a) Quand la Lune est *croissante*, c'est le maître *direct* de l'Ascendant qui tend à gouverner.

(b) Quand la Lune est *décroissante*, c'est la *complémentaire* du maître de l'Ascendant qui tend à gouverner.

2 (a) Quand la Lune est *au-dessous* de l'horizon, c'est le maître *direct* de l'Ascendant qui tend à gouverner.

(b) Quand la Lune est *au-dessus* de l'horizon, c'est la *complémentaire* du maître de l'Ascendant qui tend à gouverner.

3. (a) Quand le temps de la naissance tombe entre la première et la septième heure (inclusivement) ou entre la treizième et la dix-neuvième (inclusivement), c'est le *maître direct* de l'Ascendant qui tend à gouverner.

(b) Quand l'heure de la naissance tombe entre la huitième et la douzième, (inclusivement) ou entre la vingtième et la vingt quatrième (inclusivement), c'est la *complémentaire* du maître de l'Ascendant qui tend à régner.

Résumé synoptique des règles.

| Lorsque | Le Maître de la division est : | |
|-----------------|---|--|
| | Celui de l'Ascendant | Son complémentaire |
| La lune est : | Croissante | Décroissante |
| | Au-dessous de l'horizon | Au-dessus de l'horizon |
| L'heure est une | de 1 à 7 (inclusivement) ou de 13 à 19 (id.) | de 8 à 12 (inclusivement) ou de 20 à 24 (id.) |

4. C'est la majorité de ces conditions (c'est-à-dire les deux semblables) qui décide généralement dans quelle division doit tomber le temps de la naissance.

EXEMPLES :

1^{re} Exemple : Sa Majesté le Roi Edouard VII est né le mardi 9 novembre 1841 ; le temps assigné à sa naissance est 10 h. 48 du matin.

1^o Mardi.

2^o Lune au-dessus de l'horizon et décroissante.

3^o La Lune est au dernier degré de la Vierge.

4^o L'Ascendant est au signe du Sagittaire, gouverné par Jupiter.

5^o La division doit être gouvernée par le complémentaire de Jupiter, (c'est-à-dire Vénus) à cause de la 1^{re} condition,

6^o La division doit encore appartenir au complémentaire de Jupiter (ou Vénus) à cause de la 2^e condition).

7^o L'heure du lever géocentrique du Soleil est 7 h. 11 m. du matin.

Maintenant, d'après la table des heures planétaires et la règle 1^{re} qui lui correspond,

| | |
|--------------------------------------|-------------------|
| Le temps présumé de la naissance est | 10 h. 48m. matin. |
| A retrancher l'heure du lever | 7 h. 14m. id. |
| Reste | 3 h. 37 m. |

Qui tombe dans la 4^e heure du mardi, gouvernée par Mercure.

Les 37 m. en plus de trois heures tombent, pour la planète Mercure, sur Jupiter (d'après la table des divisions et la règle pour son usage).

Mais le plus grand nombre de témoignages s'accordent, comme il est indiqué plus haut, à désigner pour maître de la division Vénus, complémentaire de Jupiter, et la division régie par Vénus, dans l'heure de Mercure se trouve entre 25 et 28 minutes ; la moitié de cette division est 26 minutes ; par conséquent nous sommes en avance de 37 m. moins 26 m, ou) 11 minutes. Le temps présumé, ou 10 h 48m., diminué de 11 minutes, donne 10 h. 37 du matin.

Le nom de baptême est Albert, qui tombe à Jupiter, maître du Sagittaire.

2^e Exemple : W. G. O. «Sepharial » né le 20 mars 1864 à 2 h.2m. du matin à Handsworth (Staffordshire).

(1) Samedi (puisque'on doit compter à partir du lever de soleil qui a précédé la naissance).

(2). La Lune est au-dessus de l'horizon et croissante.

(3). Elle est dans le 22^e degré du Lion.

(4). Le signe de l'Ascendant est le Sagittaire, dont Jupiter est le maître.

(5). La division doit être complémentaire de Jupiter (à cause de la 2^e condition).

(6). La division doit être complémentaire de Jupiter (à cause de la 3^e condition).

(7). L'heure du lever géocentrique du soleil est 6 h. 7m. du matin.

D'après la table des heures planétaires et la 2^e règle.

| | |
|---|-------------|
| De midi ou | 11 h. 60 m. |
| on doit retrancher l'heure du lever | 6 h. 07 |
| Du lever du soleil à midi il s'est écoulé. | 5 h. 53 m. |
| A ajouter le temps écoulé de midi à la naissance. | 14 h. 02 m. |
| Total | 19 h. 55 m. |

On est donc dans la 20^e heure, qui, pour le samedi, correspond à Mercure, d'après la table des heures planétaires.

Les 55 minutes de l'heure de Mercure correspondent à Vénus, d'après la table des divisions.

Par conséquent, l'heure de naissance est exacte.

Le nom de baptême est Walter, qui tombe à Vénus, complémentaire de Jupiter, lequel est maître de l'Ascendant (1).

3^e Exemple : Un enfant mâle né à Middlesborough. (York) le 6 Juin 1895 à 7 h. 35 m. du matin (Nouveau manuel d'Astrologie de Sepharial).

- (1). Lundi.
 - (2). Lune croissante, sous l'horizon.
 - (3). Lune au 24^e degré de la Balance.
 - (4). Signe de l'Ascendant : le Lion ; son maître, le soleil.
 - (5). Maître de la division, le même que celui de l'Ascendant (1^{re} condition.)
 - (6). Maître de la division, le même que celui de l'Ascendant (2^e condition.)
 - (7). Heure du lever géocentrique du soleil, 3 h 33m.
- D'après la table des heure planétaires, 1^{re} règle —
- | | |
|-----------------------------|------------|
| temps de la naissance. | 7 h. 35 m. |
| diminué de l'heure du lever | 3 h. 33 m. |
| | <hr/> |
| donne | 4 h. 02 m. |

On est dans la 5^e heure, gouvernée le lundi par le soleil.

Les 2 premières minutes appartiennent au soleil.

Par conséquent, le temps de naissance est correct.

4^e Exemple : Jumeaux, A et B nés le mardi 16 août 1892 ; A à 6 h. 37 après midi ; B à 6 h. 50 m, après midi (Nouveau Manuel de Sepharial).

- (1). Mardi.
 - (2). Lune décroissante, au-dessous de l'horizon et dans le 14^e degré, des Gémeaux.
 - (3). Signe de l'Ascendant, le Verseau, gouverné par Saturne.
 - (4). Le maître de la division est direct, d'après les conditions 2 et 3 ; c'est Saturne.
 - (5). Lever géocentrique du Soleil à 4 h. 43 m. du matin.
- Le temps de naissance de A, conformément à la règle tombe à Saturne.

(1) Cependant Sepharial, dans un de ses ouvrages, désigne ce nom comme appartenant à Jupiter.

Le temps de naissance de B., qui est 13 m. plus tard, fait exception ; il tombe dans la division complémentaire suivante de Saturne, c'est-à-dire sur le soleil.

Je pourrais multiplier ces exemples, mais faute de place, je ne donne que ceux-ci parmi beaucoup d'autres, pour faire voir comment on peut opérer dans le cas où l'on sait dans quel quadrant tombe le soleil. D'autres chercheurs verront sans doute bien d'autres usages des mêmes principes pour résoudre ce problème.

Je ne voudrais pas laisser croire que je sois tout à fait convaincu de l'exactitude de ce système ; mais s'il est bien établi, il servira largement à confirmer la valeur si contestée des heures planétaires et à prouver qu'elles ont plus d'importance qu'il ne semble à première vue.

D. S. Duff.

(Traduit de la Revue : *(Modern Astrology)*).

PARTIE PHILOSOPHIQUE

LES GÉNIES PLANÉTAIRES

(Suite)

Nota. — Par suite d'une erreur typographique commise au dernier moment, la figure de la page 422 (dans le n° précédent, a été placée à l'envers ; elle est reproduite à la page suivante dans sa position normale. Cet accident rendant l'article précédent incompréhensible, le lecteur est prié de reprendre dès son commencement page 120 du n° précédent) le chapitre III dont voici la suite (1) :

LES QUATRE CARRÉS PRINCIPAUX.

La figure montre à première vue que chacun de ces carrés se décompose en quatre autres qui sont, outre celui du centre commun à tous, les carrés étudiés dans les deux chapitres précédents. Leur disposition relative est la même pour tous : un carré de principe dominant deux carrés de réalisation. En outre, le centre du carré principal servant de sommet à celui qui lui est opposé va s'y développer, pour ainsi dire, sur un axe parallèle à celui où il est porté lui-même ; tel est par exemple, \mathbb{Z} , centre du carré du pouvoir, développé, dans le carré d'action, sur la ligne (\mathbb{Z}), (\mathbb{H}), (\mathbb{O}) parallèle à celle \mathbb{H} , \mathbb{Q} où il se trouve : On remarquera, du reste, que l'axe de ce développement porte le centre du carré opposé.

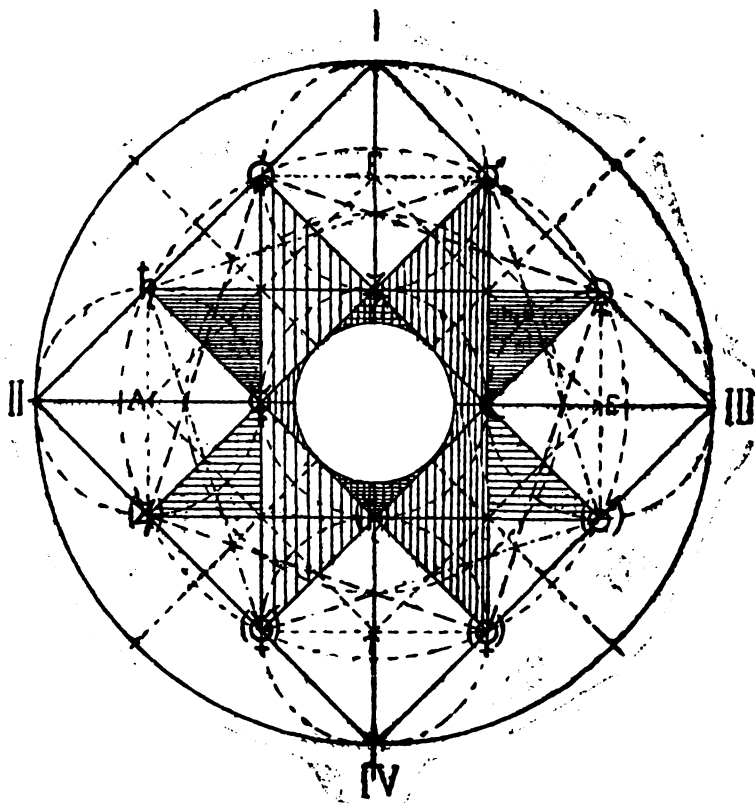
Cette observation trace le plan d'analyse des carrés principaux ; ils vont donner surtout la signification de leurs centres qui sont les centres intérieurs de la figure.

(1) En outre, à la page 425, 1^{re} ligne, au lieu de \mathbb{H} , \mathbb{O} , (\mathbb{Z}), il faut lire II, \mathbb{H} , \mathbb{O} , (\mathbb{Z}).

Quaternaire du Savoir

Son sommet est au pôle primitif d'*Individuation* (II). Le carré qu'il domine, comme on l'a vu plus haut, est celui de l'*Illumination individuelle* ; il se développe ici par les deux carrés réalisateurs, de la *Spiritualisation* (☉, ♃, ♆, ☿) et de la *substantialisation* (♁, ♄, ♀, ♁) caractérisés par leurs propres sommets, le Soleil et Mercure nocturne, et qui ont pour sommet commun Mercure diurne.

Cela signifie, d'après les conclusions des analyses précédentes, que l'*Individuation* reflétée en Mercure diurne, se réalise par l'union des deux extrêmes, en ce dernier principe le Savoir universel qui rayonne sur lui et le Savoir conquis sous l'instigation fatale de la nécessité d'agir pour vivre.



A la suite de cette polarisation, analogue à celle que nous avons trouvée dès le début et qui domine toute la vie cosmique, le principe d'*Individuation* va se résoudre au sein de son opposé, le principe d'*Unification*, à l'autre extrémité de ce premier carré du *Savoir*, extrémité

qui est en même temps le centre du carré du *Vouloir*, la Lune. Seulement pour arriver à cette condensation, il traverse les deux autres extrémités des petits carrés de réalisation, Jupiter diurne et Saturne nocturne (sur les lignes ☉, ♃, ☾ et (♀), (♁) ☾).

Cela signifie que l'Individuation une fois formée par son incarnation en Mercure diurne, va aboutir, pour se perpétuer, en cette matière essentialisée, reproductrice principielle, essence de la vie progressive et immortelle, qu'est la Lune. Cette consécration cosmique que doit précéder la synthèse des deux *Savoirs* ne peut être obtenue qu'à la condition qu'ils soient revêtus des deux Pouvoirs : pouvoir de réaliser par l'effort laborieux et le courage persévérant de Saturne nocturne, et pouvoir du au vouloir libre uni au savoir universel.

Mercuré diurne, centre de ce Carré du savoir, ainsi uni à la Vie universelle, se répand ensuite dans les deux centres supérieur et inférieur de la *Volonté libre*, ♂ et de la *Nature naturée*, (♀) qui ont contribué à engendrer les pouvoirs dont il s'est revêtu (comme on le sait par les deux carrés de principe dont ces puissances sont les sommets) Il contribuera ainsi, en lui ajoutant son Savoir, à la réalisation du quaternaire de Vouloir qui va être étudié tout à l'heure.

Enfin le centre de ce quaternaire du Savoir achève de se caractériser si on considère qu'il est en même temps le centre du carré formé par les sommets horizontaux de deux carrés de réalisation, c'est-à-dire du carré ♁, ♃, (♃), (♁).

En résumé, Mercure diurne, apparaît ainsi comme le centre sur lequel viennent se synthétiser la Conscience morale (intuition de la Loi suprême) avec le Pouvoir supérieur, et l'effort persévérant d'action avec la Science suprême. Rassemblant ainsi sur soi tout savoir, et revêtu du double pouvoir de concevoir et d'agir, il devient le principe illuminateur de la vie universelle progressive.

C'est le degré le plus élevé, en même temps que le plus fécond auquel puisse aspirer le savoir humain, celui qui rend maître des forces naturelles ; l'Antiquité l'a symbolisé dans Hermès, Orphée, Manou, et autres fondateurs de peuple.

Quaternaire du Vouloir.

Son sommetes au pôle primitif de l'*Unification* (III). Le carré dominé par ce principe est celui de la *Vie*. Il se réalise par les deux quaternaires collatéraux de la *consécration de l'individu* (♂, ♃, ♀, ☾) et de la *matérialisation* (☾), (♂), (♀), (♀), caractérisés par leurs sommets : Mars diurne et Vénus nocturne.

Ce qui signifie : l'*Unification* des individus symbolisée dans le monde réel par la Lune (nature naturante qui préside à la reproduction et à la progression des espèces selon les lois universelles) se réalise par l'union

sur ce centre, du principe de matérialisation par la forme typique et de celui de consécration de forme individuelle vivante à l'universel, par rectification et transformation. C'est la vie réglée par la Volonté suprême et la réalisant par l'évolution individuelle.

A la suite de cette polarisation des deux principes qu'il renferme, le Principe d'*Unification* va résoudre sa dualité au sein de son opposé, celui de *Savoir*, en appuyant le quaternaire du *Vouloir vivre* sur le Principe central du *Savoir* dont l'analyse précède immédiatement, *Mercur*e diurne. Mais pour arriver à cette condensation, elle doit, comme ce dernier, traverser les extrémités de ses carrés de réalisation qui sont précisément les mêmes que pour Mercure : Jupiter diurne et Saturne Nocturne (sur les lignes : ♂, ♃, ♀ et (♀), (♁), ♀).

Cela signifie : l'*Unification*, une fois entrée dans le monde matériel par la Lune, va aboutir, pour régler la manifestation de ses formes, en cette substance spirituatée, synthèse du *Savoir*, que représente Mercure. Ce secours indispensable ne lui est accordée qu'à deux conditions : Il y faut les souffrances pleines de déceptions, d'essais et de ruines, mais vaincues par la persévérance des siècles Saturniens, les efforts de l'évolution et de la lutte pour la vie sujette à la mort, mais sans cesse reproduite par Vénus Nocturne. En second lieu, il lui faut ce pouvoir impérial que donne le vouloir individuel de Mars diurne, le désir d'être, en dépit de tous les obstacles.

Guidée par le *Savoir* d'Hermès à qui elle vient de se joindre, la *Vie universelle* se répand dans les deux pôles de Mercure diurne : le *Savoir* rayonnant et primordial d'une part et, de l'autre, le *Savoir* acquis sous l'impulsion du besoin d'être. C'est elle qui leur donne le désir de la réalisation vivante, l'impulsion vers la réalisation matérielle. C'est ainsi que ces deux centres s'animent réciproquement, également indispensables l'un à l'autre pour la manifestation divine.

Leur union se fait comme on vient de le voir sur leurs centres communs de Pouvoir, et grâce à leur pénétration réciproque chacun d'eux y ajoute, sans perdre son caractère propre, les éléments indispensables du *Vouloir*, et du *Savoir*.

On va voir tout à l'heure comment l'Activité les pénètre l'un et l'autre pour la réalisation finale et la sanctification des réalités produites.

La Lune est encore le centre du carré formé par les sommets horizontaux de ses quaternaires réalisateurs, savoir : ♀, ♃, (♁), (♂) : (la bonne volonté sanctifiée par le Pouvoir, et, sur l'axe inférieur, la rectification par la mort même, des essais laborieux du Travail producteur).

En résumé, quand on la considère d'après l'ensemble de ces rapports qui l'unissent au *Savoir*, sans les efforts nécessaires à son acquisition, la Lune apparaît comme le principe de la vie informatrice qui, dans l'effort infatigable de ses productions, et dans le désir anxieux de réaliser sa Volonté universelle par la suite des individus, reçoit la connaissance complète

de cette Volonté même, et, par suite, la consécration féconde de son Vouloir (1).

En un mot c'est l'*Intuition*, dans le sens le plus étendu de ce mot dont l'imagination et le génie même sont les dérivés les plus connus.

Quatenaire du Pouvoir.

Son sommet est au pôle primitif de *Spontanéité* (1) ; il domine, en même temps le premier carré de principes, qui se développe par les deux carrés réalisateurs de la *spiritualisation* ☉, ☿, ♃, ♀ et de la *Consécration* des individus ♂, ♀, ♁, ♀, carrés qui appartiennent aussi aux deux quaternaires précédents, et qui sont caractérisés par leurs sommets : Soleil et Mars diurne.

Cela signifie que la Spontanéité, qui se manifeste dans notre monde par Jupiter diurne, se réalise par l'union, sur ce principe, de la conscience individuelle formée par l'expérience du Bien (Vénus diurne) avec la Science suprême acquise à travers l'expérience du mal (Saturne diurne).

Cette polarisation vient se résoudre ensuite sur le principe opposé, celui de Saturne nocturne, ou du Labeur acharné et persévérant et courageux assujéti à la fatalité de la souffrance. Les deux pôles de Jupiter qu'il rassemble ont traversé, avant de l'atteindre, les centres intermédiaires de la Science acquise consacré par le Savoir universel (Mercure diurne) et de la Vie cosmique progressive (la Lune), sur les lignes ♃, ♀ (♃) et ♀, ♁, (♃).

Cette disposition indique que le *Pouvoir* dû à l'union du Savoir universel et du *Vouloir individuel* s'exerce dans la matière substantialisée par l'effort du Travail individuel rectifié pour le destin et perfectionné par le temps ; mais il n'accorde son aide au labeur en souffrance qu'à la condition que celui-ci se conforme aux lois supérieures de la Nature (représentée par la Lune), et qu'il ait en sa propre puissance la foi que donne une saine connaissance de soi-même (représentée par Mercure diurne).

Saturne nocturne, représentant du courage individuel persévérant, ainsi secondé, se répand en deux pôles, de Vouloir et de Savoir, qui vont correspondre à ceux de Jupiter ; savoir celui de l'activité de la matière (Mars nocturne) et celui de la perception intuitive de la Loi universelle (Jupiter nocturne), qui sont comme les récompenses de ses peines constantes.

Ainsi Jupiter diurne, centre du quatenaire de Pouvoir domine et pènetre en même temps celui de l'Action matérielle. Il est aussi le centre

(1) Cette signification est exprimée sur la figure par la ligne ☉ ☿ ☉ qui fait descendre sur le principe de la vie progressive, le Savoir revêtu du Pouvoir.

d'un carré secondaire (☉, ♂, ♀, ☾) dans lequel il unit toutes les formes supérieures du Savoir (☉ et ♀) et du Vouloir, et ♂ et ☾).

En résumé Jupiter diurne apparaît donc comme la puissance qui consacre par le pouvoir de réalisation l'effort persévérant, courageux et fidèle vers le Savoir et le Vouloir universel.

C'est la puissance qui récompense par des pouvoirs effectifs la souffrance laborieuse, ou lui porte secours ; la puissance providentielle et miséricordieuse.

Quaternaire de l'Activité.

Son sommet est au pôle primitif de la *Fatalité* (IV). Le carré qu'il domine est celui l'action réelle, *du travail*.

Il se réalise par deux autres, dont chacun appartient aussi respectivement à l'un des deux quaternaires précédents, savoir : le carré de *Substantialisation* et celui de *Matérialisation* (♀, (♂), (♀), (♂) et (♂, (♂), (♀), caractérisés par leurs sommets : (♂) et (♂) et ayant (♂) pour sommet commun,

Cela signifie que l'*Activité soumise à la fatalité* qui se manifeste par Saturne nocturne se réalise par l'union sur ce dernier principe de celui de la *Conception intuitive de la Loi* (ou impératif catégorique) représenté par Jupiter nocturne, avec celui de la Souffrance et de la rectification mutilatrice, nécessitées par l'imperfection de la matière et représentées par Mars nocturne.

A la suite de cette polarisation, le Principe du travail résout sa dualité en s'élevant jusqu'au pouvoir supérieur (Jupiter diurne) qui consacre la bonne volonté et la Science longuement acquise par l'effort individuel. Il atteint alors le sommet de son quaternaire ; mais il n'arrive à cette hauteur qu'à la condition de collaborer, par ses créations, à la vie universelle de la nature (représentée par la Lune) et d'élever la science empirique ou primordiale, qu'il tient de Jupiter nocturne et de Mercure nocturne jusqu'au niveau où elle mérite, avec Mercure diurne, la consécration du Savoir universel.

Ainsi élevé, Saturne nocturne affranchi de l'esclavage du destin se répandra avec Jupiter diurne dans les deux puissances de Savoir et de Vouloir qui reflètent le Savoir et le Vouloir suprême, c'est-à-dire Saturne diurne et Vénus diurne ; il représente donc les aspirations, les efforts et les possibilités de l'homme terrestre vers ces hauteurs.

Il peut être aussi considéré comme le centre du carré secondaire formé par (♀), ♀, (♀) et ☾. Il marque alors la première étape de cette sanctification par le labeur, c'est-à-dire l'élévation de la Science pratique et industrielle jusqu'à la Science toute puissante, et celle des reproductions instinctives bénies et universelles de la Nature.

En résumé, Saturne nocturne est la Puissance qui soutient par la révélation de la Loi primordiale, le courage et la persévérance du labeur flagellé par la souffrance et la mort même, mais confiant dans le pouvoir du temps. Il offre même à l'être pour récompense de ses pénibles efforts et de sa foi, la science sacrée et la soumission à la Nature, la consécration du Pouvoir suprême de participation à l'œuvre cosmique.

Saturne nocturne est le rédempteur de la Fatalité par l'effort et la soumission.

On peut maintenant connaître mieux le caractère de chaque planète en résumant ceux qui viennent d'être énumérés.

F. Ch. BARLET.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

CHAPITRE III

DE LA SIGNIFICATION GÉNÉRALE DU MAÎTRE DE L'ASCENDANT DANS LES NATIVITÉS

Le maître de l'Ascendant qui caractérise le sujet, est la planète maîtresse du signe Zodiacal qui se trouve placé sur la pointe de l'Orient.

Ainsi le signe du Taureau occupant la Cuspide de la 1^{re} maison du thème natal, Vénus qui domine sur ce signe, deviendra le significateur du sujet et lui imprimera sa signature planétaire.

♆ — Neptune

Les personnes que Neptune influence à leur naissance, sont hardies jalouses, intuitives, pratiques et ingénieuses. Elles aiment le luxe et l'apparat, sont très affectueuses, mais portées à la critique.

Neptune mal disposé, les rend efféminées, de mœurs dissolues et neurasthéniques. Les Neptuniens sont généralement de taille un peu au-dessus de la moyenne, plutôt charnus que maigres, ayant la figure douce et agréable, le cou court et épais. Les cheveux abondants sont bruns ou châtains, la figure est pleine, le front développé; les yeux sont vifs et le nez proéminent. Ils ont l'air grave et imposant, et paraissent plus âgés qu'ils le sont contrairement aux Vénusiens qui paraissent toujours un peu plus jeunes que leur âge.

♅ — Uranus.

Les personnes nées sous Uranus sont d'un caractère excentrique, nerveuses, romanesques, énergiques et persévérantes. Elles sont quelque peu brusques dans leurs manières et peu heureuses dans leur vie.

Uranus bien dignifié dans l'horoscope, modifie avantageusement ce caractère ; il donne le don des inventions et des découvertes, car il fait aimer les sciences mathématiques, la physique et la Chimie, l'Astronomie et l'Astrologie ; il fait rechercher les antiquités et collectionner les choses curieuses ; il cause aussi dans l'existence, des coups de fortune ou de chance inattendus.

Mal disposé, Uranus rend le caractère violent, produit des pertes et des dommages imprévus, des accidents soudains ; il cause des disgrâces publiques, et fait le sujet mauvais mari ou mauvaise épouse, spécialement lorsque cette planète, par un mauvais aspect, blesse Vénus, la Lune ou la 7^e maison.

Les Uraniens sont de moyenne taille, bien faits, plutôt bruns que blonds, mais lorsque la barbe et les cheveux, chez eux, sont de cette dernière nuance, la teinte s'en trouve très claire.

Ils possèdent une figure pleine et souvent peu régulière ; la bouche est grande ; les yeux expressifs sont gris ou bruns, mais presque jamais bleus ou noirs.

Quand Uranus est dignifié, il fait le sujet très-grand et bien bâti, aux formes plus harmoniques. Quand, au contraire, Uranus est mal dignifié, il donne au sujet une stature au-dessous de la moyenne, maigre et défectueuse. Les Uraniens deviennent chauves vers l'âge de trente ans.

♄ — Saturne.

Saturne, mal disposé, désigne un sujet hautain, fantasque, grossier, ami de ses intérêts, craintif, soupçonneux, chagrin, morose, paresseux, rusé, vindicatif, fripon, superstitieux, avare, enclin à la luxure et l'ivrognerie, ennemi du mariage.

Mais étant bien dignifié, toutes ces mauvaises inclinations sont beaucoup amoindries, et le sujet deviendra un homme grave, sévère, réfléchi, studieux, d'un profond jugement, adonné aux sciences abstraites, la philosophie religieuse, la géométrie, les mathématiques, la médecine, la chimie et l'alchimie, l'agriculture ou l'industrie minière.

Il vivra avec économie en cherchant à amonceler les biens de ce monde.

Les Saturniens sont grands et maigres, au teint terreux ou couleur de plomb, à la peau sèche, rugueuse et velue. Le front est élevé et les joues sont creusées ; les yeux petits et vifs ont l'iris jaunâtre. La barbe est rare,

les pommettes sont saillantes comme tous les os des jointures ; les cheveux sont d'un noir cru ; les sourcils en broussaille, se relèvent et se rejoignent. Les oreilles sont grandes, le nez est long et pointu avec des narines closes.

Le dos est voûté, les épaules sont hautes, la voix est caverneuse ; la mâchoire inférieure est forte et avance, formant un menton de galoche. Les Saturniens marchent lentement en regardant la terre ; ils ont une gêne ou un défaut dans les jambes ou dans les genoux, et vivent très vieux.

♃ Jupiter.

Les gens nés sous l'influence de Jupiter sont justes, honnêtes dans leurs pensées et dans leurs actions, vertueux, libéraux, obligeants et religieux.

Ils sont ambitieux, fiers, aptes aux affaires et au commandement. Ils sont affables mais impétueux et colères, et n'ont point de ressentiment. Ils sont joviaux, aiment la bonne humeur et la bonne chère et réussissent en général dans leurs entreprises.

Si l'influence de Jupiter est mauvaise, ils seront injustes, faux, indignes d'amitié, trompeurs, arrogants, fats, impudiques, débauchés, irréguliers, et dissiperont leur patrimoine.

Les Jupitériens ont la peau blanche et le teint frais et coloré. Ils sont forts et de taille moyenne, bien en chair. Les yeux sont grands, humides et rians, le nez moyen et droit ; les lèvres sont charnues et vermeilles. Les cheveux sont châtains, bouclés et souples, les sourcils bien arqués. Les épaules sont fortes et larges, les pieds sont forts, les mains épaisses.

En vieillissant ils deviennent obèses et chauves de bonne heure, vers les tempes et sur le sommet de la tête.

♂ — Mars.

Mars étant significateur du sujet, mal dignifié, fera la personne irascible, brutale, téméraire, auroritaire, orgueilleuse, perfide, lasoive, menteuse, parjure, portée aux querelles, à la cruauté et au meurtre.

Bien dignifié dans l'horoscope, Mars au contraire rendra le sujet audacieux, un peu violent et emporté, mais raisonnable, dévoué, prudent, magnanime, courageux, généreux, aimant l'art militaire et les sciences.

Les Martiens sont fortement constitués, ont la tête petite et épaisse, le front découvert et les cheveux roux. La figure est ronde, couverte de tâches rouges ou violettes ; les yeux sont petits, hardis et pétillants, la bouche est grande et les lèvres minces ; le nez est élevé, algu et les narines sont dilatées, la barbe est dure et courtée.

Leur voix est forte et retentissante, leurs mouvements brusques, et ils marchent à grands pas, en faisant résonner leur talons.

☉ Le Soleil.

Les personnes nés sous l'influence du soleil sont dévouées, sages, généreuses, bienveillantes, aimant l'honneur et les belles actions.

Elles sont aptes aux études, aux beaux arts, à la littérature, la poésie, la sculpture, la ciselure ; elles recherchent le luxe, la renommée, les distinctions.

Mal dignifié, le Soleil rend le sujet fat, orgueilleux, arrogant, vain, trompeur, peu généreux, injuste, méchant, despote, et incapable de réussir dans les lettres ou les beaux arts.

Les Solariens sont de taille moyenne, beaux et bienfaits, comme Apollon.

La figure est élégante de forme, le front est proéminent, le teint doré, les cheveux blonds et fins. Les yeux sont grands et humides, le regard est doux et sévère. La bouche est moyenne avec des lèvres bien égales ; la voix est sonore et agréable. Toutes les formes sont fines et harmonieuses.

Les solariens sont élégants, gracieux, majestueux même dans leur tournure et leur démarche.

♀, — Vénus.

La personne née sous la bénigne influence de cette planète dignifiée dans le thème natal, sera enjouée, aimable, vertueuse, affectueuse, d'une conversation agréable, charmeuse, douce, affable, aimant les plaisirs, la danse, le théâtre, mais portée à la jalousie.

Mal dignifiée Vénus rendra la personne inconstante, débauchée, lubrique, menteuse, crapuleuse et peu recommandable sous tous les rapports.

Les Vénusiens sont de taille au-dessus de la moyenne ; ils ont la peau blanche, le teint clair et rosé, des lèvres vermeilles et la bouche petite. La chevelure est belle, épaisse, longue et ondoyante. Le front est rond et les sourcils sont beaux ; l'œil est brun et luisant ; le nez est large et s'arrondit vers les narines. La taille est bien prise, élégante ; les hanches sont fines et le pied petit.

Les Vénusiens marchent les genoux en dedans.

☿. — Mercure.

Mercure Significateur du sujet et bien disposé accorde l'intelligence, la vivacité de la pensée, une intuition remarquable, l'amour de l'étude des lettres et des sciences, l'habileté politique.

L'homme né sous Mercure favorable, sera éloquent, de bon jugement, perspicace et rusé au besoin. Il deviendra orateur, grand professeur, explorateur, littérateur, peintre, géomètre, sculpteur, médecin, astronome, chimiste, philosophe et alchimiste.

Mal disposé, Mercure convertira en mal toutes ces bonnes déterminations, et le sujet deviendra rusé, fripon, hâbleur, ambitieux, fanfaron, prétentieux, sournois, ignorant, vantard, enclin au vol et au mensonge.

Les Mercuriens sont petits et bien faits leur figure est longue et agréable.

Le teint est pâle, les cheveux sont châtains et frisés ; la tête est petite et mobile.

Le front est bombé, les sourcils longs et arqués ; le nez est droit et long, les lèvres fines et entr'ouvertes. La barbe est rare et noire ; les bras comme les mains sont longs.

C. — La Lune.

Les personnes nées sous l'influence de la Lune, aiment la lecture des romans, la rêverie, la poésie, les nouveautés et les voyages. Elles sont paresseuses, flegmatiques, craintives, superstitieuses, et mystiques. Elles ont beaucoup d'imagination, aiment leurs aises et la vie paisible.

Mais si la Lune se trouve mal disposée dans l'horoscope, ces mêmes personnes seront sans intelligence, désordonnées, fainéantes, sans soin, inconstantes, portées à la débauche et à l'ivrognerie, et leur existence sera stupide, malheureuse et vagabonde.

Les différentes significations que nous avons données ci-dessus, au sujet du seigneur de l'Ascendant, doivent aussi s'appliquer à la planète appelée par les anciens *Almuten* et qui est celle qui possède dans le thème, le plus de dignités essentielles et accidentelles.

Si le maître de la Nativité possédait, par suite de ses dignités, de sa position plus rapprochée du Méridien supérieur ou par Aspects, plus de forces que le Maître de l'Ascendant, il devrait être préféré à ce dernier, comme significateur du sujet.

(A Suivre.)

E. VÉNUS.

VARIÉTÉS

Heures Planétaires

Emploi des tableaux :

Dans le premier tableau, (qui ne comprend que 3 jours du mois) chercher la date la plus rapprochée de celle donnée.

Sur la ligne horizontale de cette date, lire l'heure la plus rapprochée de celle donnée, et qui la précède.

Voir le chiffre romain inscrit en tête de la colonne verticale où se trouve cette heure.

Compter dans le 3^e tableau autant de planètes qu'il y a d'unités dans ce chiffre romain, en commençant par la planète qui, pour le jour donné de la semaine, est la première de jour ou de nuit (selon qu'on cherche une heure de jour ou de nuit). Cette dernière planète est donnée par le 2^e tableau.

La planète sur laquelle on s'arrêtera en comptant ainsi est celle cherchée.

EXEMPLE : *Planète gouvernant le 9 novembre 1904 à 10 h. du soir*

La date la plus proche le 9 Novembre.

Sur la ligne du 10 août nuit, l'heure la plus rapprochée en moins est 9 h. 18 m.

Elle est dans la colonne verticale V.

Le 9 Novembre 1904 est un mercredi ; la première planète de nuit correspondante est le Soleil. (2^e tableau)

Comptant 5 planètes dans le 3^e tableau depuis le Soleil, et y compris le Soleil, on trouve Saturne qui est la planète cherchée.

Corrections à raison de la latitude

Les heures données dans ces tableaux conviennent à l'horizon de Paris ; pour d'autres latitudes, il faut faire en Novembre les corrections indiquées par le tableau suivant :

| DATES DU MOIS | | 30° | | 40° | | 60° | |
|------------------|------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|
| | | Première heure | Correction par chaque heure | Première heure | Correction par chaque heure | Première heure | Correction par chaque heure |
| 1 ^{er} | Jour | 6 ^h ,45 ^m | + 4 ^m 35 ^s | 7 ^h ,05 | + 2 ^m 10 ^s | 7 ^h ,50 ^m | — 6 ^m 15 ^s |
| | Nuit | 5 ^h ,30 ^m | | 5 ^h ,20 ^m | | 4 ^h ,30 ^m | |
| 10 | Jour | 6 ^h ,55 ^m | + 5 ^m 20 ^s | 7 ^h ,10 ^m | + 3 ^m | 8 ^h ,15 ^m | — 8 ^m 10 ^s |
| | Nuit | 5 ^h ,20 ^m | | 5 ^h , | | 4 ^h , | |
| 20 | Jour | 7 ^h , | + 7 ^m 40 ^s | 7 ^h ,27 ^m | + 3 ^m 20 ^s | 8 ^h ,45 ^m | — 10 ^m |
| | Nuit | 5 ^h ,25 ^m | | 5 ^h , | | 3 ^h ,40 ^m | |
| 30 | Jour | 7 ^h , | + 8 ^m 3 ^s | 7 ^h ,30 ^m | + 5 ^m | 9 ^h , | — 13 ^m 10 ^s |
| | Nuit | 5 ^h ,10 ^m | | 4 ^h ,50 ^m | | 3 ^h ,15 ^m | |

Pour les latitudes intermédiaire une proportion très simple donnera le chiffre convenable.

Le signe + indique une quantité à ajouter ; le signe — une quantité à retrancher,

La correction doit être faite sur chaque heure ; elle est donc double à la seconde, triple à la troisième, et ainsi de suite.

1^{er} TABLEAU : Heures Planétaires pour Novembre 1904.

| HEURES ASTROLOGIQUES | HEURES CIVILES AUX DATES DES : | | | | | | | | | | | |
|---|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
| 1 ^{er} } } Jour } Nuit..... | 6 ^h , 49 ^m | 7 ^h , 38 ^m | 8 ^h , 27 ^m | 9 ^h , 16 ^m | 10 ^h , 6 ^m | 10 ^h , 55 ^m | 11 ^h , 44 ^m | 12 ^h , 33 ^m | 1 ^h , 22 ^m | 2 ^h , 11 ^m | 3 ^h , 1 ^m | 3 ^h , 50 ^m |
| | 4 ^h , 39 ^m | 5 ^h , 50 ^m | 7 ^h , 01 ^m | 8 ^h , 12 ^m | 9 ^h , 23 ^m | 10 ^h , 34 ^m | 11 ^h , 43 ^m | 12 ^h , 56 ^m | 2 ^h , 07 ^m | 3 ^h , 18 ^m | 4 ^h , 29 ^m | 5 ^h , 40 ^m |
| | 7 ^h , 4 ^m | 7 ^h , 51 ^m | 8 ^h , 37 ^m | 9 ^h , 24 ^m | 10 ^h , 11 ^m | 10 ^h , 58 ^m | 11 ^h , 44 ^m | 12 ^h , 31 ^m | 1 ^h , 18 ^m | 2 ^h , 05 ^m | 3 ^h , 1 ^m | 3 ^h , 38 ^m |
| 10 } } Jour } Nuit..... | 4 ^h , 25 ^m | 5 ^h , 38 ^m | 6 ^h , 52 ^m | 8 ^h , 05 ^m | 9 ^h , 18 ^m | 10 ^h , 32 ^m | 11 ^h , 45 ^m | 12 ^h , 58 ^m | 2 ^h , 12 ^m | 3 ^h , 25 ^m | 4 ^h , 38 ^m | 5 ^h , 52 ^m |
| | 7 ^h , 20 ^m | 8 ^h , 04 ^m | 8 ^h , 49 ^m | 9 ^h , 33 ^m | 10 ^h , 18 ^m | 11 ^h , 02 ^m | 11 ^h , 46 ^m | 12 ^h , 31 ^m | 1 ^h , 15 ^m | 2 ^h , | 3 ^h , 34 ^m | 4 ^h , 44 ^m |
| | 4 ^h , 13 ^m | 5 ^h , 29 ^m | 6 ^h , 44 ^m | 8 ^h , | 9 ^h , 16 ^m | 10 ^h , 31 ^m | 11 ^h , 47 ^m | 1 ^h , 3 ^m | 2 ^h , 18 ^m | 3 ^h , 34 ^m | 4 ^h , 50 ^m | 6 ^h , 05 ^m |
| 20 } } Jour } Nuit..... | 7 ^h , 34 ^m | 8 ^h , 16 ^m | 8 ^h , 59 ^m | 9 ^h , 42 ^m | 10 ^h , 24 ^m | 11 ^h , 07 ^m | 11 ^h , 49 ^m | 12 ^h , 32 ^m | 1 ^h , 14 ^m | 1 ^h , 57 ^m | 2 ^h , 40 ^m | 3 ^h , 12 ^m |
| | 4 ^h , 05 ^m | 5 ^h , 22 ^m | 6 ^h , 40 ^m | 7 ^h , 57 ^m | 9 ^h , 15 ^m | 10 ^h , 32 ^m | 11 ^h , 50 ^m | 1 ^h , 7 ^m | 2 ^h , 25 ^m | 3 ^h , 42 ^m | 5 ^h , | 6 ^h , 17 ^m |
| | | | | | | | | | | | | |

2^e TABLEAU : Planètes gouvernent la première heure selon le jour de la Semaine.

| Jours de la Semaine..... | Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jendredi | Vendredi | Samedi |
|---|----------|-------|-------|----------|----------|----------|--------|
| Planètes de la 1 ^{re} heure de jour..... | ☉ | ☾ | ♁ | ♂ | ♂ | ♂ | ♂ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de nuit..... | ♃ | ♃ | ♃ | ♃ | ♃ | ♃ | ♃ |

3^e TABLEAU : Ordre des Planètes pour les Heures Astrologiques.

- ♃ ♁ ♀ ☉ ☿ ☽ ☾ ☿

Revue Reçue

L'Argus des Revues. — Indicateur universel publiant le sommaire de toutes les revues et en fournissant tous extraits — précieuse aux chercheurs. — Paris, rue Drouot.

Arafate. — Intéressante et chaleureuse revue, rédigée en français ; consacrée au relèvement et à la défense de l'Islamisme dans tous les pays — Directeur, *Mahmoud*, au Caire, Egypte.

Bulletin de la Société d'études psychiques de Nancy : A signaler une curieuse étude sur Krishna, par Cordier.

L'Echo du Merveilleux, où nous remarquons, l'*Horoscope du Tsarévitch* et celui du *Prince d'Italie*, ainsi que l'article « *filles ou garçons* » : procédé astrologique pour connaître le sexe d'un enfant à venir, sauf celui du premier-né.

L'Étincelle ; directeur, l'Abbé Julio, à Vincennes.

La France Chrétienne. — Paris, R. St Benoît.

La Graphologie, organe de la Société de Graphologie, Paris

L'Initiation, directeur. Dr Papus à Paris — donne une série très intéressante d'auteurs anciens et peu connus.

La Lumière, dirigée par Lucie Grange, à Paris.

Le Messager, à Liège (Spiritisme et Magnétisme),

Le Monde Occulte. — Consacré à la bibliographie des études spiritualistes et hermétiques — Directeur R. de St Victor à Paris.

Les nouveaux horizons de la Science. — Directeur Jolivet Castelot à Douai.

Le Petit Messager belge. — Directeur S. Hardy à Bruxelles.

La Résurrection. — (Revue Catholique d'avant-garde) directeur A. Jounet à St-Raphael (Var).

La Rénovation, Revue phalanstérienne, Directeur, Alhaiza à Montreuil-sous-Bois.

Revue Cosmique. — Très intéressante et curieuse Revue consacrée à l'exposé des Traditions les plus antiques, et les plus profondes. Directeur Aia Aziz à Tlemcen (Algérie).

Revue d'études psychiques. — Directeur César de Vesmes à Paris

Revue hermétique, trimestrielle, Directeur, A. Porte du Trait des Ages à St-Jean de Maurienne (Savoie).

Revue des Ambulants. — Directeur, Dugourc à Paris, rue de Passy.

Revue des Idées. — Directeur, Dujardin à Paris.

Revue Scientifique et Morale du Spiritisme. — Directeur, Delanne à Paris.

Revue Spirite. — Directeur, Leymarie à Paris.

Revue du Spiritualisme moderne. — (Journal spirite indépendant) Directeur Beudelot à Paris.

La Vie nouvelle et Philosophie de l'Avenir. — Directeur O. Courier à Beauvais.

La Voie. — *Revue mensuelle de haute science*, dirigée par un savant orientaliste philosophe, Matgioi, — à Paris — consacrée à l'exposé sincère et indépendant des diverses écoles de haute science, et rédigée par les spécialistes les plus autorisés. Il faut y signaler particulièrement les articles du directeur sur la religion de Fohi, si mal connue et exposée ici avec la plus grande clarté.

En langue étrangère :

Dharma (revue théosophique). — Directeur Benzo à Caracas (Venezuela).

Luce e Ombra, revue de science spiritualiste, Directeur Marzorati à Milan.

Modern Astrology. — Savante revue anglaise à qui nous sommes heureux d'emprunter dans ce numéro un curieux article, elle qui abonde en études intéressantes sur notre sujet spécial. — Directeur Alan Léo à Londres.

Morning Star. — Directeur P. Davidson, à Londsville, (U. S. A). très intéressante et curieuse revue de haute philosophie.

Die Uebersiunliche Welt. — Directeur, Max Rahn, à Berlin.

Au Semana. — Directeur Pedro d'Able, Brésil.

Le Gérant : CHACORNAC.

Les Ouvrages suivants sur l'*Astrologie*, la *Graphologie* et la *Chiromancie* sont en vente à la

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. -- *Influence astrale*.
Un volume in-8 Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). -- *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). - *Etude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain langage astral qui permet de définir l'homme dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). -- *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (E). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliacque.* Un volume in-8 Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLIN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA

SCIENCE  ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

L'ÉTUDE PRATIQUE

DE

L'ASTROLOGIE



BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Étude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N° 11

| | |
|---|--------------|
| Théorie Scientifique de l'Influence des Arts sur la Terre . . . | F. C. B. |
| L'Astrologie dans l'Histoire | ARCTURUS |
| Horoscope de l'Empoisonneuse de St-Clair | E. VÉNUS. |
| Nouvelle Lune de Décembre 1904. | O. NÈVE. |
| La Physiognomonie. | TRIPLEX. |
| Cours Élémentaire d'Astrologie. | E. VÉNUS. |
| Rectification de l'Heure de Naissance | Abel HAATAN. |
| Les Planètes dans les Signes | E. VÉNUS. |
| Variétés : Les Heures planétaires. — Revues Reçues | |

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

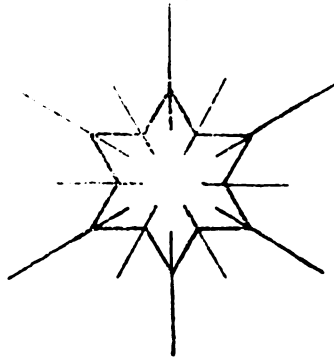
| | | | |
|-----------------------|--------|--------------------|------------------------|
| UN AN | 10 fr. | Six Mois | 6 fr. pour la France. |
| UN AN | 12 fr. | Six Mois | 7 fr. pour l'Étranger. |
| Le NUMÉRO : UN Franc. | | | |

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V°).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI°).

Tous Droits de reproduction réservés.

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.



(Le Sagittaire)

LA SCIENCE AISTRALE

Théorie Scientifique de l'Influence des Astres sur la Terre

L'une des principales causes qui empêchent de croire à la réalité de l'As-trologie est la possibilité qu'elle donne de prévoir l'avenir ou de lire au fond des consciences. On y voit aisément une vaine prétention à un pouvoir mystérieux et surnaturel qui répugne tout particulièrement à notre es-pri moderne d'investigation positive. La moindre réflexion suffit cependant à montrer que cette divination doit résulter nécessairement de la périodicité des mouvements célestes s'il est démontré que les astres de notre système solaires s'influencent réciproquement.

Cette influence est sans doute incontestable ; nous ne voyons nulle part les éléments d'un milieu se modifier sans le transformer ; la cause, quelle qu'elle soit qui meut les astres sur leur orbite retentit forcément dans tout l'espace qui les comprend ; on a pu croire, cependant que les distances considérables qui séparent nos planètes puissent permettre de négliger ces influences auprès des forces énormes que nous subissons à la surface de la terre. Ce n'était là qu'un préjugé que les recherches de la science moderne sur les forces cosmiques doivent détruire complètement. Elles établissent, en effet, qu'au milieu des mouvements les plus apparents, ceux des masses les plus compactes, circule librement une quantité de matière infiniment plus subtile et que les forces qui l'ébranlent se propa-

gent à des distances ou avec une vitesse infiniment grandes. Il suffit pour en donner une idée de citer aujourd'hui l'application la plus populaire de cette loi cosmique : le télégraphe sans fil.

Aussi il était incontestable depuis longtemps déjà, pour nos savants, que nous devons à l'influence solaire toute la vie qui s'agit sur notre globe terrestre. *La Science Astrale* a donné déjà dans ses numéros de juillet et de septembre bien d'autres détails sur cette influence ou sur celle de la Lune ; on y a pu voir la Science positive constater par des observations précises la concordance des mouvements célestes avec les modifications biologiques et morales même de l'être humain.

Toutefois le préjugé qui se refuse à admettre cette influence est tellement enraciné dans les esprits, qu'ils restent tentés d'attribuer ces observations, peu nombreuses encore, à des coïncidences ignorées, à des rapprochements inconnus que la suite pourra expliquer. Ces derniers doutes ne résisteraient pas à une théorie purement scientifique capable de faire comprendre et de justifier ces mêmes observations encore soupçonnées. Il y avait donc à les doubler de ce travail tout rationnel de déduction, sans lequel la seule constatation des faits reste incomplète, suspecte même à l'esprit prévenu.

Or ce travail a été réalisé par l'un de nos rédacteurs dont la science scrupuleuse a pu être appréciée déjà par nos lecteurs : M. C.... ancien élève de l'école polytechnique. Des seules lois de la mécanique rationnelle, il a déduit non seulement la mesure de l'influence astrale, mais encore quelques unes des règles principales de l'Astrologie, telles que l'importance de l'Ascendant et du Milieu du ciel ou l'effet des aspects.

Son remarquable mémoire, nécessairement rempli de formules mathématiques, a été publié par, le *Déterminisme Astral* qui s'adresse tout particulièrement aux Astrologues très exercés déjà et rompus aux sciences abstraites. Ce travail nous a paru trop intéressant pour tous nos lecteurs pour que nous le laissions passer sans leur en donner une brève analyse propre à leur en présenter le plan et les conclusions.

M. C.. énumère d'abord les différentes sortes d'influences incontestables que les astres exercent les uns sur les autres ; il n'est pas inutile de les rappeler avec lui.

On trouve en premier lieu l'Attraction, par laquelle s'expliquent aujourd'hui tous les mouvements apparents de nos planètes : elle produit le phénomène si connu des marées ; elle ébranle même la masse solide du globe, quoique très faiblement ; elle met surtout en mouvement l'atmosphère terrestre ; ainsi sollicitée celle-ci se partage en deux ellipsoïdes ; l'un entraîné par le mouvement de rotation de la Terre tourne de l'Ouest à l'Est ; l'autre, soumis à l'attraction de la Lune et retenu par le mouvement plus lent de cette dernière, tourne en sens inverse. Il en résulte une action indirecte sur la vie du globe, car ces deux ellipsoïdes se pénètrent

détruisent leur mouvement en leurs points communs et forment ainsi deux zones où il n'y a pas de vent, par conséquent pas de pluies. Ceci se produit au 12° et au 36° degré de latitude où se trouvent précisément des régions désertes (Sahara et Australie). On conçoit dès lors que l'attraction deviendra tout à fait prépondérante sur les masses électrisées beaucoup plus instables. »

Il y a ensuite les actions lumineuses et calorifiques en l'absence desquelles aucune vie ne serait même possible. La *Science Astrale* a déjà eu occasion d'en parler plus longuement dans ses articles antérieurs, et de montrer par des citations de travaux modernes que, si la formidable action calorifique et lumineuse du soleil masque celle des autres astres, elle n'en empêche cependant pas l'effet qui n'est pas négligeable, surtout pour la Lune.

Viennent enfin les actions électriques moins connues parce qu'elles sont étudiées depuis beaucoup moins de temps que les précédentes. C'est à celles-ci que M. C... s'attache particulièrement, pour montrer avec la précision d'un savant comment elles peuvent justifier les opérations astrologiques.

C'est sur les dernières observations de la science positive qu'il fonde ses déductions, en analysant d'abord deux remarquables articles sur *'Activité de la Couronne Solaire*, publiés par M. Souleyre, dans la Revue Scientifique des 11 et 18 Novembre 1893.

L'observation montre d'abord que le Soleil et la Terre sont tous deux le siège de phénomènes électriques considérables. Pour notre globe, les orages, l'orientation de l'aiguille aimantée, les courants telluriques en sont des témoins suffisants. Quant au Soleil, on doit penser que son atmosphère, refroidie dans les régions supérieures, réchauffée dans la partie en contact avec la photosphère, est traversée de courants verticaux qui transforment une partie de l'énergie thermique en énergie électrique. « Il faut qu'il en soit ainsi, car malgré son énorme volume, l'atmosphère n'exerce pas de pression sur la photosphère, sans quoi les raies du spectre seraient diffusées au lieu d'être nettes, comme elles le sont réellement cela suppose donc que les répulsions électriques font équilibre à l'attraction solaire. »

Ainsi électrisés tous deux : la Terre et le Soleil ne peuvent manquer de s'influencer réciproquement : la corrélation entre les déviations de l'aiguille aimantée et les tempêtes solaires, les décharges électriques à vibrations lentes qui constituent les aurores boréales sont autant de preuves de cette influence réciproque.

Il n'y a pas de raison pour ne pas admettre qu'il en soit de même entre le soleil et les autres planètes de notre système. Sans doute il y en a plusieurs dont les distances sont considérables et les masses relativement faibles, « mais l'atmosphère solaire se trouve dans un état très instable par suite de l'équilibre des répulsions électriques et de l'attraction du

Soleil ; il y a donc compensation. Il en résulte des actions de masse ; L'atmosphère solaire est divisée comme celle de la Terre l'est sous l'influence de la Lune, en zones de rotations inverses interférant dans leur point de contact, et déterminant, ou une annulation de mouvement, ou des tourbillons qui ne seront autres que les taches solaires. Il se produira encore des actions électro-dynamiques provenant de ce qu'en raison de l'excentricité des orbites, les planètes s'éloignent ou s'approchent du Soleil et modifient son potentiel d'après la loi de Lenz.

Il doit donc se produire une corrélation entre les variations des taches solaires et la position des planètes.

Saturne et surtout Jupiter doivent exercer une action prépondérante attractive aussi bien qu'électrique ; le dernier surtout, grâce à sa masse, à l'excentricité de son orbite, à son activité propre doit être pris en grande considération ; il apparaît comme un petit soleil éteint récemment. Le temps qui s'écoule entre la conjonction et l'opposition de ces deux planètes correspond en effet à des périodes remarquables dans les taches solaires ; le calcul de ces effets de leurs masses donne un cycle compris entre 10 et 12 ans.

En opérant de même entre Saturne et Uranus, on trouve des périodes d'une durée moyenne de 55 ans.

Or l'observation montre pour l'abondance des taches solaires deux périodes tout à fait analogues ; l'une de 9 à 13 ans, l'autre de 50 à 60 ans.

Enfin les conjonctions entre Uranus et Neptune font prévoir une période plus longue encore : les autres planètes interviennent pour produire des actions secondaires, et la superposition de ces effets permet d'expliquer les particularités des taches solaires.

D'autre part, les aires pluvieuses de la Terre, qui se réduisent à trois zones parallèles à l'équateur, se contractent et se dilatent par des alternatives telles que le maximum de contraction correspond au maximum de taches.

Or ces zones se trouvent au-dessus des seules régions habitables, et comme la vie dépend dans une large mesure du phénomène des pluies, voilà l'Humanité considérablement influencée non seulement dans toutes ses manifestations psychologiques, mais aussi dans ses impressions, sa santé et ses mœurs, par le seul effet de la position relative des astres mobiles qui entourent notre Terre. » L'observation a permis en effet de constater une étroite relation entre les taches solaires et certaines épidémies telles que la diphtérie, par exemple.

Cependant peut-on conclure à l'action *directe* d'astre à astre, et surtout d'astre à habitants d'astre, aussi sûrement que l'on a aperçu l'action réelle mais *indirecte* qui vient d'être examinée ? On le constate encore et c'est à cette question que M. C... s'attaque particulièrement.

Il remarque d'abord que le problème est mal posé au point de vue théorique ; les uns ont considéré le soleil comme un aimant de grandeur égale au diamètre apparent de l'astre, alors qu'il importait surtout de comparer l'intensité de la source électrique et les degrés d'instabilité des masses électriques ; les autres n'ont envisagé que la rotation de l'astre sans s'occuper des variations de distances, seules susceptibles d'effets visibles à l'observateur.

M. Souleyre a confirmé ces effets en considérant la variation de la pesanteur suivant les latitudes et les grandes marées géologiques. Les répulsions électriques doivent contrebalancer en partie l'effet de la pesanteur, par conséquent produire des variations locales de la direction du fil à plomb, suivant des périodes corrélatives à celles manifestées par les astres. On a déjà relevé en effet, plusieurs périodes correspondant soit à celles des taches solaires, soit à celles que détermineraient Jupiter et Vénus, les deux planètes dont l'influx est le plus actif sur la Terre, l'une en raison de sa masse, l'autre en raison de sa proximité.

Enfin les grandes modifications géologiques qui ont affecté le globe paraissent en corrélation avec les variations d'intensité et d'excentricité des orbites planétaires.

L'existence de réactions électrodynamiques entre les astres paraît donc tout à fait plausible ; mais il ne s'agit encore que des actions d'ensemble et cesont celles sur les individus qui sont particulièrement intéressantes pour l'Astrologie. Comment les mêmes considérations d'astronomie physique peuvent-elles les expliquer ?

L'homme aussi bien que la terre est le siège d'une action électrique. D'après les travaux de MM. d'Arsonval et Ch. Henry, l'homme est assimilable à un feuillet magnétique susceptible de se dédoubler en feuillets secondaires. M. Durville considère aussi l'homme comme composé d'une multitude de pôles de nom contraire, deux à deux, de grandeur décroissante et se résolvant essentiellement en deux aimants placés dans des plans rectangulaires.

Le potentiel électrique individuel dépend donc du potentiel terrestre, et par conséquent des actions électro-dynamiques des astres, dans des proportions continuellement variables non seulement suivant sa valeur et les résistances de l'organisme, mais aussi d'après l'état astronomique. En effet, en ce qui concerne ce dernier point de vue, on remarquera que l'influence entre deux astres acquiert sa plus grande valeur sur la ligne qui joint leurs centres ; elle se déplace donc avec eux et ainsi, varie à chaque instant sur les divers points de la terre, selon les mouvements célestes.

Pour ce qui est de la résistance de l'organisme, elle est la moindre au moment de la naissance ; c'est l'instant où l'individu est le plus malléable pour les influences atmosphériques. Il est vrai que dans la vie intra-utérine il offre encore moins de résistance, mais il participe alors de la vie de la mère, il ne peut être atteint que par l'intermédiaire de l'organism-

me maternel ; il ne compte pas encore comme exposé aux influences astrales. Une fois né, son organisme se fortifiant rapidement diminuera de même sa sensibilité à leur égard.

La situation astronomique au moment de sa naissance doit donc exercer sur lui une action décisive.

On peut la préciser d'avantage en étudiant, comme on fait pour toute orce, son intensité, sa direction et sa qualité.

M. C... établit longuement la formule complète de l'intensité de l'influx planétaire ; nous n'avons pas à le suivre dans ces savants calculs ; il suffit d'en indiquer le point de départ et les conclusions principales : L'espace de notre système y est traité comme un champ électro-magnétique dans lequel les planètes subissent des actions d'influence et d'induction dépendant, notamment, du mouvement de l'astre et de sa distance soit au soleil, soit aux autres planètes.

Il est établi par ces calculs, d'abord qu'un horizon terrestre est parcouru par un courant dont l'intensité croît du lever du soleil jusqu'à midi, et qui va du sud au nord en passant par la droite. A midi, ce courant s'inverse pour marcher vers l'est : il aura duré un peu moins d'un quart de méridien. La nuit les variations seront faibles parce que la Terre fait écran.

La variation plus forte dans l'Hémisphère septentrionale croît à mesure qu'on s'approche des pôles ; elle dépend donc de la latitude.

Chaque planète peut être considérée comme un aimant infiniment petit dirigé à peu de chose près suivant la perpendiculaire au plan de l'orbite.

La formule donnée est du reste applicable à tout influx fluide, émis par les astres pourvu qu'il soit soumis à la loi de progression en raison directe des masses et inverse du carré des distances.

La même formule permet d'apprécier dans une certaine mesure les tendances du consultant : si à la naissance, l'effet d'*influence* magnétique l'emporte de beaucoup sur celui d'*induction* les réactions de l'individu seront lentes, ses tendances et ses idées auront de la stabilité et manqueront d'expansion. Les planètes très-éloignées et à course lente, sont celles qui produisent ces effets : elles contractent les organes, diminuent la circulation, font les natures mélancoliques. Telle sera par exemple, la planète Saturne.

Si, au contraire, l'induction prédomine, il y aura accroissement de vitalité pouvant aller jusqu'aux réactions vives, violentes même. Mars doit vraisemblablement agir de cette façon, car il apparaît par le calcul, à cause de sa proximité de la Terre, comme celle de toutes les planètes qui détermine les variations de potentiel les plus rapides.

L'influx de toute planète sera partiellement détruit par les vibrations terrestres de nature contraire lorsqu'il devra traverser la terre. La destruction sera la plus grande au point directement opposé à l'horizon considéré, et elle diminuera à mesure que le diamètre où se faisait l'opposition formera un angle plus grand avec cette position spéciale.

Le lieu qui marque le mieux l'influence terrestre est celui qui se trouve à l'opposé du Soleil ; les autres ne peuvent déterminer que des points secondaires.

Il est inutile de remarquer l'importance de ces principes pour la situation des planètes dans les maisons et pour leurs aspects.

Pour ce qui est de la direction de l'influx, M. C... en fonde l'étude sur ce principe établi par Ch. Henri : Pour l'être vivant considéré comme un feuillet magnétique, il existe une position normale qui consiste à être couché sur le dos, la tête vers le Nord, les pieds vers le Sud. Les variations de potentiel dépendent de cette position, seule à considérer dans l'étude de l'influx électro-dynamique sur l'individu.

Quand il occupe cette position normale le rayon planétaire le traversant normalement à son plan de symétrie ne changera pas les différences relatives de potentiel de ses divers organes, mais il augmentera l'intensité des courants et, par suite, l'activité générale de l'individu. La valeur de l'influx décidera donc du degré de puissance de l'être ; elle sera positive s'il agit au-dessus de l'horizon, négative au-dessous.

Le rayon planétaire qui rase l'horizon modifie au contraire les différences relatives des potentiels, renforçant ou diminuant, selon les cas les pôles de son côté ; il déterminera donc la prépondérance des organes et définira les caractéristiques de l'individu. Les courants naturels allant de l'Est à l'Ouest seront dynamogènes ; ce sera le contraire pour ceux de sens inverse.

Les autres directions auront des caractéristiques bien moins prononcées, elles sont donc moins importantes à considérer. D'ailleurs, l'individu en se déplaçant dans le champ électrique ne modifie son orientation que d'une façon insignifiante.

Enfin, pour ce qui est de la nature de l'influence, M. C... remarque simplement que le potentiel qui détermine la vitalité varie avec la masse des planètes, ou selon la distance au soleil et à la terre. A ce point de vue les planètes se classent dans l'ordre : Jupiter, Vénus Mars et Saturne, correspondant à la distinction en planètes bénéfiques ou maléfiques : quant à Mercure, la rapidité de son cours et son voisinage du soleil, font que son influx doit être beaucoup plus variable.

Tel est le résumé succinct de ce remarquable travail ; il peut servir de complément excellent à la savante et minutieuse étude publiée précédemment par M. Selva sous le titre de *Traité d'astrologie généthliaque* pour justifier par les théories scientifiques modernes les droits de l'Astrologie. Aucune étude aussi complète, ou aussi précise que celles-ci n'avait été faite jusque là, à notre connaissance.

Cependant la *Revue Scientifique*, à qui M. C... avait précisément fait de larges emprunts pour servir de base à ses déductions, s'est crue obligée de protester contre elles dans son numéro du 9 octobre dernier. Mais comme cet article beaucoup plus passionné que scientifique ne fait

que témoigner d'un préjugé enraciné contre l'Astrologie, sans montrer aucune connaissance de ses principes, ni fournir aucun argument contraire, il est tout à fait inutile d'en entretenir nos lecteurs. Nous ne cherchons ici qu'à établir la vérité de notre mieux, sans parti pris ni préjugé, avec conviction mais sans l'esprit de passion si contraire à la recherche scientifique.

F. C. B.

PARTIE PRATIQUE

L'Astrologie dans l'Histoire

Sous ce titre on se propose d'étudier ici par une série d'horoscopes individuels ou nationaux comment l'Astrologie indiquait les événements principaux de l'Histoire, et de chercher par là comment ces événements ont pu se trouver liés à l'état du milieu où ils se sont accomplis.

Les faits contemporains sont ceux qui se prêtent le mieux à cette observation : ils sont connus avec plus de détails et plus de certitude que d'autres plus éloignés ; les caractères de leurs acteurs sont plus aisément appréciables ; il est plus facile aussi d'obtenir l'époque des naissances et l'état du ciel est donné par des documents plus sûrs. Par ces considérations la Révolution de 1830 particulièrement en France, a paru l'époque la plus favorable pour entreprendre ici ce genre d'études ; elle correspond à un mouvement très-actif des esprits, elle embrasse pour l'Europe entière de grands événements auxquels se rattachent les questions les plus actuelles, elle s'applique, enfin à des personnages que l'on peut commencer à juger avec autant d'impartialité que de sûreté.

Il serait certainement beaucoup plus intéressant de remonter jusqu'au début de notre grande Révolution de 1789, mais il deviendrait beaucoup plus difficile de se procurer les dates nécessaires avec une exactitude suffisante pour l'essai qui est tenté ici. Il sera fait, cependant, dès maintenant le plus d'incursions possibles sur ce domaine si important.

Il s'agit, du reste, ici, d'une simple étude proposée à toute la critique de nos lecteurs. Le cours élémentaire publié par la Revue peut les mettre à même de dresser un thème, ou tout au moins de le lire, d'en suivre l'interprétation, et de la juger ou de la rectifier. Toute observation, tout document, toute critique qu'ils voudront bien adresser à ce sujet seront donc reçus avec reconnaissance. Le but de la Revue n'est pas seulement d'exposer et de défendre la Science Astrologique, mais aussi de la compléter, de la rectifier et d'en montrer par la pratique toute l'étendue ; on ne peut faire appel à trop de bonnes volontés pour cet effort, tant d'ignorance

ou de préjugés voilent encore cet Art magnifique. Nous espérons que cet essai qui fait appel aussi à l'indulgence des lecteurs éveillera chez eux le désir de mieux faire et la rivalité pour l'essayer.

L'ensemble de cette étude doit comprendre l'interprétation des horoscopes de nativité des principaux personnages historiques ; On y cherchera d'abord comment on y peut voir le rôle qu'ils ont été appelés à jouer dans la vie sociale, et à cet effet leurs thèmes seront comparés tant à celui de la France aux différentes époques critiques de son histoire qu'à ceux des contemporains mis en présence les uns des autres.

De ces rapprochements on tentera d'abord de faire ressortir par la concordance avec les faits, les enseignements utiles à la pratique de l'Art astrologique, tels que les succès ou les défauts que présentent les règles d'interprétation, les directions primaires ou secondaires, les profections et les révolutions de divers genres.

On cherchera ensuite à faire l'unité dans toutes les observations recueillies afin d'arriver à trouver les caractères astrologiques capables de spécifier une époque, c'est-à-dire à déterminer le cycle universel ou la portion du cycle auquel elle peut appartenir sur la voie grandiose du progrès humain.

Peut-être même, sera-t-il possible d'en déduire les manifestations que la volonté humaine aurait pu appoter aux événements, et par conséquent de juger les responsabilités de ceux qui se sont dressés au milieu de leurs contemporains pour les influences ou qui en ont reçu la mission.

Avant d'entrer dans le détail de cette étude, il faut en fixer les moyens par quelques définitions de ses instruments eux-mêmes, car l'Astrologie a été présentée jusqu'ici dans la Revue au point de vue de l'interprétation individuelle bien plutôt qu'à celui de l'Astrologie sociale.

Le Cours élémentaire a donné, cependant, l'application des signes du zodiaque aux nationalités et aux villes, c'est cette signification qui sera généralement suivie ici.

La signification des signes et celle des maisons se trouvera quelque peu modifiée en s'étendant des nécessités individuelles aux conditions sociales, mais ces nuances se comprendront suffisamment d'elles-mêmes à mesure qu'elles se présenteront, sans qu'il soit nécessaire d'en fatiguer ici le lecteur par une énumération spéciale.

On ne peut faire de même pour les planètes dont le sens dérivé va s'éloigner un peu plus de l'acception ordinaire ; il faut dire en quelques mots quelles significations spéciales leur seront attribuées dans ces recherches historiques.

Il y a d'abord des nuances à établir dans la signification d'une même planète selon qu'elle sera rapportée à sa maison diurne ou à sa maison nocturne. Il est aisé de comprendre, en effet, que Vénus, par exemple,

significatrice de l'Amour, peut être bien différente selon que cet amour s'appliquant à l'Universel passe au mysticisme religieux ou qu'il descend au contraire, jusqu'à la simple satisfaction d'une passion sensuelle : Nous prendrons la maison diurne et celle nocturne comme représentation de ces deux extrêmes (1) :

La correspondance à la maison diurne représente la signification universelle et spirituelle de la planète, celle d'intérêt général ; la correspondance à la maison nocturne représente la signification individuelle, d'intérêt personnel. Cette interprétation est tirée directement de l'analogie avec l'effet du jour et de la nuit dans la nature vivante. Par le premier, tous les êtres animés par les effluves solaires dont l'atmosphère est remplie se livrent à toute l'activité de leurs rapports réciproques, à l'action expansive, sociale, générale ; Dans la nuit, au contraire, repliés sur eux-mêmes par le sommeil, ils assimilent toutes les influences reçues ; ils vivent exclusivement en soi et pour soi.

Quant à la façon de savoir si une planète, en dehors de ses domiciles, s'éloigne ou se rapproche de l'un de ces deux pôles, elle se déduit facilement de la Nature élémentaire propre au domicile de cette planète.

Toute planète dont le domicile est dans le trigone de feu s'éloignera d'autant plus de sa nature diurne qu'elle se trouvera en signe éloigné du feu ; c'est-à-dire qu'elle descendra selon l'ordre Feu, Air, Eau, Terre.

Toute planète dont le domicile est dans le trigone de terre sera relevée, à l'inverse, selon qu'elle se trouvera en signe d'eau, d'air ou de feu (2).

Pour les trigones intermédiaires, les planètes à domicile d'eau seront élevées par l'air et le feu, abaissées par la terre.

Enfin pour le trigone d'air, elles seront relevées par le signe de feu, abaissées par ceux d'eau et de terre.

C'est ainsi, par exemple, que Saturne, dans la balance (signe d'air) correspondra à sa maison diurne ; dans le taureau (signe de terre) il correspondra à sa maison nocturne, nous le nommerons alors Nocturne ; dans le cancer, signe d'eau, il sera intermédiaire et plus rapproché de la terre s'il est dans le scorpion, dernier terme du trigone d'eau (nous le dirons alors nocturne relevé) ; plus près de l'air s'il est dans le cancer (nous le dirons dans ce cas, diurne abaissé).

Les aspects à l'une ou à l'autre des deux maisons contribueront encore à accentuer ou à corriger ces indications ; de même la Planète qui suit le soleil tend plutôt vers le caractère nocturne.

Quant à la situation au-dessous de l'horizon, elle ne donne pas immédiate-

(1) C'est, à ce qu'il nous semble, l'application des développements donnés dans les *génies, planétaires* que publie la Revue.

(2) On remarquera par ce qui va être dit de la distribution des domiciles que le trigone de feu n'en a pas de nocturne, ni celui de terre de diurne ; l'Eau et l'Air seuls sont mixtes.

ment le caractère nocturne tel qu'il vient d'être défini comme appartenant à la planète elle-même ; il contribue seulement à la rabaisser en éloignant sa signification de la réalité pour la maintenir à l'état de tendance, de désir, de projet, de potentialité.

Par la même raison il ne paraît pas admissible que la naissance pendant la nuit suffise à donner le caractère de Nocturne aux planètes qui se trouvent sur l'horizon, si elles se trouvent dans une région du zodiaque qui corresponde à leur état diurne.

Tels sont du moins les principes qui vont être suivis dans la présente étude. Voici les résultats qu'ils donnent quand on les applique à la signification sociologique des Planètes :

Le *Soleil*, comme esprit vivifiant de la Nation, représente son Souverain, quel qu'il soit, considéré comme la Providence sociale, et particulièrement, le Roi quand il y a lieu de le faire entrer en jeu dans les événements, puisque le caractère de la Monarchie est d'attribuer au Roi ce rôle quasi providentiel.

La *Lune*, principe de la Nature évolutive, c'est-à-dire produisant perfectionnements du progrès par les efforts du combat individuel pour la vie, représentera, à l'inverse, la Nation se gouvernant par elle-même ; c'est-à-dire le principe républicain et les partis correspondants.

Comme significatrice d'intuition elle peut indiquer aussi l'ensemble des inventeurs de tous genres, théoriciens ou praticiens,

Comme significatrice de la mère elle peut représenter encore les intérêts de la famille en face de ceux de l'état.

La Lune est la planète Nocturne du soleil ; sa signification peut seulement être rabaisée par les signes du scorpion ou par ceux de terre, tous inférieurs au sien.

De même le soleil est rabaisé par tous les signes sauf ceux du bélier et du Lion, et dans la proportion de leur rapprochement vers l'élément terrestre.

Saturne diurne, image de la science supérieure et religieuse, représentera l'idée directrice de la Nation, son dogme religieux, les principes philosophiques qui y dominent et l'inspirent, car son domicile étant le maître diurne du trigone d'air, le plus rapproché du feu, il manifeste ici surtout les facultés de réflexion profonde, de religiosité recueillie. Il représentera donc aussi quand il y aura lieu, les congrégations monastiques, et les sociétés secrètes d'ordre mystique.

Saturne Nocturne, symbole du travail laborieux, persévérant, pénible, de la mélancolie, de l'obstination coutumière, représentera la plèbe productrice du travail manuel. Toutefois, comme il n'appartient pas au degré le plus bas de la trigonocratie de terre, où il figure chez le maître nocturne, il y a lieu de le considérer surtout comme représentant les chefs immédiats de la plèbe (les syndicats ouvriers, les clubs populaires etc.) ;

on trouvera tout à l'heure ses tribuns chez l'éloquent Mercure, et sa masse chez sa Vénus génératrice des forces matérielles (1).

Jupiter diurne a pour domicile, le sagittaire, maître participant du trigone de feu. Il figure la puissance du commandement autre que ce-lui qui s'appuie sur la force. Il donne l'autorité morale, la souveraineté sur les volontés. A ce titre il représente toute noblesse de robe ; les Magistratures et le clergé supérieurs ; on peut même l'étendre jusqu'à la bourgeoisie supérieure par la haute finance.

Jupiter nocturne a son domicile dans les Poissons, maître diurne du trigone d'eau ; dont il occupe le sommet. Cette position en fait le réalisateur au premier degré de l'idée générale de la nation que le Feu symbolise. Il en est le promulgateur, celui qui la prescrit au nom et par délégation du souverain : on reconnaît ici les Ministres, les Préfets et toute la hiérarchie administrative ; puis le clergé de second ordre, la hiérarchie du culte.

En considérant cette même délégation comme venant, à l'inverse, du fond de la nation, on y peut voir encore les directeurs de l'opinion publique, l'ensemble de la Presse politique.

Mars diurne (dans le Bélier, second maître de la Trigonocratie de Feu), représente la domination par la Force : la noblesse d'épée, des chefs de l'armée nationale, de terre et de mer, l'exécution gouvernementale de tout genre.

Mars nocturne, dont le domicile est en signe d'eau, dans le scorpion, dernier terme et maître participant de cet élément, figure le degré les plus bas de réalisation de l'idée générale, le dernier échelon de l'exécution gouvernementale par la force : la masse de l'armée, la police.— Par cette position intermédiaire qui le met sur les confins de l'élément terrestre, il figure encore l'action violente de la masse populaire, les soulèvements démagogiques, la révolte individuelle, l'anarchie militante.

Vénus diurne appartient à la trigonocratie d'air ; son domicile y figure au second rang : elle a donc une signification analogue à celle de Saturne diurne, mais avec un caractère passif. A ce titre elle doit représenter les gouvernés plutôt que les gouvernants ; elle signifie la synthèse de leurs idées, de leurs désirs et de leur besoin ; l'esprit public de la collectivité individuelle. Il faut voir en elle les représentants du peuple dans les assemblées électives. On peut la considérer encore au point de vue de la famille ; elle figure alors l'ensemble des intérêts féminins. Ou bien aussi, au point, de vue économique, elle indiquera l'ensemble de l'art industriel.

Vénus nocturne, domiciliée dans le Taureau, dernier terme du dernier signe de la Terre, correspond au moindre degré social. Elle repré-

(1) Marat, par exemple, offre un exemple assez net de ce Saturne ; il apparaît seulement doublé de Mars nocturne.

sente la réalisation la plus matérielle et la plus individuelle, l'ouvrier de tout ordre, l'ensemble de la plèbe, la passion populaire, le gouvernement démagogique, ou la disparition même de tout gouvernement dans la multiplicité des moindres intérêts individuels, l'anarchie temporaire des temps les plus troublés.

Mercur *diurne*, domicilié dans le dernier signe de la Trigonocratie d'air les Gémeaux, nous donne le troisième degré des auxiliaires immédiats du souverain ; on y peut voir ses conseillers de tous ordres, instruits à la fois dans la théorie et par la pratique, éclairant l'une par l'autre : Universités, Académies, l'ensemble des arts, les Conseils supérieurs des ministères, des administrations, des grandes entreprises publiques, lumières de tous genres au service de la pratique sociale ou de l'éducation publique.

Mercur *nocturne*, dans la vierge, signe supérieur de la Trigonocratie terrestre, est plus près de la réalisation pratique, mais avec le même caractère particulièrement intellectuel. Il figurera toute direction effective de la production matérielle ; le cerveau de l'économie sociale : génie civil, industrie, commerce, finances privées. A ce titre, mercure nocturne est le symbole de la bourgeoisie moyenne à qui revient généralement ce côté du gouvernement économique ; il comporte toutes les vertus et tous les défauts qui s'y rattachent.

Quant à *Uranus* et à *Neptune*, il n'y a rien de spécial à en dire ; on sait que l'astrologie moderne considère le premier comme correspondant à Mercure dont il représente un degré supérieur, et le second comme la réponse, supérieure aussi, de Vénus, dans la seconde gamme septenaire dont ils annoncent les premiers termes. On les prendra dans ce sens.

Ces préliminaires indispensables une fois établis, on peut entrer maintenant dans le cœur même du sujet. Une dernière observation seulement, toute pratique :

Comme l'espace nous est nécessairement mesuré, nous ne pouvons donner la figure de tous les horoscopes auxquels nous devons avoir recours ; il faudra donc se borner aux éléments nécessaires à leur construction et à leur interprétation. Mais ceux de nos lecteurs qui pourraient être étrangers à la pratique de l'astrologie, ne peuvent plus trouver maintenant aucune difficulté à tracer par eux-mêmes la figure d'un thème dont tous les éléments leur seront fournis. C'est un travail de quelques minutes qui ne peut leur être profitable ; nous espérons donc qu'ils n'auront aucune peine à suivre notre texte, même dépourvu de figure.

Le premier thème qui s'offre tout naturellement à l'étude est celui du Roi que la Révolution de 1830 a placé à la tête de la Nation Française.

Louis Philippe I^{er}, fils du régicide Philippe-Egalité, descendant direct du Régent, Philippe d'Orléans, et par lui du frère cadet de Louis XIV ;

est né à Paris le 6 Octobre 1773 à 9 h. 40 du matin, un mercredi, à l'heure du Jupiter.

Cette date donne pour son horoscope les éléments suivants.

| | | | | | | | | | | | | |
|--------------------------|----------|-----|----------|---------|----|---------|----------|------|----------|---------|----|---------|
| Maisons | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
| Signes | ♈ | ♉ | ♊ | ♋ | ♌ | ♍ | ♎ | ♏ | ♐ | ♑ | ♒ | ♓ |
| Degrés des pointes . . . | 20°, 45' | 21° | 29°, 40' | 8°, 40' | 9° | 2°, 30' | 20°, 45' | 21° | 29°, 40' | 8°, 40' | 9° | 2°, 30' |

PLANÈTES

Soleil 12° 25' de la Balance — Maison XI, en chute, — en conjonction avec ♃, et en trigone à la Lune ; semi sextile à ♅, ♆, ♇ et avec le signe de fortune — en opposition à ♄. Déclinaison 5°20'.

Lune, à 15° 13' des Gémeaux — en maison VII — en quadrature avec ♅.

Saturne, à 18° de la Vierge en maison X — déclinaison 5°50'.

Jupiter, à 3° du Belier, en maison IV — Rétrograde, revient vers sa maison nocturne ; en conjonction avec la queue du dragon ; en opposition au Soleil et à Mercure ; déclinaison 0°15'.

Mars — au 12° degré du Scorpion, son domicile nocturne, en maison XI, en conjonction avec Vénus. — en sextile au milieu du ciel ; déclinaison 15°40'

Vénus — au 15° degré du Scorpion, en exil, en maison XI, en sextile au milieu du Ciel ; déclinaison 17°2'.

Mercure — à 4° de la Balance. (venant de sortir de son domicile nocturne). Combuste, en conjonction avec la tête du dragon, en maison X ; déclinaison 21°30'.

Signe de fortune — à 23° du Cancer, (VIII) en trigone avec l'Ascendant.

Ce thème donne immédiatement lieu aux observations suivantes : La planète qui domine en maison X est Saturne ; elle se trouve en signe de Terre ; le signe d'Air du verseau qui est son domicile diurne est intercepté dans l'horoscope Saturne. est donc ici de nature nocturne ; placé au milieu du ciel, que le soleil n'occupe pas encore, il paraît très-peu favorable à la royauté, et en général aux honneurs.

L'opposition au milieu du ciel de Jupiter, planète de l'heure de naissance, rétrograde, hors de ses dignités, en conjonction avec la queue du dragon, en quadrature avec la pointe du domicile de Saturne, renforce cette difficulté.

Le signe de fortune est bien en trigone avec l'Ascendant mais il se trouve aussi en maison VIII, et en opposition avec la maison de Saturne.

Enfin le Lion, domicile du soleil, significateur de la royauté, est intercepté dans l'horoscope, et le soleil lui-même se trouve déjà compris dans l'opposition de Jupiter qui donne le pouvoir.

Les chances de royauté et même d'élévation semblent donc bien faibles en tous cas, si elles deviennent meilleures, Jupiter au fond du ciel dit qu'elles ne se réaliseront que vers la fin de la vie.

Cette même planète, rétrograde, se dirigeant sur les poissons, son domicile nocturne, dont elle n'est plus distante que de 3° ; opposée au soleil qui s'élève sur l'horizon, apparaît sinon complètement nocturne, du moins très près de cet état ; cela signifie comme il est remarqué plus haut la promesse du pouvoir intériorisée, pour ainsi dire ; une ambition du trône qui ne peut aboutir, et en même temps un esprit de domination dissimulé.

On sait en effet quels efforts Louis Philippe a faits toute sa vie, pour devenir roi, notamment avec l'aide constante de Dumouriez : son désir en était si grand qu'il aurait accepté de régner contre les Français eux mêmes sur les Iles Ioniennes, s'il avait pu voir aboutir aucun de ses projets ; mais il se plaignait lui-même amèrement de l'inutilité de ses efforts dans quelque direction que ce fût.

Les marques de cette difficulté ne sont pas seulement dans la présence de Saturne au milieu du Ciel, on les aperçoit aussi dans la maison XII, où trône Mars en son domicile nocturne, dans le scorpion ; cette planète a son autre domicile dans le Bélier où se trouve Jupiter, et le Bélier est le signe de l'Angleterre. Or on sait combien ce pays, où le duc d'Orléans se plaisait tant, craignait de le voir arriver au trône et s'opposait secrètement à tous ses projets. Les honneurs qu'il semblait y recevoir ne servaient qu'à dissimuler une hostilité sourde et constante qui se démasqua effrontément dès qu'il fût devenu Roi de France (à propos de la question d'Orient et du soulèvement de Méhemet-Ali).

Le soleil en maison XI dit cependant qu'il avait l'amitié des Rois ; elle ne lui a pas manqué, en effet, auprès de plusieurs Cours : celles d'Autriche et d'Espagne, notamment Charles X lui-même lui témoigna de l'attachement, et la Lune en maison VII, maîtresse de la maison IX indiquait son mariage avec une princesse étrangère ; mais le soleil est en chute ; cette amitié ne pouvait lui être très-profitable.

A tant de difficultés s'ajoutait encore la concurrence du Comte de Chambord, héritier direct du trône de France au moment de sa vacance. Comment donc se fait-il que Louis Philippe ait été cependant couronné de préférence à son rival ?

Pour répondre à cette question, nous avons à comparer à son thème, d'abord celui de l'héritier de la Branche cadette, puis celui de la France en juillet 1830, au moment de l'élection de Louis Philippe. Nous allons faire plus encore, nous allons examiner l'état des différents partis à cette même époque, et à cet effet nous dresserons les thèmes de leur naissance pour le comparer à ce thème de 1830 ; savoir : Thème de la fédération au 14 juillet 1789, fixant l'état nouveau du royaume par le serment du Roi à la constitution.

Thème de la proclamation de la République au 21 septembre 1792.

Thème de l'Empire en 1804.

Thème de la Restauration en 1815.

Dès maintenant, cependant, l'horoscope de naissance de notre Roi nous fournit déjà quelques indications.

Notons d'abord que le cours de sa vie ne se trouve guère retracé que par la direction de Jupiter vers l'Ascendant, direction rétrograde comme cette planète, c'est-à-dire en sens inverse des signes du zodiaque ; nous aurons à revenir sur cette remarque à propos des événements principaux de son règne. Son élévation semble ainsi correspondre à la direction de Jupiter sur le trigone de Saturne, entre ses deux maisons diurne et nocturne.

Mais on peut apercevoir aussi à quelles puissances et à quels moyens il devrait son élévation. Les deux seules planètes que nous trouvons en maison X sont Saturne et Mercure. Nous avons déjà dit que la première était nocturne ; elle représente les chefs du peuple. On sait comment Mme de Genlis, chargée de l'éducation de ce prince, lui avait inculqué dès sa première jeunesse des idées révolutionnaires auxquelles il avait répondu avec enthousiasme par la fréquentation des clubs Jacobins ; et Guizot nous a rappelé que ce passé, qui servit son ambition de prétendant, lui avait longtemps nuï aussi près des cours étrangères.

La seconde planète, Mercure, trônant ici dans son domicile nocturne lui donne très nettement ce caractère ; elle représente donc, comme il a été dit plus haut la Bourgeoisie.

Par ces deux significateurs, Louis-Philippe apparaît clairement comme le Roi que devait choisir la France anxieuse, de se mettre en république bourgeoise, mais condamnée à la dissimuler aux yeux des souverains étrangers, qu'elle redoutait, sous la forme d'une monarchie plus nominale que réelle. Il fallait un roi qui, acceptant de n'être qu'un président, appartint cependant aux anciennes familles régnantes. Tout se réunissait pour désigner Louis-Philippe : son origine, le nom de son père, son éducation et jusqu'à cette domination de Saturne opposé à Jupiter qui devait l'empêcher de régner en maître, comme elle avait entravé tous ses efforts. « J'étais toujours tenté de sourire, dit Guizot, quand j'entendais dire du roi Louis-Philippe, le roi *de notre choix* comme si, en 1830, nous avions eu à choisir, comme si M. le duc d'Orléans n'avait pas été l'homme unique et nécessaire. »

Ce même Saturne, du reste, lui prêtait sa prudence et Mercure conjoint y ajoutait son intelligence rusée ; on sait avec qu'elle habileté diplomatique il sut faire réussir son élection.

Cependant Jupiter, au fond de son âme, comme au fond de son ciel, soufflait en lui sans cesse l'esprit de domination et le révoltait contre les liens dont on l'avait enserré. Mais Vénus, en exil, dans le Scorpion, c'est-à-dire certainement nocturne et par conséquent significatrice de la République populaire comprimée par la nécessité, le guettait dans cette maison

des ennemis cachés, et quand son Jupiter viendra, par direction, en semi sextile à Mars, maître de cette maison XII, où il trône, et en quadrature au soleil, significateur de la royauté, sur le seuil de la maison X, la République brisera Louis-Philippe pour le renvoyer dans l'exil britannique d'où elle l'avait tiré quelques années pour son propre intérêt.

Mais il est temps d'arriver au rapprochement des autres thèmes.

(A suivre).

ARCTURUS.



Horoscope de l'Empoisonneuse de Saint-Clar

Le célèbre procès de *l'empoisonneuse de Saint-Clar* qui s'est déroulé devant la Cour d'Assises du Gers, au mois d'octobre dernier, avait tellement passionné la curiosité publique, que nous avons pensé qu'il serait intéressant pour nos lecteurs d'étudier la mentalité du sujet ainsi que sa *responsabilité*, au point de vue astrologique.

Rachel Dupont, d'après la copie de l'état civil qui nous a été délivrée par le greffe du Tribunal de Villeneuve-sur-Lot, est née le 31 août 1879, à 10 h. du soir, dans le village de Casseneuil.

Le thème natal que nous avons érigé correspond adroitement au portrait moral de la condamnée, tracé dans l'acte d'accusation.

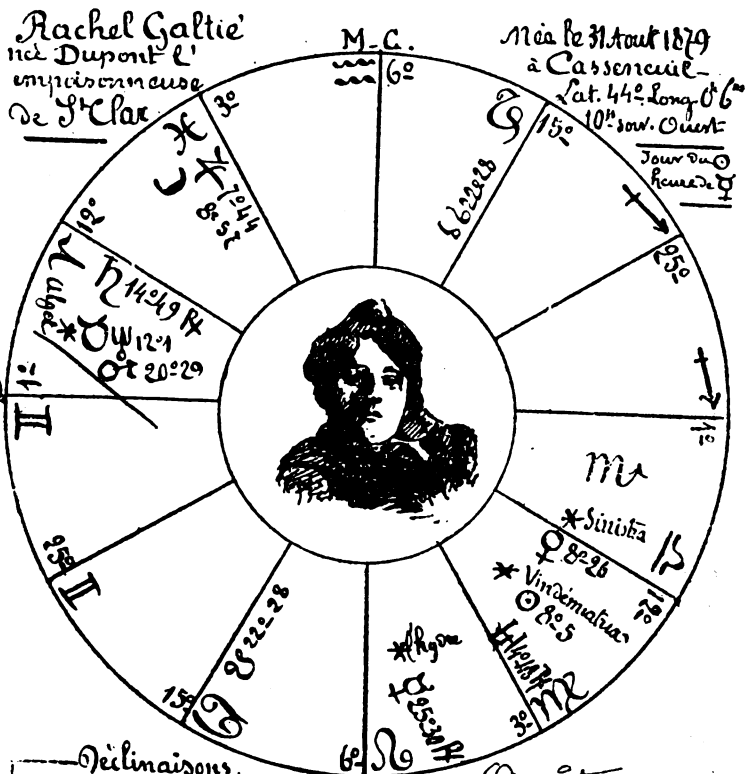
Le signe des Gémeaux qui occupe l'Ascendant, avec Mercure maître du signe placé dans le Lion, fait la personne blonde, gracieuse, aimable, souriante, de taille moyenne et agréablement proportionnée ; cette constellation la rend également active, empressée et d'extérieur sympathique. Mais si nous analysons les configurations astrales que nous rencontrons dans le thème, nous voyons apparaître les penchants, les défauts et les vices du sujet.

Mercure placé dans le signe du Lion décèle un caractère ambitieux, obstiné, capable de basses actions parce que Mercure est blessé par le carré de Mars. Ce dernier placé dans le Taureau indique l'audace, la volonté. Mercure en sesqui-carré à Saturne révèle la fourberie et le mensonge. La Lune jointe à Jupiter en maison XI, donne l'imagination, le goût du luxe, l'orgueil ; l'opposition d'Uranus, que les deux planètes reçoivent, indique un esprit curieux et critique. La Lune placée dans le signe des Poissons, accorde l'imagination tandis que le parallèle de Saturne avec cette même planète, signifie jalousie, cruauté, fourberie.

La Lune par son sextile avec Mars marque l'adresse des mains déterminée ici au vol, ce qu'indique l'aspect de Mars à Mercure en dénonçant le mensonge et la perfidie.

Le parallèle de Jupiter rétrograde avec Mercure, rend le jugement fautif et celui du Soleil avec Vénus signifie folles dépenses en objets de toilette et de parure, la coquetterie.

Horoscope de l'Empoisonneuse de Saint-Clar



| Déclinaisons. | | Etoiles fixes | | Aspects | |
|---------------|--------|----------------|--|---------------|--|
| ♁ | 8° 32 | Algol. mal | | ♁ ♃ ♄ ♁ ♁ ♃ ♃ | |
| ♃ | 12° 25 | malheur. | | ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ | |
| ♄ | 13° 44 | | | ♄ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ | |
| ♅ | 10° 24 | | | ♅ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ | |
| ♆ | 8° 28 | Hydre. poison | | ♆ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ | |
| ♇ | 8° 58 | pour crime. | | ♇ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ | |
| ♁ | 15° 34 | | | ♁ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ | |
| ♂ | 9° 9 | Vindictiva: | | ♂ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ | |
| ♀ | 10° 34 | empoisonnement | | ♀ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ | |
| ♁ | 20° 31 | Sinistra: | | ♁ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ | |
| M.C. | 18° 44 | Veuve | | ♁ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ | |

D'un autre côté, nous remarquons dans l'horoscope les présages suivants : conduite irrégulière (Vénus maléficiée dans la Balance) ; inharmonie dans le mariage (Saturne dans le Bélier en opposition à Vénus) ; mauvais ménage) (Uranus joint au Soleil) ; troubles dans la vie mariée par scandale (en opposition à Uranus) ; difficultés d'argent Soleil en maison V joint à Uranus en opposition avec la Lune.

La présence de la Lune et de Jupiter dans la 11^e maison a procuré au sujet l'amitié de personnes honorables, et ces planètes étant l'une pérégrine et l'autre rétrograde sous les rayons d'opposition d'Uranus, marquent que ces relations n'ont point eu de longue durée et ont été brisées tragiquement. Du reste cet horoscope malheureux est criblé de taches sombres : 3 planètes y sont rétrogrades : Jupiter, Saturne, Mercure ; les deux maléfiques sont l'un en chute et l'autre en exil, la Lune est pérégrine. et 4 étoiles fixes violentes s'y rencontrent : *Algol* près de Mars en Maison XII, signifiant mort malheureuse ; *l'Hydre* près de Mercure en 4^e maison, signifiait emprisonnement, puis *Sinistra* et *Vinderniatrix* placées près de Vénus et près de la pointe de la 6^e maison, signifiant veuvage et prison ; enfin Mars et Neptune sont situés dans le Taureau au milieu de la 12^e maison qui désigne les procès judiciaires et la captivité.

Quant à la série de crimes commis par cette malheureuse, elle se trouve clairement écrite dans l'horoscope par le doigt du Destin.

La Lune et Jupiter qui sont les deux planètes les plus élevées dans le thème natal, indiquent renommée par suite d'une affaire judiciaire, car Jupiter est maître des 8^e et 7^e maisons, et la Lune est dame du signe du Taureau placé dans la 12^e maison. Ces planètes sont opposées à Uranus et au Soleil et désignent ainsi que ce procès criminel aura pour cause la mort du mari. Le soleil représente, en horoscope féminin, le mari et le soleil conjoint au maléfique Uranus indique la mort du mari. La Lune d'un autre côté, est maîtresse de la 3^e maison qui signifie les frères, et par sa conjonction à Jupiter sous l'opposition d'Uranus elle démontre, qu'il sera aussi question dans ce procès criminel de la mort d'un frère. De plus Jupiter est aussi seigneur de la 7^e maison qui désigne la grand-mère en horoscope féminin, par ce qu'elle est la 4^e maison par rapport à la maison IV qui signifie la mère, et Jupiter étant frappé de l'opposition du même Uranus fait connaître qu'il sera également question dans cette affaire judiciaire, de la mort de la grand-mère de l'accusée. Enfin le parallèle de la Lune avec Saturne, celui de Vénus avec le Soleil et Jupiter, puis celui d'Uranus avec Vénus, Jupiter et Mercure démontrent que l'empoisonnement déterminé par l'opposition de Saturne avec Vénus, sera commis par le sujet sur les personnes désignées par le Soleil, la Lune et Jupiter.

Pour terminer examinons si l'horoscope indique que Rachel Dupont était une inconsciente hystérique, comme l'ont déclaré les docteurs Anglade, Pitres, Régis et Rémond.

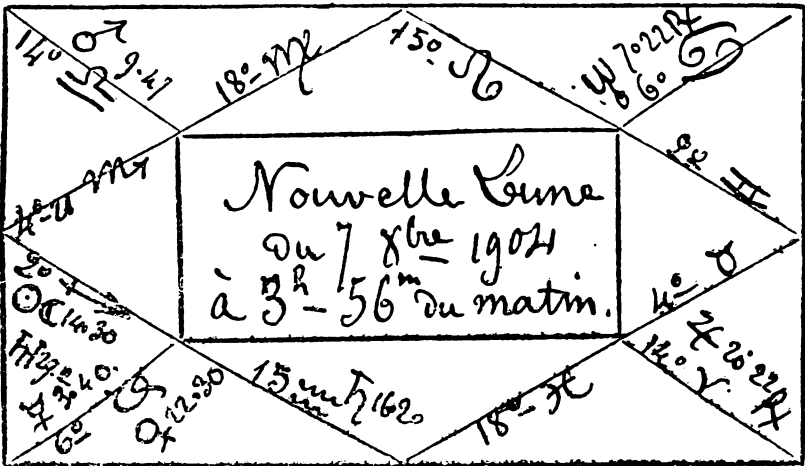
1° Le D^r Anglade déclarait que l'accusée avait eu trois fluxions de poitrine compliquées de délire nocturne et diurne, de l'âge de 5 à 10 ans ; puis, qu'elle avait éprouvé dans son enfance des crises d'asthme et des accidents scrofuleux dont elle porte encore les marques dans la région cervicale.

En effet l'ascendant est maléficié par les carrés de la Lune et de Jupiter d'une part et ceux du soleil et d'Uranus d'une autre, tombant dans le signe des gémeaux qui régit les bronches et les poumons. Puis par le cours des directions, de l'âge de 5 à 10 ans l'ascendant rencontrera le carré de Mercure, le corps de Mars et le semi carré de Saturne placé dans le Bélier désignant *la tête*.

2° La règle astrologique déclarant que Mercure étant inconjoint avec la Lune et se trouvant blessé par les maléfiques Saturne, Mars ou Uranus, fait les aliénés, les hystériques et les épileptiques, trouve dans cet horoscope, — comme toujours — sa pleine application. Mercure en effet — s'y trouve inconjoint à la Lune, il est en carré avec Mars, en sesqui carré avec Saturne ; de plus la Lune est en opposition à Uranus. D'un autre côté, Uranus placé dans la Vierge régissant le ventre et l'utérus, et Mercure représentant les nerfs, et blessé par Mars et Neptune en 12^e maison, indiquent aussi la névrose hystérique. L'Astrologie est donc ici d'accord avec la Médecine. — Mercure placé en maison IV sous le quadrat de Mars, présage pour Rachel Dupont, mort en prison ou dans un asile.

E. VÉNUS.

Nouvelle Lune de Décembre 1904



La nouvelle Lune du 7 décembre a lieu dans le signe du Sagittaire, occupant la 2^e maison du thème érigé à 3 h. 56 du matin, pour la latitude de Paris.

Jupiter y présage un état satisfaisant pour la santé publique. La 2^e maison annonce une reprise des affaires et un notable relèvement du marché financier ; une hausse sérieuse des valeurs de chemins de fer.

La 3^e maison, avec Mercure et Uranus, indique qu'une question de réforme postale avantageuse au public, sera discutée à la Chambre.

Le quadrat jeté par Mars sur Vénus placée dans cette même maison produira quelques accidents de chemin de fer, dus à la malveillance.

La position de Neptune sur la pointe de la 9^e maison et placé dans le signe du Cancer sous le carré de Mars, pronostique encore des naufrages et des collisions de navires.

Cette même constellation indique également de nouveaux embarras pour le ministère.

Enfin Mars placé sur les limites de la 12^e maison, dénonce des menées anarchistes quelques désordres publics et un crime odieux, peut-être un assassinat politique.

O. NÈVE.

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physlognomonie

Le Sagittaire est le dernier des trois signes de l'Automne. C'est aussi le dernier des signes de feu : l'esprit vivifiant qui, au renouveau avait fait taillir le germe en pousses nouvelles, qui avait fécondé la fleur, au printemps, est maintenant enfermé dans la graine ; enfoui sous la terre avec elle, il s'y prépare dans l'ombre et le repos pour la vie d'un cycle nouveau. Là, par un travail obscur et lent, il achève de se dépouiller de ses enveloppes les plus intérieures, il dispose par la fermentation première les aliments qui lui ont été transmis avec la vie pour la sustentation du germe qui le revêt ; il l'élabore comme l'embryon dans l'œuf ; il le conduit comme Osiris guide l'âme à travers la voûte de l'Amenta, vers l'aurore d'un jour nouveau, celui que ramène le solstice d'hiver.

Correspondant à la maison IX de l'horoscope, celle de la Religion et des changements de sphère, ce signe nous représente le séjour et l'activité intérieure de l'être qui a survécu à la transformation subie dans la période précédente, préserve avec sollicitude et transporte dans les ténèbres de toute origine réelle, toutes les hérédités vivantes qu'il doit rendre aux joies fécondantes du cycle suivant.

C'est le temps et le lieu où, dans l'incubation maternelle, l'être saisi par la conception dans l'angoisse de la matière, reçoit avec l'esquisse de sa forme les premières impulsions, les premiers pouvoirs de souffrir et d'agir qui le caractériseront. C'est le premier jour de la gestation, le crépuscule de la nuit cosmique.

C'est aussi, et par conséquence, le premier acte de création des êtres terrestres, celui par lequel le Grand Formateur que représente le Soleil, confie à la Mère Universelle, dépose au sein de la Nature, le germe fécondant qu'elle doit éclore au Printemps ; c'est à ce titre que le Sagittaire est représenté par Jupiter, père commun de toutes les créatures.

Cette signification est indiquée par la formule MI qui dit que l'esprit, M, est descendu complètement au plus profond de la matière ; c'est le

Feu emprisonné dans la Terre, le Jupiter armé de la foudre descendu sur le Mont Ida.

La figure qui lui correspond devra présenter le contraste des deux éléments les plus opposés, et comme chacun des deux tend à se localiser dans la région qui lui convient, le caractère réfléchi sera principalement en haut de la face, tandis que le bas s'épaissira des gonflements lymphatiques : Dans le type pur on aura donc l'apparence de joues et de mâchoires épaisses surmontées d'un front et d'un regard plein de spiritualité.

C'est une figure d'une sévérité un peu lourde, mais qui ne manque pas de majesté ; l'esprit semble s'y asseoir sur un piédestal plus imposant par sa masse que par sa beauté : l'expression générale sera donc celle de la puissance matérielle servie par une intelligence supérieure. L'absence de l'éléments sanguin en exclut la douceur, mais sans que le bilieux l'accentue de ses angles. C'est la sévérité sereine, sans rudesse. Le type en est parfaitement fixé dans la célèbre statue de Phidias.

Un front d'un beau développement qui se présente de face en toute sa largeur, mais que le caractère lymphatique tend cependant à rabaisser en l'arrondissant à son sommet.

L'œil assez grand enfoncé dans son orbite, par l'effet du tempérament réfléchi, mais repoussé aussi par le lymphatique, conserve assez de profondeur pour témoigner de la spiritualité intérieure, et ressort assez cependant pour faire apparaître toute l'activité de son vouloir. L'arcade en est légèrement voûtée et suffisamment éloignée de la paupière pour la dégager complètement. La paupière est à demi voilée, l'œil souligné sans exagération du sillon lymphatique.

Le nez est à peine déprimé à sa racine ; il est de taille moyenne, plutôt court, mais l'extrémité en est forte, arrondie et lourde : les ailes n'en sont pas fines.

La joue est légèrement gonflée ; la pommette en est noyée dans son renflement sans produire ni saillie, ni méplat ; la face est pleine et d'un ovale généralement très élargi.

La lèvre supérieure est haute, creusée d'un sillon, assez fort. La bouche est largement fendue, mais les lèvres ne sont pas épaisses ; l'inférieure est cependant plus prononcée que la supérieure. Le menton est arrondi en une courbe un peu large, mais sans lourdeur ; il est peu saillant.

La mâchoire présente assez d'étendue ; elle rattache le menton à l'oreille par une ligne peu courbée mais sans angle et assez longue ; le profil a donc une ampleur un peu forte, également éloignée de la grâce du sanguin et de la rudesse du bilieux.

L'oreille est plutôt forte, surtout dans son lobe supérieur.

Ce type pur, rare comme tous les autres, est exactement l'inverse du mercurien (Bs) et du Lunaire (S b) caractérisés tous deux, par les deux éléments qui manquent ici complètement ; on pourra s'en assurer en se reportant à la description des caractères fournis par les Gémeaux et

le Cancer. Il est aussi l'inverse du saturnien terrestre qui sera décrit à propos du signe suivant.

Il est modifié dans son premier décan par Mercure, dans le second par la Lune, et dans le troisième par Saturne ; c'est-à-dire, précisément, par les trois types dont nous venons de voir qu'il diffère tout particulièrement. Les deux premiers, comme on pourra le remarquer, en s'ajoutant à celui du sagittaire, doivent en faire une physionomie complète ; les quatre éléments n'y auront pas, cependant, la même valeur.

La modification par le premier décan peut provenir soit de Mercure diurne, soit de Mercure nocturne, et comme la planète dont on s'occupe ici participe à peu près également du caractère diurne (par M) et du Mercure (par B), ces deux modifications doivent être possibles. Il semble en effet qu'on les rencontre à peu près également ; il est du reste assez difficile de les distinguer avec netteté sur la physionomie. Sans doute, Mercure de nature diurne, dont la formule est B s, introduit dans la figure le caractère sanguin, assez aisé à reconnaître à son rayonnement de joie, tandis que le caractère nocturne, ou Lb n'ajoute aucuns traits de ce genre, mais on voit qu'ils sont en tous cas peu prononcées puisqu'ils ne s'ajoutent qu'en dernier lieu, et qu'ils sont par conséquent noyés parmi ceux des tempéraments nerveux, lymphatique et bilieux.

Par l'influence de Mercure diurne, la modification qui s'ajoutera le plus sera donc celle du tempérament bilieux : la pommette des joues gonflera quelque peu l'ovale du visage au-dessous de l'œil, et la mâchoire descendue davantage se fera plus carrée, terminant une joue plus haute mais plus aplatie. L'œil est ressorti davantage, surtout par le gonflement extérieur de la paupière supérieure, mais il s'allonge aussi sous l'influence sanguine qui esquisse d'autre part le trait de sourire autour de la bouche. Enfin, le menton s'appointe et devient un peu plus proéminent. Le nez qui s'attache plus directement au front est plus droit et plus fin. La formule donne dans ce cas $M + B s$ ou $M b + ls$. C'est-à-dire, en apparence, selon les traits les plus marqués, le Soleil avec Vénus nocturne, pour caractères secondaires.

On peut compter dans ce type les artistes dramatiques *Worms* et *Jeanne Hading*. (pour qui les jours de naissance ajoutent encore le soleil et Vénus) et le musicien *Reyer* (né un lundi), le critique *Fouquier* (saturnien), le *Général Hartschmidt* (jupitérien), la Princesse *Maud de Galles* (vénusienne), Mgr *Renou* (solaire) l'occultiste théosophe, *Franz Hartman* (né aussi un vendredi) ; on compte encore *Romain Daurignac* (mercurien par le jour) et l'anarchiste *Rubino* (jupitérien).

Si c'est Mercure nocturne qui modifi la planète du signe, les signes sanguins disparaissent (allongement et adoucissement des yeux, rectitude et finesse du nez, rictus de la bouche, diminution du menton, et, au contraire, les traits lymphatiques s'accusent fortement puisqu'ils sont redoublés ; au point que ceux du tempérament bilieux s'y noient plus ou moins

complètement selon les rectifications dues à la planète du jour. La formule donne en effet $M1 + L$ ou $M1^2$, b, c'est-à-dire un Jupiter lymphatique avec légère modification bilieuse. Le bas de la figure s'élargit et s'empâte : les joues retombent sur une mâchoire plus grande ; la bouche élargie a la lèvre inférieure plus forte : l'extrémité du nez se grossit ; il est plus court ; les yeux s'agrandissent et ressortent sous des sourcils plus arrondis ; enfin le front s'abaisse et s'arrondit. Il faut bien remarquer, toutefois, que ces modifications sont loin d'être aussi prononcées qu'elles le sont dans leurs tempéraments ; elles sont ici fondues pour ainsi dire dans les caractères principaux où il faut les démêler.

Citons comme se réclamant de cette formule, feu le baron *Lionel de Rotschild* de Francfort, que l'on pourrait citer comme le type de ce decan ; le peintre *Bouguereau* (Vénusien par le jour) *De Heredia* (martial) *Alphonse Karr* (jupitérien) ; les acteurs *Prudhon* (vénusien) et *Molé* (lunaire) ; le docteur *Pean* (lunaire) ; *Rouher* (mercurien par le jour).

Le deuxième decan est régi par la Lune ; il ne produit donc qu'une seule modification ; elle est indiquée par la formule $M1 + S_b$, qui se résout en $MS + lb$, c'est-à-dire qu'elle fait apparaître Vénus diurne avec Mercure nocturne. Cette fois les caractères sanguins sont plus marqués, bien qu'ils ne dominent pas encore ceux du tempérament lymphatique, et les bilieux sont les plus effacés. Le front est plus arrondi que dans le type précédent ; l'œil plus allongé et plus petit s'enfonce sous l'arcade sourcilière ; le nez reste assez fort à son extrémité, mais les narines en sont plus ouvertes et relevées ; la joue se gonfle un peu par le rictus du sourire qui s'accroît : les lèvres grossissent, sensiblement quand elles ne sont pas rectifiées par la planète de l'heure : celle supérieure reste haute et la bouche est toujours large ; le menton devient plus étroit et proéminent et la mâchoire se relève sur la courbe sanguine pour venir s'attacher à l'oreille. Ces modifications rendent le visage de face sensiblement plus ovale, et le profil plus léger que dans les deux autres decans du même signe.

On compte dans cette période les notabilités suivantes : *Paul Adam*, l'architecte *Louvet*, l'artiste verrier *Desprez*, le Dr *Toulouse*, le chimiste *Gay Lussac*, l'ex-ministre *Dufaure*, le Général *Mercier*, tous nés au jour du soleil : les acteurs *Ieraudy*, *Duprez* et *Halanzier* ; le poète *Bjærnstjerne* et le peintre anglais *Leighton* ; le savant *Max Muller*, le professeur *Lannelongue* tous nés au jour de Saturne ; *Emile Ferry*, *Sauton*, *Don Pedro*, empereur du Brésil, tous nés un vendredi, ainsi que *Marie d'Aurignac* qui est du même decan : *Claretie*, à l'heure de Jupiter ; le financier *Emile Pereire*, mercurien ; *Spuller*, martien, *Xanroff*, l'architecte *Deglane*, le *Prince Lobanoff*, tous deux lunaires ; *Martie Stuart*, née aussi un Lundi était sous la même influence.

Le troisième decan appartient à Saturne ; quand cette planète est nocturne elle n'ajoute à Jupiter aucun élément, mais elle rétablit l'équilibre entre ceux qui le constituent de sorte qu'aucun d'eux ne domine ; comme

le font apparaître les formules combinées ici $Ml + Lm$. En même temps les caractères qu'elles représentent s'accroissent puisqu'ils se doublent.

Il en résulte que l'œil est fortement sorti de son orbite élargi, que l'arcade sourcilière est arrondie, le nez un peu rentré à la racine est épaissi à son extrémité qui s'abaisse ; les joues retombent ; la mâchoire se fait massive et se perd presque dans la masse du cou élargi ; les lèvres s'épaississent un peu, sans être exagérées et l'oreille s'agrandit. C'est une figure d'une sévérité un peu lourde doublée d'une certaine bonhomie.

On peut en trouver le modèle assez pur dans le portrait de *Benjamin Disrael* (Lord Beaconsfield), né à l'heure de Saturne ou encore chez le comte *Tisza*, premier ministre hongrois. On peut citer encore : *Flaubert* (né à l'heure de Mercure) ; *Darimon*, *Faguet*, et le mathématicien *Delambre* ; l'archiduc *Ferdinand d'Autriche* (tous nés un vendredi), et *Mgr Guibert*, archevêque de Paris, né le lundi.

Si le Saturne du décan est diurne, il modifie le type précédent en y ajoutant plus de noblesse et de délicatesse : les formules donnent, en effet, $Ml + Bm$ ou, en apparence, $Mb + lm$ c'est-à-dire un soleil illuminant Saturne terrestre.



La différence se traduit surtout par un allègement sensible du bas de la figure ; le renflement des pommettes, marque d'une volonté plus ferme, et la finesse du nez qui, en même temps s'abaisse un peu plus vers le bas ; les lèvres sont plus minces aussi ; l'arcade de l'œil plus redressée lui donne une distinction particulière. C'est peut-être ici le type plus élevé de

Jupiter, le plus conforme au caractère que l'on est accoutumé à représenter sous ce nom ; il réunit en effet la réflexion profonde, la sagesse de Saturne à la majesté éclairée et imposante de Jupiter.

On ne sera pas étonné d'y trouver des personnages comme *Racine* (de l'heure de Mercure), *Newton* (né un Dimanche), *Paracelse* (modifié par Mars), et notre bon roi *Henri IV*.

Nous donnons ici, pour représenter cette physionomie, le portrait de *Puvis de Chavannes*, le type y est modifié par Mars, planète de l'heure qui apparaît évidemment comme Mars diurne, désigné par la formule Ms ; par suite le caractère nerveux y est accentué, ce qui se voit surtout aux yeux sensiblement plus enfoncés sous leur orbite qu'ils ne doivent l'être sans cette modification ; il y ajoute aussi un peu de sanguin qui se lit au coin légèrement souriant de l'œil et au léger gonflement de la joue en sa partie inférieure, le globe même de l'œil est aussi diminué quelque peu par cette influence.

Il faut nommer encore comme appartenant à la même période, le littérateur *Flaubert* (accessoirement Mercurien), le statuaire *Puech* (Saturnien par l'heure), l'ancien ministre *Milliard*, l'amiral *Gervais*, le comte *Esterazzi*, tous deux nés le jeudi, et le marin *Surcouf*, qui appartient au dimanche.

En repassant les noms que nous avons eu à citer on pourra remarquer la prédominance des savants et surtout des artistes, ainsi que le caractère de distinction ou de majesté que leur donne la planète maîtresse de ce signe.

TRIPLEX.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

CHAPITRE IV

Des propriétés naturelles, des influences et des effets des planètes tant par elles-mêmes que par leur situation dans les douze maisons de l'horoscope.

C. — LA LUNE.

Cette magnifique planète, qui de toutes est la plus rapprochée de nous, a la couleur de l'argent et brille d'une lumière éclatante.

Elle accomplit sa course à travers les signes du Zodiaque, en 27 jours, 7 heures 43 minutes et 5 secondes. Son moyen mouvement est de 13 degrés, 10 minutes et 36 secondes en 24 heures, quelquefois un peu plus ou moins vite, mais ne dépasse jamais 15 degrés 12 minutes.

La Lune est magnétique et négative. Les planètes électriques produisent sur notre Globe et dans le corps humain, la chaleur, effectuant dans l'esprit de l'homme, un résultat analogue par action réflexe.

La propriété de la chaleur est de dilater les corps, autrement dit l'expansion.

Les planètes magnétiques produisent le froid et rendent le corps et l'esprit négatifs c'est-à-dire susceptibles de recevoir une impression extérieure.

La nature du froid est de contracter les corps ou de produire la condensation.

Les Signes de Feu et d'Air sont électro-positifs et ceux de Terre et d'Eau sont magnéto-négatifs.

Ces vertus sont produites par l'induction solaire et remplacent les qualités que les anciens astrologues attribuaient aux Signes et aux planètes sous les désignations de froides et sèches ou de chaudes et humides.

La Lune possède une puissante influence sur chaque personne, selon la position qu'elle occupe à la naissance, et d'après sa situation cosmique et ses aspects avec les autres planètes.

Quand elle est conjointe au Soleil, la Lune produit une constitution faible et malade et une courte vie, si elle est le significateur de l'existence, à moins qu'elle ne soit soutenue par un bon regard de Jupiter ou de Vénus. Les enfants nés pendant une éclipse sont toujours d'une constitution délicate et vivent peu d'années.

La Lune a certainement une grande action sur les éléments constitutifs du corps humain, sur la femme en particulier et sur le cours des maladies.

Les propensions animales dépendent totalement de l'influence lunaire. Aussi lorsque dans un thème de nativité, la Lune se trouve affligée, elle provoque chez le sujet le penchant à la glotonnerie, à l'ivrognerie et à la débauche et le rend vagabond.

Les bonnes familiarités zodiacales ou cosmiques entre la Lune, Mercure sont d'une importance considérable, car elles donnent la force et la vivacité à l'intelligence et à l'esprit la pénétration et la sagacité. La Lune possède également une grande influence sur la fortune en raison de ses configurations avec le soleil d'abord et ensuite avec les planètes bénéfiques.

La Lune placée dans l'Ascendant, fait la personne timide et réservée, de caractère mobile, généreuse, aimant les gens du peuple. Dans les signes d'Air ou dans la Vierge, elle donne le goût des sciences, de l'étude, des langues et de l'occulte. Placée également à l'Orient elle fait les médiums et les somnambules.

Mal dignifiée, la Lune indique une mauvaise santé, incline à la débauche. Blessée par le Soleil elle cause les maux d'yeux. Mais se trouvant dignifiée elle dénote une santé heureuse, présage un beau mariage si elle est en bon aspect avec le Soleil.

— Dans la 2^e maison : elle annonce la fortune surtout si elle reçoit les bons aspects de Jupiter ou de Vénus, et promet des fonctions publiques.

— Dans la 3^e maison : elle donne la notoriété, annonce de nombreux déplacements ou voyages par terre ou chemin de fer, indique le goût de l'étude, la bonne entente avec les frères ou les sœurs. Etant affligée elle présage ennuis causés par la famille et souvent mort de parents.

— Dans la 4^e maison : la Lune signifie richesse en biens fonds ou par l'agriculture ou fortune en pays étrangers, beaucoup de changements de résidence. Bien dignifiée en cette maison, elle présage faveurs des femmes, une vieillesse heureuse et indépendante.

— Dans la 5^e maison : elle pronostique une nombreuse postérité, surtout s'y trouvant placée dans les signes fertiles ou signes d'Eau, mais avec un mauvais regard de Saturne, ces enfants ne vivront pas.

Dans cette maison la Lune indique aussi succès dans les spéculations, ou succès relatifs aux théâtres ou lieux de plaisirs ainsi que l'amour des femmes.

— Dans la 6^e maison : elle fera la santé mauvaise et délicate principalement chez la femme.

Mal disposée, dans les signes communs, elle pronostique maladies des bronches, affections nerveuses, la consommation ; dans les signes fixes, maladies de la gorge, du cœur, des organes génitaux ; dans les signes mobiles ou cardinaux, elle provoque les affections du cerveau, des reins, du foie, de l'estomac ou de la peau. Ces différentes affections seront déterminées par les planètes en mauvais aspect avec la Lune, comme Mars pour les inflammations ; Vénus pour les maladies de l'estomac ; Jupiter pour celles du foie ou du sang ; Mercure pour les maladies mentales ou nerveuses ; Saturne pour les refroidissements ou les rhumatismes.

— Dans la 7^e maison : la Lune bien disposée annonce un heureux mariage, changement de résidence, fortune par association commerciale, ou haute fonction publique, si elle reçoit un bon rayon de Jupiter ou de Vénus, ou bien de Mars et de Saturne dignifiées.

Mal disposée dans cette maison, elle présage opposition publique, impopularité, inimitiés des femmes.

— Dans la 8^e maison : bien disposée ou sous l'aspect des bénéfiques, elle signifie fortune par mariage.

Mal disposée elle indique mort plus ou moins publique, dans la rue, en voyage, par accident ou par violence, surtout si Neptune, Saturne ou Mars lui jettent quelques mauvaises configurations.

— Dans la 9^e maison : elle annonce de longs voyages surtout placée en signes mobiles, fortune par mer, un esprit adonné aux sciences et aux belles lettres mais quelque peu excentrique, original et romanesque

— Dans la 10^e maison : elle promet prospérité, succès, popularité, faveurs des femmes.

Proche du méridien et en bon aspect avec Mercure, elle élèvera le sujet à une belle situation par des talents scientifiques ou littéraires ; avec Jupiter elle causera honneurs et richesses ; avec Saturne bien disposé, elle indiquera amitiés de vieilles gens et héritages, ou bien fortune dans l'agriculture ou la construction d'édifices ; avec Mars dignifié elle présagera fortune militaire ou par les professions ayant rapport avec la Chimie, la physique et la médecine ; avec Vénus, elle annoncera la fortune par les femmes, le théâtre, ou les Arts de Luxe ou d'agrément.

— Dans la 11^e maison : elle accorde au sujet beaucoup d'amis utiles et serviables, mais changeants, si elle se trouve dignifiée dans les signes fertiles elle promet beaucoup d'enfants.

— Dans la 12^e maison : elle pronostique embûches, chagrins, traverses, péril de prison si les maléfiques l'affligent, et aussi propension au crime. Mais bien disposée et rapprochée de l'Orient elle indique voyages, succès et chance dans les entreprises.

♿ — MERCURE.

Mercure, la plus petite des planètes et la plus proche du Soleil, est toujours visible pour nous parce qu'il ne s'éloigne jamais du Soleil de plus de 28 degrés. Il a la couleur de l'argent oxydé et fait le tour du Zodiaque en 87 jours et 23 heures qui constituent la durée de son année. Il est stationnaire pendant un jour et rétrograde pendant 24 jours.

Mercure est magnétique et négatif, de plus convertible ce qui fait que s'appropriant l'influence des autres corps célestes, il ne faut point négliger d'examiner avec soin les aspects qu'il reçoit. Car étant significateur des facultés mentales et des qualités de l'esprit, les différents regards que lui envoient les autres planètes auront une grande influence sur les dispositions de l'esprit et du caractère du sujet.

— Mercure dans l'ascendant accorde toujours une grande vivacité et une grande pénétration d'esprit, une bonne mémoire à moins qu'il soit affligé. Il faut faire attention à la triplicité ainsi qu'au signe où il est placé.

Les signes de feu dénotent l'imagination, font l'esprit plus vif, plus déterminé, apte aux mathématiques, à l'architecture. Le Bélier ajoute un peu de versatilité au caractère, le Lion le rend plus opiniâtre.

Les signes d'Air indiquent la pensée, l'intelligence et avec le signe de la Vierge ils sont dénommés signes scientifiques.

Ils accordent au sujet une grande intuition, une grande facilité pour l'étude des lettres ou des beaux arts ; ils le rendront bon professeur ou orateur habile.

Les signes de Terre signifient instincts matériels, rudesse, Mercure y produit l'entêtement, la ruse, l'habileté diplomatique.

Dans les Signes d'Eau qui marquent la sentimentalité, il confère l'imagination, la rêverie, la sensibilité, l'indolence, l'instabilité d'esprit, et produit des érudits plutôt que des savants. Dans le signe du Scorpion il fait les médecins et les chimistes.

Les signes cardinaux donnent l'activité, l'énergie, l'ambition, l'esprit d'indépendance, la méditation, l'invention.

Les Signes communs dénotent l'inconstance, la versatilité, l'imitation, l'esprit superficiel.

Il faut encore tenir compte des aspects jetés sur Mercure par les planètes : Uranus ajoute l'originalité, l'amour des sciences occultes, Saturne la profondeur de pensée, Jupiter la droiture dans le jugement, Mars l'énergie ou les talents militaires, Vénus le goût des beaux arts, de la musique, de la parure, le Soleil, l'ambition, le désir de la gloire et des honneurs.

— Dans la 2^e maison : il annonce succès dans les études, dans la littérature, les beaux arts, les sciences, ou dans le théâtre, d'après la signification des Maisons qu'il régit dans le thème et les aspects qu'il reçoit.

— Dans la 3^e maison. — Mercure, en raison du sextile que cette maison forme avec l'ascendant, augmente chez le sujet la pénétration, la sagacité, la perspicacité et le goût de l'étude des lettres et des sciences, à moins qu'il ne s'y trouve placé dans les Poissons qui rendent l'esprit moins logique et superficiel. Mercure dans cette maison indique aussi de nombreux voyages de courte durée.

— Dans la 4^{me} maison, — il porte à l'étude et à la lecture, et bien dignifié il présage gains et succès, vers la fin de la vie, dans tout ce qui concerne la littérature et l'industrie ou par l'exercice d'une profession libérale.

— Dans la 5^e maison, — il fait aimer le jeu et les plaisirs et pronostique profits ou pertes par spéculation selon ses bonnes ou mauvaises qualités. Placé dans cette maison, en signes stériles, il refuse au sujet toute postérité, ou bien s'y trouvant dans les signes féconds, il fait les enfants difformes ou faibles d'intelligence, ou bien il annonce beaucoup d'ennuis causés à leur sujet.

— Dans la 6^e maison, il présage maladies des bronches ou des poumons, s'il s'y trouve dans les Poissons, le Sagittaire ou la Vierge, ou maladies nerveuses ou mentales.

Mercure dans cette maison prédit aussi ennuis et troubles produits par les serviteurs ou les petits animaux domestiques.

— Dans la 7^e maison, il indique voyages, mariage avec une personne née sous l'influence de cette planète ; querelles en ménage ou différends avec des gens appartenant à des professions placées sous la domination de Mercure.

S'il est débilité il signifie changement de position quand il se trouve seigneur de la maison X.

— Dans la 8^e maison, bien disposé il assure l'aisance ou la fortune par le mariage.

Mercure dans cette maison, rend aussi le caractère triste et rêveur, un peu poète et curieux des sciences occultes.

— Dans la 9^e maison, il donne l'esprit religieux, philosophique, et en raison de son trigone à l'ascendant, il augmente la puissance intuitive et intellectuelle du sujet, surtout s'il y occupe les signes d'air, ♁ ≍ ≍ ou la vierge : s'il s'y rencontre en signes mobiles il donne l'inclination aux voyages.

— Dans la 10^e maison, il fait les littérateurs, les professeurs, les avocats, d'après la nature du signe où il se trouve. Mal dignifié, comme dans le sagittaire, il fait les charlatans, les avocasseaux, les pseudo-savants.

c — Dans la 11^e maison, il accorde pour amis ou bienfaiteurs des gens de science, de lettres, ou de commerce, selon la signification du signe zodiacal de la maison.

— Dans la 12^e maison, mal disposé ou placé dans les mauvais signes

du Taureau du Capricorne ou du Scorpion il annonce beaucoup d'ennemis cachés et de basse extraction. Bien dignifié dans cette maison, il présage succès, facilité d'élocution, et fortifie l'esprit, à cause de son demi-sextile avec l'ascendant et de son élévation orientale.

♀. VÉNUS.

Vénus, la plus belle des planètes avec Jupiter, brille d'une lumière éclatante ; elle est appelée Vesper quand elle paraît le soir ou Lucifer lorsqu'elle se montre avant le lever du Soleil.

Elle accomplit sa révolution dans le Zodiaque en 224 jours et 7 heures, elle est pendant 2 jours stationnaire et pendant 42 jours rétrograde.

Cette planète est magnétique et négative et dénommée *petite fortune* ; elle est essentiellement bénéfique et comme puissance d'influence ne le cède en rien à Jupiter. Elle fortifie la constitution du sujet quand elle se trouve située dans l'ascendant, mais en lui donnant une grande inclination aux plaisirs, ce qui devient préjudiciable à la santé. Les personnes nées sous son influence sont d'un caractère doux et paisible, aiment les lettres et les beaux arts.

Placée au méridien supérieur, elle rend le sujet respecté par sa conduite et le fait réussir par la protection des femmes.

— Placée dans l'ascendant, Vénus rend la personne agréable, aux traits fins, captivante, bien proportionnée possédant le goût artistique, beaucoup de sensibilité et de poésie dans les idées, aimant le chant et la musique, d'un naturel affectueux, enjoué.

Quand Vénus est placée, dans le Scorpion, elle perd ces bonnes qualités, ainsi que dans le Bélier et dans la Vierge et rend le sujet vil, débauché, licencieux. Blessée par Mars, elle fait la personne peu chaste ; blessée par Saturne elle incline au libertinage.

Vénus placée dans l'ascendant donne une figure souriante et marque d'une fossette la joue ou le menton ; elle présage aussi une vie heureuse.

— Dans la 2^e maison ; bien dignifiée, elle pronostique succès et fortune ; mal disposée ou frappée par les maléfiques, elle incitera le sujet à dissiper son argent en folles dépenses et en plaisirs.

— Dans la 3^e maison, elle a une grande influence sur les qualités de l'esprit ; elle confère le goût de la poésie, des beaux-arts, de la musique, de la danse, de la littérature. Selon les aspects qu'elle reçoit de Mercure, de Mars, de Saturne ou d'Uranus, elle produira les journalistes, les critiques, les philosophes, les romanciers.

Par cette position dans la 3^e maison, qui est celle des frères et des parents ou des voyages, elle causera des voyages d'agrément, des déplacements, un bon accord avec la famille ou donnera la popularité.

— Dans la 4^e maison, elle donnera des héritages une heureuse vieillesse et fera prospérer les affaires ou la fortune du père. Mal disposée,

comme dans la Vierge, le Bélier et le Scorpion elle ne causera que de mauvais présages,

— Dans la 5^e maison, elle produit l'amour des plaisirs et du beau sexe le goût des spéculations qui seront heureuses, celui des théâtres et des distractions mondaines. Elle y promet également une nombreuse postérité et surtout des filles.

— Dans la 6^e maison, elle détourne les maladies ou leurs malins effets, à moins qu'elle ne soit blessée par les maléfiques; elle indique aussi des profits par le moyen des serviteurs ou des petits animaux.

— Dans la 7^e maison, elle indique peu d'ennemis, bonheur en mariage succès dans les sociétés d'affaires commerciales ou les procès. Dans cette maison, se trouvant en signe favorable ou conjointe à Jupiter ou au Soleil elle fera le sujet s'élever à quelque haute dignité ou fonction publique; maléficiée par Mars, elle y signifie adultère.

— Dans la 8^e maison, elle promet, étant bien disposée, aisance par mariage ou par suite de testament, et une mort paisible et naturelle.

— Dans la 9^e maison, elle annonce des voyages profitables et de plaisir, un mariage riche et honorable, si elle est proche du méridien ou placée dans l'étendue du signe qui occupe la pointe de la 10^e maison.

Comme la 9^e maison, est en trine à l'Ascendant et en opposition à la 3^e maison, Vénus y donnera au sujet un caractère jovial, des talents artistiques et littéraires. des sentiments religieux.

— Dans la 10^e maison elle présage élévation, estime et distinctions, succès dans la vie, un beau mariage, et profite à la mère du sujet (1).

— Dans la 11^e maison, elle annonce réussite dans les projets, l'amitié et la protection des femmes de haute condition.

— Dans la 12^e maison, elle présage succès dans la vie, mais y étant offi-gée elle pronostique des ennemis, des calomnies provenant de femmes méchantes et jalouses.

(A suivre.)

E. VÉNUS.

(1) Le lecteur ne devra point oublier que les significations des maisons 4 et 10 qui concernent le père et la mère du sujet, doivent être interverties, selon que le sujet de l'horoscope se trouve être masculin ou féminin. Autrement dit :

En horoscope masculin, la maison 4, désigne le Père et la maison 10 désigne la mère; au contraire en horoscope féminin, la maison 4 signifie la mère et la maison 10 signifie le père.

PARTIE TECHNIQUE

Rectification de l'Heure de Naissance

Méthode expérimentale

Si les deux précédentes méthodes sont peu appréciées de la majorité des astrologues, celle que nous allons décrire est en revanche fort estimée.

« L'examen le plus sûr de tous, dit Origanus, est celui qui consiste à corriger l'ascendant soit par les événements heureux qui arrivent au consultant, tels que dignités, donations, etc., soit par les accidents malheureux, tels que maladies, emprisonnements, chutes et autres afflictions du corps et de l'âme. » *Astrologia naturalis, membrum IV. Cap. III.*

« Comme je n'accorde pas beaucoup confiance aux règles de vérification des génitures mentionnées précédemment, dit Schonerus, car j'ai observé qu'elles étaient plutôt une cause d'erreur que de certitude, je procède au moyen de cette méthode, » *De jud. nat., Lib. I.*

La rectification qui s'opère en s'appuyant sur les accidents heureux ou malheureux qui arrivent au consultant, dit à son tour Junctin, est prouvée par l'expérience et tout à fait conforme à la raison,

Il convient non seulement de juger les événements au moyen de la figure de nativité, dit Cardan, mais aussi de vérifier cette dernière par les événements. (*Aph. 158*).

Ce procédé constitue en quelque sorte une vérification expérimentale de la figure de nativité et a pour objectif de mettre cette dernière en concordance avec les faits.

Il repose sur le rapport que l'astrologie établit entre le temps qui sépare la naissance d'un événement et l'espace qui sépare deux points de la figure à la collaboration desquels cet événement est attribuable.

On considère en effet que cette collaboration s'effectue activement lors-

que l'un quelconque des mouvements réels ou imaginaires, qui animent la sphère céleste amène l'un des points à la position que l'autre occupait au moment de la naissance.

On remarquera qu'en raison du but spécial que l'on se propose il est nécessaire que l'un des deux points dont on examine la position respective soit le degré de l'écliptique qui occupe l'ascendant ou le milieu du ciel (1).

Ceci posé nous allons indiquer d'une manière générale comment on peut rectifier une figure de nativité par ce procédé.

Supposons que le consultant dont l'heure de naissance est incertaine ait éprouvé dans sa vie quelque accident dont la date est exactement connue.

Il est évident, si nous considérons la figure de nativité que nous avons dressée pour l'heure approximative qu'il nous a donnée, que cet accident a dû se produire lorsque Mars parvint à l'Ascendant.

En conséquence nous examinons la distance qui sépare Mars de l'Ascendant dans la figure de nativité et après l'avoir calculée suivant certaines règles nous l'exprimons en temps.

Si le temps ainsi obtenu est égal au temps qui, en réalité, s'est écoulé entre la naissance et l'événement que nous avons envisagé, nous en concluons que l'heure qui nous a été indiquée est exacte, et que la figure que nous avons tracée est correcte.

Si au contraire il est plus grand ou plus petit nous en concluons que la distance qui sépare Mars de l'Ascendant est inexacte, et nous procéderons à une rectification qui sera proportionnelle à la différence que nous aurons constatée. Théoriquement ce procédé est donc très simple et d'une application facile, mais cependant, pour différentes raisons, il en va autrement dans la pratique.

Tout d'abord nous ferons remarquer qu'il existe plusieurs mouvements célestes susceptibles de déterminer cette collaboration active de deux points du ciel en amenant l'un d'eux à la position que l'autre occupait au moment de la naissance.

Parmi ces divers mouvements les uns sont réels et les autres imaginaires. Nous distinguerons :

1° Les mouvements réels des planètes à travers les lignes du zodiaque, et celui du premier mobile par rapport à l'horizon.

2° Deux mouvements imaginaires de la sphère autour des pôles de l'équateur, mouvements qui sont de même nature que le mouvement diurne, mais qui s'effectuent à une vitesse différente l'un dans le même sens et l'autre en sens inverse.

(1) Nous choisissons l'Ascendant et le milieu du ciel par ce que Ptolémée et ses successeurs sont d'accord pour leur attribuer la qualité de « significateurs ».

3° Enfin trois mouvements de la sphère céleste autour des pôles de l'écliptique. Ces trois mouvements qui sont purement imaginaires possèdent une même direction et se différencient uniquement par leur vitesse.

A ces trois sortes de mouvements correspondent les trois modes que les astrologues emploient pour déterminer la date des événements, et, réciproquement, pour rectifier expérimentalement une figure de nativité.

Ces trois modes envisagent respectivement :

1° Les Passages.

2° Les Directions (directes ou inverses)

3° Les profections ou progressions (diurnes, mensuelles ou annuelles).

La détermination des passages, le calcul des arcs de direction et celui des diverses profections s'effectuent suivant certaines règles qu'il ne nous appartient pas d'examiner ici.

Ce sont autant de branches de la science astrologique, que le lecteur devra étudier avant d'aborder leur application à la rectification de la figure de nativité.

Cependant pour faciliter l'intelligence de ce que nous avons dit précédemment nous terminerons par un exemple.

Mais pour ne pas allonger outre mesure cette étude nous nous bornons à employer le procédé par direction.

Voici comment il convient d'opérer :

1. On calcule le temps qui s'est écoulé entre la naissance et l'événement qu'on envisage.

2. On convertit ce temps en arc de l'équateur (1).

3. Suivant que le significateur est l'ascendant ou le milieu du ciel on retranche l'arc ainsi obtenu de l'ascension oblique du premier ou de l'ascension droite du second.

Ainsi un événement que nous attribuons à ce fait que le Soleil est parvenu par direction au milieu du Ciel s'est produit lorsque le consultant avait 15 années, 8 mois, 29 jours.

| | |
|---|-------------|
| Ascension droite du Soleil | 164° 1' |
| Arc correspondant à l'âge du consultant | 15° 31' (2) |
| | <hr/> |
| Ascension droite corrigée du milieu du ciel | 148° 30' |

L'Ascension droite du milieu du ciel étant connue on détermine les pointes des autres maisons par la méthode habituelle.

(1) Cette conversion s'effectue de diverses manières. La plus répandue consiste à prendre pour une année la quantité dont varie, l'AR du Soleil, *moyen* entre deux passages consécutifs au méridien.

(2) La conversion est effectuée ici au moyen de la table du comte de Pagan.

Enfin il est nécessaire de corriger l'heure de naissance de manière à pouvoir rectifier la position des planètes.

A cet effet : 1° On convertit en temps l'Ascension droite du milieu du ciel obtenue précédemment. 2° On retranche le temps sidéral à midi moyen. 3° Le reste est converti en temps civil et constitue l'heure exacte de la connaissance.

Les astrologues recommandent d'opérer parallèlement au moyen des passages, des directions et des profections, et de vérifier le résultats les uns par les autres. Mais ils ont soin d'ajouter que dans le cas où il se produit quelque divergence on doit accorder la préférence aux indications fournies par les directions.

Tels sont les trois procédés de rectification que nous ont légués les anciens astrologues et il convient d'y ajouter celui d'origine plus récente qui a été décrit dans la *Revue Astrale* d'octobre dernier.

Nous nous proposons de contrôler expérimentalement les uns et les autres et nous serons reconnaissant à ceux de nos lecteurs qui voudront bien faciliter notre tâche en nous communiquant le résultat de leurs observations personnelles.

Abel HAATAN.

LES PLANÈTES DANS LES SIGNES

La *Science Astrale* a donné sur ce sujet dans son numéro du mois de juillet dernier une table de concordance due à l'astrologue Cadbury et commentée par notre savant collaborateur M. C. Nous avons reçu à son propos une correspondance que nos lecteurs verront sans doute avec intérêt. Elle comprend un courtois échange de vues entre l'auteur de l'article et M. E. Vénus de qui l'expérience et la haute érudition sont aussi connus de nos abonnés que la science ingénieuse de M. C.

Il est à souhaiter que des discussions de ce genre, auxquelles l'esprit de personnalité reste tout à fait étranger, servent d'exemple à tous ceux de nos lecteurs qui sont rompus déjà aux difficultés de l'Astrologie; elles leurs rappelleront que l'un des buts principaux de la Revue est de perfectionner la Science qu'elle préconise, et d'en aborder en commun tous les problèmes encore en suspens.

Nous donnons sans commentaire la lettre de M. C. Vénus et la réponse de M. C.

Dans un numéro prochain nous publierons une autre table de même source.

LA DIRECTION.

Lettre de M. E. Venus.

MONSIEUR ET CHER DIRECTEUR.

Permettez-moi de vous adresser quelques renseignements au sujet de la table publiée dans le n° 7 de la *Science astrale*, qui nous a été communiquée par M. C... ancien élève de l'Ecole polytechnique, table que vous trouverez aussi dans la 2^e partie de mon cours d'Astrologie en publication dans notre Revue.

Ce tableau se rencontre dans tous les vieux ouvrages d'Astrologie publiés en Angleterre, dans Lilly 1647, Coley 1659, Buttler 1688, Sibly 1788, Parker — 1704, Wilson — 1819, Partridge 1804, et même dans le Text-book moderne, Tome II, de J. Pearce,

Lilly Astrologue du roi Charles 1^{er} fut célèbre par les prédictions qu'il fit en 1651 au sujet de la peste qui décima Londres en 1665 et du terrible incendie qui détruisit en partie cette même capitale, le 2 Septembre 1666.

Ce fut lui qui fit connaître le premier le tableau en question qu'il tenait, disait-il, des Arabes, en l'insérant dans le *Christian Astrologique*, qu'il publia en 1647.

Gadbury (et non Cadbury), un de ses disciples, reproduisit ce même tableau dans son gros volume intitulé *Doctrine des nativités et l'art des directions* en 1656.

On trouve encore quelques exemplaires de cet ouvrage en vente chez Poulscham à Londres, Stouy à Scheffield et G. Wilde à Halifax.

Le manuscrit que possède E. C... ne peut être qu'une transcription du volume de Gadbury, faite par un étudiant en Astrologie qui ne pouvait se procurer cet ouvrage vu son prix élevé. Il y a même dans cette copie quelques erreurs, Par exemple dans la case de ♄, en regard du ♀ le verseau figure au lieu de la ♀ ; il y a eu confusion entre les caractères des deux signes ♀ ≍.

Dans tous les auteurs cités ci-dessus, le tableau porte dans les cases au-dessous des planètes, les noms de parties du corps humain influencées par les signes du Zodiaque, tels que *tête, cou, épaules*, et le copiste dans sa transcription, a dû, pour écrire plus vite, remplacer ces noms par les caractères des signes, en s'en servant comme moyen sténographique.

Lilly, dans son cours d'Astrologie, dit au chapitre où il traite de la 6^e maison et des maladies :-

« Si l'ascendant est maléficié par une mauvaise planète, et qu'elle soit « rétrograde, combuste, pérégrine, lente en mouvement, ou se trouvant « en □ ou ♀ avec le maître de la 4^e 6^e 8^e ou 12^e maison, la maladie « sera localisée dans la tête ou dans les parties du corps gouvernées par « la ou les planètes placées dans le signe de l'Ascendant.

« Par exemple : le ☉ étant à l'Ascendant et ♃ s'y trouvant, les parties du corps atteintes seront la tête parce que l'Ascendant signifie la « tête, et aussi les entrailles, les reins, ou les parties génitales parceque « ♃ placé dans le ☉ indique ces parties du corps humain. »

Par conséquent il n'y a pas lieu de faire un choix dans les parties du corps signifiées et inscrites dans les cases, en tenant compte de la qualité diurne ou nocturne des maisons, et il n'y a aucune rectification à faire dans la table en question, quand elle indique trois régions du corps humain.

De même, Parker et Wilson enseignent qu'après avoir déterminé le significateur des maladies dans un thème, il faut chercher cette planète, dans la table indiquée, dans la partie supérieure, en prenant dans la colonne verticale de gauche le signe zodiacal où elle se trouve, et que l'on rencontrera à l'intersection des deux colonnes, les *noms des endroits* du corps où siègera la maladie.

Les signes contenant les planètes ont une signification en ce qui concerne les maladies et les parties du corps affligées, tout-à-fait différente des significations attribuées aux douze signes du Zodiaque considérés isolément.

La clef de cette table mystérieuse est celle-ci : les Arabes déclarent que chaque planète située dans sa maison zodiacale indique la *tête*, que le signe suivant désigne le *cou*, que le signe d'après indique les *épaules*, ainsi de suite.

Ainsi, Saturne se trouvant placé dans le Capricorne, son domicile, marquera la *tête*, le Verseau, indiquera le *cou*, les Poissons désigneront les *épaules*, etc.

Puis Saturne étant placé dans le Verseau, désignera la *tête*, les Poissons indiqueront le *cou*, et le Bélier désignera les *épaules*, etc.

Comme les planètes ♄, ♃, ♀, ♁, ☿, ont deux domiciles qui servent de points de départ à l'attribution des influences, il en résulte dans le tableau une sorte d'enchevêtrement, tandis que pour le soleil qui ne possède que le Lion pour domicile, la désignation des parties du corps s'échelonne simplement dans l'ordre des signes à partir du Lion, en empiétant quelquefois l'une sur l'autre, comme les épaules sur les bras, le cœur sur les entrailles.

Quant à la Lune, les Arabes lui attribuent une double influence ; premièrement, celle qui donne aux autres planètes dans les signes, en partant du domicile zodiacal, et deuxièmement l'influence propre et particulière aux 12 signes du zodiaque pris isolément.

Veuillez agréer Monsieur et cher directeur.

E. VÉNUS.

Réponse de M. C.

Le manuscrit de Cadbury confirme parfaitement les indications de M. Vénus, quant à la manière dont les astrologues des XVII^e et XVIII^e siècles ont fait usage de la table en question. Effectivement, Cadbury n'applique son tableau qu'aux parties du corps représentées par les signes zodiacaux et ne fait aucune mention des maisons diurnes et nocturnes.

Mais en raison de l'ignorance dont les astrologues ont fait preuve à l'égard des principes qui ont servi de base à l'astrologie, on peut se proposer d'approfondir les raisons qui ont motivé la construction de la table d'Hermès. Dans ces conditions la clef présentée par M. Vénus paraît aboutir à celles qui ont été données dans le n^o précédent.

Il y a lieu de se demander en effet pourquoi les Arabes déclarent que chaque planète située dans sa maison signifie la tête, le signe suivant le cou, etc. Remarquant alors que le V désigne la tête, on est conduit à placer la maison de la planète en face du V et à suivre l'ordre de signes. On retombe ainsi sur le procédé déjà mentionné de la superposition des cycles du zodiaque, orientés dans ce cas dans le même sens.

La distinction des maisons diurnes et nocturnes a pour but d'éviter l'incertitude qui résulte de la dualité des maisons et qui ne doit pas exister dans l'interprétation.

Le troisième signe semble provenir ainsi que le fait remarquer M. Vénus de l'emploi sténographique du signe zodiacal pour représenter les parties du corps et de l'indécision résultante, et il serait alors à supprimer.

E. C.

Variétés

Heures Planétaires

Usage des tableaux.

Dans le premier tableau, chercher la date la plus rapprochée de celle donnée.

Sur la ligne horizontale de cette date, lire l'heure la plus rapprochée de celle donnée et qui la précède.

Voir le chiffre romain inscrit en tête de la colonne verticale où se trouve cette heure.

Compter dans le tableau autant de planètes qu'il y a d'unités dans ce chiffre romain en commençant par la planète qui pour le jour donné, est la première de jour ou de nuit) et y compris cette planète. Cette dernière planète est donnée par le 2^e tableau.

La planète sur laquelle on s'arrêtera en comptant ainsi est celle cherchée.

Exemple : Soit le 25 décembre à minuit (Noël). Si l'on prend le 20 à minuit on le trouve dans la 7^e heure ; si l'on prenait le 30 on trouverait 3 minutes avant cette 7^e heure ; la date du 25 étant entre les deux donne la moyenne entre 11 h. 58' et 12 h. 03', ou 11 h. 60' ; minuit commencera donc exactement la 7^e heure.

Le 25 étant un dimanche, la première heure de nuit est dominée par Jupiter ; (2^e tableau).

En comptant, dans le 3^e tableau, 7 planètes à partir de Jupiter et y compris Jupiter, on trouve *Saturne* pour la planète cherchée.

1^{er} TABLEAU : Heures Planétaires pour Décembre 1904.

| HEURES ASTROLOGIQUES | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
|--------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| 1 ^{er} } Nuit..... | 7 ^h , 35 ^m | 8 ^h , 17 ^m | 9 ^h | 9 ^h , 42 ^m | 10 ^h , 25 ^m | 11 ^h , 7 ^m | 11 ^h , 50 ^m | 12 ^h , 32 ^m | 12 ^h , 14 ^m | 1, 57 ^m | 2 ^h , 39 ^m | 3 ^h , 21 ^m |
| | 4 ^h , 4 ^m | 5 ^h , 22 ^m | 6 ^h , 41 ^m | 8 ^h | 9 ^h , 18 ^m | 10, 36 ^m | 11 ^h , 55 ^m | 1 ^h , 13 ^m | 2 ^h , 32 ^m | 3 ^h , 50 ^m | 5 ^h , 9 ^m | 6 ^h , 27 ^m |
| 10 } Nuit..... | 7 ^h , 45 ^m | 8 ^h , 26 ^m | 9 ^h , 7 ^m | 9 ^h , 49 ^m | 10 ^h , 30 ^m | 11 ^h , 11 ^m | 11, 53 ^m | 12 ^h , 34 ^m | 1 ^h , 16 ^m | 1 ^h , 57 ^m | 2 ^h , 38 ^m | 3 ^h , 21 ^m |
| | 4 ^h , 1 ^m | 5 ^h , 20 ^m | 6, 38 ^m | 7 ^h , 57 ^m | 9 ^h , 16 ^m | 10 ^h , 35 ^m | 11 ^h , 53 ^m | 1 ^h , 12 ^m | 2 ^h , 31 ^m | 3 ^h , 50 ^m | 5 ^h , 8 ^m | 6 ^h , 27 ^m |
| 20 } Nuit..... | 7 ^h , 53 ^m | 8 ^h , 34 ^m | 9 ^h , 14 ^m | 9 ^h , 55 ^m | 10 ^h , 36 ^m | 11 ^h , 17 ^m | 11 ^h , 58 ^m | 12 ^h , 39 ^m | 1 ^h , 20 ^m | 2 ^h | 2 ^h , 41 ^m | 3 ^h , 22 ^m |
| | 4 ^h , 3 ^m | 5 ^h , 22 ^m | 6 ^h , 41 ^m | 8 ^h | 9 ^h , 20 ^m | 10 ^h , 39 ^m | 11 ^h , 58 ^m | 1 ^h , 17 ^m | 2 ^h , 36 ^m | 3 ^h , 55 ^m | 5 ^h , 15 ^m | 6 ^h , 34 ^m |
| 30 } Nuit..... | 7 ^h , 56 ^m | 8 ^h , 37 ^m | 9, 18 ^m | 10 ^h | 10 ^h , 41 ^m | 11 ^h , 22 ^m | 12 ^h , 03 ^m | 12 ^h , 44 ^m | 1 ^h , 25 ^m | 2 ^h , 6 ^m | 2 ^h , 47 ^m | 3 ^h , 28 ^m |
| | 4 ^h , 10 ^m | 5 ^h , 29 ^m | 6 ^h , 48 ^m | 8 ^h , 6 ^m | 9 ^h , 25 ^m | 10 ^h , 44 ^m | 12 ^h , 03 ^m | 1, 22 ^m | 2 ^h , 40 ^m | 3 ^h , 59 ^m | 5 ^h , 18 ^m | 6 ^h , 37 ^m |

2^o TABLEAU : Planètes gouvernant la première heure selon le jour de la Semaine.

| Jours de la Semaine..... | Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|----------|-------|-------|----------|-------|----------|--------|
| Planètes de la 1 ^{re} heure de jour..... | ☉ | ♃ | ♂ | ♁ | ♃ | ♀ | ♃ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de nuit..... | ♁ | ♀ | ♃ | ☉ | ♃ | ♁ | ♁ |

3^o TABLEAU : Ordre des Planètes pour les Heures Astrologiques.

♃ ♁ ♂ ☉ ♀ ☿ ☾ ☽

Corrections à raison de la latitude

Les heures données dans ces tableaux doivent être corrigées pour les latitudes différentes de celles de Paris d'après le tableau suivant (Pour les latitudes intermédiaires il suffira d'une proportion pour donner le chiffre exact. La correction doit être faite sur chaque heure, donc multipliée par le nombre d'heures (triple p. 3 h. — quadruple p. 4 heures etc ...)

| DATES DU MOIS | | 30° | | 40° | | 60° | |
|------------------|------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| | | Première heure | Correction par chaque heure | Première heure | Correction par chaque heure | Première heure | Correction par chaque heure |
| 1 ^{er} | Jour | 6 ^h , 40 ^m | — 9 ^m 5 ^s | 7 ^h , 5 ^m | — 4 ^m 55 ^s | 8 ^h , 30 ^m | + 9 ^m 15 ^s |
| | Nuit | 4 ^h , 59 ^m | + 9 ^m 5 ^s | 4 ^h , 33 ^m | + 4 ^m 55 ^s | 3 ^h , 8 ^m | — 9 ^m 15 ^s |
| 10 | Jour | 6 ^h , 47 ^m | — 9 ^m 10 ^s | 7 ^h , 13 ^m | — 5 ^m 30 ^s | 8 ^h , 44 ^m | + 9 ^m 42 ^s |
| | Nuit | 4 ^h , 39 ^m | + 9 ^m 10 ^s | 4 ^h , 35 ^m | + 5 ^m 30 ^s | 3 ^h , 2 ^m | — 9 ^m 42 ^s |
| 20 | Jour | 6 ^h , 54 ^m | — 9 ^m 50 ^s | 7 ^h , 20 ^m | — 5 ^m 30 ^s | 8 ^h , 54 ^m | + 10 ^m 2 ^s |
| | Nuit | 5 ^h , 2 ^m | + 9 ^m 50 ^s | 4 ^h , 34 ^m | + 5 ^m 30 ^s | 3 ^h , 2 ^m | — 10 ^m 2 ^s |
| 30 | Jour | 6 ^h , 58 ^m | — 9 ^m 6 ^s | 7 ^h , 21 ^m | — 5 ^m 20 ^s | 8 ^h , 56 ^m | + 10 ^m |
| | Nuit | 5 ^h , 8 ^m | + 9 ^m 6 ^s | 4 ^h , 42 ^m | + 5 ^m 20 ^s | 3 ^h , 10 ^m | — 10 ^m |

Exemple : Sous le 40° degré de latitude, le 20 décembre, le Soleil se lève à 7 h. 20 (au lieu de) et se couche à 4 h. 34 (au lieu de) ; et il faut enlever 5 m. 30 pour chaque heure de séjour ; c'est-à-dire par exemple que la 6^e heure du jour sera à 11 h. 17 (1^{er} tableau) diminuée de 5 m. 30 × 6 ou de 18 minutes ; cette 6^e heure commencera donc à 10 h. 59 m' du matin. L'heure planétaire ne devra être cherchée qu'après ce changement.

Avis

Nous avons des raisons de penser qu'un grand nombre de nos lecteurs se livrent à la pratique de l'Astrologie et nous désirons les y engager de plus en plus ; c'est un des premiers buts de la *Science Astrale* ; les exemples et les études pratiques que nous allons multiplier maintenant leur fourniront du reste de nouvelles occasions de s'exercer.

Pour les encourager nous tentons autant que le permettent notre format et nos ressources, de leur fournir tout ce qui est de nature à simplifier le travail matériel de l'horoscope, et nous espérons, par la suite, le faciliter de plus en plus.

Répondant aujourd'hui au désir de quelques-uns, nous pouvons offrir aux conditions suivantes des imprimés à recevoir le thème de l'horoscope : Il est préparé sur un cercle de 10 cent. de diamètre semblable à celui de l'Astrolable (donné n° 2 de la *Science Astrale*). mais portant outre les signes du zodiaque divisé de 5 en 5 degrés, l'indication des décans, des termes, des triplicités, des exaltations, des domiciles, et l'espace largement nécessaire à l'inscription des planètes et au tracé des maisons.

Dès qu'un nombre suffisant de demandes nous aura été adressé pour que nous soyons assurés que cette proposition convient à nos abonnés, nous pourrons leur envoyer franco, par retour du courrier :

| | | | | | |
|-----|----------------------|-------------|---------------------------|---|--|
| 10 | de ces imprimés pour | 0 fr. 50 c. | en France et à l'étranger | | |
| 26 | — | 1 fr. | — | — | |
| 50 | — | 1 fr. 75 | — | — | |
| 100 | — | 3 fr. | — | — | |

(Si l'on désire la recommandation à la poste on devra compter 0 fr. 10 c. en plus par envoi pour la France, et 0 fr. 25 c. pour l'étranger.)

Bibliographie

Nous avons reçu récemment la *Contribution à l'étude de l'Alchimie* (théorie et pratique du grand œuvre) par Abel Haatan (1) mais ce titre modeste recouvre une œuvre si importante, si estimable et si intéressante pour la plupart de nos lecteurs, que nous ne pouvons en rendre compte dans le peu de place de place qui nous est réservée cette fois. Nous y reviendrons comme il le faut dans un numéro prochain.

(1) Chacornac, éditeur, 1 vol. in-8° prix 1 fr. 50

Revue reçues

En langue française

L'Argus des Revues, Indicateur universel publiant le sommaire de toutes les revues et fournissant tous extraits.

Paris, rue Drouot.

Arafate, consacrée au relèvement de l'islamisme, directeur Mahmond, au Caire, Egypte.

Bulletin de la société d'études psychiques de Nancy.

L'Echo du merveilleux: Directeur Gaston Méry à Paris — (bi-mensuel).

L'Étincelle: directeur, l'abbé Julio à Vincennes; ce numéro annonce la création d'une Eglise catholique indépendante dont l'abbé Julio est l'évêque.

La France Chrétienne. Paris. R. S. Benoit.

L'Initiation. Directeur Papus, à Paris.

La Lumière, Revue spirite dirigée par Lucie Grange, à Paris.

Le Messenger, à Liège (spiritisme et magnétisme).

Le Monde Occulte; directeur R. de St-Victor à Paris

Les nouveaux horizons de la science. — Revue consacrée spécialement à l'Alchimie. Directeur Jolivet-Castelot à Douai.

Le petit messager belge (Spiritisme). Directeur S. Hardy à Bruxelles.

La Résurrection, — Revue Catholique d'avant garde, Directeur A. Jounet à St-Raphaël (Var).

La Renovation. — Revue phalanstérienne, Directeur Alhaize à Montreuil-sous-Bois.

La Revue cosmique. — (exposé des traditions les plus antiques), Directeur Clice Aziz à Tlemçen (Algérie).

Revue d'études psychiques. — Directeur César de Vesmes à Paris.

Revue hermétique. — (trimestrielle) Directeur A. Porte du Trait des Ages à St-Jean-de-Maurienne (Savoie).

Revue des ambulants. — Directeur Dugourc, à Paris. R. de Passy.

Revue scientifique et morale du spiritisme. — Directeur Delanne, à Paris.

Revue spirite. — Directeur Leymarie à Paris.

Revue du spiritualisme moderne. — Directeur Beaudelot, à Paris.

La Vie nouvelle. — Directeur O. Courier, à Beauvais.

La Voie. — Revue mensuelle de haute science. — Directeur Matgoui, à Paris.

En langue étrangère :

Dharma. — (théosophie). Directeur Benzo à Caracas (Venezuela).

Luce e Ombra. — (science spiritualiste) — Directeur Marzorate à Milan.

Modern Astrology. — Savante revue anglaise d'Astrologie. — Directeur Alan Léos, à Londres.

Morning Star. — Directeur P. Davidson à Loudsville (U. S. A.)

Die Uebersinnliche Welt. — Directeur Max Kahn à Berlin.

Revue Métaphysic Rundschau. — Directeur P. Zillman à Berlin.

Psyché. — Directeur Werner Holmstedt à Stockholm.

A. Semana. — Directeur Pedro d'Able, Brésil.

Le Gérant: CHACORNAC.

Les Ouvrages suivants sur *l'Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. -- *Influence astrale*.
Un volume in-8 Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). -- *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). -- *Étude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain langage astral qui permet de définir l'homme dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). -- *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliacque.* Un volume in-8 Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (S). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BULEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA SCIENCE AISTRALE

Revue consacrée à l'Étude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N° 12

| | |
|--|-----------|
| Au Gui lané | F. C. B. |
| Horoscope du Zouave Jacob | E. VÉNUS. |
| Nouvelle Lune du 5 Janvier 1905 | O. NÈVE. |
| L'Astrologie dans l'Histoire | ARCTURUS |
| Eclipse de soleil du 30 août 1905 | E. C. |
| La Physiognomonie. | TRIPLEX. |
| Cours Élémentaire d'Astrologie. | E. VÉNUS. |
| Variétés : Bibliographie. — Les Heures planétaires. — Corrections à raison de la latitude. — Correspondance. — Remarque. — Nécrologie. — Avis. — Table des Matières. | |

LA SCIENCE AISTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

| | | | | |
|-----------------|--------|--|--------------------|------------------------|
| UN AN | 10 fr. | | Six Mois | 6 fr. pour la France. |
| UN AN | 12 fr. | | Six Mois | 7 fr. pour l'Étranger. |

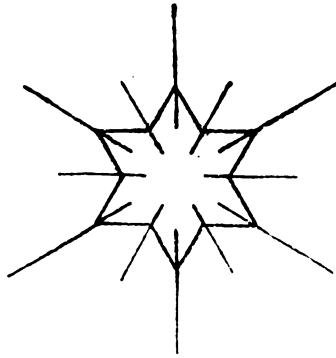
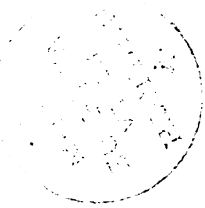
Le NUMÉRO : UN Franc.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V°).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI°).

Tous Droits de reproduction réservés.

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.



(Le Capricorne)

LA SCIENCE ASTRALE

Au gui Lané (Au gui l'an neuf)

Quod faustum felixque Sit !

Ces pages doivent arriver aux mains de nos lecteurs au milieu des joyeux saluts du nouvel an ; qu'ils veulent bien les compter parmi ces témoignages de sympathie, elles apportent avec nos meilleurs souhaits pour l'avenir, nos sincères remerciements pour le bienveillant accueil qui nous a été fait.

Nous prions tout particulièrement nos lectrices d'agréer nos vœux et nos félicitations ; la *Science Astrale* doit considérer comme un de ses meilleurs encouragements l'intérêt que ses abonnées manifestent pour l'Astrologie et le succès de plusieurs d'entre elles dans la pratique.

Ce douzième numéro en terminant notre première année annonce aussi la grande fête solaire célébrée partout durant ces jours, depuis les temps les plus anciens, et particulièrement, chez nos aïeux Celtes, Etrusques ou Latins. Saluons une fois de plus avec eux le retour vers nous de l'Eternel Principe de toute vie, l'Incarnation terrestre du Verbe divin qui vient bénir la matière. En remontant des profondeurs obscures, il nous rapporte avec la Lumière, la joie d'être encore de ce monde pour reprendre une

fois de plus l'activité vivante et progressive, l'éternelle course humaine vers l'Idéal de perfection.

La Puissance qui domine au signe du Capricorne; quel que soit son nom : *St-Pierre, Saturne* ou *Janus*, tient encore en mains les clefs qui viennent de nous ouvrir la carrière nouvelle ; consultons sa double face, demandons-lui ce qu'elle aperçoit pour nous dans l'avenir que le passé prépare :

Quant aux destins de ce nouvel an, E. Vénus les lira pour nous dans les cieux des premiers jours : nous n'en parlons ici, chers lecteurs, que pour vous souhaiter de profiter dans les plus larges mesures, des faveurs apaisantes du signe de Balance où Venus-Uranie adoucit et pondère les fureurs de Mars qu'elle reçoit en son domicile, ainsi que des rayons bienveillants de Jupiter directement opposé aux mêmes menaces belliqueuses. Quant à la redoutable puissance de rectification qui semble se dresser au seuil de cette année, qu'elle vous donne surtout le courage de supporter vaillamment toutes les difficultés qui peuvent vous atteindre ; ia Sagesse de Saturne en son domicile diurne, et les effluves supérieures de Neptune culminant les pourront faire tourner à votre profit pour résoudre au mieux les problèmes que les astres de cette année proposent à nos horizons.

Nous n'en parlerons pas davantage, tout ce que nous avons à voir ici c'est le passé de la *Science Astrale*, c'est l'avenir que nous lui désirons et que nous vous demandons de favoriser.

Notre Revue était la première qui parût en France sur ce sujet ; l'Astrologie ne comptait qu'un nombre restreint d'adeptes en état de la pratiquer ; beaucoup d'amateurs en étaient curieux, mais se contentaient de l'admirer de loin comme une science presque inabordable ; on en confondait aussi la seule méthode, un peu complexe, avec une pratique courante, fondée sur les fragments très rudimentaires d'un procédé réellement inconnu. Les astrologues exercés, étaient dispersés et manquaient à la fois d'un public suffisant pour apprécier leurs travaux, d'un centre pour les produire ou les discuter ; d'autre part le public, qui n'a jamais cessé de porter le plus grand intérêt aux réponses de l'Astrologie, s'en cachait le plus souvent comme d'une opinion inavouable. Il paraissait donc à propos de créer un organe spécial pour réhabiliter la science, en donner au public une idée vraie, le mettre même en état de la pratiquer autant qu'il pouvait le désirer ; offrir enfin à tous les astrologues exercés un centre capable, avec leur concours, de compléter les lacunes ou de réformer les erreurs incontestables encore de cette noble science.

La tâche était bien grande, irréalisable même dans l'espace d'une seule année ; nous ne pouvons pas nous vanter de l'avoir accomplie ; mais grâce au concours de quelques uns des plus habiles astrologues de notre temps, nous avons fait du moins tout l'effort et tous les sacrifices dont nous étions capables, et nous ne demandons qu'à les continuer, car ce que nous avons

pu faire n'était forcément qu'un préliminaire de ce que l'on doit désirer ce n'était pas non plus la partie la plus aisée.

Tandis que notre confrère et ami H. Selva répondait à l'impatience naturelle de astrologues exercés, prenait pour sa part les recherches les plus abstraites et les plus élevées de l'Astrologie, nous avons dû nous attaquer surtout aux éléments de la Science pour lui conquérir le plus grand nombre possible de fidèles. Notre cours public élémentaire et les horoscopes d'actualités ont dû prendre la plus grande importance dans notre publication ; nous avons eu le plaisir de voir le public répondre à cet appel au delà même de nos espérances sinon de nos désirs. Cet effort n'est pas encore achevé ; nos lecteurs touchent maintenant à la partie la plus attrayante, et la plus délicate de la pratique : l'interprétation et la lecture précise de l'avenir à chaque moment de la vie par les directions et les révolutions ; l'année prochaine y pourvoira. Nous y avons ajouté de temps en temps quelques notions un peu plus abstraites d'astronomie et nous en avons encore quelques unes à exposer.

Cependant, nous n'avons pas négligé pour ces éléments les autres parties du vaste sujet que nous devons aborder. Il suffira au lecteur de jeter un coup d'œil sur notre table des matières pour s'en apercevoir : Les découvertes et les travaux de la Science la plus moderne qui militent en faveur de l'Astrologie ont été rapportés et analysés comme l'une des meilleures apologies de notre temps.

Quelques travaux spéciaux ont été consacrés déjà à la justification des données traditionnelles, ou à l'exposé et à la discussion de quelques méthodes techniques.

Des extraits de textes antiques ont pu montrer quelle haute portée était attribuée par les anciens à la Science Astrologique dont nous n'avons reçu que des traductions tronquées, et surtout sur quels principes profonds la science entière était fondée, comme révélatrice de puissances vraiment cosmiques.

Nous avons tenté déjà de lui rendre quelque chose de cette étendue en commençant à l'appliquer à l'histoire la plus récente de notre pays, en même temps qu'à l'étude des conditions astronomiques et de leur influence sur la société au commencement de chaque lune.

Les sciences secondaires ont été abordées aussi par la plus évidente d'entre elles, et par les exemples que chaque mois, nous fournissent nous en avons fait apercevoir déjà le lien avec l'Astrologie.

Ce ne sont cependant là, nous le répétons, que de simples débuts de développements et d'études que nous ne demandons qu'à donner le plus largement possible.

Dans l'année qui va s'ouvrir, sans abandonner notre enseignement élémentaire, nous pensons multiplier d'abord les exemples pratiques et probants par des horoscopes particulièrement appliqués à des cas exceptionnels bien connus, tels que ceux que nous avons pu donner parfois à

propos de catastrophes ou d'événements frappants ; l'application de l'astrologie à l'histoire va être poursuivie régulièrement ; les heures planétaires dont le cycle va être bientôt terminé pourront faire place à des tables d'utilité pratique. Après que nous aurons passé en revue tous les signes du Zodiaque, nous arriverons aux principes généraux de la physiognomonie pour tenter d'en faire une science plus précise qu'elle n'a été jusqu'ici.

La graphologie va être abordée aussi ; nous comptons en faire ressortir l'unité avec l'Astrologie par l'étude simultanée du portrait, de l'écriture et de l'horoscope d'un même personnage

Enfin nous ne demandons qu'à aborder notre programme, plus largement que nous n'avons pu le faire encore, par l'étude précise des difficultés spéciales que présente la pratique de l'Astrologie, et les grands problèmes philosophiques qu'elle aborde. Mais ce dernier point dépend de nos abonnés plus encore que de nous-même et pour les aborder nous avons à faire appel à leur dévouement, au nom même de la Science qui nous intéresse tous :

Aux uns, nous demanderons de hâter les études élémentaires que nous nous efforçons de leur faciliter, en nous signalant tout ce qui peut les retarder encore pour que nous leur fournissions les explications nécessaires ; la page des *questions* leur est ouverte, nous nous plairons toujours à la remplir.

Aux autres nous ferons appel pour qu'ils veuillent bien faire part à tous leurs confrères en Astrologie, ou de leurs travaux originaux, ou des difficultés, ou des preuves, soit affirmatives soit négatives que leur expérience leur a fournies. Nous leur rappelons que la Revue ne demande qu'à présenter en toute sincérité toutes les opinions sérieuses, sauf bien entendu la responsabilité de leurs auteurs, sans parti pris d'aucune espèce, autre que celui de faire apparaître la vérité.

A tous nous affirmons à nouveau, notre vif désir de rassembler tous les efforts sincères pour le plus grand profit d'une Science que nous croyons fermement aussi grande que certaine, si incomplète qu'elle puisse être encore.

F. C. B.

PARTIE PRATIQUE

Horoscope du Zouave Jacob

La semaine dernière le hasard nous fit rencontrer chez notre Editeur, le célèbre zouave Jacob, ce fameux Emule de Mesmer, qui, lui aussi, fit courir tout Paris, sous le second empire. Quelle surprise ! Ce grand thérapeute que nous, comme bien d'autres, avions crû dormir depuis longtemps son dernier sommeil à Montparnasse ou au Père-Lachaise, était là devant nous, en chair et en os, vigoureux, plein de santé et de jeunesse ! Il souriait à notre étonnement, nous déclarant avoir encore toutes ses dents, bon pied, bonne ouïe et bon œil et digérer à merveille grâce au régime végétarien. Malgré ses 76 années il n'avait encore rien perdu, nous disait-il, de sa puissance magnétique qu'il employait à soigner 60, 30 à 40 malades qui assiègent chaque jour sa demeure dans le quartier de Plaisance.

Nous saisismes avec empressement l'occasion, qui s'offrait à nous, d'ériger, pour les lecteurs de la Science Astrale, l'horoscope d'un célèbre magnétiseur.

Cette nativité est rectifiée par le parallèle de la Lune avec Jupiter sur l'angle occidental, ce qui donne 8 h. 34 au lieu de 8 h. 30 du matin, pour l'heure de la naissance. Ce thème astrologique est vraiment curieux et très caractéristique sous le rapport de la profession du sujet. Il serait aussi très-heureux au point de vue de la fortune, si la majeure partie des planètes ne se trouvaient point placées en maisons cadentes. Car seuls Jupiter et la Lune, qui rectifient l'heure de la naissance, occupent l'angle du couchant, c'est-à-dire une maison cardinale. Nous rencontrons également dans le thème, trois planètes déprimées ; la Lune en chute, Vénus et Saturne se trouvent en exil.

Le signe du Taureau placé sur l'ascendant sous les sextiles du Soleil et de Saturne, puis la planète aspects Vénus maîtresse du signe du Taureau et montant à l'Orient dégagée des brumes de l'horizon, donnent la description parfaite du sujet.

Taille moyenne, bien prise, élégante, bonne constitution, cheveux châtains, démarche agile, extérieur avenant et sympathique.

Sous le rapport du caractère, le signe du Taureau fait la personne bonne, obligeante, charitable, austère, réservée, réfléchie, délibérée, portée à la rêverie ou la méditation. Mercure placé dans le Bélier donne l'imagination, l'énergie, l'activité, rend le sujet hardi, entreprenant, ingénieux et inventeur. Conjointe à Vénus cette planète accorde le goût de la littérature et des beaux arts, une grande facilité d'élocution, l'aptitude pour la musique et spécialement la musique militaire à cause du signe du Bélier.

Par son opposition avec Uranus, Mercure indique l'amour des sciences occultes, au point de vue de la Médecine. Ce présage est accentué par la position de Mars dans le Sagittaire et par celle de Jupiter dans le signe mystérieux du Scorpion. Mercure est conjoint à Vénus dans le signe du Bélier, signe mobile gouverné par Mars avec lequel il se trouve entri-gone ; il se trouve encore en Carré avec Neptune placé en Maison X et en opposition avec Uranus. Ces configurations stellaires nous font connaître que le sujet a dû se livrer à diverses professions, musicien, soldat, artiste, avant d'exercer la médecine, profession définitive désigné par la planète Neptune occupant le Méridien supérieur.

Le Soleil situé dans la 11^e maison, annonce des amis puissants, de hautes relations, succès, et renommée, fortune, présages confirmés par les trines de Jupiter et de la Lune ; cette dernière planète par son sextile jeté sur le milieu du Ciel ajoute la popularité,

Saturne en maison III regarde d'un aspect d'opposition la maison X et d'un quadrat la maison XII ; ceci présage des ennuis et des procès judiciaires, suscités par les envieux et les ennemis cachés, d'où le sujet sortira plus célèbre, par suite du Trigone de Saturne au Soleil et des trines que ce dernier reçoit aussi de Jupiter et de la Lune.

La position du Soleil dans l'horoscope où il devient maître de la vie, et celle des rectificateurs, Jupiter et la Lune en 7^e maison, sous de puissants aspects bénéfiques ; indiquent une vitalité robuste, une rare longévité, que menace pourtant le quadrat de Mars au Soleil. Cet aspect pronostique pour le sujet une mort subite causée par apoplexie ou maladie de cœur.

Quant à la profession de magnétiseur-guérisseur elle est admirablement spécifiée dans le thème natal. Rappelons d'abord à nos lecteurs qu'en Astrologie le Soleil désigne le cœur ou la force vitale, que Mars indique la force musculaire, Vénus celle de génération ; que Jupiter représente le sang, le foie, les artères ; Mercure et le signe du Sagittaire, le système nerveux et Uranus la force magnétique, que la Lune et le Scorpion personnifient les instincts animaux, Saturne la faculté rétentive et Neptune la puissance psychique. Avec ces données nous pourrions facilement effectuer la lecture de cet horoscope en ce qui concerne la profession du zouave Jacob. En effet Neptune posé sur la pointe du milieu du Ciel est en sex-

tile avec Jupiter placé dans le signe du Scorpion attribué à la médecine, il est aussi en trine cosmique avec Uranus, placé dans la 6^e maison, celle-ci désignant les maladies. Cette configuration astrale établit nettement que le sujet serait un médecin psychique employant, comme moyen curatif, la force magnétique.

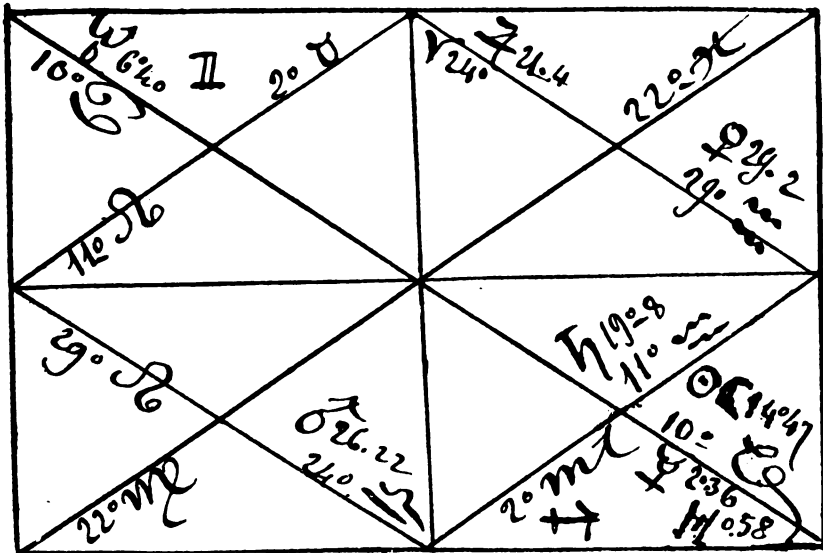
Mais pour être magnétiseur et guérisseur, il faut réunir les qualités exigées pour le Sacerdoce, être un croyant, généreux de cœur, charitable (Jupiter) ; être sobre, juste et philosophe (Saturne), et mener une vie d'apôtre chrétien, être un sage à l'image de Jésus. Or tout cela se trouve écrit dans cet horoscope où nous rencontrons une puissante chaîne magnétique formée par les aspects mutuels des planètes.

Sous l'horizon occidental nous voyons la Lune décliner dans le Scorpion, en chute et jointe à Jupiter qui respandit sur le couchant, tandis que dans l'Orient scintillent Mercure et Vénus. Ce sont les passions humaines domptées et terrassées par la puissance de l'intelligence et de la volonté. Voilà bien le sage et le mage capable de sauver les chétifs et les malingres fils des hommes. Mais ici la force des passions est recueillie par Saturne en trigone à la Lune dans le Scorpion, et par ses aspects, trigone et quadrat, qu'il projette sur l'Ascendant et sur Mercure placé dans le Bélier, Saturne la transforme en vouloir et en énergie. Mercure uni à Vénus montre également la chasteté voulue et la charité. L'Ascendant par son sextile avec le Soleil puis Vénus et Mercure par leur parallèle avec ce même astre, démontre que l'énergie reçue par le Bélier, vient augmenter chez le sujet la puissance vitale qui se trouve purifiée par le sextile de Neptune avec le Soleil. Enfin ce faisceau de vie arrive, par un sextile cosmique, à Mars représentant la force musculaire qui le met en action (passes, massages magnétiques, imposition des mains) pour lutter contre la mort et les maladies, car Mars est placé en maison VIII et jette son sextile sur Uranus placé dans le centre de la 6^e maison.

E. VÉNUS.

Nouvelle Lune du 5 Janvier 1905

Nouvelle du 5 janvier 1905 6^h soir



La nouvelle Lune de Janvier 1905 se passe dans la 6^e maison de l'horoscope.

Cette position fait prévoir de nombreux cas de grippe et d'influenza, une augmentation dans les décès par suite d'affection des poumons.

Uranus placé avec Mercure dans la 5^e maison présage une panique à la Bourse.

Saturne nuit puissamment au travail des classes laborieuses par sa situation en 7^e maison.

Vénus dans la 8^e pronostique la mort d'un haut personnage riche et puissant. Neptune placé sur les confins de la 12^e maison, indique des tumultes ou des manifestations populaires.

Enfin Mars en 4^e maison, allant au quadrat du Soleil et en opposition à Jupiter, jette aussi son carré dans la 12^e maison. Cette configuration dénote de terribles assauts que les gouvernants auront à subir pendant le mois de Janvier.

O. NÈVE.

L'Astrologie dans l'Histoire

(Suite)

A l'avènement de Louis Philippe trois partis se disputaient le pouvoir : les Républicains, les Bonapartistes et les légitimistes. Quelle était alors la situation de chacun de ces partis au point de vue astrologique ? Pour s'en rendre compte il faut remonter à leurs origines.

La naissance du nouveau régime, créé par l'Assemblée constituante de 1789, semble bien fixée par la fête de la Fédération célébrée au champ de Mars le 14 juillet 1790 : c'est à ce moment, en effet, que le Roi accepte définitivement les conséquences de la Révolution en prêtant en présence de tous les corps nationaux et de quatre cent mille spectateurs un serment public et solennel à la nouvelle constitution. Les détails de cette fête sont dans toutes les mémoires ; la messe dite par l'évêque d'Autun sur l'autel entouré de 400 prêtres, l'acclamation de Lafayette, du Roi et de la Reine elle-même élevant en face du peuple son enfant entre ses bras.

On peut fixer à midi, sans grande crainte d'erreur l'heure de ce célèbre engagement ; le jour était un *mardi* ; c'était au début de l'heure de *Jupiter* succédant à celle de *Saturne*. Voici quel est l'état du ciel à ce moment.

Maisons : (4).

| | | | | | | | | | | | | |
|-------------------|----------|-----|-----|-----|-----|-----|----------|------|-----|-----|-----|-----|
| Maisons | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
| Signes | ♌ | ♍ | ♎ | ♏ | ♐ | ♑ | ♒ | ♓ | ♈ | ♉ | ♊ | ♋ |
| Degrés | 16°, 29' | 12° | 14° | 21° | 25° | 24° | 16°, 29' | 12° | 14° | 21° | 25° | 24° |

POSITION DES PLANÈTES ET ASPECTS.

Le *Soleil*, à la pointe de la maison X (milieu du ciel) marque le début de la souveraineté. Il est dans le Cancer à 22° en réception avec la Lune, en sextile avec Mars, en trigone avec le signe de fortune ; en demi sextile avec la Lune et en quadrature avec l'Ascendant.

(1) Le temps sidéral est de 7 h. 30m 7s ; les pointes des maisons se lisent sur la table donnée par la *Science Astrale* pour 49° page 217 à l'heure de 7h 30m.

La *Lune*, aussi en maison à X, 21° 14' du Lion, en réception et semi-sextile avec le Soleil, est en sextile avec l'Ascendant, en semi-sextile au milieu du ciel, en semi-quadrature avec Mercure et à 44° de Jupiter ; en quadrature avec le signe de fortune ; en sesquiquadrature à Saturne.

Saturne en maison VI est en chute, à 5° 55' du Bélier ; en trigone avec Uranus en sextile à Vénus ; en opposition avec Jupiter et Mars, et à 169° de l'Ascendant ; en quadrature à Mercure : en sesquiquadrature à la Lune et au signe de fortune.

Jupiter, en maison XII, à 1° 8' de la Balance s'y trouve en conjonction avec Mars et la tête du Dragon ; presque en sextile avec Uranus (à 54°) ; en quadrature avec Mercure, en sesquiquadrature avec la Lune et le signe de fortune.

Mars aussi en maison XII, en exil, à 26° de la Vierge, en conjonction avec Jupiter, en opposition à Saturne ; en quadrature à Mercure, dans la maison nocturne duquel il figure en corps ; en sesquiquadrature avec Uranus ; mais en sextile avec le soleil et le milieu du Ciel.

Vénus, en maison VIII, au 11° degré des Gémeaux (à trois degrés de la maison IX à laquelle, par conséquent, elle appartient déjà) se trouve en trigone avec l'Ascendant ; en sextile avec Saturne et Uranus ; en sesquiquadrature avec le signe de fortune.

L'Ascendant est dans le signe de la Balance, domicile diurne de Vénus, avec laquelle il est en trigone, en même temps qu'en sextile à la Lune et semi-sextile au signe de fortune ; mais en quadrature avec le Soleil.

Le Milieu du Ciel est en domicile de la Lune, dans les Gémeaux, en semi-sextile avec elle, en trigone au signe de fortune, sextile à Mars, conjoint au Soleil, mais en semi quadrat avec Vénus.

Uranus en maison X, en exil, à 7° du Lion, est en trigone à Saturne, en sextile avec Vénus et Jupiter, en semiquadrature avec Mars.

Le *signe de fortune* est à 18° du scorpion, en Maison II, en trigone avec le soleil et le milieu du ciel ; en semi-sextile à l'Ascendant, en quadrature avec la Lune ; en semiquadrature avec Jupiter et sesquiquadrature avec Saturne et Mercure.

La Lune est de beaucoup la planète la plus dignifiée ; après elle vient le Soleil ; Jupiter et Mars sont les plus débiles ; Saturne l'est moins mais au-dessous de Mercure.

La Lune est Seigneur de la Géniture ; en se reportant aux significations indiquées dans le numéro précédent (page 492) on verra qu'elle représente la nation se gouvernant par elle-même. Elle est, en effet, à ce moment le souverain véritable : le Roi qui trône à côté d'elle et au-dessus d'elle, n'est cependant que son représentant, menacé déjà par la quadrature de l'Ascendant au signe de justice de la Balance ; il est descendu au domicile de la Lune tandis que celle-ci montée, sur le trône solaire, dans

le Lion, n'a que des aspects favorables avec l'Ascendant et le Milieu du Ciel.

Cette situation de la Lune indique des sentiments de maternité providentielle rayonnant sur les sujets ; la philanthropie de la déclaration des droits de l'homme justifie suffisamment ce présage ; on lit en même temps, d'après la tradition, un grand esprit de fierté et d'indépendance, avec un caractère rarement heureux. La quadrature de la Lune avec le signe de fortune renforce ce présage ; Saturne, significateur de la plèbe, et de ses tribuns, en maison VI, celle des sujets, menace déjà sa souveraine de sa sesquiquadrature, à l'Occident où il vient de disparaître.

Dès le premier aperçu de ce thème éloquent, on est frappé, du reste de l'abondance des aspects funestes :

Saturne encore faible qui semble gronder déjà contre l'Assemblée, se met en opposition directe avec Jupiter (qui, en signe d'air, représente ici la noblesse de robe, le clergé et la finance) et avec Mars, en signe de terre et en exil, significateur par conséquent de l'armée.

Ces deux dernières planètes, en maison XII sont les ennemis cachés qui promettent à la fois la guerre extérieure et les massacres intérieurs ou les soulèvements populaires déjà commencés.

Mercure, en signe d'eau, dans la maison IX, nous représente les dogmatiques de l'économie politique, la bourgeoisie nouvelle, les Girondins, dictant les principes directeurs de l'état nouveau. Il est peu dignifié encore, mais sa présence dans un signe cardinal annonce l'activité, l'énergie, l'ambition, l'indépendance ; dans la maison de la Lune, il ajoute l'imagination et la sensibilité, en même temps qu'il indique son action inspiratrice sur la Puissance à laquelle appartient maintenant le pouvoir. Saturne, Jupiter et Mars le menacent tous trois à la fois et de part et d'autre, par leur quadrature renforcée par la sesquiquadrature du signe de fortune ; ils sont cependant plus faibles que lui, et les deux derniers sont encore des ennemis cachés (en maison XII). Enfin il se trouve en exacte opposition avec les premiers degrés du Capricorne, domicile de Saturne nocturne qui est celui de ce thème. On ne s'étonnera donc pas de la chute prochaine de ce parti qui cependant semble alors si élevé.

Vénus, en signe d'air, est diurne ; elle figure l'Assemblée elle-même (voir p^e 493 ci-dessus) ; peu dignifiée, elle semble s'arrêter sur le seuil de la maison IX et de l'Autorité pour en laisser l'honneur à Mercure, la bourgeoisie économique dont il vient d'être question, et dont elle occupe, du reste, le domicile. Sa situation en maison VIII lui présage, selon la tradition, une mort douce et paisible. C'est bien l'image de sa fin naturelle, et de la transmission pacifique de ses pouvoirs. Sa destinée du reste était heureuse ; elle n'a que de bons aspects avec les planètes dangereuses et l'Ascendant ; le Souverain seul et le milieu du ciel lui étaient défavorables (sesquiquadrature).

Quant à la noblesse de robe et d'épée, Jupiter et Mars, on les a déjà

vus cachés dans la maison XII (Mars en exil, figurant l'émigration), en quadrature avec Mercure, significateur de la bourgeoisie économique ; en sesquiquadrature avec la Lune (assemblée mise en défiance) et le signe de fortune.

Ce dernier signe, enfin, qui ne jette actuellement que des rayons bien-faisants sur la Royauté (le soleil et Mc. et l'Ascendant), n'a au contraire que des aspects funestes pour la Lune et pour Mercure aussi bien que pour Jupiter et Saturne. Ses faveurs mêmes sont sans effet, car elles partent de la maison de Mars, si maléfique ici.

Quels orages ne devait-on pas attendre d'une position pareille ! on les connaît et l'on voit assez avec quelle clarté ce thème dépeint les situations respectives des parties.

Voici maintenant que la Constituante a fait place à la Convention (d'après des présages qu'il serait trop long d'étudier pour le moment), et la Royauté elle-même va tomber :

Nous sommes au samedi 21 septembre 1792. Consultons le *Moniteur universel* sur la séance de ce jour :

Elle est ouverte à midi et quart ; le procès-verbal de la séance précédente étant lu et adopté, on passe à l'ordre du jour motivé, puis trois votes sont recueillis sur différentes propositions, (la constitution devra être acceptée par le peuple ; la propriété sera sous la sauvegarde de la nation ; les lois et les pouvoirs actuels seront conservés s'ils ne se trouvent pas abrogés par la constitution nouvelle ; il en sera de même des impôts).

Après quoi Collot d'Herbois et Grégoire proposent l'abolition de la royauté ; aucune discussion ne s'engage sur ce sujet ; toute l'assemblée se lève ; la proposition mise aux voix immédiatement est adoptée par vote, dans un profond silence, et proclamée ; les acclamations se prolongent pendant quelques instants. La séance se termine par un bref incident (défilé d'une compagnie franche de chasseurs qui jurent de ne revenir que triomphants et sortent après une très-courte allocution) ; l'assemblée se retire à 4 heures.

En tenant compte de l'incident final, on voit que l'on peut placer l'heure de la naissance de la République à 3 h. et demie après midi, sans erreur sensible.

Ce jour est un vendredi jour de Vénus ; le tableau des heures planétaires, (page 381 de la Revue), montre que l'heure est celle de la Lune, (planètes qui signifient : la Nation se gouvernant elle-même et l'assemblée des représentants).

L'heure sidérale correspondant à ce moment est 15 h. 34 m. D'après les tableaux des maisons pour le 49° degré de latitude et cette heure, les Maisons sont distribuées comme il suit : (page 221).

MAISONS :

| | | | | | | | | | | | | |
|-------------------|----------|-----|-----|-----|-----|----|----------|------|----|-----|-----|-----|
| Maisons | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
| Signes | ♈ | ♉ | ♊ | ♋ | ♌ | ♍ | ♎ | ♏ | ♐ | ♑ | ♒ | ♓ |
| Degrés | 25°, 24' | 19° | 0° | 26° | 15° | 3° | 25°, 24' | 19° | 0. | 26° | 15° | 3. |

Quatre signes sont interceptés : le Bélier, le Lion, la Balance et le Verseau.

Les Planètes y sont distribuées comme il suit :

PLANÈTES.

Le soleil est au 29° degré de la Vierge, en maison VIII, qui est la maison de Mercure ; il est le moins dignifié et très-débile.

On le trouve là en conjonction avec Mercure qui est en son domicile, et avec la tête du Dragon ; en trigone avec l'Ascendant, en sextile à Mars et au milieu du ciel; en semi-sextile avec Jupiter ; mais en opposition exacte avec le signe de fortune.

La Lune est en maison IX, en chute, à 4° du scorpion, maison de Mars qui s'y trouve aussi, sur le cuspide du milieu du ciel.

On la voit en conjonction avec Jupiter, maître de la maison XI, en trigone avec le signe de fortune, en semi-sextile avec le Soleil ; mais tout près de la quadrature avec l'Ascendant (à 87° avec l'orbe) en opposition avec Saturne, et en semiquadrature avec Mercure.

Saturne, rétrograde, est à la pointe de la maison III, au 1^{er} degré du Taureau, signe de terre (échappant d'un degré au signe où il est en chute) ; il doit donc être pris comme nocturne, significateur du peuple et de ses tribuns les moins élevés). Sauf un semi-sextile avec le signe de fortune, on ne lui voit que des aspects néfastes : opposition avec Jupiter et la Lune ; quadrature avec l'Ascendant, et sesquiquadrature avec Mercure.

Mars est à 25° 22', du Scorpion, son domicile nocturne ; à 38 minutes de la pointe de la Maison X à laquelle il appartient déjà, sans cependant y figurer en corps : Il est en trigone avec le signe de fortune ; en sextile avec l'Ascendant et le Soleil, et à peu près avec Mercure (à 63°) ; mais en quadrature avec Uranus et en semi-quadrature à Vénus.

Jupiter est à 2° 46' du même signe du Scorpion à la pointe de la maison IX, où figurent aussi la Lune et Mars. Situé dans le trigone d'eau où est sa maison nocturne, il est nocturne lui-même, il figure donc le clergé de second ordre et l'ensemble celle des fonctionnaires publics. Il est en conjonction avec la Lune et en semi-sextile avec le Soleil mais en opposition avec Saturne, en quadrature avec l'Ascendant et en semi-quadrature avec Mercure.

Vénus est en maison VIII, au 19° degré de la Balance, son domicile diurne ; elle est de nature diurne, significatrice des assemblées électives en semi-quadrature avec Mars et le Milieu du ciel, (avec l'orbe, à 46° d'Uranus), sans autre aspect.

Mercuré rétrograde, est à 20° 42' de la Vierge, son domicile nocturne, en maison VIII, avec le Soleil et Vénus, en conjonction de la tête du Dragon et du Soleil ; en trigone avec l'Ascendant et en semi-sextile avec Uranus ; mais en opposition avec le signe de fortune, en semiquadrature avec Jupiter, et en sesquiquadrature avec Saturne.

Uranus se trouve en maison VII, à 21° 46, du Lion, signe intercepté, en exil, en quadrature avec Mars et le Milieu du Ciel, approchant du trigone avec Saturne (116°) ; en semi-sextile avec Mercure.

Le signe de fortune en trigone avec Mars, la Lune et le Milieu du ciel, est en opposition au Soleil et à Mercure. Il se trouve dans le premier degré du Bélier, en Maison II, à 5° de la queue du Dragon.

L'Ascendant, dans le Capricorne, maison nocturne de Saturne n'a pas de planètes ; on le voit en trigone avec le soleil et Mercure ; en sextile à Mars, en quadrature avec Saturne, Jupiter, et la Lune (à 87° avec l'orbe).

Le Milieu du Ciel, est dans le Scorpion, maison nocturne de Mars ; sans planète (Mars seulement étant à 1° en arrière de sa pointe), en sextile au Soleil, en quadrature avec Uranus, en semi-quadrature avec Vénus.

Mars, la planète de beaucoup la plus dignifiée est aussi le Maître de la géniture ; Vénus et Mercure sont après elle les plus fortes, le Soleil et Jupiter, les plus débiles.

La Convention a ouvert ses séances un vendredi à l'heure de la Lune, planètes qui représentaient les députés élus et la nation se gouvernant soi-même.

L'Ascendant de son thème n'a aucune planète ; Saturne nocturne maître du Capricorne où est sa pointe met l'Assemblée sous la dépendance de la plèbe ou de ses tribuns, et comme il est en quadrature avec cette planète, cette dépendance produira bien des conflits. Cette situation, d'après la tradition astrologique produit un caractère ingénieux, subtil, mais envieux, égoïste, capricieux ;

La position de Saturne, maître de l'Ascendant, dans le signe du Tau[♋] reau, et mal disposé, fait aussi le caractère fantasque, hautain, soupçonneux, morose, et grossier ; il indique des passions ardentes, donne de mauvais penchants, incline au meurtre. Uranus dans la maison VII dit aussi l'ardeur des passions.

La maison III, indique discordes avec les parents, affliction par les proches, présage confirmé par la considération que Saturne nocturne est aussi le maître de la Maison XII.

D'autre part encore Saturne opposé à Jupiter et à la Lune dit la ré-

volte contre la hiérarchie sociale, contre l'ensemble du gouvernement national ; c'est l'indication des clubs populaires et de leur influence.

La même planète est encore en quadrature avec l'Ascendant et en sesquiquadrature avec Vénus, significatrice des représentants.

Une pareille situation éclaire d'autant mieux les terribles agitations de la Convention qu'elle domine par la violence, ainsi que le montre Mars en IX à la pointe de la maison X et en son domicile nocturne, comme il va être rappelé.

Toutefois, Saturne, en chute, est bien moins dignifié dans l'horoscope que Mars, maître de la géniture, et que Vénus, qui représente l'Assemblée ; le peuple ne sera donc pas le maître définitif, mais son influence contribuera considérablement à mettre en jeu le caractère violent et soupçonneux de la Convention.

L'Ascendant, en trigone avec Mercure et le Soleil et en semi-sextile avec Mars promet la souveraineté à la bourgeoisie (Mercure) par la puissance de Mars.

Le milieu du ciel, qui n'a pas non plus de planètes, situé dans le scorpion, maison nocturne de Mars qui se trouve à la distance d'un degré seulement, annonce une haute ascension de fortune par la force, et comme Mars est encore dans la maison IX il annonce le triomphe sur les étrangers aussi bien qu'à l'intérieur, à travers des luttes ardentes (à cause du caractère nocturne de la planète).

Se trouvant dans la maison IX, ou des principes directeurs, Mars donne au gouvernement un caractère despotique très-prononcé.

L'opposition de cette planète avec Saturne annonce les soulèvements populaires ; sa quadrature avec Uranus dit qu'elle sera opposée aussi aux partis religieux ; son trigone avec le signe de fortune lui promet le succès ; elle est aussi en sextile avec l'Ascendant et le Soleil, en même temps qu'avec la tête du dragon ; Mercure est aussi très-voisin de cet aspect ; la convention aura donc le pouvoir, qu'elle exercera pour et par la bourgeoisie.

Le Soleil, significateur de la souveraineté n'est pas seulement favorisé par Mars ; il est aussi en trigone avec l'Ascendant, en sextile au milieu du ciel, en conjonction avec le nœud ascendant (ou tête du Dragon) ; entouré de Mercure et de Vénus, il donne le pouvoir à la bourgeoisie et à l'assemblée ; en semi sextile avec Jupiter et la Lune, il favorise encore les hiérarchies sociales ; toutefois son opposition avec le signe de fortune en maison II et dans le Bélier, annonce de futures attaques notamment pour les motifs économiques. Ce présage est renforcé par l'aspect semi sextile du même signe de fortune avec Saturne, significateur de la plèbe.

Enfin, malgré toutes ses agitations, la Convention finira paisiblement : la présence du soleil et de Vénus dans la maison VIII, en signe de terre, le lui garantissent ainsi que celle de Mercure qui la rassure contre les craintes fréquentes de destruction,

Il ne faut pas quitter ces observations générales sans remarquer l'absence, déjà signalée dans cet horoscope, de quatre signes et de leurs maîtres par conséquent :

Le Lion intercepté dit qu'il n'y aura pas de souverain attiré ; il prive aussi de magnanimité.

L'absence du Verseau, fait disparaître le principe religieux supérieur.

Le Bélier intercepté a entraîné avec soi l'esprit chevaleresque et rabaisse Mars, maître de la géniture, à son rôle de violence redoutable.

Enfin, faute de la Balance, l'équilibre, la pondération manquera dans les idées et les principes.

Les planètes ajoutent encore quelques traits à ce tableau ; elles vont nous en détailler aussi les personnages.

La Lune, qui représente l'ensemble des électeurs, est assez peu dignifiée ; elle vient après Mars, Vénus, Mercure et Saturne, c'est-à-dire que l'assemblée, avec son caractère despotique, le peuple ou la bourgeoisie forment autant de partis près des quels l'intérêt national véritable sera au second plan.

La situation de la Lune en maison IX donne un caractère romanesque et fanatique ; eomme elle s'y trouve en maison de Mars qui y est aussi présent ; il s'y ajoute un esprit de démagogie violente ; sa conjonction avec Jupiter, en maison XI la met en accord avec la hiérarchie établie, qui, du reste, est représentée par la planète la plus débile ; la nation souffrira donc de l'anarchie. Elle endurera surtout la pauvreté dont la menace l'opposition de Saturne ; cet aspect malheureux auquel s'ajoute encore la quadrature de l'ascendant, l'expose notamment à l'imprévoyance et aux fraudes de ses faux amis, tout en la faisant soupçonneuse ; il est corrigé surtout pour l'avenir par un trigone avec le signe de fortune en maison II ; c'est la fortune mobilière qui caractérisera sa prospérité dans le siècle suivant.

Mercure, significateur ici de la bourgeoisie moyenne, est en son domicile nocturne ; ce qui indique d'abord une grande propension aux sciences appliquées on sait assez tout ce que la Convention a fait pour elles, sur quels principes positifs elle se fondait. La maison VIII où la planète se trouve annonce les inimitiés avec les voisins.

Le trigone avec l'Ascendant, la conjonction avec le Soleil et la tête du Dragon, favorisent la bourgeoisie ; mais à cause de l'opposition avec le signe de fortune, de la semi-quadrature avec la Lune et Jupiter ; de la sesqui-quadrature avec Saturne ; elle sera attaquée par le peuple sans être soutenue par la Nation ni le gouvernement. Ici, sans doute, est indiqué déjà le sort des Girondins qui représentent cette classe.

Vénus, significatrice de l'Assemblée, représente aussi, par son caractère diurne, et par sa place dans sa propre maison, signe de la balance, la conformité aux principes universels ; c'est elle qui inspire la philanthropie à cette Assemblée si agitée et si violente ; sa semi-quadrature avec Mars

à la pointe de la maison X rabaisse ces sentiments en les mêlant de sensualité et de brutalité, indice renforcé par l'aspect d'Uranus tout près aussi de la semi-quadrature.

Jupiter représentant de l'ordre légal, se trouve, comme il a été observé, en quadrature avec l'Ascendant en semi-quadrature avec Mercure et en opposition complète avec Saturne ; il a donc contre lui non seulement le peuple, mais la bourgeoisie et le gouvernement lui-même.

Il n'y a rien à ajouter, enfin, à ce qui a été dit plus haut du peuple figuré par Saturne.

Tel est l'aspect de la République à son apparition.

(A Suivre).

ARCTURUS.

Eclipse de Soleil du 30 août 1905

Le 30 août 1905 il y aura une éclipse totale de soleil, centrale à midi vrai, au lieu de longitude de 14° 43' Ouest et de 45° 52' de latitude Nord, soit au Nord-Ouest du Golfe de Gascogne.

Cette éclipse sera visible à Paris comme éclipse partielle de dix doigts ; c'est-à-dire que l'ombre couvrira les cinq sixièmes du diamètre solaire.

Les coordonnées des astres calculées pour le lieu de 14°, 43' de longitude Ouest et 45° 52' de latitude Nord, sont :

| Planètes : | Signe | Longitude | Latitude |
|------------|-------|-----------|----------|
| ☉ | ♈ | 6° 27' | » |
| ☽ | ♈ | 6° 15' | 0° 34' |
| ☿ R | ♈ | 5° 39' | 3° 57' |
| ♁ | ♍ | 27° 19' | 0° 53' |
| ♂ | ♈ | 5° 00' | 2° 15' |
| ♃ | ♋ | 5° 23' | 0° 57' |
| ♄ R | ♌ | 28° 59' | 1° 40' |
| ♅ R | ♍ | 0° 17' | 0° 15' |
| ♆ | ♍ | 10° 21' | 0° 56' |
| M. C. | ♈ | 6° 00' | » |
| Asc. | ♈ | 18° 24' | » |

Caractère de l'Eclipse :

Les six astres principaux sont au méridien ou à l'éclipse, de sorte qu'il doit en résulter des effets intenses et remarquables.

Les seuls aspects existant entre les astres sont des quadratures ou des oppositions, dont quelques uns exacts, comme ceux de Mars et Jupiter, (opposition) et de Mars et Mercure (quadrature) ; trois planètes sont rétrogrades : L'éclipse a lieu dans la Vierge, lieu d'exil de Jupiter et de chute de Vénus. — Jupiter est lui-même en exil dans les Géméaux, maison principale de Mercure, maître de l'Eclipse — Vénus est en huitième maison.

Autant de dissonances qui font présager de fâcheux effets.

L'Eclipse a lieu dans la Vierge, signe humain, au Milieu du Ciel, maison des puissants, en conjonction de Mercure, astre mobile, ce qui, sui-

vant les règles anciennes, implique : action sur le gouvernement des pays affectés par l'éclipse et changement dans les lois.

On peut considérer :

Mercure dans la Vierge, en décan du Soleil, triplicité de Vénus, comme représentant le parti industriel, commercial et financier ;

Mars dans le Sagittaire, comme signifiant l'armée (à cause de Jupiter maître du Sagittaire donnant le pouvoir légal, pouvoir ici détourné à cause de l'opposition de Mars à Jupiter) ;

Saturne le fond du ciel à 2° des Poissons comme symbolisant l'ouvrier ou plutôt les chefs du parti ouvrier ; Jupiter maître des Poissons apportant un caractère présidentiel à Saturne ;

Jupiter dans les Gémeaux signifie le pouvoir sacerdotal supérieur (les Gémeaux étant la maison d'Hermès ou de l'Initié.)

Or tous ces astres sont en mauvais aspect ; de plus l'ascendant se trouve dans le Scorpion et dénote des tendances à la domination brutale ; toutes ces choses semblent donc présager conflit entre les partis énumérés ci-dessus, troubles et violences.

Le pivot essentiel de tous les partis est Mercure, maître de l'éclipse, en conjonction avec elle, en maison, terme et exaltation. Il est le maître tout puissant de l'éclipse et décide de tous les événements.

Lieux affectés par l'éclipse.

Les lieux, comme les êtres d'ailleurs, affectés par l'éclipse sont :

1° Ceux pour lesquels l'éclipse est visible. Or le phénomène maximum au N. O. du Golfe de Gascogne se manifeste essentiellement sur la ligne qui passe par les Pyrénées, le nord de l'Afrique et le milieu de la Mer Rouge, comme arc et s'étend de part et d'autre de cette ligne de telle sorte qu'il affecte en particulier la France, l'Espagne, l'Italie et l'Europe centrale.

2° Ceux qui ont dans leur thème de fondation le lieu de l'éclipse (6° de la Vierge) au MC. ou à l'Asc, ou au lieu des luminaires. Ce serait le cas pour Paris qui aurait la Vierge au MC s'il faut en croire la tradition, et la république française, sous laquelle le soleil se trouvait au 11° de la ♍ e 4 septembre 1870, époque de sa fondation.

Durée des événements.

L'éclipse commence à 22 h. 46 m. au lieu de longitude 79° 40' Ouest (nord est de l'Amérique) et finit à 3 h. 46 m. au lieu de longitude 35° 10' Est

(Mer Rouge). Cette marche vers l'Est pourrait annoncer que ses effets progressent vers l'Est en commençant par la France. L'éclipse générale dure 5 h. mais ce temps se réduit à 2 h. 30 m. en moyenne pour un lieu déterminé (à Paris de midi 3 minutes à 2 h. 31 m.) En prenant une année pour chaque heure inégale (douzième du temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du Soleil) on obtiendra la durée totale des effets. Ainsi l'heure inégale valant pour Paris le 30 août 1 h. 14 m., d'après la règle, les effets de l'éclipse se feront sentir pendant 3 ans, avec événements marquants vers novembre 1907 (l'éclipse se trouvant pour Paris au commencement de la IX^e maison).

Nous nous en tiendrons à ces généralités : Pour la nature des faits et leur avènement avec plus de précision, il convient 1^o d'observer le phénomène lui-même ; 2^o d'étudier comparativement avec le thème de l'éclipse ceux des pays ou des gouvernements affectés par cette dernière, car aucun fait ne saurait être prédit avec quelques chances de probabilité par l'examen d'un seul thème.

Ces études pourront, s'il y a lieu, faire l'objet d'une note ultérieure.

E. C.

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physlognomonie

Le Capricorne représente l'élément terrestre du dernier quaternaire zodiacal. Ce quaternaire a commencé avec le sagittaire qui en est le feu ; là on a vu l'esprit vivifiant s'enfouir en terre pour s'y préparer à un autre cycle. Ici, il apparaît sur terre sous sa forme nouvelle ; c'est son incarnation proprement dite ; il va pendant ce quaternaire s'adapter à son milieu, recevoir l'éducation nécessaire à sa vie dans ce monde qu'il vient animer, et nous le verrons ressortir à l'air, après la germination au printemps, sous le signe du Taureau, troisième signe du Trigone de terre, et le deuxième signe de son quaternaire comme est celui qui nous occupe.

On sait comment cette incarnation du Verbe céleste a été représentée chez tous les peuples ; l'astronomie les résume : Dans les constellations, le Capricorne est aux pieds de la Vierge céleste, symbole, comme on l'a vu précédemment (1) de la Matière universelle aspirant à être vivifiée par l'Esprit ; ce signe est le siège de Vesta dans la série des douze grands Dieux (2), et le lieu de chute de Jupiter (l'esprit qui s'incarne),

Quand le solstice d'hiver est placé, sur notre horizon moyen d'Europe, au fond du ciel, comme représentant le commencement du cycle nouveau et de son premier jour, les signes qui s'élèvent à l'Orient sont la Vierge, le Bouvier et le Vaisseau céleste : cette barque, répétition de l'arche de Noé est le réceptacle de tous les germes ; le Bouvier représente Icare père de Janus et Janus lui-même qui monte la barque, portant à la main les clefs avec lesquelles il ouvre la voie aux douze génies zodiacaux, comme St Pierre chef des douze apôtres du Christ, Verbe incarné.

La naissance de Jupiter et celle de Bacchus étaient figurées à cette même époque de Noël.

Janus était nommé l'organisateur du Chaos, remplissant le même rôle que le feu éther demiourgique de la théologie d'Orphée, lequel donne une forme régulière au chaos » (le Verbe par qui tout a été fait). C'est la forme demiourgique qui agit dans le monde comme feu principe, qui meut la sphère, qui circule dans les cieux, brille dans tous les arbres, spéciale-

(1) Voir la *Science Astrale* p. 278 et suivantes.

(2) Dupuis IX p. 249, 224 et suivantes.

ment dans le soleil ; bref, l'agent universel des forces régulières du chaos ; l'âme du ciel et du monde.

Comme il donne l'impulsion au système harmonique du monde, il est placé aux portes de l'Olympe ; il est le chef du temps et de l'année, d'où son nom de Janitor ; il en a les clefs.

On appelle son signe « altera porta solis », l'autre porte du soleil, celle par laquelle il entre en terre ; la seconde est dans le Cancer, au moment du solstice d'été, alors qu'il va culminer sur tous les êtres vivifiés.

C'est ce Janus, pourvu de deux têtes, l'une tournée vers le passé, l'autre vers l'avenir, vieillard que les siècles oublient, image du Temps, désigné jadis aussi sous le nom d'Eonia, que symbolise Saturne, maître de ce signe qui est sa maison nocturne.

La formule que nous avons été amenés à lui attribuer, comme à Saturne nocturne, représente tout à fait cette situation du Verbe s'incarnant, de l'Esprit plongeant au fond de la matière, du feu qui pénètre la matière à l'état de chaos, c'est-à-dire l'union des deux pôles cosmiques extrêmes.

Cette formule est L m. (la terre absorbant le feu) ; c'est elle que nous devons trouver sur la physionomie.

Comme la terre y domine, enferme l'activité, ses caractères seront les plus apparents ; la forme générale sera lourde, empatée, élargie, mais corrigée par l'expression méditative et profonde du tempérament mélancolique et réfléchi. C'est surtout dans le haut de la figure que celui-ci apparaîtra puisqu'il influe particulièrement le cerveau ainsi qu'il a été déjà remarqué plusieurs fois.

La forme générale sera presque ronde, ou tout au moins d'un ovale très ample, car le front est élargi par l'élément réfléchi et la mâchoire par le lymphatique.

Le front, arrondi en tous sens, est plus large que haut. L'œil devrait être profondément enfoncé par la réflexion, et très ressorti au contraire par suite de la lymphe qui domine ; la combinaison de ces deux extrêmes opposés donne des paupières épaisses, gonflées, lourdement soulignées d'un sillon inférieur, mais rentrées profondément, au contraire, à la racine du nez, de sorte que l'œil paraît ressortir vers les tempes et s'enfoncer à l'autre coin. Le globe est petit et vif, comme celui du mélancolique.

Le nez s'attache au front par un sillon transversal très léger, le lymphatique comblant le renforcement du tempérament méditatif. De taille moyenne, et assez droit, ce nez est grossi à son extrémité ; les ailes en sont plutôt effacées.

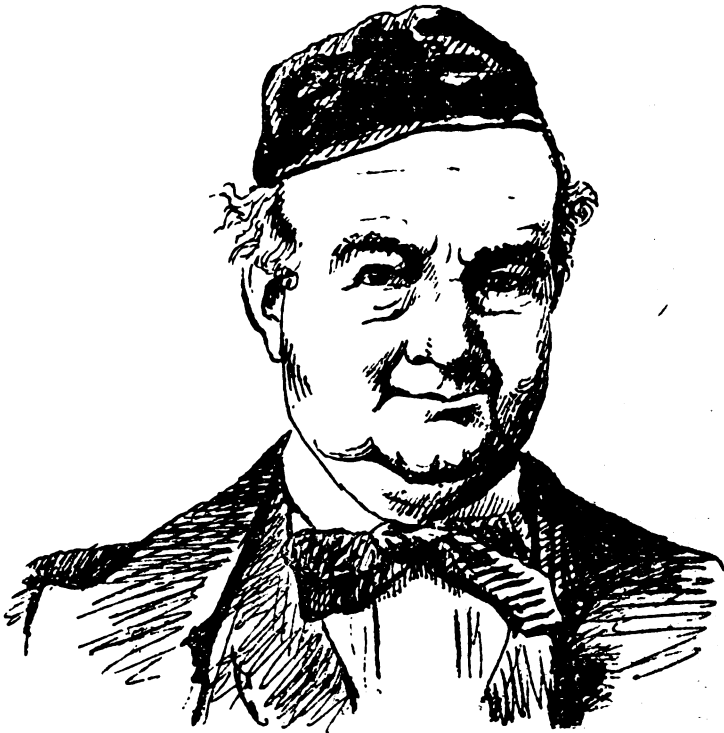
La lèvre supérieure est assez haute ; elle correspond au tempérament réfléchi ; l'inférieure est un peu plus forte et dressée ; toutes deux sont peu renflées, mais la bouche est très large, encadrée dans des joues pleines et retombantes ; surmontant un large menton arrondi et assez préminent qui se prolonge en blais sous la gorge et se double avec l'Age.

L'oreille est grande, la mâchoire est large, carrée, lourde ; le cou épais lui fait immédiatement suite et tombe à peu près droit aussi derrière la nuque.

L'ensemble donne un aspect massif, et sévère ou mélancolique.

Les décans qui corrigent ce type pur et fort rare, sont précisément les planètes du trigone du feu, Jupiter, Mars et le Soleil ; elles se succèdent selon l'ordre croissant de leurs valeurs respectives, comme pour figurer l'effet progressif de l'esprit sur la matière dans laquelle il vient de naître en forme corporelle.

Jupiter, maître du premier décan a deux formules : B1, qui est la formule nocturne, ou M1, qui est celle diurne : La première ajoute l'élément bilieux ; la seconde n'en met aucun de nouveau, mais accentue l'élément réfléchi, M ; car l'influence du décan l'emporte sur celle du signe pour caractériser l'individu, puisqu'elle est moins générale. D'après les remarques faites précédemment, la modification la plus fréquente doit être celle de Jupiter nocturne, puisqu'elle s'applique à une planète nocturne aussi ; c'est, en effet, ce que confirme l'observation.



L'élément bilieux qui s'ajoute ici et donne pour formule nouvelle B1+Ln (ou B2 l 3 n) a pour effet d'accentuer certains traits qui le caractérisent

comme on peut se le rappeler ; la pommette des joues devient saillante, le sourcil est surmonté aussi d'une bosse assez forte, l'attache du nez au front en continue la ligne en effaçant le sillon réfléchi ; une ligne verticale, souvent double, creuse l'intervalle des deux yeux ; la paupière supérieure se gonfle et les sourcils se relèvent ; les lèvres s'amincissent et prennent au coin de la bouche ce léger pli rabaisé qui fait l'expression sardonique ; le sillon du nez aux lèvres se fait plus droit ; la gorge se gonfle et la mâchoire est plus massive encore. Le portrait de Ste Beuve donné ici pour exemple fait ressortir tous ces caractères ; il est un peu modifié par le soleil, planète du jour, de formule M C.

On compte sous les mêmes caractères les physionomies de *Jules Janin* très voisine de la précédente mais lunaire par le jour (formule S b) et par conséquent adoucie ; *Pasteur* (jupitérien), *Fremiet* (saturnien), le C^{ie} de *Franqueville*, économiste (mercurien) ; feu le sénateur *Wallon* ; *Jules Simon* (martiens tous deux) ; *Tony Revillon* (saturnien) ; *Gladstone* le great old man ; le Président *Loubet* (lunaire) le sénateur *Magnin* (tous deux Vénusiens) l'*Amiral Krantz* (saturnien) ; *M^{sr} Bourret* (saturnien).

La modification du type pur par Jupiter diurne, en faisant passer au premier plan l'élément (réfléchi M l + L m ou M 3 l 3 au lieu de L m), creuse d'abord l'orbite de l'œil, en redresse les sourcils, affine le nez sauf à son extrémité, amincit les lèvres, redresse la courbe latérale de la mâchoire, et fait le cou moins massif : il allonge sensiblement aussi l'ovale de la figure à laquelle il donne une expression plus dégagée en faisant ressortir mieux la spiritualité.

On trouvera ce type plus rare, chez le peintre *Cormon* (lunaire) ; *Rollinat* (martial) ; le sculpteur *Dalou* ; le poète de *Bornier* (solaire) ; puis chez les savants : *Schutzenberger* (mercurien) de *Lapparent* (lunaire) ; *Georges Picot*, et l'ingénieur de *Dion* (tous deux martiens) ; le sénateur *Delpech* (martien aussi), *M^{sr} Vigne* (né encore un mardi) *Georges 1^{er} roi de Suède* (mercurien). C'est encore dans cette variété que se trouve l'anarchiste *Vaillant* cité d'autre part (dans le Cours) comme exemple de saturnien. Il était né un vendredi, ce qui ajoutait à sa physionomie l'influence de Vénus nocturne.

Le deuxième décan est régi par Mars : d'après la règle plusieurs fois répétée, c'est le type nocturne de cette planète qui doit agir le plus souvent sur la nature nocturne du Saturne, maître du signe.

Mars, nocturne a pour formule Sl ajouté à L m, il n'a d'autre effet que de faire passer la sensibilité au premier plan, sans engendrer par combinaison de nouvelle planète ; on lira sur la figure : Vénus nocturne dominant Saturne nocturne aussi — soit par formule condensée S 2 l 3 m.

Le type primitif s'enrichit des traits adoucis et vivants de la sensibilité, tout en augmentant aussi l'élément lymphatique, sans rien changer à celui de réflexion qui passe au dernier plan.

Le front, moins large, s'arrondit davantage : le sourcil est plus arqué et l'œil autant ressorti ou embarrassé dans la masse des paupières que chez le type pur ; mais cet œil s'allonge et se relève légèrement au coin externe. Il en est de même de la bouche qui, toujours aussi large, avec des lèvres plutôt renforcées, porte ce demi sourire de bonté et de vivacité que donne l'élément sanguin ; cette expression devient ici de la sérénité. L'aile du nez est plus fine : le menton moins large et attaché à l'oreille par une ligne courbe, bien qu'un peu lourde encore ; la gorge empâtée dans le décan précédent, se dégage et le cou devient moins massif.

Cette période comprend ; le peintre *Gigoux*, né un lundi ; le statuaire *Fossé* (martien) le célèbre savant *Schlieman* (solaire), le *D. Berger*, chirurgien et professeur, (lunaire) ; *Cazette*, directeur décédé de *l'Eclair* ; dans le monde politique, *Odilon Barrot* (solaire) de *Fortou* (lunaire) ; parmi les militaires, le Général anglais *Rundle* (lunaire) ; le Général *Brault* (martien) ; et encore le juge *Le Pôitevin* (véneusien) ; l'Abbé *Lanusse* aumônier de Saint-Cyr, (véneusien) ; *M^{sr}. Lecot*, saturnien ; l'Abbé de *l'Epée* (solaire) ; la célèbre philanthrope, *Mme Vve Boucicault* (jupitérienne).

Quant à Mars diurne, bien plus rare, comme il vient d'être rappelé, sa formule Ms donnant la combinaison Ms+Ln, ou Mlsn fait un type quaternaire complet, mais dont les éléments sont quelque peu heurtés, puisqu'ils se trouvent rapprochés par leur plus grande opposition. Cette présence des quatre éléments doit cependant donner une figure fine et d'autant plus impressionnante que l'élément réfléchi tient le premier rang.

Le front est plus droit en avant et plus large ; les yeux plus enfoncés sous des sourcils redressés dans leur partie intérieure, élégamment arqués au dehors ; les pommettes ressortant sans exagération donnent un air de résolution bien réglée ; la bouche gracieusement formée, bien que large, surmonte un menton saillant, fin et élégamment recourbé vers l'oreille.

On peut citer pour cette période, le peintre *Henri Pille* (solaire), le statuaire *Hirou*, (saturnien), l'historien *Gasquet* (solaire) l'ingénieur *Mercadier* (martien).

Le troisième Décan appartient au Soleil ; cet astre ne produit qu'une seule espèce de modification indiquée par sa formule Mb ; il ajoute l'élément bilieux, mais en seconde ligne seulement et renforce le mélancolique. Mb + Ln donne Ml, bn montrant en apparence un Jupiter diurne affectant la nuance de Saturne diurne ; ou, en formule condensée M 3 lb.

L'élément de beaucoup prédominant est celui de la réflexion et le tempérament est dépourvu de sensibilité.

Le front est généralement plus large que haut (développé en intellectualité surtout) et peu arrondi ; la ligne des sourcils est droite ; l'œil, petit, est renfoncé sous l'arcade, bien que les paupières en soient encore un peu fortes, (la supérieure surtout), et qu'il soit souligné du sillon bi-

lieux et lymphatique ; le nez assez droit, avec un léger renflement vers le milieu, continue la ligne du front. La joue s'aplatit sous la saillie de l'arcade, et retombe sur une mâchoire assez lourde où se fait particulièrement sentir l'influence de Jupiter nocturne. La bouche est grande, les lèvres assez minces ; la supérieure est élevée. Le menton de largeur et de taille moyennes s'agrandit sous la mâchoire rendant le profil assez lourd ; il a quelque tendance à la forme carrée. L'oreille est moins grande que pour le type pur.

Ce décan a vu naître, entre autres célébrités : les artistes : *F. Coppée*, *Faure* de l'Opéra, *Busser*, musicien, *Sylvain* acteur, *Didier* (tous vénusiens) ; *Pierre Loti*, *Jean de Reszké*, *Taillade* (acteur) (tous trois lunaires), *Carrière* (mercurien) ; *Goussod* et *Fagel* (saturniens) *Grandmougin*, (jupitérien), l'écrivain *Laboulaye* (vénesien), l'illustre physicien *Franklin* (solaire), *Montesquieu* (martien) ; l'Astronome *Tisserand* (mercurien), l'explorateur *Adrien Lecler* (solaire) ; dans le monde politique, *Denfert-Rochereau* (saturnien) ; *Marcel Barthe*, *Bardoux*, *Cambon* (tous trois vénusiens) *A Rendu* (saturnien), le sénateur *Maurice Faure* (jupitérien) *Baron de Lareinty* (martien), *Peytral* (jupitérien) : *Lozé* (solaire) ; Les Généraux *Caillard* et *Loisillon* (mercuriens) et *Saussier*, (jupitérien) ; le Duc *d'Aoste* et le Duc *d'Aumale*, mercuriens et le *Grand Duc Alexis* (lunaire).

On pourra remarquer combien le nombre des artistes, des savants et des politiciens surpasse ici celui des autres classes de la société ; on ne doit pas s'en étonner en songeant à la nature de ce Saturne chez qui, l'esprit agissant directement pour ainsi dire sur la matière, sans intermédiaires, doit donner des inspirations supérieures particulièrement précieuses ou pour les créations artistiques, et les spéculations scientifiques ou pour la science du gouvernement social. On ne s'étonnera pas d'y voir des sociologues comme Montesquieu, ou des hommes d'état comme Gladstone.

TRIPLEZ.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

☉ — Le Soleil.

Cet immense globe en ignition, pivot de notre système planétaire, pénétrant, par sa chaleur et ses rayons vivifiants notre sphère terrestre ainsi que toutes les autres masses planétaires.

Il est impossible d'expliquer de quelle façon il maintient autour de lui dans des positions immuables les corps planétaires toujours en mouvement et accomplissant avec une justesse et une précision mathématiques leurs différentes révolutions. Les termes d'attraction et de gravitation employés depuis longtemps, pour désigner cette force inconnue ne l'expliquent point et la laissent toujours aussi mystérieuse que celle des influences planétaires.

Le soleil accomplit sa révolution à travers les signes du Zodiaque, en l'espace d'une année. Il suit toujours la ligne de l'écliptique sans jamais avoir aucune latitude et n'est jamais rétrograde.

Il est puissamment électrique et son influence est considérable, puisque sans lui notre monde deviendrait une immense steppe glacée et privée d'habitants.

Son influence spécifique ressemble beaucoup à celle de Mars. Quand il se trouve en conjonction avec une planète il affaiblit dans une large mesure, l'influx de cette planète et s'approprie la nature et les qualités de ce corps planétaire.

Il est de toute importance dans l'horoscope, que le Soleil soit exempt des mauvais aspects des maléfiques pour causer la fortune et le succès dans la vie, à moins que placé dans le Milieu du Ciel, il ne reçoive un rayon bénéfique de Mars, qui, alors, procure au sujet quelque haute fonction militaire.

Le soleil dans l'ascendant — annonce un caractère généreux magnanime, honnête et noble. Dans les signes de feu il ajoute à ces qualités, l'audace, l'énergie, un peu d'orgueil et de vivacité d'humeur.

Dans les signes de terre, il fait l'opiniâtreté, l'entêtement. Dans les signes d'air, il donne un caractère juste et l'amour des Arts et des sciences, surtout placé dans le Scorpion.

Mais dans les signes d'Eau, il dépouille le sujet de toutes ces belles qualités et le rend hautain, fanfaron, viveur et débauché.

Le soleil dans l'ascendant étant dignifié et en bon aspect avec la Lune présage toujours longue vie, richesse, et prospérité à moins qu'il ne soit maléficié par de mauvais aspects ou placé dans la Balance ou le Verseau. En configuration avec Mars, il indique que le sujet aura quelque affaire d'amour à l'âge de 10 ans.

Les mauvais aspects avec Uranus, Saturne ou Mars annoncent mauvaise santé et accidents. Les mauvais aspects du Soleil indiquent aussi mort de parents, disgrâces, pertes d'amis ou de position.

Dans la 2^e maison — le soleil donne beaucoup de gain et d'argent que le sujet dissipera en folles dépenses. Mais avec les bons regards de Jupiter ou de Vénus, le sujet conservera sa fortune et l'augmentera considérablement.

Dans la 3^e maison — il fait le caractère ferme et déterminé, inspire l'amour des lettres et des beaux-arts. Si le soleil s'y trouve placé en signes mobiles ou en signes d'eau, il présagera beaucoup de déplacements et de petit voyages. En d'autre signes, il rend le sujet casanier et sédentaire.

Dans la 4^{me} maison — il pronostique des héritages en terres ou édifices et une heureuse fortune sur la fin de la vie. Ainsi placé, il présage aussi le succès et l'aisance pour le père du sujet.

Dans la 5^e maison — il annonce peu d'enfants même s'y trouvant placé dans les signes d'eau, car les enfants, en ce cas, seront faibles et maladifs, mourront tôt, à moins que le Soleil ne soit soutenu par un bon aspect de la Lune, de Jupiter ou de Vénus. Le Soleil en 5^e maison, indique également le goût des plaisirs, du luxe et des dépenses frivoles.

Dans la 6^e maison — il signifie mauvaise santé et maladies caractérisées par le signe zodiacal et que nous avons indiquées en traitant de la Lune. Ces maladies seront longues ou chroniques.

Dans la 7^e maison — il aidera au succès et à la position de la personne, promet une haute fonction publique, une épouse vertueuse et de bonne famille, cela d'après sa disposition et ses aspects.

Dans la 8^e maison — il dénote quelque fortune par mariage ou par héritage et une mort violente s'il se trouve maléficié par les mauvais regards de Mars et que la pointe de cette maison soit occupée par le Bélier, le Scorpion ou le Capricorne signes dénommés violents.

Dans la 9^e maison — le soleil désigne un caractère juste, honnête, religieux, quel que haute position ecclésiastique ou judiciaire, ou bien

fortune par voyages au delà des mers, s'il est placé dans un signe d'eau.

Dans la 10^e maison — il accorde au sujet, les honneurs, les emplois importants, la considération, la fortune, et profite à la mère.

Dans la 11^e maison — il donne de riches et puissants amis, s'il se trouve dignifié.

Dans la 12^e maison. — mal disposé il présage de puissants ennemis, de longues maladies, beaucoup de revers, de traverses, et même, y étant moléficié, il menace de la prison et du supplice capital.

Mais bien disposé et placé près de l'orient il fait surmonter les obstacles et aide au succès et à la fortune.

♂. — MARS

Mars est une des planètes supérieures moins grosse que notre globe qui se fait facilement distinguer dans le ciel par sa lumière rouge et vive. Il accomplit sa révolution dans le zodiaque, en une année, 321 jours et 22 heures ; il est rétrograde pendant 80 jours et stationnaire pendant 2 ou 3 jours.

Il est électro-positif et puissamment maléfique, mais d'une nature tout-à-fait différente de celle de Saturne. Il cause les maladies violentes, les fièvres chaudes, et les gens nés sous son influence, sont sujet aux coups, aux blessures et aux accidents violents. Ils sont batailleurs, intrépides et amoureux de la guerre et de ses dangers. Mars étant placé près du méridien fait les guerriers célèbres, les grands capitaines et les grands navigateurs.

Mars dans la 1^{re} maison — donne le courage, l'impétuosité, la force de caractère mais rend la personne sujette aux blessures causées par le feu, les armes ou les querelles.

Situé dans les signes du feu il fait le sujet ambitieux, indépendant déterminé, colère. Dans les signes de terre, il le rend méchant, têtue, rusé, querelleur, luxurieux ; dans les signes d'air il donne l'amour des voyages, l'ambition, la persévérance et peu de succès ; dans les signes d'eau, il fait les marins et incline le sujet à l'ivrognerie, au libertinage. Mars placé dans le Scorpion fait les médecins et les chimistes.

Dans la 2^e maison — il annonce la pauvreté, le manque d'argent et d'économie. Bien disposé il fait perdre la fortune qu'il peut procurer dans des spéculations ou des entreprises hasardeuses.

Dans la 3^e maison — il fait les athées, le caractère opiniâtre et entêté, cause des disputes et des désaccords dans la famille, fait aimer les voyages et cause des accidents de tramways ou de chemins de fer.

Dans la 4^e maison — il présage danger pour la vie du père, perte d'héritages et une vieillesse malheureuse, à moins que ces mauvaises significations ne soient corrigées par quelque aspect favorable des bénéfiques.

Dans la 5^e maison — il cause des pertes d'argent par le jeu ou les

mauvaises spéculations fait, aimer la table et les voluptés, cause pour les femmes les couches laborieuses et occasionne la mort prématurée des enfants.

Dans la 6^e maison — Mars se trouve très préjudiciable à la santé ; dans les signes fixes il donne les angines, les diphtéries, les maladies de cœur et la gravelle ; dans les signes communs il cause la phtisie et les maladies de langueur ; dans les signes cardinaux il occasionne les blessures, les brûlures, les affections du foie, des reins, les rhumatismes, aiguës et les fièvres.

Dans la 7^e maison — Mars procure un mariage manqué ou peu heureux, souvent le divorce, une femme acariâtre, des associés peu fidèles et de nombreux procès ; s'il est en carré à la Lune péril d'être brûlé.

Dans la 8^e maison — il présage une mort violente s'il est maléficié, perte de fortune ou d'héritage, une femme ou un mari fantasque et extravagant.

Dans la 9^e maison — il a beaucoup d'influence sur le caractère qu'il rend despote, irréligieux, sarcastique et jaloux.

Il donne aussi, placé dans cette maison le goût des voyages, dans lesquels le sujet pourra trouver la mort, si Mars est maléficié par positions et par mauvais aspect, et le genre de mort sera indiqué par la nature du signe où Mars se trouvera placé, comme nous le verrons dans l'horoscope du Président de la République à Lyon.

Dans la 10^e maison — Mars pérégrin signifie un homme prétentieux violent, autoritaire, et cause souvent le discrédit surtout en nativité féminine. Bien dignifié, il fait comme nous l'avons dit au commencement de cet article, les grands soldats ou les hardis explorateurs.

Dans la 11^e maison — il indique de faux amis ou des amis dangereux, des pertes de biens ou d'argent, mort d'enfants.

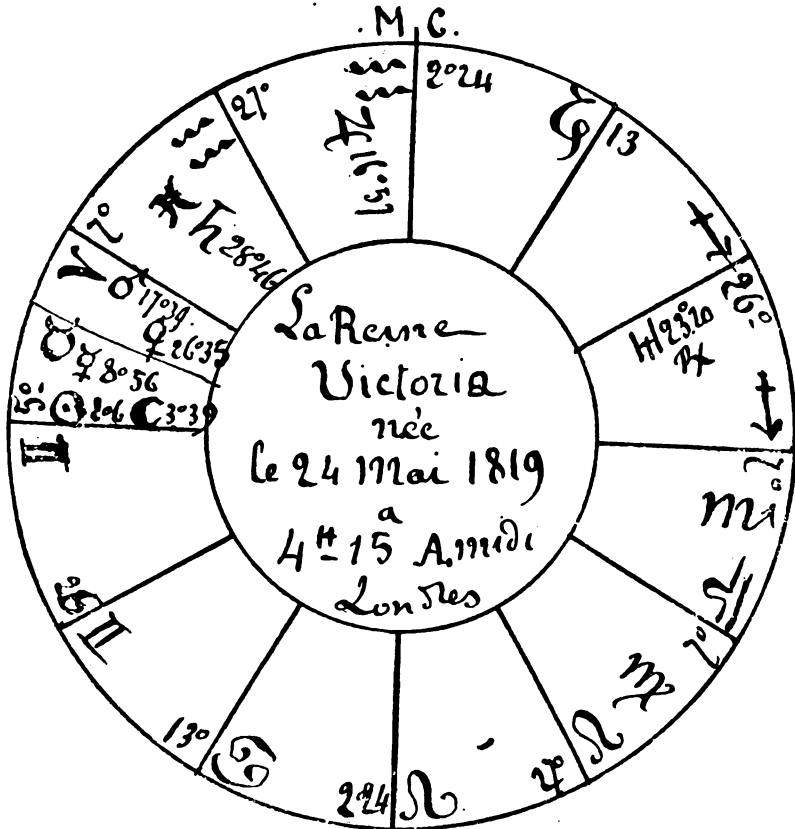
Dans la 12^e maison — il procure au sujet beaucoup d'ennemis secrets et malicieux, des procès, des accusations, des accidents causés par de grands animaux, des blessures aux pieds ou aux mains. Mars dans cette maison, blessé des mauvais aspects de Saturne ou d'Uranus, provoque les accusations criminelles ou capitales avec les longues détentions.

J^o Jupiter.

Jupiter est la planète supérieure qui nous semble en apparence, la plus volumineuse. Elle est très brillante et sa lumière est éclatante et d'un bleu azuré. Jupiter finit sa révolution à travers les Signes du Zodiaque en près de 12 années. Il est rétrograde pendant 120 jours environ ; il est électroposif et dénommé la grande fortune.

Sa nature est éminemment bénéfique, aussi quand il regarde l'ascendant ou le maître de la vie fortifie-t-il puissamment la constitution et donne-t-il au sujet la force nécessaire pour résister aux effets des mauvai-

ses directions qui, sans ce secours, deviendraient fatales. Se trouvant proche du Mercurien Jupiter tout en confortant le tempérament, procure aussi une haute fortune et une éminente position comme cela peut se voir dans la Nativité de la reine Victoria.



Jupiter dans l'ascendant — fait le sujet d'une santé florissante, gras et vermeil, ouvert, sincère, généreux, heureux dans ses entreprises et favorisé de la fortune.

Dans la 2^e maison — il accorde richesses et prospérité, quand il est bien disposé et soutenu des bons aspects des lumineaires car les regards des maléfiques diminuent considérablement ses faveurs.

Dans la 3^e maison — il signifie concorde entre les frères, voyages d'agrément et la popularité due aux bienfaits. Il donne aussi, dans cette maison, le goût des lettres et de la littérature.

Dans la 4^e maison — il pronostique fortune pour le père, de beaux héritages et une fin d'existence heureuse. S'il était déprimé ou maléficié, il annoncerait fortune perdue, compromise et vieillesse malheureuse.

Dans la 5^e maison — il accorde des enfants beaux et intelligents qui atteindront une position honorable ; il présage aussi une existence fortunée et un succès heureux dans les spéculations.

Dans la 6^e maison — il promet de bons serviteurs, une santé florissante. Mal disposé il produit des affections du sang, du foie, des poumons, selon le signe qu'il occupe.

Dans la 7^e maison — il annonce le bonheur dans le mariage, réussite dans les associations d'affaires, une femme riche et vertueuse, à moins qu'il ne se trouve placé dans les signes des Gémeaux, de la Vierge ou du Capricorne.

Dans la 8^e maison — il présage fortune par mariage ou par legs et testament et une mort paisible.

Dans la 9^e maison — il fait l'esprit généreux prudent et moral, ami de la vertu et de la religion, et rend les voyages dans les pays étrangers heureux et profitables.

Dans la 10^e maison — Jupiter confère au sujet les dignités, les honneurs et les riches emplois et profite à la mère, mais à la condition d'être en bonne configuration avec les luminaires.

Dans la 11^e maison — il accorde des amis puissants et riches et la réalisation des projets formés par le sujet.

Dans la 12^e maison — il donne peu d'ennemis cachés ou de détracteurs, et s'il est placé près de l'horizon, il gratifie le sujet d'un extérieur agréable et de manières captivantes, c'est-à-dire qu'il fait que la personne vous est sympathique à première vue. S'il est maléficié dans cette maison il cause beaucoup d'adversités et de dommages et peut devenir fatal au sujet en se trouvant mal configuré avec les luminaires avec Saturne, Uranus ou Neptune.

♄ — SATURNE.

Cette planète fort peu brillante et dont la lumière a une couleur pâle, terne et plombée, achève sa lente révolution à travers les signes du Zodiaque en 29 ans et 167 jours et reste stationnaire pendant 5 jours au moment où commence sa rétrogradation et cinq jours quand celle-ci se termine et que cette planète va reprendre sa marche directe.

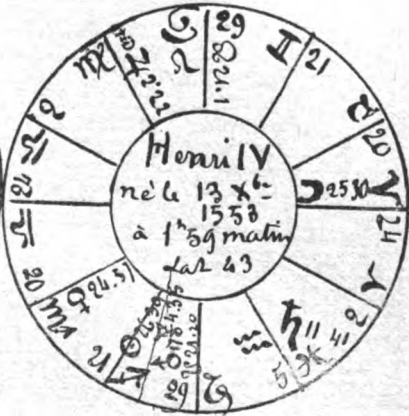
Saturne est magnétique et négatif et d'une nature plus pernicieuse que celle d'Uranus. Pour cette raison il a été nommé le grand Maléfique et il est indubitablement la cause de la plus grande partie des maux qui affligent l'humanité. En effet que Saturne, dans les Nativités, soit placé à l'Orient, au milieu du Ciel, ou à l'Occident il cause toujours des chutes, des meurtrissures, de longues maladies, des disgrâces, des catastrophes, la mauvaise fortune et la ruine. Même quand il se trouve relégué dans le bas du ciel, ses funestes rayons sont encore redoutables. Il symbolise vé-

ritablement le terrible *fatum*, l'inéluctable *anankè*, l'inexorable *fatalité*. Si parfois Saturne semble sourire aux humains, c'est pour mieux les briser ensuite sous les tenailles ardentes de la misère. Si de temps à autre, il se plaît à élever certains hommes au faite de la gloire et de la puissance, en leur donnant la pourpre et la couronne, c'est pour les frapper ensuite de sa faux meurtrière et les précipiter dans l'exil, ou bien pour les jeter sous le poignard d'un assassin ou sous la hache de l'échafaud. Ouvrez le livre de l'Histoire, tournez-en les feuillets et vous y lirez écrits en lettres sanglantes les noms de ses victimes. Elles s'appellent : Jésus, Néron, Charles Ier, Marie Stuart, Henri IV, Louis XVI, Marie Antoinette, Madame Elisabeth, Napoléon Ier, Napoléon III ou le Président Carnot.

Comme sujets d'étude et pour convaincre nos lecteurs, nous placerons ici les thèmes de quelques uns de ces augustes personnages et nous les ferons suivre des sombres horoscopes de deux farouches pionniers du mal, ténébreux mineurs de l'édifice social, victimes eux aussi de la fatale malignité de Saturne : Ravachol et Vaillant.

(*A suivre*).

E. VÉNUS





Variétés

Bibliographie

Contribution à l'étude de l'Alchimie — Théorie et pratique du GrandŒuvre — par Abel HAATIN. (1)

C'est avec un double plaisir que nous signalons cet important ouvrage de notre cher et savant collaborateur. Dans une forme simple, lumineuse, modeste, il a su donner à ce sujet si mystérieux de l'Alchimie, à la fois un intérêt qui va toujours croissant, et toute la grandeur qui lui convient en réalité. Nous ne sachons pas qu'aucun auteur ait écrit encore sur cette matière d'une façon aussi explicite, aussi claire, et aussi propre cependant à faire apprécier les hautes sciences comme degré supérieur de celles positives.

Cette démonstration de l'Unité de la Science et de la certitude de ses domaines transcendants est déjà en soi-même un effort auquel nous ne pouvons qu'applaudir; c'est celui que la *Science Astrale* tente aussi d'accomplir pour l'Astrologie. Nous sommes du reste à un moment où la Haute Science, si improprement désignée sous la dénomination d'*Occultisme* commence à entrer dans la phase d'étude sérieuse et profonde qui lui convient. Dans le premier engouement des révélations de son existence dues aux nouveaux phénomènes du siècle dernier, on s'est laissé emporter par des enthousiasmes exagérés, aux illusions et aux prétentions les plus singulières. Elles ne pouvaient servir qu'à déprécier une fois de plus ces connaissances supérieures qui ne peuvent éclore que dans une atmosphère purifiée par la simplicité de la pensée et le désintéressement de tout désir personnel.

Les essais se multiplient maintenant pour établir par les preuves les plus solides que, ces illusions dissipées, il reste derrière leur brouillard, un ensemble imposant de faits transcendants capables de nous rapprocher toujours des solutions qui nous tourmentent le plus : celles qui se rapportent à l'origine, à la fin, aux capacités de l'homme, à l'avenir du monde et de l'humanité !

(1) Chez Chacornac 1 vol. in- 8 de 280 pages, 1905.

Avec l'*Astrologie*, l'*Alchimie* est la science qui se prête le mieux à une démonstration positive, appréciée sur l'état présent de nos sciences ; toutes deux font suite à celles de nos connaissances qui sont les mieux assises ; toutes deux aussi sont cependant tellement étendues que, soit par leur base, soit par leurs conséquences, elles embrassent la Cosmologie jusque dans ses principes mêmes. Ce n'est pas sans raison que leurs adeptes furent toujours désignés sous le nom de *Philosophes*.

Elles sont unies aussi plus intimement qu'on ne le penserait tout d'abord, parce que toutes deux ont leur racine dans le septenaire des forces et le quaternaire des formes, bases de toute la réalisation cosmique, c'est-à-dire de la constitution universelle.

C'est ce que fait ressortir parfaitement l'ouvrage dont nous parlons aujourd'hui bien mieux encore que ceux qui l'ont précédé, comme les *Théories et Symboles* d'Albert Poisson, ou la *Science Alchimique* de Jollivet Castelot dont nous avons rendu compte il y a quelque temps (numéro de Juillet de la *Science Astrale*).

Nos lecteurs connaissent du reste, la science astrologique d'Abel Haatan, non seulement par ses articles, mais par son *Traité d'Astrologie*, que la plupart d'entre eux possèdent. Ils retrouveront ici toutes ses qualités plus développées encore : une érudition aussi consciencieuse qu'étendue, une pratique évidente des auteurs qui ont traité son sujet, une méthode précise d'exposition, et une clarté des plus rares dans cette science de l'Alchimie, rendue à dessein si mystérieuse que bien peu sont capables d'en retrouver la suite.

Son ouvrage est divisé en quatre parties principales : L'Alchimie et ses origines :

Les Théories sur lesquelles elle a toujours été basée.

Les faits qui en justifient la réalité.

Et la pratique telle qu'il la comprend, nettement indiquée.

Nous n'avons pas à le suivre dans tous ces développements, notre analyse serait bien insuffisante à les faire apprécier, nous voulons seulement dire quelques mots des théories cosmiques des Alchimistes pour faire ressortir leur identité avec celles desquelles la *Science Astrale* s'efforce de montrer en toute occasion que l'Astrologie dérive. C'est du reste, aussi, l'un des chapitres les plus étendus du livre d'Abel Haatan.

Il nous y montre l'Univers engendré par le rapport réciproque de trois puissances principales : les Idées, exemplaires primitifs de tous les êtres, nées du commerce ineffable et mystérieux de l'un et de la Dyade :

La Matière issue particulièrement de la Dyade. Et la Force qui façonne la Matière à l'image des Idées.

La première union des extrêmes par la Force a produit les Éléments ou principes seconds. Ils sont les intermédiaires entre celle-ci et les principes premiers.

Puis, parmi ces éléments, intervient la *Quintessence* ou *Feu naturel*,

ou *Semence*, agent de la différenciation et cause du mouvement, qu'il doit jouer le plus grand rôle dans la théorie de la pratique Alchimique.

Sous son impulsion les éléments se combinant deux à deux produisent par cette union les trois principes essentiels des mixtes, c'est-à-dire de toutes choses de notre monde actuel : une partie céleste, principe d'action, de mouvement et de vie ;

Une partie élémentaire, corporelle, sensible, gardienne et enveloppe de la semence, qui pourrit au temps de la germination ;

Une partie moyenne, à laquelle l'esprit adhère et qui constitue le lien des parties célestes et élémentaires ; elle tient par sa matière aux éléments et par sa partie spirituelle à la forme.

C'est la Trinité Alchimique, Soufre, Sel et Mercure.

Le grand Art consistera par définition à tirer un instant des substances actuelles une partie moyenne, un Mercure, portant l'esprit moteur qu'on lui empruntera pour faire évoluer à une forme nouvelle le métal qu'il s'agit de transformer, ou l'élixir que l'on veut rendre producteur de force vitale.

Rien ne se fait ici, du reste, sans l'intervention des vertus célestes, c'est-à-dire des radiations qui émanent des corps planétaires, comme rien n'échappe aux lois des nombres binaire, ternaire, quaternaire, septenaire et duodénaire qui dominent en Astrologie. Mais ce sont là des remarques dont le développement nous entraînerait beaucoup trop loin. Nous ne pouvons pas même indiquer les nombreux auteurs rappelés ou cités par Abel Haatan à l'appui de son savant exposé.

Notons seulement qu'il termine son livre en prévenant le lecteur contre un désir irréfléchi de s'adonner à la pratique rendue réellement plus séduisante par une exposition si claire et si méthodique.

C'est en somme un ouvrage qui doit figurer dans la bibliothèque de quiconque désire avoir des connaissances sérieuses bien qu'élémentaires sur les Hautes Sciences analogues à l'Astrologie.

F. C. B.

1^{er} TABLEAU : Heures Planétaires pour Janvier 1905.

| HEURES ASTROLOGIQUES | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
|--------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| 1 ^{er} } Nuit..... | 7 ^h , 56 ^m | 8 ^h , 37 ^m | 9 ^h , 18 ^m | 10 ^h | 10 ^h , 41 ^m | 11 ^h , 32 ^m | 12 ^h , 13 ^m | 12 ^h , 55 ^m | 1 ^h , 36 ^m | 2 ^h , 17 ^m | 2 ^h , 58 ^m | 3 ^h , 40 ^m |
| | 4 ^h , 21 ^m | 5 ^h , 39 ^m | 6 ^h , 57 ^m | 8 ^h , 15 ^m | 9 ^h , 33 ^m | 10 ^h , 51 ^m | 12 ^h , 8 ^m | 1 ^h , 26 ^m | 2 ^h , 44 ^m | 4 ^h , 2 ^m | 5 ^h , 20 ^m | 6 ^h , 38 ^m |
| 10 } Nuit..... | 7 ^h , 54 ^m | 8 ^h , 36 ^m | 9 ^h , 19 ^m | 10 ^h | 10 ^h , 43 ^m | 11 ^h , 26 ^m | 12 ^h , 8 ^m | 12 ^h , 50 ^m | 1 ^h , 33 ^m | 2 ^h , 15 ^m | 2 ^h , 57 ^m | 3 ^h , 40 ^m |
| | 4 ^h , 22 ^m | 5 ^h , 49 ^m | 6 ^h , 57 ^m | 8 ^h , 15 ^m | 9 ^h , 32 ^m | 10 ^h , 50 ^m | 12 ^h , 7 ^m | 1 ^h , 25 ^m | 2 ^h , 43 ^m | 4 ^h | 5 ^h , 17 ^m | 6 ^h , 35 ^m |
| 20 } Nuit..... | 7 ^h , 47 ^m | 8 ^h , 31 ^m | 9 ^h , 15 ^m | 9 ^h , 59 ^m | 10 ^h , 43 ^m | 11 ^h , 27 ^m | 12 ^h , 11 ^m | 12 ^h , 56 ^m | 1 ^h , 40 ^m | 2 ^h , 24 ^m | 3 ^h , 8 ^m | 3 ^h , 52 ^m |
| | 4 ^h , 36 ^m | 5 ^h , 52 ^m | 7 ^h , 8 ^m | 8 ^h , 23 ^m | 9 ^h , 39 ^m | 10 ^h , 55 ^m | 12 ^h , 11 ^m | 1 ^h , 27 ^m | 2 ^h , 43 ^m | 3 ^h , 58 ^m | 5 ^h , 14 ^m | 6 ^h , 30 ^m |
| 30 } Nuit..... | 7 ^h , 36 ^m | 8 ^h , 22 ^m | 9 ^h , 9 ^m | 9 ^h , 55 ^m | 10 ^h , 41 ^m | 11 ^h , 28 ^m | 12 ^h , 14 ^m | 1 ^h | 1 ^h , 47 ^m | 2 ^h , 33 ^m | 3 ^h , 19 ^m | 4 ^h , 6 ^m |
| | 4 ^h , 52 ^m | 6 ^h , 5 ^m | 7 ^h , 19 ^m | 8 ^h , 32 ^m | 9 ^h , 46 ^m | 11 ^h | 12 ^h , 13 ^m | 1 ^h , 26 ^m | 2 ^h , 40 ^m | 3 ^h , 53 ^m | 5 ^h , 7 ^m | 6 ^h , 20 ^m |

2^e TABLEAU : Planètes gouvernant la première heure selon le jour de la Semaine.

| Jours de la Semaine..... | Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|----------|-------|-------|----------|-------|----------|--------|
| Planètes de la 1 ^{re} heure de jour..... | ☉ | ♃ | ♂ | ♃ | ♃ | ♀ | ♃ |
| Planètes de la 1 ^{re} heure de nuit..... | ♃ | ♀ | ♃ | ☉ | ♃ | ♂ | ♃ |

3^e TABLEAU : Ordre des Planètes pour les Heures Astrologiques.

♃ ♃ ♂ ☉ ♀ ♃ ☉

Corrections à raison de la latitude

Les heures des tableaux précédents doivent être corrigées pour les latitudes différentes de celle de Paris, d'après la table suivante.

Pour les latitudes intermédiaires entre les degrés qu'elle comprend, il suffira d'une proportion simple pour donner le chiffre exact.

La correction s'appliquant à chaque heure doit être multipliée par le chiffre de l'heure cherchée.

| DATES DU MOIS | | 30° | | 40° | | 60° | |
|------------------|------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|
| | | Première heure | Correction par chaque heure | Première heure | Correction par chaque heure | Première heure | Correction par chaque heure |
| 1 ^{er} | Jour | 6 ^h ,58 ^m | + 9 ^m 40 ^s | 7 ^h ,24 ^m | + 5 ^m 20 ^s | 8 ^h ,56 ^m | — 10 ^m |
| | Nuit | 5 ^h , 9 ^m | — 9 ^m 40 ^s | 4 ^h ,43 ^m | — 5 ^m 20 ^s | 3 ^h ,11 ^m | + 10 ^m |
| 10 | Jour | 6 ^h ,58 ^m | + 9 ^m 10 ^s | 7 ^h ,24 ^m | + 5 ^m 10 ^s | 8 ^h ,50 ^m | — 9 ^m 25 ^s |
| | Nuit | 5 ^h ,16 ^m | — 9 ^m 10 ^s | 4 ^h ,52 ^m | — 5 ^m 10 ^s | 3 ^h ,25 ^m | + 9 ^m 25 ^s |
| 20 | Jour | 6 ^h ,58 ^m | + 8 ^m 5 ^s | 7 ^h ,21 ^m | + 4 ^m 25 ^s | 8 ^h ,44 ^m | — 8 ^m 30 ^s |
| | Nuit | 5 ^h ,25 ^m | — 8 ^m 5 ^s | 5 ^h , 2 ^m | — 4 ^m 25 ^s | 3 ^h ,39 ^m | + 8 ^m 30 ^s |
| 30 | Jour | 6 ^h ,54 ^m | + 6 ^m 55 ^s | 7 ^h ,14 ^m | + 3 ^m 35 ^s | 8 ^h ,19 ^m | — 7 ^m 55 ^s |
| | Nuit | 5 ^h ,33 ^m | — 6 ^m 55 ^s | 5 ^h ,13 ^m | — 3 ^m 35 ^s | 4 ^h ,10 ^m | + 7 ^m 5 ^s |

Soit, par exemple, à trouver à quelle heure astrologique correspond 8 h. du soir de temps civil sous le 42° degré de latitude, le 23 janvier 1905.

D'après la table, entre la correction du 20 et celle du 30 il y a 1m. 10s. soit 7 s. par jour de différence ; il faut donc pour 2° retrancher en moins 14s.— ; le 22 la correction sera — (4m 25 s — 14s.) = 4 m. 11s. Sur la table des heures planétaires on voit que si de 8 h.23 m. on retranche 4 m. il reste encore 8 h. 19 m. ; l'heure cherchée ne dépasse donc pas cette limite ; elle est la 3e de la nuit.

Correspondance

M. Lab. — à *St-Mammes* — Votre observation est juste ; cependant il y a en, en réalité insuffisance de rédaction plutôt qu'erreur véritable ; Voici l'explication qui était dans l'idée du rédacteur.

· Pour établir les maisons, Campanus les appuyait sur une division d'un vertical. tout en les faisant passer par la méridienne.

Alcabitius divisait l'arc diurne de l'horoscope et prenait pour axe commun des maisons celui du monde ;

Dans la *division égale* on partageait l'écliptique en son entier en douze parties égales, et l'axe commun était celui de l'écliptique.

Porphyre partageait de même l'écliptique, mais avec l'axe du monde pour axe commun.

La méthode rationnelle de Montereccio est intermédiaire à toutes celles-là ; Voici comment :

Le point d'appui de ses maisons n'est ni sur le vertical (Campanus) ni sur le cercle diurne de l'horoscope (Alcabitius), ni sur l'écliptique (Porphyre et méthode égale), mais bien sur l'équateur, ce qui les ramène au mouvement diurne. Il a pour axe commun des maisons la méridienne (comme Campanus). Mais au lieu de partager *aucun cercle entier* en douze parties égales, il divise en trois parties *chaque demi-arc diurne et nocturne* de l'équateur.

Telles étaient les modifications fondamentales que Montereccio avait apportées à l'établissement des douze maisons.

Fomalhaut suit de même les trois points fondamentaux de cette méthode (page 19) ; division en trois parties égales des semi-arcs diurne et nocturne, et méridienne prise pour axe commun des maisons. C'est dans ce sens qu'il avait paru inutile de distinguer de cette méthode celle que propose Fomalhaut :

Le point sur lequel cet auteur critique Montereccio et s'en éloigne a trait au calcul de la trace des maisons sur la sphère suivant le premier de ces principes. Au lieu de faire de cette trace un *cercle* de position résultant de l'intersection de la sphère par un plan mené par chaque division de l'équateur, il ne s'inquiète pas de la courbe que peut produire la maison sur la sphère ; il calcule pour chaque planète le tiers de son propre arc diurne et la place en conséquence, ainsi que vous l'aurez remarqué, sans doute, par les passages suivants (outre celui très-explicite de la p. 18, rappelé plus loin) : « La première maison contient tous les lieux du ciel ou planètes qui... sont *sur leur propre arc demi-nocturne* éloignés par plus de quatre heures inégales ou temps horaire nocturne, du

M c et par moins *de leur arc demi-nocturne entier*. — La pointe de deuxième maison, et de... (p. 20). »

« Si l'on doit placer une planète ayant de la latitude et que cette planète soit au même degré ou au degré voisin de la pointe d'une maison, il faut vérifier par combien d'heures inégales elle *est sur son propre arc demi-diurne* ou demi-nocturne, distante du M.C. ou du F.C. *et la placer suivant cette distance*. (p. 83) »

Ce que Fomalhaut critique dans la méthode du Montereccio ce ne sont donc pas ses principes fondamentaux, mais bien *l'application qu'il en fait par les cercles de position* considérés comme autant d'horizons successifs et ce détail seulement. Sa conclusion est, comme vous le rappelez à la page 17 de son traité : *la méthode des cercles de position* de Montereccio doit donc être absolument rejetée et pour la division du Zodiaque et pour les directions » ; mais il ne dit nulle part qu'il faille rejeter la *méthode rationnelle* entière.

Loin de la rejeter, il la rectifie seulement en ces termes :

« La seule méthode juste, logique, scientifique, en un mot astronomique, est celle qui procède par les heures inégales. Non par les temps horaires de l'ascendant, mais bien par les temps horaires de chaque planète, étoile ou lieu du Zodiaque » (p. 18).

C'est parce que ces rectifications, ou pour mieux dire cette interprétation de la méthode rationnelle paraissent fort justes et dignes d'être suivies, qu'on avait cru approuver complètement l'ouvrage de Fomalhaut sans contredire la méthode elle-même, c'est-à-dire les principes essentiels de Montereccio.

Nous pensons bien que leur application ne paraît vraiment exacte qu'avec le procédé de Fomalhaut.

Remarque

Nous nous permettons d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les dernières lignes de la page 503, dans le numéro de Novembre de la *Science Astrale*.

Ils pourront y voir comment l'Astrologie annonce jusqu'aux nuances caractéristiques des événements. Ils voudront bien remarquer, d'ailleurs que notre Revue a été distribuée plus d'une semaine avant l'événement annoncé par ces lignes, alors que rien absolument ne le faisait prévoir. A remarquer aussi la 9^e ligne de la même page, à partir du bas.

Nécrologie

Nous apprenons au dernier moment le décès de M. Ledos. Dans notre numéro prochain nous parlerons de la perte que fait notre Art en la personne de cet astrologue renommé.

Avis

Abonnements pour 1905

Avec ce numéro finit la Première année de la *Science Astrale*. En remerciant nos lecteurs de l'accueil bienveillant qu'ils ont bien voulu lui faire nous les prions de faire connaître dans le courant du mois de Janvier leur intention au sujet de la seconde année de notre publication.

Nous espérons que l'intérêt croissant que nous pouvons donner à la *Science Astrale*, moins retenue maintenant par les éléments du début, pourra les attacher à la Revue et les engager à y participer toujours davantage.

A ceux d'entre eux qui ne voudront pas prendre la peine d'envoyer un mandat-poste à la librairie Chacornac pour le renouvellement de leur abonnement, nous ferons présenter dans la seconde moitié du mois de Janvier, par la poste, la quittance de recouvrement. Nous leur rappelons seulement que le prix de l'abonnement se trouve alors augmenté de la somme de 50 centimes pour frais dus à la Poste.

Le titre et la couverture de la première année seront joints au numéro de Janvier.

TABLE DES MATIÈRES

Causeries sur l'Astrologie

| | pages. |
|---|--------|
| Introduction — But et esprit de la Revue: la <i>Science Astrale</i> | 1 |
| Au lecteur (sur le but et la forme de la Revue). | 193 |
| Comment on doit consulter l'Astrologie. | 51 |
| De l'influence des astres d'après la science positive. | 289 |
| Les influences lunaires. | 383 |
| Théorie scientifique de l'influence des astres sur la terre. | 481 |
| Lecture d'un thème astrologique. | 97 |
| Eléments d'Astronomie (les coordonnées célestes) | 145 |
| Eléments d'Astronomie (De la mesure du temps). | 337 |
| Sur la construction des Maisons. | 433 |
| Au Gui Lané. | 529 |

Partie didactique :

COURS ELEMENTAIRE D'ASTROLOGIE

| | |
|--|-----------|
| Livre I ^{er} Définitions (zodiaque, signes, planètes, aspects, Maisons, dignités et débilités — Significateurs dans les maisons-tête et queue du Dragon — Partie de fortune) pages 66 à 84, 117 à 130 | |
| Livre II ^e Construction du thème. | 167 |
| Placer les planètes dans les maisons. | 209 |
| Tableau des longitudes et latitudes des principales ville de France. | 167 |
| Table des maisons de l'horoscope : pour les latitudes de 49° à 50° | 213 |
| Table des maisons de l'horoscope : pour les latitudes de 45° à 47°. | 258 |
| Livre III ^e Interprétation. — Règles générales, les planètes comme significateurs — Les planètes dans les maisons | 297 à 301 |
| Règles de détermination de leur influence. | 353 à 356 |

| | pages. |
|--|-----------|
| Livre IV ^e Forme du corps et caractère. | 407 à 419 |
| Signification générale du maître de l'Ascendant. | 471 à 475 |
| Les planètes détaillées. | 556 à 564 |

Partie pratique

HOROSCOPES INTERPRÉTÉS (avec figures).

| | Pages |
|--|-------|
| <i>Horoscope de l'Empereur Guillaume II</i> | 17 |
| <i>Horoscope du Tzar Nicolas II.</i> | 53 |
| <i>Horoscope du Roi d'Angleterre Edouard VII.</i> | 152 |
| <i>Horoscope du Roi d'Italie Victor Emmanuel III</i> | 201 |
| <i>Horoscope de M. le Président Loubet</i> | 198 |
| <i>Horoscope du Roi d'Espagne Alphonse XIII</i> | 248 |
| <i>Horoscope de l'Empereur d'Autriche, François-Joseph</i> | 294 |
| <i>Horoscope du Tsarevitch-Prince Imperial Alexis</i> | 346 |
| <i>Horoscope du Prince héritier d'Italie</i> | 443 |
| <i>Horoscope de S. S. le Saint-Père-Pie X</i> | 393 |
| <i>Horoscope de Waldeck-Rousseau.</i> | 349 |
| <i>Horoscope de Deibler (M. de Paris).</i> | 398 |
| <i>6 Horoscopes des victimes de l'incendie du boulevard Sébastopol à Paris (en février).</i> | 101 |
| <i>Horoscope de l'empoisonneuse de S-Clar</i> | 499 |
| <i>Horoscope du Zouave Jacob.</i> | 533 |
| <i>Interprétation astrologique de l'Eclipse de Soleil du 16 mars 1904, sur la Mandchourie.</i> | 153 |
| <i>Eclipse de Soleil en 1905.</i> | 547 |
| <i>Astrologie mondiale :</i> Lune de Septembre 1904 | 351 |
| Lune d'Octobre 1904 | 400 |
| Lune de Novembre 1904 | 447 |
| Lune de Décembre 1904 | 503 |
| Lune de Janvier 1905 | 537 |
| <i>L'Astrologie dans l'histoire : (Horoscope de Louis-Philippe)</i> | 489 |
| <i>Horoscope de la Fédération et de la Convention.</i> | 538 |

Arts Astrologiques secondaires.

Physiognomie :

| | |
|---|-----|
| Notions générales ; classement des sciences qu'elle comprend. | 25 |
| Premiers principes | 58 |
| Les Eléments ; comment la physiognomie leur correspond. | 118 |
| Naissance sous la constellation du Taureau. | 160 |
| (Mesdames Séverine et Duse) | |

| | Pages. |
|---|--------|
| Naissance sous la constellation des Gémeaux (O. Merson et de Morès) | 204 |
| — — — du Cancer (Dubust de Laforest et de Selves) | 270 |
| — — — du Lion (Brisson) | 304 |
| — — — de la Vierge (Sardou, Chevreul) | 362 |
| — — — de la Balance (Edouard) Jacques | 401 |
| — — — du Scorpion (François) | 448 |
| — — — du Sagittaire (Puvis-de-Chavanes) | 504 |
| — — — du Capricorne (Ste-Beuve) | 550 |

Partie historique.

| | |
|--|-----|
| <i>Esquisse d'histoire générale</i> | 33 |
| <i>Les premiers monuments astrologiques</i> (Introduction) (texte ancien commenté) | 131 |
| <i>Les premiers monuments</i> . (Suite) : la Vierge | 278 |
| <i>Les premiers monuments</i> . (Suite) : la Balance | 370 |

Partie philosophique

| | |
|---|------------|
| <i>Astronomie — Astrologie — Astrosophie</i> | 38 |
| <i>Les significateurs astrologiques</i> | 138 |
| <i>Les Génies Planétaires. Leur origine, leur nature, leurs significations</i> : Introduction — principes des sept puissances | |
| Première partie : Préliminaires — Chapitre I ^{er} ; les puissances | |
| — comme forces physiques | 86 |
| — Les puissances au point de vue dynamique ; les puissances comme forces psychiques | 172 |
| — Chapitre II Dynamisme des puissances planétaires | 226 |
| — Chapitre III ^e . Définition plus précise des énergies engendrées par le dynamisme primitif nocturne, (le Soleil, Vénus diurne) | 310 |
| — Rapports réciproques des centres | 420 et 464 |
| <i>Signification des maisons astrologiques</i> | 242 |

Partie technique

| | pages. |
|---|--------|
| <i>Rectification de l'heure de naissance</i> (balance d'Hermès) | 179 |
| — — — (2 ^e procédé) | 368 |

| | Pages |
|--|---|
| — — — | (méthode expérimentale). 517 |
| — — — | (méthode nouvelle par les heures planétaires et leurs divisions). . . . 454 |
| <i>Influence d'Uranus et de Neptune.</i> 324 | |
| <i>Jour de la semaine correspondant à une date donnée</i> (méthode simple de calcul). 186 | |
| — — — — | (tableau l'indiquant sans calcul, de 1830 à 1910). 328 |
| <i>Les Planètes dans les signes</i> (tableau de Cadbury). 318 | |
| — — | (lettres à ce sujet). 521 |

Variétés

| | |
|--|-----------------------------|
| <i>Tableau des heures planétaires : Principes généraux.</i> 44 | |
| — — — | pour Mars. 188 |
| — — — | pour Avril. 142 |
| — — — | pour Mai. 237 |
| — — — | pour Juin. 238 |
| — — — | pour Juillet. 285 |
| — — — | pour Août. 326 |
| — — — | pour Septembre. 380 |
| — — — | pour Octobre. 430 |
| — — — | pour Novembre. 476 |
| — — — | pour Décembre. 524 |
| — — — | pour Janvier 568 |

Bibliographie

| | |
|---|--|
| <i>Traité d'Astrologie d'Haatan, Flambart, Fomalhaut,</i> | |
| — — | de Selva, Lumière d'Egypte. 45 |
| <i>Dynamique céleste — Traité des causes secondes.</i> 188 | |
| <i>Nature intime de l'électricité par Breydel.</i> 331 | |
| <i>La Science Alchimique par Jolivet Castlot.</i> 334 | |
| <i>Traité expérimental de Magnétisme par Durville.</i> 335 | |
| <i>Contribution à l'étude de l'Alchimie par Haatan.</i> 566 | |

Correspondance

Pes 94 — 191 — 287 — (570).

Le Gérant : CHACORNAC.

PETITE IMPRIMERIE VENDÉENNE. — LA ROCHE-SUR-YON.

Les Ouvrages suivants sur *l'Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. -- *Influence astrale*.
Un volume in-8 Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). -- *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). -- *Étude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain langage astral qui permet de définir l'homme dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). -- *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

La lumière d'Égypte ou la science des astros et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliacque.* Un volume in-8 Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLIN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie astrologie.* Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

